This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1817
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

Z
1007
.P48

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME ONZIÈME.

PREMIÈRE PARTIE.

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

compl. sets
Sets
7-14-37
33235

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

THÉOLOGIE

Histoire des Conciles d'après les documents originaux, par Mgr Ch. Joseph Héfélé, traduit par M. l'abbé Delarc. Tome IX. Paris, Adrien Le Clere, 1873. In-8 de 619 p. — Prix : 6 fr.

M. l'abbé Delarc continue avec zèle la traduction de l'*Histoire des Conciles*, par Mgr Héfélé. Nous ne saurions trop le louer d'avoir fait passer dans notre langue un ouvrage aussi savant, dont la place est marquée dans toutes les bibliothèques d'ecclésiastiques et de laïques sérieux. Avec la reproduction des textes des Conciles et des Synodes, Mgr Héfélé donne le récit des faits qui ont précédé ou suivi ces Conciles. C'est ainsi qu'au sujet du Synode romain tenu en octobre 1302, Mgr Héfélé est amené à écrire l'histoire complète du démêlé entre Philippe le Bel et Boniface VIII; à propos du Concile œcuménique tenu à Vienne, il écrit l'histoire du procès des Templiers; plus loin, il raconte la lutte entre Jean XXII et Louis de Bavière. Une histoire des Conciles ainsi traitée est une véritable histoire de l'Église. Ce tome neuvième comprend depuis le quatorzième Concile œcuménique de Lyon en 1274, où s'agita l'union avec l'Église grecque, jusqu'à la fin de l'exil d'Avignon et le commencement du grand schisme d'Occident à l'élection d'Urbain VI en 1378. Les événements qui eurent lieu durant ces cent ans indiquent l'importance du volume. L'érudition de Mgr Héfélé est justement célèbre : il a dans ses jugements une liberté d'appréciation que plusieurs, sur quelques points, notamment lors des démêlés de Boniface VIII et de Philippe le Bel, trouveront peut-être extrême, mais la franchise et la sincérité de l'auteur sont des qualités trop précieuses pour être blâmées. Lorsque l'ouvrage sera achevé, M. l'abbé Delarc pourra se dire qu'il a bien mérité de la science et de l'Église.

H. de l'É.

Histoire du Concile œcuménique et général du Vatican, par le R. P. J. Sambin. Paris, Broussais, 1872. In-8 de iv-280 p. — Prix : 2 fr.

Acta Pii IX quædam ad fidem spectantia nec non Concilii Vaticani primi Canones et Decreta. Paris, Lethielleux, 1873. In-18 de 680 p. — Prix : 5 fr.

Aujourd'hui que l'émotion des discussions soulevées par la réunion et les actes du Concile du Vatican s'est apaisée, il est bon d'en relire

l'histoire, afin d'admirer par quelles voies Dieu a conduit son Église. Comme le dit l'auteur, « chaque obstacle vaincu, chaque nœud délié produit un enseignement; » et que d'obstacles se sont dressés, que d'intrigues se sont développées ! Bien que le livre de J. Sambin reste en dehors des travaux et des discussions des Congrégations générales, il présente un intérêt et un enseignement doctrinal que l'on doit recueillir. « L'importance du Concile du Vatican, dit très-bien l'auteur, est tout à la fois religieuse et sociale : — religieuse, car il met fin à des controverses qui inquiétaient l'Église depuis plusieurs siècles et qui auraient affaibli les liens de l'unité pour la France et l'Allemagne catholique; — sociale, parce que ce Concile montre à notre société contemporaine, qui avait oublié les principes de subordination et du devoir pour ne plus reconnaître à l'homme que des droits, lui montre, disons-nous, une autorité doctrinale, souveraine et infaillible, dérivant immédiatement de Dieu comme de sa source, et à laquelle toutes les intelligences comme tous les cœurs doivent se soumettre. » Le récit donné par le P. Sambin est intéressant, très-clair, et sa doctrine est très-nette. Un appendice contient le texte des constitutions promulguées par le Concile, et de l'Encyclique ainsi que du *Syllabus* publiés le 8 décembre 1864.

— La librairie Lethielleux a réuni dans une brochure d'un format commode le texte latin : 1° de la Constitution *ineffabilis* par laquelle Pie IX a défini le dogme de l'Immaculée Conception ; 2° de l'Encyclique *quanta cura ;* 3° du *Syllabus* des principales erreurs de notre temps qui sont signalées dans les allocutions consistoriales, dans les Encycliques et autres lettres apostoliques du pape Pie IX, *Syllabus* joint à l'Encyclique *quanta cura* ; 4° de la constitution et les canons *de fide catholica* promulgués par le Concile du Vatican ; 5° de la première Constitution et des canons *de Ecclesia* promulgués par le même Concile; 6° de la Constitution qui limite les censures ecclésiastiques. C'est une très-bonne pensée d'avoir réuni ainsi ces documents, qui resteront comme l'honneur du pontificat de Pie IX, et que par conséquent on ne saurait trop relire et consulter. H. DE L'É.

Essai sur la mythologie comparée, les traditions et les coutumes, par MAX MULLER, traduit par G. PERROT, Paris. Didier, 1873. In-8 de VII-487 pages. — Prix : 7 fr.

Ce livre est la traduction du second volume de l'ouvrage anglais intitulé : *Chips from a german workshop* (Copeaux d'un atelier allemand) ; toutefois M. Perrot a ajouté à la publication anglaise une leçon de M. Max Müller sur la migration des fables (p. 417), publiée en 1870 dans la *Contemporary Rewiew*, et un appendice à cette leçon par M. Benfey ; il a, en compensation, retranché trois essais moins inté-

ressants. Le volume offert au public français se compose de onze morceaux qui, d'abord, ont vu le jour séparément, mais que rapproche l'analogie des sujets. Le premier, le plus considérable de ces morceaux (183 pages), traite spécialement de la mythologie comparée. M. Max Müller y soutient les mêmes doctrines que dans le volume dont nous avons précédemment rendu compte. C'est un rationaliste modéré : « On ne peut plus soutenir, » dit-il, « l'opinion que l'humanité soit sortie lentement des abîmes de la brutalité animale. Le langage, premier ouvrage d'art exécuté par l'espèce humaine, plus ancien qu'aucun document littéraire, et antérieur même aux premiers murmures de la tradition, forme une chaîne non interrompue depuis l'aube de l'histoire jusqu'à nos jours. Nous parlons encore le langage des premiers ancêtres de notre race, et ce langage, avec sa merveilleuse construction, témoigne contre le système qui voudrait assigner à l'espèce humaine les mêmes origines qu'à l'animal. » M. Max. Müller expose la théorie de la mythologie comparée, non-seulement avec la compétence, mais avec la clarté et les formes attrayantes qui forment le caractère spécial de son talent. Nous ne le critiquerons que sur trois points de détail. Il ne nous semble pas admissible que le sanscrit *tchûrnas*, « poussière, » qui commence par une sourde, soit identique au latin *grânum* dont l'initiale est une sonore. Le rapprochement proposé autrefois entre le sanscrit *vâri*, « eau, » et le latin *mare* est généralement rejeté aujourd'hui ; *vâri* paraît être le thème d'où dérive le latin *ûrîna;* et le latin *mare* a la même origine que le sanscrit *mîro-s*, « océan ». Enfin M. Max. Müller cite quelques mots d'irlandais moderne qu'il donne pour du celtique. Or le celtique est la langue dont se servaient les ancêtres des Gaulois et des Irlandais avant leur séparation : l'irlandais moderne *airgiod*, en vieil irlandais *arget*, thème *argenta* ; l'irlandais moderne *feadbh*, en vieil irlandais *fedb* — *vid*[*a*]*va* ne sont pas plus celtiques que les mots français « argent » et « veuve » ne sont latins. Nous ne reconstituons le celtique que par hypothèse, en nous appuyant sur les lois de la grammaire comparée : l'irlandais moderne se parle et s'écrit encore aujourd'hui en Irlande et en Amérique.

M. Perrot s'est acquitté de sa tâche de traducteur comme on devait s'y attendre après les travaux si remarquables que nous devons à sa plume élégante et érudite. Je regrette seulement qu'il n'ait pas donné plus de développement à sa table. Quand le temps a ôté aux souvenirs leur précision primitive, on désirerait pouvoir retrouver rapidement le texte qui doit leur rendre la fraîcheur et la netteté.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

JURISPRUDENCE

Politique des lois civiles, ou science des législations comparées, par le baron FRÉDERIC DE PORTAL, ancien maître des requêtes et conseiller d'Etat honoraire. Tome Ier. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1873. In-8 de 458 p. — Prix : 6 fr.

Il fut un temps où la philosophie de l'histoire était presque l'objet d'un culte. Aujourd'hui, elle subit la peine de ses erreurs et de ses excès. Les théories révolutionnaires l'ont faussée, et une vaine phraséologie a achevé de la discréditer. La parole est aux faits : ils sont chargés de nous instruire, et la philosophie de l'histoire exercera une mission d'autant plus utile et féconde, qu'elle remettra en pleine lumière, par les faits, les vérités immuables dont les sociétés de tous les siècles ont vécu, par lesquelles elles ont prospéré, celles-là mêmes qu'une fausse notion du progrès travaille à effacer de nos mœurs et de nos lois comme choses surannées.

M. le baron de Portal est un de ces fermes esprits qui continuent à croire à la fixité des fondements traditionnels de l'ordre moral et social. C'est un penseur, dans un temps où la plupart des lettrés n'ont que la passion des mots. Le livre dont il vient de publier le premier volume en est la preuve remarquable.

On parle beaucoup de la méthode scientifique, mais on la met peu en pratique. M. de Portal l'emploie à déterminer les bases communes de toutes les législations; il reprend, avec la préoccupation du besoin actuel des esprits, et en usant des nouveaux matériaux fournis par la science, l'œuvre entreprise par M. de Pastoret dans son *Histoire de la législation :* œuvre juridique et non économique, elle laisse de côté les champs d'étude ouverts de nos jours par l'observation des faits sociaux.

Le premier volume, destiné à être suivi de plusieurs autres, esquisse les grands traits d'un si vaste sujet. L'auteur dit en quoi consiste la philosophie du droit, et ce qu'est la science des rapports unissant les hommes dans l'état de société. Il éclaire les éléments du droit naturel, ainsi nommé parce qu'il est inhérent à la nature de l'homme, et hors duquel le mariage, la puissance paternelle, la propriété, les successions, n'ont plus de fondement assuré. Il voit tous les peuples en placer le principe surnaturel en Dieu et immatériel dans l'âme humaine ; il en montre la conservation organisée dans la famille, « première unité sociale, comme l'individu forme l'unité animale. » De l'unité de l'espèce humaine naît celle du droit. La famille obéit à une loi providentielle d'expansion ; les tribus de race, puis les cités se constituent, les nations s'élèvent... Telles sont les étapes successives de la vie, et cette vie se manifeste plus dans la coutume que dans la loi écrite

Ainsi viennent se classer, dans un immense tableau qui se déroule sous les yeux du lecteur, les diverses formations juridiques, envisa-

gées au point de vue du droit et de l'ordre politique. Ainsi les rapports communs entre les législations sont déterminés par des textes curieux et nombreux chez les peuples les plus anciens. M. de Portal aborde ensuite la constitution de la famille, étudiée eu égard au principe et aux liens de parenté. Le style est celui d'un disciple de Montesquieu. L'idée est mise en relief avec art, et peut-être y en a-t-il trop. L'auteur, éloquent champion des grandes vérités morales, défend contre le matérialisme révolutionnaire la famille et la coutume. Qu'il nous permette ici une critique de conscience: comment peut-il approuver et accepter, au nom d'un faux dogme de progrès, des lois qui les détruisent? Il fait appel aux enseignements de l'histoire et à l'expérience ; comment a-t-il pu écrire ce qui suit : « L'état moral de la famille en France est-il en progrès ou en décadence? J'en appelle non-seulement à ce que je vois, mais à ce que je lis dans l'histoire, et j'affirme que notre grande patrie n'est pas déchue ; *car son élément primordial, la famille, est plus vivant qu'il ne le fut jamais dans les siècles passés.* » L'auteur, en affirmant cela, est-il bien sûr de ne pas se tromper? A-t-il étudié aux sources l'histoire des vieilles et bonnes mœurs de la famille française? A-t-il observé les faits contemporains, selon la méthode scientifique qu'il célèbre avec tant de raison? Ne voit-il donc pas ce qui frappe tous les yeux et ce qui a été l'objet des incomparables travaux de M. le Play? l'abîme creusé à la base de nos institutions par la démolition organisée des moindres foyers domestiques !

Non, la famille n'est pas plus vivante aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été ; car elle se meurt, et nos lois des successions, dont M. de Portal n'a pas assez examiné de près les conséquences fatales, y concourent manifestement en entravant, au point de l'annuler, le droit le plus sacré entre tous, celui qui constitue les sociétés morales, les peuples stables et prospères : la liberté de tester du père de famille.

CHARLES DE RIBBE.

SCIENCES ET ARTS

La Légitimité, par A. BLANC DE SAINT-BONNET. Paris, Casterman, 1873. Grand in-8 de XI-715 p. — Prix : 6 fr.

Restauration française, par A. BLANC DE SAINT-BONNTT. Nouvelle édition. Paris, Casterman, 1873. Grand in-8 de XVIII-483 p. — Prix : 6 fr.

M. A. Blanc de St-Bonnet ne s'en cache pas : ce qu'il veut, c'est attaquer la Révolution qui nous a menés aux abîmes, c'est restaurer la légitimité qui peut seule nous sauver ; et ici le mot légitimité ne signifie pas seulement la royauté légitime, mais toutes les légitimités que la Révolution a détruites et qu'il faut relever. L'auteur avait déjà émis ses idées dans le volume la *Restauration française*, publié il y a 23 ans, mais dont l'à propos est tellement saisissant qu'il vient d'en

paraître une nouvelle édition. En 1851, un rédacteur de l'*Univers*, rendant longuement compte de ce dernier livre, disait : « Nous nous retrouvons tout entier dans ce livre. » M. de Montalembert écrivait de son côté : « Je n'hésite pas à déclarer ce livre le plus *franc*, le plus *fort* et le plus *plein* qui ait paru depuis le comte de Maistre. » Présenté au public en ces termes par de tels patrons, la *Restauration française* peut se passer d'une obscure recommandation. Tous les problèmes sociaux, politiques, économiques, sont, on peut le dire, traités, ou du moins indiqués dans cet ouvrage. Le premier livre traite du capital, le second de l'ordre social, le troisième de l'aristocratie : ces titres sont vagues et ne divisent pas assez le sujet ; cependant, en voici la doctrine. La restauration véritable est dans le retour de la foi. La foi seule répandra la lumière et le calme parmi les hommes, seule elle remettra debout le capital, l'ordre et les aristocraties, c'est-à-dire la nation : les aristocraties disparaissent quand les doctrines se retirent ; les peuples tombent quand les aristocraties s'en vont : les peuples ne se relèvent qu'avec elles, et celles-ci ne se relèvent qu'avec la religion. — Tel est le fond des idées émises par l'auteur ; on sent ce qu'elles doivent rencontrer de partisans et aussi de critiques. L'auteur ne se laisse pas arrêter par ceux-ci, et accepte volontiers « le titre d'*exagéré*, pour avoir montré le péril égal à l'étendue du mal ; » il ne brigue pas « le titre de *modéré*, car il ne veut pas chercher un abri dans le mensonge.»

Depuis vingt-trois ans, les faits ont parlé, et les convictions de l'auteur se sont fortifiées encore s'il est possible. La Révolution a été vue à l'œuvre, et l'on a pu mieux juger « cette mystification immense, toujours dénouée dans le sang, qui, par orgueil, chasse absolument Dieu de la société.» C'est là, en effet, tout le but de la Révolution : éliminer Dieu du monde. Mais, dit l'auteur, « nous sommes écrasés, nous ne sommes pas éclairés ; » et pour nous apporter la lumière, il examine, dans son livre *la Légitimité*, quelles sont les causes réelles de nos maux et quel est le siége de nos erreurs. Cet examen se déroule dans un avant-propos de 160 pages ; on y constate cette aversion de Dieu qui produit l'athéisme de la France en politique, entretenu par le libéralisme dont la thèse séduisante s'évanouit devant ce fait indéniable de la chute de l'homme et du mal profondément enraciné dans la société. Entrant dans le cœur de son sujet, M. Blanc de St-Bonnet examine dans une première partie les *lois d'or* de la société, dans une seconde les bases réelles des libertés, et dans une troisième les moyens de gouverner. On voit ce qu'est la thèse de l'auteur. Si l'homme est né bon et si la société le déprave, la Révolution est juste, le socialisme est légitime ; mais si l'homme est né mauvais, le gouvernement a des devoirs à remplir pour le rendre bon ; il faut donc, pour chasser les erreurs politiques, commencer par restaurer la légitimité du surnaturel et de l'idée

catholique : alors les droits faux seront remplacés par les droits véritables ; l'aristocratie, qui n'est que l'hérédité du mérite, détruite par la Révolution, se reformera, et sa légitimité établira la légitimité de la liberté, car là où il n'y a pas aristocratie, il y a bureaucratie, et la bureaucratie supprime la liberté. La légitimité des rois apparaîtra aussi, ressortissant du droit divin et du droit national. Rectifier la fausse idée qu'on a sur l'homme et la fausse idée qu'on a de la société ; restaurer le pouvoir légitime qui doit aider à la rectification de ces fausses idées, tel est donc le but de l'auteur, et il nous montre avec justesse que le premier moyen de gouverner est de maintenir la lumière en l'homme, afin qu'il puisse lui-même se gouverner ; qu'il faut ensuite protéger l'Église, constituer les aristocraties et la propriété, enseigner la religion, faire représenter par une Chambre haute les intérêts moraux et par une Chambre élective les intérêts matériels, etc... Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu des sujets traités dans ces deux volumes et des idées émises par l'auteur. Beaucoup approuveront, mais beaucoup aussi feront des réserves et penseront qu'il y a là, qu'il y a aussi sur le rôle de l'industrie, des idées hasardées. Toujours est-il que ces deux volumes fourniront au publiciste et au penseur un ample sujet de méditations. Puissent elles, selon le vœu de l'auteur, tourner au profit de notre malheureuse patrie !

H. DE L'ÉPINOIS.

Études sur la moralisation et le bien-être des classes ouvrières. *Du repos hebdomadaire, au point de vue de la morale, de la culture intellectuelle et du progrès de l'industrie*, par J. LEFORT, avocat, lauréat de l'Institut, etc. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. Paris, Guillaumin, 1873. In-8 de XIX-413 pages. — Prix : 6 fr.

Parmi les ouvrages qui ont paru sur le repos hebdomadaire, celui que M. Lefort a présenté au public occupe certainement un des premiers rangs. Le sujet qu'il avait à traiter était des plus vastes. Pour se conformer au programme qui lui avait été tracé par l'Académie des sciences morales et politiques, il devait embrasser toutes les faces de la question, et la considérer successivement sous le rapport historique, religieux, moral, économique, hygiénique. L'auteur a parcouru d'un pied sûr la carrière qui leur était ouverte, et le lecteur éprouvera un vif intérêt à la parcourir en l'ayant pour guide. S'éclairant du flambeau de la science, il a discuté chacun des points obscurs qu'il rencontrait sur sa route, n'a éludé aucune objection, et a fait partout la lumière autour de lui. Il serait difficile de donner l'analyse complète d'un travail où les faits et les documents abondent avec une telle richesse. Chaque assertion est appuyée sur des observations précises, sur les expériences fournies par les meilleurs auteurs économiques.

Après avoir fait l'histoire des différentes législations qui ont régi le

repos hebdomadaire, et en ont prescrit le retour régulier après chaque période de six jours consacrés au travail, M. Lefort critique avec une grande autorité les divers essais qui ont été faits pour modifier la tradition séculaire ; puis, arrivant à la loi de 1814, il regrette l'immixtion du pouvoir civil dans une question qu'il regarde comme appartenant principalement à l'ordre moral. Il invoque de solides arguments pour justifier ses regrets et expliquer l'inefficacité de cette loi. Du reste, quoique le point de vue religieux, suivant l'intention du programme, ne soit pas le point de vue spécial sous lequel il envisage sa thèse, M. Lefort ne l'a pas négligé : il voit dans les principes de la religion le principal contrepoids aux excès du cabaret et aux entraînements du lundi. On reconnaît en lui le chrétien, même quand son esprit libéral réprouve l'action de la loi civile comme sanction des préceptes évangéliques.

Entre les causes de démoralisation qui sont le plus vivement à déplorer, et qui changent trop souvent le jour de repos en jour de profanation, M. Lefort place surtout l'ivrognerie, et en décrit les effets pernicieux. Il recherche donc courageusement quelles barrières on pourrait opposer aux progrès de ce vice. Il entre à ce sujet dans les détails de statistique les plus intéressants, et passe en revue tous les moyens que l'on peut employer pour détruire ce fléau. Il cite les observations précises qui ont été faites à ce sujet dans les différentes parties de la France, et les essais plus ou moins heureux qui ont été tentés pour combattre l'intempérance chez les classes ouvrières. Il examine tour à tour : le changement du jour de paye ; le réveil de la vie de famille, facile à provoquer par des améliorations apportées à l'état des logements ouvriers ; l'introduction du vin dans le ménage, où toute la famille jouira de son influence fortifiante et où le père n'osera en abuser devant ses enfants. Beaucoup de ces moyens peuvent être facilement essayés et seraient sans doute efficaces. L'auteur ne les propose qu'après avoir étudié les différentes manières de les mettre en pratique : il cite les exemples des heureux effets obtenus par de bienfaisants novateurs, et invite tous les patrons à suivre leurs traces.

Enfin, il énumère, en les discutant, en en faisant voir les avantages et les inconvénients, les principaux remèdes auxquels on a attribué une action moralisatrice et propre surtout à faire respecter le jour du dimanche : ce sont principalement les pratiques religieuses, puis un sage développement donné à l'instruction, la fondation de bibliothèques dont les livres, choisis avec soin, seraient mis à la disposition des classes ouvrières ; le goût des arts ; et surtout un attrait plus grand donné à la vie de famille. Nous ne pouvons que nous associer aux excellentes idées que M. Lefort développe avec un grand charme. La

lecture de son ouvrage, instructif même pour ceux qui connaissent déjà la question, nourri de faits puisés aux sources les plus sûres, sera utile à tous ceux que préoccupent les intérêts économiques et religieux de la classe ouvrière. Elle dissipera les préjugés qu'une science étroite a fait naître dans beaucoup d'esprits, éclairera les ignorants, et fortifiera dans leur conviction ceux qui plaident depuis longtemps déjà la cause du repos hebdomadaire. J. B. DE V.

Nos maîtres, hier. *Études sur les progrès de l'éducation et sur les développements de l'instruction populaire en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à J.-J. Rousseau*, par H. ANDRÉ, inspecteur d'Académie. Paris, Hachette, 1873. In-12 de 459 p. — Prix : 3 fr. 50.

Ce n'est point une histoire, ce sont de simples études sur l'instruction populaire et l'éducation qu'il faut chercher dans l'ouvrage de M. André. Il prend les choses à l'origine et s'attarde trop sur les Chaldéens, les Égyptiens et les Hébreux, l'invention du langage et des sciences. Il est plus intéressant sur la Grèce, où il se plaît à trouver des cours d'adultes, sur Rome, où il signale notamment les principes de Favorinus, adoucis par Plutarque, sur le rôle des femmes dans la première éducation. Il passe rapidement sur la Gaule, sur l'influence du christianisme, sur le moyen âge, qu'il dit plus facile de traiter d'époque d'ignorance que de juger. Du reste, un des caractères de ce livre, c'est que les faits y sont moins étudiés que les théories; M. André fait moins connaître ce que c'était que les systèmes, plus ou moins suivis, des pédagogues ; et c'est pourquoi il règne dans son livre une certaine confusion entre les questions d'instruction et d'éducation. Il salue avec reconnaissance « l'avénement des maîtres » et fait passer sous nos yeux Philelphe, Victorin de Feltre, gouverneur des enfants du marquis de Mantoue, le cardinal Sadolet; il recherche dans *Gargantua* les théories de Rabelais, et fait le même travail pour Montaigne, dans les *Essais*, pour Le Sage dans *Gil-Blas*, pour Térence, Molière et Racine, dans leur théâtre. Il met en parallèle les principes un peu routiniers de l'Université avec le système nouveau des Jésuites, où la douceur a une bonne part, et les petites écoles de Port-Royal, où paraît toute la rigidité du jansénisme et qui n'auraient point conservé leur réputation si elles avaient subsisté plus longtemps. Les Oratoriens ont été oubliés. Passant à un autre ordre d'idées, M. André nous initie à l'éducation des princes et des nobles avec Saulx-Tavannes, Nicole, Bossuet, Fénelon et Fleury. Il fait précéder l'établissement des Frères des écoles chrétiennes, d'un aperçu historique sur les petites écoles et les écoles de charité ; il montre les efforts faits pour l'éducation des filles, par César de Bus, fondateur des Ursulines, et par d'autres institutions, et l'impulsion qui lui a été donné par Fénelon. C'est une transition pour arriver à madame

de Maintenon et à l'éducation de Saint-Cyr, à la marquise de Lambert et à ses remarquables « avis à ma fille et à mon fils ; » puis, dans un genre tout différent, à Duguet et à l' « Instruction d'un prince », et aux lettres de lord Chesterfield pour l'éducation de son fils. Un intéressant chapitre est consacré à Rollin et à la méthode développée dans le *Traité des études*. Vient ensuite l'expulsion des Jésuites, qui ne paraît pas exciter beaucoup de regrets chez M. André, et les conséquences qui se traduisent par un mouvement de réforme d'où est issue cette innombrable quantité d'écrits sur l'éducation nationale et l'instruction publique, préludes de toutes les théories révolutionnaires, dus à La Condamine, Bonneval, La Chalotais, chez lequel nous ne trouvons point les idées larges et généreuses dont parle l'auteur ; enfin le *livre de l'Éducation publique* qui réclame l'instruction laïque, les ouvrages de Diderot, Guyton de Morveau, etc.

Nous comptons sur le second volume pour pouvoir déduire de ces « études » un corps de doctrine qui n'apparaît pas encore, bien que l'auteur juge, presque toujours, avec beaucoup de sagesse les théories qu'il expose. Pourquoi semble-t-il tout rapporter à Rousseau, dont il se dispose à combattre les erreurs? Il a bien raison d'affirmer, aujourd'hui que les plus graves erreurs ont tant de succès, que jamais l'ignorance n'a été favorisée systématiquement : l'histoire le montre à qui veut le voir. S'il eût vécu du temps de Fleury, il eût sûrement été de l'avis de celui-ci lorsqu'il dit, sans mépris ni dédain, « que les pauvres peuvent, pour la plupart, se passer de lire et d'écrire. » Il mettait avant tout l'éducation et l'instruction religieuse sans dédaigner ce qu'on pouvait y ajouter.

René de Saint-Mauris.

Etudes sur le régime financier de la France avant 1789 par M. Ad. Vuitry, de l'Institut. — *Première Etude : Les Impôts romains dans la Gaule du sixième au dixième siècle.* Orléans, Colas, 1873. In-8 de 152 pages, tiré à petit nombre (ne se vend pas).

Cette étude est la première d'une série qui doit comprendre dans son ensemble l'histoire complète de l'ancien régime financier de la France. Nul plus que l'honorable auteur, dont la haute compétence en ces matières est connue, n'était apte à aborder et à traiter un problême aussi complexe, et qui présente pour celui qui veut l'approfondir de sérieuses difficultés. Si les exigences, ou pour mieux dire, les nécessités du fisc se sont en effet, depuis bien des siècles déjà, fait sentir au contribuable français et ont atteint la matière imposable sous des formes multiples, ce n'est que dans les temps tout à fait modernes, presque contemporains, qu'ont été formulés les principes de la science financière, et que les publicistes, portant leur attention sur la question des taxes, ont cherché à en dégager les origines. L'étude actuelle, l'auteur le déclare, n'est qu'une préface, mais une préface né-

cessaire, de ses travaux ultérieurs; elle a pour objet de chercher à déterminer si, et dans quelle mesure, le système d'impôts établi par les Romains en Gaule leur a survécu. La monarchie des Francs a-t-elle exonéré les populations des tributs considérables qui pesaient antérieurement sur elles, ou bien a-t-elle continué la perception à son profit de ces tributs, qui se seraient, soit éteints, soit plutôt transformés, sous les faibles successeurs de Charlemagne par l'inertie et l'impuissance du gouvernement central? Les opinions sont partagées, et la discussion qui s'est élevée à ce sujet, a pris place dans la grande controverse sur nos origines et nos institutions nationales. M. Vuitry rappelle ce qu'ont écrit au dix-huitième siècle Boulainvilliers, Du Bos, Montesquieu, Mably, Mallet, Forbonnais et Moreau de Beaumont; il expose les théories émises de nos jours par l'auteur des *Institutions mérovingiennes et carlovingiennes*, M. Lehuérou, par M. Championnière dans son *Traite de la propriété des eaux courantes*, enfin par M. Guérard dans le *Polyptique d'Irminon* et arrive à cette conclusion, qui nous paraît justifiée, que l'avénement des rois francs n'a entraîné, au moins immédiatement, aucun changement dans le régime financier et administratif de l'empire, que la trace de l'impôt général ne se perd que dans l'obscurité de l'époque confuse des rois fainéants, et que ce fut dans les deux siècles qui s'écoulèrent de 680 à l'édit de Kiersy (877) que la royauté vit périr entre ses mains la puissance que donne un revenu public et assuré.

Dans ses prochaines études, M. Vuitry se propose de retracer les efforts faits par la monarchie capétienne pour reconstituer le pouvoir dans ses différentes branches, rétablir un revenu public et national, organiser et développer l'administration des finances. Les érudits lui sauront gré de ne pas leur faire attendre trop longtemps l'exécution de ce projet.

H. DE LUÇAY.

Histoire de la peinture au pays de Liége, par J. Helbig. Liége, 1873. In-8 de x-385 p., avec 12 planches et 8 gravures sur bois. — Prix : 10 fr.

On se borne trop souvent, dans l'histoire de l'art, à étudier les artistes des grandes écoles, pour laisser dans un complet oubli certaines écoles secondaires qui, tout en n'ayant pas produit des génies artistiques de premier ordre, ne méritent cependant pas le dédain avec lequel on les traite. Il y aurait beaucoup à apprendre, tant pour l'histoire de l'art que pour l'artiste, dans l'étude de ces écoles secondaires, presque entièrement inconnues aujourd'hui. M. Helbig l'a parfaitement compris; et, sans se laisser rebuter par les difficultés [illegible] qui parsemaient sa route, il s'est courageusement mis à l'œuvre et [illegible] parvenu à produire, sur l'histoire de la peinture au pays de Liége

une œuvre des plus remarquables. Ces difficultés étaient grandes : le sujet était neuf et inexploré. Les livres, écrits sur l'histoire de l'art en Belgique ne disaient à l'auteur rien ou presque rien sur la vie et les œuvres des artistes du pays de Liège. Il ne restait donc à M. Helbig qu'à chercher lui-même les productions d'une école jadis florissante, disséminées dans une grande partie de l'Europe. C'est ce qu'il fit. Il parcouru grand nombre de musées, étudia des Lairesses au Louvre, un Lombard à la National Galery, des Patinier et des Henri Blès au Belvédère, à la Pinacothèque, à la galerie de Dresde, aux Uffizi. On le voyait partout où se trouvaient des tableaux de l'école qui l'occupait. C'est sur les originaux que l'auteur a étudié les divers artistes liégeois; et c'est précisément parce qu'il ne s'est pas contenté d'étudier ces peintres dans des livres, mais bien dans leurs productions, qu'il est parvenu à nous donner une idée aussi exacte et aussi précise du talent qui caractérise chacun de ces artistes.

L'auteur n'a rien perdu à prendre son sujet d'un peu haut. Dans les deux premiers chapitres, il nous trace un tableau animé et précis de l'état de la peinture au pays de Liége, depuis les temps les plus reculés jusqu'au quinzième siècle, c'est-à-dire jusqu'aux frères Van Eyck. L'auteur y étudie avec soin les rares débris que cette époque reculée nous a transmis. Il faut lire ces chapitres pour voir comment, afin de donner une idée exacte de la peinture de cette époque, il a su mettre à profit la broderie et les évangéliaires enluminés, exécutés, au septième siècle, par les abbesses d'Aldeneyck, Herlinde et Relinde, l'ancienne mosaïque de la coupole du dôme d'Aix-la-Chapelle, les miniatures et les émaux des moines de Stavelot, les célèbres châsses émaillées de Visé et de Huy. Plus loin, l'auteur nous décrit les anciennes peintures murales de Floreffe et de Maestricht (treizième et quatorzième siècles), la châsse peinte de sainte Odille (treizième siècle), et le célèbre antependium, brodé *acu pictu*, de l'église Saint-Martin de Liège (quatorzième siècle). L'auteur ne se contente pas de passer en revue ces belles productions artistiques, et de nous initier aux caractères qui les distinguent ; il fait une véritable philosophie de l'art et nous montre les diverses modifications par lesquelles l'art passa avant d'arriver à la belle époque des frères Van Eyck. C'est ainsi qu'il nous fait connaître comment l'art du douzième siècle, exclusivement cultivé dans les cloîtres, se divulgua dès le treizième siècle, et passa des mains du clergé régulier à celles des corporations. L'auteur nous fait assister à toutes ces transformations et nous donne leur raison d'être.

Avec les frères Van Eyck, le champ devient plus vaste. Mais, si les matériaux sont plus nombreux jusqu'aux époques précédentes, l'étude n'en est que plus difficile. Dans fort peu d'écrits, les Van Eyck ont été jugés avec autant d'équité et de justesse. L'auteur insiste sur ce fait

que les Van Eyck ne firent pas subir une si forte transformation à la peinture par le perfectionnement des procédés, mais bien par l'introduction de la perspective linéaire et aérienne. — Dans le chapitre suivant, M. Helbig raconte la vie et apprécie judicieusement les œuvres des peintres du pays de Liège, et conduit cette histoire critique jusqu'à la fin du dix-huitième siècle. C'est ainsi qu'il examine la valeur artistique des productions de Jean de Stavelot, des toiles de Patinier, de Blès, du Lombard, de Flémalle, de Lairesse... L'auteur, il faut lui rendre cette justice, traite des peintres liégeois avec une grande impartialité. Il reconnaît les défauts de chacun d'eux, et tout en ne voulant pas leur attribuer une plus grande importance qu'ils ne le méritent, sans placer l'école de Liège à côté de la grande école flamande, il prouve d'une manière péremptoire qu'il serait injuste de négliger l'étude de leurs œuvres, et que, pour n'être pas des premiers, ils ne méritent pas moins un examen sérieux de leurs productions et une vive admiration de leurs talents.

Des gravures, représentant des œuvres des principaux de ces peintres, permettent d'étudier l'école liégeoise avec plus de facilité; et leur exécution est si fidèle et si soignée qu'on peut juger ces œuvres avec une grande précision, pour autant du moins qu'un tableau peut être rendu par la gravure. AD.-AUG. DE CEULENEER.

Etude sur Jean Cousin, *suivie de notices sur Jean Leclerc et Pierre Woeiriot*, par AMBROISE-FIRMIN DIDOT, ornée d'un portrait inédit de Jean Cousin, de la reproduction photographique des cinq portraits peints par lui et du portrait de P. Woeiriot. Paris, A.-F. Didot. 1872. Gr. in-8 de XII-306 p. — Prix : 6 fr.

M. Didot ne présente point son *Étude sur Jean Cousin* comme un travail définitif, mais bien « comme un cadre destiné à recevoir des rectifications et des additions. » On devra donc, ajoute-t-il, « m'excuser de n'avoir pas craint de m'exposer à la critique en m'aventurant dans un labyrinthe où, faute de guide, je devais me tromper souvent ; mais c'est ainsi, et par mes erreurs mêmes, qu'on finira par mieux connaître et mieux apprécier ce célèbre artiste que ses talents divers ont placé à côté des Jean Goujon, des Philibert de l'Orme et des Palissy. » M. Didot, qui rend hommage (p. 1) à la modestie de Jean Cousin, se montre lui-même, en parlant ainsi, infiniment modeste. Ses recherches, dont il faut lui être d'autant plus reconnaissant qu'elles étaient plus difficiles, ont eu sur bien des points d'excellents résultats, et, comme elles provoqueront d'autres recherches qui, espérons-le, ne seront pas moins fécondes, nous arriverons à connaître assez bien, soit comme homme, soit comme artiste, un de ceux qui ont « illustré en France la grande époque de la Renaissance. » On ne saurait assez louer

le zèle qu'a déployé M. Didot pour « pénétrer le mystère » qui entoure la vie et les œuvres de Jean Cousin. Partout, l'intrépide érudit a cherché les traces de l'auteur du *Jugement dernier*, s'adressant, soit de vive voix, soit par correspondance, à tous ceux qui pouvaient, semblait-il, lui fournir quelque renseignement, et entreprenant des voyages spéciaux pour éclaircir tel ou tel point douteux. Quant à ses voyages à travers les livres, ils ont été innombrables. M. Didot a consulté, on peut le dire, tout ce qui a été écrit sur Jean Cousin, utilisant à la fois les trésors de la magnifique collection qu'il est si digne de posséder et les trésors répandus dans toutes les collections publiques et particulières. M. Didot est ainsi parvenu à réunir, tant sur Jean Cousin que sur Jean Leclerc et Pierre Woeiriot, des renseignements fort instructifs, fort curieux, parmi lesquels je signalerai d'abondants renseignements bibliographiques, tels, du reste, qu'on pouvait les attendre du bibliophile qui, depuis plus d'un demi-siècle, travaille, dans les conditions les plus favorables, à cette *Histoire de l'imprimerie* qui sera, sans contredit, une des plus savantes et des plus importantes publications de notre temps. T. DE L.

BELLES-LETTRES.

La vérité sur la langue d'O, *précédée de considérations historiques, philosophiques et philologiques,* par PAUL BARBE. Paris, Maisonneuve, 1873, 2 vol. in-12 de 349 et 306 pages. — Prix : 20 fr.

Suivant l'auteur, la langue d'o[c] et le gaulois sont exactement la même chose. Nous croyons, nous que la langue d'o[c] est issue du latin. M. Barbe n'a pas eu les mêmes maîtres que nous ; il suit une autre méthode ; les résultats diffèrent : personne ne s'en étonnera. Je ne dispose pas de la place nécessaire pour énumérer tous les points sur lesquels il y a désaccord entre lui et nous, je vais seulement donner quelques exemples. Au tome II, p. 178 et suivantes, M. Barbe veut prouver la proche parenté de la langue allemande et du breton armoricain. Que compare-t-il dans ces deux langues ? les racines ? les suffixes ? le mode de formation des mots ? non, c'est la syntaxe qu'il étudie, et il ne se donne pas la peine de vérifier à quelle date remontent les phénomènes grammaticaux de cet ordre qu'il observe. En allemand, dit-il, tout verbe d'une proposition subordonnée occupe la dernière place dans cette proposition : *Gott sah dass Licht gut* WAR, littéralement : « Dieu vit que lumière bonne ÉTAIT. » Pour qu'il y eût une conclusion à tirer de la présence de cette règle en allemand, il faudrait établir que l'existence de cette règle soit, dans la famille germanique, un fait général et remontant aux temps les plus anciens de l'histoire de cette famille. Or, cette règle est étrangère au gothique, c'est-à-dire au dialecte auquel appartient le texte germanique le plus

ancien que nous possédions. Voici un exemple : *ik insandja aggilu meinana faura thus, saei* GAMANVEITH *vig theinana faura thus*, littéralement « J'envoie ange mien devant toi qui PRÉPARE voie tienne devant toi (saint Marc, I, 2). » Le verbe précède les compléments dans le second membre de cette phrase gothique ; tandis qu'en allemand le verbe suit les compléments : *Ich sende meinen Engel vor dir her, der vor deinen Angesicht deinen weg* BEREITEN SOLL (traduction de Kistemaker). Ce n'est pas tout : M. Barbe se trompe quand il dit que cette règle de la langue allemande se retrouve en breton. Voici la phrase correspondante dans la traduction de la Bible par Legonidec : *E kasaann va eal dirag da zremm, pehini* A AOZO *ann hend enn da raok*. Pour rendre les choses plus claires, je mets en petites capitales le verbe du second membre de phrase. On le voit donc, le verbe se trouve à la même place en breton et en gothique, et cette place est autre que celle du verbe allemand. Continuons. En allemand, nous dit M. Barbe, les participes se mettent après les compléments : *Gott hat die Welt* GESCHAFFEN, littéralement : « Dieu a le monde CRÉÉ. » Je réponds d'abord qu'en gothique cette loi n'existait pas. Ainsi le gothique : *Iesus...* DAUPITHS *vas fram Iohanne in Iaurdane*, « Jésus... BAPTISÉ fut par Jean dans Jourdain (Marc, I, 9) devient en allemand : *Jesus ward von Johannes im Jordan* GETAUFT. « Jésus fut par Jean dans le Jourdain BAPTISÉ. » J'ajouterai que, dans la phrase bretonne correspondante, l'ordre des mots n'est pas conforme à la syntaxe allemande, il est identique à celui que nous observons en français : *Jesus, oe badezet gant Ioann ez Jourdan.* M. Barbe n'a pas bien compris un des exemples bretons qu'il cite, p. 180 : « *Eunn dra vad*EO, littéralement : « une chose bonne [c'] EST » ce qui veut dire « c'EST une bonne chose. » Suivant lui, cette phrase offre une construction identique à celle de l'allemand : *Gott sah dass Licht gut war* « Dieu vit que lumière bonne ÉTAIT ; » mais il n'y a aucun rapport, puisque dans la phrase allemande l'adjectif *gut* « bon » est le complément du verbe, tandis que dans la phrase bretonne *vad, mat*, « bon » est le complément du sujet. En allemand, « c'est » se rend par *es ist* qni se met au commencement de la phrase ; en breton « c'est » se rend par *eo*, « est » qui se met à la fin de la phrase. Ici encore la syntaxe bretonne est complétement différente de la syntaxe allemande. Je conclus que M. Barbe qui est un travailleur intelligent et instruit, mais auquel la direction a manqué, devrait étudier les langues celtiques dans les textes et dans la *Grammatica celtica* de Zeuss, et prendre, dons la *Grammaire comparée* de Bopp si élégamment traduite par M. Bréal, dans le *Compendium* si méthodique du regrettable Schleicher, les notions générales de linguistique qui lui manquent : après quelques années consacrées à cette étude, il pourrait songer à chercher les moyens de nous donner sur les rapports des langues cel-

tiques avec le languedocien un livre qu'aucun écrivain compétent na encore publié. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

La cour littéraire de don Juan II, roi de Castille, par le comte DE PUYMAIGRE, membre correspondant de l'Académie royale d'histoire de Madrid. Paris, F. Vieweg, 2 vol. in-8 couronne de 234 et 224 p. — Prix : 7 fr.

M. de Puymaigre — personne ne l'ignore — a publié, il y a quelques années, sous ce titre : *les Vieux auteurs Castillans*, un livre excellent, qui a été apprécié en Espagne non moins favorablement qu'en notre pays, et qui a mérité l'honneur d'être souvent cité par les deux plus savants historiens de la littérature espagnole, G. B. Ticknor et D. José Amador de los Rios. Tout en formant une œuvre à part, le livre que M. de Puymaigre nous donne aujourd'hui est la digne suite des *Vieux auteurs Castillans*. Les mêmes qualités qui distinguaient à un si haut degré l'étude sur les premiers temps de la littérature de la péninsule, recommandent l'étude sur les principaux écrivains castillans du quinzième siècle, et lui vaudront le même succès. « Le règne de don Juan II, » nous dit (p. 1) M. de Puymaigre, « est un des plus intéressants épisodes de l'histoire littéraire de l'Espagne. Il offre une telle abondance d'écrivains de toutes sortes qu'il n'était pas possible, ainsi qu'on l'a fait pour les prédécesseurs de ces poëtes, de s'arrêter longuement devant chacun d'eux. Il fallait, sous peine d'écrire des volumes que personne n'aurait lus, se hâter davantage et éviter de perdre son temps à des dissertations auxquelles l'auteur, tout préoccupé de son labeur, accorde une importance que souvent le public n'y aperçoit pas.» Les pages consacrées à Macias, à Juan Rodriguez de la Camara, à Francisco Imperial, à Ruy Paes, à Fray Migir, à Ferran Sanchez de Calavera, à Gomez Perez Patino, à Pero Gonzalez de Uceda, à Juan Alfonso de Baena, à Alfonso Alvares de Villasandino, à Gutierre Dias de Games, à D. Alvaro de Luna, à Alfonso Martinez de Toledo, à Lope de Barrientos, à D. Enrique de Villena, à Fernan Perez de Gusman, à D. Alfonso de Santa-Maria, à Inigo Lopez de Mendoca, marquis de Santillana, à Juan de Mena, à Juan de Lucena, à D. Gomez Manrique, à Suero de Quinones, à Pedro Rodriguez de Lena, à Alonzo Deza, à Lope de Estuñiga, à D. Diego de Valera, et à divers autres poëtes dont le *Cancionero general* renferme des vers, sont vives et rapides, mais elles suffisent à nous faire connaître la vie, le caractère et le talent de chacun de ces écrivains. A des indications biographiques toujours exactes, à des jugements littéraires toujours justes, M. de Puymaigre a joint bon nombre de citations habilement choisies et non moins habilement traduites, et, de plus, ce qui n'est

pas le moindre charme de son livre, une foule de rapprochements tirés d'auteurs italiens et français. Espérons tous que le docte critique, continuant ce qu'il a si heureusement commencé, ne tardera pas trop à mettre entre nos mains un ouvrage, non moins attrayant et non moins savant que celui-ci, sur l'âge d'or de la littérature espagnole, sur ce seizième siècle qui, comme il le dit si bien (t. II, p. 108-109), « a produit Boscan, Garcilaso de la Vega, Hurtado de Mendoça, Ercilla, Montemayor, Cervantes, Lope de Vega, tant d'autres grands et brillants esprits dont la série se continue durant le siècle suivant et dont la France de Louis XIII et de Louis XIV reçoit des reflets que Corneille change en rayons. » T. DE L.

F. Domat, *philosophe et magistrat*, par HENRY LOUBERS, docteur en droit, docteur ès lettres, procureur de la République près le tribunal de première instance de Montpellier. Paris, Ernest Thorin; Montpellier, Contet ; Toulouse, Gimet, 1873. Gr. in-8 de 374 p. — Prix : 5 fr.

M. Loubers dit dans son *Avertissement :* « Doublement illustré par l'amitié de Pascal et par de beaux ouvrages, le nom de Domat ne doit point être un prétexte à des discussions théologiques. Un tel homme mérite d'être étudié pour lui-même, dans sa personne, dans sa doctrine et dans ses écrits. Sa personne est celle d'un sage, d'un magistrat intègre ; ses écrits, comme ses doctrines, ceux d'un vrai philosophe, d'un profond jurisconsulte. Le jurisconsulte échappe à notre étude, toute littéraire; mais l'homme, le philosophe, le magistrat, nous appartiennent. Les actes de Domat, sa pensée philosophique, ses harangues judiciaires, seront donc l'objet propre de ce travail. C'est dans ces limites que nous nous renfermerons volontairement, moins jaloux d'écrire une histoire complète de ce grand homme que de reproduire sa physionomie morale. » M. Loubers a eu bien raison d'étudier en Domat le philosophe et le magistrat : pour la plupart, l'auteur du *Traité des lois* n'est qu'un jurisconsulte. Le nouveau docteur ès lettres, qui admire beaucoup les œuvres et le caractère de celui qui, comme l'a proclamé M. Cousin, « fut par excellence notre jurisconsulte philosophe, » n'a rien négligé pour nous faire partager sa vive admiration : soit qu'il raconte sa vie, soit qu'il apprécie ses travaux, il a pour lui d'intarissables louanges. Il célèbre les vertus de l'homme privé aussi chaleureusement que les vertus du magistrat; il insiste autant sur le courage avec lequel l'avocat du roi au présidial de Clermont provoqua la réunion des Grands Jours contre les excès de la noblesse d'Auvergne, que sur le zèle avec lequel il se préoccupa le premier de l'assistance publique et surtout de l'assistance judiciaire, il signale (*ore rotundo*) la part considérable qu'il prit, par ses discours et par ses écrits, aux pro-

grès de la langue, comme à ceux de la philosophie. Non content d'exalter le mérite de Domat, M. Loubers cite ce qu'ont dit de plus flatteur sur son compte, Daguesseau, M. Cousin, M. Sainte-Beuve, M. Eugène Cauchy, M. Portalis, nous renvoyant, en outre, à une foule d'autres panégyristes moins renommés, tels que M. Allemand, M. Boullé, M. Émile Feitu, M. Jouvet-Desmarand, M. Remy, M. Salveton, etc. Grâce au livre de M. Loubers, rien ne manquera desormais à la gloire de celui que son premier biographe, Prévost de la Jannès, « un des maîtres les plus écoutés de l'Université d'Orléans, » proclamait « le sage de son siècle, » et qui aurait mieux mérité ce beau surnom, s'il n'avait eu à se reprocher un peu trop de gallicanisme (même pour un magistrat du dix-septième siècle), et surtout un peu trop de jansénisme (même pour un intime ami de l'auteur des *Provinciales*). T. DE L.

HISTOIRE.

L'Antechrist, par ERNEST RENAN, membre de l'Institut. Paris, Michel Lévy, 1873. In-8 de LI-572 p. — Prix : 7 fr. 50.

L'Antechrist forme le livre quatrième de l'*Histoire des origines du christianisme*. Il comprend depuis l'arrivée de saint Paul à Rome jusqu'à la fin de la Révolution juive, de l'an 61 à l'an 73. Après une introduction critique sur les sources où il a puisé, M. Renan raconte la captivité de saint Paul à Rome et le voyage de saint Pierre dans cette ville ; il décrit ensuite la situation de la Judée et la mort de saint Jacques, l'auteur de la première épître catholique. Revenant de nouveau dans la capitale du monde, il expose les derniers travaux de saint Paul, et fait le tableau de l'incendie de Rome, suivi de la persécution des chrétiens par Néron, l'Antechrist, qui devient ainsi le second fondateur du christianisme, en arrosant la ville éternelle du sang des martyrs et en particulier du sang des apôtres Pierre et Paul. Nous assistons ensuite à la révolte des Juifs contre le gouvernement impérial, et à la mort de Néron. L'étude de l'*Apocalypse* et la ruine de Jérusalem remplissent la dernière partie du volume, complété par un appendice sur le séjour de saint Pierre à Rome et de saint Jean à Éphèse.

L'Antechrist a cette infériorité sur les volumes qui l'ont précédé que le titre en est faux et qu'il est rempli de redites. Non-seulement Néron n'a pas le droit de figurer parmi les fondateurs du Christianisme, mais il ne joue aucun rôle dans la plus grande partie des événements racontés dans ce volume. L'histoire de la Judée à cette époque y occupe une large place, et Néron n'y intervient en aucune manière. M. Renan ne veut voir que cet empereur dans l'*Apocalypse*, mais en cela il se trompe grandement. La plupart des faits racontés dans *l'An-*

techrist appartiennent réellement à l'histoire des *Apôtres* et de *Saint Paul ;* quelques-uns n'ont absolument rien à faire avec les origines du christianisme. L'auteur, en faisant à Néron les honneurs d'un volume, semble avoir songé beaucoup plus à la galerie qu'à la division logique de son sujet. Aussi, avec quel amour il nous peint le portrait de son héros ! Il y revient sans cesse, il accumule les épithètes, il recherche les traits les plus bizarres et les plus piquants; tantôt il l'élève, et tantôt il l'abaisse ; en définitive, on voit qu'il est plein d'indulgence pour l'Antechrist, qui a eu le malheur d'être « une perversion littéraire, » mais qui, somme toute, avait du bon. Ces portraits de Néron sont bien une des choses les plus étranges qu'on ait écrites dans notre langue ; ils sont tout à fait de la mauvaise manière de Victor Hugo. Inutile de dire que *l'Antechrist* n'est pas un livre d'histoire : on sait depuis longtemps comment l'auteur traite les origines du christianisme. Il a fait des recherches historiques et épigraphiques ; il a consulté MM. Egger, Léon Renier, Waddington, Derenbourg, Neubauer ; il a visité Rome et la Judée; mais il a surtout emprunté à son imagination. Il y a une séduction à laquelle M. Renan ne résiste jamais, celle d'écrire une page piquante et paradoxale. Il a beau voir lui-même que ce qu'il va écrire est absolument faux et que personne ne le croira; n'importe, la fascination est trop grande, et il nous dit, par exemple, que Néron est le créateur de l'esthétique chrétienne, que saint Jean, le doux apôtre de la charité, était saisi contre Paul d'accès de rage, etc. ! Voilà ce que deviennent pour cet écrivain les origines du Christianisme : un canevas à phrases. — La manière de M. Renan est toujours la même: marche timide et flottante, hérissée et embarrassée de *peut-être* et de *ce semble ;* nombreuses contradictions. La morale est très-large : le persécuteur et le persécuté, le vice et la vertu jouent également leur rôle dans l'évolution du monde. La théologie est vaporeuse et se résout en un vague panthéisme. Livre, en un mot, digne des trois volumes qui l'avaient précédé. L. G.

Histoire de l'Eglise catholique en France, par Monseigneur Jager, camerier secret de Sa Sainteté, ancien professeur d'histoire ecclésiastique à la Sorbonne. Ouvrage revu et approuvé à Rome par une commission spéciale autorisée par N. S. le Pape. Tome XIX. Paris, Adrien Le Clere, 1873. In-8 de 552 p. — Prix : 6 fr.

Le tome XIXe de l'*Histoire* écrite par Mgr Jager comprend les faits écoulés depuis l'assemblée des notables le 9 novembre 1788, jusqu'après le massacre de septembre 1792, à la fin de l'Assemblée législative. Le récit de ces faits est lamentable, mais il convient de s'en souvenir et de les méditer, car c'est le commencement même du drame qui se déroule encore sous nos yeux, le commencement de la Révolution. Dès

le premier jour on ne veut plus des réformes, on ne s'en occupe plus, car ou elles sont introduites déjà par le Roi, ou elles sont consenties par tout le monde, par le clergé qui les réclame comme la noblesse, et par le Roi heureux de se trouver d'accord avec les vœux des ordres ; mais il ne s'agit plus de réformer, on veut bouleverser, pour recréer ; afin de bouleverser plus sûrement, on attaque le clergé, on veut détruire la religion ; dès le mois de juillet 1789 on pille la maison des Lazaristes et des sœurs de Saint-Vincent-de Paul, puis on supprime sans rachat, par conséquent sans justice, la dime ecclésiastique, on institue ce *comité ecclésiastique* composé pour les deux tiers de laïques la plupart ennemis avoués de l'Église, déjà on propose de confisquer tous les biens d'Église, et on supprime les vœux monastiques, etc..... Bref selon le mot d'un membre de l'Assemblée, « l'intérêt général est que le prêtre soit anihilé et il ne faut pas temporiser. » On ne temporise donc pas et le projet de constitution civile du clergé est présenté. On le voit, la Révolution va droit à son but qui est de chasser Dieu de la société : on le pousse pas à pas hors des institutions, pour arriver à s'en passer. Ainsi dès le premier moment il y a un abîme entre le 89 désiré par les cahiers des états généraux, proclamant la religion catholique et la royauté héréditaire, et le 89 révolutionnaire réalisé par l'Assemblée constituante et l'Assemblée législative. On veut à tort établir une opposition entre ce 89 révolutionnaire et le 93 de la Convention, car cette opposition, ce contraste n'existe pas : il n'y a qu'une différence de plus ou de moins mais c'est la même pensée qui dirige vers la destruction de l'Église et de la Papauté, ce sont les mêmes moyens qui sont employés pour y arriver, le sophisme, l'arbitraire, l'injustice, la cruauté. Mgr Jager trace avec détails la situation de l'Église en France, il montre l'aveuglement d'une partie du clergé dont la faiblesse et la connivence ont des conséquences désastreuses, il regrette la faiblesse du Roi qui n'a que le courage des martyrs, et, lors du serment exigé des prêtres s'il signale quelques défections il proclame aussi de nobles exemples; ici il explique la conduite de Mgr de Pompignan, là il disculpe l'abbé Duvoisin d'une accusation portée contre lui, il ne peut dissimuler que les archevêques de Vienne et de Bordeaux n'ont pas rempli la mission que le pape Pie VII leur avait donnée, etc. Mais en retraçant l'histoire des persécutions et des massacres, de ces journées si honteuses au point de vue de l'humanité, si grandes, si glorieuses pour la religion, l'auteur a soin d'indiquer que ce ne sont pas là des accidents, des mouvements irréfléchis d'une foule ignorante, mais qu'il y a un plan arrêté, des projets formés, des connivences préparées. Ces atrocités ont été commises sous les yeux de l'Assemblée : elle en a détourné la vue, elle a gardé le silence, que dis-je en excusant les forfaits elle en a accepté la responsabilité. L'histoire ne sau-

rait trop le redire : la Révolution ne fut pas menée par un peuple en délire, mais par des rhéteurs indiquant de sang froid le but à atteindre. Aucune époque n'a été plus défigurée par les sophismes des écrivains et Mgr Jager a justement pris soin de relever et de réfuter dans le cours de son récit les opinions de plusieurs d'entre eux. Dans son *Histoire de la Révolution*, M. Thiers notamment, tout en blâmant les excès sanglants, a célébré la pensée de la Révolution, et, sous ce rapport, il a exercé la plus funeste influence. Son ouvrage a été depuis cinquante ans lu partout; nul n'a obtenu peut-être une plus grande publicité. Or, dans toutes ses pages, la conduite du clergé a été présentée sous le jour le plus faux, celle de l'Assemblée a été célébrée comme digne de la plus grande admiration. Ces assertions sont le contre-pied de l'histoire et jamais nous ne pourrons repousser la Révolution dans les faits, tant que nous la laisserons ainsi régner dans nos idées, car les idées puisées dans les livres amènent lors de l'action les entraînements que nous déplorons dans les faits. Le nouveau volume de l'*Histoire de l'Église catholique* en France par Mgr Jager sera bien utile pour réfuter les calomnies, rectifier les idées et opposer à des mensonges intéressés les assertions de la vérité. On ne saurait apporter trop de soin à le lire.

H. DE L'EPINOIS.

Histoire de la République de 1848. *Gouvernement provisoire, commission exécutive, Cavaignac, 24 février-20 décembre* 1848, par VICTOR PIERRE. Paris, E. Plon, 1873. In-8 cav. de 554 p. — Prix : 8 fr.

A la fin de l'année dernière, paraissait une *Histoire de la Révolution de* 1848, par M. Henri Gradis, dont nous avons rendu compte ici même (t. IX, p. 152) et qui, par son esprit d'équitable modération, obtenait un légitime succès. Aujourd'hui, nous sommes en présence d'un nouveau livre sur le même sujet, ouvrage d'un égal développement que le précédent, mais qui est complet dès à présent, puisqu'il s'arrête au 20 décembre 1848, et termine à cette date l'histoire de notre seconde « république. » Aussi bien, la présidence de Louis-Napoléon peut bien être regardée comme le prélude obligé de l'Empire, le suffrage universel, que venait de rétablir le régime républicain, l'ayant détruit du même coup en choisissant un Bonaparte comme premier magistrat du nouvel ordre de choses.

Telle est la conclusion du livre de M. Victor Pierre ; et c'est là en quelque sorte la morale que l'auteur prétend tirer de son récit. Après avoir examiné les antécédents du parti bonapartiste et du parti républicain sous la Restauration et sous le Gouvernement de juillet, l'auteur arrive aux hommes de 1848, et les apprécie avec justice, mais avec moins de finesse peut-être que M. Henri Gradis. Lamartine, Ledru-Rollin, Louis Blanc, Caussidière, figures connues, qui sont

dépeintes une fois de plus d'après leurs actes, et qu'il n'est pas sans intérêt de voir à l'œuvre. Lorsqu'il en vient au tableau des élections à la Constituante, M. Pierre remarque avec raison, qu'en général, même à Paris, elles furent républicaines, mais à la fois si nettement conservatrices, que les chefs du parti avancé se regardèrent partout comme battus. De là l'origine du 15 mai et de l'insurrection de juin, coupables et terribles tentatives, qui nécessitèrent le recours à la dictature momentanée du général Cavaignac.

Juste pour Lamartine, M. Victor Pierre l'est également, mais avec plus de sympathie, pour Cavaignac ; et, quand il en vient au récit de l'élection présidentielle, il remarque avec raison combien fut imprudente et ingrate la conduite de ces républicains qui combattaient le général au profit du prince, comme ils avaient tué la république au profit de l'Empire, en rejetant l'amendement Grévy et en faisant nommer par le suffrage universel le chef du pouvoir exécutif.

Mais nous ne pouvons reprendre avec l'auteur la suite si connue de tous ces événements. L'histoire de M. Pierre n'est point une révélation ; elle ne s'appuie point sur des documents nouveaux ; elle se contente d'analyser les faits principaux d'après les journaux du temps, les discours et les comptes-rendus de l'Assemblée. Elle est écrite avec clarté, honnêteté, sans autre passion que celle de la vérité examinée au point de vue des intérêts conservateurs du pays. C'est le meilleur éloge qu'on puisse faire d'un livre de ce genre : cela vaut mieux que les grands effets de la pompeuse éloquence. C'est là le mérite principal que trouveront dans cet ouvrage, ceux qui voudront, à la suite de M. Victor Pierre, relire l'histoire, presque contemporaine, de l'année 1848. GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Histoire du second Empire, par M. TAXILE DELORD, membre de l'Assemblée nationale. Tome IV. Paris, Germer-Baillère, 1873. In-8 de 595 p. — Prix : 7 fr.

Le quatrième volume de l'*Histoire du second Empire* de M. T. Delord a suivi de près le troisième (voir t. X, p. 105). Aussi nous reste-t-il bien peu de choses à dire de l'esprit général de l'ouvrage et des qualités comme des défauts de l'auteur. Son récit est aussi complet que possible ; il est puisé à toutes les sources connues : journaux, documents officiels, débats législatifs. Ce qui lui manque, — et il n'en peut être autrement pour une histoire aussi contemporaine, — ce sont les pièces inédites, les révélations puisées dans les mémoires des grands personnages, en un mot, tout ce que le temps seul peut apporter avec lui. Les jugements sont évidemment sévères ; mais le plus souvent ils ne sont que trop bien justifiés.

Ce tome quatrième contient le tableau de la politique impériale en Algérie ; l'histoire des sessions de 1865 et 1866 ; la fin de l'intervention française au Mexique, depuis l'arrivée de Maximilien jusqu'au départ définitif de nos soldats ; le récit des intrigues diplomatiques en Italie et en Prusse, terminées par le coup de foudre de Sadowa ; enfin quelques considérations sur les rapports du gouvernement avec le clergé et la presse. Il y a de quoi, comme on le voit, défrayer l'intérêt d'un volume. Tant et de si graves événements se sont passés sous nos yeux depuis plusieurs années, qu'on a grand besoin d'un fil conducteur qui permette à chacun de rappeler ses souvenirs et qui lui serve de guide dans l'étude éminemment utile des fautes du passé. M. Taxile Delord a tenté, non sans succès, de nous rendre ce service ; et, quelles que soient les réserves à faire sur le point de vue particulier auquel il écrit, son ouvrage a le vrai mérite d'être très-nourri de faits et de se lire avec agrément. G. B. DE P.

Les opérations de la 1re armée sous les ordres du général de Steinmetz, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la capitulation de Metz. Ouvrage rédigé d'après les documents des opérations du commandant en chef la première armée, par A. DE SCHELL, major au grand état-major. Traduit de l'allemand par FURCY-RAYNAUD, ancien officier d'infanterie. Paris, Berger-Levrault, 1873. Grand in-8 de 404 pages, accompagné de trois cartes. — Prix : 8 fr.

Pour fournir au public et à l'armée des informations authentiques, qui permettent de comprendre et d'examiner sérieusement les faits, en attendant l'histoire du grand état-major dont la publication exigera quelques années, le gouvernement prussien a pris la résolution de faire rédiger des histoires partielles, concernant le rôle joué par telle ou telle armée, ou par telle ou telle fraction d'armée. C'est ainsi que la première des trois armées ennemies qui ont envahi la France, ayant été commandée successivement par les généraux Steinmetz, Manteuffel et Gœben, le récit des opérations de cette armée forme l'objet de trois ouvrages différents. Celui qui nous occupe est le premier dans la série. Il offre cette particularité que la première armée ayant manœuvré constamment dans le rayon d'action de la deuxième, commandée par le prince Frédéric-Charles, l'auteur du récit s'est vu obligé de mentionner tous les mouvements de celle-ci qui pouvaient influer sur les dispositions de celle-là.

L'historique des opérations commence naturellement au début de la guerre, et conduit le lecteur jusqu'à la capitulation de Metz. Très-détaillé depuis la déclaration de guerre jusqu'au 15 septembre, à partir de cette époque, le général Steinmetz ayant été nommé gouverneur général à Posen, l'historique n'est plus qu'un résumé en quelques pages

des événements qui se sont passés pendant les six dernières semaines du blocus de la forteresse.

Le livre du major de Schell, traduit par M. Furcy-Raynaud, est très-clair et raisonnablement exact. Cependant les ponts de bateaux de Sarreguemines n'ont existé que dans l'imagination de l'auteur. L'incendie de la gare de Sarrebruck par les obus français est un vieux cliché doublé d'une calomnie. Les petites entreprises que le prince Frédéric-Charles donna l'ordre d'exécuter sur la ligne de nos postes, pour montrer la supériorité des Allemands « dans l'instruction du service en campagne et du tir, » n'ont jamais eu lieu, l'ennemi s'étant toujours tenu coi dans ses lignes. Les raisons données pour expliquer la non-poursuite de la cavalerie, après Spicheren et Saint-Privat, ne sont pas sérieuses ; il eut été plus simple de dire : la cavalerie était exténuée et incapable de poursuivre. Beaucoup d'officiers croient, du reste, qu'avec l'acharnement actuel de la lutte, les poursuites après une bataille seront désormais impossibles. — Le major de Schell ne veut pas qu'au combat du 31 août nous ayons pris des canons. La parole du général Changarnier, témoin oculaire, affirmant devant l'Assemblée qu'on avait pris un certain nombre de pièces, et que le manque d'attelages empêcha seul de les emmener, vaut bien celle du major de Schell. Le rapport du général de Manteuffel disant que, ce même jour, il était resté maître de la position et avait repoussé l'ennemi partout, n'est pas exact. L'assertion de l'auteur que, pendant les journées du 31 août et du 1er septembre, la moitié de l'armée française a été engagée, n'est pas plus vraie. Sur quatorze divisions, cinq seulement prirent part au combat.

Telles sont les erreurs manifestes qui déparent un livre écrit, nous le répétons, avec assez d'impartialité, mais dans lequel s'accuse une fois de plus cette tendance des Allemands à ne jamais vouloir accepter un échec, quelque minime qu'il ait été. Leurs triomphants exploits leur donnent cependant le droit de confesser sincèrement les échecs qu'ils ont éprouvés. E. DESCOUBÈS.

Opérations de la première armée sous le commandement du général von Manteuffel depuis le commencement de la capitulation de Metz jusqu'à la prise de Péronne, par HERMANN, COMTE WARTENSLEBEN, colonel d'état-major. Traduit de l'Allemand par G. NIOX, capitaine d'état-major. Paris, Dumaine, 1873. In-8 de 304 p. — Prix : 6 fr.

Devant Metz, on s'en souvient, la première armée prussienne se composait des premier, septième et huitième corps, d'une division de landwehr et d'une division de cavalerie. L'histoire de cette armée, depuis l'ouverture des hostilités jusqu'à la capitulation de Metz a été écrite, on vient de le voir, par le major de Schell. Mais à la date du 29 octobre, le

septième corps fut désigné pour occuper Metz et assiéger les places, la division de la landwehr devant fournir l'escorte de l'armée prisonnière, fut dissoute, et le reste de la première armée, c'est-à-dire les premier et huitième corps, avec la division de cavalerie, fut chargé de protéger au Nord l'investissement de Paris. C'est à cette date de la capitulation de Metz que commence le récit du colonel Wartensleben ; il se continue jusqu'à la prise de Péronne, c'est-à-dire jusqu'au jour où le général de Manteuffel quitta le commandement de la première armée pour aller prendre celui de l'armée du Sud. L'histoire de l'Armée du Sud avait déjà fait connaître, comme écrivain militaire, M. le colonel comte Wartensleben (la traduction qu'en a faite M. Alfred Dumaine a paru d'abord dans le *Journal des sciences militaires*) ; le nouvel ouvrage du colonel n'est pas d'une lecture moins instructive.

La mission de la première armée était, en effet, difficile et complexe Pendant que le septième corps assiégeait et prenait Thionville, Verdun, Montmédy, La Fère, Mézières, etc., les huitième et premier corps avaient à tenir en respect, dans les deux directions d'Amiens et de Rouen, deux groupes considérables de forces françaises, l'armée du général Faidherbe et les troupes qui opéraient sur les deux rives de la Seine. Vingt-cinq lieues au moins séparent ces deux bases d'opérations. L'activité, la résolution du général de Manteuffel pourvurent à tout. Vainqueur devant Amiens le 27 novembre, il entre à Rouen le 5 décembre, y laisse un de ses corps, retourne le 20 à Amiens pour livrer le 23 la bataille indécise de Pont-Noyelles ou de l'Hallue, court le 31 à Rouen, où la position du premier corps est menacée, revient à Amiens le 1er janvier..... « Le général en chef, dit l'ordre du 29 décembre, sera à Amiens, à Rouen et à Beauvais ». Les lieutenants semblent dignes du chef, surtout le général von Gœben, commandant du huitième corps. Que ce soit, du reste, notre consolation, que ce soit notre espérance, nous avons été battus par un ennemi sachant la guerre et la faisant bien, généralement heureux, et cela quelquefois à l'encontre des probabilités stratégiques. De notre côté, dans cette seconde période de la guerre, nous ne pouvions opposer à l'ennemi que des troupes improvisées : mobiles, mobilisés, échappés de partout, troupes novices, cadres de rencontre. Il faut rendre cette justice à M. le général Faidherbe qu'il sut tirer parti de ces éléments si défectueux. Le témoignage de l'ennemi, après la polémique engagée l'an dernier entre les généraux Faidherbe et von Gœben, est précieux à recueillir. D'après le colonel Wartensleben, Pont-Noyelles est une affaire indécise ; Faidherbe ne se retire que le lendemain. A Bapaume, le 3 janvier 1871, les Français attaquent et gagnent du terrain ; le lendemain, les deux adversaires battent en retraite. L'armée de Faidherbe marche, se bat, se retire sans se laisser entamer ; on sent qu'elle est commandée.

On voudrait pouvoir en dire autant des troupes qui manœuvraient sur les deux rives de la Seine.

En résumé, de la lecture attentive du livre du colonel comte Wartensleben, comme de tous les autres ouvrages allemands sur la guerre, il ressort une fois de plus que nos ennemis n'ont point de manière merveilleuse et secrète de faire la guerre ; ils la savent ; ils étaient nombreux; ils étaient heureux. Le génie n'est point chose si commune. Or, la science de la guerre, nous l'aurons quand nous voudrons; le nombre, nous y arriverons ; le bonheur, sachons le mériter. *Laboremus !*

J. GOUETHAL.

L'Invasion de 1870-71 dans la Haute-Marne, par H. CAVANIOL. Chaumont, C. Cavaniol 1873. Grand in-8 de 460 pages.— Prix : 8 fr.

On l'a déjà remarqué : avant la guerre de 1870, le sentiment de la haine de l'étranger n'existait pas en France. En Allemagne, au contraire, on sait avec quel soin jaloux se conservaient, par l'histoire et la tradition, les souvenirs des invasions françaises du siècle de Louis XIV et de l'Empire. Ardemment entretenue, la haine de la France n'avait pas trouvé dans la langue allemande d'expression assez forte ; la langue dut s'enrichir d'un nouveau mot composé : nous étions l'*Erbfeind*, l' « ennemi héréditaire. » Il serait temps de laisser de côté nos illusions, d'oublier nos ligues de la paix, nos congrès de la paix, nos adresses de 1867 aux « frères allemands, » et de revenir à une plus saine appréciation de la réalité. En écrivant l'histoire de l'invasion de 1870-71 dans la Haute-Marne. M. H. Cavaniol, rédacteur de l'*Union de la Haute-Marne* de Chaumont, vient d'apporter sa pierre à l'édifice qui doit s'élever en France.

Le livre est un récit minutieux des mille épisodes de l'invasion : passages de troupes, petites affaires de guerre, réquisitions, impositions extraordinaires, amendes, vexations de tout genre, tout est impitoyablement enregistré. Cela en vaut souvent la peine. Il y a, dans le fait de notre ennemi, de l'avarice et de l'ivrognerie, du ridicule et de la cruauté, du grotesque et de la sauvagerie. Rien de plus curieux que les réquisitions imposées à Chaumont : nos vainqueurs réclament « de bonnes bottes à longues tiges, » trois mille gros clous, une demi livre de gomme arabique, une demi livre de savon dur, deux livres de poix, deux livres de cire ; » la mairie doit fournir « quarante-deux kilogr. de poudre insecticide ; » un jour « faire réparer la tunique du uhlan Schwab, » le lendemain « faire ferrer à glace les chevaux de la commandature. »

Ce sont là les bagatelles de la porte ; bien autrement tristes sont cent autres incidents de l'invasion : les meurtres de paysans à la suite de la moindre querelle, les exécutions sommaires de francs-tireurs ;

la déportation, accompagnée des plus mauvais traitements, que subirent quelques courageux citoyens qui ne mettaient pas au service des Prussiens les forces physiques et morales dont ils pouvaient disposer. De semblables récits doivent, ce nous semble, réveiller chez nons la haine de l'étranger, qui est un des éléments du patriotisme.

J. GOUETHAL.

Guerre de la Prusse contre l'Église catholique, *avec la complicité et pour le malheur de la France dans le passé et le présent*, par TIMOTHÉE FRANCŒUR. Paris, Douniol, 1874. In-12 de 647 p. — Prix : 5 fr.

Un vieux proverbe dit qu'*un malheur ne vient jamais seul.* Affligés comme Français, nous le sommes encore comme catholiques; après les malheurs de la patrie, nous avons à pleurer les persécutions infligées à l'Église. La tempête, en effet, semble déchaînée de toutes parts. Vainqueur des deux grandes puissances catholiques de l'Europe, le Prussien n'est pas encore satisfait, et il entreprend contre la vraie religion une guerre acharnée, dans laquelle le secondent non-seulement les puissances hérétiques, mais encore l'Espagne et l'Italie. Au point de vue humain, l'issue peut sembler douteuse, et les alliés de Satan peuvent espérer le succès, car ils ont pour eux la force, l'audace, et l'absence de scrupules. Jadis aussi Napoléon Ier, plus grand, plus puissant, plus clairvoyant que le prince de Bismarck, voulut avoir raison des catholiques et du Pape : on sait comment l'expérience a réussi. Nul doute qu'il en sera de même cette fois encore. L'Église a des promesses immortelles; elle peut souffrir, mais non périr; et il faut tout l'aveuglement que donnent à la raison le plus solide des triomphes trop complets et trop rapides, pour tenter de nouveau une entreprise qui n'a jamais réussi et ne réussira jamais.

A quelle époque a commencé la guerre dont nous voyons, en ce moment, les douloureux effets? « La lutte actuelle de la Prusse contre Rome n'est que la continuation des efforts du protestantisme, du philosophisme et de la Révolution. Ces trois ennemis nés de l'Église catholique, issus les uns des autres, par une généalogie progressive de haine et d'audace, ont constamment combattu avec et pour les margraves de Brandebourg, qui les ont habilement exploités à fonder leur puissance, à l'affermir et à l'étendre.» Ainsi parle M. Francœur, et tout son livre est un développement de cette pensée.

Peut-être l'ouvrage aurait-il gagné si l'auteur l'avait un peu abrégé. La plupart des faits cités sont connus, et presque toujours ils parlent d'eux-mêmes. Peut-être aussi l'auteur aurait-il pu insister davantage sur cette pensée que la guerre a été faite directement ou indirectement à l'Église par les *gouvernements* de la France, plutôt que par la France elle-même. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage est intéressant, et mérite d'être

lu. Il ne justifie que trop, hélas, l'épigraphe placée en tête du volume : « Depuis trois siècles, la France, en travaillant contre l'Église, a travaillé pour le Roi de Prusse. » CH. DE F.

Descriptive Catalogue of materials relating to the history of Great Britain and Ireland, to the reign of Henry VII, by THOMAS DUFFUS HARDY. Published by the authority of the Lords commissioners of H. Ms. Treasury, under the direction of the Master of the rolls. London, Longman, 1862-5-71. 3 vol. en 4 parties. Gr. in-8 de CXXXIV-918, CIV-602 et CXXXIV-482 p., avec 20 pl. de fac-simile. — Prix : 75 fr.

Cet important ouvrage fait partie des *Rerum britannicarum medii ævi scriptores, or Chronicles and Memorials of Great Britain and Ireland during the middle ages*, publiés par le Record-Office, et dont plus de cent volumes ont paru depuis 1858 (on en trouvera le détail dans le *Répertoire des sources historiques du moyen âge* que la Société bibliographique doit publier). Le premier volume (en deux parties) de M. T. D. Hardy va de l'an 303 à 1066, c'est-à-dire de la période romaine à l'invasion normande; le deuxième embrasse la période comprise entre 1066 à 1200; le troisième celle de 1200 à 1327 ; le quatrième et dernier volume (en préparation) ira de 1327 à 1509, c'est-à-dire à la fin du règne de Henri VII, terme assigné aux recherches de l'auteur. Les documents historiques indiqués (au nombre de 2,682 pour les volumes parus) sont rangés chronologiquement suivant la date extrême qu'ils concernent. A la suite du titre original, l'auteur mentionne les manuscrits, l'incipit, l'explicit, les éditions, puis donne l'analyse du document, avec des remarques littéraires, parfois assez développées. Sous forme d'appendice, le premier volume comprend (p. 875-918) un répertoire des documents relatifs à l'histoire de l'Angleterre qui ont été publiés d'une manière collective ou isolée. Ce premier volume n'est suivi d'aucune table alphabétique, mais cette omission a été réparée dans le volume suivant. Les appendices et les planches, ainsi qu'une partie de la préface du troisième volume, sont exclusivement relatifs à Matthieu Paris. Nous ne pousserons pas plus loin nos renseignements sur cet ouvrage, dont nous n'avons cependant montré que le squelette. Son objet, non moins que la réputation de M. T. D. Hardy, le recommandent à quiconque s'occupe de l'histoire d'après les sources.

U. CHEVALIER.

Histoire des Français dans l'Inde, *depuis la fondation de Pondichéry jusqu'à la prise de cette ville* (1674-1761), par le lieutenant-colonel MALLESON, ouvrage traduit de l'anglais par Mme LE PAGE, et accompagné d'une carte de l'Inde. Paris, librairie de la Société bibliographique, 1874. In-8 cav. de XII-504 p. — Prix : 7 fr. 50.

Une page inédite de l'histoire des Indes. Le général de Boigne (1751-1830), avec un portrait et deux cartes, par V. DE SAINT-GENIS. Poitiers, 1873. In-8 de 438 p. — Prix : 8 fr.

L'*Histoire des Français dans l'Inde* est un des épisodes les moins

connus de notre histoire nationale, et un de ceux qui méritaient le moins de tomber dans l'oubli. Aucun ouvrage français n'en a rassemblé et fait connaître d'une manière complète les différentes phases, et c'est pourquoi la Société bibliographique a accueilli avec empressement le projet de traduction du remarquable ouvrage du colonel Malleson. Livré d'abord au public de la *Revue de Calcutta*, cet ouvrage, après avoir subi, en articles détachés, l'épreuve de la critique de la presse indienne et anglaise, a obtenu le plus favorable accueil des juges les plus compétents ; il sera, croyons-nous, d'autant plus précieux aux lecteurs français que l'*Histoire des Indes orientales* de l'abbé Guyon, et les *Mémoires* de La Bourdonnais, Dupleix, Bussy, Lally, Moracin et autres, quoique très propres à fournir les éléments d'une histoire générale par les documents et correspondances particulières dont ils sont remplis, ne peuvent être aisément abordés, à cause de leur volume, de leur rareté et de leur prix. Le colonel Malleson, membre du conseil des Indes, gouverneur du roi de Mysore, a eu toutes les facilités possibles pour écrire cette histoire ; les archives gouvernementales et privées ont été mises à sa disposition avec la plus grande libéralité ; il en a tiré un ouvrage d'un mérite incontestable, et qu'il a voulu, par une courtoisie de bon goût, dédier, dans cette traduction, à l'armée française, aux descendants de ceux qui ont les premiers fondé dans les Indes un empire européen, et montré, il y a un siècle, que les Latins ne sont pas si absolument dépourvus du génie colonisateur qu'on le répète si légèrement de nos jours.

Rien de plus attachant que le récit des premières tentatives de la Compagnie des Indes, de ses luttes, de ses succès progressifs. L'histoire de François Martin, presque ignorée jusqu'ici, ouvre glorieusement cette série d'administrateurs ou de capitaines dont le dévouement à la mère-patrie et à sa grandeur, dont l'activité, l'habileté diplomatique centuplaient les ressources matérielles et au besoin y suppléaient complétement. Après Martin, Dupleix, puis La Bourdonnais, Bussy, Lally-Tollendal, trop tard justifié, occupent les pages les plus émouvantes de ce récit. Le colonel Malleson s'arrête quelque peu sur la querelle survenue, à propos de la prise de Madras, entre Dupleix et La Bourdonnais ; il entre à ce sujet dans de nombreux détails, destinés à laver Dupleix des attaques dont sa mémoire a été poursuivie pendant près de cent ans ; et, changeant les rôles, il accuse La Bourdonnais d'avoir reçu des Anglais de fortes sommes, à titre de présents personnels, pour la rançon de Madras, que Dupleix voulait raser. S'il est vrai que, de retour en France, La Bourdonnais fut enfermé à la Bastille, il ne faut pas oublier qu'il en sortit pleinement justifié, après une enquête qui n'avait pas duré moins de trois années.

On trouvera également dans l'*Histoire des Français dans l'Inde* les

plus curieux détails sur la situation respective et la politique tortueuse des souverains indigènes au commencement et au cours des opérations françaises et anglaises : cette partie de l'ouvrage nous a paru traitée d'une façon particulièrement remarquable, grâce aux documents de toute espèce que l'auteur a pu utiliser et à un séjour prolongé dans les contrées dont il s'occupe. Le livre du colonel Malleson se recommande tant à cause de l'érudition et des qualités d'exposition qui y sont déployées, que des grands exemples d'énergie, de bravoure, de dévouement, de désintéressement dont il est rempli et qui ont inspiré si heureusement l'écrivain anglais. Il faut féliciter aussi Mme S. Le Page du zèle et du soin consciencieux qu'elle a apportés dans sa traduction.

— Le livre se ferme à la chute de Pondichéry (1761). C'est à peu près à cette époque qu'entre en scène un personnage dont la vie n'est qu'une longue suite d'aventures. Benoît le Borgne de Boigne, bien que né à Chambéry, appartenait à une famille française, originaire du Dauphiné. Doué d'un caractère ardent, et se trouvant trop à l'étroit dans le milieu modeste où sa naissance l'avait placé, il quitte la Savoie à quinze ans, entre au service de la France en achetant une charge d'enseigne, passe aux colonies avec son régiment, qu'il quitte bientôt pour s'enrôler dans l'armée russe ; fait prisonnier par les Turcs, il s'échappe et passe aux Indes (1778). Débarqué à Madras sans aucune ressource, il gagne Calcutta, remonte la vallée du Gange jusqu'à Dehli et pour se venger de Syndhia, chef des Mahrattes, qui avait retenu ses bagages et ses papiers, entre au service d'un prince hindou ; mais les événements le font bientôt passer au service de Syndhia lui-même, et c'est alors que son rôle commence à grandir et la fortune à lui sourire : il organise l'armée mahratte, se livre à quelques opérations commerciales, et après plusieurs brillantes campagnes militaires où il fait preuve des qualités les plus remarquables, il quitte l'Inde en 1797, ayant en moins de quinze ans réorganisé et transformé l'empire des Mahrattes, à ce point que la population en était portée, grâce à lui, de trois à trente millions d'habitants et les revenus de sept à cent quatre-vingts millions. C'est au moment où il se disposait à retourner à Dehli après une année de séjour en Angleterre que le général de Boigne, rencontra mademoiselle d'Osmond, jeune française émigrée dont il obtint la main. Il renonça alors à l'Inde et se fixa en Savoie, où il mourut en 1830, après avoir consacré les immenses richesses qu'il avait acquises dans l'Inde à doter sa ville natale de fondations charitables considérables.

L'ouvrage dans lequel M. de Saint-Genis raconte la vie et les travaux du général de Boigne est plus qu'une simple biographie ; c'est, comme il l'indique lui-même, *une page inédite de l'histoire des Indes*, page glorieuse et remplie d'intérêt, dont les détails, puisés par l'au-

teur dans les papiers de famille de son héros, offrent, malgré le caractère parfois fantastique des faits, tous les signes de l'authenticité. C'est donc un complément historique sérieux à joindre à *l'Histoire des Français dans l'Inde.* F. DE ROQUEFEUIL.

Histoire de la maison de Nicolay, rédigée et publiée sous les auspices de M. le marquis de Nicolay, par A. M. DE BOISLISLE. Tome II. Chambre des Comptes de Paris. Pièces justificatives pour servir à l'histoire des premiers Présidents (1506-1791). Nogent-le-Rotrou, impr. de A. Gouverneur, 1873. In-4 de CXLII-789 pages. — (Ne se vend pas.)

En France, aux temps où nous vivons, il est rare de voir des particuliers prendre l'initiative, supporter les frais de publication de l'importance de celle que nous signalons aujourd'hui. Aussi convient-il de féliciter hautement M. le marquis de Nicolay d'avoir, en élevant un monument durable à la mémoire des neuf premiers présidents de sa maison, qui pendant près de trois siècles ont été sans interruption les chefs héréditaires de la Chambre des Comptes de Paris, ouvert en même temps aux recherches des érudits une mine féconde de documents originaux, que pourront et devront désormais consulter tous ceux, qui voudront écrire en connaissance de cause sur l'histoire administrative et financière de l'ancienne France.

L'ouvrage complet sera composé de trois volumes. Les tomes I et III, consacrés, l'un à la généalogie de la famille de Nicolay, l'autre aux documents à l'appui de cette généalogie, sont encore inédits; le tome II, le seul qui ait paru jusqu'ici, est aussi le seul qui nous semble offrir réellement un intérêt général. Il débute par une notice sur la Chambre des Comptes de Paris, qui ne compte pas moins de cent quarante-deux pages d'un caractère compact. Cette notice, due à la plume du savant éditeur, M. de Boislisle, nous initie d'une manière complète aux origines de la Chambre, à ses attributions, à ses conflits avec les autres compagnies, aux détails de son organisation intérieure, de son recrutement, des fonctions de ses membres, de la discipline et du cérémonial des séances, des mœurs mêmes des *gens des comptes;* elle retrace l'histoire de l'antique hôtel qui, placé par Philippe le Bel dans l'enceinte du palais, proche de la Sainte Chapelle, éprouva plusieurs fois, dans le cours des siècles, et notamment du dix-huitième, les cruelles atteintes du feu, et a péri en entier de nos jours sous les torches incendiaires de la Commune ; enfin elle fait connaître les divers dépôts dans lesquels, — indépendamment des archives séculaires, religieusement conservées par les héritiers des Nicolay, et qui, comme il était naturel, ont été principalement mises à contribution, — ont été puisées les 964 ou plutôt, en y comprenant les additions, les 973 pièces publiées dans le présent volume. Ces pièces, dont quelques-unes déjà imprimées ou moins importantes n'ont été données que par extrait, se trouven

qui ne se rencontre que dans les grosses compilations des bibliographes précipités, » bible qui est un des premiers produits des presses du couvent de Weidenbach ; d'un exemplaire du *Lis Christi et Belial*, imprimé à Cologne, vers 1475, par G. Gops de Euskyrchen, élève des Frères de la vie commune ; de la première édition du *De proprietate rerum*, qui parut dans la même ville par les soins du « prototypographe de l'Angleterre, William Caxton, » élève lui aussi des Frères de la vie commune ; des deux éditions du *De arte et modo prædicandi*, de saint Augustin, imprimées par Fust et par Mentelin ; d'une édition de l'*Imitation* imprimée par Jean de Westphalie ; de l'édition du *De remediis utriusque fortunæ*, de Pétrarque, imprimée par H. Eggestein ; de l'ouvrage d'Adrien le Chartreux portant le même titre ; de quatre lettres d'indulgence imprimées sur la même page d'une feuille de vélin ; sur l'école d'où est sorti « l'imprimeur le plus digne de l'admiration universelle, Nicolas Jenson, » école qui n'est autre que celle de Weidenbach M. Madden explore avec autant de patience que de sagacité ce qu'il appelle en son pittoresque langage (p. 8), « ces cantons de la bibliographie, hérissés d'épines, couverts de ténèbres, et dont on ne rapporte souvent que de frêles conjectures. » Chacun redira, après lui (p. 11) : « Que de visites à nos bibliothèques publiques et aux bibliothèques étrangères ! Que de rapprochements d'innombrables faits épars ! Que de comparaisons minutieuses d'incunables qu'on ne découvre qu'à de longs intervalles ! » Les *Lettres d'un bibliographe* sont remplies de choses curieuses. J'indiquerai, notamment, l'analyse (p. 26-40) du singulier traité de Jacques de Théramo (*Lis Christi et Belial*), la description d'un rarissime exemplaire du *De Proprietate rerum* (p. 48-52) et la citation (avec traduction) d'un fragment de cet ouvrage du franciscain anglais Barthélemy de Glanvil, fragment qui renferme un magnifique éloge de la ville de Paris (p. 53-54), la traduction (p. 95-103), de quelques passages du dialogue de Pétrarque (*De Remediis utriusque fortunæ*), la reproduction (p. 104-109) de quelques passages du livre d'Adrien le Chartreux, ce plagiaire de l'amant de Laure, etc. M. Madden rectifie çà et là diverses erreurs des bibliographes Lambinet (p. 25-89). Hain, et A. Bernard (p. 56), Laire et Charles Brunet (p. 103), etc. Citons enfin cette rectification d'une erreur très-répandue (p. 13) : « La Bible de Guttenberg est un chef-d'œuvre magistral, sans rival, comme il était sans modèle. Comment cette merveille de la typographie serait elle le premier ouvrage important qu'ait imprimé Guttenberg ? On ne s'élève point à une si haute perfection, sans s'y être préparé par de longs et sérieux efforts. Je ne puis, en un mot, douter un instant que Guttenberg, avant d'imprimer cette Bible, n'ait imprimé celle de trente-six lignes, qu'on s'obstine encore à donner à Albert Pfister de Bamberg. »

T. DE L.

BULLETIN

La vraie et la fausse infaillibilité des Papes, par Mgr Joseph Fessler, évêque de Saint-Hippolyte (Autriche), secrétaire-général du concile du Vatican, ouvrage précédé d'une introduction par Emm. Cosquin. Paris, Plon et Douniol, 1873. In-12 de XIII-240 p. — Prix : 2 fr. 50.

On a beaucoup divagué au sujet de l'infaillibilité des Papes et on a surtout voulu attribuer au décret du concile du Vatican une portée politique et l'intention de jeter un défi comme on l'a dit à toute « l'Europe constitutionnelle. » En Allemagne, une quarantaine de prêtres révoltés, qui se nomment les *vieux catholiques*, ont voulu surtout faire d'une question religieuse une question politique. M. le docteur Schulte, l'un d'eux, a écrit un livre, un pamphlet pour établir sa doctrine : c'est ce livre que Mgr Fessler a réfuté dans l'ouvrage que nous annonçons. Mgr Fessler, dont la position officielle qu'il occupa au concile augmente l'autorité, a exposé les propositions du docteur Schulte, c'est-à-dire la fausse infaillibilité, et les propositions du concile, c'est-à-dire la vraie infaillibilité. Il montre que le privilége d'infaillibilité n'existe que lorsque le Pape remplissant la charge de pasteur et docteur de tous les chrétiens, définit qu'une doctrine *touchant la foi ou les mœurs* doit être tenue par l'Eglise universelle. Ainsi les décisions sur la discipline et le gouvernement de l'Eglise, comme sont les concordats, les sentences pénales, les excommunications ne sont pas infaillibles; ainsi la fameuse bulle *In cœna Domini*, tombée en désuétude, a pu être formellement abolie par une bulle de Pie IX, le 12 octobre 1869. Comme le docteur Schulte avait réuni tout ce qu'il pouvait découvrir d'odieux contre les Papes, Mgr Fessler discute les propositions émises et montre que les exemples cités ou sont faux ou ne sont pas des décisions *ex cathedra*. La forme de cet écrit est un peu lourde peut-être, comme celle que l'on rencontre dans les écrits allemands, mais le fond est solide : l'ouvrage, honoré d'un bref approbatif du Pape, répond à une foule de préjugés trop facilement acceptés par certains catholiques. M. Emm. Cosquin, outre une introduction qui met au courant de la question, a joint, à la fin, un de ces *index* analytiques toujours très-utiles à consulter.

H. de l'E.

Ebba. London, R. Washbourne ; Paris, Douniol, 1873. In-18 j. de 106 p. — Prix : 2 fr.

Le titre de ce petit ouvrage est énigmatique ; l'auteur qui s'est voilé sous l'anonyme, a donné pour épigraphe à son livre, l'*Ama nesciri* de l'Imitation. Entrez toutefois, ami lecteur, dans cette demeure qui affecte ainsi une apparence discrète et presque mystérieuse, vous y trouverez lumière et chaleur, et l'impression que vous garderez de cette visite sera douce et bienfaisante. *Ebba* s'adresse au protestant anglais, membre de l'Eglise établie ; c'est un livre de controverse, mais cette controverse ne discute pas, elle combat moins encore : elle prie et elle exhorte à la prière. A l'âme qui se demande parfois avec une secrète angoisse : l'Eglise anglicane est-elle la véritable Eglise ? *Ebba* répond : Que n'allez-vous, au pied de l'autel eucharistique, éclaircir ce doute par la prière ? Vous doutez de la réalité de la présence du Sauveur dans l'Eucharistie, vous repoussez la transsubstantiation catholique comme une nouveauté et une erreur... Qu'importe ? Il n'est pas nécessaire, pour le moment, que vous croyiez à la *transsubstantiation*, il suffit que vous ne rejetiez pas comme absolument impossible la présence réelle du Christ, même coexistant, si vous le voulez, avec celle du pain. Or, vous qui appartenez à l'anglicanisme, vous savez que, de l'aveu des plus doctes membres de votre église, de l'évêque Samuel Parker, par exemple, « de siècle en siècle, les anciens Pères ont maintenu une présence réelle et *substantielle*

dans les termes les plus expressifs et les plus énergiques. » Vous pouvez donc, vous devez même hésiter, lorsqu'il s'agit de rejeter cette doctrine d'une si incontestable antiquité ; et si vous pouvez, si vous devez même hésiter et douter, la prière, et la prière au pied de l'Eucharistie qui est *peut-être* Dieu présent, ne vous devient-elle pas facile ? Ne s'impose-t-elle même pas à vous comme un devoir ? Cette prière, si vous la prolongez avec une persévérante confiance, vous apportera la lumière. Telle est toute l'argumentation de l'auteur d'*Ebba* ; cette argumentation est vivante et elle est aimante.

A. LARGENT.

L'enfant chrétien, par E. DELMAS, curé. 2e édition. Paris, Douniol, 1853. In-12 de VII-365 pages. — Prix : 3 fr.

Ce titre d'*Enfant chrétien* couvre toute autre chose que ce que l'on sera tenté d'y chercher. Ce sont en réalité des méditations, ou si l'on aime mieux, des considérations philosophiques et théologiques sur l'Enfant-Jésus (Incarnation, nativité, circoncision, épiphanie, fuite en Egypte, vie cachée à Nazareth), dont la substance est tirée de l'Ecriture et des Pères et dont l'orthodoxie est garantie par les éloges que Mgr Dupanloup donne à l'ouvrage. Beaucoup de points de la doctrine chrétienne y sont heureusement développés. M. l'abbé Delmas a eu surtout en vue les enfants, auxquels il propose l'Enfant-Jésus comme modèle, et c'est ce qui peut justifier le titre qu'il a adopté; mais il dit peu de chose qui s'applique exclusivement à eux et dont tous les chrétiens ne puissent faire leur profit. Il s'élève du reste a une hauteur où peu d'enfants seraient capables d'atteindre.

R. DE ST-M.

Manuel militaire de la jeunesse. suivi des décrets et instructions concernant le volontariat d'un an, par A. GANDOLPHE, capitaine au 25e régiment d'artillerie. Paris, Hachette, 1873. In-12 cart. de 144 p. avec pl. — Prix : 2 fr.

Ce *Manuel* expose successivement la théorie générale du tir, les notions relatives aux armes portatives, aux bouches à feu, à la poudre, à l'artillerie, aux travaux de défense et d'attaque. Des planches nombreuses et faites avec soin placent sous les yeux tout ce qui est décrit dans le texte ; on a donc là le complément de l'instruction militaire pratique qui est donnée dans les lycées et chacun pourra s'initier à des connaissances auxquelles désormais nul ne doit rester étranger. L'ouvrage se termine par un résumé des dispositions législatives relatives au volontariat d'un an.

Lamartine. Morceaux choisis, *à l'usage des classes.* Paris, Hachette Furne et Pagnerre, 1873. Petit in-16 cart. de 247 p. — Prix : 2 fr.

On avait déjà les *Lectures pour tous*, que Lamartine lui-même avait pris soin d'extraire de ses *Œuvres* et d'expurger. Voici un recueil de *morceaux* en vers qui doivent se trouver dans tous les mémoires et qui popularisera encore plus ce qu'il y a de meilleur, de plus élevé, de plus chrétien, dans l'œuvre poétique de l'auteur des *Méditations* et des *Harmonies*. Ces *Morceaux* se recommandent d'eux-mêmes et ils peuvent passer des *classes*, pour lesquelles on les a groupés, presque dans les chaumières, les ateliers et même les salons : le vrai et le beau sont partout à leur place.

Petit dictionnaire politique et social des mots les plus usités dans la littérature religieuse et morale, par M. B., ancien élève de l'Ecole polytechnique. Paris, Victor Palmé, 1873. In-8 de 340 p. — Prix : 4 fr.

Ce livre est un recueil d'aperçus philosophiques, « écrits à bâtons rompus, »

sur les principaux problèmes politiques et sociaux actuellement à l'ordre du jour : Suffrage universel, Souveraineté du peuple, Procédés révolutionnaires, Paris-Capitale, Peine de mort, Instruction et Education, Clergé, Duel, Production et Distribution des richesses, Commerce, Concurrence, Salaires, Communisme, etc. L'auteur fait hautement profession de sentiments religieux, moraux et monarchiques qui l'honorent ; mais il se montre critique, sévère toujours, parfois plus que rigoureux, des tendances et de l'histoire de son pays et de son siècle. Les solutions ultra-conservatrices, pour ne pas dire davantage, qu'il propose, les doctrines économiques qu'il émet, nous paraissent de nature à provoquer de nombreuses et justes objections.

H. DE L.

Bien et Mal, ou pourquoi faut-il espérer encore? par l'abbé A. F. GOURDAN. Paris, Ch. Douniol, 1874. Gr. in-18 de IX-271 pages. — Prix : 3 fr.

Dans cet ouvrage, M. l'abbé Gourdan fait la Genèse du mal et décrit à grands traits les diverses physionomies qu'il a successivement revêtues depuis l'origine du monde. Le mal, c'est d'abord Satan révolté, c'est le monde païen tout entier dressant des autels à tous les vices et substituant d'impures pratiques au culte oublié du vrai Dieu ; ce sont les persécuteurs essayant de noyer dans le sang l'Eglise chrétienne : ce sont les hérétiques des premiers siècles s'efforçant d'altérer la pureté de sa morale et de ses dogmes ; c'est le protestantisme et la philosophie éteignant le flambeau de la foi et de la tradition qui guidait la raison humaine dans des chemins où elle ne pouvait point s'égarer ; c'est enfin le libéralisme révolutionnaire consommant le divorce entre la terre et le ciel, chassant Dieu de la société civile et de la société domestique, et rêvant je ne sais quel avenir où l'homme révolté ne trônera que sur des cendres et des ruines. Heureusement l'Eglise nous reste, avec l'espérance. Saint-Michel remportera bientôt sur Satan une nouvelle victoire, et le temps n'est pas loin où la Vierge immaculée écrasera définitivement le serpent sous son pied vainqueur.

E. P.

L'Assemblée nationale devant le pays. Paris, Ch. Noblet, 1873. In-32 de 123 p. — Prix : 50 c.

Les finances de la France sous le gouvernement de la Défense nationale. *Marchés de Lyon, Marseille et Toulouse.* Paris, Ch. Noblet, 1873. In-32 de 125 p. — Prix : 50 c.

Les deux brochures dont nous avons transcrit le titre font partie d'une *Bibliothèque des conservateurs* entreprise sous la direction de M. Ernest Daudet, l'auteur de l'ouvrage intitulé : *La vérité sur la tentative de restauration monarchique*, et sont, croyons-nous, les seuls qui aient paru jusqu'ici. Dans la première brochure, on montre ce qu'a été l'Assemblée nationale, quels obstacles elle a rencontré dans les prétentions et dans la politique de M. Thiers, quelles conséquences doit produire le grand fait du 24 mai ; la seconde, sortant des généralités de la politique, extrait des travaux de cette commission des marchés qui a examiné 80,000 dossiers, liquidé près de deux milliards et fait restituer au Trésor environ trente millions, ce qui est relatif à Lyon, à Marseille et à Toulouse. On nous promet, dans un volume ultérieur, de s'occuper des marchés de Paris, Lille, Tours et Bordeaux. En outre, nous voyons annoncée une autre brochure, intitulée : *Le parti conservateur et son gouvernement.* — La pensée qui a inspiré la *Bibliothèque des conservateurs* est excellente, et nous ne pouvons que l'approuver ; nous regrettons seulement que la réalisation ne soit pas entièrement satisfaisante, et que la mise en œuvre et le style laissent à désirer. En outre, pour une collection populaire, le prix est trop élevé.

E. D'A.

Hygiène élémentaire, par le Dr J. Leon Soubeiran, ouvrage publié conformément aux programmes des lycées et des écoles normales primaires. Paris, Hachette, 1873. In-18 de 155 pages. — Prix : 7 fr. 50.

Lorsqu'on s'adresse à l'adolescence, il est toujours dangereux de ne laisser voir que le côté matériel des choses. Il aurait été utile, croyons-nous, d'ajouter à ce livre une préface très-courte, dans laquelle on aurait dit que les soins à donner au corps rentrent dans la loi générale de la vie, — loi imposée à l'homme par Dieu ; — que s'il est utile de s'occuper de la partie matérielle de notre être, il faut aussi ne pas négliger l'*esprit*, dont l'hygiène est plus importante que celle du corps. De semblables préliminaires, lus et commentés, au début du cours, par le professeur chargé de l'enseignement de l'hygiène, laisseraient sans doute une trace salutaire dans l'esprit des jeunes auditeurs. Ces réserves faites, nous ne pouvons que louer la façon dont a été conçu ce petit livre. Il était impossible de dire plus dans un manuel. Les principaux préceptes de l'hygiène, surtout ceux relatifs aux *exercices gymnastiques* et à l'*alimentation*, sont formulés avec soin. L'exposition est suffisamment claire. Nous aurions désiré seulement que le style eût été plus châtié et que l'auteur eût supprimé çà et là certaines expressions un peu vulgaires. Dr Seux, fils.

De l'allaitement maternel étudié au point de vue de la mère, de l'enfant et de la société, par le Dr Brocart. Ouvrage couronné par diverses sociétés et académies. 6e édit., revue et augm. Lyon, P. H. Josserand, 1874. In-18 de XIII-190 p. — Prix : 2 fr.

La cause que plaide le docteur Brochard est une cause gagnée ; mais nul ne l'a soutenue avec tant de chaleur et de conviction : nul ne l'a appuyée d'exemples plus frappants, de considérations plus décisives ; aussi l'ouvrage dont nous annonçons la 6e édition a-t-il obtenu le plus grand et le plus légitime succès. L'intérêt de la mère ; l'intérêt, que dis-je ! la vie de l'enfant ; l'intérêt de la société commandent impérieusement que les lois de la nature soient observées, que ce que la religion et la morale prescrivent ne soit pas plus longtemps laissé de côté, sous de vains et coupables prétextes. L. C.

La poésie latine en Pologne, par René Lavollée, docteur ès-lettres. Paris, imprimerie Jules Le Clère et Ce (chez Didier), 1873. In-8 de 50 pages.

Cet opuscule est l'édition française d'un travail latin que l'auteur avait publié autrefois sous un titre analogue. Si nous révélons ce détail, c'est pour donner aux amateurs de poésie latine le plaisir de rechercher cette dissertation élégante, émaillée de citations, dont quelques-unes feront certainement plaisir aux humanistes. M. Lavollée nous révèle un côté intéressant de l'histoire du latinisme en Europe : parmi les poëtes latins polonais on ne connaît guère que Sarbievices (Sarbiewski), surnommé l'*Horace moderne*. Mais il n'est pas le seul : M. Lavollée met en lumière bien d'autres disciples des muses : Dantiscus, Janicki, Kochanowski, Klonowicz, etc. C'est une étude consciencieuse et intéressante, où l'on aimerait seulement à trouver quelques citations originales. Nous ne signalerons qu'une seule lacune; il est regrattable que M. Lavollée n'ait pas connu les études du polonais Syrokomla sur le sujet qui l'occupait, et ne leur ait pas accordé au moins une mention bibliographique. Nous voudrions que l'auteur revînt encore sur son travail, pour nous donner une chrestomathie de ces poëtes qu'il a si bien étudiés. Il ajouterait une page curieuse à l'histoire des humanités et rendrait un véritable service aux latinistes. L. Leger.

Une descente aux enfers, *Le golfe de Naples, Virgile et Le Tasse, avec une carte des enfers,* par Henri Johanet. Paris, Didier, 1874. In-12 de vii-287 pages. — Prix : 3 fr.

Il y a dans ce livre des souvenirs de voyage, des récits d'histoire, des descriptions, des détails d'archéologie. L'auteur décrit les lieux qu'a chantés Virgile; mais il ne les décrit pas sans évoquer en passant, quand un nom célèbre se trouve sous sa plume, les grands souvenirs de l'histoire et de la tradition qui peuplent ces contrées : les Catacombes, le Mont-Cassin, Capri et Baïa. Tibère et Agrippine, Pompéi, Sorrente, le Pausilippe; puis, à l'aide d'une très-jolie carte, dressée spécialement pour l'ouvrage, et dans une étude approfondie du sixième livre de l'Enéide, il nous fait suivre pas à pas la marche du héros troyen descendant aux enfers. Il y a partout, dans ce livre, un continuel rapprochement entre l'Italie moderne et les traditions classiques, et l'on s'oublie, sous la conduite d'un guide aussi expert, à errer à la fois à travers les plages italiques et les récits virgiliens. Virgile y gagne en véracité, en autorité, et la géographie, à son tour, devient à ce commerce poétique et séduisante. Les pages qui terminent ce volume, et qui sont consacrées aux infortunes et à la fin touchante du Tasse, ne sont pas, à vrai dire, une digression : le golfe de Naples nous montre en regard le tombeau de Virgile et le berceau du Tasse, et d'ailleurs tous les nourrissons des muses ne forment-ils pas une grande famille, dans laquelle l'auteur de ce livre lui-même n'est sans doute pas un étranger? Ce livre convient à ceux qui ont vu l'Italie, pour renouveler les impressions qu'ils ont rapportées de ces rivages bénis du ciel; il convient aux autres aussi, pour suppléer à ce qu'ils ne verront pas; il convient surtout à tous ceux à qui l'histoire et la poésie de Rome inspirent autre chose qu'un dédain ironique ou un souvenir maussade, c'est-à-dire à tous les hommes de goût, pour lesquels il a été écrit. X.

Sursum corda. *Poésies,* par le comte de Ségur, conseiller d'Etat. Paris, Tolra, 1873. Gr. in-18, de 254 p. — Prix : 2 fr. 50.

En attendant que celui de nos collaborateurs qui s'occupe des ouvrages de poésie puisse parler du nouveau volume que vient de faire paraître M. de Ségur, nous voulons signaler dès aujourd'hui à nos lecteurs ces pages élevées et touchantes, si dignes du titre qu'elles portent et de la main qui les a tracées. Des sujets bien divers y ont été abordés, parmi lesquels nous signalerons : *Rachel, la Jeune Fille, la Chaumière, Partir,* etc; dans tous, nous retrouvons la tendresse et la délicatesse du cœur unies à ce souffle chrétien puissant et suave qui s'exhale de toutes les œuvres de l'auteur de *Sainte-Cécile.* Voilà un titre de plus pour ce fauteuil académique héréditaire dans la famille de Ségur, et que l'auteur occupera prochainement, nous en sommes assuré. G. de B.

L'Essai loyal en Espagne, par Louis Teste et Francis Magnard. Paris Emile Vaton, 1874. Gr. in-18 de xix-417 p. — Prix : 3 fr. 50.

Quoique l'Espagne soit notre voisine, nous ne savons guère ce qui s'y passe : les exagérations des journaux de couleurs diverses qui s'y publient, et les nouvelles de l'agence Havas, qui pourrait ajouter de si bonnes scènes à la *Verdad Sospechosa,* ne nous permettent pas bien d'entrevoir la vérité. Les événements qui ont suivi la chute de Don Amadeo, événements auxquels le coup d'Etat du général Pavia va ajouter tant d'autres péripéties, ne nous apparaissent que d'une manière confuse. M. Louis Teste, connu par ses *Notes sur Rome et l'Italie,* et M. Francis Magnard, dont les lecteurs du *Figaro* apprécient l'esprit à la fois juste et brillant, ont voulu porter un peu de lumière au milieu de ces complications qui nous semblent plus embrouillées que les scènes d'une comédie de cape et d'épée, et où d'ailleurs les *graciosos* ne manquent pas. Les deux auteurs ont voulu raconter d'une manière suivie

des faits dont le récit ne nous est parvenu qu'à travers mille contradictions et pour ainsi dire par fragments, et ils ont écrit l'*Essai loyal en Espagne*. Ce volume est un livre d'histoire, mais un livre d'histoire écrit comme au jour le jour, d'une manière vive, animée, un livre amusant et rédigé de telle sorte que les habitués des journaux qui ont chez nous le plus d'influence et d'abonnés ne se trouveront pas trop dépaysés en l'ouvrant. Cette apparence de légèreté n'empêche pas du tout l'*Essai loyal* d'être un volume composé avec conscience et avec une sérieuse recherche de la vérité. L'*Essai loyal* prend l'histoire de l'Espagne au 12 février 1873, au moment de la *démission* du prince piémontais, nous raconte l'inauguration du gouvernement républicain, et souvent par leurs paroles, par des lettres, par des documents de diverses natures émanés d'eux, nous peint les nombreux personnages du drame bizarre que jouent nos voisins et dont le dénouement est si bien caché. Ce dénouement quel sera-t-il ?... Nous disions que l'*Essai loyal* est un livre d'histoire ; il est aussi une leçon que nous pouvons méditer avec profit. Les auteurs se sont rappelé l'ivresse des Ilotes, et ont voulu nous montrer ce que nous pourrions redevenir. Ne faisons pas comme cet ivrogne qui, étant à peu près de sang froid, disait en voyant tibuler un de ses voisins : voilà pourtant comme je serai dimanche. »

TH. DE PUYMAIGRE.

Précis de l'histoire du moyen âge, *à l'usage des établissements catholiques d'instruction secondaire*, par l'abbé L. LEVÊQUE, professeur d'histoire au collége Saint-Stanislas, à Nîmes. Première période. *De la mort de Théodose le Grand à celle de Charlemagne*. Paris, Lethielleux, 1874. Gr. in-18 de XII-215 p. — Prix : 1 fr. 50.

Cette œuvre consciencieuse et habile, qui a reçu de Mgr l'évêque de Nîmes la plus flatteuse approbation, est destinée à rendre d'immenses services à la jeunesse catholique. Professeur d'histoire depuis dix-huit ans, M. l'abbé Lévêque s'est alarmé des ravages du rationalisme et du manque de contrôle dans la question d'histoire, il a vu le torrent dévastateur envahir les jeunes intelligences, et il a essayé de les prémunir contre ces nombreux courants d'erreurs historiques répandues dans des feuilles légères ou dans certains ouvrages d'auteurs aveuglés par l'esprit de parti. En lisant attentivement cet excellent précis d'histoire, on s'aperçoit bien vite que l'auteur a étudié sérieusement le moyen âge, à la lumière des documents originaux. Pas un fait, pas une appréciation qu'il n'appuie de preuves authentiques citées au bas de chaque page. Les pièces récemment découvertes, les documents nouveaux, les grands travaux historiques de notre siècle, tout devient entre ses mains un moyen de bien établir la vérité des événements. Le grand fait de l'Église ne passe pas inaperçu : M. l'abbé Lévêque lui assigne le rôle glorieux qui lui convient, trace d'une main sûre le cours de son existence immortelle, et met parfaitement en lumière tous les titres qui la recommandent à la reconnaissance et à l'admiration de tous. — Soyons reconnaissants à M. l'abbé Lévêque d'avoir rendu un très-grand service à la jeunesse, en la faisant profiter du fruit de ses laborieuses recherches et en la préservant ainsi de cette immense conspiration de l'histoire contre la vérité que J. de Maistre signalait au commencement de ce siècle.

C. N.

Sully, *étude*, par E. LEGOUVÉ, de l'Académie française. Paris, Didier, 1873. In-12 de 173 p. — Prix : 1 fr. 50.

L'étude de M. Legouvé est moins un livre qu'un long discours, écrit sur le ton libre et familier d'une conférence, et son auteur en a, par le fait, tiré naguère une conférence sur Henri IV, faite au théâtre de la Gaîté. Le cadre en est ingénieux ; les caractères y sont bien saisis et finement rendus ; le style a de la vie et de la grâce. Nous aurions des réserves à faire sur plusieurs des appréciations historiques ou politiques de M. Legouvé. On sait

assez que ses idées ne sont pas les nôtres. Mais nous lui savons beaucoup de gré et nous le remercions très-sincèrement de l'hommage qu'il a su rendre, avec une émotion de patriotisme vrai que l'on rencontre trop peu souvent chez ceux qui pensent comme lui, de l'hommage, dis-je, qu'il a su rendre au glorieux passé de la patrie, et à l'esprit de tradition qui seul fait les peuples grands et les peuples libres. M. S.

Histoire contemporaine de 1789 à 1848, par GUSTAVE HUBAULT, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand. Paris, Ch. Delagrave, 1874. Gr. in-18 de 256 p. — Prix : 1 fr. 80.

M. Hubault, qui a rendu tant de services à l'enseignement par ses *Abrégés*, par ses *Cadres*, par ses *Grandes époques*, — où il a eu pour constant collaborateur M. Marguerin, — nous donne aujourd'hui une *Histoire contemporaine* que nous voudrions moins succincte et continuée jusqu'à nos jours, ne fut-ce que par un précis chronologique, mais qui, telle qu'elle est, n'en est pas moins une œuvre fort utile, et qui comble, de la manière la plus exacte et la plus consciencieuse, une lacune regrettable. Il nous manquait un précis d'histoire contemporaine étranger à l'esprit de parti et fait avec ce soin scrupuleux de respecter la vérité historique si nécessaire chez les maîtres de la jeunesse. Nous aurions bien quelques critiques de détail à adresser à l'auteur, mais elles ne nous empêcheront pas de recommander à tous cet excellent précis, qu'il faut opposer à certaines productions analogues qui ne se recommandent certes pas par les mêmes qualités. G. DE B.

VARIÉTÉS.

L'ARCHIVIO VENETO

L'*Archivio veneto* qui, par son mode de publication et la nature des travaux qu'il met au jour, rappelle la *Revue des Questions historiques*, est un des plus importants recueils de l'Italie, et doit être indiqué au nombre des périodiques étrangers, qui peuvent souvent offrir un intérêt spécial pour la France. Cette revue a commencé la publication d'un document qui mérite d'être signalé à nos lecteurs, c'est : *La Spedizione di Carlo VIII in Italia raccontata da Marin Sanudo*. Cette chronique, mentionnée par Daru dans son *Histoire de la République de Venise*, et par Cherrier dans son *Histoire de Charles VII*, fait partie de notre bibliothèque nationale, où elle avait échappé à l'attention de Marsand, lorsqu'il écrivit son travail sur les *Manoscritti italiani della R. Biblioteca parigina*, et l'Italie n'en possède aucune copie. M. Rinaldo Fulin a rendu un éminent service aux deux nations en publiant ce livre presque inconnu jusqu'ici, dans l'*Archivio Veneto*.

Un article curieux à plus d'un titre pour notre littérature est celui que M. Bertoli a entrepris sur les manuscrits français de la bibliothèque *marciana* de Venise. Elle possède deux manuscrits du *Roman de Troyes*, de Benoît de Sainte-More, de ce poëme dans lequel furent mis à contribution les prétendus Dares et Dyctis, Ovide, Virgile, Orose, et qui devint ensuite la source où puisèrent Guido delle Collonne et tant d'écrivains et de poëtes. L'un des manuscrits de Venise est orné de beaucoup de miniatures intercalées dans le texte. Une de ces miniatures, trait caractéristique des anachronismes que se permettait le moyen âge, représente la mort du *roi de Perse*, à laquelle assiste une foule de prêtres portant des croix. M. Bartoli a fait suivre de nombreux fragments du *Roman de Troyes* d'un poëme entier sur Hector, il

faut l'ajouter aux compositions qui, comme *Macaire*, la *Prise de Pampelune*, etc., peuvent être qualifiées de franco-italiennes, et qui offrent un mélange de notre langue et de celle de nos voisins transalpins.

Un article que nous devons encore indiquer est relatif à la traduction de Villehardouin, dont le conseil des Dix avait chargé Paul Ramusio. Outre cette version, les Dix voulurent encore faire paraître une édition française, et semblaient se plaire à l'idée de faire connaître à la France un illustre chroniqueur envers lequel elle s'était montrée trop négligente. Paolo Ramusio prépara donc une édition du texte même. C'est à son sujet que Brunet dit : « On a parlé d'une édition du texte français de Villehardouin qui avait été commencée à Venise en 1573 et non terminée, mais personne ne dit avoir vu ce fragment d'édition. » « Or, ajoute le rédacteur de l'*Archivio Veneto*, voici quelqu'un qui prétend avoir vu ce fragment d'édition. Dans la dédicace à la République de Venise de l'édition française de 1584 (et non 1585 comme dit Brunet), l'Angelier dit : « Il y a environ douze ans que de votre ordonnance s'imprima le premier cahier de l'histoire de Geoffroy de Villeharduyn, maréchal de Champagne et de Romanie. Le préambule duquel cahier exhorte ceux qui en auraient quelque exemplaire de vous en vouloir faire part, afin de le mettre plus correctement en lumière, etc. » Pourquoi cette édition fut-elle interrompue ? C'est ce qu'on ignore.

Ces détails ont été provoqués par une pièce trouvée dans les Archives de Venise. Elles fournissent souvent à l'*Archivio* des révélations fort curieuses. Nous en indiquerons quelques-unes, quoiqu'elles ne touchent ni notre histoire, ni notre littérature. Il paraît que Matteo Bojardo, l'auteur célèbre de l'*Orlando innamorato*, le prédécesseur de l'Arioste, favorisait une bande de malfaiteurs. Suivant les Dix, des faux monnayeurs s'étaient établis à l'ombre du château de Scandiano *Favore et patrocinio* du comte Bojardo, lequel était *conscius et particeps* de leurs crimes. Quand dans l'examen de la bibliothèque de Don Quichotte, Cervantès, par la bouche du curé, faisait grâce à un roman de chevalerie, parce qu'il provenait en partie du comte de Scandiano, et encore bien que les héros en *fussent plus voleurs que Cacus*, il ne se doutait pas que Bojardo lui-même aurait eu quelques droits à figurer parmi eux.

Nous voulons citer encore un article intéressant sur Lucrèce Borgia, suivant M. G. Antonelli, trop sévèrement traitée par l'histoire. L'auteur cite à son sujet un curieux passage de Bonaventura Pistofilo qui, à la vérité, était secrétaire du duc d'Este : » Elle fut de bel et doux aspect, prudente, de très-nobles manières, et dans le parler de beaucoup de grâce et d'agrément, et très-soumise à son mari et seigneur. Et quand cette très-remarquable dame vint à Ferrare, en l'année 1501, les nobles dames et bourgeoises usaient de vêtements avec lesquels elles montraient leur chair de la poitrine et des épaules, et cette très-excellente dame introduisit l'usage de porter et porta elle-même des gorgières qui voilaient toute cette partie des épaules jusque sous les cheveux ; et non-seulement dans les mœurs, mais dans le vêtement et dans la religion, cette princesse donna d'excellents exemples à la ville et à ses sujets. » M. Antonelli cite encore d'autres témoignages en faveur de Lucrèce et entre autres un passage très-élogieux de Muratori.

A des mémoires originaux, à des documents illustrés, à des anecdotes historiques et littéraires, l'*Archivio Veneto* joint une ample revue bibliographique. On s'y occupe fréquemment de publications relatives à la poésie populaire, qui, aujourd'hui, excite si vivement l'attention. Nous avons remarqué un bon article d'Ancona sur les *Chants vénitiens* de Bernoni, mais nous regrettons qu'en rendant compte de l'excellent recueil que M. G. Pitré a consacré aux poésies siciliennes, M. Brunetti n'ait pas manqué l'occasion de montrer à la France une hostilité peu généreuse. Après avoir cité un chant sicilien, inspiré par la guerre de 1870 et les victoires des Prussiens, M. Brunetti ajoute : « Pourrait-on mieux exprimer le juste châtiment dû à la jactance des Français. » M. Brunetti aurait pu se rappeler que la cause première de ce *châtiment* a été notre intervention en faveur de sa patrie, et craindre que le mot jactance ne fît souvenir de la fameuse rodomontade : *L'Italia farà da se.*

TH. DE PUYMAIGRE.

CHRONIQUE.

Nécrologie. — Les journaux de New-York ont annoneé la mort de Louis Agassiz, né à Orles (canton de Vaux) en 1807, mort à New-Yorck, dans la première quinzaine de décembre. Les sciences naturelles perdent en lui un de leurs maîtres les plus habiles, un de leurs promoteurs les plus actifs et les plus puissants. Épris, dès son enfance, d'un amour passionné pour l'étude de la nature, il suivit avec ardeur les leçons des naturalistes les plus renommés de la Suisse, sa patrie, de l'Allemagne et de la France. Son dernier maître, notre grand Cuvier, le chargea spécialement de poursuivre ses recherches sur l'histoire des poissons fossiles. Rappelé par ses compatriotes, pour enseigner les sciences à Neufchâtel, il acquit bientôt une gloire éclatante par les travaux zoologiques les plus variés et par des observations pénétrantes sur la marche des glaciers. Mais ses voyages scientifiques et des publications coûteuses épuisèrent son modique patrimoine. Sa situation devenait pénible, quand des Américains lui firent les invitations les plus propres à séduire sa curiosité voyageuse. Vers 1847, il alla se fixer aux États-Unis, où il eut bientôt des succès extraordinaires. Ses leçons rassemblaient des milliers d'auditeurs et répandaient l'enthousiasme autour de lui. L'argent affluait pour seconder ses travaux. Nommé professeur à l'Université de Cambridge, près de Boston, il fut chargé d'y fonder un Muséum de zoologie comparative. En quelques années, ce musée, richement doté, est devenu l'émule des plus beaux musées européens. En 1865, sa santé altérée l'obligea de chercher des forces nouvelles dans un voyage au Brésil. Un riche citoyen des Etats-Unis, M. N. Thayer, prit à sa charge tous les frais de ce voyage. Après avoir exploré le bassin de l'Amazone, M. Agassiz revint à Cambridge avec des trésors scientifiques, et M. Thayer voulut publier à ses frais les recueils destinés à les faire connaître. A soixante-six ans, M. Agassiz a voulu entreprendre encore un grand voyage d'exploration autour de l'Amérique. Après avoir observé les montagnes de la Patagouie, il a doublé le cap Horn et visité plusieurs îles du grand Océan, puis est revenu par la côte de Californie, après deux années d'études fécondes. Tout en s'occupant de publier ses observations, il exprima, l'an dernier, au Sénat, le désir de fonder, au bord de la mer, une école de zoologie destinée à l'observation constante des animaux marins. Le lendemain, un riche marchand de New-York lui donna, pour l'établissement de cette école, l'île de Penikose et toutes les constructions qu'elle portait, avec une somme de 100,000 dollars pour les premiers aménagements, et une rente perpétuelle destinée aux dépenses de l'école. Peu après, un autre négociant doubla cette rente; puis un troisième ajouta 500,000 francs à cette dotation! Ce zèle scientifique, inspiré à des marchands, est peut-être le succès le plus merveilleux qu'un savant ait jamais obtenu.

H. de Valroger, pr. de l'Or.

M. Eugène-Louis-Ernest de Buchère de L'Epinois, né à Chenoise le 14 février 1814, chevalier de la Légion d'honneur, conservateur des Hypothèques à Rouen, est mort dans cette ville le 19 novembre 1873. M. de L'Epinois était correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, associé correspondant de la société des Antiquaires de France, président de la société de l'histoire de Normandie à la fondation de laquelle il prit une grande part : il y prononça le discours d'ouverture le 1er juillet 1869; il était également membre de l'Académie, des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, de la commission des Antiquités de la Seine-Inférieure, de la société académique d'Archéologie de l'Oise, de la société d'Archéologie d'Eure-et-Loir, de la société Archéologique de Seine-et-Marne, de la société Académique de Cherbourg. C'était un charmant esprit, un grand amateur de musique et de peinture, dont il était un juge éclairé; dans les loisirs que lui faisaient ses fonctions, il travaillait avec ardeur à

l'histoire. Il a publié : *Histoire de Chartres* (2 vol. in-8°, 1854) qui obtint une mention très-honorable au concours pour les Antiquités nationales à l'Académie des Inscriptions; *Laurent Desmoulins, vieux poëte Chartrain* (broch. in-12, 1859); *L'art dans la rue et l'art au salon* (un vol. in-12, 1859); *Claude Rabet, vieux poëte Chartrain* (broch. in-12, 1861); *Cartulaire de Notre-Dame-de-Chartres* (en collaboration avec M. Lucien Merlet) (3 vol. in-4, 1862-1865) qui obtint le 2 août 1867 la première des médailles au concours des Antiquités nationales; *Notice sur Lemonnier*, peintre (broch. in-8, extraite du *Précis* de l'Académie de Rouen, 1869-1870); *Notice biographique sur A.-H. Lemonnier, littérateur* (broch. in-8 extraite du *Précis* de l'Académie de Rouen, 1870-1871); *Ce que pensent les ruraux* (sans nom d'auteur, signé E. B. L., broch. in-24, Juin 1871); *Le voiturier de Provins*, conte en vers (broch. in-8 de 14 p. Extrait du *Précis* de l'Académie de Rouen, 1871-1872). Il avait obtenu en 1872 le prix Lafons-Melicocq, décerné par l'Académie pour des *Recherches historiques sur les anciens comtes et le comté de Clermont*, qui vont être imprimées dans les *Mémoires* de la Société Académique de l'Oise. Il a publié en outre plusieurs articles dans le *Grand Journal* sur le salon de 1865, dans la *Revue de la Normandie* (avril, mai, juin 1869) sur l'exposition rouennaise des beaux-arts, dans la *Revue des sociétés savantes*, où il imprima des lettres du maréchal de Navailles, extraites d'un manuscrit appartenant à M. le comte de Brissac.

—M. Claude Gay, de l'Institut, s'est éteint le 7 décembre, à Draguignan, sa ville natale, à laquelle il a laissé sa belle bibliothèque. Il était né le 18 mars 1800. Il vint étudier à Paris, au Muséum, où il devint préparateur, et où il acquit les connaissances qu'il a utilisées dans ses nombreux voyages scientifiques. Il a parcouru la Grèce, l'Orient et l'Asie Mineure, presque toute l'Amérique du Sud, et principalement le Chili, où il a séjourné huit ans, et dont il a écrit l'histoire. Ce grand ouvrage, écrit en espagnol, est peu connu en France : *Historia fisica y politica de Chile* (1843-1851, 24 vol., avec un atlas). Un fragment seulement a été publié en français. M. Gay était, depuis 1856, membre de l'Académie des sciences dans la section de botanique, où il avait succédé à M. de Mirbel.

— M. Henri-Pierre-Félix de Laplane, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernière livraison, était secrétaire général de la société des Antiquaires de la Morinie, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, inspecteur des monuments historiques et membre d'un grand nombre de sociétés savantes; né à Saint-Omer, d'une famille d'origine provençale, le 28 février 1806, il est mort dans sa ville natale le 13 octobre 1873. Après avoir fait de brillantes études à Aix, il entra dans la magistrature, où ses opinions politiques ne lui permirent pas de rester après 1830. A l'exemple de son père, il tourna alors son activité du côté des études historiques. Un des premiers, il entra en 1835 dans la société des Antiquaires de la Morinie, qui venait de se fonder. Il en fut un des membres les plus laborieux et les plus zélés. Les *Mémoires* de cette société renferment un grand nombre de notices écrites par lui, ainsi que les procès-verbaux des séances de la société dont il fut le secrétaire pendant vingt-cinq ans. Les revues savantes ont accueilli un grand nombre de travaux de lui sur l'histoire locale, l'archéologie, la numismatique. Ses principales publications sont : le rapport qu'il fit sur les fouilles exécutées au nom de la société des Antiquaires de la Morinie, pour découvrir l'emplacement de l'ancienne église abbatiale de Saint-Bertin ; — *Les abbés de Saint-Bertin* (1855); — *l'histoire de l'abbaye de Clairmarois* (1863); — *l'histoire des abbés de Clairmarois* (1868); — *les trois Valbelle, évêques de Saint-Omer, 1684-1754. — Eperlecques, ses seigneurs, son vieux château, son Eglise, sa vieille tour. — Renty et son château. — Fressin, Crequy et leurs seigneurs.* Il joignait à une intelligence brillante, à un esprit vif et ingénieux, toutes les qualités du cœur et le caractère le plus agréable.

— M. Charles-Frédéric Naumann, savant minéralogiste, est mort le 4 décembre 1873, à Dresde, où il était né le 30 mai 1797. Élève du géologue Werner

et du minéralogiste F. Mohs, à l'Académie des mines de Freiberg, il y devint plus tard professeur de cristallographie et fut professeur de minéralogie et de géogonie à l'Université de Leipzig. Il était correspondant de l'Académie des sciences dans la section de minéralogie. Il a publié le résultat d'une exploration scientifique qu'il fit en Norwége en 1821 et 1822, et beaucoup de travaux sur la minéralogie et la cristallographie qui ont eu un grand succès.

— M. Louis-Jean-Marie-Guy Allouvry, qui vient de mourir à Paris, le 29 décembre, était né à Londres, de parents émigrés le 5 mars 1799. Il suivit longtemps la fortune de M. l'abbé Feutrier, dont il fut vicaire à la Madeleine, puis secrétaire et vicaire général lorsqu'il devint évêque de Beauvais, et secrétaire particulier pendant son passage au ministère des affaires ecclésiastiqnes en 1828. Il fut nommé évêque de Pamiers en 1846; il donna sa démission en 1856, et se retira à Paris. On a de lui un tableau synoptique raisonné de chronologie et d'histoire universelle, et une traduction de la *démonstration évangélique* de Huet.

— Mgr de Leseleuc de Kérouara, évêque d'Autun, né à Saint-Paul de Léon, en 1814, a été enlevé subitement le 17 décembre au diocèse d'Autun, qu'il administrait depuis huit mois seulement. On a de lui les *Evangélistes unis.*

—M. Florentin Ducos, le doyen des mainteneurs des jeux floraux, est mort à Cugnaux (Haute-Garonne), à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, le 20 décembre. Nous citerons parmi ses publications : *l'Epopée Toulousaine* et des *Fables et Moralités.*

— M. François-Victor Hugo, le second et dernier fils de Victor Hugo, vient de mourir à Paris le 26 décembre, où il avait vu le jour le 22 octobre 1828. Après avoir obtenu des succès universitaires pendant ses études (il fut lauréat au grand concours), il suivit de bonne heure son père sur le terrain de la politique. Il collabora au journal l'*Evénement* en 1848, partagea l'exil de son père après le coup d'Etat, participa en 1869, avec son beau-frère Vacquerie, à la fondation du *Rappel*, puis, au temps de la Commune, à celle du *Peuple souverain.* Ses œuvres littéraires sont : l'*Ile de Jersey, ses monuments, son histoire, ou la Normandie inconnue* (1857) ; *Sonnets de Shakspeare,* traduit en français, pour la première fois, avec *introduction* (1857) ; — et la traduction des *Œuvres complètes de Shakspeare* (1860-1864). Une profession de foi à Dieu et à l'Immortalité de l'âme ne l'ont pas sauvé du scandale d'un enterrement civil.

— M Dupuy-Crouzet, ancien prêtre et professeur de théologie, vient de mourir à Choizy-le-Roy. Depuis bien des années, il avait renoncé à ses croyances pour se faire disciple de la libre-pensée. Ses amis du *National* ont remplacé le prêtre pour lui dans ses derniers moments. Il lègue à l'Académie des sciences morales et politiques mille francs de rente pour fonder un prix à décerner au meilleur mémoire sur des questions philosophiques et religieuses « prises exclusivement au point de vue de la religion naturelle, abstraction faite de toute incursion dans le domaine surnaturel. » Il laisse des mèmoires sur le clergé contemporain dont on n'a pas de peine à deviner l'esprit.

—M. Pierre-François Beauvallet, artiste et auteur dramatique, né à Pithiviers, le 13 octobre 1801, vient de mourir à Paris, dans les derniers jours de décembre. Il avait d'abord étudié la peinture dans l'atelier de Paul Delaroche. Ce fut Casimir Delavigne qui décida sa vocation pour le théâtre. Il a été depuis 1832 le tragédien ordinaire du Théâtre français. Il fut nommé. en 1839, professeur au Conservatoire. Il a donné, en collaboration avec Davesne, *Caïn* (1830), les *Trois Jours*, *Robert Bruce* (1847), le *Dernier des Abencerrage* (1851).

— Sir Henry Holland, président de l'Institut royal de la Grande-Bretagne. est mort récemment à Londres, à l'âge de 85 ans. Voyageur infatigable, il a parcouru le monde entier et a été en relation avec toutes les célébrités de notre temps. Il laisse, dit-on, des *Recollections* d'un grand intérêt.

—On annonce encore la mort de lord Swith, ingénieur anglais, qui a construit

le premier chemin de fer en Angleterre, mort à l'âge de quatre-vinq-dix-sept ans;—de M. Burdin, ingénieur en chef des mines, correspondant de l'Académie des sciences, mort à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à Clermont-Ferrand; — de M. Frédéric Rodier, helléniste, correspondant de l'Institut, mort à Pise, l'âge de soixante-quatre ans; — de M. Charles Philippe de Preissac, duc d'Esclignac, ancien pair de France, auteur d'une *Histoire d'Italie*, vient de mourir à Milan, à l'âge de quatre-vingt-trois ans; — de M. Léon Vidal, chargé de la direction des bureaux de la presse sous Louis Philippe; — de M. John-Anthoni Galigani, mort à soixante-seize ans, l'un des propriétaires et rédacteurs du *Galignani's Messenger*, fondé par son père sous le premier empire; — de M. le docteur Chrétien, professeur agrégé de la Faculté de médecine de Montpellier; — de M. Legris, antiquaire, correspondant de l'Institut; — de M. Jules Pierre Masselys, né le 18 juin 1835 à Hondschoote (Nord), ancien officier, vient de mourir à Alais où il était rédacteur en chef de la *Fraternelle*. Il avait été auparavant rédacteur de l'*Union nationale* à Montpellier; — de M. Fernand Papillon, rédacteur scientifique de la *Liberté*;— de M. Auguste Marescq aîné, libraire-éditeur;—de M. Huet, libraire, qui s'était fait une spécialité de collections de recueils périodiques, mort à l'âge de 35 ans; — de M. Amédée Guyot, doyen des imprimeurs-typographes, mort dans sa 76e année.

— Nous avions, après beaucoup de journaux, annoncé la mort de M. Ch. Leleuve, l'auteur des *Maisons de Paris*. Il se déclare aujourd'hui vivant et très-vivant : nous nous empressons de lui donner acte de sa légitime réclamation.

Institut. — *Académie française*. — Dans sa séance du 31 décembre 1873, l'Académie française a procédé au renouvellement trimestriel de son bureau. M. Duvergier de Hauranne a été nommé directeur et M. de Vieil-Castel, chancelier.

Dans sa séance du jeudi 8 janvier, l'Académie a procédé à la réception de M. de Loménie, nommé en remplacement de M. Mérimée. C'est M. Jules Sandeau qui a répondu au récipiendaire.

L'Académie française vient de décerner le prix de 1,000 fr., fondé par M. Dedelsdorff. D'après le vœu de l'honorable testateur, cette récompense littéraire doit être partagée. L'Académie a porté son choix sur deux poëtes, MM. Barillot et Alexandre Piedagnel.

Académie des sciences. — Dans sa séance du 22 décembre, l'Académie des sciences a élu correspondants de la section de physique M. Angstrœm, à Upsal, en remplacement de M. Hanstean, décédé, et M. Billet, à Dijon, en remplacement de sir Ch. Wheatstone, nommé associé étranger.

Dans sa séance du 29 décembre, l'Académie a élu correspondants MM. Lockyer, de Londres, et M. Roche, de Montpellier, dans la section d'astronomie pour remplir les places vacantes par suite du décès de MM. Encke, de Berlin, et de M. l'amiral Smyth, de Londres.

Dans la séance du 5 janvier, l'Académie a ainsi composé son bureau : Président : M. Bertrand; vice-président : M. L. Frémy.

Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans sa séance du 19 décembre, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a nommé M. le général Hanoteau, correspondant national, en remplacement de M. de Caumont, décédé.

Dans la séance du 2 janvier, M. Ch. Jourdain a été nommé président et M. Alfred Maury, vice-président.

Académie des sciences morales et politiques. — L'auteur du mémoire n° 3, auquel a été accordée une mention honorable dans le concours sur la question des variations des prix en France est M. Rosweeg, ingénieur des mines.

Dans la séance du 3 janvier de l'Académie, M. H. Baudrillart a été nommé vice-président, en remplacement de M. Ch. Lévêque, qui devenait de droit président.

Muséum d'Histoire naturelle. — Par décret du 30 décembre, M. Chevreul,

professeur de chimie au Muséum, a été nommé directeur de cet établissement pour cinq ans, et par arrêté du même jour, M. Henri Milne-Edwards a été nommé directeur suppléant.

Lectures faites à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 5 décembre, M. Natalis de Wailly a achevé la lecture de son mémoire sur la croisade de 1202. Dans les séances des 5 et 12 décembre, M. Nandet a continué la lecture de son mémoire sur l'histoire de l'administration romaine depuis Dioclétien. Dans la séance du 12, M. J. Derenbourg a achevé la lecture de son mémoire sur une inscription méo-punique de Tunis. — Dans la séance du 19, M. Ravaisson a fait une communication sur la Vénus de Falerone, qu'il vient d'acheter pour le musée du Louvre. M. Léon Heuzey a communiqué la seconde partie de son mémoire sur les statues de femmes voilées. — Dans la séance du 26, M. Dulaurier a lu une note sur la nouvelle édition et la continuation de l'*Histoire du Languedoc* de Dom Vaissète.

Lectures faites à l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 6 décembre, M. L. Simonin a donné lecture d'un mémoire intitulé : *Une insurrection ouvrière à Florence en 1378*. M. E. Levasseur a lu, dans les séances du 6 et du 13, une notice sur l'instruction supérieure et secondaire, et principalement sur le matériel géographique à l'Exposition de Vienne. Dans la séance du 13, M. Rousseau Saint-Hilaire a commencé la lecture d'un chapitre de son *Histoire d'Espagne* sur la cour de Philippe V et la princesse des Ursins, qu'il a continuée dans les séances du 20 et du 27.

Le rapport de M. Lecoy de la Marche. — Chargé de compléter ses recherches sur le roi René en recueillant dans les différentes archives d'Italie et dans celles de Marseille les documents relatifs à l'histoire de ce prince, M. Lecoy de la Marche rend compte de sa mission dans un rapport publié par le *Journal officiel* du 31 octobre et du 1er novembre dernier. Ce rapport qui énumère les pièces découvertes touchant le roi René, donne aussi sur diverses archives et bibliothèques d'Italie des détails qui ne peuvent qu'intéresser nos lecteurs. C'est à Naples surtout que le savant auteur du rapport a été le plus longtemps retenu. La création des archives de cette ville est due à la maison d'Anjou et remonte jusqu'au fondateur de cette dynastie, Charles Ier, frère de saint Louis. Les registres de la chancellerie vinrent s'y accumuler et finirent par former une collection des plus riches installée à la Zecca. Les troubles des temps postérieurs firent disparaître un certain nombre de ces précieux registres : il en reste aujourd'hui 378. Des notes prises au dix-septième siècle par Charles de Lellis peuvent heureusement suppléer en partie les volumes perdus. Ces notes précieuses sont aujourd'hui possédées par un érudit napolitain, Minieri Riccis. On a, de 1824 à 1845, commencé la publication de l'inventaire de ces registres. Outre ces registres, il y a dans le même fonds soixante-dix portefeuilles de pièces dont un petit nombre seulement se trouve classé. Les registres ne vont que jusqu'en 1423 et les autres divisions du fonds ne dépassent pas 1476. Il y a donc là peu de choses concernant le roi René. — La dynastie d'Aragon ouvrit à son avénement un nouveau dépôt sous le nom d'archives *della regia camera* : la correspondance de ces princes, leurs comptes se trouvent là à dater de 1432, c'est-à-dire même antérieurement à l'avénement de la dynastie. Les vice-rois espagnols ouvrirent un nouveau fonds réuni en 1540 au *Castel Capuano*. En 1701, un incendie en détruisit une partie à la suite d'une émeute. En 1752, Charles III de Bourbon, devançant ainsi la France, créa un établissement unique et régulier pour conserver, avec les papiers d'Etat, les titres de propriétés notariés et les registres d'actions hypothécaires. Ce fut en 1802 et 1812 que ces archives reçurent de l'administration française l'organisation qu'elles conservent aujourd'hui. Elles sont divisées en quatre sections : section politique, administrative, financière, judiciaire. En 1853, ces archives furent transportées au monastère de San-Severino et l'on y créa une école de paléographie, une bibliothèque, un musée de diplomatique. Le budget de l'établissement est

depuis lors de 91,000 francs. Le personnel se compose d'un directeur, de deux chefs de section, quatre secrétaires, dix-neuf employés, un professeur de paléographie et dix élèves. Les derniers événements ont fait affluer à San-Severino les archives volées par Victor-Emmanuel aux divers monastères de ce pays.

Il y a aussi à Naples de belles bibliothèques. La Bibliothèque nationale, fondée en 1804 par Ferdinand IV, et agrandie par des vols récents, contient aujourd'hui 160,000 volumes, 10,000 manuscrits et 25,000 livres rares ou précieux. On y trouve une belle collection de bibles et des autographes de saint Thomas d'Aquin, du Tasse, de Vico. Cette bibliothèque a trois catalogues, un de position, un par ordre de matière, un par ordre alphabétique. Aussi les recherches y sont-elles commodes. La bibliothèque *Brancacciana*, fondée au dix-septième siècle par le cardinal Brancacciano, contient des mémoires, des chroniques, des recueils de lettres, des pièces diplomatiques fort intéressantes pour notre histoire. Les autres bibliothèques de l'Université, des Gerolomini ont peu d'intérêt à ce dernier point de vue.

Après une longue halte à Naples, M. Lecoy de la Marche a successivement exploré les archives du Montcassin, de Venise, de Florence, de Milan, de Gênes, enfin de Marseille. Mais il donne peu de détails sur ces divers dépôts qui sont plus connus que ceux de Naples et qui ont été moins soigneusement explorés par lui. Dans ces divers dépôts, M. Lecoy de la Marche a copié ou analysé 695 documents. Nous citerons parmi eux : *Gaspari Pelegrini historia Alphonsa primi Aragonii, Neapolis regis* (Bibl. nat. de Naples, t. IX, c. 22). Manuscrit latin sur papier de 186 feuillets ; *Istoria del regno di Napoli* de 1040 à 1458 (Bibl. Saint-Marc à Venise. Manuscrits italiens, n° 42). Manuscrit sur papier de 85 feuillets ; *De arte illuminandi* (Bibl. nat. de Naples, t. XII, c. 27). Manuscrit latin sur papier de 10 feuillets : un règlement du conseil de la république de Gênes pour la réception solennelle du roi René (10 avril 1748) (Archives de Gênes, t. X, 957) ; les instructions données aux ambassadeurs du Pape auprès du roi de France et témoignant des secours prêtés par la papauté à la cause du roi René (22 mai 1442. — *Bibliotheca Brancacciana*, Naples, manuscrit 5 et 7, fol. 166). — Un testament du roi René du 27 juin 1453 (Archives des Bouches-du-Rhône, B, 265, fol. 90). — Une ordonnance du roi René contre divers jeux, contre les blasphèmes, les rixes et les homicides qui sont la conséquence de ces jeux (Archives des Bouches-du-Rhône, B, 17, fol. 216) ; diverses pièces concernant les rapports qui unissaient le roi René à la ville de Florence. (Archives de Florence, *Délibérations des Gonfulonniers*, n° 48, fol. 8 v°. — *Lettera della signoria*, (reg. 37, fol. 77 v°. — Archives des Bouches-du-Rhône, B, 673).

Le Catalogue de la Bibliothèque de Niort. — L'administration de la bibliothèque de Niort fait imprimer le catalogue des livres que possède cet établissement, et c'est là assurément un travail d'une incontestable utilité. Le tome second de la partie historique vient de paraître. C'est un in-8 de 459 pages, allant des numéros 3758 à 5745, plus un supplément de 143 numéros, et comprenant l'histoire des nations autres que la France, l'histoire religieuse, l'archéologie, l'histoire littéraire, la bibliographie et la biographie. Une liste spéciale (41 numéros) contient les ouvrages imprimés à Niort ; ils n'offrent point d'importance ; le plus ancien est daté de 1595 : c'est un livre de controverse entre un ministre protestant et un jésuite. Vient ensuite l'indication sommaire de quelques manuscrits, au nombre de quarante, la plupart liturgiques. On ne peut guère citer qu'une « translation des histoires de Flave Josephe, » par Guillaume Coquillart, copie terminée en 1463. Une note particulière est consacrée à un volume fort rare : *Lotharii diaconi cardinalis qui postea Innocentius papa appellatus est, compendium breve...* 1473, in-4. Ce livre est regardé comme le premier imprimé à Lyon avec date, et on assure qu'on n'en connaît que deux exemplaires complets : celui de la *Bibliotheca grenvilliana* (légué au Musée britanique) et celui de la bibliothèque de Niort. Une table fort détaillée des noms des auteurs facilite les recherches. — Parmi les villes qui ont des catalogues imprimés de leurs bibliothèques

municipales, on peut citer Abbeville, Amiens, Bordeaux, Boulogne-sur-Mer, Bourbon-Vendée, Clermond Ferrand, Dôle, Grenoble, Limoges, Marseille, Nantes (modèle d'exactitude et d'abondance d'indications bibliographiques), La Roche-sur-Yon, Reims, Vesoul; il y en a bien d'autres encore, mais il faut reconnaître qu'un très-grand nombre de ces dépôts n'ont que des inventaires manuscrits : le public n'est guère admis à les consulter, et hors du local où ils sont déposés, ils demeurent absolument inconnus.

Le Catalogue Fontaine. — Il n'y a guère lieu en général de décerner les honneurs d'une notice un peu détaillée à un catalogue officinal, mais celui dont nous voulons parler (*Catalogue des livres anciens et modernes, rares et curieux de la librairie Auguste Fontaine*. Paris, 1874, in-8 de xix-1504 pages, 2716 numéros) est digne d'une attention spéciale; il contient un grand nombre de volumes fort précieux, et ce qui lui donne un intérêt spécial, c'est qu'il renferme un certain nombre de notes, parfois étendues, signées P. L. Jacob, bibliophile (M. Paul Lacroix, conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal). Nous indiquerons celles qui concernent les *Œuvres poétiques* de Sainct-Gelais, Lyon, 1582 (n° 2202); divers ouvrages du trop fécond Rétif la Bretonne, lesquels méritent bien peu l'engouement avec lequel des bibliomanes les recherchent aujourd'hui (n° 675 et 2061-2112), les *Recherches* de M. l'abbé Valentin Dufour sur *la danse macabre peinte en 1425 au cimetière des Innocents*, 1873 (on a imprimé par erreur 1673) (n° 2594); les *Cent Nouvelles nouvelles*, édition de Vérard, 1486 (n° 412, exempl. mis au prix de 6,000 fr.; on n'en connait que deux existant dans des bibliothèques particulières); les *Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu*, par l'abbé Prévost (n° 1562). Les éditions des *Œuvres de Molière*. Paris, Thierry et Barbin, 1674-75, 7 vol. in-12, et Paris, 1676, 7 vol. in-12 (n° 1603 et 1604). Le *Parnasse des Muses*. Paris, Hulpeau, 1628-38. 4 parties in-12 (n° 1807). Les *Essais* de Montaigne, éditions de 1588 et de 1594, sont également l'objet d'annotations instructives.

Certaines notes se rapportent à des manuscrits; on remarquera le *Triomphe de l'Espérance*, ouvrage en vers et en prose d'Alain Chartier, resté inédit (n° 451); la *Vie de Sainct Denis en vers françois*, par P. Courtot, advocat au parlement, 1629 (n° 583; ms. sur velin, dédié à Marie de Médicis : il est offert au prix de 6,000 fr.)

Indiquons quelques exemples de la valeur à laquelle M. Fontaine estime certains ouvrages d'une grande rareté; ce sera un indice de l'essor qu'a pris de nos jours la bibliophilie, la bibliomanie, si l'on veut.

La première édition des *Œuvres* illustrées de Pierre Corneille, imprimé tome Ier à Rouen en 1663, tome second à Paris, en 1647, 2 vol. petit in-12, riche reliure, 6,000 fr. D'après la note (n° 564), c'est le seul exemplaire du second volume qu'on ait encore vu passer en vente publique. Deux exemplaires du Corneille de 1664-66, 4 vol. in-8, l'un à 2,000, l'autre à 1,000 fr.; les *Œuvres* de Pierre et de Thomas, imprimées à Amsterdam de 1664 à 1678, 12 vol. petit in-12, 2,500 fr.; cette édition se joint à la collection elzévirienne.

Les éditions originales de trois des comédies de Molière, *Amphitryon*, 1668; l'*Avare* et *Georges Dandin*, 1669, sont offertes à 1,500 fr. chaque; un exemplaire de la *Critique de l'Ecole des femmes*, 1663, ne vaut que 1,000 fr., parce que le dernier feuillet a été refait en fac-simile.

Les amateurs attachent aux éditions originales des tragédies de Racine presque autant de prix qu'à celles des comédies de Molière; rapportons-nous-en à cet égard à M. Fontaine, qui évalue *Bérénice*, 1671; *Bajazet*, 1672 et *Iphigénie*, 1675, 1,200 fr. chaque; il cède à 3,500 fr. chaque, deux exemplaires de l'édition de Racine éditée par le libraire Barbin, 1675-1692, 3 vol. petit in-12.

Essais de Montaigne, édition de 1588, in-4, 1,500 fr.; *Choix de chansons mises en musique* par M. de La Borde, 1773, 4 tomes en 2 vol. grand in-8; deux exempl., l'un 1,500 fr., l'autre à 1,250 fr. (livre recherché uniquement à cause des jolies gravures qui l'embellissent); *Lettres d'Héloïse et d'Abailard*,

1796, in-4, très-riche reliure, exemplaire avec les dessins originaux des huit gravures d'après Moreau, 4,000 fr.; *Horatius*. London, 1733, 2 vol. in-8; exemplaire richement relié par Derome, compartiments de maroquin rouge, bleu. citron et olive, dorure aux petits fers composée de fleurs et semis au pointillé; grâce à ce somptueux habillement, cet H race est offert aux amateurs au prix de 5,000 fr.

Nous pourrions citer encore le *Tombeau de Marguerite de Valois*, 1551, mince volume estimé 1,200 fr.; les *Poésies du sieur de la Fresnaye Vauquelin*. Caen, 1612, in-8, 3,500 fr., et bien d'autres encore, mais ces exemples suffisent amplement.

Ajoutons qu'en tête du catalogue en question se trouve une préface de M. Paul Lacroix, qui signale quelques exemples de l'accroissement énorme dans la valeur attribuée à des livres précieux. C'est ainsi que l'édition originale des poésies de Roger de Collerie, après avoir été payée 24 livres en 1789, à la vente d'Hangard, et 228 à celle de M. de Soleinne en 1843, fut adjugée à 6,880 fr. lors de la dispersion du riche cabinet de M. le baron J. Pichon; M. Fontaine a cédé ce même exemplaire (le seul connu) à M. le baron James E. de Rothschild, moyennant la somme de 10,000 fr.

Bibliographie romantique. — Les bibliophiles recherchent avec ardeur les éditions originales des écrivains qualifiés de romantiques, ceux qui, depuis 1820 jusqu'en 1842, ont ouvert à la littérature française des voies nouvelles et bruyantes. Ces éditions sont devenues rares de nos jours; il était utile d'en dresser, tant qu'il en était temps encore, un catalogue raisonné, de réunir à leur égard des informations que le cours des années fera disparaître. C'est ce qu'un littérateur, ami zélé des lettres, a entrepris, et son travail a reçu du public un accueil des plus favorables, attesté par une seconde édition. Aujourd'hui M. Ch. Asselineau complète ses recherches (*Appendice à la seconde édition de la Bibliographie romantique*, Paris, Rouquette, 1864, in-8 de 72 p.); il donne des détails sur diver ses productions de Victor Hugo, d'Alfred de Musset, de Charles Nodier, etc. Il a fallu de patientes recherches pour débrouiller ces obscurités bibliographiques. On connaissait le *Bug Jargal* de Victor Hugo, mais on ignorait fort bien que ce roman, publié en 1826, avait déjà paru en 1820 dans le *Conservateur littéraire*, qu'il avait eu un tirage à part, tiré à un petit nombre d'exemplaires, et que la rédaction originale offrait des différences aussi nombreuses qu'importantes avec le texte revu par l'auteur. M. Asselineau nous révèle que, dans ce même *Conservateur littéraire* (1849-1820, 3 vol. in-8), Victor Hugo, alors à ses débuts, a inséré un grand nombre d'articles des plus divers, tantôt sous différents pseudonymes (tels que M. V. d'Auverney et Publicola Petisot), tantôt sous de simples initiales (V. ou E., quelquefois H). Qui saurait, sans l'auteur de la *Bibliographie romantique*, que les quatre premières éditions du *Dernier jour d'un condamné* (1829), n'en forment en réalité qu'une seule, et que celle annoncée comme cinquième (1832, in-8) n'est de fait que la seconde? Les supercheries de ce genre sont d'ailleurs chose des plus communes.

La Bibliothèque de Don Quichotte. — Sous ce titre, notre érudit collaborateur M. de Puymaigre a inséré, dans le *Correspondant* (livraison du 11 novembre) une notice relative aux romans de chevalerie et aux poésies qu'avait réunis l'immortel chevalier de la Manche, volumes qui auraient aujourd'hui un bien grand prix, et qui furent impitoyablement livrés aux flammes. Le *Bulletin du Bibliophile*, édité par le libraire Techener, avait, inséré, il y a quelques années, un travail sur le même sujet. M. de Puymaigre ne paraît pas en avoir eu connaissance. Il est, d'ailleurs, entré dans des détails intéressants, qu'il serait facile de développer davantage en faisant usage des notes insérées dans l'excellente édition du chef-d'œuvre de Cervantes, publiée par Clemencia (Madrid, 1833-39, 6 vol. in-4), et en utilisant des travaux récents et remarquables (le *Catalogo de la Biblioteca de V. Salva*, notamment) au sujet des anciennes éditions des *libros caballerenos*. Rectifions en passant une légère méprise : il est dit qu'un exemplaire du roman de *Tirant le Blanch*, en langue

catalane (imprimé à Valence en 1490), livre de la plus insigne rareté, fut vendu trois cents guinées par le célèbre bibliophile Richard Heber. De fait, Heber (à l'égard duquel on peut consulter le *Manuel du libraire*, 5e édit. t. Ier, coll. 923) paya ce volume trois cents guinées (7,950 fr. environ), et le garda toute sa vie; après sa mort, lorsque l'immense quantité de livres qu'il avait réunie fut livrée aux enchères, un autre bibliophile, moins avide, mais connaisseur des plus habiles, sir Thomas Grenvill, obtint *Tirant le Blanch* pour le prix relativement modéré de 105 liv. st. Ce volume est entré depuis au Musée britannique, la *Bibliotheca Grenvilliana* ayant été léguée à cet établissement déjà si riche. G. B.

— L'Académie impériale des sciences de Vienne vient d'allouer une subvention de 1.514 florins (3,785 francs) à notre éminent compatriote M. J. Barrande, pour la continuation de son grand ouvrage sur le système silurien du centre de la Bohême.

— Le P. de Francis vient de réunir en deux volumes les discours prononcés par le Saint-Père dans les audiences du Vatican. Le premier discours est du 28 octobre 1870. Chaque volume contient une table de matières, un *index* des discours, avec des notes des détails sur chaque audience, et les noms des principaux personnages qui y ont assisté. C'est une publication qui répond aux vœux de tous les catholiques.

— Il s'organise en ce moment à Vienne une ligue internationale des poëtes, dans le but de renseigner chaque nation sur les faits intéressants dans le domaine de la poésie, de répandre les productions poétiques de chaque pays, ou tout au moins de les faire connaître par des comptes-rendus et des traductions.

— Le tome IV de l'*Enquête parlementaire sur les actes du gouvernement de la défense nationale* vient de paraître (1 vol. in-4); il renferme le rapport de M. Chaper sur l'examen, au point de vue militaire, des actes du gouvernement de la défense nationale à Paris. On annonce la prochaine publication du tome V, qui renferme le rapport si remarqué de M. de la Borderie sur le camp de Conlie et l'armée de Bretagne.

— M. Oscar Havard a publié récemment une petite notice sur le mont Saint-Michel (in-18, Palmé) qui se recommande au *pèlerin* et au *touriste*, et où se trouve, avec une brève histoire de l'abbaye, une description de la *Merveille* et de toutes ces splendeurs architecturales qui défient l'imagination. Nous avons remarqué dans l'aperçu historique quelques erreurs de date, que l'auteur fera bien de rectifier dans une prochaine édition.

Publications nouvelles. — *Les origines de la terre et de l'homme, d'après la Bible et d'après la science*, par l'abbé J. Fabre d'Envieu (gr. in-8, Thorin). — *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, par Ch. Daremberg et E. Saglio (2e livr., in-4, Hachette). — *Les harangues de Démosthène*, texte grec, par Henri Weil (gr. in-8, Hachette). — *Précis historique et chronologique des monuments triomphaux dans la Gaule*, par I. Gilles (in-8, Thorin). — *Rome et les Barbares*, étude sur la Germanie de Tacite, par A. Geffroy (in-8, Didier). — *Etudes historiques, théoriques et pratiques sur le droit criminel*, par A. F. Le Sellyer (4 vol. in-8, Durand et Pedone-Lauriel). — *Histoire du droit criminel de la France*, par A. du Boys (in-8, Durand et Pedone-Lauriel). — *Essai sur la vente de la chose d'autrui*, par Daniel de Folleville (in-8, Marescq). — *La vie admirable de notre glorieux père saint Pierre Célestin, pape, cinquième de nom, fondateur de l'ordre des Célestins* (in-8, Bar-le-Duc, imp. des Célestins). — *Vie de sainte Catherine de Ricci de Florence*, par le R. P. Hyacinthe Bayonne (2 vol. in-12, Poussielgue). — *Œuvres de sainte Marie-Madeleine de Pazzi*, par le R. P. Laurent-Marie Brancaccio (2 vol. in-12, Palmé). — *Esprit du P. Faber*, avec introduction par L. Gautier (in-12, Bray et Retaux). — *La Patrie, description et Histoire de la France*, par Th. H. Barrau (in-12, Hachette). — *Les grands poëtes français*, par A. Pagès (gr. in-8, libr. de l'Echo de la Sorbonne). — *De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature aux seizième et dix-septième siècles*, par Eug. Baret (in-8, Didot). — *Histoire de l'Acadie française* (Amérique septentrionale), de

1598 à 1755, par M. Moreau (in-8, Techener). — *Le diocèse de Langres, histoire et statistique*, par l'abbé Roussel (in-4, Langres, Dallet). — *Jérôme Savonarole et son temps*, par Pasquale Villari; traduit de l'italien par Gustave Gruyer (2 vol. in-18 j., Didot). — *Le P. de Bérulle et l'Oratoire de Jésus* (1611-1625), par M. l'abbé M. Houssaye (in-8, Plon). — *Journal d'un Ministre.* Œuvre posthume du comte de Guernon-Ranville, publié pour l'Académie de Caen par M. Julien Travers (in-8, Dumaine). — Le P. Gratry : *Œuvres posthumes. Souvenirs de ma jeunesse.* 1re partie : *L'Enfance; le Collége; l'Ecole polytechnique; Strasbourg et le Sacerdoce* (in-8, Douniol). — *Le général de La Moricière. Sa vie militaire, politique et religieuse*, par E. Keller (2 vol. in-8, Dumaine). — *Pajol*, par le général de division comte Pajol, son fils aîné (3 vol. in-8 raisin, avec atlas, Dumaine). — *Histoire de Louis XI*, par Urbain Legeay (2 vol. in-8, Didot). — *Marie-Antoinette. Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau*, par MM. d'Arneth et Geffroy. T. I et II (2 vol. gr. in-8, Didot). — *Instructions sur l'Oraison dominicale*, par Mgr Landriot (in-12, Palmé). — *Entretiens familiers d'une mère avec son enfant*, par l'abbé Lalanne (in-12, Dillet). — *Le cimetière au dix-neuvième siècle*, par Mgr Gaume (in-12, Gaume). — *A quoi sert le Pape?* par Mgr Gaume (gr. in-18, Gaume). — *Actes et paroles de Pie IX, captif au Vatican* (in-8, Palmé). — *Prières à la Vierge*, d'après les manuscrits du moyen âge, par M. Léon Gautier (in-32, Palmé). — *Œuvres pastorales de Mgr Landriot*, archevêque de Reims. T. V et VI (2 vol. in-8, Palmé). — *Histoire de Henri V*, par M. Alexandre de Saint-Albin (in-8, Palmé). — *Au 17 février 1874, le grand avénement !! précédé d'un grand prodige !!!* prouvé par le commentaire le plus simple, le plus méthodique, le plus rationnel qui ait paru jusqu'à ce jour de la célèbre Prophétie d'Orval, ainsi que de celles de Nostradamus et de saint Malachie, avec la réponse aux objections que l'on a faites à l'auteur après sa première édition, par F. Parisot, ancien notaire (br. in-8, Palmé). — *L'Alsace-Lorraine en Australie, histoire d'une famille d'émigrants dans le continent oriental*, par Armand Dubarry (in-12). — *Etude sur la fortification des capitales et l'investissement des camps retranchés*, par le colonel A. Brialmont (in-8 raisin, Dumaine). — *A la Démocratie française*, par M. Barthélemy Saint-Hilaire (in-12, Baur). — *Les merveilles de la Locomotion*, par E. Deharme (in-18 j., Hachette). — *Pratique de l'art oratoire de Delsarte*, par l'abbé Delaumosne (in-12, Albanel). — *Lord Herbert de Cherbury, sa vie et ses œuvres*, par Ch. de Rémusat (in-12, Didier). — *Les sauvages Ba-Huars (Cochinchine orientale), souvenirs d'un missionnaire*, par l'abbé P. Dourisboure (in-18 j., J. de Soye). — *L'Héritière*, par Et. Marcel (in-12, Dillet). — *Les mauvais jours*, par Mlle Z. Fleuriot (in-12, Dillet). — *Lars Voswed, ou le Pirate de la Baltique*, par Mme L. Rousseau (in-12, Dillet). — *Zacharie le maître d'école*, par R. de Navery (in-12, Dillet). — *La Fleur des Gaules*, épisode du deuxième siècle après Jésus-Christ, par E. Houet (2 vol. in-12, Putois-Cretté).

Publications nouvelles. — *Bibliographie molièresque*, contenant : 1° la description de toutes les éditions des œuvres et des pièces de Molière; 2° les imitations et traductions desdites pièces ; 3° les ballets, fêtes de cour, poésies de Molière, etc.; 4° l'indication des ouvrages en tout genre concernant Molière, sa troupe et son théâtre. Iconographie molièresque, contenant la liste générale et complète des portraits de Molière, peints, dessinés, gravés, lithographiés, etc., et celle des suites de vignettes publiés jusqu'à ce jour, pour les œuvres de cet auteur, avec notes et commentaires, par P.-L. Jacob, bibliophile; seconde édition revue et considérablement augmentée. Un volume petit in-8, tiré à un petit nombre d'exemplaires numérotés. — *Esquisse d'un maître. Souvenirs d'enfance et de jeunesse de Chateaubriand.* Manuscrit de 1826, suivi d'une Etude, par Charles Lenormand, membre de l'Institut. (Gr. in-18.) — *Guide de l'art chrétien*, par M. Grimouard de Saint-Laurent (tome IV).

Visenot.

CORRESPONDANCE.

L'assassinat du duc d'Enghien (X, 194). — *Jugement rendu par la commission militaire spéciale, qui condamne à la peine de mort L. A. H. de Bourbon, duc d'Enghien, en réparation des crimes d'espionnage, de correspondance avec les ennemis de la République* (30 *ventôse*). Paris, imp. de Bertrand Pottier (s. d.), in-4, pièce. — *De l'assassinat de Mgr le duc d'Enghien et de la justification de M. de Caulaincourt.* 2e édit. Orléans; à Paris chez les marchands de nouveautés, 1814, in-8, pièce. — *Mémoire à consulter et consultation pour J. H. Mehée* contre les auteurs du libelle anonyme.... qui le mêle à l'affaire de M. de Caulaincourt, duc de Vicence, relative à l'arrestation de Mgr le duc d'Enghien.... Paris, L'Huillier, 1814, in-8, pièce. — *Un mot sur les arrestations du duc d'Enghien et des généraux Pichegru et Moreau, et réponses aux calomnies imprimées et accréditées*, par J. R. Merand, comte C. de Fremayel. Paris, Petit (s. d.) in-4 pièce. — *Réflexions d'un publiciste sur l'ordre d'arrêter Mgr L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien, et sur celui de traduire S. A. R. devant une commission spéciale militaire*, 29 et 30 ventôse an XII, par F. N. Foulaines. Paris, chez le chevalier de Foulaines, 1819, in-8, pièce. — *Extrait des Mémoires de M. le duc de Rovigo, concernant la catastrophe de Mgr le duc d'Enghien.* Paris, Ponthieu, 1823, in-8. — *Réfutation de l'écrit publié par M. le duc de Rovigo sur la catastrophe de Mgr le duc d'Enghien*, accompagnée de pièces justificatives, et suivie de l'éloge de Mgr le duc d'Enghien, qui a remporté en 1817 le prix de l'Académie de Dijon, par M. Maquart. Paris, Delaunay, 1823.—*Extrait des Mémoires inédits sur la Révolution française par M. Mehée de La Touche.* Paris, Plancher, 1823, in-8. — *Un Français, sur l'extrait des Mémoires de Savary, relatifs au duc d'Enghien.* Paris, Ponthieu, 1823, in-8. — *Quelques observations bien françaises sur la brochure intitulée : Un Français sur l'extrait des Mémoires de M. Savary* (par M. de Maleissye). Paris, imp. d'A. Eyron (s. d.) in-8, pièce. — *De MM. le duc de Rovigo et le prince de Talleyrand*, par Ach. Roche. Paris, Plancher, 1823, in-8, pièce. — *Conduite de Bonaparte relativement aux assassinats du duc d'Enghien et du marquis de Frotté, par M. Gautier, du Var, ex-membre du Conseil des Cinq Cents.* Paris, Ponthieu, 1823, in-8, pièce. — *Explications offertes aux hommes impartiaux, par M. le comte Hullin, au sujet de la commission militaire instituée en l'an XII pour juger le duc d'Enghien.* Paris, Baudouin frères, 1823, in-8, pièce. — *Savary et Hullin, jugés et condamnés par eux-mêmes*, par M. B., avocat près la Cour royale de Bordeaux. Paris, chez les principaux libraires, 1824, in-8. — *Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S. A. R. Monseigneur Louis-Antoine-Henri de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, par M. André Boudard de l'Hérault. Paris, Audin, 1823, in-8. — *Mémoires historiques sur la catastrophe du duc d'Enghien.* Paris, Baudouin frères, 1824, in-8. — *Lettre à M. de Bourienne sur quelques passages de ses mémoires relatifs à la mort du duc d'Enghien*, par le baron Massias, ancien chargé d'affaires de France près la cour de Bade. Paris, imp. de A. Firmin Didot. 1829, in-8, pièce. — *Lettres à M. Thiers, sur quelques points de l'histoire de l'empereur Napoléon, et sur la mort du duc d'Enghien*, par le baron Meneval. Paris, H. Dellaye, 1839, in-8. — *Recherches historiques sur le procès et la condamnation du duc d'Enghien*, par Aug. Nougarède de Fayet. Paris, Comptoir des imprimeurs unis, 1844, 2 vol. in-8.—*Eloge funèbre de S.A.S. Mgr le duc d'Enghien.* Londres, Dulau, juin 1804, in-8 (par le comte de Dun, d'après une note manuscrite). — *Eloge du duc d'Enghien, assassiné par Bonaparte*, traduit de l'anglais d'*Atterbury* par J. M. V. Au. Paris, chez les libraires associés, 1814, pièce in-8. — *Histoire de la naissance, de la vie privée et militaire et de la fin tragique du duc d'Enghien*, écrite en Allemagne, en 1805 par M. S. C. L. Wop, avec portrait (publié par L. Prudhomme). Paris, bureau de Lavater, 1815, br. in-8. — *Notice historique sur L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien* (par le comte de Firmas-Périès), suivie de son oraison funèbre, dans la chapelle catholique de Saint-Patrice, à Londres, par l'abbé de Bouvens. 2e édition. Paris, Michaud frères, 1814, br. in-8. — *Eloge de L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien.* Discours qui a remporté le prix

du concours ouvert par l'Académie de Dijon, par M. Maquart. Paris, Petit, 1817, br. in-8. — *Eloge du duc d'Enghien*, par J. L. Guillaume. Paris, impr. de A. Egron, 1818, in-8. — *Oraison funèbre de S. A. S. L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, suivie d'une notice historique sur l'émigration, la Vendée, les diverses campagnes du prince de Condé et du duc d'Enghien, sa retraite à Ettenheim, son arrestation, son jugement et sa mort, le 21 mars 1804, par M. l'abbé de Villefort. Paris, veuve Perroneau, 1818, in-8. — *Oraison funèbre de L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, par M. l'abbé Beraud. Paris, impr. Beaucé-Rusaud, 1826, in-8. — *Eloge de L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, par Victor Derade. Lille, impr. de Reboux-Leroy, 1827, in-8. — *Eloge du duc d'Enghien*. Discours qui a remporté le prix d'éloquence à la Société royale des Bonnes-lettres (séance du 20 mai 1827), par M. Anatole Roux-Laborie. Paris, Trouvé, 1827, in-8. — *Eloge du duc d'Enghien*. Discours qui a obtenu un prix d'éloquence à la Société royale des Bonnes-lettres, par M. Audibert. Paris, Trouvé, 1827, in-8. — *Eloge de L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, par M. Jules de Bourgeon (cet ouvrage a obtenu la première mention dans la distribution des prix de la Société royale des Bonnes-lettres). Paris, L. Hachette, 1827, pièce in-8. — *Eloge du duc d'Enghien*. Discours qui a obtenu une mention honorable à la Société royale des Bonnes-lettres, par M. A. Flayot. Paris, A. Desauges, 1827, in-8. — *Eloge du duc d'Enghien*, par M. d'Ulin de la Ponneraye. Paris, impr. de Gaultier-Laguionie, 1827, in-8. — *Eloge de L. A. H. de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*, par l'abbé de Villefort. Paris, C. J. Trouvé, 1827, in-8. — *Eloge de S. A. R. Mgr le duc d'Enghien et de M. le maréchal de Mailly*, par M. Joseph de Dulcat. Perpignan, Mlle Tastu, 1828, in-8. — *Modèles de grandeur d'âme, ou détails intéressants sur la vie et la mort du duc d'Enghien*. Lille, L. Lefort, 1828. in-8. — *Mémoires et voyages du duc d'Enghien*, précédés d'une notice sur sa vie et sa mort, par M. le comte de Choulot. Moulin. Desroziers, 1841, in-8.

Les confréries de charité (X, 312). — M. D. de la T. demande des renseignements sur *l'origine et le fonctionnement des confréries de charité*. Je me suis occupé de la première partie de la question, en la restreignant au diocèse de Lisieux. Il faut se borner à quelques monographies ou à des chapitres d'histoire locale. Le plus grand nombre des documents, fort intéressants du reste, est et sera probablement toujours inédit, car il faudrait explorer les archives des confréries elles-mêmes, paroisse par paroisse, avant de faire un travail. Les copies ou analyses que j'ai pu me procurer sont à la disposition de M. D. de la T. Je lui signalerai, comme possédant aussi de précieuses indications, MM. Raymond Bordeaux, d'Evreux et F. Malbranche, de Bernay.

En fait de travaux imprimés, je connais : *Chartes de la Charité de Notre-Dame de la Couture de Bernay*, par Sainte-Marie Mevil (*Biblioth. de l'Ecole des chartes*, novembre-décembre 1854. 4e série, tome Ier, 20 pages : il y en a un tirage à part. — E. Lacour. *Notice sur la ville et les environs d'Orbec*. Lisieux, E. Piel, 1867, in-8, p. 137 à 162. — *Histoire de l'ancien évêché-comté de Lisieux*, par M. H. de Formeville. Lisieux. E. Piel, 1873, 2 vol. format du *Panthéon littéraire*, tome Ier, p. CCLXLVII à CCCXVI. — *Notice sur les charités de Normandie*, série d'articles anonymes dans le journal l'*Avenir de Bernay*, 23, 27, 30 mars, 3, 6, 10, 13, 17, 20, 24, 27 avril, 1er mai 1872. Impr. de Mlle Duval, rue de l'Equerre, à Bernay. — *Le registre de la charité de Surville*, par Ch. Vasseur, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, tome XXVe, p. 549 à 570 (j'en puis offrir un tirage à part à M. D. de la T.). — Enfin, il est question des confréries de charité en Périgord dans le *Dictionnaire topographique du département de la Dordogne*, par le vicomte de Gourgues (Paris, impr. nationale, 1873, in-4. Introduction, sources, n° 12, p. LXXXIII); mais c'est une simple mention de documents à consulter. Je pense que la collection des *Mémoires du clergé de France* renferme aussi des renseignements sur ce sujet. Ch. Vasseur.

Procès de sorcellerie en Allemagne (X, 312). — Vers 1725

et 1732 on signale en Hongrie et chez les Slaves méridionaux des histoires de vampires et de magiciens qui provoquèrent en Allemagne un grand nombre d'écrits. Consulter Kanft : *Tractat von dem Kœnen und Schmatzen der Todten in Grœbern, worin die wahre Beschaffenheit der humgarischen Vampyren und Blutsœuger gezeige, auch alle von dieser Materie bisher zum Vorschein gekowmen Schriften recensirt werden* (Leipzig, 1734). L. L.

Travaux relatfs à Ausone (X, 312). — On rencontre des biographies du poëte bordelais dans les éditions de El. Vinetus et de Souchay. — Beletus. *Dissertatio de Ausonio;* — Boecking. *Ueber Ausonius Leben* (dans sa traduction de la *Moselle* d'Ausone), Berlin, 1828 ; — Critique de l'article de Heyne par Boissonade dans le *Journal de l'empire*, 1806, 5 juillet ; — *On the writings of Ausonius*, dans le *Classical journal*, n° 77 ; — J. J. Ampère, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1837, t. XI ; — Mary Lafon. *Histoire du midi de la France*, t. I, p. 191 et *seq.*;—Chaudruc de Crazanne. *Sur une statue de la bibliothèque d'Auch, qui serait celle du poëte Ausone*, (*Mém. de la Soc. des Ant. de France*, t. V) ; — Corsini de Burdigal. *Ausonii consulatu*, Pis., 1764 ; critiqué par Puttmann, *De epocha Ausoniana*. Lipsiæ, 1776 (dans ce dernier travail, le mémoire de Corsini est reproduit) ; — Un article de Schneidewin dans le *Philologus*, t. I; p. 24 et *seq.* ; — *Jahrbücher der Vereins fur Altestkumde freunde im Rheinlande*. V. B. Bonn, 1844. Dans cette même revue, t. XVIII, p. 1852 ; — Bergeron. *Histoire analytique et critique de la littérature romaine*, Bruxelles, 1840, t. II, p. 476 ; — Bahr. *Gesch. der rom. litteratur*. Calsruhe, 1808, I. B. S. 652-660 ;— Veuffel. *Gesch. der rom. litteratur*. Leipztg, Teubner, 1870, S. 872 et *seq* Ad.-Aug. de Ceuleneer.

Nota. — Au lieu de *Bulhr*, lisez *Baehr* dans la dernière notice.

De quelques points à éclaircir dans la biographie de Nicolas Durand de Villegagnon. — 1° A quelle époque Villegagnon entra-t-il dans l'ordre de Malte ? Presque tous ses biographes, y compris le plus récent de tous, M. Lud. Lalanne (*Dictionnaire historique de la France*. 1872), assurent que ce fut en 1531. Seul M. Ythier. dans ses *Miscellanea*, manuscrit de la Bibliothèque de Provins, cité par M. Bourquelot (*Mémoires de Claude Haton*, appendice, p. 1096), prétend qu'il fut chevalier de Malte en 1535.

2° André Thevet, dans son *Histoire de deux voyages*, etc., manuscrit de la Bibliothèque nationale, cité par le même M. Bourquelot (p. 1101), raconte que ce « personnage vertueux, » comme il se plaît à l'appeler, « avoit pareillement fait parler de luy en Piedmond. » Connaîtrait-on quelque témoignage contemporain qui confirme le témoignage, pour moi jusqu'à ce jour isolé, du trop suspect *cosmographe du roy ?*

3° Sait on quelque chose des faits et gestes de Villegagnon pendant les années comprises entre 1531 et 1541 d'une part, et entre 1558 et 1560 d'autre part ?

4° Connaît-on, soit dans les dépôts publics, soit dans les collections particulièrss, d'autres lettres de Villegagnon que les huit lettres (dont une douteuse) qui ont été publiées par M. Bourquelot (p. 1101-1109), et que les deux lettres qui avaient déjà été publiées par M. Weiss dans les *Papiers d'Etat du cardinal de Granvelle* (tome VII, p. 650 et 663) ?

5° Faut-il donner raison à MM Haag qui déclarent (*France protestante*, tome IV, p. 998) que « Calvin, probablement, ne daigna pas lui répondre, » ou à Thévet qui, s'élevant contre « les mille vilenies » que « ceux de l'Eglise réformée disent de ce bon personnage, » ajoute qu'ils lui reprochent « ses lettres qu'il envoya estant de par delà à Calvin, et la réponse que Calvin luy feit. »

6° Dans quel ouvrage Dreux du Radier, cité par M. Bourquelot (p. 37), a-t-il énuméré les écrits de Villegagnon et les réfutations dont ces écrits ont été l'objet ? M. Bourquelot n'aurait-il pas confondu, par hasard, Dreux du Radier avec le P. Niceron, lequel a dressé cette double liste à peu près complétement (tome XXVI).

7° Enfin, quels sont, en dehors des sources indiquées par M. Bourquelot

(p. 36 et 37), les livres qu'aurait à consulter celui qui voudrait écrire l'histoire de Villegagnon?

Histoire de la langue et de la philologie françaises (X, 194). — FALLOT (Gustave). *Recherches sur les formes grammaticales de la langue française et de ses dialectes au treizième siècle*, publiées par Paul Ackerman. Paris, impr. royale, 1839, 2 vol. in-8. — BURGUY (G. F.). *Grammaire de la langue d'oil, ou grammaire des dialectes français aux douzième et treizième siècles*, suivie d'un glossaire. Leipzig, Kitler; Paris, Reinwald, 1853, 2 vol. in-8. — DIEZ (Friedrich). *Grammatik der Romanischen Sprachen*. Bonn, Weber, 1856, 3 vol. in-8; 3e édition, Bonn, Marcus, 1869. (L'introduction de la *Grammaire* de Diez a été traduite par M. Gaston Paris. Paris, Franck, in-8; le premier volume de la même *Grammaire*, traduit par A. Brachet et G. Paris, vient de paraître en deux fascicules. Franck, in 8). — CHEVALLET (A. de). *Origine et formation de la langue française*. Paris, Dumoulin, 1858, 3 vol. in-8. — LIVET (Ch. L.). *La grammaire française et les grammairiens du seizième siècle*. Paris, Didier et Durand, 1859, in-8. — PARIS (Gaston). *Etude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française*. Paris, Franck, 1862, in-8.—LITTRÉ (E.). *Histoire de la langue française*. Paris, Didier, 1863, 2 vol. in-8. — EGGER. *Observations sur un procédé de dérivation très-fréquent dans la langue française et dans les autres idiomes néolatins*. Paris. impr. impériale, 1864. in-4. — AMPÈRE (J. J.). *Histoire de la formation de la langue française pour servir de complément à l'histoire littéraire de la France*. 2e édition revue et annotée par M. P. Meyer, Paris, Didier, 1869, in-8. — BRACHET (A.) *Grammaire historique de la langue française*. Edition Paris, Hetzel, 1870 (dernière édition), in-12. — A. GRANIER DE CASSAGNAC. *Histoire des origines de la langue française*. Paris, Didot, 1872, in-8. — SCHELER (Aug.). *Dictionnaire d'étymologie française, d'après les résultats de la science moderne*. Paris, Maisonneuve, 1873, in-8. — BRACHET (A.). *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Paris, Hetzel, in-12. — DIEZ (Friedrich). *Etymologisches Wœrterbuch der romanischen Sprachen*. 2e édition, corrigée et augmentée. Bonn, Marcus, 1870, 2 vol. in-8.

On peut consulter en outre les articles publiés dans la *Romania* (recueil consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par Paul Meyer et Gaston Paris), 1re année, 1872, — et les articles de MM. Gaston Paris et Paul Meyer, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, la *Revue critique d'histoire et de littérature* et la *Revue de France* (1re série).

Pensées de Joubert. — Connaît-on quelque travail sérieux sur les *Pensées* de Joubert? Existe-t-il, en Angleterre ou en Allemagne, quelque étude intéressante et utile à consulter sur ce sujet. J. C.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

DE QUELQUES TRAVAUX RELATIFS A L'EUROPE ORIENTALE.

Le Balkan et l'Adriatique. Les Bulgares et les Albanais. L'administration en Turquie. La vie des campagnes. Le panslavisme et l'hellénisme, par ALBERT DUMONT. Paris, Didier, 1873. In-8 de IV-411 p. — *Le Monde slave. Voyages et littérature*, par LOUIS LEGER. Paris, Didier, 1873. In-12 de XXXIII-338 p. — *L'Europe orientale. Son état présent, sa réorganisation*, avec deux tableaux ethnographique et politique et une carte. Paris, Germer-Baillière, 1873. In-18 j. de XII-231 p.

Depuis une trentaine d'années, un certain nombre de publicistes français ont écrit sur les contrées ou plutôt sur les populations de l'Europe orientale, des livres qui soutiennent avantageusement la comparaison avec les meilleurs ouvrages édités en Angleterre ou en Allemagne. Je dirai même que nos publications françaises sont conçues avec beaucoup plus de liberté d'esprit et avec une sagacité supérieure. Il y a aussi à noter une différence radicale entre les appréciations de nos écrivains et celles des étrangers. Ce qui n'est pas moins intéressant à faire ressortir, c'est que, depuis M. Cyprien Robert et M. Hyppolite Desprez, qui ont frayé la voie jusqu'à M. Delarue, M. Lenormant, M. de Laveleye, M. Dumont, M. Leger et d'autres, le jugement de l'esprit et le sentiment du cœur ont été semblables. Il y a une unité de vues et de sympathies dans l'œuvre française sur l'Europe orientale. Si l'on met de côté quelques auteurs d'ordinaire fort ignorants, qui ont été amenés sciemment ou non à plaider dans un autre sens une cause toute faite, on constatera que les Français sont arrivés généralement à une compréhension vraie de la vie propre aux populations de l'Europe orientale et qu'ils se sont constitués les défenseurs souvent chaleureux, quelquefois exagérés, des revendications de ces peuples contre leurs dominateurs étrangers. Ce résultat est d'autant plus remarquable que la nature, la constitution, les aspirations des populations dans ces pays diffèrent absolument de ce que nous voyons dans le nôtre et qu'ils poursuivent un idéal qui est précisément l'antipode de ce que beaucoup d'esprits considèrent depuis 1789, comme la seule et dernière expression du progrès universel. Nos écrivains français ne se sont laissé fasciner ni par les charmes décevants

de l'uniformité ou de l'unification, ni par les séductions de la centralisation parlementaire et libérâtre.

Je ne dis pas que nous ne nous soyons fait quelquefois illusion soit sur la vitalité soit sur la virtualité de certaines peuplades. Tout ce qui lutte aujourd'hui contre une hégémonie allemande, madgyare, turque ou hellénique ne possède pas, par cela seul, les qualités qui permettent à une nation de se constituer chez elle par ses seules ressources et de vivre convenablement avec ses voisines. Ont-elles toutes les éléments du progrès ? Sont-elles réellement *jeunes* comme nous les appelons toujours ? Questions graves et dont l'examen nous mènerait bien loin. Ce que j'ai voulu relever ici, c'est la tendance générale des écrivains français à prendre le parti des populations indigènes contre les populations dominantes et à défendre les idées de séparation voire même de fédéralisme contre les tentatives de centralisation soit bureaucratique soit parlementaire.

Les Anglais et les Allemands, au contraire, versent de l'autre côté avec une unanimité non moins remarquable. Le gouvernement turc est l'idéal de tout Anglais, qui ne veut voir aussi dans l'Autriche orientale, par exemple, que les Madgyars. Est-ce une sympathie particulière ? est-ce un parti-pris politique ? est-ce là l'adoration pure et simple du fait et de la force ? Il y a de tout cela, mais le contraste sur les habitudes ordinaires de l'esprit n'est pas moins frappant que pour les Français. L'insulaire qui respecte dans la Grande-Bretagne, quelquefois jusqu'à la puérilité, les droits historiques, les traditions, les usages anciens, n'a pas assez de mains pour applaudir aux entreprises les plus effrénées de centralisation administrative, aux tentatives d'unification et de fusion, les moins propres à être appliquées sur le sol ottoman par des agents locaux. On sait que la Porte a pour idéal de détruire tout ce qui a encore autour d'elle quelque vitalité et une existence propre. Or, il suffit que ce soit la marotte des Turcs pour que l'Anglais, docile comme Orgon, trouve tout charmant. Il se fait *quatre-vingt-neuviste* en Orient jusqu'à la fureur.

Quant au sentiment que l'Allemand apporte dans l'Europe orientale, c'est le culte exclusif de l'Allemand. Il n'y a de vertu, d'énergie, de vitalité que là où il y a des Allemands. Les orientaux méritent-ils que l'Allemand, qui est le sel de la terre, daigne les régenter à son profit ? C'est douteux. On leur ferait en les croquant beaucoup d'honneur. En attendant, qui oserait contester que le Danube ne soit le champ ouvert par la Providence et par la nature à l'activité allemande, qui daignera un jour s'y répandre comme un limon bienfaisant ? Après avoir constaté que les populations de l'Europe orientale ne sont pas du même avis et qu'elles éprouvent pour le *Niemts* (Allemand) une répulsion qui va jusqu'à l'injustice, nous reviendrons à nos Français, en parlant

d'abord de la publication intéressante que M. A. Dumont a consacrée au Balkan et à l'Adriatique.

Le travail de M. Dumont n'a pas été composé dans le silence du cabinet, mais après des voyages auxquels il s'était préparé par des études. Aussi a-t-il quelque chose de propre et de vivant : il sent le grand air. Les Albanais, les Bulgares, les Slaves du Sud et les Grecs y sont successivement présentés dans une série de tableaux inégaux de dimension, comme de valeur. Le chapitre des *Albanais* est intéressant par la comparaison des mœurs de ces montagnards avec celles de quelques populations plus connues. On désirerait plus de détails et plus de précision sur l'organisation des tribus indépendantes de la Bulgarie, et sur l'histoire fort agitée de ce petit groupe catholique. Pouqueville est un des premiers qui en ait parlé et Hecquart a introduit beaucoup d'informations nouvelles. Je demande à M. Dumont la permission d'ajouter une anecdote à son tableau. Pendant la guerre de 1854, les Albanais catholiques de la Mirditie furent envoyés à l'attaque de l'une des îles du Danube occupées par les Russes devant Routschouk. Ils étaient précédés dans leur marche par leur aumônier, un homme tout jeune et tout petit, qui tenait un sabre entre les dents, un pistolet à la main gauche et le crucifix dans la main droite. Bientôt Omer Pacha, contrairement aux priviléges des Montagnards, les fit incorporer dans l'armée régulière. Le même petit abbé tint à me raconter cette mésaventure et il ajouta que ses ouailles étaient surtout malheureuses de ne pouvoir observer l'abstinence du vendredi. Ils sont si bons, ces Mirdites, me disait-il, qu'ils aimeraient mieux voler du poisson que de manger de la viande un vendredi. Les Turcs ont réussi depuis une année à amoindrir l'autonomie séculaire des Mirdites qui font remonter leur existence séparée jusqu'à Scander-Bey.

Les chapitres consacrés par M. Dumont aux Bulgares et aux Slaves du Sud contiennent une appréciation exacte et discrète de ces populations ; mais l'exposé n'est pas non plus complet parce que les voyages de notre compatriote ne l'ont pas conduit là précisément où est le foyer de la vie. Quelque intéressante que soit la province de Philippolis, le mouvement bulgare devra être observé surtout à Ternovo, à Routschouk, à Sistow et dans les colonies des deux Bessarabie. Pour le groupe jougo-slave, ce n'est pas en Dalmatie, mais à Belgrade, à Agram, dans le Monténégro, dans la Voïëvodie qu'ont éclaté les grands mouvements. C'est de là que partent les impulsions et non de la Dalmatie, où tout le monde est un peu endormi. Enfin le tableau aurait embrassé la généralité des populations de la Turquie d'Europe s'il avait compris l'élément roumain, dont M. Dumont a dû rencontrer les représentants dans le Pinde. Après avoir subi pendant des siècles l'hégémonie hellé-

nique et fourni à la Grèce quelques hommes de valeur, entre autres Coletti, les Kutzo-Vlaques se réveillent et commencent à réagir contre le panhellénisme. On avait à peine entendu parler d'eux depuis Benjamin de Tudèle, et voici qu'un journal de Constantinople, français bien entendu, le *Courrier d'Orient* apporte de temps en temps ces nouveaux échos du Pinde à l'Europe distraite et surtout ignorante.

Où l'excellence du livre de M. Dumont se montre sans contestation, c'est dans la partie où il traite de l'élément grec et de l'administration turque. On a beaucoup écrit sur les Grecs, il n'y a peut-être personne qui ait mieux exposé le caractère propre et la situation de ce peuple sur l'échiquier oriental. Ce ne sont plus ici des appréciations plus ou moins intuitives ou réceptives, mais une connaissance habituelle et intime, qui pénètre dans les *arcana*. Ce n'est pas le coin d'un tableau, mais d'un panorama. La lecture, je dirai presque l'étude du travail de M. Dumont sera très-utile à qui voudra comprendre cet élément grec, si différent de tout ce qui l'entoure, si complexe, si particulier, si original, si persistant, si actif, doué de tant d'aptitudes et de tant d'imperfections. Je renvoie avec confiance le curieux aux chapitres intitulés : *La Mer de Marmara ; Andrinople ; le Pachalik d'Épère* et *l'Hellénisme*.

M. Leger ne s'occupe ni des Madgyars, ni des Albanais, ni des Roumains, ni des Grecs. Son monde est le *monde slave*, plus vaste à lui seul que tout le reste de l'Europe orientale, tout aussi intéressant pour la France et tout aussi varié. L'ouvrage que nous annonçons et que nous recommandons, est la réunion de travaux détachés qui ont, cependant, entre eux le lien du sujet et d'une pensée commune. Le monde slave contient quatre groupes principaux : le Tcheque, le Polonais, le Russe et le Jougo-Slave. Un seul article est relatif au groupe le plus occidental, celui de la Bohême, de la Moravie et de la Slovaquie qui forment la famille tchèque ; mais M. Leger a pu renvoyer le lecteur à ses *Chants héroïques des Slaves de Bohême* et à son *Cyrille et Méthode*, l'étude la plus complète qui ait été publiée en français sur la conversion des Slaves du centre de l'Europe. Aucun travail n'est consacré spécialement à la Pologne. Trois articles sont relatifs à la Russie sous ces titres : *Les théâtres en Russie. — Le drame moderne. — Les écrivains anglais et la Russie.*

S'il ne contenait que les essais qui viennent d'être énumérés, le recueil de M. Leger n'aurait pas une importance particulière. Ce qui en constitue à nos yeux la valeur, ce sont les cinq premiers articles qui forment un ensemble assez complet et assez vivant sur les Jougo-Slaves. Ces articles sont intitulés : *Les Slaves du Sud et leur littérature. — Agram et les Croates. — Belgrade et les Serbes. — Le drame moderne en Serbie*. Ce n'est pas un exposé méthodique. C'est plutôt un

plaidoyer, mais un plaidoyer sensé, [illegible] le plus souvent discret, ce qui n'est pas le caractère ordinaire des plaidoyers.

Les idées générales sont exposées dans une introduction intitulée *le monde slave* et dans le neuvième chapitre sur *les origines du panslavisme*. C'est ici le côté délicat de cette appréciation. Il est difficile, d'ailleurs, de porter un jugement définitif sur les tendances de l'auteur puisqu'il n'a encore donné que l'*analyse*. « La *synthèse* ajoute-t-il, viendra peut-être quelque jour. » En attendant qu'elle vienne, M. Léger se défend d'être russophile et panslaviste, car il en a été accusé. Ici il faudrait bien s'entendre sur la portée des mots et ce serait malheureusement fort long. Nous sommes tous, ou plutôt nous devons tous, être *slavistes* (je ne dis pas *panslavistes*) depuis que la prépondérance de l'Allemagne réunit dans une cause commune tout ce qui n'est pas allemand. Si l'on cherche un contre-poids ailleurs que dans le concours matériel ou moral de la force française avec la force des Slaves, on cherche en vain. Là-dessus, je le répète, tout le monde est d'accord. Ceux mêmes des Slaves dont la cause particulière peut avoir à en souffrir, acceptent avec résignation les nécessités de cette situation nouvelle et violente.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit de savoir si M. Léger a exagéré deux choses : l'unité de ce qu'il appelle le *monde slave*, et l'action qui revient légitimement à la Russie dans ce monde là. Sous le premier rapport, notre auteur a montré, surtout dans certains détails et dans quelques polémiques, un parti pris d'affirmer l'unité et la solidarité des Slaves tant dans le passé que dans le présent, et il est allé, à mon avis du moins, au-delà de la réalité des choses et qu'il n'est de l'intérêt ni des Slaves eux-mêmes ni des Français d'encourager pour l'avenir. Pourquoi s'est-il si fort scandalisé que, dans l'intitulé d'une chaire au collége au France, on ait substitué le pluriel à l'ancienne appellation singulière de *la langue slave*. Il sait aussi bien et mieux que moi, qu'il n'existe pas une langue qui soit la langue slave. Il y a aussi une expression que M. Léger emploie aussi fréquemment et qui n'est pas plus correcte : c'est le mot *liturgie slave*. Je connais la liturgie grecque et la romaine traduites toutes les deux dans l'une des langues slaves ; mais il n'y a pas de liturgie slave. Cette locution n'est pas plus exacte que celle de *Nationalité Slave*, dont se servent les journaux réunis et quelques Tchèques. Il n'est pas permis de confondre *nationalité* avec *race*.

Enfin, sous le rapport de la russophilie, dont il se défend moins que du panslavisme, la prédilection de M. Léger, si elle existe, ne va pas jusqu'à lui faire oublier ou même négliger le côté français des diverses questions qu'il a traitées.

Si j'avais à exprimer un *desideratum*, c'est que notre auteur se plaçât davantage au point de vue catholique. On finit toujours par reconnaître que la vérité est là. Dans les questions politiques, comme ailleurs, ce sera pour tous le meilleur guide. Enfin, je trouve dans l'introduction une phrase qui expliquera bien des choses : « Les difficultés mêmes, dont je parle, prêtent aux « études slaves, dit M. Leger, je ne sais quel intérêt *irritant*. » Voilà le mot : notre auteur a quelquefois un ton qui irrité. Je suis bien convaincu de le rencontrer du bon côté dans les luttes qui vont s'ouvrir et auxquelles il s'est remarquablement préparé par des études très-sérieuses de linguistique et d'histoire. Il y rendra d'autant plus de services qu'il se montrera plus catholique et moins irritant.

— L'auteur anonyme de l'*Europe Orientale, son État présent, Sa réorganisation* ne s'est laissé enfermer ni dans les limites du monde slave, ni même dans celles de l'Orient, car, au chapitre intitulé : *Unique moyen de salut*, il recherche une *Constitution rationnelle non-seulement de l'Europe orientale, mais de l'Europe entière, en nationalités, selon les tendances naturelles des peuples*. Cet intitulé suffit pour indiquer à quel genre de travail nous avons affaire. Ce ne sont plus des monographies destinées à nous faire connaître telle ou telle population spécialement étudiée par l'auteur. C'est l'exposé d'un vaste système qui repose d'une part sur des principes absolus et de l'autre sur un aperçu des tendances et des intérêts soit de chaque agglomération, soit des différents groupes. Voilà qui est plus difficile à préciser et même à apprécier que les études circonscrites et bien délimitées de M. Leger et de M. Dumont.

Pour la partie des faits, je louerai presque sans réserve deux tableaux synoptiques présentant l'un, la corrélation entre les empires de l'Europe orientale et les populations qui y sont réparties, le second, l'état des populations soit indépendantes, soit tributaires des grands empires, soit y assujetties. Le texte n'a pas la même valeur : c'est plutôt une improvisation que la concentration de longues études. On n'y sent pas bien que l'auteur ait vécu longtemps, soit dans l'histoire, soit dans le présent des peuples dont il parle et qu'il fait parler. Il prête à quelques-uns de ces peuples des aspirations et des tendances plus fortes et plus unanimes, plus déterminées et plus constantes qu'elles ne sont en réalité. Ici le théoricien entraîne évidemment l'observateur.

Pour ce qui est de la partie théorique l'auteur de l'*Europe Orientale* pose des principes qui ont dans la pratique des inconvénients graves. Il ne faut pas oublier que c'est en défendant le principe même des nationalités qu'on a fait surgir la théorie des grandes agglomérations et qu'on est arrivé à développer le principe matériel et païen des

races. Je sais bien que ce n'est pas la même chose, et je le disais tout à l'heure ; mais on n'empêchera jamais le plus fort de ployer à ses convoitises le principe des nationalités par le moyen de l'idée de race, si l'on n'y apporte le correctif nécessaire des *droits historiques*.

C'est une chose extrêmement remarquable que toutes les réclamations légitimes des populations de l'Europe orientale peuvent s'appuyer sur des droits historiques. Cette base est la bonne. Toute théorie, qui fait table rase de l'histoire et des droits acquis, a naturellement une allure révolutionnaire. Or, la révolution, qu'elle soit couronnée ou découronnée, aboutira toujours à la négation et à l'oppression des droits particuliers, car si elle reconnaissait ces droits, elle ne serait plus la révolution, c'est-à-dire un système absolu de reconstruction sociale et diplomatique fondé sur une théorie et qui ne tient compte d'aucun droit antérieur. La révolution, c'est à proprement parler la table rase.

On a déjà objecté que la stricte revendication des droits historiques présente quelque part une difficulté particulière. Je crois cette difficulté plus apparente que réelle. En tout cas, rien ne vaudra, pour les populations de l'Europe orientale, le grand avantage d'échapper à la compromission avec les révolutionnaires pour être associée à la cause du parti conservateur dans le monde entier. L'instinct des populations ne s'y trompe pas. Le réveil de chacune a commencé par l'étude attentive de son passé et par l'exposition de ses prétentions historiques. C'est par ce moyen que des succès ont été obtenus. Comment les Hongrois ont-ils reconquis leur existence indépendante ? Est-ce en invoquant le *Contrat social* de Jean-Jacques Rousseau ? ou les *droits imprescriptibles de l'humanité* ? ou Prudhon et Michelet ? Pas le moins du monde. C'est en se plaçant sur le terrain solide d'une pragmatique-sanction du dix-huitième siècle, qui s'appuyait elle-même uniquement sur les droits stipulés en faveur de la Hongrie pendant le moyen âge. Comment les Roumains de la Moldavie et de la Valachie sont-ils arrivés à faire sanctionner leurs droits par toute l'Europe ? C'est en invoquant les capitulations de leurs princes avec les sultans turcs. L'Europe a fini, il est vrai, par consulter ces Roumains sur leurs vœux, mais par suite d'un accord avec le suzerain et non par une déduction philosophique. D'ailleurs, pourquoi les a-t-on consultés eux Roumains, tandis que rien n'a été demandé ni aux Besmaques ni aux Bulgares, dont la situation est bien plus critique ? C'est parce que les Roumains ont eu la chance de trouver dans un historien grec la trace d'un traité conclu par leur prince Mircea avec Bajazet la Foudre, en 1393.

Ce n'est ni la philosophie du dix-huitième siècle, ni la révolution de 1789 qui ramèneront l'ordre troublé dans l'Europe orientale par les conquérants, par les légistes et par les césariens. La philosophie du

dix-huitième siècle, c'est la centralisation administrative de Joseph II, qui en a lui-même demandé pardon à Dieu et aux hommes avant de mourir. La révolution, c'est la réforme unitariste de 1839 et de 1856 en Turquie. En Autriche, c'est ou l'absolutisme administratif ou germanisant de Bade ou la centralisation parlementariste et également germanisante de M. de Schmerling. La philosophie et la révolution n'ont fait et ne feront jamais que du mal aux populations de l'Europe orientale. C'est le moyen âge qui leur a tendu la main.

Voilà ce qu'il faut faire comprendre aux écrivains de notre pays. Les Français, nous l'avons dit plus haut, ont eu le rare bonheur de renier dans l'Europe orientale le principe de l'uniformité et de la centralisation. Ils ont dépouillé le vieil homme pour obéir à un instinct de rectitude et à un élan de sympathie. Si nous arrivons à reconnaître la solidité et la fécondité du principe des droits historiques, nous exercerons certainement, par l'esprit comme par le cœur, une influence morale avec laquelle tout le monde aura à compter.

ADOLPHE D'AVRIL.

JURISPRUDENCE

Histoire du Droit criminel de la France *depuis le seizieme jusqu'au dix-neuvième siècle, comparé avec celui de l'Italie, de l'Allemagne et de l'Angleterre*, par ALBERT DU BOYS, ancien magistrat. Tome V. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1874. In-8 de XII-672 p. — Prix : 7 fr. 50.

Dans ce volume, le savant auteur de l'*Histoire du Droit criminel* étudie la transformation opérée dans les Institutions judiciaires et le Droit pénal de la France et de l'Allemagne, par la victoire définitive de la monarchie sur la féodalité. Il nous montre les anciennes justices seigneuriales, autrefois les égales de la justice du Roi, peu à peu dépouillées de leurs prérogatives, perdant successivement la connaissance des causes criminelles et correctionnelles, et réduites, au dix-septième siècle, à être à peine des tribunaux de simple police. Aux seigneurs, à leurs officiers, succèdent en France les hommes du Roi : baillis, prévots, avocats et procureurs; aux cours féodales, les Parlements; aux tumultueuses procédures, vraies batailles rangées entre l'accusateur, l'accusé, les juges et l'auditoire, la procédure inquisitoriale empruntée au droit ecclésiastique, silencieuse et secrète, n'agissant que par pièces écrites : innovation saluée avec enthousiasme par tous les jurisconsultes. Un système de preuves légales, guidant le juge au lieu de le soumettre servilement à la décision du hasard, se substitue au duel judiciaire et aux barbares épreuves par l'eau et le feu ; enfin la pénalité, moins arbitraire et plus régulièrement appliquée « devient aussi plus savamment rigoureuse. »

Dans cette lutte, terminée par une victoire trop complète, car l'autonomie locale et provinciale, la décentralisation, succombe pour jamais avec les derniers vestiges de la juridiction féodale, dans cette lutte, la monarchie, nous dit M. Albert du Boys, trouva de nombreux et puissants auxiliaires. L'Église qui ne pouvait approuver la procédure féodale « véritable guerre privée transportée dans le domaine de la justice ; » les légistes, de tout temps les antagonistes de la féodalité, les docteurs des écoles de droit de Montpellier, de Toulouse et d'Orléans, les grands criminalistes du seizième siècle, le vieux droit romain, cet éternel allié du pouvoir absolu, et dont la faveur croissait alors de jour en jour; enfin les États généraux apportèrent à la royauté leur concours ardent, passionné, souvent haineux, mais décisif.

Cependant la féodalité ne se rendit pas sans combat, et sur le terrain du droit comme sur celui de la politique, elle se défendit avec désespoir. Profitant de toutes les défaillances du pouvoir souverain, elle tenta, comme par soubresauts, de reconquérir violemment ses priviléges disparus, mais ces coups d'État féodaux appelèrent des représailles : à ces réactions impuissantes répondirent de nouveaux empiètements monarchiques, des innovations judiciaires et des progrès de plus en plus marqués du pouvoir absolu.

Il faut lire dans le beau livre de M. du Boys les émouvants chapitres consacrés à ces derniers spasmes de la féodalité mourante : le procès de Guignes de Fésigny, président du conseil de Chambéry, jugé selon la loi féodale par son seigneur Jacques de Montmayeur, dont il avait fait saisir les biens sur l'ordre du duc de Savoie, et exécuté en dépit des réclamations et des menaces de ce suzerain débonnaire; celui de Pierre de Hagenback, cet impitoyable mais fidèle serviteur de Charles le Téméraire, et qui sut si fièrement mourir; et la révolte au seizième siècle d'un grand seigneur allemand, Franz de Sickingen, contre l'autorité de plus en plus absolue de Maximilien et de Charles-Quint. Ce sont là autant de tableaux achevés où se montre tout le talent littéraire de l'auteur, et qui font de cet ouvrage, si remarquable par la hauteur des vues et la profondeur de l'érudition, un livre d'une lecture non-seulement facile, mais encore attrayante.

ALPHONSE COURET.

Les grands Jurisconsultes, par A. RODIERE, professeur à la Faculté de Droit de Toulouse. Toulouse, Ed. Privat, 1874. Un vol. in-8. — Prix : 7 fr. 50 c.

M. Rodière, professeur à la Faculté de droit de Toulouse, occupe une place des plus distinguées parmi nos écrivains : la science du droit

lui doit des ouvrages dont les éditions multipliées attestent le mérite; l'histoire religieuse et profane, la littérature, la poésie même ont tour à tour occupé cette intelligence d'élite et cette plume aussi élégante que féconde. Mais il est à remarquer que dans tous ses écrits, M. Rodière n'a jamais oublié le devoir de tout écrivain chrétien, ni sa mission de professeur. Fidèle à la parole des livres saints : *Credidi propter quod locutus sum*, il n'a pas laissé paraître un seul de ses ouvrages, même exclusivement juridiques, sans y affirmer sa foi et sans éclairer les théories scientifiques par le flambeau de la vérité surnaturelle; d'autre part, se préoccupant avec raison des intérêts moraux de la jeunesse confiée à sa sollicitude, dans une grande Faculté, M. Rodière a toujours songé à lui inspirer de nobles sentiments et de religieuses pensées.

Le livre sur les *Grands Jurisconsultes*, que nous signalons aujourd'hui à l'attention du public, se rattache à tous les genres d'écrits par lesquels l'auteur s'est déjà distingué, et présente la fidèle image ou l'écho le plus sensible des divers sentiments qui l'animent. Le but, plusieurs fois indiqué dans l'ouvrage, est de présenter aux jeunes gens de nos écoles les grands modèles qu'ils doivent suivre dans les diverses carrières que leur ouvre la science du droit. Après de brillantes et éloquentes pages sur la haute mission du jurisconsulte, sur l'importance et la dignité de la science du droit, M. Rodière fait passer successivement sous les yeux du lecteur le tableau historique des vicissitudes que le développement et les progrès de cette science ont dû traverser : la philosophie et le Christianisme sont tour à tour signalés comme ayant exercé une influence, plus ou moins grande selon les époques, sur la marche du droit théorique et pratique. Ces données historiques portent le cachet d'une érudition de bon aloi et le jurisconsulte éminent se révèle dans diverses appréciations que les détails du tableau amènent nécessairement. Les temps les plus reculés, la Grèce, Rome ancienne surtout, cette patrie vraiment incomparable du droit, attirent tour à tour l'attention de l'auteur : depuis le Christianisme, un nouvel élément vient se joindre aux traditions antiques pour former le résultat magnifique du droit moderne, c'est la législation canonique et M. Rodière ne fait faute de la signaler : l'influence germanique s'exerçant parallèlement avec celle du droit romain dans les diverses contrées de l'Europe, en France surtout, fournit à l'auteur la matière de chapitres aussi attachants qu'instructifs : l'élaboration de nos coutumes, l'action de la jurisprudence parlementaire, l'influence du protestantisme et de la philosophie du dix-huitième siècle, celle de notre codification moderne, rien n'est oublié, et, quoique le tableau soit rapidement tracé, il est assez complet pour satisfaire l'esprit, sans le surcharger.

C'est à la suite des récits et des appréciations philosophiques précé-

dentes que M. Rodière fait le portrait des *grands jurisconsultes* des diverses époques, qui par leurs travaux, livres ou leçons, mémoires ou œuvres législatives, ont mérité que leurs noms, déjà honorés en leur temps, aient traversé les âges; il n'omet pas non plus ceux que nous pouvons compter parmi nos plus illustres contemporains. Tels sont les modèles et les exemples que M. Rodière propose à nos élèves. En biographe impartial, il ne cache pas les quelques défaillances par lesquelles les plus illustres savants ont payé leur tribut à l'imperfection humaine; mais il fait surtout ressortir les grands caractères, l'inébranlable amour du juste, l'érudition profonde, la critique éclairée qui ont tour à tour brillé dans l'ensemble des interprètes les plus éminents de la science du droit : les écoles diverses, les méthodes successivement en faveur, sont l'objet de très-exactes appréciations, à l'occasion de leurs plus célèbres représentants ou interprètes : Papinien, Ulpien, Paul, Saint-Isidore et Saint-Ives de Chartres, Irnerius, saint Raymond de Pennafort, Accurse, Pierre de Fontaines, Beaumanoir, Bartole, Alciat, Duaren, Cujas, Doneau, Dumoulin, d'Argentré, Favre, Domat, Pothier, Furgole, Montesquieu, sont l'objet de notices spéciales, et jusque dans nos derniers temps, l'auteur esquisse de précieux portraits des jurisconsultes qui ont été les plus célèbres, Merlin, Toullier, Rossi, Savigny, Troplong, Laferrière, Dupin et Dalloz.

L'espace nous manque pour entrer dans plus de détails. On peut ne pas adopter toutes les opinions de l'auteur et élever quelques critiques sur la forme ; mais nous croyons devoir néanmoins, recommander ce livre d'une manière toute spéciale à l'attention des savants et des hommes du monde.

GUSTAVE BRESSOLLES,
Professeur à la Faculté de Droit de Toulouse.

SCIENCES ET ARTS

Histoire des idées religieuses en Allemagne, *depuis le milieu du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours*, par F. LICHTENBERGER, ancien professeur à la faculté de théologie de Strasbourg. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873. 3 vol. in-8 de 370, 402 et 404 pages. — Prix : 22 fr. 50.

Cette *Histoire* se divise en trois parties, comprenant chacune un volume. Elle commence au règne de Frédéric-Guillaume avec Wolf et son école, c'est-à-dire qu'elle prend la libre-pensée à sa naissance et la suit jusqu'à nos jours, en nous la montrant fortement combattue et néanmoins toujours grandissante jusqu'à Strauss et à l'école de Tubingue. La première période s'étend de 1774 à 1799, de Lessing à Schleiermacher. Les *Fragments de Wolfenbüttel*, de Samuel Reimarus, publiés par Lessing, nient la révélation avec une audace cynique. Ils font naître la critique biblique et les apologistes. Les uns croient de-

voir faire des concessions, les autres se constituent vaillamment les champions du christianisme. Klopstock le défend en poëte, les « cercles pieux » luttent, avec Lavater et autres, contre les envahissements du rationalisme. M. Lichtenberger nous décrit ici en passant le grand mouvement littéraire de la fin du siècle dernier en Allemagne. Il n'hésite pas à peindre d'un mot sévère mais vrai le caractère de Goethe : « Il est, dit-il, le type incarné de l'égoïsme » (t. I, p. 241). — La seconde période embrasse de 1799 à 1835, de Schleiermacher à Strauss. L'auteur étudie successivement Schleiermacher, « l'une des plus belles individualités, dit-il (t. II, p. 238), et l'un des génies les plus vastes de l'Allemagne contemporaine, » Néander, Hengstenberg, et les poëtes lyriques de cette époque, Jean-Paul Richter, les frères Schlegel, Brentano, Novalis, Uhland, Henri Heine, etc. Pendant cette période, l'abîme creusé pendant la première entre la raison et la foi semblait être en partie comblé ; il se rouvre dans la troisième plus profond et plus menaçant. Elle s'étend de Strauss à nos jours, de 1835 à 1873. L'auteur fait passer successivement sous nos yeux le Dr Strauss et ses divers ouvrages, depuis la *Vie de Jésus* jusqu'à son *Ancienne et nouvelle foi*, l'école radicale de Feuerbach, l'école de Tubingue et l'école critique, le néo-luthéranisme de Stahl, Delitzsch, Conrad von Hoffmann, l'école de la conciliation de Wilhelm Hoffmann, Tholuck, Dorner, Lange ; l'école libérale de Hase, Gieseler, Schenkel, Hitzig, Hirzel, et enfin la théologie catholique dans laquelle nous rencontrons Sailer, Diepenbrock, Boos, Gossner, Henhœfer, Wessenberg, Hermès, Günther, Mœhler, Goerres, Ketteler, Dœllinger et Pichler. — M. Lichtenberg est protestant : on s'en aperçoit facilement à la façon dont il expose les faits et à la place trop petite qu'il accorde à la théologie catholique ainsi qu'à la manière dont il apprécie les œuvres de quelques-uns des théologiens dont nous venons de citer les noms, de Pichler, par exemple. Mais on ne saurait méconnaître l'importance et la valeur de son travail, l'étendue et la solidité de son érudition. L'histoire des idées religieuses, surtout rationalistes, en Allemagne, n'intéresse pas seulement l'Allemagne, elle intéresse aussi la France où l'on cherche à importer toutes les erreurs d'Outre-Rhin, et l'on sait combien il est difficile pour le lecteur français d'être renseigné sur les hommes et les choses religieuses de la patrie de Strauss. Ceux qui ont parlé parmi nous des rêveries germaniques en ont parlé le plus souvent pour les faire admirer et partager ; ici on nous en parle surtout pour nous les faire connaître. L'auteur condamne, sans être cependant toujours suffisamment sévère, les excès de la libre-pensée ; il est sobre de jugements, afin d'être plus riche en renseignements. Il donne des détails biographiques assez nombreux et bien choisis sur tous les écrivains principaux, il analyse clairement et complétement leurs ouvrages. Il

nous semble pourtant qu'il n'a pas traité l'école naturaliste non plus que la *Vie de Jésus* de Strauss avec tous les développements que comportait ce double sujet ; Ewald aurait demandé aussi une plus large place ; en revanche Schleiermacher, Baur et ses disciples, ainsi que bien d'autres écrivains, sont longuement étudiés. *L'Histoire des idées religieuses en Allemagne* a été commencée à Strasbourg, elle a été achevée, loin de l'Alsace, à Paris, parce que M. Lichtenberger n'a pas voulu cesser d'être Français. F. K.

Essais de Michel de Montaigne. Texte original de 1580 avec les variantes des éditions de 1582 et de 1587, publié par R. Dezeimeris et K. Barckhaussen. Tome II. Bordeaux, imp Gounouilhou, 1873. In-8 de 368 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le premier volume de cette édition a paru en 1869 : le second retardé par diverses circonstances, vient enfin de voir le jour, il y a peu de temps ; il contient le second livre des *Essais* à partir du chapitre *unsiesme*. Les éditeurs ont apporté des soins minutieux à l'intelligence du texte ; il est indiqué au bas des pages des phrases, des mots modifiés, ajoutés, retranchés, après la publication du texte de 1580 ; il n'entrait pas dans leur plan de donner aucune note. Nous remarquons que l'orthographe de l'édition actuelle diffère souvent de celle suivie dans d'autres éditions. En comparant avec celle publiée en 1836 par la maison Didot, frères, gr. in-8, nous trouvons dans cette dernière *âmes reiglees* (réglées, édit. de 1873 page 1), *suitte* (suyte) *offenses* (offences), *aprez* (après). Il serait facile de donner une grande étendue à ces rapprochements ; l'orthographe de 1580, fidèlement reproduite, a sans doute de puissants arguments à invoquer ; du reste l'établissement d'un bon système d'orthographe pour les *Essais* est un problème compliqué et nous savons qu'il donnait des tortures au docteur Payen lorsqu'il songeait à arrêter les bases de cette édition définitive qu'il a préparée pendant quarante ans et qu'il ne lui a pas été donné de terminer. On pourrait indiquer une multitude de passages tout à fait différents de ceux que donne l'édition de Paris, Abel L'Angelier (1588, in-4), la dernière qu'ait revue l'auteur. Montaigne, en se relisant la plume à la main, ajoutait beaucoup, intercalait des citations. Comparez par exemple (toujours au chapitre II du livre II, ce qui dans l'édition de 1836 (et c'est le texte habituel) accompagne les quatre vers latins : *Seu Libro, seu me Scorpius...* qu'on ne trouve point dans l'édition en 1580, avec ce que donne l'édition de 1873, p. 9). D'un bout du volume à l'autre, pareilles divergences se manifestent.

Ce qu'il y aurait un intérêt puissant à faire, parce que c'est chose

encore non entreprise, ce serait de relever les corrections que Montaigne voulait introduire dans son livre, qui auraient figuré dans l'édition que la mort l'empêcha de donner. Son travail subsiste dans la révision autographe consignée sur un exemplaire des *Essais* de 1588, exemplaire que possède la bibliothèque de la ville de Bordeaux. Sans sortir du chapitre onzième, nous indiquerons quelques-unes de ces variantes que nous avons relevées : notre discours ne sçauroit lors faire son office (*iouer son rolle*)... Il est aisé à deviner qu'il (Suétone) est frappé des vilains et horribles exemples de cruauté... (*deviner qu'il n'estoit pas du temps de la bonne Rome et qu'il juge selon les vilains....* Nul ne prend son esbat (*son goût*) à voir des bestes s'entretuer, et mal en fault de le prendre (*de s'esjouy*) à les voir s'entredeschirer.., Et afin qu'on ne se mocque de cette sympathie (*et amitié*) que j'ay avec elles... elle a raison de nous enjoindre (*ordonner*). » Dans l'édition publiée par Naigeon, en 1804, quelques-unes des annotations de Montaigne ont été indiquées, mais on peut l'affirmer, le travail tout entier est encore à faire, il exigerait beaucoup de temps, de patience, d'attention dévouée; se trouvera-t-il un jour un éditeur assez dévoué, assez résolu pour l'entreprendre? Il existe, il est vrai, un travail publié en 1844. (*Les Essais de Michel de Montaigne : Leçons inédites recueillies par un membre de l'Académie de Bordeaux*, Paris, Techener, in-8, 51 pages), mais cet opuscule est loin d'avoir épuisé la matière ; d'ailleurs, tiré à petit nombre, il se rencontre bien difficilement aujourd'hui. X.

Le paupérisme et son remède. *Exposé d'un nouveau plan d'assistance publique et des moyens de résoudre la question sociale*, par G. Naz, docteur en droit, juge au tribunal de Bonneville. Paris, Durand et Pedone Lauriel, 1872. In-8 de xvi-319 p. — Prix : 5 fr.

Jamais la France ne fut menacée par un ennemi aussi redoutable que celui désigné communément aujourd'hui sous le nom de *question sociale*, et la prédiction sinistre, formulée il y a plus de trente ans par M. Troplong dans la préface de son commentaire des contrats d'échange et de louage, semble à la veille de s'accomplir : « Dieu veuille que la classe ouvrière ne soit pas celle qui vomira sur notre société de nouveaux barbares prêts à la déchirer ! » Nul ne méconnaît l'urgence d'aviser. Mais quel sera le remède propre à conjurer la crise ? La répression à main armée serait inhumaine, peut-être impuissante, et dans tous les cas ne saurait être considérée comme une solution. M. Naz a cru trouver cette solution dans un plan général d'assistance mutuelle. L'ébauche de ce plan, soumise dès 1864 au Comité central de la Sologne à l'occasion d'un concours, lui avait valu

alors le premier rang sur vingt concurrents. L'auteur a depuis refondu, modifié et largement complété son travail primitif. Le système, qu'il préconise, fait appel en première ligne à l'initiative privée, sans exiger aucun sacrifice pécuniaire de l'État, des départements ni des communes ; il consisterait à « appliquer la charité de façon à soulager le mal et en même temps à l'attaquer dans sa racine, en lui donnant pour antidotes le stimulus du travail, la prévoyance et les autres vertus morales. » Nous croyons devoir recommander le livre de M. Naz à l'attention de tous ceux qui comme lui se préoccupent de la grande question de l'extinction du paupérisme. Ils pourront ne pas partager entièrement sa manière de voir, ni ses espérances, ne pas donner à un projet, qui semble en effet de nature à présenter dans l'application, surtout sur une aussi immense échelle, des difficultés presque insurmontables, une approbation sans réserve. Mais ils rendront, nous en sommes assuré, pleine justice à la conscience avec laquelle il a étudié son sujet, il a cherché à prévoir les diverses objections que pourrait soulever le plan qu'il a adopté, à en régler tous les détails d'exécution,—en même temps qu'ils feront leur profit des intéressants documents, qu'il a réunis et mis en œuvre.

H. DE LUÇAY.

Manuel des associations catholiques, ouvrières, pieuses et charitables, par M. l'abbé VERRY, directeur d'apprentis à Bar-le-Duc. — Bar-le-Duc, RR. PP. Célestins de l'Ordre de Saint-Benoît, successeurs de Guérin, 1873. In-8 de v-662 p. — Prix : 6 fr.

Répondre au grand mouvement catholique qui s'est accentué surtout depuis les temps d'épreuve que nous traversons, mouvement de foi et de charité, lui donner un nouvel et inépuisable aliment en indiquant les œuvres et les associations qui sont le plus propre à l'entretenir et à l'exciter, tel est le but que s'est proposé M. l'abbé Verry et ce qui double l'intérêt de sa publication. Son livre contient avec des conseils généraux sur la fondation et la direction des œuvres, des notices historiques et explicatives sur la plupart des œuvres, leurs statuts et règlements, les lois et décrets qui régissent les œuvres. Il ne se borne pas à la France et fait quelques excursions en pays étrangers pour nous mettre au courant d'institutions qui pourraient trouver place chez nous. Le manuel se divise en trois parties : Associations ouvrières, associations pieuses, associations charitables. Dans la première sont comprises les différentes *unions* des œuvres de France, de Belgique et d'Allemagne, les associations de patrons chrétiens, les cercles d'ouvriers, les hotelleries catholiques d'ouvriers, les œuvres de militaires, etc. Les associations pieuses sont classées suivant

qu'elles sont en l'honneur de Notre Seigneur, de la sainte Vierge ou des saints. Les associations charitables comprennent la société de saint Vincent de Paul, les œuvres de saint François Régis, de saint François de Sales, la propagation de la foi, la sainte Enfance, les œuvres de bons livres, les caisses d'épargne, les sociétés de secours mutuels, etc.

L'écueil des ouvrages de ce genre, c'est une bonne division qui les rende faciles à consulter. M. l'abbé Verry a échoué sur ce point comme ses devanciers et n'a pas racheté cet inconvénient par une bonne table analytique. Les œuvres ouvrières proprement dites ont une importance capitale au point de vue des préoccupations actuelles qui justifient la place qui leur est assignée : mais elles ne se composent que d'associations pieuses et d'associations charitables. L'union de la paix sociale est-elle une association ouvrière? Ne devrait-on pas trouver dans la première partie le patronage des écoliers et des apprentis, qui n'a qu'une notice écourtée dans l'article des conférences de saint Vincent de Paul. Les sociétés de saint François-Xavier devraient-elles être séparées des sociétés de secours mutuels. Les fourneaux économiques, les œuvres de réhabilitation, les œuvres pour les domestiques, pour les étrangers, etc., ne figurent pas dans ce recueil. Les notices historiques sont généralement trop sèches et dépourvues des détails édifiants qui leur auraient donné un grand intérêt. Ces défauts et ces lacunes n'empêchent pas le *manuel* de M. l'abbé Verry d'être édifiant à lire et utile à consulter. Toutes les personnes qui s'intéressent et travaillent à la régénération morale de notre pays y puiseront d'abondantes lumières et de précieux secours.

RENÉ DE SAINT-MAURIS.

Histoire de l'Astronomie, *depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, par FERDINAND HOEFER. Paris, Hachette, 1873. Grand in-18 de 632 p. — Prix : 4 fr.

En commençant ce compte-rendu, nous avons le regret de le dire : l'histoire de l'Astronomie nous paraît entièrement à faire, au moins en tout ce qui concerne *les temps les plus reculés* jusqu'à l'époque où Hipparque lui donne un si grand développement. L'auteur de cette nouvelle *Histoire* n'a tenu aucun compte des traditions qui, de près ou de loin, semblaient s'appuyer sur nos saintes Écritures. Pour lui, le déluge n'existe pas, et dans l'espèce de roman où il veut rendre compte des origines de l'astronomie, il suppose nos ancêtres vivant à l'état sauvage, et faisant sur les astres des observations qui évidemment auraient exigé plusieurs milliers d'années avant d'avoir pris une certaine importance. Le célèbre historien des antiquités hébraïques, Josèphe

qui vivait à l'époque du plus grand développement de la civilisation grecque et romaine, dans l'intimité du grand empereur Titus, qu'on ne peut donc accuser de trop de crédulité ou du moins d'une crédulité peu éclairée, parle de colonnes où les hommes antérieurs au déluge auraient inscrit tout ce qu'ils savaient pour servir d'instructions à leurs descendants. Il est certain que la grande longévité des patriarches antédiluviens était singulièrement favorable aux progrès des connaissances humaines. Évidemment M. Hoefer n'y croit pas, car il n'en fait aucune mention. Cependant, tout homme qui observe peut constater combien sont lents les premiers développements de l'enfant. A un an, il est physiquement moins avancé que le veau et le poulain de trois jours. A partir de cette époque surtout, il est visiblement accéléré par les soins empressés qu'il reçoit de ses parents, et nous ne serions pas surpris que cette accélération fût la cause des crises dangereuses qu'il doit subir, son existence doit nécessairement en être abrégée, car étant en rapport constant avec la période du développement, plus il est abrégé, plus la vie ordinaire est courte.

Dans l'*Histoire de la Chine* de M. le marquis Fortia d'Urban, qui semble avoir pour but d'attaquer la vérité de la révélation juive et chrétienne, l'auteur entre dans de grands détails sur les connaissances de tout genre transmises par Fo-Hi, le premier souverain dont les annales chinoises fassent mention et que les anciens missionnaires en Chine regardent comme étant le patriarche Noë, vivant précisément à l'époque assignée par les annalistes chinois à Fo-Hi. Noë ayant vécu 500 ans avant le déluge possédait évidemment tout ce qu'on savait alors. On ne peut être étonné de cette initiation si rapide de la nouvelle population de la terre surtout pour ce qui concerne l'astronomie dont les observations sont si nécessaires aux peuples pasteurs et navigateurs. M. Hoefer en nommant Fo-Hi et donnant la date de son existence, n'entre dans presque aucun détail, mais paraît étonné de voir, deux siècles plus tard, un tribunal astronomique en Chine. La dispersion du genre humain formant des peuplades obligées de se créer des moyens d'existence sur toute la surface du globe, explique comment ils tombèrent à l'état sauvage.

On sait que Pythagore, en Grèce, a le premier apporté la connaissance du systême du monde reconnaissant l'immobilité du soleil relativement à son cortége de planètes au nombre desquelles il place la terre. Il avait, a-t-on dit, puisé la connaissance de ce systême chez les prêtres égyptiens, ou chez les Babyloniens, qui, ainsi que les Hébreux, d'après le très-savant M. Drach, ancien rabbin devenu chrétien, le tenaient des fils de Noë leurs ancêtres. Parmi les modernes, un cardinal de la sainte Église romaine l'avait développé dans son ouvrage bien remarquable *de doctâ ignorantiâ*, cinquante ans avant la naissance de Coper-

nie. Nous avons été surpris de voir son nom oublié par M. Hoefer ; parmi les précurseurs de Copernic, après l'avoir cité en passant dans son article sur Ptolémée. Ce cardinal de Cusa avait également enseigné le mouvement des étoiles fixes, si longtemps ignoré depuis, et leur circulation autour d'un centre inconnu, ajoutant cette belle phrase, reproduite littéralement par Pascal : « Ainsi l'univers est une sphère immense dont le centre est partout, et la circonférence nulle part. »

Nous le répétons, l'histoire de l'astronomie est encore à faire. Si quelqu'un l'essayait aujourd'hui, le livre de M. Hoefer, de même que l'*Histoire de l'Astronomie* de Delambre, pourraient lui faciliter ce travail, surtout pour ce qui concerne l'époque moderne. Nous ne parlons pas de celle de Bailly, écrite avec tous les préjugés de la secte prétendue philosophique du siècle dernier. MARQUIS DE ROYS.

Guide de l'art chrétien. *Etudes d'esthétique et d'iconographie,* par le comte DE GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT. Paris, Didron; Poitiers, Oudin, 1873. Tomes II et III, 2 vol. in-8 de 459 et 542 p. avec planches et vignettes. — Prix : 10 fr. le volume.

Nous avons rendu compte (t. IX, p. 198) du premier volume du *Guide de l'art chrétien :* il formait l'introduction de ce vaste recueil, établissant les principes généraux, les doctrines et les connaissances que doit posséder tout artiste vraiment digne de ce nom : c'était l'exposé des règles de l'art chrétien. Avec les tomes II et III, nous pénétrons au cœur même du sujet, dans l'iconographie générale d'abord, puis particulière, étude vaste entre toutes, et qui se refuse à une rapide analyse. Aussi ne puis-je mieux faire, pour mettre les lecteurs au courant des matières si nombreuses traitées par le savant archéologue, que de reproduire les principales divisions de son livre.

Tome II : *Du nimbe ; — Des autres signes symboliques d'un caractère général ; — Dispositions symboliques ; — De Dieu ; — De la Trinité et de la distinction des personnes divines ; — Type du Christ d'après les traditions ; — Type du Christ dans l'art ; — Vêtements, attributs et emblèmes du Christ ; — De l'enfant Jésus ; — Le doux Jésus ; — De la croix ; — Jésus souffrant ; — Jésus triomphant.*

Tome III : *Du type de figure de Marie ; — Des vêtements et des attributs de Marie ; — De la Vierge-Mère ; — Manières diverses de représenter la sainte Vierge ; — Compositions d'ensemble consacrées à Marie ; — Des saints parents et du saint époux de Marie ; — Des anges en général et de leur hiérarchie ; — Histoire et fonctions des agnes ; — Des anges personnellment connus ; — Des démons et des puissances du mal ; — De l'âme*

humaine et des choses qui s'y rapportent ; — De l'Eglise ; — Des vertus ; — Des choses morales et sociales ; — Des choses physiques.

L'iconographie peut être considérée sous un double point de vue, comme science pratique et comme science théorique : « Nous nous sommes mis, dit M. de Saint-Laurent, dans l'obligation de traiter de l'une et de l'autre, et par conséquent pour ne pas donner trop d'extension à notre tâche, nous nous efforcerons de condenser les faits généraux, plus que nous ne nous attacherons à multiplier l'exposition des faits particuliers..... Au commencement de chaque étude, nous déterminerons de notre mieux le caractère des hommes et des choses dont la représentation devra nous occuper ; nous verrons ensuite comment ils ont été successivement représentés. Il y a quelque chose à prendre dans les œuvres des temps les plus divers ; elles nous apprendront tour à tour comment on peut ou rehausser un sujet par la pensée, ou le vivifier par le sentiment, ou l'animer par l'imagination, ou l'embellir par la forme. » Tel est le programme suivi par l'auteur : étude de chaque personnage d'après l'histoire et la légende, de ses attributs, de ses symboles, s'il y a lieu, des diverses représentations des actes de sa vie et les transformations de chacun des types à travers les âges et dans les différentes régions artistiques ; comme conclusion — et c'est là un des plus nouveaux et des meilleurs aspects de ce bel ouvrage — M. de Saint-Laurent indique, avec une grande sûreté de critique et un profond sentiment du beau, à quels types doivent s'arrêter ou revenir les artistes modernes. L'étude du passé devient ainsi l'école du présent. Le tome II, presque tout entier consacré à l'iconographie des personnes divines, remplace et complète le livre un peu vieilli de Didron, l'*Histoire de Dieu*. M. de Saint-Laurent a tiré le meilleur parti des travaux plus récents de M. de Rossi ; il connaît à fond les écoles italiennes du treizième siècle au seizième, et c'est à ces deux sources que sont puisés la plupart de ses documents. Le moyen âge français, l'époque romane surtout, aurait peut-être mérité de plus longs développements que ceux qu'il lui a donnés. Il se produisit alors des types et des images, réelles ou symboliques qui ne furent point sans importance et dont l'étude présente le plus grand intérêt. Les mêmes observations sont à faire sur le tome III. Mais un pareil ouvrage, il le faut reconnaître, ne peut être absolument complet. Il appartient aux lecteurs, aux archéologues, d'ajouter par leurs observations personnelles aux faits recueillis par M. de Saint-Laurent. Nul n'ignore combien sont profitables ces notes, ces études encadrées dans un livre dont la doctrine est si sûre et l'enseignement si élevé.

Plusieurs dissertations, celles notamment sur le type de Jésus, sur la beauté de Marie, sur les diverses représentations de la Vierge-Mère, sur les différentes écoles italienne, allemande, française qui ont

affectionné particulièrement certains types, etc., sont des plus remarquables : je ne puis que les indiquer, ne pouvant entrer dans le détail.

Le tome IV paraît en ce moment et le tome V le suivra, me dit-on, à un court intervalle. Que M. de Saint-Laurent me permette d'exprimer un vœu, c'est de voir placée à la fin du dernier volume une table indiquant les monuments, les artistes, les auteurs cités dans son ouvrage et les différentes questions qui y sont traitées. Sans ce secours, les recherches, dans un livre si plein de faits, sont toujours pénibles et parfois infructueuses. Ce serait compléter d'une manière toute pratique cette belle publication qui lui fait le plus grand honneur et qui rendra de réels services — en les *guidant* — aux archéologues et aux artistes chrétiens. J.-M. RICHARD.

Livre-Journal de Lazare Duvaux, Marchand bijoutier ordinaire du roy [1748-1758]. *Précédé d'une Etude sur le goût et sur le commerce des objets d'art au milieu du dix-huitième siècle, et accompagné d'une table alphabétique des noms d'hommes, de lieux et d'objets mentionnés dans le Journal et dans l'introduction*, par M. LOUIS COURAJOD, Paris, Aubry, 1873. 2 vol. in-8 jésus de CCCCXXVIII-400 p. sur papier vergé fort, titres gravés, reproductions par Gaucherel de l'adresse de Gersaint par Boucher, et une vignette d'Hedouin, d'après Saint-Aubin, représentant le cabinet de Randon de Boisset. — Prix : 35 fr.

Jamais la vie sociale en France n'a peut-être été plus douce et plus heureuse que dans la première période du règne de Louis XV, alors que les beaux-arts, sous toutes leurs formes, et non l'impiété avec son cachet germanique, étaient de mode. C'était l'époque des salons. Ces salons étaient meublés avec un goût exquis, remplis sans être encombrés de curiosités précieuses. L'importante publication que vient de faire la *Société des Bibliophiles François*, rouvre les portes de ces salons, et il s'en échappe un parfum spécial aux soieries de nos aïeules : grâce aux érudites recherches de M. Courajod, qui n'est pas à sa première trouvaille, nous pouvons nous rendre compte de leurs décors si sobres et si splendides, retrouver des objets dispersés ou qu'un heureux hasard a laissés en notre possession, faire connaissance avec les amateurs, les artistes, voire même les brocanteurs du dix-huitième siècle. L'illusion n'est pas sans charmes en ces jours de réalisme. Mme de Pompadour est sans doute au premier plan de ce panorama, mais il n'y a pas lieu de s'en effaroucher : au point de vue de l'art, *la marquise* fut irréprochable. On inflige aujourd'hui sa marque à tout ce qu'il y a de plus fade ou de plus clinquant ; elle aurait envoyé des lettres de cachet à ceux qui abusent ainsi de son nom et elle aurait été dans son droit. « Elle avait au contraire horreur du banal, du com-

mun, des meubles de pacotille faits sur un type connu et répandu. Les montures de ses porcelaines étaient souvent fondues sur modèle demandé exprès aux meilleurs sculpteurs. Elle commandait jusqu'au dessin d'une cuiller, d'une boîte ou d'une pièce d'argenterie. Elle acquérait meuble par meuble, attendant souvent les occasions. Elle préférait visiblement aux objets modernes qu'on lui fabriquait les vieux laques de la Chine ou du Japon, les incrustations et les bronzes de Boulle, les lustres anciens de cristal de roche. Ses protégés étaient Cochin, Soufflot, qui commençait le Panthéon, Gabriel qui méditait le Petit-Trianon et le garde-meuble et bâtissait l'École militaire. » Le pur style Louis XVI a légitimement tous les suffrages; or c'est à Mme de Pompadour qu'on doit d'en avoir inauguré le goût.

Le rôle que joue le *Manuel du libraire* de Brunet dans le monde des Bibliophiles, est réservé dans le monde des *curieux* au recueil que nous signalons. On raille les collectionneurs, et les progrès de leurs manies : ces récriminations sont injustes. Les curieux ont un mérite qui n'est pas à dédaigner par le temps qui court : ils sont *conservateurs* par excellence; ils tremblent pour leurs collections, et cette crainte est déjà un commencement de sagesse. Si toute passion a son danger, celle-là du moins présente un incontestable avantage dans le besoin de l'étude qu'elle impose et qu'elle étend. La vraie curiosité connaît tous les pays et tous les temps, et n'a pour le passé qu'amour et respect, tandis que le dédain ignorant, voisin de la haine, contribue pour sa part aux bouleversements et aux ruines de nos incessantes révolutions. AUGUSTIN GALITZIN.

BELLES-LETTRES.

Grammaire comparée des langues indo-européennes, par FRANÇOIS BOPP, traduite par M. MICHEL BRÉAL. Tome IV et dernier. Paris, Hachette, 1872. Gr. in-8 de XXXII-427 pages. — Prix : 8 francs. (L'ouvrage complet, 32 francs.)

Une circonstance fortuite, qui a fait arriver tardivement ce volume entre nos mains, est cause du retard involontaire de notre compte rendu. Ce volume, le dernier de la *Grammaire de Bopp*, traite : 1° de la formation des thèmes, ou autrement dit des suffixes, 2° des mots composés, 3° des mots indéclinables, c'est-à-dire des adverbes, des conjonctions et des prépositions. L'ordre suivi par Bopp n'est point parfaitement logique. L'étude des suffixes aurait dû précéder celle des flexions, qui, dans son ouvrage suit immédiatement la phonétique. Mais la question du classement général des matières a une importance mé-

diocre. Nous regrettons davantage l'excessive brièveté des chapitres consacrés aux mots indéclinables. M. Bréal, qui a placé en tête de ce volume une introduction beaucoup plus courte que celle du volume précédent, aurait pu, sans grossir démesurément celui-ci, nous donner sur ce point, avec la clarté et la méthode si remarquable, avec la compétence qui le distinguent, quelques détails propres à compléter, quelquefois à rectifier les notions si brèves et quelquefois un peu hasardées que nous présente la *Grammaire comparée* de Bopp. Je me borne à citer un exemple. Suivant Bopp (p. 409) la préposition *vi*, « sans, » n'est pas seulement spéciale au groupe irano-aryen, comme le veut M. Fick (*Vergleichendes Wœrterbuch*, 2e édition, p. 309): c'est une préposition indo-européenne: on la retrouve employée comme préfixe dans le latin *vidua*, en sanscrit *vi-dhavâ*, « veuve, » de *vi*, « sans, » et de *dhava*, « mari » : mais, dans un autre système, *vi-dhavâ*, *vidua*, dérivent de la racine *vidh* « séparer, fendre » (Fick, p. 290). Nous aurions désiré connaître sur ce point l'opinion de M. Bréal, qui, à la page xxx de son introduction, se borne à renvoyer au tome Ier des *Etymologische Forschungen* de Pott, les lecteurs désireux de compléter les observations si concises de Bopp sur les mots indéclinables. Dans ce tome Ier, qui a paru en 1859, M. Pott soutient (p. 710-712) la même doctrine que Bopp. Cette doctrine est-elle bien celle de M. Bréal?

L'étude des suffixes est beaucoup plus complète et beaucoup plus approfondie: elle occupe plus des trois quarts du volume dont nous rendons compte.

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'achèvement du grand travail entrepris par M. Bréal. Si, sur quelques points, la *Grammaire* de Bopp est aujourd'hui un peu arriérée, elle reste la base de toute étude approfondie sur la grammaire comparée des langues indo-européennes: on ne peut traiter à fond une question, dans cet ordre d'idées scientifiques, sans commencer par examiner l'opinion du savant illustre dont M. Bréal a le premier traduit en français l'admirable ouvrage.

Les introductions placées par M. Bréal en tête de chacun des quatre volumes ont un double objet: 1° faciliter au lecteur inexpérimenté l'intelligence d'un livre technique quelquefois difficile à comprendre quand on n'a pas l'habitude des études de linguistique, 2° indiquer les points sur lesquels les progrés de la science font aujourd'hui rejeter les opinions émises par Bopp. M. Bréal s'est parfaitement acquitté de cette double tâche, si ce n'est que, comme nous venons de le dire, nous aurions quelquefois désiré de plus amples développements. Nous n'avons que des éloges à donner à la traduction. Un index, que va publier un helléniste bien connu, M. Francis Meunier, sera le complément naturel de la publication de M. Bréal, et en fera comprendre mieux l'utilité aux amis de la science qui consultent les livres au lieu de les lire.

H. D'Arbois de Jubainville.

Grammaire de la langue chinoise orale et écrite, par Mgr Paul Perny. Tome Ier, *langue Orale*. Paris, Maisonneuve et Ernest Leroux, 1873. Gr. in-8 de 248 p. — Prix : 12 fr.

Grammaire de la langue Pongouée, par le R. P. Le Berre, de la congrégation du Saint-Esprit, missionnaire au Gabon. Paris, 1873. In-12 de 123 p. — Prix : 3 fr.

Bien que le nombre des sinologues soit, sans doute, fort restreint parmi nos lecteurs, il n'en est pas cependant qui ne connaissent, au moins de nom, Mgr Paul Perny. On sait que ce savant et zélé missionnaire, après une résidence prolongée dans l'extrême Orient, après avoir été longtemps provicaire apostolique de la province de Chine, revint enfin en France, pour assister aux scènes de la Commune. Retenu lui-même en prison pendant deux moiscomme otage,il s'étonna, à bon droit, de rencontrer chez une nation évangélisée depuis tant de siècles des sentiments de haine contre la vérité catholique, et un acharnement à en persécuter les ministres, inconnus même aux païens du Céleste-Empire. A peine rendu à la liberté, Mgr Perny se hâta de reprendre ses travaux concernant la langue et la littérature chinoise. Donner ici la liste des publications dues au docte orientaliste nous mènerait trop loin. Qu'il nous suffise de mentionner son grand *Dictionnrire français-latin-chinois*, mine véritablement inépuisable de renseignements de toute sorte et qui laisse bien loin derrière lui n'importe quel autre ouvrage du même genre, précédemment édité. La *Grammaire de la langue orale*, que donne aujourd'hui Mgr Perny, est, elle aussi, une œuvre capitale. Lelecteur comprendra qu'il soit assez difficile d'en donner une idée même sommaire. Les œuvres de ce genre se prêtent peu généralement à l'analyse. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'en fait de grammaires chinoises, nous ne connaissons rien d'aussi complet. On y trouve une foule d'indications sur la méthode de calculer au moyen de l'Abaque, les règles de la politesse et les expressions de courtoisie. A coup sûr, si tous es Européens qui se rendent dans l'extrême Orient avaient eu le secours de la grammaire en question, ils se seraient bien souvent ménagé un meilleur accueil de la part des Chinois, gens fort méticuleux, comme l'on sait, pour tout ce qui concerne l'étiquette. Hâtons nous d'ajouter que la publication de cette première partie fait vivement désirer celle de la seconde, laquelle sera consacrée à l'étude de la langue écrite.

— De toutes les langues en vigueur sur la côte occidentale d'Afrique, celle dont la connaissance semble la plus utile au missionnaire aussi bien qu'au trafiquant,c'est sans contredit le Pongoué, ou Mpongwé. Il se parle au Gabon, et a déjà fourni l'objet de plusieurs publications, rédigées soit en anglais, soit en français. Membre de la grande famille sud-africaine, le Pongoué présente, fortement accentués, les

principaux caractères des langues nègres. Le rôle que jouent les désinences dans la plupart des dialectes de l'Europe et de l'Asie, s'y trouve presque entièrement dévolu à des préfixes. La grammaire n'y consiste, pour ainsi dire, que dans les modifications imposées à ces préformantes, suivant le nombre ou la relation des divers termes de la phrase entre eux. Nous n'en sommes plus au temps où les idiômes littéraires étaient réputés seuls dignes d'attirer l'attention de l'érudit. De même que les naturalistes ont senti la nécessité de ne point borner leurs investigations aux êtres à organisme supérieur, de même les philologues actuels comprennent enfin le puissant intérêt qu'offre l'étude des langues en apparence les plus pauvres et les plus incultes, aussi croyons-nous pouvoir prédire bon succès à l'ouvrage du père Le Berre auprès du public savant. Tout ce que nous pourrions souhaiter, ce serait de voir se multiplier les œuvres de ce genre.

H. DE CHARENCEY.

Les Harangues de Démosthène, *texte grec,* publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif, une introduction générale et des notices sur chaque discours, par H. WEIL. Paris, Hachette, 1873. Gr. in-8 de LI-486. — Prix : 7 fr. 50.

Le savant doyen de la faculté des lettres de Besançon, qui nous a déjà donné, dans la collection d'éditions savantes entreprises par la maison Hachette, un choix des tragédies d'Euripide, offre aujourd'hui aux humamistes les harangues de Démosthène. Je ne saurais dire, puisque M. Weil ne nous renseigne pas là-dessus, si ce volume, qui contient environ la sixième partie de l'œuvre de l'orateur athénien, doit être suivi d'un ou plusieurs autres ; cependant j'espère que ce n'est point par mégarde qu'on a imprimé à la dernière page « fin du premier volume. » Il serait à regretter qu'une publication aussi magistrale et aussi somptueuse que celle dont la maison Hachette a pris l'initiative il y a cinq ou six ans, n'aboutît qu'à mettre en morceaux les monuments de la littérature classique. Sous ce rapport, l'Euripide de M. Weil n'est pas fait pour nous rassurer : l'auteur de la récension a trié dans les dix-sept tragédies du poëte les sept plus estimées, les a disposées dans un ordre assez superficiel, l'ordre historique des sujets traités, et a cru avoir bien mérité du monde savant. J'estime, pour ma part, que ce travail sera très-utile à l'enseignement classique, mais il me semble qu'il ne faudrait pas donner à ceux qui veulent se former à l'érudition la tentation de se contenter de choix tout faits.

Pour les discours de Démosthène, M. Weil ayant à choisir entre l'ordre traditionnel, établi par les Alexandrins sur la distinction des genres, et l'ordre purement chronologique, a combiné assez heureusement les deux systèmes. Il a bien conservé la distinction des genres, puisqu'il ne voulait faire entrer dans ce volume que les *harangues*,

c'est-à-dire les discours adressés au peuple (δημγοριαι), mais il a rétabli l'ordre chronologique de ces dix-sept harangues. M. Weil avait évidemment le droit de pas sortir du « genre délibératif, » et de laisser au « genre judiciaire » cette quantité de plaidoyers politiques qui pourraient composer, avec les harangues, une série représentant toute la carrière politique de l'orateur ; mais il nous permettra de réclamer contre la sévérité de méthode qui lui fait exclure du présent volume le discours contre Leptine (355 avant Jésus-Christ). Je sais bien que ce discours n'est pas une harangue proprement dite, mais ce n'est pas non plus ce qu'on entend par un plaidoyer juridique. Ce qui est en cause devant ce grand conseil des *nomothètes* qui écoutent Démosthène, ce n'est pas Leptine, c'est sa loi, une loi financière d'une grande portée, que l'orateur propose d'abroger et de remplacer par une autre. Que l'on oublie un instant la distinction, peu importante pour nous, entre les nomothètes et l'assemblée du peuple, et nous voilà en présence d'une harangue que nous pouvons placer avant le discours sur les *Symmories* (354 ans avant Jésus-Christ), le premier du recueil de M. Weil. Il y aurait avantage à placer la *Leptinéenne* en tête des harangues, pour deux raisons ; d'abord, parce qu'elle marque la première intervention de Démosthène dans les affaires publiques, et en second lieu, parce que ce discours et celui sur les *Symmories*, prononcés à un an d'intervalle, traitent au fond la même question, le moyen de remédier à la détresse financière de la république et de répartir équitablement l'impôt.

Ces critiques de détail ne nous empêchent pas de reconnaître le mérite sérieux du travail de M. Weil, d'apprécier le soin avec lequel il a collationné les textes les plus autorisés, l'heureux choix des notes, l'érudition répandue partout et qui ne fatigue nulle part. Peut-être aurait-on pu désirer dans le texte un usage moins fréquent de l'élision, qui parfois nuit à la clarté. Puisque nous ne pouvons plus nous faire une idée exacte de l'harmonie du langage parlé, laissons aux grammaires le soin d'indiquer les élisions permises et conservons au langage écrit toute sa netteté. L'exécution matérielle du Démosthène de M. Weil approche de la perfection absolue. Il n'y reste que ces légères inconséquences qui échappent à la correction la plus attentive : ainsi, M. Weil, qui conserve aux noms grecs transportés en français l'orthographe française, reprend parfois, sans y songer, l'orthographe grecque ; il écrit Harpale, Eubule, et ailleurs Krateros, Aphobos, Panténétos. Dans les notes, un commentateur de Démosthène s'appelle tantôt Winiewsky et tantôt Winiewski. Ce sont là des fautes tellement imperceptibles que nous n'aurions pas songé à les signaler si cette indication ne pouvait être de quelque utilité lors du prochain tirage.

A. Bouché-Leclercq.

Nouvelles Œuvres choisies de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, membre de l'Assemblée nationale. Tome Ier : *Œuvres oratoires ;* tome II : *Défense de la religion.* Paris, E. Plon, 1873-1874. 2 vol. in-8 de 602 et 499 p. — Prix : 12 fr.

Les *Nouvelles œuvres choisies,* dont deux volumes ont paru jusqu'ici, remettent très-opportunément sous les yeux du lecteur des pages publiées successivement, et dont le texte ne se trouvait pas sous la main de chacun. Dans le tome Ier, parmi les *Œuvres oratoires,* nous remarquons : les éloges funèbres de Mgr Menjaud (1861) et de La Moricière (1865) ; le panégyrique de Saint-Martin (1862) et le second panégyrique de Jeanne d'Arc (1869) ; diverses allocutions prononcées à Orléans, à Marseille, aux funérailles de Berryer, au mariage du prince Czartoryski ; enfin le discours de Malines (5 septembre 1867) et les discours prononcés à l'Assemblée nationale : trois discours sur la loi militaire, un sur la présence des évêques dans le conseil supérieur de l'instruction publique, un sur l'enseignement secondaire, un enfin à propos de la loi concernant la commission des établissements charitables. — Je ne sais pourquoi on n'a pas reproduit le discours prononcé le 22 juillet 1871 sur la question romaine.

Le tome second comprend les écrits publiés pour la *Défense de l'Eglise* et se compose des opuscules suivants, tous publiés d'abord à part : 1° *La lettre au clergé du diocèse* (8 mai 1863) portant communication de l'avertissement à la jeunesse et aux pères de famille sur les attaques dirigées contre la religion par quelques écrivains de nos jours (p. 1-22); 2° L'*Avertissement* (p. 23-180) ; 3° La *Lettre pastorale sur les malheurs et les signes du temps,* en date du 9 octobre 1866 (p. 181-200), avec le bref du Pape reçu à l'occasion de cette lettre ; 4° L'*Athéisme et le péril social* (p. 203-434) ; 5° La *Lettre sur une ligue dite de l'enseignement,* en date du 8 janvier 1869 (p. 435-451) ; 6° La *Lettre à M. Gambetta,* en réponse au discours de Saint-Quentin (p. 453-469) ; 7° Enfin la *Lettre à un catholique suisse* du 18 février 1872 (p. 471-498). Plusieurs de ces documents sont datés ; pour ceux qui ne le sont pas, nous regrettons qu'on n'ait point donné la date de l'apparition de l'écrit : c'est un renseignement indispensable pour suivre le mouvement des idées et se rendre compte des circonstances au milieu desquelles l'évêque d'Orléans a fait entendre sa voix courageuse et éloquente. E. D'A.

HISTOIRE.

Le Dahomé, *Souvenirs de voyage et de mission,* par M. l'abbé Lafitte. Tours, Alfred Mame et fils, 1873. Gr. in-8 de 224 p. — Prix 3 fr. 50.

Situé sur la côte de l'Atlantique, par le 7 de latitude Nord environ,

le Dahomé est un des royaumes africains avec lesquels les navigateurs d'Europe ont entretenu le plus de relations. C'est, par conséquent, un de ceux qui nous sont le mieux connus, ou pour être plus exact, les moins inconnus de toute cette région. Il ne nous en reste pas moins beaucoup à apprendre sur le pays, ses productions animales et végétales et les mœurs, croyances et langue de ses habitants. C'est ce que suffirait à prouver la lecture de l'intéressant ouvrage de M. l'abbé Laffitte. Le séjour prolongé qu'il a fait chez les Dahoméens lui a permis de recueillir une foule d'observations intéressantes sur leur sauvage patrie.

Bien moins civilisés que les Achantis, dont la presse a bourdonné tant en ce moment, et chez lesquels on a cru retrouver quelques traces d'influence éthiopienne ou même égyptienne, les indigènes du Dahomé paraissent nous offrir un exemple remarquable du degré de développement auquel a pu s'élever, par sa seule impulsion, la race nègre. Leur gouvernement est un despotisme analogue à celui que nous retrouvons chez tant de peuples africains et l'on ne saurait voir dans leur religion autre chose qu'un grossier fétichisme à peine mêlé de quelques croyances d'un ordre plus relevé. On peut citer la foi à l'immortalité de l'âme, comme très-répandue chez eux, ainsi que la hideuse pratique des sacrifices humains. Enfin, le mahométisme, si bien approprié aux instincts de la race noire, commence à se répandre au Dahomé et constitue, sans doute, le grand obstacle contre lequel nos missionnaires auront à lutter. A force de zèle et de dévouement, les prédicateurs du christianisme ont prouvé, plus d'une fois, qu'il était possible de convertir et de civiliser une peuplade barbare et païenne. La difficulté devient infiniment plus grande, lorsqu'il s'agit de mahométans à évangéliser. Il suffit de voir comment les choses se passent en Algérie et au Sénégal. Rien de plus rare dans ces deux pays, que la conversion d'un enfant du prophète.

On lira avec intérêt, le récit des tribulations et aventures du jeune et intrépide missionnaire dans les solitudes, lacs et forêts du Dahomé, sa réception à la capitale du royaume. Mais ce qui semble le plus propre à piquer la curiosité du public, c'est à coup sûr la partie consacrée aux femmes guerrières de ce pays. Enlevées pour la plupart, dès leur bas âge, dans les fréquentes razias que les Dahoméens opèrent chez les tribus voisines, ces captives reçoivent une éducation en rapport avec le genre de vie qu'elles sont destinées à mener. On les endurcit à tous les travaux de la guerre. On leur apprend à tirer l'arc et le mousquet et elles sont initiées à la connaissance de la stratégie. Des revues annuelles les tiennent d'ailleurs en haleine, et les empêchent de se rouiller dans l'oisiveté. En échange des services rendus par elle au gouvernement, elles jouissent du monopole de la fabrication de certains ouvrages d'usage courant, de la poterie par exemple

Aussi, ces amazones sont-elles regardées comme le boulevard le plus sérieux de l'État et sa principale force contre ses ennemis. On ne se serait guère attendu, sans doute, à retrouver chez une petite nation africaine, ces héroïnes placées par la fabuleuse antiquité, sur les versants du Caucase. Puissent ces quelques lignes inspirer au lecteur, le désir de faire une plus ample connaissance avec le savant livre de M. l'abbé Lafitte. Il n'aura, nous osons le lui prédire, nul regret d'avoir cédé à la tentation. H. DE CHARENCEY.

Itinéraire descriptif, historique et archéologique de l'Orient, par le docteur EMILE ISAMBERT. *Première partie : Grèce et Turquie d'Europe,* contenant onze cartes et vingt-huit plans. Deuxième édition. Paris, Hachette, 1873. In-12 à deux colonnes de LXXXV-1084 pages (*Collection des Guides Joanne*).

Les livres qui méritent la plus sérieuse attention, sont ceux qu'on lit le plus et qui s'adressent à toute espèce de lecteurs. Les *Guides* sont assurément du nombre. Voici, par exemple, un *Itinéraire de l'Orient* qui, pendant une dizaine d'années peut-être, va être lu et relu par des milliers de voyageurs non-seulement français, mais étrangers, car le guide de M. Isambert venait à peine de paraître que je l'ai vu à Constantinople entre les mains des touristes de toute nation. J'ai eu moi-même occasion de le prêter à des Anglais, curieux d'y chercher des détails qu'ils n'avaient pas trouvés dans leur Murray.

Il importe donc essentiellement qu'un Guide ne contienne rien qui puisse insinuer dans l'esprit non défiant du lecteur des idées fausses au point de vue religieux. Il y aurait à relever dans le livre de M. Isambert quelques erreurs sous ce rapport, comme un éloge sans restriction de l'historien Gibbon. Est-ce assez de ne pas se montrer directement hostile à la religion dans un genre de publication destiné à exercer pendant longtemps une si grande influence ? N'y aurait-il pas un grand intêret à publier des *Guides* franchement catholiques, qui ne seraient pas plus ennuyeux pour cela et qui auraient l'avantage de pénétrer plus profondément dans la vérité ? Voici, par exemple, la prise de Constantinople par Mahomet II. Quel est le lecteur qui ne serait pas charmé de trouver dans son *Guide* un fait très-caractéristique que beaucoup d'historiens ont laissé de côté ; c'est le secours adressé par le Pape au dernier successeur de Constantin. La ville était déjà assiégée, lorsque Nicolas V y envoya comme légat le cardinal Isidore, métropolitain de Kief. Au jour suprême, le prince de l'Eglise romaine dirigeait lui-même la défense à la porte Saint-Démètre. Fait prisonnier et vendu comme esclave à un soldat turc, il réussit à s'échapper dans la confusion et consigna sa douleur dans une touchante lamentation qui est parvenue jusqu'à nous. Cette mention

n'aurait-elle pas animé encore davantage la tournée des anciens murs lorsque le voyageur passe devant cette porte de Saint-Démètre? L'héroïsme de saint Jean Capistran n'est-il pas un épisode très-dramatique à rappeler dans le récit de la délivrance de Belgrade? Pour le moment, bornons-nous à constater que le livre *Bleu* de M. Isambert ne présente pas, au point de vue religieux, les graves inconvénients des livres *rouges* de Murray, qui sont agressifs contre l'Église catholique. Sous ce rapport, comme sous quelques autres, le guide français est supérieur au guide anglais.

M. Isambert a eu le bonheur, pour plusieurs parties de son ouvrage, d'obtenir la collaboration ou les conseils des hommes les plus compétents. Il n'est pas étonnant, par exemple, que l'archéologie y soit bien traitée avec M. Muller, M. Georges Perrot, M. Heuzey, j'en passe et des meilleurs. Voici une grammaire, des dialogues et un lexique pour la langue turque : c'est M. Barbier de Meynard qui en est l'auteur. Outre ces précieux concours, le livre est émaillé de citations empruntées aux écrivains les plus compétents. Il est à regretter que, pour la partie relative aux commissions religieuses de l'Orient, notre auteur ne se soit pas adressé à de bonnes sources : il est tout à fait incomplet et le plus souvent inexact. Je sais bien que ce sujet n'a pas été souvent exposé d'une manière sûre et méthodique. M. Isambert aurait pourtant trouvé dans le *Bulletin des Pèlerinages en Terre-Sainte* un tableau de toutes les églises de l'Orient, unies ou non unies, et placées en regard. Il aura sans doute occasion de réparer cette imperfection dans le volume spécial à l'Asie, où se retrouve tous les mêmes éléments de la vie religieuse orientale.

A quoi bon, du reste, s'arrêter à des imperfections inévitables, quand on se trouve en présence d'une production généralement très-satisfaisante et très-instructive. *Non ego paucis offendar maculis.* Je laisserai donc de côté les autres omissions ou imperfections, d'ailleurs en nombre restreint, qui pourraient être signalées et je me livrerai au plaisir de louer un ouvrage qui sera très-utile à qui s'en servira. M. Isambert ne se contente pas d'instruire son voyageur ; il le met au courant de ce qui peut lui être matériellement utile. Enfin je mentionnerai, en terminant, une attention délicate, c'est la description des differentes routes qui conduisent en Orient. On ne tombe pas, en effet, à Routschouk, à Corfou ou à Stamboul comme un aérolithe. On aime à connaître les localités par où l'on passe et où l'on est exposé à s'arrêter. C'est d'ailleurs une initiation nécessaire. Agram aidera à comprendre Belgrade, Lemberg explique Jassy. Si vous prenez, par exemple, la route de Brindisi, M. Isambert vous arrêtera à Ravenne pour une première rencontre avec Justinien et Théodora, et pour un premier aperçu de l'art byzantin, en attendant les splendeurs incomparables de Sainte-Sophie.

ADOLPHE D'AVRIL.

Histoire des Chevaliers romains, *considérée dans ses rapports avec celle des différentes constitutions de Rome,* par E. Belot, de la Faculté des lettres de Lyon. Tome II. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 1873. Gr. in-8 de 434 p. — Prix : 8 fr.

L'histoire romaine a été tellement fouillée et remaniée en sens divers, depuis que l'heureuse audace de Niebuhr a précipité dans ce vaste champ d'explorations des phalanges d'érudits, qu'il devient de plus en plus difficile de discerner les points de repère autour desquels roule le torrent des opinions et des hypothèses. On peut dire, sans paradoxe, que l'histoire des origines de Rome, encombrée par les travaux des critiques, est en train de devenir inabordable. On n'en est plus à croire, avec les historiens anciens, que la distinction entre patriciens et plébéiens a été une classification artificielle introduite à l'origine dans la cité par Romulus ; on a senti qu'il fallait chercher l'explication de ce fait considérable, qui domine toute l'histoire romaine, dans la force des choses. Niebuhr admit entre les deux ordres une différence de race : d'autres ont affaibli ses arguments et cherché un moyen terme : les plébéiens sont tantôt les *clients* des patriciens, tantôt les clients du roi, tantôt des Latins subjugués, tantôt des Romains de condition inférieure, tantôt le menu peuple de la ville et tantôt la population des campagnes.

M. E. Belot, en écrivant après, mais non d'après C. G. Zumpt et S. Marquardt, l'*Histoire des Chevaliers romains,* dont il nous donne aujourd'hui le second volume, ne pouvait échapper à ces questions qui font partie intégrante de son sujet. Il a senti qu'il ne pouvait flotter irrésolu entre tant de systèmes, et il s'est décidé bravement pour une solution des plus simples et des plus nettes, qui, sans être empruntée directement à Niebuhr, découle de ses aperçus. M. E. Belot se couvre de l'autorité de Beaufort, de Niebuhr, de M. Guizot, de Tocqueville, et, quand on a lu son livre, on peut lui dire sans flatterie qu'il est encore le meilleur avocat de sa cause. Nous ne pouvons pas ici examiner la valeur historique de son travail, — la discussion du moindre point de détail excéderait les bornes de cet article, — nous nous contenterons d'en exposer les idées fondamentales.

Pour M. Belot, les patriciens sont les citadins, les Romains de Rome, la race conquérante : les plébéiens sont le peuple des campagnes, dont le nombre et la puissance s'accroissent à mesure que la conquête recule les frontières du territoire romain. Ces deux peuples vivent côte à côte, se résumant au besoin dans « deux souverainetés égales, » la dictature patricienne et le tribunat plébéien. A l'aristocratie des Romains, la plèbe oppose son aristocratie à elle, les *Chevaliers.* La lutte entre la plèbe et le patriciat est donc la lutte des paysans et des petites villes contre la grande ville, de l'Italie contre Rome. L'Italie

triomphe, et cela, grâce aux chevaliers. Le point de vue est nouveau, et, comme le dit M. Belot, « on n'est pas encore habitué en France à considérer la lutte soutenue par la plèbe, d'abord contre le patriciat, puis contre la noblesse, comme celle de deux aristocraties, presque également fières et puissantes. »

Les questions épineuses ont été débrouillées dans le premier volume : celui-ci qui part du tribunat des Gracques et se termine au partage de l'Empire romain (133 avant J.-C., 395 après J.-C.), est plus abordable au commun des lecteurs. Les chevaliers, fermiers d'impôts, investis depuis les Gracques du pouvoir judiciaire, en possession sous l'empire de presque tous les postes administratifs, sont intimement mêlés à toutes les crises politiques, à tous les abus et à toutes les réformes. M. Belot analyse avec une érudition sûre et une abondance de faits qui exclue la sécheresse, les conditions sociales et économiques du monde romain. Il y a tel chapitre sur les *publicains*, qui nous donne une haute idée de l'habileté financière des Romains et une grande compassion pour leurs malheureux débiteurs. Le charme des anecdotes et la vivacité du récit dissimulent l'aridité du sujet. Ceux qui conserveraient encore des illusions sur Pompée, « sorte d'Harpagon conquérant » et sur la moralité de Brutus, un usurier cruel, n'ont qu'à lire ces pages édifiantes. Ces fiers soutiens de l'oligarchie étaient, en somme, « pires que les publicains qu'ils dédaignaient, » car, ajoute avec candeur M. Belot, « avec les banquiers de l'ordre équestre, on savait du moins à qui on avait affaire. »

La conclusion du livre ne se rattache que de loin à l'ensemble : c'est un peu un hors-d'œuvre, mais qu'importe ! il est toujours agréable de trouver un certain nombre de réflexions justes condensées en moins de dix pages. M. Belot, en considérant que le développement excessif de la puissance romaine a rendu le despotisme nécessaire et la ruine de l'empire inévitable, se demande ce que les Romains auraient dû faire pour rester libres et pour fonder un État durable. Il constate que le peuple romain a été puni de son ambition et qu'il aurait dû poser les armes après les guerres puniques. Ce n'est pas là un simple jeu d'esprit : M. Belot ne prétend pas donner après coup des conseils inutiles ; il veut réfuter le fatalisme historique et montrer « qu'un peuple décide librement de sa destinée. » C'est une conclusion saine, et que nous sommes heureux d'accepter. A. B.-L.

Le Père de Bérulle et l'Oratoire de Jésus 1611-1625, par M. l'abbé Houssaye. Paris, Plon, 1874. In-8 cav. de 616 p.—Prix : 7 fr. 50.

M. l'abbé Houssaye vient de faire paraître la deuxième partie du grand ouvrage qu'il consacre à l'histoire du cardinal de Bérulle. Dans le premier volume, l'auteur a raconté la jeunesse du grand servi-

teur de Dieu, il a surtout montré sa vie intime, en même temps qu'il retraçait les origines du Carmel français. Le livre actuel nous transporte sur une autre scène, et sur un plus vaste théâtre. Le grand besoin de l'Église à la fin du seizième siècle, c'est d'avoir des prêtres dignes de ce nom, des prêtres qui se sentent attirés vers l'Église par une sérieuse vocation, des prêtres désintéressés, purs, obéissants et zélés. Sans doute, le clergé tout entier n'était pas corrompu, mais le mal était immense et rien n'en arrêtait les progrès ; il suffit, pour s'en convaincre, de lire le triste et trop réel tableau que nous trace l'auteur dans son premier chapitre.

M. de Bérulle n'était pas de ces timides chrétiens qui se contentent de gémir et de se lamenter. La plaie lui apparut dans toute son horreur ; il résolut de la guérir. Tel fut le généreux motif qui lui inspira la fondation de l'Oratoire. Son œuvre, quelles qu'en fussent l'utilité et la sainteté, ou plutôt précisément parce qu'elle était sainte et utile, rencontra dès l'abord mille difficultés. Que de préjugés à renverser, que d'hostilités à vaincre ! L'ennemi surgit de partout : de l'Université et du Parlement, du monde et du cloître, de l'Épiscopat même ; mais celui qu'on attaque agit dans un but divin. Rien ne l'émeut, rien ne le décourage, rien n'égale sa fermeté et sa persévérance, si ce n'est son incomparable charité et sa douceur qui ne se dément pas. Tandis qu'il lutte ainsi contre tous, les plus graves missions lui sont confiées, et cet humble prêtre se voit chargé des plus sérieux intérêts de l'Église et de l'État. Tantôt c'est le roi Louis XIII qui le prie de négocier avec la reine mère, tantôt il est envoyé à Rome pour traiter du mariage d'Henriette de France avec le roi d'Angleterre, tantôt enfin, le saint-siége le charge des dificiles négociations nécessaires pour maintenir la paix entre la France et l'Espagne. En même temps que sa réputation s'accroît devant les hommes, son âme grandit devant Dieu. « Humble et grand, charitable et juste, il s'efforce chaque jour de ressembler davantage à Jésus-Christ, dont il est l'hostie aussi bien que le prêtre. »

Nous n'avons plus à faire l'éolge du talent de M. l'abbé Houssaye. Avec quel soin, quelle conscience, il a creusé son sujet, c'est ce que fait bientôt voir la lecture de ce bel ouvrage, dont nous attendons impatiemment le troisième et dernier volume.

CH. DE FRANQUEVILLE.

L'Église et l'État en France sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis, par M. T. PERRENS. Paris, Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1873. 2 vol. in-8 de xv-535 et 508 p. — Prix : 12 fr.

Le livre de M. Perrens sur les *Mariages espagnols* a obtenu un véri-

table succès : ce succès, l'auteur a voulu le continuer en extrayant des dépêches des nonces Ubaldini, Buffalo et Bentivoglio, de l'ambassadeur de Brèves, etc., tous les renseignements qui pouvaient éclairer l'histoire des rapports de l'Église et de l'État en France sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis. En fouillant dans les ouvrages du temps, en interrogeant les écrits de Bellarmin, de l'abbé du Bois, de Richer et autres, il a su découvrir plus d'un détail curieux ; naturellement l'auteur s'étend plus longuement sur le temps de la régence de Marie de Médicis que sur celui du règne de Henri IV, car Henri IV, comme le dit l'auteur, M. Perrens, « apaise et supprime petit à petit les différends auxquels donnent lieu les rapports de l'Église avec l'État, » tandis que ces différends « reparaissent avec toute la violence d'expansion de ce qui a été longtemps comprimé » dès que le pouvoir est remis aux mains débiles de la Régente et de ses favoris. Dans une assez longue introduction, l'auteur trace un aperçu de l'Église et de l'État en France depuis Clovis, montre sous saint Louis (dont il ne croit pas cependant la pragmatique authentique) la naissance du gallicanisme, c'est-à-dire la prérogative du pouvoir royal en face de la papauté. Arrivant à son récit, M. Perrens trouve la conversion d'Henri IV nécessaire, mais il reproche au prince d'avoir manqué de franchise ; il parle même de sa duplicité dans les négociations ; mais il montre très-bien Henri IV faisant des concessions au Pape, et le Pape à son tour cédant pour terminer cette grande chose du retour du roi à l'Église. Le Pape ne put, dit-on, empêcher Henri IV de donner l'édit de Nantes, ce qui est vrai, et ne put lui faire reconnaître la suprématie pontificale, ce qui n'est pas tout à fait exact. Par l'édit de Nantes, les protestants avaient une existence civile et religieuse, et c'est une nouveauté ; mais cette charte, nécessaire dans son principe, dit M. Perrens, fut excessive, car elle faisait des protestants un État dans un État, et sa promulgation excita de vives colères parmi les catholiques. Le gallicanisme se développa, et le livre de Pithou, publié en 1594, devint en quelque sorte la loi et les Prophètes : les Jésuites, « soutiens de l'ultramontisme, » occupent beaucoup de place dans le livre, on les chasse, on les rétablt, on les accuse d'assassinat. Sous la Régence il y a une explosion de passions: il y a une querelle de livres et une querelle entre les hommes, Richer et ses partisans d'un côté, les Jésuites de l'autre, Mais enfin Bentivoglio et Richelieu s'occupent d'apaiser les querelles. Richelieu mettait ainsi « la sourdine sur les opinions romaines au début de sa carrière » et s'en détachait ponr gouverner un royaume où il voyait bien, dit l'auteur, qu'elles n'étaient point en faveur. M. Perrens loue Richelieu « de voir surtout des affaires d'État dans les affaires d'Église et de les traiter avec la même indépendance et la même liberté. »

Il reproche aux Jésuites « d'avoir en quelque sorte durant les troubles de la Ligue, dicté des lois à la France, « mais il constate que c'est grâce au Pape qu'avaient disparu les obstacles qui s'opposaient à la paix de Vervins. »

Au milieu des faits toujours curieux, les appréciations sont tantôt justes, tantôt erronées, ou laissent à désirer, et les conséquences que l'on veut tirer des faits ne sont pas toujours justes. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage, auquel est jointe une bonne table de matières, est intéressant et fait connaître les idées et les passions du temps.

H. SAINTE-ANNE.

Souvenirs du règne de Louis XIV par le comte DE COSNAC (Gabriel-Jules). Tome IV. Paris, Renouard, 1874. In-8 de 489 p. — Prix : 7 fr. 50.

Tant de critiques ont déjà dit et redit combien l'ouvrage de M. de Cosnac est instructif et attrayant, que c'est en quelque sorte devenu un lieu commun. Je me garderai donc bien, après M. Georges Gandys, M. de Riancey, M. Marius Sepet, après beaucoup d'autres encore parmi lesquels je me trouve deux ou trois fois, d'insister, à propos du tome IV des *Souvenirs du règne de Louis XIV*, sur le double mérite de l'érudit et de l'écrivain. Il vaut mieux que j'indique ce que renferme ce volume. Les documents les plus curieux y sont réunis. Sans parler des nombreux renseignements empruntés à la *Relation de ce qui s'est passé en France depuis le* 5 *janvier* 1652 *jusqu'au* 26 *avril* 1653 (MSS. de la bibliothèque nationale), M. de Cosnac nous donne à pleines mains d'importantes lettres inédites de Turenne, de Letellier, du comte de Palluau, de Bussy-Rabutin, de Louis XIV, de MM. de Montpensier, du cardinal Mazarin, du duc de Gueldres, du comte de Broglie, du comte de Bonneval, du marquis de Pompadour, de l'archevêque de Bourges (Anne de Lévis), de don Louis Mendès de Haro, du prince de Condé, du prince de Conti, de Lenet, de Marigny (deux des plus spirituels de tous les Frondeurs), du comte de Marsin, de Mme de Montausier (Julie d'Angennes), du marquis de Montausier, du duc de Guise, etc. La majeure partie de ces lettres provient des archives du ministère de la guerre. M. de Cosnac a encore utilisé, outre les mémoires et les recueils périodiques du temps, un manuscrit qui a été mis à sa disposition par M. le baron Eschassériaux, le *Journal épistolaire de Samuel Robert*, lieutenant particulier de l'élection de Saintes. Au récit très-animé des événements de Paris, du Berry, de la Provence, du Limousin, de la Guyenne, de Dunkerque, de Château-Porcien, de Rethel, de Mouzon, de Sainte-Menehould, de Bar-le-Duc, de Ligny, de Vervins, de Brouage, de l'île d'Oléron, etc., se mêlent d'habiles descriptions du château de Meillant, l'un des plus merveilleux monuments de l'art de la Renaissance, » du château de Montrond, que Sully vendit au prince

de Condé, père du grand Condé, de la ville d'Uzerche, au « pittoresque aspect, » du château de Bonneval, « qui offre le spécimen d'une des constructions à la fois imposantes et gracieuses de la féodalité, » du château de Blanchefort, objet d'une visite de l'auteur narrée aussi gaiement que spirituellement. Signalons de plus, à l'*Appendice*, une lettre inédite du comte d'Harcourt au marquis de Saint-Abre (16 août 1652), extraite par M. le marquis de Chantérac des archives de sa famille, et une *Relation de la bataille navale donnée entre les armées de France et de l'Espagne sur les mers d'Oléron et de Ré le 9 août* 1652, imprimé à Paris la même année, pièce des plus rares communiquée par M. Louis Audiat, bibliothécaire de la ville de Saintes. Encore un volume aussi intéressant, aussi bien fait, et nous devrons à l'éditeur des *Mémoires de Daniel de Cosnac* une histoire de la Fronde vraiment complète et à peu près irréprochable. T. DE L.

Marie-Antoinette. *Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau, avec les lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette*, publiée avec une introduction et des notes par M. le chevalier ALFRED D'ARNETH, directeur des archives de la maison impériale de l'Etat d'Autriche et M. A. GEFFROY, professeur à la faculté des lettres de Paris. Tomes I et II. Paris, Firmin Didot, 1874. 2 vol. gr. in-8 de LXXII-483 et 563 p. — Prix : 16 fr.

M. d'Arneth a publié à Vienne en décembre 1864 un ouvrage intitulé : *Maria Theresia und Marie-Antoinette*, contenant les lettres de l'impératrice et de la dauphine, puis reine de France, échangées entre 1770, date de l'arrivée en France de la jeune princesse, et 1780, époque de la mort de sa mère : quatre-vingt-douze lettres de Marie-Antoinette, soixante-treize lettres de l'impératrice formaient le fond de ce volume. En 1866, parut un second recueil sous ce titre : *Marie-Antoinette, Joseph II und Leopold II*, contenant, entre autres documents, vingt-sept lettres de la Reine à Joseph II et quinze à Léopold II, quarante lettres à Mercy, cinquante-huit de Mercy à la Reine, etc. Nous n'avons pas à rappeler le retentissement qu'eurent ces deux recueils, en regard de ceux de MM. d'Hunolstein et Feuillet de Conches, ni la polémique qui s'éleva alors. Bornons-nous à constater que, seuls, les documents de Vienne défièrent la critique et furent reconnus d'une incontestable authenticité. Les lettres publiées naguères reparaissent ici, mais accompagnées de documents nouveaux qui les éclairent, et qui nous font contempler sous toutes ses faces la lumineuse et touchante figure de cette jeune princesse que, lors de son entrée à Paris, le 8 juin 1773, on saluait, au milieu de la foule, de ces exclamations entremêlées de battement de mains : *Qu'elle est belle ; qu'elle est charmante !* de cette princesse d'un esprit éminent qui, dès le mois

de janvier 1773, reconnaissait chez son mari « un penchant décidé pour la justice, pour l'ordre, et pour la vérité, du bon sens et de la justesse dans sa façon d'envisager les objets, » mais craignait chez lui « les effets de la nonchalance, le peu d'aptitude à être ému, enfin un défaut de nerf sans lequel on ne pense ni on ne sent assez vivement pour agir avec efficacité » ; de cette reine vive, spirituelle, aimant le plaisir comme une enfant, et qui, dans une cour corrompue, sut, malgré certaines imprudences que la chronique scandaleuse chercha à exploiter, rester toujours pure, toujours digne d'elle-même, et ne fut coupable que d'avoir été jeune, belle et d'avoir toujours été vertueuse.

C'est le comte de Mercy, l'ambassadeur de l'impératrice Marie Thérèse, qui, dans ses « très-humbles rapports », *ostensibles* ou *secrets*, sous forme de lettres ou sous forme de journal, raconte à sa souveraine et nous fait connaître les moindres incidents de la vie de Marie-Antoinette de 1770 à 1780, les intrigues de la cour, les rapports de la princesse avec Louis XV, la coterie de Mesdames, les agissements du comte de Provence, les légèretés du comte d'Artois, les secrets du jeune ménage, les occupations, les goûts, les habitudes de la dauphine et de la reine ; rien ne nous échappe, et, comme le disent les éditeurs dans l'introduction, « on devra aux archives de Vienne, sur cette première partie de la vie de Marie-Antoinette, presque ignorée et pourtant si décisive, des informations écrites au jour le jour par un témoin dont une mère inquiète, une impératrice fidèlement obéie, invoque et exige d'exacts renseignements.... On aura, soigneusement observées et notées, toutes les actions et, peu s'en faut, toutes les pensées de Marie-Antoinette pendant la première moitié de son séjour en France.» — Désormais, on ne sera plus tenté de « paraphraser les vagues ou partiales assertions de Mme Campan, de Weber et de Montjoie ; » on ne pourra plus « descendre à répéter les médisances, les calomnies, les erreurs grossières de Besenval, de Lauzun et de Soulavie. » Plus de place pour des pastiches littéraires comme ceux qu'on avait mis en circulation ; c'est la *vraie Marie-Antoinette* qui apparaît ici, et en sondant les mystères de cette vie, on peut faire définitivement justice des calomnies des pamphlets et des médisances de la chronique.

L'introduction qui est en tête des deux premiers volumes — il en paraîtra prochainement un troisième, — et dont la *Revue des Deux-Mondes* a reçu le primeur, nous offre un résumé des documents et en dégage les résultats historiques. Quelques réserves pourraient être faites sur certains points; mais l'espace nous manque pour entrer dans le détail. Bornons-nous donc, pour aujourd'hui, à remercier les éditeurs de nous avoir donné, dans un recueil *français*, les textes qui permettent de bien connaître et apprécier le caractère d'une princesse éminemment *française*, qui inspire toujours la plus vive sympathie, et

qui, malgré les efforts de la calomnie et la haine, n'a pas cessé d'être digne de nos hommages et de notre vénération. G. DE BEAUCOURT.

Recherches historiques sur les Girondins. Vergniaud, *manuscrits, lettres et papiers, pièces, pour la plupart inédites*, classées et annotées, par C. VATEL, avocat à la cour d'appel de Paris. Ouvrage accompagné de deux portraits originaux, de deux gravures et d'un fac-simile. Paris, Dumoulin, 1873, 2 vol. gr. in-8 de XCV-227 et 486 pages. — Prix : 14 fr.

On sait avec quelle opiniâtre persévérance M. Vatel s'est dévoué à la recherche de tout ce qui concerne Charlotte de Corday. Naturellement, il a rencontré sur sa route les Girondins, et il a entrepris de faire pour eux ce qu'il a déjà fait avec succès pour son héroïne. Dans *Charlotte de Corday et les Girondins*, il a publié d'importants documents sur Buzgot, Salle, Pétion, Guadet, Barbaroux. Aujourd'hui c'est le tour de Vergniaud. Ce n'est point une histoire du célèbre orateur que M. Vatel a prétendu écrire; c'est, suivant son expression, un recueil de « pièces. » Le premier volume, après d'intéressants détails bibliographiques, contient une notice sur Vergniaud par son neveu. M. Alluaud, et cent quarante-huit lettres, inédites pour la plupart, de Vergniaud lui-même. Ces lettres embrassent une période de quinze années, depuis le 1er novembre 1778 jusqu'au mois d'octobre 1793. Sans apporter grandes lumières à l'histoire générale, elles sont d'une importance capitale pour l'histoire particulière de Vergniaud, elles éclairent d'un jour nouveau une époque peu connue de sa vie, l'époque de sa jeunesse. On y voit le futur orateur de la Législative et de la Convention luttant péniblement contre les difficultés de la carrière, besogneux souvent, réclamant assez fréquemment à son beau-frère un prêt de deux louis pour payer sa pension, mais finissant pourtant, grâce à la protection du président du Paty, par se faire une place distinguée au barreau de Bordeaux et préludant par des succès d'audience à ses succès de tribune. Malheureusement les lettres écrites par Vergniaud pendant sa carrière politique, et qui eussent été les plus intéressantes, ne subsistent plus ; elles eussent été compromettantes et l'on a dû les détruire après le 2 juin. Le second volume renferme outre des fragments des plaidoyers de Vergniaud, un précis presque jour par jour, de sa vie politique, à la Législative, à la Commission des Vingt et Un, à la Convention. M. Vatel donne de nombreux détails sur l'arrestation et la détention des Girondins ; il publie notamment un document inédit d'une grande importance, le plan de défense composé par Vergniaud à la Force et à la Conciergerie. Ce ne sont que des notes ; mais avec ces notes on reconstitue facilement tout le discours. M. Vatel a pris soin de donner comme pièces justificatives tous les passages des discours

de Vergniaud ou de ses adversaires, auxquels les notes font allusion. Ici, comme dans ses précédents ouvrages, M. Vatel s'est montré un intrépide et infatigable chercheur. Il est difficile d'étudier plus consciencieusement que lui un point historique et de l'élucider plus complètement. Nulle peine ne lui coûte pour arriver à ce qui lui paraît la vérité. Nous en trouvons comme preuves, dans ce volume, les notes sur la montre de Vergniaud et sur la falsification des procès-verbaux des séances des 30 mai et du 2 juin. Nous devons signaler aussi un réquisitoire très serré contre Robespierre, réquisitoire qui laisse planer d'assez sérieux soupçons sur l'intégrité de l'incorruptible.

Nous ne saurions toutefois admettre toutes les conclusions et toutes les appréciations de M. Vatel. — Il est un point notamment sur lequel nous persistons à être en dissentiment avec lui. En quelques lignes, d'une extrême courtoisie d'ailleurs, M. Vatel nous reproche d'avoir, dans un précédent compte-rendu, appelé les Girondins : *les vainqueurs du* 10 *août*, et il soutient que *les Girondins n'ont pas voulu le* 10 *août*. Il nous semble pourtant bien difficile de mettre en doute la complicité *active* de Barbaroux et la complicité *passive* de Pétion dans cette déplorable journée. Et quant à Vergniaud lui-même, qui du reste ne fut jamais l'homme d'action du parti, des discours comme celui du 10 mars 1792 n'étaient-ils pas, avec le caractère et les habitudes bien connues de la populace parisienne, n'étaient-ils pas une vraie provocation à l'insurrection et la préparation la plus efficace de la chute du trône ?

M. DE LA R.

Le général de La Moricière ; *sa vie militaire, politique et religieuse*, par E. KELLER, député. Paris, Dumaine et Poussielgue, 1874. 2 vol. in-8 de 516 et 374 pages. — Prix : 13 f..

Si les Français ont de grands défauts, il faut avouer qu'ils ont aussi d'incomparables qualités. On peut trouver partout, même chez les Allemands des généraux intelligents et braves, fermes et disciplinés, mais où rencontrer ce type chevaleresque qui allie la générosité au courage, l'honneur à la bravoure, la foi à l'intelligence, la bonté à la force ? Quel pays les produit ces hommes, si pleins d'abnégation et de dévouement, si modeste qu'ils semblent être les seuls à ignorer leur gloire, si grands qu'ils peuvent tout perdre *fors l'honneur* ? Une auguste parole a donné récemment au plus noble de nos soldats le nom de *moderne Bayard :* Ne pourrait-il pas comme Mac-Mahon, mériter ce glorieux titre, le héros dont M. Keller vient de retracer si heureusement la vie? Quel type admirable et vraiment français ! Le suivrons-nous pendant les laborieuses années de sa jeunesse, ou à l'École polytechnique, alors qu'il étonne Alexis de Tocqueville par la netteté et la précision de son esprit, l'accompagnerons-nous en Afrique, où il arrive des premiers,

pour assister à la prise d'Alger, la dernière, hélas de nos conquêtes puisque la Révolution allait de nouveau chasser du trône, les Bourbons qui ont fait la France ? Pendant les dix-huit ans que dura le gouvernement de juillet, on peut dire que La Moricière ne quitta pas l'Afrique. Ce qu'il y fit, et quel éclatant mérite valut, en quelques années au jeune lieutenant, malgré les routines bureaucratiques et les jalousies de toutes sortes, le grade de général de division, c'est là ce que l'auteur nous montre dans un tableau plein de vie et d'animation, de charme et d'intérêt.

Le deuxième volume commence à l'année 1848. Les événements deviennent graves, la France doit penser à elle-même plus encore qu'à l'Algérie, et c'est dans la vie politique, dans l'assemblée souveraine que va se trouver lancé le plus brave de nos généraux. Sur ce nouveau terrain, La Moricière se montre égal à lui-même : plein de dévouement et d'abnégation, de sens et d'habileté, il semble appelé à jouer le premier rôle, lorsqu'un matin, il est arrêté et jeté en prison. Dieu l'appelait à une gloire plus grande que celle de ce monde, et, pour l'y préparer, il permettait que le malheur vînt ajouter à la vertu de La Moricière ce *je ne sais quoi d'achevé* dont parle Bossuet. C'est là, dans l'exil et la tristesse, que son cœur jusqu'alors distrait du ciel par les enivrements de la terre, s'éleva jusqu'à la plénitude de la vérité. Ce front glorieux et fier plia sous le joug de l'Évangile, cette grande âme transfigurée était prête pour le sacrifice.

On ne saurait nommer ainsi le dernier acte de la vie de La Moricière. Il paraissait sacrifier sa gloire de soldat, le général français, le conquérant de l'Afrique, devenu commandant des soldats du Pape, mais quelle gloire et quel mérite devant Dieu allait acquérir ce chrétien, dernier défenseur et suprême espoir de l'Église. Nous n'avons pas une vertu suffisante pour rappeler de sang-froid, ce qui se passa à Castelfidardo. Dieu pourrait-il jamais pardonner à la France la plus exécrable infamie qui ait été commise en son nom, si un Français n'eût été précisément la victime et si l'acte de La Moricière n'eût racheté celui de Napoléon?

La fin de cette belle vie est silencieuse et cachée. Le chrétien se recueille avant de paraître devant Dieu, et sa mort est aussi sereine, aussi noble que sa vie. Quelle grande et noble existence, et qu'il est consolant, au milieu des douleurs et des anxiétés de l'heure présente, de voir près de soi ces grandes figures qui relèvent à une telle hauteur le niveau de l'humanité ! Mais s'il est permis de louer les morts, la louange sied mal aux chrétiens vivants, Bornons-nous à dire que M. Keller était digne d'écrire une telle vie, La Moricière digne d'avoir un tel historien. Est-ce à dire que nous n'ayons pas à faire une seule réserve ? Sur les jugements de l'auteur ? — Il en est une au moins que ous ne pouvons omettre. M. Keller ose appeler quelque part le

général M. Trochu, *le digne élève* de La Moricière. Comment est-il possible de comparer de tels hommes, et qu'a de commun l'une des plus pures et des plus nobles figures de notre histoire avec le chef du gouvernement du 4 septembre ? CH. DE FRANQUEVILLE.

Histoire d'Henri V, par ALEX. DE SAINT-ALBIN. Paris, Victor Palmé, 1874. In-8 de VIII-516 p. — Prix : 6 fr.

M. de Saint-Albin débute par une introduction où il montre ce que la Révolution a fait de la France, comment, en sortant de ses voies traditionnelles, notre pays, que Dieu avait fait si grand, qu'il avait doué du « triple génie de la guerre, des lettres et de la politique chrétienne, » et investi d'une grande et incomparable mission, se trouve aujourd'hui démembré, menacé par les ambitions du dehors, déchiré par les luttes du dedans. Mais la Révolution achève son œuvre de destruction ; elle fait comme Saturne, elle dévore ses enfants ; elle a provoqué de généreuses réactions ; elle a réformé au dernier siècle le clergé français ; elle a donné à notre vieille royauté le sacre du martyre ; elle a provoqué de nos jours une admirable renaissance catholique qui portera ses fruits. La Révolution, qui semble triomphante, est donc vaincue par avance ; et n'est-il pas prédestiné à être son vainqueur ce prince dont la naissance a été une éclatante manifestation de la Providence, qui a grandi « à l'abri du souffle empesté de la Révolution, » qui a passé sa vie dans l'exil, voyant tomber successivement les trônes fragiles que le flot populaire ou la fourberie victorieuse avaient dressé en un jour de surprise et de honte ? Ce prince, « découronné par la Révolution, » a déjà reçu de Dieu « une couronne plus belle que la couronne des lys, une couronne formée du respect de tous les partis et de tous les peuples qui croient à la sincérité des déclarations d'Henri V, à la loyauté de sa parole et au désintéressement absolu de son âme royale. »

Après ce préambule, l'auteur entre dans son sujet ; il expose la vie du duc de Bordeaux, en remontant au mariage du duc de Berry et à la catastrophe du 13 février ; il le suit à Cherbourg, dans cette traversée signalée par de si tristes épisodes, à Lullworth, à Holy-Rood, à Prague ; il nous fait assister à l'éducation d'Henri de France ; il nous le montre au lit de mort de son grand-père, le roi Charles X, de son oncle, le duc d'Angoulême, de sa tante, la sainte Marie-Thérèse ; il le suit à Rome, à Londres, sur les champs de bataille, illustrés par les victoires françaises ; il raconte les hommages partout recueillis et les témoignages arrachés à des ennemis politiques. Le duc de Bordeaux est devenu le chef de la maison de France ; il a pris le nom du château que lui a donné son pays, dans un jour de bonheur et d'ivresse patriotique. Le comte de Chambord commence à Londres, en 1843, à

faire connaître sa politique, et, dans toutes les occasions, il ne cesse de montrer à ses amis et à son pays la route à suivre pour tirer la France des abîmes où la Révolution l'a plongée. L'exposé n'est point ici aussi complet qu'on pourrait le désirer ; bien des points sont négligés ; ainsi la période de 1851 à 1870, qui aurait dû faire l'objet de longs développements, ne comprend que 36 pages ; les documents sur les classes ouvrières, l'agriculture, la décentralisation, qui attestent la constante préoccupation des intérêts du pays, sont passés sous silence ; en général les *dates*, ne sont point précisées. Enfin je ne trouve pas toujours dans les jugements cette gravité que doit imposer celui qui écrit en tête du livre ce mot d'*Histoire*. Aussi bien, ce n'est point une *Histoire d'* (ou mieux *de*) *Henri V* que nous donne M. de Saint-Albin : c'est une *vie*, écrite d'une plume habile, convaincue, ardente, — trop ardente parfois — et dont certains détails sont bien étudiés ; ce n'est pas, ce ne peut être d'ailleurs une *Histoire* définitive. Le titre est trop ambitieux, et l'auteur a eu le tort de ne point y être fidèle pour la partie qui est assez éloignée de nous pour appartenir à l'histoire.

A nos yeux, ce n'est donc là qu'une ébauche, à coup sûr pleine de vie et d'intérêt ; mais nous attendons du zèle consciencieux de l'auteur qu'il approfondisse davantage certaines parties, qu'il précise les faits, qu'il les expose avec les détails qu'ils comportent. C'est ce qu'il fera, espérons-le, dans une nouvelle édition, que le succès de la première permettra de donner bientôt. G. DE BEAUCOURT.

Essai sur les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales de l'empire des Incas, par CHARLES WIENER. Paris, Maisonneuve, 1874. Un vol. in-4. — Prix : 10 fr.

Le travail de M. Ch. Wiener porte le titre modeste d'*essai ;* il serait appelé plus justement *histoire*. Le jeune professeur a réuni, en effet, dans son ouvrage tout ce qui nous est parvenu sur les Incas, et de cet ensemble de faits de toute nature, il est sorti un bel et bon livre, écrit avec cœur et agréable à lire, même pour ceux qui sont étrangers aux études américaines. La géographie, la topographie et la climatologie du royaume des Incas y sont exposées d'une manière intéressante ; et, après avoir fait connaître à ses lecteurs l'état physique du pays, M. Wiener traite avec beaucoup de science et de talent la question de l'origine asiatique des Indiens d'Amérique. Les rapprochements qu'il signale entre l'architecture Qquichua et l'architecture Pélasgique sont curieux ; il est bon de noter aussi la ressemblance de certaines formes de vases Péruviens avec les formes de vases Étrusques de Chiusi ou de vases Italo-Grecs, que M. de Longpérier a déjà signalée. Je ferai seulement une observation au sujet du musée américain du Louvre : M. Wiener affirme (p. 42) que ce musée n'existe plus, tandis

qu'il a été simplement transporté dans un local plus vaste et où la collection Américaine sera mieux exposée et plus facile à étudier. Des travaux d'aménagement intérieur ont retardé l'ouverture de cette galerie, mais les objets qu'elle renferme n'ont pas *dispvru*, non plus que certains vases du musée Campana dont par le également M. Wiener, quelques-uns ont même été dessinés récemment par des archéologues à qui l'entrée des dépôts a toujours été libéralement ouverte.

La partie historique de l'ouvrage contient un résumé de tout ce qui a été écrit sur l'histoire des Incas ; on y trouve d'intéressants détails sur l'instruction publique, les mœurs, l'organisation du service militaire et la religion : le rapprochement des mythes les plus anciens de l'Amérique avec ceux de la Grèce, doit être également signalé, le but de l'auteur, en entreprenant cet utile travail a été surtout d'arriver à soutenir une thèse philosophique dont je ne saurais mieux faire que de donner les conclusions : « Rien n'a brisé l'élan de l'homme, dit-il, rien n'a avili ses instincts, annihilé sa volonté comme le *communisme* paisible qui régnait en maître dans l'ancien Pérou. Ne pouvant pas élever le niveau, il a rapetissé et enchaîné une nature généreuse, il a anéanti l'initiative. Avec la prétention d'établir un niveau moyen, il a abouti au niveau infime, à la dégradation complète, à l'extinction du feu sacré. Le *communisme* déforme les cœurs, comme il a pendant tant de siècles déformé les crânes ? »

Plusieurs planches terminent le volume, qui est dédié à M. Léonce Angrand, ancien consul général de France, si connu par ses travaux sur l'Amérique et la belle collection d'antiquités dont il a généreusement enrichi le Louvre, pour former le Musée américain.

ANT. HÉRON DE VILLEFOSSE.

BULLETIN

Conférences sur les devoirs des Instituteurs, par C. A. SALMON, premier président de la cour d'appel de Douai, etc. 4e édition, revue et augm. Paris, Hachette, 1873. Gr. in-18, de 404 p. — Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage qui a été couronné par l'Académie française et par la Société pour l'enseignement élémentaire est le résultat d'un enseignement fait par l'auteur, à Toul, en 1841. Dans ces vingt-six conférences, bien des sujets sont abordés : les devoirs des instituteurs envers eux-mêmes, envers le pays, les parents, envers les enfants ; éducation physique et intellectuelle de l'enfance ; enseignement de la morale, de la religion, de l'agriculture ; éducation des filles, modes et méthodes d'enseignement ; préjugés ; enseignement primaire supérieur, salles d'asiles, classes d'adultes etc. L'ouvrage se termine par deux chapitres sur la construction des maisons d'école dans les communes rurales et sur la conservation des maisons et des mobiliers d'école. Cet ouvrage dont les nombreuses éditions attestent le succès, est rédigé dans un esprit sage et favorable à la religion ; mais pourquoi l'auteur met-il tant de soin à prémunir l'instituteur contre « le zèle aveugle de la propagande

religieuse? » Ce soin est pour le moins exagéré, car, en général, ce n'est point par là que pêche l'instituteur. G. DE B.

Construction et installation des écoles primaires, par FÉLIX HARJOUX, architecte de la ville de Paris. (Mémoire couronné au concours ouvert par l'*Encyclopédie d'architecture*.) Paris, Ve A. Morel, 1873, In-8 de 118 p. — Prix :

Jamais, comme le dit l'auteur, l'instruction primaire n'a été l'objet d'aussi constantes préoccupations; et nous ajouterons : plus encore au point de vue matériel qu'au point de vue moral. On a d'ailleurs grandement raison de s'occuper des bonnes conditions d'installation, d'aération, d'ameublement, etc. ; et, sous ce rapport, il y a énormément à faire. Les architectes ne se préoccupent pas toujours assez des « conditions diverses auxquelles doivent répondre les établissements consacrés à l'instruction primaire. « M. Harjoux a donc rendu un véritable service en cherchant à donner des solutions utiles aux administrations locales, aux municipalités peu importantes. Il passe en revue dans son travail chacune des parties dont doit se composer une école, en indiquant à quelles conditions elle doit satisfaire et quels moyens peuvent être mis en œuvre pour atteindre le but proposé. De très-nombreuses planches sont intercalées dans le texte et complètent très-heureusement l'exposé.

G. DE B.

Les merveilles de la locomotion, par E. DEHARME, ouvrage illustré de 77 vignettes, par Bonafoux, Jahandier et Marie. Paris, Hachette, 1874. In-12 de 308 pages. — Prix : 2 fr. 25. (*Bibliothèque des Merveilles*.)

Ce nouveau volume de la *Bibliothèque des Merveilles* est digne de ses aînés. L'auteur a donné à un sujet immense des développements suffisants pour intéresser sans fatigue et instruire sans pédantisme. De bonnes gravures, intercalées dans le texte l'expliquent et le commentent agréablement. Voici l'indication des principaux chapitres : elle donnera une idée de la façon dont M. E. Deharme a conçu son travail ; l'exécution en est d'ailleurs claire, simple et attrayante : le chapitre premier donne des notions élémentaires mais nécessaires sur les divers *appareils locomoteurs* et sur les *agents de locomotion* sur la terre, sur l'eau et dans l'air; le chapitre II considère les *animaux moteurs*; les chapitres III, IV et V sont consacrés aux différentes variétés de *véhicules* en usage depuis l'antiquité jusqu'à nos jours; le chapitre VI comprend les *chemins de fer* : c'est le plus considérable de l'ouvrage (p. 122 à 222). La *Bibliothèque des Merveilles* ayant publié un volume entier sur les *chemins de fer*, l'auteur aurait peut-être pu abréger un peu ce chapitre, ce qui lui aurait permis de donner plus de développements à certaines autres parties de son sujet. Les *voitures à vapeur* autres que les chemins de fer et le *vélocipède* forment les chapitres VII et VIII. Le chapitre IX et dernier comprend les appareils de locomotion au-dessus et au-dessous du sol, tels que ascenseurs, cordes et échelles de sauvetage, chaînes, grues et autres engins mécaniques.

F. DE R.

Publii Virgilii Maronis opera, *nouvelle édition*, par E. BENOIST, Paris, Hachette, 1873. In-12 de XII-591 p. et une carte. — Prix :

Cette édition, publiée pour l'enseignement secondaire par un des professeurs dont les travaux font le plus d'honneur à l'université française, mérite évidemment d'être encouragée et l'on ne peut rien conseiller de mieux aux élèves de nos établissements d'instruction. Je ne veux pas dire cependant que le système de l'auteur me satisfasse complétement. Il dit dans sa préface que certaines critiques lui reprochent d'être trop conservateur. Je ne puis m'empêcher de me ranger de leur côté. M. Benoist commence ainsi (p. 1) : *Publius Virgilius* ou plutôt *Vergilius* et il a raison de pré-

férer cette dernière leçon qui nous est donnée par six inscriptions romaines antérieures à la mort de César, recueillies dans le tome premier, des *corpus* de l'académie de Berlin, tandis qu'on ne trouve pas dans ce tome un seul exemple de *Virgilius* avec un *i* dans la première syllabe. Cependant partout ailleurs M. Benoist écrit Virgilius. Il a même donné à la page 6 une liste de formes orthographiques latines dont la légitimité lui paraît démontrée et auxquelles il a préféré les formes barbares usitées à tort dans nos livres classiques : il craint de rompre trop brusquement avec la tradition. Je ne comprendrai jamais ces ménagements. Ce volume se termine par une table des noms grecs et par un recueil de variantes. On pourra regretter de ne pas trouver les variantes au bas des pages. Dans la table des noms grecs, à côté d'une étude sérieuse des ouvrages qui représentent l'état actuel de la science, nous y signalerons dans quelques articles un certain défaut de précision : ainsi Latium tire ne *lat-ia-prat-ia* ne peut venir de *latus lat-as prat-as*; seulement ces deux mots ont la même racine *prat* « étendre. » Il serait facile dans une seconde édition d'introduire les modifications de détail que nous indiquons. H. D'A DE J.

Monseigneur Valerga, *premier patriarche latin de Jérusalem, ses derniers jours et sa mort*, par un prêtre du patriarcat latin de Jérusalem. Paris, Plon, 1873. In-12 de II-69 pages — Prix : 2 fr.

La vie de Mgr Valerga a été une lutte. Après une mission laborieuse en Mésopotamie, Dom Joseph Valerga fut appelé au patriarcat latin de Jérusalem, une institution du temps des croisades, qui a été relevée par Pie IX. Un homme éminent par l'esprit et par le cœur, Batto, était alors consul de France dans la ville sainte. Ces deux représentants l'un de l'Eglise, l'autre de sa fille aînée, entreprirent de concert la revendication des sanctuaires enlevés successivement aux catholiques par les Grecs. Bien que nous n'ayons pas tout obtenu, les restitutions eurent assez d'importance et d'éclat pour déterminer l'empereur de Russie à entreprendre la dernière guerre d'Orient afin de rétablir son prestige affaibli par l'œuvre de notre patriarche et de notre consul. Après cette lutte contre les Grecs, Mgr Valerga, devenu délégué du Saint-Siége, eut de nombreuses difficultés avec les différentes églises unies. Ses rapports à Jéruselem, même avec le successeur de M. Batto, donnaient lieu souvent à des tiraillements, l'un tenant à soustraire le plus possible son Eglise à la tutelle de la France, l'autre tenant avec non moins de persistance à faire reconnaître un protectorat, dont les catholiques d'Orient tirent de si grands avantages. Ce n'est non plus un secret pour personne que les relations du patriarcat avec le couvent de Terre-Sainte ont souvent été très-difficiles. Mgr Valerga apportait dans ces luttes ouvertes ou sourdes une grande ardeur et un caractère très-ferme. Il a beaucoup relevé la situation des Latins dans la Palestine; il a fondé de beaux établissements; il a contribué autant que personne à ramener l'intérêt du monde catholique sur le berceau de notre foi. Un prêtre du patriarcat vient de publier une biographie de Mgr Valerga, qui est un hommage touchant à sa mémoire. A. A.

La mort des rois de France, depuis François Ier jusqu'à la Révolution Française. Études médicales et historiques, par le docteur A. Corlieu. Paris, Germer Baillère, 1873, In-18 de VIII-150 p. — Prix : 3 fr. 50.

Le petit ouvrage de M. le docteur Corlieu, bien que conçu à un point de vue très-spécial, serait intéressant toutefois et digne d'éloges, s'il n'était écrit avec une sorte de cynisme souvent d'assez mauvais goût. Tout ce que l'auteur rapporte de la *santé* de François Ier ou de Louis XIII et Louis XIV a déjà été dit plus d'une fois. Aussi ne semble-t-il pas très nécessaire de s'appesantir de nouveau sur ces petits côtés de l'histoire. La portion la plus ori-

ginale de ces recherches est celle qui concerne la contribution et les maladies des derniers Valois, des enfants de Catherine de Médicis et de Henri II. Ces princes, — M. Corlieu l'établit d'une façon fort péremptoire, — étaient pour la plupart phthisiques, ce qui explique la si prompte disparition d'une famille qui ne comptait pas moins de dix rejetons. Cela a été, si nous ne nous trompons, le point de départ des études médico-historiques de M. le docteur Corlieu; et peut-être aurait-il mieux fait de borner là son travail. Ce qu'il a ajouté augmente plutôt l'étendue que la valeur véritable de son très court écrit. G. B. DE P.

Institutions de Cassien, traduites par E. CARTIER. Paris, Poussielgue. In-18 j. de II-288 p. — Prix :

On sait quel intérêt s'attache aux *Conférences* et aux *Institutions* de Cassien. C'est une des rares sources, et la plus abondante sans contredit, où l'on puise des renseignements précis sur le genre de vie des anciens solitaires de l'Orient et sur les vraies origines de l'Institut monastique. Ces deux ouvrages avaient été traduits au dix-septième siècle par Armand d'Andilly, qui péchait souvent sous la forme du style et le peu d'exactitude dans la manière de rendre la pensée de l'auteur. C'est donc un éminent service que M. E. Cartier, déjà connu par tant d'autres excellents écrits, vient de rendre aux lettres chrétiennes, en faisant passer de nouveau dans notre langue l'œuvre du saint abbé de Marseille. Je n'entreprendrai pas ici de faire l'analyse des *Institutions* de Cassien. Cela demanderait plus d'espace. Il me suffira de dire que la traduction de M. Cartier est aussi correcte et élégante que rigoureusement fidèle au texte. D. FR. P.

Le Droit, l'Économie politique et l'Insurrection du 18 mars 1871, par M. LOUIS ARNAULT, Agrégé, chargé du cours d'Economie politique à la Faculté de droit de Toulouse. Toulouse, Privat, 1873. In 8 de 196 pages. — Prix : 1 fr. 50.

Que de livres ont déjà été écrits sur la commune ! Le *Polybiblion* en a indiqué un grand nombre et nous venons aujourd'hui en signaler un nouveau dû à la plume de M. Arnault. Ce nouvel ouvrage se distingue toutefois des précédents en ce que, sans s'arrêter aux faits qui nous sont malheureusement trop connus, l'auteur cherche *l'idée du mouvement parisien* et les théories auxquelles obéissaient les hommes du 18 mars. A ce point de vue, le livre de M. Arnault est un livre d'à-propos, car il est une réponse victorieuse à ceux qui voudraient légitimer ou excuser l'insurrection, en prétendant que les fédérés avaient sur l'organisation sociale, sur le droit ou sur l'économie politique, des idées généreuses, nouvelles ou scientifiques. Non « les hommes du 18 mars n'étaient que de vulgaires révoltés desquels la société n'avait rien à attendre que des ruines et leurs maximes ne valaient pas mieux que leurs pratiques (page 192). » Après avoir, dans un premier chapitre, découvert les « tendances générales, » ou pour mieux dire les appétits des citoyens et même des « citoyennes » de la commune, M. Arnault nous montre leurs idées sur la *famille*. Les femmes, légitimes ou non, sont mises sur le même pied, les enfants naturels reconnus sont légitimés de plein droit; ceux qui n'ont pas été reconnus, le sont par la commune. Pour la *propriété*, les hommes du 18 mars ont rêvé de « l'universaliser » ou plutôt de la répartir en fait entre tous en rendant chacun propriétaire à l'instant, ce qui est absurde et impossible. Leurs utopies ne tendent à rien moins qu'à dépouiller les vieillards au profit d'hommes jeunes, cyniquement égoïstes. Cependant les locataires « liquident leur situation » en déménageant, pendant que les propriétés privées sont « rasées » ou que les monuments nationaux sont « déboulonnés. » La liberté de la presse est violée; celle du commerce et de l'industrie est enrayée par des arrêtés vexatoires et par les priviléges odieux donnés aux associations ouvrières. La justice civile et criminelle est confiée à des magistrats improvisés qui, après avoir contribué à brûler la guillotine au pied de la statue de Voltaire, n'en appliquent pas moins « les peines en

usage. » Après ce dépouillement, M. Arnault se demande d'où viennent tant d'erreurs ; il en découvre la source dans l'affaiblissement du sentiment religieux et lorsqu'il veut en chercher les remédes, il les trouve soit dans l'éducation des enfants, à condition qu'en les attirant dans les écoles on ne les éloigne pas de l'Eglise, soit dans un amour sincère et cependant trop oublié du travail. Que l'on ne s'imagine donc plus *déroger* en travaillant, que vivre noblement ne soit plus vivre sans rien faire !

Nous avons ainsi tracé l'analyse sommaire du livre de M Arnault, et cependant que d'aperçus originaux passés sous silence, ici sur la liberté de la presse, là sur les imperfections de notre législation en matière de filiation naturelle ! La forme ne le cède en rien au fond. et M. Arnault parle littérairement la langue juridique. Terminons en souhaitant que ce livre trouve accès auprès de tous les hommes éclairés, il les instruira et leur fera du bien. Une édition populaire abrégée serait aussi, croyons-nous, fort à propos et la répandre serait un acte de vrai patriotisme.

GUSTAVE BRESSOLES.

Les Allemands dans la Sarthe, *étude sur leur conduite pendant l'occupation*, d'après les enquêtes faites dans le département, par M. ARMAND SURMONT, avocat. Le Mans, Monnoyer, 1873. In-8 de 128 p. — Prix : 1 fr. 50.

Tel est le titre d'un rapport présenté par M. Armand Surmont à la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, à la suite d'une enquête dont cette Société avait pris l'initiative. Ce rapport réunit les qualités essentielles à un travail de ce genre, l'exactitude et l'impartialité : nous n'y rencontrons pas de ces déclamations sans preuves contre le caractère et la conduite des Allemands, auxquelles nous nous laissons entraîner quelquefois, mais que désavoue le vrai patriotisme. Les fais résultant de l'enquête sont toujours apportés à l'appui des appréciations, et c'est avec un soin scrupuleux que l'auteur passe successivement en vue les réquisitions, les contributions de guerre et les mesures pénales allemandes, prenant toujours pour criterium de son jugement les règles du droit interuational et du droit des gens. Des observations justes et modérées sur le caractère allemand terminent cette étude.

GEORGE B.

Voyage autour de ma Tente, (*Souvenirs militaires*), par MUSTAPHA (Th. Jung), officier d'état-major; Dessins de LA HALLE, officier d'état-major, Paris, Plon, 1874. In-12 de 319 pages. — Prix : 4 francs.

Voici un voyage qui n'est ni bien long, ni bien fatigant — ni bien amusant peut-être. L'auteur annonce, au début, que son livre est une réimpression d'articles qui ont successivement paru dans *La Vie parisienne*, articles fort courts pour la plupart, écrits d'un ton léger et quelquefois même tout à fait immoraux. On comprend qu'il est impossible d'analyser un tel livre. Il y a de tout, des vers et de la prose, de la farce et du sentiment, des anecdotes grivoises à côté de considérations sur la future revanche, des rêveries et des scènes de la vie réelle. Quant aux réflexions sérieuses, elles ne sont ni très-abondantes ni très-heureuses. Nous ne voyons pas bien par exemple, ce que viennent faire ici des récriminations contre l'expédition de Mentana. Les pères de ceux qui ont fait cette campagne étaient, dit l'auteur « des gallicans, des adversaires de la cour papale. » Tant mieux dirons-nous, si leurs fils sont meilleurs. Les gravures sont généralement réussies, et valent assurément mieux que le texte.

CH. DE F.

CHRONIQUE.

NÉCROLOGIE — Le frère PHILIPPE qui vient d'être enlevé le 7 janvier avait porté dans le monde le nom de Matthieu BRANSIET. Il était né le 1er novembre 1792 à Gachot, commune d'Epinal (Loire). Ses plus anciens souvenirs

le reportaient à l'époque où ses vertueux parents exposaient leur vie pour cacher les prêtres persécutés pendant la période révolutionnaire : c'est dire qu'il était à bonne école pour se former à la mission de dévouement qui devait remplir sa carrière. Il entra au noviciat des frères des Ecoles chrétiennes à Lyon le 6 novembre 1809 et fit profession le 2 novembre 1817. Bientôt après son entrée au noviciat, il fut chargé d'une petite classe, puis envoyé à Auray à une école de pilotage et appelé à diriger des écoles gratuites à Metz et à Reims. C'est en 1823 qu'il vint à Paris comme directeur de la communauté de Saint-Nicolas-des-Champs et comme visiteur. En 1830, il fut nommé assistant, et supérieur général en 1838, après la mort du frère Anaclet. Le poids du fardeau que ces diverses fonctions accumulèrent sur sa tête ne fit qu'exciter sa prodigieuse activité tout entière tournée vers le développement de l'Institut qu'il était chargé de diriger et vers les progrès de l'instruction populaire à laquelle se vouent avec un si admirable dévouement les frères des écoles chrétiennes, devenus le type de l'instituteur chrétien. Il se reposait des labeurs de l'administration en composant des ouvrages classiques qui resteront des modèles et des ouvrages de piété. Pour lui, l'instruction n'était qu'un moyen d'éducation. Plus d'une fois ses lumières furent mises à contribution dans les conseils du gouvernement quand il s'est agi de réformes à introduire dans l'instruction publique. On sait qu'il utilisa les loisirs que la guerre fit aux frères en les envoyant sur le champ de bataille ramasser nos blessés. C'est en récompense de leur belle conduite qu'il accepta pour son Institut la croix de la légion d'honneur qu'il avait plusieurs fois refusée. Si, peu de temps après, il ne fut pas pris comme otage, il ne le dut pas à la bonne volonté des partisans de la Commune pour qui le mérite et la vertu étaient un titre à la persécution. La cause de la béatification du bienheureux de La Salle, fondateur de l'Institut des frères, a été une des grandes occupations de ses dernières années. C'est ce motif qui lui fit faire au mois de novembre le voyage de Rome.

Les magnifiques obsèques faites au frère Philippe le 10 janvier ont témoigné des regrets unanimes que causait sa mort. Une foule immense se pressait autour de son modeste cercueil. Comme le dit très bien un de ses biographes, « tout le monde le voyant passer pour la dernière fois, se souvenait d'un service et le remerciait d'un bienfait. L'ouvrier lui devait son instruction et celle de ses enfants, le soldat la guérison de ses blessures, l'Etat le succès de ses écoles, la charité le progrès de ses œuvres, l'Eglise lui rendait grâce du salut de tant de jeunes hommes, et la société tout entière regrettait en lui le grand maître de cet enseignement chrétien qui maintient les peuples dans leur force et leur apprend à se relever de leurs défaillances. »

Voici le titre de quelques-uns des ouvrages auxquels le frère Philippe a pris une part active. — *Sujets de Méditations*, en rapport avec les Evangiles des dimanches et des fêtes (in-18) ; — *Sujets d'examens particuliers* (in-12) ; — *Méditations sur les fins dernières* (in-12) ; — *Sur la Passion* (in-12) ; — *Sur l'Eucharistie et le Sacré-Cœur* (in-12) ; — *Sur la tres-sainte Vierge* (in-12) ; — *Sur saint Joseph* (in-12) ; — *Sur la Vie religieuse* (2 vol. in-12 ; — *L'Explication des Epîtres et des Evangiles*, par questions et réponses (in-8 ; — *Manuel de piété pour les frères* (in-18) ; — *Pour les enfants* (in-18) ; — *Vie de Jésus-Christ, livre de lecture courante* (in-18) ; — *Petits livres pour être donnés en récompense.* — Il a concouru à la rédaction de tous les livres classiques de français en usage dans les écoles des frères. — *Premier livre de lecture.* — *Devoirs des chrétiens.* — *Exercices orthographiques.* — Il allait mettre sous presse : *Premiers exercices de style* et *Méditations sur l'emploi de l'Ecole.*

— M. Auguste Trognon est mort à Paris dans les derniers jours du mois de décembre, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il appartenait à une famille de la bourgeoisie parisienne qui apporta le plus grand soin à son éducation. Brillant élève du lycée Napoléon sous le premier empire, il en sortit couvert de lauriers pour entrer à l'Ecole normale. Professeur d'histoire, puis de rhétorique, il fut choisi en 1822 par M. Guizot pour le suppléer dans sa

chaire d'histoire moderne à la Sorbonne. Trois ans plus tard, en 1825, le duc d'Orléans le chargeait de l'éducation du prince de Joinville. Sa mission terminée, il resta attaché à son élève, le suivit dans sa première campagne sous la direction de l'amiral Hernoux, devint secrétaire des commandements du prince, et après la révolution de Février, il fut le plus fidèle compagnon des exilés. C'était à la fois le secrétaire et le lecteur de Marie-Amélie dont il a retracé la vie, à la demande des princes, ses fils, dans sa *Vie de Marie-Amélie, reine des Français* (Paris, 1871.) Quand les portes de la France furent rouvertes, après nos désastres, aux princes de la maison de Bourbon, il se fit porter, plutôt qu'il ne vint à la suite de ceux auxquels il avait consacré sa vie, et qui entouraient ses derniers jours des soins les plus affectueux. Le plus beau titre littéraire de M. Trognon est son *Histoire de France* (Paris, Michel Levy, 5 vol. in-8, 1863-1865) à laquelle l'Académie, sur la proposition de M. Guizot, a décerné le grand prix Gobert. On lui doit aussi *Des études sur l'Histoire de France* (in-8); — *L'Histoire admirable des Francs Harderad, Le livre des gestes du roi Childebert* (in-8), et une étude sur saint Paul (in-8).

— M. Marie-Joseph-François, dit Francis Garnier, a été tué par les Annamites à Ha-Noï, le 21 décembre dernier, tandis qu'il remplissait une mission comme officier de marine. Il était né en 1839 à Saint-Etienne. Entré à l'Ecole navale en 1855, il fut, en 1860, attaché à l'état-major de l'amiral Charner, et fit avec lui la campagne de Chine et de Cochinchine. En 1863, il était inspecteur des affaires indigènes et en 1866 il commença son voyage d'exploration dans l'Indo-Chine, qui lui valut la décoration et une récompense de la Société de Géographie dont il était un des membres les plus distingués. On a de lui *La Cochinchine Française* (1864). *De la colonisation de la Cochinchine* (1865); *Voyage d'exploration dans l'Indo-Chine* (1869); Dans la séance où la nouvelle de sa mort est arrivée à la société de géographie, il y avait à l'ordre du jour la lecture d'un mémoire sur son exploration du Fleuve Bleu.

— Nous apprenons la mort de M. l'abbé Brasseur de Bourbourg, décédé à Nice, ces jours derniers. On doit à ce savant auteur, un nombre assez considérable d'ouvrages se rapportant, pour la plupart, à l'*Histoire de l'Amérique ancienne*. Ses premières publications furent une *Histoire du Canada* et un roman historique intitulé *Le Khalife de Bagdad*. Sa longue résidence au bourg de *Rabinal* (Guatémala) où il demeura en qualité de recteur ou curé, lui permit de s'initier à la connaissance des langues indigènes et des antiquités du centre de l'Amérique. Aussi s'empressa-t-il sitôt son retour en France de publier son *Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale*, en quatre forts volumes in-8, mine inépuisable de renseignements pour quiconque s'occupe de l'étude des races du Nouveau-Monde. On doit au même auteur plusieurs autres importantes publications, à savoir le *Papal vah* ou *Livre sacré de l'antiquité américaine;* une grammaire et vocabulaire de la langue Quichie, la traduction *des choses du Yucatan* de Diego de Lenda, les *Recherches sur les ruines de Palenqui;* enfin le *Dictionnaire Maga* et la reproduction du *Codex Troano* qui font partie des travaux de la Commission scientifique du Mexique. La riche collection d'ouvrages Américains de M. l'abbé Brasseur renfermait de vrais trésors bibliographiques, notamment le *Codex Chimalpopora*, le *Manuscrit cakchiquel* ou *Mémorial de Tecpan-Atitlan*. Les amis des études américaines ne peuvent que former les vœux les plus ardents pour que la Bibliothèque nationale se décide à faire l'acquisition de cette précieuse collection, c'est la plus importante, sans doute, de celles qui existent en fait d'ouvrages relatifs aux antiquités, langues et histoire du Nouveau-Monde.

H. de C.

— M. Félix-Edouard Guérin-Meneville, le savant naturaliste, né à Toulon le 12 octobre 1811, vient de mourir à Paris. Il était surtout connu par ses études sur les vers à soie auxquels il a consacré un grand nombre de publications. Il était un des fondateurs de la Société d'acclimatation, et mem-

bre d'un grand nombre d'académies. On a de lui *Iconographie du règne animal de M. le baron Cuvier* (1830-1844, 7 vol. in-8). — *Magasin de zoologie, d'anatomie comparée et de paléonthologie* (1831-1844). 26 vol. in-8. etc., etc.

— M. le docteur Jacques Duret, ancien maire de Nuits-sous-Beaune, ancien membre du Conseil général de la Côte-d'Or, doyen du Corps médical de ce département, correspondant d'un grand nombre de Sociétés savantes, archéologue et botaniste, décédé à Nuits (Côte-d'Or). le 6 janvier dernier, auteur, avec M. Lorey, d'un ouvrage fort estimé, intitulé : *Flore de la Côte-d'Or*, ou *Description des plantes indigènes et des espèces les plus généralement cultivées et acclimatées, observées jusqu'à ce jour dans ce département, disposées selon la méthode naturelle de Jussieu* (Dijon, Lagier, 1831. 2 forts vol. in-8 avec planches).

Institut. — *Académie française*. — Dans sa séance du 22 janvier, l'Académie a procédé à la réception de M. Saint René Taillandier, élu en remplacement du P. Gratry. C'est M. Nisard qui a répondu au récipiendaire.

— Dans la séance du 29 janvier, l'Académie a procédé à l'élection de trois nouveaux membres pour occuper les fauteuils laissés vacants par la mort de MM. Lebrun, Saint-Marc-Girardin et Vitet.

Fauteuil de M. Lebrun. — M. Alexandre Dumas fils a été élu au premier tour de scrutin par 22 voix contre 8 données à M. le comte Anatole de Ségur, 1 à M. Caro, 1 à M. de Latour et 1 à M. Mary-Lafon.

Fauteuil de M. Saint-Marc-Girardin. — Il a été procédé successivement à trois tours de scrutin : 1er *tour:* M. Mézières, 8 voix ; M. Weiss, 9; M. Boissier, 7; M. Taine, 7 ; — 2e *tour* : M. Mézières, 12; M. Weiss, 9; M. Boissier, 6 ; M. Taine, 4; — 3e *tour* : M. Mézières, 18; M. Weiss, 5 ; M. Boissier, 6; M. Taine, 2. En conséquence M. Alfred Mézières, professeur à la faculté des lettres. a été élu.

Fauteuil de M. Vitet. — L'élection a donné lieu à quatre tours de scrutin : 1er *tour* : M. Caro, 9 voix ; M. Charles Blanc, 10 ; M. Taine, 9 ; M. Boissier, 1 ; — 2e *tour* : M. Caro, 9; M. Blanc, 12; M. Taine, 9; — 3e *tour* : M. Caro, 16; M. Blanc, 1; M. Taine, 6; M. Boissier, 0; — 4e *tour* : M. Blanc, 11 ; M. Caro, 18; M. Taine, 4; M. Boissier, 0.

Académie des sciences. — L'Académie des sciences, dans sa séance du 19 janvier, a élu M. S. Newcomb, de Washington, et M. Huggins, de Londres, correspondants, pour remplir les places vacantes dans la section d'astronomie, par suite du décès de M. Petit, de Toulouse, et de M. Valz, de Marseille.

Dans la séance du 26 janvier, l'Académie a élu M. Paul Gervais, à la place vacante dans la section d'anatomie et de zoologie par suite du décès de M. Coste.

Dans sa séance du lundi 2 février, l'Académie a élu M. Tisserand, de Toulouse, correspondant de la section d'astronomie, pour remplir la place vacante par suite de la nomination de M. Airy à la place d'associé étranger.

M. Claude Gay, membre de l'Académie, récemment décédé, vient de léguer à l'Académie une rente de 2,500 francs à donner comme prix annuel de géographie physique.

Mme Valz, en souvenir de son mari, correspondant de l'Institut ancien directeur de l'observatoire de Marseille, donne à l'Académie une somme de 10,000 francs dont la rente servira à décerner chaque année un prix d'astronomie analogue au prix Lalande.

Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 17 janvier, l'Académie des sciences morales et politiques, sur le rapport de M. Drouin de Lhuys, a décerné à M. Greard, inspecteur général de l'instruction publique, directeur de l'enseignement primaire pour le département de la Seine, pour ses *Extraits du bulletin de l'enseignement primaire du département de la*

Seine 1866-1870, et *l'Instruction primaire à Paris et dans le département de la Seine*, 1871-1872, le prix triennal fondé par M. Halphen pour « l'auteur de l'ouvrage littéraire qui aura le plus contribué aux progrès de l'instruction primaire ou pour la personne qui d'une manière pratique, par ses efforts ou son enseignement personnel, aura le plus contribué à la propagation de l'instruction primaire. »

Bureau des longitudes. — Par décrets du 12 janvier ont été nommés pour l'année 1874 : Président du bureau des longitudes, M. Puiseux; vice-président, M. Faye; secrétaire-trésorier, M. Yvon Villarceau.

Collége de France. — Par décret du 1er janvier, une chaire d'histoire de la philosophie moderne a été créée au collége de France et M. Nourrisson, de l'Institut en a été nommé titulaire. Une chaire de philologie et archéologie assyrienne a été créée et M. Jules Oppert en a été nommé titulaire.

Par décrets du 4 février, M. Guillaume Guizot a été nommé professeur titulaire de la chaire de langue et littérature d'origine germanique, en remplacement de M. Philarète Chasles, décédé, et M. Gaston-Camille-Charles Maspero, chargé de la chaire d'archéologie et philologie égyptienne, en a été nommé titulaire en remplacement de M. le vicomte de Rougé, décédé.

Muséum d'Histoire naturelle. — Une nouvelle chaire de botanique a été créée au museum par décret du 23 janvier; M. Bureau aide-naturaliste en a été nommé titulaire.

Musées nationaux. — M. F. Reizet, conservateur du musée du Louvre a été nommé directeur des musées nationaux par décret du 23 janvier. M. le vicomte Both de Tauzia a été nommé conservateur du musée du Louvre.

Ecole spéciale des langues orientales vivantes.—Les cours et conférences complémentaires suivants vont être ouverts : *Grec moderne*. M. Brunet de Presle, professeur, fera et dirigera des conférences sur la littérature grec, que moderne, ainsi que des lectures en grec. Il sera assisté par MM. Gidelle marquis de Queux de Saint-Hilaire, E. Legrand et Sathas. Ces conférences ont lieu le jeudi, à 8 heures du soir. — *Langue serbe*. M. Louis Léger, exposera d'après la grammaire de *Budmanni* et expliquera l'*Istoria srpskog naroda* (histoire de la nation serbe), le lundi et le mercredi à 3 heures. — *Histoire et géographie orientales*. M. C. de Ujfalvy traitera de la géographie et de l'histoire de l'Asie centrale; il s'occupera principalement des Mongols et des Chinois, le mardi et le samedi à 5 heures.

Sociétés savantes. — La réunion des délégués des sociétés savantes et des professeurs aura lieu à la Sorbonne au mois d'avril prochain. Les séances de lecture auront lieu les 8, 9 et 10 avril. La distribution des récompenses aura lieu, sous la présidence du ministre le samedi 11 avril. Une somme de trois mille francs va être mise par le gouvernement à la disposition de chacun des comités pour être distribuée en encouragements.

— La société de géographie a dans sa séance du 16 janvier renouvellé son bureau qui se trouve ainsi composé pour l'année 1874. MM. Delesse président; Malte-Brun et Levasseur, vice-présidents; Maunoir, secrétaire-général; Richard Cortambert, Henri Duveyrier et Casimir Delamarre, secrétaires-adjoints; l'abbé Durand, bibliothécaire-archiviste; Brunet de Presle, trésorier. Elle a nommé dans la même séance une commission chargée d'organiser un congrès international de géographie.

Concours.—L'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux arts de Belgique, classe des beaux-arts, a mis au concours pour 1874, les questions suivantes : « 1° Faire l'histoire de la sculpture en Belgique au dix-septième et au dix-huitième siècle.» 2° « Faire l'histoire et la bibliographie de la typographie musicale dans les Pays-Bas, et spécialement dans les provinces qui composent aujourd'hui la Belgique. » La valeur des médailles d'or, présentées comme prix, est de *mille francs* pour le premier concours et de *huit cents francs* pour le second. Les mémoires devront être adressées au secrétaire perpétuel de l'Académie, avant le 1er juin 1874.

Elle propose, pour le concours de 1876 le sujet suivant : « Rechercher les origines de l'école musicale belge. Démontrer jusqu'à quel point les plus anciens maîtres de cette école se rattachent aux déchanteurs français et anglais du douzième, du treizième et du quatorzième siècle. » Un prix de *mille francs* sera attribué à la solution de cette question.

— Le Bureau Central des Associations ouvrières catholiques, préoccupé du péril toujours croissant qui résulte pour l'ordre social de l'agglomération des ouvriers manufacturiers dans les grands centres, provoque une étude destinée à éclairer les chefs d'industrie, et indirectement les ouvriers eux-mêmes, sur les réformes possibles à apporter au système actuel d'emplacement des usines. Il met au concours un prix de cinq cents francs (dû à la munificence de M. de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville), pour le meilleur mémoire présenté avant le 1er juin 1874, sur la question suivante : « De l'influence que peut avoir sur l'état moral et religieux des ouvriers manufacturiers l'effort tendant à éloigner des villes les grands établissements industriels pour les reporter à la campagne. Rechercher : 1° Les applications pratiques de cette mesure ; 2° les conséquences qu'elle entraîne, tant au point de vue de l'intérêt de l'industrie qu'au point de vue de l'intérêt matériel, moral et religieux des ouvriers. Le travail couronné deviendra la propriété du bureau central qui le publiera. Les manuscrits devront être adressés franco à M. de Chateau-Thierry, 32, rue de Verneuil, à Paris, avant le 1er juin 1874.

Thèses de l'Ecole des Chartes. — C'est le lundi, 19 janvier, qu'a eu lieu la soutenance de thèses devant le Conseil de perfectionnement de l'Ecole, présidé par M. de Wailly. Le petit nombre de concurrents dans cette dernière épreuve dont le diplôme d'archiviste paléographe est le prix, nous rappelait involontairement le souvenir de ces moments malheureux dont l'Ecole des Chartes a subi les contre-coups : C'était la première année de la promotion qui vient d'arriver au terme, et l'on avait alors d'autres préoccupations que les préoccupations de la science et de l'étude. Quoi qu'il en soit, la séance du 19 janvier n'en a pas moins présenté beaucoup d'intérêt. Deux thèses ont été particulièrement remarquées. Ce sont la deuxième et la troisième de la liste que nous transcrivons ici : *Vues sur l'histoire de l'organisation judiciaire en France, du neuvième au treizième siècle, considérée au point de vue des juridictions extraordinaires*, par Isaac-Adolphe Cohn. — *Droit de navigation sur la Seine du onzième au quatorzième siècle depuis La Roche-Guyon jusqu'à Paris*, par G. Guillmato, docteur en droit. — *Recherches sur le texte et les sources du Libro de Alexandre*, par Alfred Morel-Fatio. — *Etude historique sur la Maison-Dieu de Saint-Lo*, par Paul Parfouru.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 9 janvier, M. Th H. Martin a commencé la seconde lecture d'un mémoire sur le *Prométhée* d'Eschyle ; M. Renan a donné communication d'une lettre du général Faidherbe sur une inscription lybique. — Dans la séance du 16 janvier, M. E. Miller a lu un mémoire sur des inscriptions grecques trouvées en Egypte. M. Egger a achevé la lecture du mémoire de M. Th. H. Martin sur le *Prométhée* d'Eschyle. M. Léon Hauzey a également achevé la lecture de son mémoire sur les figures grecques voilées. — Dans la séance du 23, M. Adrien de Longpèrier a lu un mémoire de M. Chabas sur le nom du fer chez les anciens Egyptiens. M. Alexandre Bertrand a communiqué une note sur une arme des anciens, le *Cestros*, qu'il est parvenu à reconstituer. M. Ferdinand Delaunay a lu un mémoire sur les oracles sybillins, qu'il a continué dans la séance du 30. Dans la séance du 30, M. Félix Robiou a commencé la lecture d'un mémoire sur le mythe d'Apollon.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans les séances des 3, 10 et 17 janvier, M. Jules Zeller a donné lecture d'un mémoire sur les causes et le caractère de la lutte du sacerdoce et de l'empire et de la querelle des investitures avant Grégoire VII. — Dans les séances du 17 et du 31, M. le secrétaire perpétuel a donné lecture d'un mémoire du regretté M. Fernand Papillon, intitulé : *La philosophie de Leibnitz et l'Académie de*

Berlin. Nicolas de Béguelin considéré comme commentateur de la Monadologie. — Dans les séances du 24 et du 31, M. A. Geffroy a donné lecture d'un mémoire sur Guichardin.

Dons a la bibliothèque nationale. — Le *Journal officiel* du 25 janvier 1874 contient l'énumération des principaux dons faits à la Bibliothèque nationale pendant l'année 1873. Nous lui empruntons les renseignements suivants :

Le département des Imprimés a reçu plus de sept cents ouvrages dus à la libéralité tant des particuliers que des grandes administrations de l'Etat, des Sociétés savantes et des gouvernements étrangers. On y remarque les *Œuvres satyriques de P. Corneille Blessebois*, Leyde, 1675, petit in-12 fort rare et très-recherché que ne possédait pas la Bibliothèque nationale. Cet exemplaire donné par M. le baron James-Edouard de Rothschild est revêtu d'une reliure en maroquin, chef-d'œuvre de Capé. Un magnifique exemplaire sur grand papier de l'*Iphigénie en Aulide*, de Glück, tragédie-opéra publiée par les donateurs, Mlle F. Pelletan et M. Damclie, avec texte français, italien et allemand. — Le département des manuscrits s'est aussi enrichi d'un certain nombre de manuscrits dont les plus importants ont trait aux littératures orientales : plusieurs manuscrits arabes et persans donnés, les premiers par M. Leclerc, ancien médecin-major au 81e régiment, les seconds par M. Chodzko, professeur au collége de France ; — un livre liturgique en Ethiopien, don de M. Guillaume Guizot ; — un traité de musique en sanscrit remis par M. Foucaux ; — plusieurs manuscrits rapportés de l'Inde et une planche de cuivre gravée, en caractères tamouls, donnés par Mme veuve Goschler, pour satisfaire aux volontés de feu M. Goschler, chef de section aux archives nationales. — S. A. Ali Kouli Wirza, oncle du Shah de Perse, a fait hommages des observations de Mehrem Hermouzani sur l'édition du shah Nameh comprise dans la collection orientale de l'Imprimerie nationale.

Parmi les manuscrits attribués à la Bibliothèque nationale par le ministre de l'instruction publique, on remarque deux feuillets d'un très-ancien exemplaire de la grammaire saxonne d'Aelfric. — Enfin M. Paul Marchegay a envoyé la copie faite par lui-même du très-intéressant cartulaire de la Roë. Deux restitutions importantes ont été faites au même département : l'une porte sur un très-joli livre d'heures à miniatures du quinzième siècle, l'autre sur une liasse de lettres autographes de Lucas Holstenius.

Quatre-vingts dons ont été faits au département des médailles ; parmi les pièces données on remarque : neuf monnaies portugaises, siamoises et japonaises dues à M. Alfred Maudet : quatre monnaies arabes d'or frappées à Saint-Jean-d'Acre (dinars), remises par M. Guillaume Rey : quatre monnaies arabes d'argent, don de M. Waddington. — Enfin M. Gennady de Spiegelberg a enrichi la collection russe de vingt-quatre monnaies russes anciennes, et en particulier d'un très-précieux rouble-lingot primitif du quatorzième siècle. — Le département des estampes a reçu du ministre de l'instruction publique une série considérable d'ouvrages intéressant l'histoire de l'art et l'archéologie, notamment la collection des gravures récemment éditées par la chalchographie des musées. — Des épreuves d'eslampes inédites ou remarquables par des états exceptionnels ont été remises par MM. Gérôme, Flameng, Hillemacher, Rajon et Lérat. — Mentionnons en terminant une suite d'estampes d'un intérêt exceptionnel : la collection des épreuves avant la lettre de toutes les planches publiées jusqu'à ce jour par la Société française de gravure.

Géographie physique de la France. — Nous avons apporté la plus grande attention pour signaler à nos lecteurs tous les efforts faits pour développer le goût des études géographiques. Parmi les noms que nous avons eu à citer avec éloges, celui de M. Levasseur est un de ceux qui est revenu le plus souvent. Il a notamment entrepris, avec le concours de M. Delagrave, éditeur, la publication d'une géographie de la France par départements. Nous en rendrons compte un jour. Une partie est consacrée aux notions générales et se trouve reproduite en tête de chaque volume ; une autre est consacrée à

la géographie physique du département; une autre à la géographie historique. L'honorable membre de l'Institut a recherché des collaborateurs dans chaque département, et a sans doute espéré trouver plus de garantie dans les collaborateurs relevant du ministère de l'instruction publique. Nous ne pouvons croire que tous aient répondu à son attente, et nous devons supposer que des phrases comme celles-ci ont échappé à son examen de révision : « Lieux célèbres. — Les localités qui doivent le plus fixer notre attention au point de vue historique, sont celles qui furent jadis la résidence des *seigneurs*, qui, sous le régime féodal, asservissaient les contrées soumises à leur domination (*Département de la Vendée*, par M. Chanson, inspecteur d'Académie, p. 43). — Dans le volume du département de la Côte-d'Or, M. Serrebource, inspecteur de l'instruction primaire à Beaune, consacre à Carnot une notice développée, terminée par ce pompeux éloge : « Carnot est une des gloires les plus pures et les plus honnêtes de notre histoire, » tandis que saint Bernard, Bossuet, Buffon n'ont qu'une simple mention. — Dans la géographie historique du département de l'Hérault, M. Duval-Jouve, inspecteur d'Académie à Montpellier, signale avec soin les lieux qui ont été le « théâtre d'actes d'intolérance. » « Vers 1560, dit-il, le protestantisme se développa dans le Languedoc, et il s'y est conservé. Pendant les guerres de religion, il y eut de terribles excès commis de part et d'autre, mais les plus terribles eurent lieu sous Louis XIV. contre les protestants des Cévennes. Il faut toujours se rappeler ces excès afin de s'animer constamment d'un esprit de grande charité et de parfaite tolérance à l'égard de ceux qui ne partagent ni nos croyances religieuses, ni nos opinions politiques (p. 43). » C'est une moralité qui ressemble singulièrement à l'indifférence.

Les Œuvres de Molière. — Depuis quelques années, Molière, sa vie, ses écrits sont l'objet des études les plus persévérantes. Après l'édition donnée par M. Moland et qui remplace avantageusement toutes celles qui l'avaient précédée (et parmi lesquelles il en est de fort bonnes), arrive aujourd'hui celle revue par M. Despois, et dont nous avons parlé. Le texte de nos classiques français, longtemps envisagé avec insouciance, est devenu l'objet d'investigations minutieuses. On remonte avec raison aux éditions originales, à celles qui ont paru du vivant de l'auteur et qu'il a corrigées. Il y a là une mine abondante de variantes, et rien de plus instructif, de plus digne d'attention, que d'assister au travail d'un homme de génie, relisant, corrigeant ses écrits, modifiant un mot, remplaçant une phrase par une autre. C'est ce que nous a montré le récent opuscule de M. Paul Lacroix, *La véritable édition originale des œuvres de Molière, étude bibliographique*, par P. L. Jacob, bibliophile (Paris, A. Fontaine, 1874, petit in-12 de 88 pages).

L'édition des *Œuvres* de Molière, publiée en 1682 par ses amis Lagrange et Vinot, longtemps assez peu estimée, acquit une haute importance littéraire, lorsqu'il en fut découvert un exemplaire ayant tous les passages antérieurs à un fort grand nombre de cartons qu'avait exigés la censure. Cet exemplaire était celui de M. de la Reynie, lieutenant-général de police; il fut transporté à Constantinople d'où il revint pour entrer dans la riche bibliothèque dramatique de M. de Solienne; à la vente de cet amateur, en 1844, il fut acheté 800 fr. par M. Armand Bertin; revendu 1,210 fr., il a passé dans une collection formée à grands frais dans un château du Berry. Un autre exemplaire non cartonné s'est montré, en 1867, à la vente Chaudé, il a été payé 2,500 fr. par Mgr le duc d'Aumale. M. Aimé Martin en fit un bon usage en réimprimant avec une révision attentive, pour la quatrième fois, son édition de Molière. — La première édition des *Œuvres de Molière*, formée par Molière lui-même, fut publiée l'année de sa mort, en 1673, chez Denys Thierry; elle est devenue introuvable. M. Paul Lacroix ne l'a jamais rencontrée. Il dit qu'un amateur de Bordeaux la possède, et nous la trouvons en effet indiquée dans le *Catalogue des livres d'un amateur bordelais* (M. Henri Bordes) en 1872 (p. 337 et 144); il est dit en note que cette édition reproduit textuellement l'édition de 1666 (*Paris, Claude Barbin*, 2 vol.

in-12), les tomes III à VI qu'on donne parfois pour suite à ces deux volumes, sont des recueils factices de pièces imprimées séparément. L'édition de 1674 fut publiée également chez Thierry, et on peut affirmer que les six volumes qui portent cette date avaient été entièrement composés, mis en pages, et peut-être corrigés, lorsque Molière mourut presque subitement, laissant inachevé son travail d'éditeur. L'année suivante, le libraire ajoute un septième volume qui ne renferme que le *Malade imaginaire* et l'*Ombre de Molière*, comédie de Breivart, sans qu'un mot d'explication vînt justifier la présence de cette petite pièce parasite. Un exemplaire de cette édition est l'objet d'une note dans le catalogue raisonné de la bibliothèque Félix Solar, rédigé par M. Pierre Deschamps, (t. Ier et musique), 1860; il fut adjugé à 910 fr. M. Léopold Double a eu la chance d'en découvrir un autre fort beau qui figure dans sa nouvelle bibliothèque; c'est celui d'après lequel M. Lacroix a établi son travail. Enfin deux exemplaires figurent au dernier catalogue de la librairie Fontaine; un d'eux a des titres refaits, à la date de 1676, avec les trois noms des libraires Denys Thierry, Claude Barbin et Pierre Frabouillet. Les exemplaires qui portent ces nouveaux titres sont ceux que Frabouillet avait achetés aux premiers éditeurs. En dépit de la gloire qui entourait le nom de Molière, cette édition se débita péniblement.

M. Lacroix décrit en détail cette édition de 1674-75; le texte lui paraît bien préférable à celui de 1682, puisque c'est Molière qui l'a certainement établi et approuvé. Des variantes nombreuses sont indiquées; elles offrent, avec les éditions originales séparées, des différences parfois notables, parfois imperceptibles. Il ne saurait être question ici de donner des exemples de ces corrections; disons seulement que les meilleures leçons nouvelles de l'éditeur de 1682 se trouvent déjà dans celle de 1674, où les éditeurs modernes ne sont point allés les chercher. Le travail du laborieux conservateur de la bibliothèque de l'Arsenal ouvre d'importants points de vue aux nouveaux éditeurs des productions de l'auteur du *Misanthrope*, et il ne saurait recevoir qu'un excellent accueil de la part de toutes les personnes qui s'intéressent à l'étude des chefs-d'œuvre de la comédie française. Ajoutons que M. Lacroix annonce comme étant sous presse une seconde édition fort augmentée de sa *Bibliographie molièresque* et de son *Iconographie*; il serait bien à désirer que nos autres grands écrivains Bossuet, Pascal, Racine, etc., fussent l'objet de recherches aussi étendues et aussi exactes.

Un autographe de Molière. — Dans sa *Bibliographie molièresque* (Turin, Gay, 1872), M. Paul Lacroix mentionne huit brochures relatives à des découvertes d'autographes de Molière. M. Benjamin Fillon a relevé le fac-simile de *vingt-et-une* signatures de Molière, qui offrent de nombreuses variantes; les unes portent : « De Molière; » d'autres : « J. B. Poquelin Molière; » d'autres : « J. B. Poquelin. » M. de la Pijardière, archiviste de la préfecture du Hérault, a retrouvé dans les papiers provenant des trésoriers des États provinciaux du Languedoc une quittance entièrement autographe, dont il a publié le fac-simile dans une brochure intitulée : *Rapport sur la découverte d'un autographe de Molière*, publiée à Montpellier chez Coulet, libraire de la Société des Bibliophiles languedociens (in-8 écu de 22 pages), tirée à 450 exemplaires. L'autographe, qui porte cette signature : Molière, est écrit sur une feuille de papier de 21 centimètres sur 29. M. de la Pijardière, dans une autre brochure que nous avons sous les yeux : *Rapport sur les archives départementales de l'Hérault pour l'année 1873, présenté à M. le Préfet* (Montpellier, Coulet, in-4 de 31 p., tiré à 102 exemplaires), annonce qu'il va publier des *Additions à la vie de Molière*, où figureront un certain nombre de pièces sur le séjour de Molière en Languedoc, puis qui mettront dans un jour nouveau l'autographe en question.

Les livres de Montaigne. — Nous avons déjà eu l'occasion de parler des livres portant la signature de Michel Montaigne; nous avons dit que la bibliothèque de la ville de Bordeaux en possédait un certain nombre et que ceux qu'avait réunis le docteur J. F. Payen étaient entrés avec le reste de

la précieuse collection *montaignesque* formée par cet amateur, à la bibliothèque nationale de la rue Richelieu. Un autre volume que recommande la même particularité et qui se trouve dans le même établissement (une circonstance fortuite l'a fait sortir de l'oubli où il était plongé) est signalé dans un écrit où l'on n'irait pas le chercher, dans un mémoire du docteur Desmaisons, *Sur la folie en Guyenne au temps d'Henri IV* (voir les *comptes rendus de l'Association française pour l'avancement des sciences*, 1872 (Paris, 1873, p. 852). Le volume en question a pour titre : *De animorum natura, morbis, vitiis, nonis horumque curativa ut modela rationa medica et philosophica*, Auctore Petro Pichoto Andegavo, medin Burdigalensi ; *Burdigalæ, ex officina Simonis Millangii* (1574, in-8). Cet ouvrage paraît d'ailleurs offrir un certain mérite et révéler chez son auteur parfaitement oublié aujourd'hui, un véritable talent d'observation.

Un jugement du tribunal de Troyes. — Le tribunal de Troyes vient de rendre un jugement qui peut intéresser toutes les personnes qui désirent voir conserver intactes les richesses de nos dépôts publics. En 1867, le libraire Dufey-Robert avait vendu à un amateur d'Angoulême, M. Sagerac de Forges, une plaquette excessivement rare intitulée : « Engoulesme, » qu'il tenait du bibliothécaire Harmand. Lors du procès criminel intenté à ce conservateur infidèle, cette plaquette fut saisie, et les experts reconnurent qu'elle avait été enlevée à la bibliothèque de Troyes. Toutefois, le jury acquitta Harmand sur ce chef. Mais le tribunal a ordonné la restitution de cette plaquette à la bibliothèque de Troyes. Les considérants de ce jugement sont analogues à ceux de l'arrêt rendu en 1846 par la cour royale de Paris au sujet d'un autographe de Molière volé à la bibliothèque royale : les livres des bibliothèques publiques, n'étant pas dans le commerce, sont imprescriptibles, et par conséquent, lorsqu'il est question de ces livres, la prescription de trois ans établie par le code civil ne peut être invoquée.

Une erreur du Journal de la Librairie. — Dans la table systématique du *Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie*, deuxième série, tome XVI, année 1872, il a été fait une confusion dont le secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres n'a pas lieu d'être satisfait. Deux ouvrages d'esprit fort différent sont ainsi indiqués : Wallon. *La Vérité sur le Concile*.— Wallon. *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*.—Tout lecteur croira que ces deux ouvrages sont du même auteur, tandis que la *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ* est de M. H. Wallon, et la *Vérité sur le Concile* de M. Jean Wallon, l'ex-théologien de l'*Etendard*, que son gallicanisme césarien a poussé au schisme, et qui est un des adeptes de M. Loyson, l'ex-père Hyacinthe. Il serait facile d'éviter de semblables confusions et de ne pas attribuer à M. H. Wallon un pamphlet plus ridicule encore qu'odieux. A. R.

L'Intermédiaire des chercheurs et le Myriobiblion. — « Voilà pour le coup un revenant qui revient de loin ! » Ainsi s'exprime M. Carl de Rash, en annonçant la réapparition de l'*Intermédiaire*, jadis abandonné par le même M. Carl de Rash, puis repris par M. Alfred Franklein, et que la guerre de 1870 semblait avoir tué définitivement. Mais il n'en est rien. L'*Intermédiaire*, en disparaissant devant l'ennemi « un des premiers dans la presse, sinon le premier, » le 9 août 1870, et en faussant compagnie à ses lecteurs pendant trois ans et demi, aurait, paraît-il, rempli « un *devoir civique*, un *devoir strict*. » (Nous croyions, nous, que le premier devoir d'un journal était de servir ses abonnés). Il avait *juré* de ne pas reprendre sa marche « avant le jour où nos « aimables voisins d'outre-Rhin » auraient purgé de leur odieuse présence ce sol qu'une impéritie inouïe venait de leur laisser envahir. » Tout mort qu'il fut, l'*Intermédiaire* faillit encore recevoir un obus Krupp, qui « n'est pas tombé à dix mètres de lui, » et fut visité par « certaine balle communarde » qui, « arrivant dans sa maison, l'a manqué de bien près. » Le numéro du 10 août 1870 était resté sur le marbre, tandis que lui, *Intermédiaire*, était sur le carreau, et il lui a paru *curieux* de le servir *tel quel*, aujourd'hui, à ses lecteurs, en y « mettant seulement un signe de deuil : l'empreinte du crêpe

qu'il a porté depuis trois ans et demi. » Pauvre *Intermédiaire !* lui qui crie tant contre « les *empereurs*, » il reposait pourtant sur les rayons des bibliothèques impériales, et il y a trouvé un autre genre de mort, parmi les flammes qui consumèrent les collections du Louvre et du ministère de la maison de l'empereur, et aujourd'hui il pleure sur ses cendres, il pleure sur ceux de ses collaborateurs qui sont « tombés au champ d'honneur de l'*Intermédiaire* (?) » Enfin, *il reparaît !* Il ne demande pas mieux, sortant de ce long sommeil du tombeau, que « de revivre et de *s'esbattre*, ni plus maigre ni moins gras que par le passé. » Il a reçu les « sacrements : » 1° de la préfecture de police ; 2° du ministère de l'intérieur ; 3° du gouverneur de Paris (vu *l'état de siége*), et ces « sacrements » lui ont été *administrés* (qui aurait cru qu'il eut besoin d'être *administré ?*) avec une bonne grâce parfaite et une diligence exceptionnelle. »

Le voilà donc sortant du linceul, un peu jaune, un peu vieillot, et cependant « ni plus maigre ni moins gras » (il se flatte, car son premier numéro de 1874 n'a que quatre pages), et il s'élance avec une telle vigueur dans la carrière, qu'il ne lui suffit pas de renaître et de dire avec conviction : Me voilà ! Je suis vivant et bien vivant ! Il veut se donner un compagnon : à côté de l'*Intermédiaire redivivus*, voici qu'apparaît, avec la date du 1er janvier 1874, le numéro 0 (*sic*) du *Myriobiblion*, lequel forme la quatrième page de l'*Intermédiaire* du 10 janvier, et se présente à nous sous le patronage du « vénérable patriarche Photius, » qui employa le mot au neuvième siècle et qui lui sert de « parrain » et de « porte bonheur. » Le *Myriobiblion* (*les dix mille livres* ou *la myriade d'ouvrages*) est destiné à enfoncer tous les *Biblion* anciens et modernes, et à ressusciter la mort-née *Revue critique des vieux livres* (de 1865) et le défunt *Mouvement littéraire* (dont, si je ne me trompe, les abonnés furent servis jadis par le *Polybiblion*). Vous me direz que tout cela respire une assez forte dose de nécropole. Je n'en disconviens pas, et je ne jurerais pas qu'après le *Myriobiblion*, nous n'ayons un jour le *Necrobiblion*. En tout cas, nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de ces renaissances ou de ces naissances successives, et le *Polybiblion* serait très-fâché d'avoir à enregistrer un nouvel acte de décès, auquel, cette fois, nous l'espérons bien, seraient étrangers les balles et les obus prussiens, ou le pétrole de la « soi-disant Commune (*sic*). »

Le Catalogue Audenet. — Nous avons sous les yeux le *Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. Adolphe Audenet banquier* (Paris, Léon Techener, 1874, in-8 de p.). Ce catalogue, rédigé avec soin mérite d'être conservé. Le nom de M. Audenet est bien connu parmi les bibliophiles ; cet amateur, mort le 23 octobre 1872 à l'âge de 72 ans, avait jadis formé une collection où se trouvaient de vieux poëtes français, des plaquettes d'une grande rareté ; il voulut ensuite s'en défaire ; on y joignit une certaine quantité de livres sur peau de velin, réunis par M. Wurtz, et quelques ouvrages à figures appartenant à M. Bossange père ; le tout forma un catalogue publié par Joseph Techener sous le nom de MM. A.A. et W. Le vente eut lieu en 1841 ; les prix parurent élevés ; ils sont bien inférieurs à ceux qu'obtinrent depuis ceux de ces volumes qui ont été de nouveau exposés aux chances des enchères. — Il y a des ouvrages curieux et fort bien conditionnés dans le catalogue Audenet, mais il ne faudrait pas lui demander ces raretés hors ligne qu'ont offertes les ventes J. Ch. Brunet, Yéméniz, Pichon, etc. nous nous bornerons à mentionner un seul article : « *Mémoires de M. L. A. A.* (l'abbé Arnauld d'Andilly), manuscrit du dix-septième siècle, trois parties en un vol. petit in-4° de 5 f., 117, 118 et 160 p. corrections et additions qui paraissent de la main de l'auteur. Ces *Mémoires* furent imprimés en 1756 par les soins du P. Pingret, mais ce manuscrit offre d'intéressantes variantes. » — M. Audenet avait un goût pour les écrivains qui se sont consacrés à l'apologue ; il avait formé une collection intéressante de fabulistes qui ne comprend pas moins de 256 numéros, parmi lesquels se trouvent quelques volumes rares, notamment *Les Propos fabuleux moralisés, extraits de plusieurs auteurs tant grecz que latins* (par Guillaume Haudent.) Lyon, B.

Rigaud, 1556, In-16. Signalons aussi un assemblage assez intéressant de livres sur la chasse.

Les catalogues de ce genre, rédigés avec une rapidité forcée, sont rarement à l'abri de quelques erreurs de classement : on a eu tort de placer parmi les livres de bibliographie *La famille Caxton*, roman de Bulwer, traduit par Amédée Pichot (n° 1080). Le nom de Caxton, le plus ancien, le plus célèbre des typographes de l'Angleterre, explique cette méprise, qu'un peu de réflexion aurait fait éviter.

— Voici l'état de la production de l'imprimerie en France, en 1873, tel qu'il nous est fourni par le *Journal général de l'imprimerie et de la librairie*. Livres, 11,530 ; — Compositions musicales, 3,403 ; — Gravures, photographies, lithographies, cartes, 2,156.

— Nous avons sous les yeux un intéressant rapport de M. Fayet, ancien recteur, inspecteur d'académie en retraite, délégué cantonal au conseil départemental de l'Indre, sur la situation des écoles primaires de Châteauroux (Bourges, impr. Margueritte-Dupré, br. in-8) qui est le résultat de la visite de quatorze écoles et où l'auteur réfute certaines assertions relatives à l'instruction religieuse dans les écoles primaires, en même temps qu'il expose les conséquences financières de la gratuité de l'enseignement, proclamée illégalement par certains conseils municipaux.

— M. L. Audiat, bibliothécaire archiviste de la ville de Saintes, a publié un *Rapport sur la reconstitution de la Bibliothèque de la ville de Saintes*, consumée par un incendie dans la nuit du 11 au 12 novembre 1871. Après un historique de la Bibliothèque détruite, le zélé bibliothécaire expose les démarches faites pour reconstituer ce précieux dépôt, que la ville de Saintes « avait eu le bonheur de voir brûler, » comme l'a dit un jour M. Jean Macé, directeur de la *Ligue de l'enseignement* (dans une conférence faite le 8 février 1872). Les richesses historiques et bibliographiques de la Bibliothèque de Saintes sont à jamais perdues ; mais à force d'énergie et de persévérance, on est parvenu à compenser l'étendue de la perte et à reconstituer un fond d'ouvrages imprimés. La liste des villes et sociétés donatrices et des particuliers termine le rapport de M. Audiat. La ville de Saintes, qui avait plus de 22,000 volumes, en possède aujourd'hui 14,900 ; mais la valeur en est bien différente.

— M. F. Le Sergeant de Monnecove, membre de la Société des antiquaires de la Morinie et de la commission des antiquités départementales du Pas-de-Calais, vient de réimprimer à cent exemplaires, dont 95 sur papier vergé fort de la fabrique d'Hallines et 5 sur parchemin, une rarissime plaquette du seizième siècle intitulée : *La prise de Tournehan et de Montoyre et de plusieurs aultres chasteaulx et forteresses, avecques la fuitte de monsieur du Reulx faicte par monsieur de Vendosme, lieutenant general pour le Roy au pays de Picardie*. (Imprimé à Paris par Jehan Real.) Au récit de 1542, imprimé en caractères gothiques, sont jointes diverses lettres au connétable de Montmorency, données d'après des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Cette publication a été faite avec un goût et un soin qui vaudront à l'auteur les félicitations de tous les amateurs.

— On vient de publier à Rouen un charmant petit volume intitulé : *Origine, antiquités de Paris et Histoire de Rouen*, mises en chansons au dix-huitième siècle, par Poirier, dit le Boiteux, tiré, sur papier vergé, à 150 exemplaires numerotés et accompagné de trois eaux fortes de J. Adeline (Rouen, Lanctin ; Paris, Aubry, petit in-8 de XIII-18-34 p.). Les deux chansons du poëte rouennais d'il y a cent ans sont accompagnées d'une courte introduction, écrite avec finesse et érudition.

— M. Bouché-Leclercq, chargé du cours de littérature ancienne à la faculté des lettres de Montpellier, vient de réunir en une brochure (Montpellier, Martel aîné, in-8 de 64 p.) les deux discours d'ouverture prononcés par lui les 2 et 9 décembre 1873. Le sujet traité était : *De la dignité des lettres anciennes*. Dans le premier discours il a parlé *du rôle initiateur des lettres anciennes chez les peuples modernes* ; dans le second, *de la valeur morale des lettres anciennes*.

— M. Ch. Casati, ancien élève de l'École des chartes, actuellement juge au tribunal civil de Lille, vient de publier une *Note sur la lettre A dans l'alphabet étrusque, à propos d'une inscription récemment découverte*, extraite des *Mémoires de la Société des sciences de Lille* (Paris, Didron, gr. in-8 jésus de 7 pages).

— M. Henri Beaune, avocat général à la cour d'appel de Dijon, a publié récemment une biographie de M. Théophile Foisset, l'historien de R. P. Lacordaire, si connu d'ailleurs dans la presse catholique par ses travaux de polémique religieuse. Cette biographie, destinée à l'origine à l'Académie de Dijon, dont M. Foisset était le doyen, est déjà épuisée. M. H. Beaune en prépare une seconde édition, qui sera augmentée de nouveaux détails intéressants sur la vie du savant magistrat-écrivain.

— On annonce en Angleterre la publication d'une *Histoire de Marie Stuart*, traduite par Charles de Flandre sur le manuscrit original et inédit du professeur Petit (Longman, 2 vol. in-4). — Le deuxième et dernier volume de l'important ouvrage de M. Hosack : *Mary, queen of Scots, and her accusers*, paraîtra prochainement chez Blackwood.

— M. Bonnardot vient de publier son rapport au ministre de l'Instruction publique sur les chartes et autres documents authentiques écrits en français pendant la première période du moyen âge dans le pays de Metz. Ce rapport indique les nombreuses recherches que M. Bonnardot a dû faire dans tous les dépôts publics et la riche moisson qu'il y a faite. Aussi les philologues désirent-ils vivement voir paraître le travail définitif dont l'impression va être faite par le ministère, pour augmenter d'un volume utile la *Collection des documents inédits*.

— MM. Beauchet-Filleau et S. Elme Ravan viennent de publier (en un vol. in-8 de XVIII-271 p. avec une carte) un *Dictionnaire géographique du département des Deux-Sèvres*, comprenant les noms de tous les endroits habités, etc., qui résume les principales notions sur la géographie physique, administrative et historique de la contrée.

— On annonce la publication d'un ouvrage de M. Gabriel Gravier, intitulé : *Découverte de l'Amérique par les Normands au seizième siècle*, volume petit in-4, de XXXIX et 250 pages, orné d'une planche et de trois cartes, tiré à 150 exemplaires sur papier vergé de Hollande.

— La librairie Didot met en vente une *Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux-Arts; Esthétique et histoire de l'Art, Archéologie, Architecture, Sculpture, Peinture, Gravure, Arts industriels, etc., etc.*, accompagnée de tables alphabétiques et analytiques, par Ernest Vinet, bibliothécaire de l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

PUBLICATIONS NOUVELLES. — *Discours parlementaires de Berryer*. T. IV (in-8, Didier).

PUBLICATIONS ANNONCÉES. — *Histoire de l'annexion des États-Pontificaux au royaume d'Italie, en septembre* 1870, par le comte R. de Beauffort (in-8, Palmé). — *Le Camp de Conlie et l'armée de Bretagne*, par M. de La Borderie, député à l'Assemblée nationale (in-18, Plon). — *L'Etat de la France au 18 brumaire*, d'après les rapports des conseillers d'Etat chargés d'une enquête sur la situation de la République, avec pièces inédites sur la fin du Directoire, par F. Rocquain (in-12, Didier). — *Histoire de la Cavalerie française*, par le général Susanne. T. Ier (in-12, Hetzel). — *Ce que c'est que la République*, par Ph. Serret (br. in-12, Olmer). — *La réforme de l'enseignement secondaire*, par Jules Simon (in-8, Hachette). — *L'Année des Pèlerinages*, sermons prêchés par M. l'abbé Besson (in-8, Paris, Bray et Retaux). — *La Septuagésime*, par D. Guéranger (in-12, Palmé). — *Prières à la Vierge d'après les mss.* etc., par Léon Gautier (in-32). — *Science des religions. Le Baptême*, par R. Bezoles, avec une préface par E. Burnouf (in-8, Maisonneuve). — *Les premières civilisations, études d'histoire et d'archéologie*, par F. Lenormant (2 vol. in-8, Maisonneuve). — *Correspondance de Lamartine*, publiée par Mme Valentine de Lamartine. T. III (gr. in-8, Hachette). — *La France ecclésiastique, almanach du Clergé pour l'an de grâce* 1874 (in-18, Paris, Plon). — *Les Vierges martyres*, par M. l'abbé F. Martin (2 vol. in-12, Bray et Retaux).

— *Vie de la mère Thérèse, fondatrice de la miséricorde de Laval*, par l'abbé Le Secretan du Patis (2 vol. in-12, Laval). — *Souvenirs de Bourgogne*, par E. Montégut (in-18 j., Hachette). — *Les événements prochains d'après le livre de Daniel et l'Apocalypse*, par l'abbé Roboisson (in-8, Plon). — *Mémoires du duc de Saint-Simon*, tome X, (in-18 j., Hachette). — *Quatorze ans aux îles Sandwich*, par C. de Varigny (in-18 j., Hachette). VISENOT.

CORRESPONDANCE.

Travaux relatifs à Ausone. — CORSINI. *De Burdigulensis Ausonii consulatæ*. Pisa, 1764. Lipziu, 1776. — PUTTMANN. *De epocha Ausoniana*, diatribe, Lipsiæ, 1776. — HEYNE. *Censura ingenii et morum D. Magni Ausonii*, dans les *Opuscula academica* de ce savant philologue (tome VI, p. 19-31). — BULHR. *Histoire* (en allemand) *de la littérature romaine*, tome I, p. 302. — SCHWELL. *Histoire de la littérature romaine*, tome III, p. 45-54.

Il a paru une notice sur Ausone dont les *Poètes et romanciers de la Lorraine*, par le comte de Puymaigre, 1 vol. in-12 (épuisé) Metz, Paller et Rousseau, 1848. — M. Bégin a donné dans la *Revue d'Austrasie*, également publiée à Metz, une traduction de la *Moselle* d'Ausone.

Procès de sorcellerie faits par les protestants d'Allemagne (IX, 312). — La *Bibliotheca magica* publiée en 1843, à Leipzig, par un savant bibliographe J. G. Th. Graesse, bibliothécaire du roi de Saxe, signale quelques ouvrages publiés dans des villes de l'Allemagne protestante et relatif à des procès de sorcellerie.

On peut citer entre autres : J. SCHAKE : *De probatione criminis magiæ*, *Gryphiswaldix*, 1706-1717. THOMASIUS, *De crimine magiæ*, *Hulx*, 1701-1722-1730 ; E. MAUROTIUS: *De denunciatione sagarum*, *Tubingæ*, 1664. A. DE LEYSER : *de crimine magix*, *Vitebergx*, 1637, etc. Citons aussi la dissertation de E. M. FANT : *De inquisitione sagarum in Suecia*, 1577-1668 ; *Upsalix*, 1787, in-4, et BURET DE J. F. WEY : Die Hexenprocesse der chemuligen Reichstadt Nordlingen (les procès contre les sorciers de la ci-devant ville impériale de Nordlingen, *Nordlingen* 1838, in-8.

On consultera aussi les collections publiées par Hauber et par Horst sous le titre de *Zauber Bibliothek* (bibliothèque des magiciens) ; le premier de ces recueils renferme 338 fragments divers ; le second contient, entre autres objets, les pièces relatives à un procès de sorcellerie jugé en 1671 à Neuendorf, dans la Vieille-Marche.

Paternité naturelle. — ACOLLAS (Em.). *Droit et liberté. L'enfant né hors mariage. Recherche de la paternité.* 1865, in-8. — Pour la Grande-Bretagne, et les Etats-Unis voir l'*Annuaire de la législation étrangère* publié par la société de législation comparée (Paris, Cotillon, 1873, in-8).

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTIONS.

—

Les Mémoires de Fontanes. — Le marquis Louis de Fontanes, président du Corps législatif et grand-maître de l'Université à l'époque du premier Empire, a laissé, dit-on, des *Mémoires sur les premières années du gouvernement de Napoléon et du dix-neuvième siècle*. MM. Louandre et Bourquelot ont reproduit cette assertion (*Littérature française contemporaine*, t. III, p. 526). Fontanes (est-il besoin de rappeler qu'on attribue à Louis XVIII une traduction rigoureusement littérale de ce nom du ministre de l'instruction publique : *Faciunt-asinos* ?) Fontanes, disons-nous, était un homme de beaucoup d'esprit, fin observateur, nullement dupe, et parfaitement renseigné ; ses *Mémoires* jetteraient à coup sûr un jour curieux et piquant sur une période des plus intéressantes et encore mal connue. Que sont-ils devenus ? Faut-il les regarder comme perdus ? G. B.

La voix du prêtre. — En 1750, il parut sans nom d'imprimeur ni de ville, un écrit intitulé : *la Voix du prêtre* ; l'épiscopat y était vivement attaqué. Un abbé nommé Constantin, regardé comme l'auteur, disparut, à ce que nous apprend le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier (n° 19,199). Je n'ai trouvé nulle part de renseignement sur ce Constantin, et la *France littéraire* de Quérard ne mentionne aucune autre production sortie de sa plume. Mes recherches pour découvrir un exemplaire de la *Voix du prêtre* sont restées infructueuses. Pourrait-on obtenir quelques informations à cet égard ? G. B.

Deux ouvrages inédits disparus. — M. Laurent Josse Leclerc, mort en 1736, directeur du séminaire de Saint-Irénée à Lyon, avait composé un *Traité du plagiat littéraire*. Il avait également contribué à perfectionner un ouvrage que l'abbé Brun, doyen de Saint-Agricole d'Avignon, voulait donner au public sous le titre de *Mémoires pour servir à l'Histoire des poètes français* (*V. Nouveaux Mémoires d'histoire et de littérature*, par l'abbé d'Artigny (tome V, p. 421-424). Ces deux écrits inédits, conservés au séminaire de Lyon jusqu'à la Révolution, en ont disparu à cette époque, et ils ne figurent pas dans la Bibliothèque de la ville, qui possède cependant d'autres manuscrits du même auteur. Pourrait-on m'apprendre ce qu'ils sont devenus ? L. B.

Sur un livre de Claude d'Espense. — Je trouve dans une lettre (non datée) du cardinal d'Armagnac au savant théologien Claude d'Espense le passage suivant : « J'ai reçu les lettres et le livre que la Rivière m'envoya de votre part, dans lequel j'ai reconnu tant d'affection et de zèle à la sainte religion, que je m'en suis infiniment réjoui, et tant de vérité dans l'histoire qui y est contenue, que le lisant je cuidois avoir encore devant les yeux ce qui se passait à Poissy lorsque nous y estions, et vous remercie tant que je puis de la souvenance que vous avez eue de m'en faire part. » Quel est le livre dans lequel Claude d'Espense a si fidèlement raconté l'histoire de ce colloque de Poissy auquel il prit une brillante part? Claude d'Espense (né à Châlons-sur-Marne) étant une des illustrations de la Champagne, c'est surtout aux bibliophiles champenois que j'adresse ma question.

T. DE L.

—

RÉPONSES.

—

Le faux Louis XVII, X, 255). — Des renseignements très étendus sur les imposteurs qui ont voulu se faire passer pour le fils de Louis XVI se rencontrent dans l'ouvrage de J. M. Quérard : les *Supercheries littéraires dévoilées* (était-ce bien leur place ?) Voir la seconde édition publié par MM. Brunet et P. Jannet (Paris, Duffis, 1869, tome II, colon. 833-938). Un grand nombre d'écrits relatifs à ses avanturiers sont signalés.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

ROMANS, CONTES ET NOUVELLES.

Le Paradis des femmes, par PAUL FÉVAL. Paris, Dentu, 1873. 2 vol. in-18 j. de 410 et 483 p. 6 fr. — *Le Défenseur de sa femme* (suite du *Dernier vivant*), par le même. Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 396 p. 3 fr. — *Le chevalier de Keramour*, par le même. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 392 p. 3 fr. — *Le chevalier Casse-Cou*, par F. DU BOISGOBEY. Paris, Dentu, 1873. 2 vol. in-18 j. de 390 et 384 p. 6 fr. — *Jean de Thommeray*, par JULES SANDEAU, de l'Académie française. Paris, Michel Lévy, 1874. In-18 j. de 289 p. 3 fr. 50. — *Robinsonne et Vendredine*, par XAVIER AUBRYET. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 319 p. 3 fr. — *Lucie de Courceulles*, par Mlle JUDITH (de la Comédie française). Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 335 p. 3 fr. — *Le Roman de Delphine*, par ERNEST DAUDET. Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 305 p. 3 fr. — *Histoire de mon élève*, par RENÉE DE VIC. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 240 p. 3 fr. — *Le choix de Suzanne*, par Mlle ADRIENNE ROGRON. Paris, Didier, 1873. In-12 de 370 p. 3 fr. — *Madame Agnès*, par CHARLES DUBOIS. Paris, Blériot, 1873. In-18 j. de 288 p. 2 fr. — *Tante Agnès*, par la princesse OLGA CANTACUZÈNE. Paris, Didier, 1873. In-12 de 325 p. 3 fr. — *Le Prince de Morée*, par A. R. RANGABÉ (traduction du grec, autorisée par l'auteur). Paris, Didier, 1873. In-12 de 333 p. 3 fr. — *Un Nomade*, par le prince JOSEPH LUBOMIRSKI. Paris, Didier, 1874. In-12 de 324 p. 3 fr. — *L'année du grand hiver*, par ÉLIE BERTHET. Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 412 p. 3 fr. — *La Vipère*, par AMÉDÉE ACHARD. Paris, Michel Lévy, 1874. In-18 j. de 302 p. 3 fr. 50. — *Les Tripoteurs*, par JULES DE GASTYNE. Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 284 p. 3 fr. — *Monsieur le Maire*, par VICTOR PERCEVAL. Paris, Dentu, 1873. In-18 j. de 373 p. 3 fr. — *Le Roman de la Suisse*, par ERNEST SERRET. Paris, Dentu. 1874. In-18 j. de 361 p. 3 fr. — *Les Voluptés fatales*, par ARTHUR CURNILLON. Paris. Lachaud, 1874. In-12 de 366 p. 3 fr. 50. — *Le Mystère d'Edwin Drood*, par CHARLES DICKENS. Roman traduit de l'anglais par BERNARD-DEROSNE. Paris, Hachette, 1874. In-18 j. de 325 p. 3 fr. — *La morte vivante*, par WILKIE COLLINS. Roman traduit de l'anglais par CH. BERNARD-DEROSNE. Paris. Hachette, 1874. In-18 j. de 336 p. 3 fr. — *Hélène Middleton*, par lady G. FULLERTON. Roman traduit de l'anglais par M. VILLARET. Paris, Hachette, 1873. In-18 j. de 336 p. 1 fr. 25. — *Nina de Mervyn*, par l'auteur de *Un enfant sans mère*. Paris, Grassart, 1874. In-12 de 398 p. 3 fr. 50. — *Dernières nouvelles*, par PROSPER MÉRIMÉE, de l'Académie française. Paris, Michel Lévy, 1874. In-18 j. de 356 p. 3 fr. 50. — *Étranges histoires*, par YVAN TOURGUENEFF. Paris, Hetzel, 1873. In-18 j., de 326 p. 3 fr. 50. — *Les Jeune-France*, romans goguenards, suivis de contes humoristiques, par THÉOPHILE GAUTIER. Paris, Charpentier, 1874. In-12 de 370 p. 3 fr. 50. — *Les Contes du roi Gambrinus*, par CHARLES DEULIN. Paris, Dentu, 1874. In-18 j. de 306 p. 3 fr. — *Récits champêtres*, par EUGÈNE MULLER. Paris, Didier, 1873. In-12 de 354 p. 3 fr. — *Les Va-nu-pieds*, par LÉON CLADEL. Paris, Lemerre, 1873. In-18 j. de 378 p. 3 fr. 50. — *Histoires à sensation*, par PIERRE BOYER. Paris, Librairie de la Société des gens de lettres, 1873. In-18 de 315 p. 3 fr.

On peut dire des romans dont nous allons donner l'analyse ce que Martial disait de ses vers :

Sunt bona, sunt quædam mediocria, sunt mala plura.

Il y en a de bons, quelques médiocres, plusieurs mauvais. Mais aucun — pas même les bons, à deux ou trois exceptions près — ne convient aux bibliothèques paroissiales, aux tout jeunes gens et aux jeunes filles. Ils ne doivent être lus que par des personnes sérieuses, expérimentées, sachant faire dans une lecture les triages nécessaires.

Ces réserves établies d'une manière générale, pour l'acquit de notre conscience, entrons en matière, et commençons par l'infatigable et intarissable Paul Féval. Trois, quatre, cinq romans de longue haleine, chaque année : rien d'aussi fécond ne s'était vu depuis Alexandre Dumas père. Nous avons cette fois à signaler, de M. Paul Féval, *le Défenseur de sa femme*, *le Chevalier de Kéramour* et *le Paradis des Femmes*. *Le Défenseur de sa femme* forme la deuxième partie et la conclusion du *Dernier vivant*, suite de charades dramatisées dont nous avons récemment rendu compte. On sait que, dans *le Dernier vivant*, M. Paul Féval a voulu flétrir le vol le plus monstrueux qui se puisse punir ici-bas, le vol des fournisseurs, le vol qui dépouille et désarme nos soldats en face de l'ennemi. Sous la direction d'un gredin épique, le sieur Jean Rochecotte, une tontine pour l'exploitation en grand des fournitures militaires s'était formée, et, comme cela se devine naturellement, chaque associé avait intérêt à se débarrasser de son voisin. Mais Rochecotte, le plus habile, se débarrasse de tous. Il triomphe. Il nage dans l'or. Toutefois, il a compté sans son hôte. La mort le surprend le jour même de sa victoire définitive ; il râle, il agonise, il crève (pour un pareil homme, le mot n'est pas trop cru !) au milieu de ses immenses richesses. La fin du *Dernier vivant* rappelle un peu celle de l'avare Grandet. On a fait grand bruit autour de cette œuvre de Paul Féval. Sans doute, on y trouve quelques beaux types, celui entre autres de Lucien Thibault, d'abord l'accusateur, puis le défenseur de sa femme inculpée d'un horrible crime. On y trouve aussi une scène d'un grand effet, imitée du *Légataire universel* de Regnard, avec cette différence que le testateur dont on contrefait la voix n'existe réellement plus. Mais que d'enchevêtrements, que d'imbroglios, que d'énigmes ! C'est un inextricable labyrinthe. Si Paul Féval n'avait à son bilan que des œuvres du genre de celle-ci, sa réputation ne s'élèverait guère au-dessus de celle des Gaboriau et des Ponson du Terrail. Au *Dernier vivant*, malgré plusieurs scènes passablement risquées, nous préférons de beaucoup *le Chevalier de Kéramour*.

—Le début surtout du *Chevalier de Kéramour* est un petit chef-d'œuvre. Il y a là un personnage adorable, malgré ses vilains défauts : c'est l'oncle Le Bihan, un original sans copie qui se croit issu des rois armoricains, maintient énergiquement ses droits à la couronne de Bretagne, traite irrespectueusement la reine Anne de « coquine » et les Français de « saligauds, » boit comme un templier et jure comme un scieur de long. Il y a aussi ce type vivant et vrai de Joson Menou, un breton bretonnant, toucheur de bœufs, chaste comme un séraphin et fort comme Hercule. Il y a Olivier de Raguenel, un bronze taillé sur l'antique. Il y a le vicomte de Saint-Pierre, un coquin de toutes pièces, parfaitement réussi. Il y a enfin — sans parler de trois femmes,

Viviane, un ange, Herminie, une mortelle accomplie, Catiche, un diable, mais un assez bon diable — il y a le gros Hédou de Pelhedou, bourgeois de Vitré, mangeant comme quatre et ronflant à effrayer les chevaux de son carrosse. Ce sont là des créations véritablement originales. Quant au chevalier de Kéramour, le héros de l'histoire, très sympathique d'abord, il finit par s'encanailler. Passons, et disons seulement qu'il réussit dans toutes ses entreprises (avouables ou non), grâce à une bague dans laquelle se trouvent de la corde de pendu et quelques cheveux de la pauvre Viviane. Disons aussi que le voyage du chevalier de Kéramour à Paris n'est qu'un prétexte à M. Paul Féval pour tracer un tableau du règne de Louis XV, tableau à couleurs forcées, fantaisiste et peu exact, car — si coupable qu'ait été cette triste époque — il n'y avait pas que des assassins, des escrocs, des joueurs, des libertins et des courtisanes.

— Il en est un peu du *Paradis des Femmes* comme du *Chevalier de Kéramour*. Le sujet est moitié breton, moitié parisien. L'action du *Paradis des Femmes* a néanmoins une autre date et un autre but. Elle se passe en 1830, et c'est une chasse criminelle aux héritages. Ici encore des personnages sympathiques et des personnages repoussants. Dans le premier clan, citons le marquis Antoine de Maurepar, Victoire et Madeleine Rostan, le brave Loriot et la non moins brave Chiffonnette, le docteur Sulpice, l'ancien pâtour de Treguz, le bon génie des opprimés, des dépouillés, des persécutés. Dans le clan des scélérats, trois se détachent d'une façon presque shakespearienne. C'est d'abord la morgatte Astrée, comme qui dirait la pieuvre Astrée, la vagabonde bretonne, l'orpheline perverse de Saint-Cast, qui a rêvé de devenir marquise et qui, pour atteindre son but, ne recule devant aucun crime. C'est ensuite son digne associé, Jean Touril, le rebouteux, médecin marron, sans qualité ni diplôme, qui saigne indistinctement pour douze sous hommes et mules. C'est, en troisième lieu, le grand Rostan, comte du Boscq, don Juan de campagne, dissipateur effréné, suborneur de filles et blasphémateur. Ce beau trio, parti du Trou-aux-Mauves et des futaies de Treguz, vient briller un instant à Paris et finir, l'un de la main de l'autre, dans une cave, en face de marmittes pleines d'or, l'héritage des Maurepar. Nous allions oublier le roi Truffe, un Rostan-bouffi, être bizarre, tenant de Vitellius et de Fronsac, d'Épicure et de Barbe-Bleue. C'est le comique du drame, et il est réellement amusant. Le côté joyeux et gai est, du reste, la caractéristique du talent de M. Paul Féval. Certes, dans les trois romans dont nous venons de parler, telles ou telles pages, à être épluchées en détail, sont loin de mériter le prix Monthyon ; mais ce qui les sauve, ce qui les rend supportables, c'est l'humour, le bon mot, le rire. Il y a loin, par exemple, des gaudrioles de l'auteur du *Mari embaumé* aux tableaux froidement

passionnés et parfois systématiquement immoraux d'Eugène Sue et de Georges Sand (première manière). Ajoutons, à l'honneur de M. Paul Féval, qu'il s'abstient généralement d'insulter ou de ridiculiser les croyances catholiques.

—Tout à côté des héros d'aventure de M. Paul Féval, il faut ranger le *Chevalier Casse-Cou* de M. F. du Boisgobey. Ce sont gens de même famille. Le chevalier Casse-Cou, Francis Cambremer, est un joyeux drille, né à Saint-Malo, orphelin, riche et employant ses richesses à redresser les torts et à soulager les infortunes. Ce Don Quichotte de la bienfaisance ne serait pas complet,s'il n'avait un fidèle Sancho.Il le trouve dans l'épicier Courapied, dit Cassonnade. Quelles deux braves et bonnes natures ! — Mais aussi quels démons que Yamina la Moricaude et que cet affreux Bousenna, simultanément banquier, marchand de charbons, homme d'affaires et chef d'une bande d'assassins ! L'idée fixe poursuivie par Bousenna est de s'emparer de la fortune des Porspoder, noble et antique famille de l'Ouest de la France. Par bonheur, le dernier des Porspoder, marié avec la fille d'un nabab africain, a fait souche et a laissé une enfant, la petite Baïa. C'est cette héritière que le Bousenna voudrait anéantir, et c'est elle que le chevalier Casse-Cou a pris généreusement sous sa protection, bien qu'elle parle une langue à faire damner tous les orientalistes des Deux-Mondes. Inutile de dire que, malgré les trames, les ruses, les complots et les crimes de Bousenna, c'est le protecteur de la petite Baïa qui triomphe. De cette œuvre se détachent quelques physionomies fort attrayantes, notamment (en dehors de Don Quichotte et de Sancho Pança), les dames Mongis, le philologue Dillénius, le notaire Allanic et même un certain Paul Vernier, malgré une funeste passion pour le jeu dont l'amour seul parvient à le corriger.

— Mais laissons-là le roman à trucs, à ficelles, à petits ressorts et à machines. Il est temps d'aborder le roman d'observation, le roman de mœurs proprement dit. Dans ce genre, celui qui tient actuellement le haut du pavé littéraire est le *Jean de Thommeray* de M. Jules Sandeau. Eh bien ! franchement, le nom de l'auteur est pour beaucoup dans le succès du livre. Sauf le dénouement, qui est superbe, il n'a rien que de très-ordinaire. Le même sujet a été traité d'une façon autrement intéressante par Mme Zénaïde Fleuriot, dans *Aigle et Colombe,* charmant récit couronné par l'Académie française. Quoi qu'il en soit, Jean de Thommeray vit, heureux et content, la conscience tranquille, avec son père et sa mère, dans une ferme-château du fin fond de la Bretagne. La fatalité (ou plutôt le romancier) veut qu'il quitte ce nid patriarcal et aille voyager en Italie. Là, il rencontre une femme, légère et coquette, frivole et dépravée, qui, en moins de rien, du noble gentilhomme breton fait un débauché ignoble — à la lettre. Jean de

Thommeray, complétement grisé de Paris et de ses vices, serait sans doute mort dans l'impénitence finale, lorsque survient la fatale guerre de 1870. Il se prépare, lui descendant d'une famille chevaleresque, à quitter la capitale et à fuir les Prussiens. Mais voilà que tout à coup les sons du biniou et le mélancolique *lonlanla* de Ploermel frappent ses oreilles. Il se met à la fenêtre, et qu'aperçoit-il ? ses frères, ses amis, ses compatriotes, les mobiles du Finistère commandés par son vieux père. Ce spectacle le transfigure ; il n'est plus le même homme ; il a eu sa vision de Damas, il va rejoindre ses frères. Cédons ici pour un instant la parole à M. Jules Sandeau : « Les mobiles sont amenés dans la cour du Louvre. L'appel terminé, le commandant passait devant les rangs, lorsqu'un mobile en sortit et lui dit : — Commandant, on a oublié d'appeler un de vos hommes. — Comment vous nommez-vous ? — Je m'appelle Jean, répondit le mobile en baissant les yeux. — Qui êtes-vous ? — Un homme qui a mal vécu. — Que voulez-vous ? — Bien mourir. — Êtes-vous riche ou pauvre ? — Hier encore, je possédais une richesse mal acquise ; je m'en suis dépouillé volontairement. Il ne me reste que mon fusil et mon bissac. — C'est bon !... Et d'un geste, il le fit rentrer dans les rangs. Il y eut un long silence. Le commandant était venu se placer devant le front du bataillon : — Jean de Thommeray ! cria-t-il. Une voix mâle répondit : Présent ! » Ce dénouement est sublime, n'est-ce pas ? Mais aussi, je le répète, c'est tout le livre. *Jean de Thommeray* est suivi du *Colonel Everard*, petite nouvelle, un peu cousine, quoique moins pincée, moins roide et moins fataliste, des *Deux héritages* de Prosper Mérimée.

— Parlez-nous de *Robinsonne et Vendredine*, de M. Xavier Aubryet ! Voilà au moins de la vie, de la passion (dans le bon sens du mot), de l'exubérance et de l'enthousiasme. La donnée de ce roman est des plus originales. Nous sommes en présence de deux pôles absolument contraires. Le pôle positif est représenté par Raoul de Baudécourt, gentilhomme picard qui pourrait porter sans fatigue et prendre pour paletot l'armure de Charlemagne. Ce rural, de la force de cinq cents Parisiens, descend des Croisades. Grand chasseur devant l'Éternel, vigoureux comme un héros d'Homère, majestueux de taille, coloré comme un coucher de soleil, barbu comme un pays boisé, avec une voix capable d'imposer silence au tonnerre, Raoul de Baudécourt est aussi bon qu'il est brave, aussi pur de sentiments que fier de caractère. Il a épousé une frêle poupée parisienne, une de ces femmes d'extérieur, vaporeuse et fantasque, qui ne sont chez elles que pour quinze cents personnes à la fois, véritables inutilités humaines sans cœur et sans âme, à la fois incapables d'être épouses et d'être mères. C'est le pôle négatif. On peut surtout appliquer à Sarah d'Hébron (c'est le nom de la femme de Baudécourt) ce distique d'un ancien poëte :

Quid levius paleâ ? Pulvis — Quid pulvere ? Ventus.
Quid vento ? Mulier. — Quid muliere ? Nihil.

Pour faire accepter à Sarah d'Hébron ce double rôle d'épouse et de mère que son mari a le droit d'attendre d'elle, Raoul de Baudécourt ne trouve rien de mieux que de l'enfermer dans une île de l'Océan, escarpée et sans bords, quoique très-confortable, où l'ennui d'abord, la réflexion ensuite et finalement l'arrivée imprévue de la petite orpheline d'un pêcheur d'Ouessant opèrent le miracle si longtemps attendu. La poupée et la païenne disparaissent. Il ne reste que la femme et que la chrétienne. De là, ce titre bizarre : *Robinsonne et Vendredine*. — A nos éloges pourtant, la morale veut que nous mêlions quelques critiques. Il y a dans *Robinsonne et Vendredine* maintes situations un peu décolletées. L'auteur a de plus le tort de poétiser certaines grandes dames qui ne valent pas le diable. Telles : Mme de Nungelis et Mme de Nymphen, des articles-Paris à la centième puissance, météores funestes d'un demi-monde particulier que M. Aubryet appelle lui-même « la coterie de la perversité. » Le style est aussi par trop éblouissant. C'est un feu d'artifice perpétuel, et l'horreur du convenu fait souvent tomber M. Xaxier Aubryet dans la préciosité et le gongorisme.

— *Lucie de Courseulles*, par Mlle Judith (de la Comédie française) est une œuvre beaucoup plus sage, beaucoup plus mesurée que *Robinsonne et Vendredine*. Mais il est à présumer qu'elle n'obtiendra pas d'aussi ardentes sympathies. C'est que les personnages de ce drame, à l'exception de trois ou quatre figures très-effacées, sont fort peu aimables. Le moyen de s'intéresser, par exemple, à cette mijaurée orgueilleuse et prétentieuse qui a nom Lucie de Courseulles (ou plutôt Lucie Diguet), qui s'amourache en province d'un peintre sujet à des accès de folie, passe la frontière pour se marier avec lui, le quitte le jour même du mariage et vient en Normandie capter l'affection et la confiance d'Henri d'Orglandes. Il est vrai que le fou — qui ne l'est pas toujours — suit sa femme en catimini, se cache, s'échappe d'une cave où l'avaient enfermé des chenapans payés par la Courseulles et étrangle celle-ci une heure avant ses secondes noces. La lecture de ce récit laisse dans l'âme une certaine mauvaise impression, augmentée encore — malgré de réelles qualités de style — par un souffle latent de scepticisme qui déteint çà et là sur les meilleures pages.

— Nous préférons de beaucoup le *Roman de Delphine*, de M. Ernest Daudet. Le sujet est des plus simples : Delphine Vaubert, fille d'un pauvre professeur de mathématiques qui a la toquade de Nadar sur la navigation aérienne, est aimée de Karl Savaron, fils d'un riche banquier. Ces deux jeunes gens s'aiment pour le bon motif et y vont en tout bien tout honneur. Mais ils ont compté sans les jaloux, sans les

intéressés, sans le monde enfin. Tant il y a que Karl est séparé brusquement de Delphine et que celle-ci devient la victime de certaines manœuvres qui ont pour but de la détacher de celui qu'elle aime. Ces manœuvres réussissent complétement. Delphine croit que Karl est mort ou qu'il l'a oubliée. Obligée, comme les filles du *Balthazar Claës*, de Balzac, de subvenir aux besoins de son vieux père que, ses inventions ont ruiné, Delphine devient institutrice des enfants du marquis de Mérangis, veuf et honnête homme. Celui-ci ne tarde pas à apprécier les qualités sérieuses de Delphine, et, au bout d'un certain temps, demande sa main. La pauvre Delphine ne croit pas pouvoir la refuser. Mais voici que Karl Savaron, retour des Indes, apparaît. De pur qu'il était d'abord, son amour devient coupable. Il tente vainement de séduire Delphine. Celle-ci reste fidèle à son mari. Le devoir a le dessus sur la passion.

— C'est aussi le devoir qui demeure vainqueur dans l'*Histoire de mon élève*, de Renée de Vic, un pseudonyme féminin sous lequel se cache un écrivain de talent et une belle intelligence. Alix ou Licette, l'élève en question, a pour parrain le comte de Rochebrune, que tout le monde croit libre parce que la comtesse, femme sans moralité, l'a quitté depuis fort longtemps. Rochebrune adopte Licette pour filleule. Ces deux âmes s'entendent si bien qu'elles ne vivent l'une que pour l'autre. Mais toutes deux se taisent sur la nature vraie de leurs sentiments. Le jour où Rochebrune s'aperçoit qu'il commence à ne plus être maître de son cœur, il prend une résolution héroïque. Il dit à Licette un adieu éternel. Désespoir d'Alix. Elle demande alors à son institutrice s'il est permis d'aimer un homme que l'on ne peut épouser. — « Non, répond l'institutrice. — Que faut-il faire en ce cas? — Se tourner vers Dieu. » C'est ce que fait Licette. Elle s'engage comme infirmière et meurt tuée par un obus prussien. Alix est une seconde Mignon, généreusement dévouée à tout ce qui est honnête, grand et noble. Des œuvres de ce genre reposent un peu des romans de boudoirs et de cour d'assises.

— Nous en dirons autant du *Choix de Suzanne*, par Adrienne Rogron. Suzanne se trouve un jour avoir à choisir entre M. Germont son père et la Fanelli sa mère, entre Jacques, le pauvre clerc, et Albert Lorin, l'avocat bavard et superficiel. Son père n'a cessé d'entourer Suzanne de soins et d'amour ; sa mère, une chanteuse de théâtre, est une mère dénaturée qui a quitté le foyer conjugal pour se livrer plus librement à ses fantaisies; Paul aime Suzanne pour elle-même; Albert n'aime guère que ses écus. Il n'y a pas à hésiter, et nous n'avons point à indiquer sur qui porte le double choix de la jeune fille. Roman vraiment honnête, vraiment moral, écrit avec une plume de fée.

— Ce certificat d'honnêteté, nous pouvons l'accorder aussi, intégralement, à *Madame Agnès*, de M. Charles Dubois, de l'académie de Sta-

nislas de Nancy. M. Dubois se présente sous les auspices d'un de nos conteurs religieux les plus estimés, M. Eugène de Margerie. Mais il n'avait pas besoin de cette recommandation. Sa *Madame Agnès* est aussi intéressante qu'instructive. C'est ainsi que nous comprenons le roman chrétien. Le jeu des passions n'en est pas absent ; mais le mal n'y est jamais présenté sous des couleurs qui puissent le rendre attrayant. On n'y prêche pas, mais de chaque situation une leçon de vertu ou de sacrifice se dégage. Je ferai pourtant une critique de détail à M. Dubois. Pourquoi ce titre : *Madame Agnès?* Madame Agnès occupe dans le récit une place absolument secondaire. Le héros du livre, la physionomie la mieux étudiée, la mieux réussie, est celle de Louis Beauvais ; vient ensuite une esquisse finement enlevée d'un journaliste catholique, Victor Bornier. Évidemment le peintre a eu devant lui l'original. Il s'est borné à copier.

— Par exemple un titre exact et juste, c'est celui que la princesse Olga de Cantacuzène a donné au remarquable roman qui vient de marquer son début dans la carrière littéraire. *Tante Agnès!* c'est bien cela, car Agnès de Morangis occupe toutes les pages du livre. Histoire fort ancienne, mais toujours nouvelle, d'une femme malheureuse, sans l'avoir mérité, qui n'a eu dans sa vie qu'un rayon de soleil (vite éclipsé), qui se soutient et se console par le dévouement, la charité, les sacrifices, et par la ferme espérance de retrouver dans un monde meilleur son bonheur perdu ici-bas! *Tante Agnès* offre quelques situations analogues à celle d'un roman de miss Broughton, *Nancy*, qui obtient en ce moment une grande vogue en Angleterre. La rivalité d'Agnès, une sainte, et de sa sœur Anna, une vilaine personne, égoïste et fourbe, qui lui ravit l'amour de Frédéric de Villery, est parfaitement bien menée. Il faut aussi s'intéresser par force à ce doux et platonique Louis Bernier qui, devant les scrupules de tante Agnès, renonce à l'affection qu'il a pour elle en lui disant : « Mademoiselle de Morangis, vous êtes un honnête homme! » Pour un début, *Tante Agnès* est un coup de maître.

— Arrivons aux romans à prétentions historiques. Il en est, cette fois, jusqu'à trois qui sollicitent notre attention. Ce sont : le *Prince de Morée*, par A. R. Rangabé ; *Un Nomade*, par le prince Lubomirski, et l'*Année du grand hiver*, par Élie Berthet. Le *Prince de Morée* nous transporte en pleine Péloponnèse, au commencement du treizième siècle, à l'époque où florissait l'empire latin de Constantinople. Cela ne manque pas de grandeur. Il y a surtout un contraste heureux entre Chamarète, « le dernier des Lacédémoniens, » une sorte de Philopœmen rêvant en plein moyen âge l'indépendance de l'Hellade, et Pétrophilas, vieillard des moins vénérables, vrai type de Grec du Bas-Empire, courtisan et traître, lequel feint de prendre part aux efforts de ses compatriotes

pour secouer le joug de la féodalité française et s'empresse de les dénoncer à messire Geoffroy de Ville-Hardouin, bailli de Lacédémone. M. Rangabé a été ministre plénipotentiaire de Grèce en France. On lui doit des poésies, des drames, des ouvrages d'érudition, d'épigraphie et de linguistique. C'est un vrai lettré. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver dans le *Prince de Morée* de sérieuses qualités de style. C'est aussi un vrai lettré que le prince Joseph Lubomirski. Il écrit le français comme pas un. Dans son *Nomade*, l'auteur nous transporte à la limite actuelle de la Russie du côté du Turkestan et de la Boukharie. Les principales scènes du drame se passent à Samarkande, dans l'ancien palais de Tamerlan, devenu la résidence du gouverneur russe, depuis les récentes conquêtes. Il y a des peintures aussi vraies que pittoresques des mœurs des peuplades à demi sauvages qui pullulent le long du Syr-Daria et de l'Amour-Daria. Le Khan de Boukhara et son digne ministre, deux musulmans de la décadence, y sont ingénieusement mis en parallèle avec Safar-Hadgi, une grande âme, en qui était l'étoffe d'un Scanderbeg. L'œuvre du prince Lubomirski nous rappelle, par certains points, celle d'un autre conteur russe: *Sur les confins extrêmes*, de Karamsine, avec cette différence qu'*Un Nomade* est beaucoup plus moral et beaucoup moins énigmatique. Quant à l'*Année du grand hiver* d'Élie Berthet, peut-être avons-nous eu tort de classer cette production dans les romans historiques. Il est vrai qu'il y est longuement question de la désastreuse et funeste année 1709. Il est vrai encore que le célèbre Cartouche y joue un très-grand rôle. Mais le reste est pure affaire d'imagination. Tout roule sur la haine que l'avaricieuse marquise de Cossé-Blancas porte à son neveu le chevalier de Lauraguais et aux deux enfants qu'il a eus de son mariage secret et *in extremis* avec la richissime Louise de Beaumont — dont les biens, sans ce mariage, revenaient à ladite marquise. — M. Élie Berthet a brodé sur ce canevas une série d'aventures plus ou moins empoignantes, agrémentées, çà et là, de quelques brocards aussi peu spirituels que parfaitement inutiles sur le frère cordelier Jean-François. On nous dit que M. Élie Berthet est un des feuilletonistes attitrés du *Siècle*. Dès lors, tout s'explique.

— Comment classer le *Roman de la Suisse*, de M. Ernest Serret; *Monsieur le Maire*, de M. Victor Perceval; les *Tripoteurs*, de Jules de Gastyne; la *Vipère*, de M. Amédée Achard; les *Voluptés fatales*, de M. Arthur Curnillon? C'est assez difficile. Si vous le voulez bien, nous appellerons la *Vipère* un roman physiologique; les *Tripoteurs* un roman satirique; le *Roman de la Suisse* un roman descriptif; *Monsieur le Maire* un roman villageois, et les *Voluptés fatales* un roman..... ennuyeux.

La *Vipère*, d'abord. M. Amédée Achard a, dans cette œuvre, sacrifié

au goût du jour, qui porte certains de nos conteurs à introduire dans le domaine de l'imagination maints phénomènes que la science constate, sans pouvoir les expliquer. Tel est ici le cas. Ève de Méra, une Suédoise idéale, est sujette à des crises terribles qui la font entrer en convulsions, se rouler, se contourner, s'allonger, se tordre, siffler comme un serpent et tracer des circonvolutions effrayantes. Voilà la vipère. Quand la crise est passée, la vie normale reparaît. Ève de Méra a l'air d'une vierge de Raphaël. Elle est aimée par M. de la Versine. Celui-ci veut la guérir de son épouvantable maladie. Dans ce but, il s'adresse à un médecin de ses amis, Ulrich Brandt, sorte d'ours mal lèché qui rit de l'amour et ne s'occupe que de minéralogie, de botanique et d'histoire naturelle. Mais l'amour se venge. Ulrich est percé de ses flèches, cachées dans une ordonnance médicale, une consultation, un diagnostic, que sais-je? Alors il déteste la Versine et va lui ravir son bonheur. Mais sa nature honnête reprend vite le dessus ; il rend à la Versine Ève guérie, et s'éloigne. Ce roman de M. Amédée Achard n'est pas des meilleurs. Nous nous inscrivons surtout contre cette assertion de l'auteur de la *Vipère*. Parlant de la maladie d'Ève de Méra, il dit que c'était « ce qu'on appelait autrefois la possession.» Erreur ! la possession est une maladie surnaturelle, et tous les Ulrich du monde ne la guériraient pas. Il faut à une maladie surnaturelle des remèdes surnaturels.

— De la *Vipère* aux *Tripoteurs*, la transition est un peu brusque. Mais nous causons ici à bâtons rompus. Ces *Tripoteurs* sont des vide-goussets, des agioteurs, des boursicotiers, des exploiteurs et des faiseurs de dupes. Paris est leur océan. Ils y pêchent en eau trouble. Le chef de la bande — Dupont tout court par son père — est un certain Théodore-Archibald-Agénor de Sainte-Claire, vicomte de Santarem, rédacteur de l'*Honnêteté financière* (Honnêteté, par euphémisme, comme les Grecs disaient les Euménides pour les Furies). Il a pour dignes collaborateurs à ses œuvres ténébreuses le sieur Roqueblawe, escroc de profession, fondateur d'une *Société anonyme* créée au capital de cinq millions (cinq millions de puces !) pour l'exploitation des mines argentifères de la Hongrie. Au second plan, il y a Morquin, le boursicoteur — voyou ; il y a la Perle-Noire, une prostituée. Du joli monde, en vérité ! Hâtons-nous de le fuir, en constatant que M. Jules de Gastyne flagelle les Tripoteurs comme ils le méritent.

— Avec *Monsieur le Maire*, nous sommes dans un milieu tout autre. C'est un tableau plein d'humour et de traits de la vie provinciale. Les mœurs de la petite ville y sont prises sur le fait, et nous connaissons par expérience toutes ces mesquines ambitions locales, ces rivalités de clocher, ces cancans perfides et ces jalousies invétérées. La scène du meunier Rigault, mandé par le préfet, arrivant sous le coup de la

crainte de se voir tancé comme braconnier incorrigible, et revenant, par l'effet d'une erreur de nom, maire de Neuvy-sous-Bois, sa commune ; la description de la mise en état de la maison du nouveau fonctionnaire municipal ; le dîner d'installation ; la colère du bonhomme Rigault contre un ami d'enfance à cause d'un arbre dont les branches envahissaient sa cour ; l'avocat Mousset, grand hableur, homme universel, boute-en-train, mouche du coche et parasite ; le commandeur Martial Lafont, posant en génie incompris, cultivant l'économie politique, la perfection agricole et les sociétés de sauvetage... autant de portraits pris sur la vif, autant de scènes amusantes. Pourquoi faut-il que M. Victor Perceval ait intercalé à côté de ces jolies choses-là une odieuse histoire de viol, d'autant plus exécrable que celle qui en est l'objet appartient à une famille des plus honorables et est la première à ignorer le sinistre attentat dont elle a été l'innocente victime ? C'est ce qui s'appelle gâter à plaisir une belle toile.

— Il nous reste à dire un mot du roman géographique de M. Ernest Serret, sorte de Kaléidoscope où l'auteur fait défiler sous nos yeux les sites les plus curieux et les moins visités de la patrie de Guillaume Tell. Les personnages qu'il met en scène sont empruntés aux catégories les plus diverses de touristes. D'abord, trois gais compagnons, Paul Richard, Raymond de Vère et Justin Bouvard ; puis Lucullus Gargan, somnambule, philosophe et passablement goinfre. Nous avons encore l'homme de lettres, l'artiste, le modeste employé, la coquette parisienne, l'Anglais malade et l'Anglaise sentimentale. On conçoit qu'un voyage entrepris avec une compagnie aussi joyeusement panachée ne puisse pas être ennuyeux — surtout quand on possède, comme M. Ernest Serret, la finesse de Sterne et l'esprit d'observation de Toppfer. Aussi a-t-il raison de dire de son livre :

Vous y trouverez, j'en suis sûr,
Un peu de soleil et d'azur
Pour égayer l'âme captive,
L'oubli du monde et de Paris,
Avec la Suisse en perspective.
Ce qui, sans doute, a bien son prix.

— Hélas ? un livre peu fait « pour égayer l'âme captive, » c'est celui que M. Arthur Curnillon vient de publier sous ce titre prétentieux : Les *Voluptés fatales*. Figurez-vous un mélange de déclamations théosophiques, humanitaires, philosophiques et anacréontiques, servant d'excuse ou de paravent aux peu intéressantes amours de bohêmes et de grisettes, de rapins et de cabotines..., et vous aurez une idée de cet interminable et ennuyeux roman, écrit dans un style convenu et faux, parfois apocalyptique ! Un bon point toutefois à l'humoristique conversation tenue par Robin du Ruisseau avec le comte Gaëtan de Robertin, au septième ciel, dans une mansarde. Mentionnons aussi, par ci par là,

quelques excellentes réflexions sur la résignation à la volonté de Dieu, dues à un prêtre, et quelques bonnes tirades contre les révolutions, faites, entre deux hoquets, par un chiffonnier réactionnaire. Du milieu de ces prosopopées sur l'amour, la pipe et la fatalité, se dégage un semblant de religiosité. Mais, ne nous y trompons pas, c'est faux presque toujours. On dirait les romans néo-chrétiens de Gustave Drouineau. En somme, les *Voluptés fatales* nous paraissent être l'œuvre d'un jeune homme, tout frais émoulu du collége et grisé par la lecture des *Scènes de la vie de Bohême.*

— Aujourd'hui les romans anglais sont passablement à la mode. Les conteurs les plus lus s'appellent Charles Dickens, Wilkie Collins, Lytton Bulwer, lady Fullerton. C'est la maison Hachette qui centralise cette spécialité. Donnons-lui acte pour le quart d'heure de la *Morte vivante*, *d'Hélène Middleton* et du *Mystère d'Edwin Drood.* Mystère est bien le mot ! Car nous n'avons pas compris grand'chose au cas de ce Drood. Charles Dickens a fait beaucoup mieux que cela. Ajoutons que, dans aucun autre de ses romans, ses défauts habituels, le grossissement du trait, la manie de l'encombrement et cette ironie continuelle qui fatigue à la longue, ne s'étaient, comme dans le *Mystère*, aussi surabondamment livré carrière. La cas de M. Edwin Drood, après y avoir bien songé, nous paraît être celui-ci : Un certain Jaspar, chantre de la cathédrale de Cloisterham (ville imaginaire), s'entend avec deux complices, une vieille fumeuse d'opium et un constructeur de tombes, et jette dans la rivière son neveu Edwin Drood, parce qu'il aime une orpheline du nom de Rosa Bub dont lui, Jasper, veut faire sa femme, ou... autre chose. A la fin, Edwin Drood que l'on croyait mort, reparaît sous le nom de Datchery, on ne sait trop pourquoi ? probablement pour se venger de son oncle. Ce qu'il y a de mieux dans ce roman, ce sont les portraits de certains originaux brossés de main d'ouvrier, tels que Sapsea, le commissaire-priseur et Durdles, le hanteur de cimetières. — Bien supérieure est au *Mystère d'Edwin Drood*, la *Morte Vivante* de Wilkie Collins. C'est l'histoire d'une Madeleine, Mercy Merrick, qui, de la rue, se retire dans un maison de repenties, sort ensuite pour se faire ambulancière, s'empare des papiers d'une Canadienne, Grâce Roseberry, tuée à ses côtés par un éclat de bombe, et va en Angleterre, — jouant admirablement le rôle de nièce naïve et soumise — s'installer chez la tante de la morte. Tout réussit à ses souhaits. Mais la véritable nièce, Grâce Roseberry, guérit de ses blessures, et pénètre comme le spectre du Commandeur dans la maison de lady Janet, la tante en question. La morte vivante s'y prend si mal, qu'elle passe pour folle, qu'on la chasse honteusement, et que Mercy Merrick reste maîtresse de la situation. Elle la garderait encore, sans un jeune pasteur protestant Julien Gray qui a jadis connu la fausse

Roseberry, alors qu'il desservait le Refuge. Il entreprend de la convertir et de l'amener à être plus équitable, et il y réussit. Mercy Merrick avoue toutes ses fourberies. On la repousse alors impitoyablement, on l'accable d'anathèmes. Seul, Julien Gray la console et... finit par l'épouser. La donnée de Wilkie Collins est un peu paradoxale. L'auteur a tourné la difficulté en faisant de Grâce Roseberry une insupportable pie-grièche et de Mercy Merrick (son imposture exceptée) une adorable personne. Du coup, voilà Wilkie Collins dans les bonnes grâces d'Alexandre Dumas fils. L'écueil des conteurs anglais c'est la psychologie. Ils enchevêtrent tellement le jeu des passions aux bobinettes de leurs récits qu'ils finissent par s'y perdre. C'est le défaut de Wilkie Collins et de lady Georgina Fullerton. Pour cette dernière, ce défaut est surtout apparent dans *Hélène Middleton*. N'était cette obscurité psychologique, ce serait un chef-d'œuvre. Il y a là surtout des types profondément fouillés. Citons Hélène Middleton, l'héroïne, qui, par un orgueil intraitable, ne peut se décider à avouer jamais une grave faute de jeunesse, presque un crime ; d'où il suit qu'elle est sans cesse bouleversée de remords, constamment malheureuse, et qu'elle porte malheur à tous ceux qui l'approchent. Citons encore Édouard Middleton, la vertu pharisaïque et puritaine, fermée à la miséricorde ; Henry Lowel, la passion malsaine punie par la folie ; la vieille Tracy, la vengeance haineuse compliquée d'avarice ; Alice Tracy, la vertu résignée, l'idéal lumineux, une création angélique qui passe au milieu de nos fanges sans s'y salir. Ce n'est pas une de ces vertus quakeresses qu'on a comparées assez justement à des fruits confits au vinaigre. C'est la vertu chrétienne dans sa rayonnante expansion. On sent bien que lady Fullerton — convertie depuis au catholicisme — était déjà catholique de cœur, quand elle a dessiné cette figure d'un mysticisme si sympathique. Son *Hélène Middleton* d'ailleurs est une thèse implicite en faveur de la confession.

— Quoiqu'écrit en français, nous pouvons joindre à la série des romans anglais *Nina et Mervyn*, par l'auteur d'*Un enfant sans mère*. Pavé de bonnes intentions, ce roman s'adresse à ceux qui aiment à s'occuper des enfants et leur portent un véritable intérêt. On y combat, avec d'excellentes raisons, et — ce qui vaut le meilleur des arguments — avec des faits, les faux systèmes d'éducation. On s'y élève à la fois et contre les parents qui laissent prendre aux enfants trop d'importance et contre ceux qui, par des sévérités outrées ou inopportunes, suppriment toute confiance et rendent ainsi impossible la tendresse réciproque. Nina est un fruit de cette éducation-là. Dieu sait ce qu'il adviendrait de la malheureuse enfant, sans Mervyn, produit de la vraie et bonne éducation, celle que lui a donnée sa mère, Madeleine Lindsay, la femme accomplie dont parlent les Proverbes !

Ce roman sera lu avec profit — malgré sa tenue souvent un peu roide et trop correcte — par les esprits sérieux qui s'intéressent aux questions pédagogiques.

— *Paulo minora canamus.* Il y a des éditeurs féroces. Un auteur d'un certain renom meurt-il? Vite, ils vident ses tiroirs et se mettent à publier tout ce qui s'y trouve, bon ou mauvais : il faut battre le fer quand il est chaud. S'ils reviennent bredouilles de ce furetage, ils réimpriment les péchés de jeunesse, les folies mises aux oubliettes, — ne comprenant pas qu'au lieu d'ajouter un fleuron de plus à la couronne de l'écrivain ils le rapetissent, lorsqu'ils ne le rendent pas ridicule. Ainsi, la réputation littéraire de Théophile Gautier, par exemple, gagnera-t-elle beaucoup à la réimpression de ses *Jeune-France?* Nous ne le croyons pas. En dehors de la préface, qui est un feu d'artifice de style et où la gouaillerie du romantique qui ne s'en laisse pas compter et se moque de son lecteur, pétille comme l'aï dans une coupe de fin cristal, le reste est, en effet, bien jeune, tout ce qu'il y a de plus jeune. Ce sont des réminiscences de Jean-Paul, d'Hoffmann et de Diderot accommodés à la sauce Pétrus Borel avec une pointe de sel voltairien. Ajoutons que, parmi ces contes goguenards, quelques-uns sont d'une légèreté équivoque. Un d'entre eux même : *Celle-ci et celle-là,* est d'une immoralité révoltante. De son vivant, M. Théophile Gautier l'avait retiré de la circulation, et il ne se réimprimait plus que chez les éditeurs d'obscénités de Genève ou de Bruxelles. Il n'y a réellement à louer dans ces *Jeunes-France* qu'*Onuphrius*, et une *Visite nocturne, Elias Wildmanstadius*, et une courte fantaisie intitulée : *De l'obésité en littérature.* C'est l'épilogue du volume, et c'est du Gautier du fin coin.

— M. Prosper Mérimée, non plus, ne verra augmenter en rien sa renommée par la publication de ses *Dernières nouvelles.* Hormis *Lokis, la Chambre bleue*, *Dyoumane* et *Il viccolo di Madama Lucrezia,* nous avons ici d'ailleurs beaucoup de réchauffé. Dédaignons les bribes, et ne nous arrêtons qu'à l'inédit. *Lokis* est une énigme. En lituhanien, Lokis veut dire « ours. » Il s'agit d'un certain comte Séméioth dont la mère, emportée par un ours dans une partie de chasse, est devenue folle. Le fils n'est pas précisément un frère de l'hôte habituel des forêts lithuaniennes. Mais il en a tous les instincts. Il se marie et déchire sa femme à belles dents la première nuit de ses noces. Nous n'avions vu là qu'un cas pathologique relevant de la médecine légale et n'avions nullement entendu malice à l'histoire de Lokis. Mais voilà qu'en parcourant les *Lettres à l'inconnue* du même M. Mérimée, nous nous sommes aperçu que l'auteur cherchait, par tous les moyens possibles, à donner à *Lokis* une signification hideuse et monstrueuse. Cela étant, *Lokis* ne peut plus inspirer que le dégoût et l'horreur. N'insis-

tons pas davantage. Rappelons seulement, pour mémoire, que Mérimée, dans ce conte, se livre à d'assez pédantesques digressions sur la langue samogitique. — Cela vaut, du reste, encore mieux que les digressions impies ou les situations libertines qui se trouvent : celles-ci dans *Il vicolo di Madama Lucrezia;* celles-là, dans *la Chambre bleue,* une grivoiserie à la Pigault-Lebrun, écrite, dit-on, pour une grande, très-grande dame. Si le fait est vrai, tant pis pour la grande, très-grande dame ! Nous préférons croire qu'on la calomnie, et que cet on-dit est une réclame de librairie. Dans *Djoumane* et les *Sorcières* espagnoles, M. Mérimée a voulu tâter du conte fantastique ; mais ce genre où, pour y bien réussir, un peu de croyance au surnaturel est nécessaire, n'allait pas à cet esprit frondeur, blasé, railleur, sceptique et froidement athée à la façon d'Henri Beyle.

— Le fantastique a été employé avec beaucoup plus de bonheur, par Yvan Tourgueneff, un sceptique aussi, mais un sceptique du Nord. Ce qui suppose toujours un grain de mysticisme et de superstition. Son dernier Recueil de Nouvelles en contient quatre : *Une Étrange histoire, Toc-Toc-Toc, le Roi Lear de la Steppe* et *l'Abandonnée.* Tous ces contes — sauf *l'Abandonnée,* histoire peu vraisemblable d'une paria juive, fille d'un boyard et d'une bohémienne — tous ces contes, dis-je, sont à des titres divers fort intéressants. L'*Étrange histoire* est celle d'un certain Vasili Nikitisch qui « fait voir les morts », devient fou, saint par conséquent (en Russie la folie est synonyme de sainteté), quitte sa mère, parcourt les districts et entraîne une demoiselle de bonne famille, laquelle se fait par dévotion l'humble servante de cet illuminé bizarre et sale. Dans *Toc-Toc-Toc,* Tourgueneff a voulu montrer les dangers de l'idée fixe, en nous racontant la triste aventure de l'officier Teglew, fataliste, byronien, croyant aux fantômes, s'inclinant devant la puissance cabalistique des Nombres et se donnant la mort à la suite d'une mauvaise farce d'atelier prise sérieusement par lui comme un avertissement de l'autre monde. Mais, selon nous, ni l'*Étrange histoire,* ni *Toc-Toc-Toc* ne valent *le Roi Lear de la Steppe.* Ce roi Lear est un boyard ignorant, un paysan-noble, qui passe son temps à fumer, à boire du koumi et à lire (seul livre de sa chaumière) le *Travailleur au repos,* de Novikoff, le saint Martin des théosophes russes. Kharloff, — nom du roi Lear — finit par avoir des lubies vraiment extraordinaires. Un jour, sentant que sa tête déménage, il donne tous ses biens à ses enfants. L'imprudent ! C'est alors que son sort ressemble à celui du roi Lear. Ses enfants le délaissent, le maltraitent et le chassent. L'outrage est à son comble. Kharloff, pour un instant, retrouve sa dignité, il se redresse terrible ; il monte sur le toit de sa maison et se met à la démolir. Il ne veut plus rien laisser à ses enfants dénaturés. Mais la crise est trop forte. Elle

amène sa mort. Sa fille Eulampia — une indéfinissable créature — déserte le pays et devient la Mère des Klistis qui vivent sans prêtres. Les érudits qui font des recherches sur les sectes religieuses en Russie consulteront avec fruit *les Étranges histoires* d'Yvan Tourgueneff. Nous aimons mieux, nous, feuilleter les délicieux *Contes du roi Gambrinus*, auteur : M. Charles Deulin de la Mouselle.

— Ah ! les charmants récits ! les gracieuses féeries ! les jolies légendes ! Je ne saurais les comparer qu'avec les meilleures inventions de Ch. Perrault. Même naïveté, même naturel dans le surnaturel, même finesse, même sincérité. Il y a, en outre, dans les *Contes du roi Gambrinus* quelque chose de plus que dans ceux de Perrault. Il y a ce que Sainte-Beuve (à propos des *Contes d'un buveur de bière*, du même Charles Deulin) appelait « le coup de pouce de l'artiste sournois et qui n'en a pas l'air. » Il y a encore — ce dont les philologues peuvent faire leur profit — un heureux emploi d'expressions locales flamandes qui donnent à la narration un parfum archaïque des plus agréables. L'auteur, en effet, a rapporté ces contes du pays des Flandres. Ils se contaient autrefois, par les clairs de lune, aux encoignures des rues, sur les trappes des caves. Ils se disaient aussi « aux écriennes de la Cense Marquette. » Quoi qu'il en soit, tout le monde voudra lire l'*Intrépide Gayant*, la *Fileuse d'orties*, le *Sac de la Ramée*, *Caillou qui briques*, la *Marmite du Diable* et les *Douze princesses dansantes*. Verve, bon sens, philosophie pratique, originalité, tout y est. J'ai parlé de Perrault. Il faut se rappeler aussi le bon Nodier et cet admirable Andersen, avec qui M. Charles Deulin a plusieurs points de ressemblance.

— Puisque nous sommes sur le terrain de l'esprit et de l'honnêteté, n'en sortons point sans avoir signalé les *Récits champêtres* de M. Eugène Muller. Ici, pas de féerie, pas de fantastique. De simples et touchantes histoires (*le Secret de Marguerite*, *la Moissonneuse* et *les Vanniers*), toutes prises dans la vie réelle. M. Eugène Muller cherche le succès ailleurs que dans les fanges sociales ou dans les fièvres des amours malsaines. Il a un talent tout particulier. Il aime la campagne, il la connaît, il la peint bien. Peut-être *florianise*-t-il un peu trop ses paysans. Mais, par ces temps de réalisme à outrance, nous ne saurions lui en faire un crime. Ce défaut (si c'en est un) apparaît surtout dans le *Secret de Marguerite* et dans *la Moissonneuse*. Pour nous, la perle du volume est un petit récit de quarante pages, *les Vanniers*. L'auteur de la *Mionette* s'y est surpassé lui-même. On dirait d'un paysage à la Ruysdaël dans lequel le peintre aurait introduit des personnages de Téniers. Cela ne s'analyse pas, cela se respire comme on respire l'odeur des lavandes à la pente des collines. Rien de plus navrant que la douleur et le remords de ce pauvre vannier ambulant qui a fait pleurer sa mère, qui se croit maudit de ses vieux parents, qui ne s'humilie pas devant eux par orgueil mal placé ou par sotte honte, qui traîne

avec sa femme une vie misérable, jusqu'au jour où le malheur le frappe dans ses enfants à lui, — ce qui amène la réconciliation, le bonheur et la joie dans l'honnête famille. Nous préférons ce simple et touchant petit drame à toutes les *Dernières nouvelles* de l'auteur trop vanté de la *Chambre bleue*.

—Notre tâche était terminée, quand nous sont tombées sous la main *les Histoires à sensation* de M. Pierre Boyer, et *les Va-nu-pieds* de M. Léon Cladel. Nous croirions manquer à tous nos devoirs de critique si nous ne flétrissions énergiquement les tendances matérialistes et révolutionnaires de ces deux ouvrages. D'abord, par l'emploi de ces deux épithètes nous ne calomnions ni M. Pierre Boyer, ni M. Léon Cladel. En se réclamant de l'école réaliste moderne, qui, sous le spécieux prétexte d'être vraie, ne doit reculer devant rien, l'auteur des *Va-nu-pieds* en arrive à la littérature bestiale, à la littérature sadique. On voit qu'il a écrit son livre, le *Dictionnaire de la langue verte* sur les genoux. C'est l'œuvre d'un homme qui hait tout ce que nous aimons et qui glorifie tout ce que nous haïssons. Il y a du talent, sans doute, dans *les Va-nu-pieds*, nous ne le nions pas. Mais l'écrivain n'en est que plus coupable et l'ouvrage que plus dangereux. Les obscénités y coudoient les blasphèmes. M. Léon Cladel choisit de préférence ses héros parmi les saltimbanques, les voyous, les chiffonniers, les criminels et les communards. Il se plaît à fréquenter la difformité physique et morale. Et ne croyez pas que l'auteur fasse de l'art pour l'art ! Non, toutes les nouvelles dont se compose son livre sont des thèses. Dans *Mon ami le sergent de ville,* il s'efforce de déverser le mépris sur le soldat qu'il met en parallèle avec les pensionnaires de Saint-Lazare. Tel est aussi le but des *Auryentys*. Il n'y a pas d'autre soldat, pour M. Léon Cladel, que les soldats de la Révolution. De là, son histoire d'*Achille et Patrocle*, c'est-à-dire de Bernard Lavergue et de Jean Gascq, deux sabreurs qui ont toutes les sympathies de M. Cladel, parce qu'ils lisent Jean-Jacques Rousseau et regrettent Robespierre. Dans *l'Enterrement d'un ilote*, c'est la haine du prêtre et le mépris du paysan qui dominent. Dans *Le nommé Qouœl*, c'est la haine de l'aristocratie et l'apothéose de la voyoucratie. Le héros est un abominable Gavroche qui s'échappe de « Pélagie » (style Cladel) pour aller déshonorer une jeune fille de famille, et se suicider ensuite sur son corps outragé. C'est ignoble et cela relève de la cour d'assises ! Les crudités pullulent dans *Eral le Dompteur*. *La Revanche* est une apologie de la Commune. Elle est dédiée à M. Barbey d'Aurevilly. Nous doutons fort que le catholique auteur de l'*Ensorcelée* soit bien flatté des prévenances du citoyen Cladel. A coup sûr, il n'a pas été consulté, et la dédicace de la *Revanche* est une méchante ironie. Mais, en voilà trop sur ces *Va-nu-pieds*, tristes héros des Orgies rouges.

— Les *Histoires à sensation* ne valent pas mieux. M. Pierre Boyer ne

jure que par Büchner, Moleschott, Darwin et Littré. Hors de ces grands-Lamas du positivisme, il n'y a que des « gâteux » et des « ramollis. » Naturellement l'illustre Boyer ne veut pas être rangé dans cette aimable catégorie, et il se hâte de publier des *Histoires à sensation* « conçues et écrites, dit-il orgueilleusement, en dehors de tous les systêmes bibliques et métaphysiques, avec les seules données qu'admet la philosophie positive. » Or, savez-vous ce que sont ces fameuses *Histoires à sensation*? Des histoires, parfois très-malpropres, d'étudiants de quinzième année, de fruits secs de lycée, de grisettes, de cabotins et de carabins sans foi ni loi, toutes gens pour qui l'amour, selon le mot unique mais vrai de Chamfort, n'est que le contact de deux épidermes. Les seules trois *Histoires* dont on puisse supporter la lecture s'appellent le *Mal sacré*, *Un héros sans le savoir*, le *Braconnier cévénol*. On ne saurait en disconvenir : c'est bien raconté ; la langue en est sobre, ferme et nerveuse. Mais ce sont tout simplement trois faits divers. Rien de plus. Si le positivisme n'a à inscrire dans ses annales littéraires que les *Histoires à sensation* de M. Pierre Boyer, eh bien! franchement, c'est maigre, et cela ne prouve pas en sa faveur. Il est un piètre foyer d'inspiration. Comment d'ailleurs en serait-il autrement? Est-ce que l'Art, la Poésie, le Drame, la Vie, l'Enthousiasme pourraient jamais s'accommoder d'un système dont le dernier mot est le Néant et qui, sur la porte du sinistre enclos où il voudrait parquer l'humanité, a écrit la devise dantesque : *Voi ch'intrate lasciate ogni speranza?* — M. Léon Cladel, lui, est beaucoup plus artiste que M. Pierre Boyer. Mais les thèses révolutionnaires de l'un sont aussi monstrueuses et dangereuses que les thèses matérialistes de l'autre. Des deux côtés, il y a perversion du sens moral. Raison de plus sans doute pour conquérir les approbations de ceux qui se glorifient d'avoir eu des guenons pour aïeules.

FIRMIN BOISSIN.

THÉOLOGIE

Clef des Épîtres de saint Paul, *analyse raisonnée*, par M. J. N. GUILLEMON, prêtre de Saint-Sulpice. Paris, Bray et Retaux, 1873. 2 vol. in-12 de XI-460 et 407 p. avec des tableaux synoptiques. — Prix : 6 fr.

« Comme on s'en apercevra dès le premier coup d'œil, dit l'auteur dans son *Avertissement*, nôtre travail justifie le titre que nous avons choisi. C'est une simple et brève analyse du texte de saint Paul, une étude raisonnée des passages les plus obscurs. » M. Guillemon n'a donc pas voulu faire un commentaire proprement dit ; il s'est proposé un rôle plus modeste, mais non moins utile, qui lui donne un vrai droit à notre reconnaissance. Ce rôle est celui d'un introducteur et d'un guide. — Il

suffit d'avoir lu quelques-unes des pages sublimes de saint Paul, pour savoir que deux choses surtout les rendent souvent difficiles et empêchent d'en jouir, d'en profiter autant qu'on le voudrait. C'est d'abord le manque de liaison extérieure entre les pensées ; c'est encore une certaine obscurité provenant, tantôt de la grande concision de l'Apôtre, tantôt de l'élévation même à laquelle le porte son vol d'aigle, tantôt de faits historiques auxquels il se contente de faire allusion, et qui demanderaient, pour être clairs, quelques développements. L'analyse de M. Guillemon rétablit la liaison, ses interprétations font généralement disparaître l'obscurité ou les difficultés du texte. Sous ce double rapport, son ouvrage sera donc très-utile, soit pour aider à commencer l'étude de saint Paul, soit pour guider ensuite dans la lecture des grands commentaires où la multiplicité des détails fait souvent perdre de vue la suite des idées, ramenant par là même l'inconvénient qu'on voulait détruire. Les renseignements généraux qui précèdent chaque épître sont précis et instructifs, la traduction française est habituellement exacte ; des notes pleines de solidité qui n'auraient pu trouver place dans l'analyse qu'au risque de l'interrompre ont été heureusement rejetées à la fin. L'auteur a eu la bonne fortune, nous dit-il, d'être l'élève de M. Le Hir, le docte et pieux exégète de Saint-Sulpice ; ajoutons à sa louange qu'il en a été l'élève intelligent et studieux, ce qui lui a permis d'insérer dans ses explications un assez grand nombre de notes prises autrefois aux cours du maître. — Nous souhaitons que cette *Clef* ouvre à tous les amis de la Bible les riches trésors de saint Paul. L. B.

Der Talmudjude (*le Juif du Talmud*), par le professeur Aug. Rohling. 4e édition, Münster, Russel. Paris, Haar et Steinert, 1873. In-8 de 74 p. — Prix : 1 fr. 50.

A part les Rabbins et quelques rares amateurs des antiquités judaïques, qui a jamais songé à ouvrir ces énormes *in-folios* qu'on nomme le Talmud ? La traduction française qu'un Israëlite en commençait naguère, sous les auspices du gouvernement de M. Thiers, dirigera peut-être de leur côté l'attention de quelques curieux qu'un hébreu de décadence et un latin fort peu cicéronien avaient jusqu'alors épouvantés ; quant à nous, *profanum vulgus*, grâce au petit abrégé de M. Rohling, nous pourrons ne pas ignorer complétement son bizarre contenu. L'auteur se proposant de juger les Juifs d'après le Talmud, nous expose tout d'abord, et c'était son devoir, les appréciations qu'ils ont eux-mêmes portées sur ce recueil de lois religieuses, depuis sa naissance aux premiers siècles de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours. « Le Talmud vaut mieux que la Bible, » disaient les vieux Rabbins. « Les paroles du Talmud sont les paroles du Dieu vivant, » ajoutent-

ils. Leurs petits-fils n'ont pas changé d'avis, témoin ce passage des *Archives israëlites* (1864, p. 150) : « Pour ce qui est du Talmud, nous reconnaissons sa supériorité absolue sur les livres de Moïse. » — Quel est donc, se demande ensuite M. Rohling, l'enseignement dogmatique et moral de ce livre plus que divin? Sur Dieu, sur les anges et sur l'homme, il renferme les détails les plus extravagants, les plus inconvenants. Dieu, par exemple, est parjure à plus d'un titre, il est l'auteur de tous nos péchés ; il passe une partie de sa journée à jouer avec les esprits célestes, ses nuits à étudier le Talmud! Les démons ont été créés directement par Jéhova ; ils mangent, boivent et se multiplient à la façon des hommes ; Noé en avait placé quelques-uns dans l'arche pour en conserver la race ! Les âmes des Juifs habitent tour à tour plusieurs corps avant d'obtenir le repos éternel.... Le paradis est un lieu tout parfumé, délicieusement orné, dans lequel nous mangerons du bœuf salé, de la conserve de poisson et des oies grasses ! La morale est pire encore, et notez que nous nous bornons à quelques échantillons choisis parmi les détails les moins saugrenus. D'après les principes talmudiques, donner un soufflet à un Israëlite, c'est frapper sur la joue de Dieu lui-même ; un *goï* c'est-à-dire un non-Juif qui se permettrait un pareil acte mériterait la mort par le seul fait. C'est juste, puisque le Talmud nous donne en toutes lettres les noms de chiens, de scélérats, d'impies. Aussi tout est-il permis à notre égard : on peut nous battre, nous voler, nous tuer même et, ce faisant, offrir à Dieu un sacrifice d'agréable odeur. — A l'aide de nombreuses citations, M. Rohling prouve que le Talmud encourage également la plus honteuse immoralité. Heureusement les Juifs valent mieux que leur code ! L'auteur semble néanmoins se préoccuper des conséquences qu'ils en pourraient tirer, qu'ils en tirent déjà, croit-il, dans une grande partie de l'Allemagne.

L. B.

SCIENCES

La réforme de l'enseignement secondaire, par Jules Simon. Paris, Hachette, 1874. In-8 de 432 p. — Prix : 6 fr.

Cet ouvrage est la paraphrase de la circulaire du 27 septembre 1872. L'auteur place ce document à la fin du volume, et, avec son habileté accoutumée, il cherche à en atténuer plutôt qu'à en aggraver la portée. Ce n'est pas ici le lieu de rentrer dans une polémique à peu près épuisée, mais nous ne pouvons nous empêcher de faire nos réserves sur certaines doctrines de M. Simon. Selon lui, l'homme doit « prendre pour étoiles le vrai, le beau, le bien » (p. 5). On pourrait croire que le nom de Dieu écorche la langue de l'auteur, qui ne le prononce pas

une seule fois dans son livre, et qui trouve le moyen d'écrire quatre cents pages sur l'éducation sans parler de religion, si la dernière ligne de l'ouvrage ne contenait — pour la forme probablement — cette phrase : « La France est à refaire par l'éducation. *Je demande à Dieu* de nous donner d'abord pour cela la paix, la liberté et la conscience de ce qui nous manque. Pour du courage, nous en avons. »

Il est presque superflu de dire que M. Jules Simon, qui défend toujours la liberté, refuse absolument aux facultés libres et surtout à celles que pourrait fonder le clergé, la collation des grades (p. 55). C'est très-logique, et nous reconnaissons bien la façon dont les *libéraux* entendent la liberté.

Le chapitre sur l'éducation domestique est bon à lire. M. Jules Simon attaque les précepteurs, et surtout les prêtres. « On connaît encore *M. l'abbé* dans quelques rares familles légitimistes, et *M. l'abbé* n'est plus bon qu'à mener le petit garçon jusqu'à la porte du lycée, et à l'accompagner dans ses promenades (p. 176). » Mais il parle d'or lorsqu'il dit : « Je ne conseille donc pas d'éloigner les enfants de la maison paternelle et de les mettre en pension, à moins qu'on n'y soit contraint par une nécessité impérieuse. Je n'aime pas à éloigner le fils de son père ; nous y inclinons trop en France, et si nous n'y prenons garde, nous y inclinerons de plus en plus au grand détriment du père et du fils, etc. (p. 178). »

En résumé, il y a de tout dans ce livre : du bon, du médiocre et du mauvais. Il nous en coûte peu d'avouer que le bon nous semble dominer. Si l'on ne rencontre pas beaucoup d'idées neuves, on trouve, en revanche, de vieilles idées rajeunies, bien exposées et défendues avec talent. On peut, en un mot, ne pas approuver l'auteur ; mais tout homme sérieux qui s'intéresse aux grands problèmes de l'éducation, doit lire et consulter cet ouvrage, qui est sérieusement écrit et vraiment modéré dans la forme.

CH. DE FRANQUEVILLE.

De la colonisation chez les peuples modernes, par M. PAUL LEROY-BEAULIEU. Paris, Guillaumin, 1874. In-8 de 616 p. — Prix : 8 fr.

Personne, avant M. Paul Leroy-Beaulieu, n'avait traité à fond l'importante question de la colonisation. M. Jules Duval, il est vrai, soit dans son *Économiste français*, soit dans son *Histoire de l'émigration européenne, asiatique et africaine au dix-neuvième siècle*, avait déjà réuni un grand nombre d'éléments sur la vie et le fonctionnement de nos diverses possessions. C'était même ce que nous avions de plus complet jusqu'ici ; mais il n'y avait pas là, à proprement parler, de corps de doctrine. Trop de recherches restaient à faire au lecteur à travers des feuilles éparses ou des livres s'occupant de telle ou telle

particularité de cette question si complexe. On sentait donc le besoin d'un traité complet, réunissant, sous une forme précise et méthodique, l'exposition et la solution des problèmes nombreux et délicats que soulève la colonisation tant au point de vue économique, administratif et politique, qu'au point de vue moral, philosophique et religieux. — Mais pour résoudre ces différents problèmes, sans laisser dans l'esprit du lecteur aucune des objections ou des systèmes préconçus qu'il pouvait avoir, il fallait remonter le cours de l'histoire. Arriver par un exposé historique, — sorte d'exploration rétrospective à travers l'expérience des trois derniers siècles, — à formuler un corps de doctrines basé sur des faits indiscutables, telle a été la pensée de M. Leroy-Beaulieu. Le plan de son livre en fait foi. Il est divisé en deux parties. Première partie : Histoire. Livre Ier : De la colonisation antérieure au dix-neuvième siècle ; Livre IIe : De la colonisation au dix-neuvième siècle. Deuxième partie : Doctrine. Livre Ier : De l'influence des colonies sur les métropoles ; Livre IIe : Du meilleur régime applicable aux établissements coloniaux.

L'espace nous manque pour entrer ici dans une analyse détaillée. Nous nous contenterons de dire que la clarté et la précision du style rendent la lecture de ce livre facile et agréable, non-seulement aux économistes mais encore à tous les hommes sérieux qui se préoccupent des questions de leur temps. La colonisation nous apparaît sous un jour qui ne peut manquer de frapper, surtout aujourd'hui, les hommes d'État et le pays lui-même. On parle sans cesse de « régénération. » Or, la colonisation sagement pratiquée ou perfectionnée sera certainement pour la France une cause de prospérité tant au point de vue de l'accroissement de la fortune publique, que de l'amélioration de la race et de l'accroissement de la population. Et à ce sujet, nous reviendrons sur le chapitre premier de la deuxième partie, qui a pour titre : « De l'émigration humaine. » M. Leroy-Beaulieu commence par exposer l'opinion de Malthus relativement au problème de la population ; il la combat comme exagérée. Il repousse également l'opinion de ses adversaires, comme étant elle-même extrême et dépourvue de « mesure » et de « répartition. » Enfin il arrive à une conclusion intermédiaire qu'il formule ainsi : « Il est souverainement dangereux et nuisible que le mouvement ascendant de la population soit plus rapide que celui de la capitalisation : il est bon, il est utile, au contraire, que le nombre des habitants d'un pays s'augmente légèrement, pourvu que ce soit dans une proportion inférieure à l'accumulation de l'épargne. Conformément à cette règle, nous blâmerons sévèrement l'Irlande, où le mouvement ascendant de la population a été longtemps, et peut-être est encore désordonné et sans proportion aucune avec l'accroissement des capitaux. Nous blâmerons d'un autre côté, quoi-

qu'avec beaucoup moins de sévérité certains départements de Normandie, où malgré l'énorme accumulation de l'épargne le chiffre annuel des naissances est inférieur au chiffre annuel des décès.... Dans l'un et l'autre cas nous voyons le symptôme d'un état moral peu satisfaisant : d'un côté c'est une déplorable prédominance des instincts animaux ; de l'autre côté c'est la prépondérance trop exclusive, et partant regrettable de l'esprit de calcul qui finit par refouler et annihiler l'esprit de famille. »

Nous n'approuvons pas cette répartition du blâme entre l'Irlande et la Normandie. La disproportion qui existe en Irlande entre le chiffre des capitaux et celui des naissances tient, — M. Leroy-Beaulieu en a fait la remarque lui-même dans son ouvrage, — à ce que le régime appliqué aux terres étant vicieux, le sol ne rend pas tout ce que les habitants auraient le droit d'en attendre. Les Irlandais sont donc *victimes* d'un mauvais régime de culture ; mais c'est là une faute *moins* grave, selon nous, que cet esprit de calcul des habitants du Calvados, de l'Eure et de l'Orne, « qui finit par refouler et annihiler l'esprit de famille, » sans développer entre époux des instincts plus *idéalistes* qu'en Irlande.

Faisons encore quelques réserves sur *l'approbation* que donne l'auteur au système de la représentation législative actuellement appliqué à nos colonies. Sans doute, nous pensons que toutes nos possessions d'outre-mer devraient envoyer des *délégués* au ministère de l'Algérie et des colonies, qu'il serait si utile de rétablir, afin d'y faire valoir leurs intérêts. Mais était-il bien nécessaire de faire participer ces sociétés jeunes, que M. Leroy-Beaulieu voudrait voir délivrées de « nos béquilles administratives, » à toutes nos vieilles combinaisons politiques, — résultats de nos infirmités sociales?.....

En résumé on peut dire de l'ouvrage de M. Leroy-Beaulieu qu'il a une triple portée. Il est appelé à dissiper l'ignorance du vulgaire ; à faire toucher du doigt et à réfuter bon nombre d'erreurs ou de systèmes exagérés d'économistes anglais, français ou allemands ; enfin à provoquer de la part des hommes d'État et des colons eux-mêmes des réformes sages soit au point de vue de l'émigration, de la cession des terrains à exploiter, de l'administration et du gouvernement des colonies, ou encore de ces travaux préparatoires que les Anglais désignent sous le nom générique de « préparation. » TH. DE CARR.

Philosophie zoologique, par LAMARCK. Nouvelle édition revue et précédée d'une introduction biographique par CHARLES MARTINS, professeur d'histoire naturelle à la faculté de médecine de Montpellier. Paris, F. Savy, 1873. 2 vol. in-8 de LXXXIV-412 et 431 pages. — Prix : 12 fr.

Tout a été dit depuis longtemps sur Lamarck et ses ouvrages. Nous

n'aurions donc pas parlé de la *Philosophie zoologique,* si ce livre n'avait été rajeuni par une édition nouvelle, précédée d'une longue introduction de M. Ch. Martins. Ce travail du professeur de Montpellier n'est pas précisément une œuvre originale. Il consiste surtout en un exposé de faits ayant pour but d'établir ce *dogme* de la « variabilité de l'espèce » que quelques savants voudraient nous présenter aujourd'hui comme le dernier mot de la physiologie moderne. Pauvre science — ne craindrions-nous pas de dire — si c'était là en effet son dernier mot ! Détruire complétement les causes, finales et anéantir du même coup la puissance intellectuelle, mère de la vie et de tous les phénomènes ; mettre l'animal sous la dépendance absolue du milieu dans lequel il vit; expliquer, par l'arrivée de besoins nouveaux, les diverses modifications organiques et faire naître ces besoins de changements survenus dans le milieu, en négligeant complétement la *cause* qui a produit ces changements eux-mêmes ; éliminer, en un mot, DIEU de la science et par conséquent de l'univers...., voilà bien quelques-unes des idées modernes ; mais sur quelle base reposent-elles? Sur un certain nombre de faits que chacun est libre d'interpréter à son gré. Que prouvent, en effet, ceux que M. Ch. Martins cite dans cette *Introduction biographique?* Uniquement que le milieu ambiant peut modifier « dans une certaine mesure » l'organisation des animaux et des végétaux. Le fait est incontestable. Ce qui reste à prouver, c'est que ces modifications soient assez profondes pour changer les caractères constitutifs de *l'espèce.* Lamarck l'affirmait. M. Ch. Martins, en racontant à grands traits la vie de ce naturaliste, en nous donnant quelques détails touchants sur une existence consacrée tout entière au travail, s'efforce de reprendre la même idée, de faire connaître en Lamarck le « philosophe synthétique, » et de le disculper des accusations de matérialisme qui ont été portées contre lui.

Nous voulons bien que Lamarck n'ait pas été un matérialiste dans toute la force du mot, puisqu'il admettait « une puissance supérieure aux forces et à la matière. » Mais combien paraît étrange un spiritualiste qui peut formuler des pensées semblables : « Les forces physico-chimiques ont seules peuplé le globe primitivement désert en déterminant les générations spontanées..... Il n'y a de positif pour nous que l'existence des corps, que les faits physiques et moraux... ! » Remarquons bien que par « faits moraux » Lamarck entendait uniquement les faits mathématiques. Et pourquoi leur donnait-il ce nom ? Parce que « c'est par l'intelligence et non par les sens que ces faits nous sont connus. » Plus loin il ajoute : « Hors les faits physiques et mathématiques tout n'est qu'opinion ou raisonnement, et l'on sait qu'à des raisonnements il est toujours possible d'en opposer d'autres. » On peut aller fort loin dans cette voie.

Qu'est-ce que l'esprit? se demande M. Ch. Martins ; qu'est-ce que la matière ? « Énigmes insolubles...., ces mots engendrent des discussions oiseuses qui ne sauraient aboutir. » Il est donc plus simple de laisser de côté leur étude et de remettre « à un avenir lointain » la solution des problèmes d'ordre intellectuel. Mais, si l'on part de ce principe, que devient la science? La science est universelle ; elle embrasse l'étude de ce que nous pouvons voir ou toucher, de tout ce qui nous heurte, nous blesse, nous ravit ou nous émeut ; l'esprit — comme le corps — lui appartient absolument. Supprimer l'étude des phénomènes intellectuels, c'est sacrifier dès le principe une série immense de faits. Nous nous demandons si cette conduite est logique, et si, au nom de la science, on a le droit d'agir ainsi.

Lamarck avait si bien vu l'écueil que, pour ne pas paraître illogique aux yeux du monde savant, il préféra l'être avec lui-même. Ce naturaliste qui ne voyait qu'un seul but à poursuivre, *l'observation des faits tangibles*, n'a pu résister au désir d'exposer, lui aussi, son opinion sur l'intelligence, la volonté, l'entendement, la raison, en un mot, sur les *faits intangibles*. Et cette étude, Lamarck l'a développée au point de lui consacrer environ la moitié du deuxième volume de la *Philosophie zoologique !*

Avoir l'air de dire, après un pareil exemple, qu'il ne faut pas « remonter au delà du terrain des faits pour expliquer les phénomènes dont on ne peut se rendre compte, » c'est, croyons-nous, se faire un peu trop l'esclave du préjugé et de l'habitude ; c'est présenter soi-même un cas assez curieux *d'atavisme*, aussi authentique assurément que cet *atavisme monarchique* des Français au sujet duquel M. Ch. Martins se livre à quelques plaisanteries fort peu scientifiques et assez dénuées d'à-propos.

Que l'on voie dans Lamarck un grand naturaliste et un habile classificateur, rien de plus juste. Mais cet esprit si profondément observateur eut le tort de trop généraliser et de se laisser souvent séduire par les idées spéculatives. Si la *Philosophie zoologique* — comme l'affirme M. Martins — a servi d'introduction aux ouvrages de Darwin, c'est là pour Lamarck un médiocre titre de gloire. Quoi qu'en puisse dire le savant professeur de Montpellier, il est, à notre époque, bon nombre de physiologistes éminents qui ne voient pas dans Vogt et Darwin des réformateurs de la science ; il en est qui sont loin de considérer le principe de *la mutation de l'espèce* et celui de la *sélection naturelle* comme le début d'un « mouvement irrésistible qui transformera bientôt la science des êtres organisés. »

Dr Seux fils.

Les Origines de la terre et de l'homme d'après la Bible et d'après la Science, *ou l'hexaméron génésiaque considéré dans ses rapports avec les enseignements de la philosophie, de la géologie, de la paléontologie et de l'archéologie préhistorique,* par l'abbé J. Fabre d'Envieu, professeur à la faculté de théologie de Paris. Paris, Ernest Thorin, 1873. In-8 de xii-500 p. — Prix : 7 fr. 50.

La Bible et la nature étant deux livres dont Dieu est également l'auteur, il est évident *à priori* que ces livres ne peuvent se contredire véritablement ; les contradictions, quand elles paraissent exister, n'ont lieu qu'à la surface, et découlent d'une fausse interprétation donnée soit au texte sacré, soit aux faits naturels. Le devoir de l'apologétique chrétienne consiste à montrer l'accord des deux livres. Grâce aux nombreuses découvertes scientifiques qui illustreront à jamais notre siècle, grâce aussi aux travaux philologiques qui permettent de mieux comprendre la Bible, cet accord devient chaque jour plus visible, et il se rencontre de savants naturalistes tout aussi bien que des théologiens pour défendre la véracité de la géogonie mosaïque si souvent et si injustement attaquée. M. l'abbé Fabre d'Envieu, professeur de théologie à la Sorbonne, a voulu travailler lui aussi, à la construction du beau temple qui s'élève à l'Union de la Bible et des sciences naturelles.

Son ouvrage, reproduction légèrement modifiée de leçons publiques données à la Sorbonne, contient une explication des origines de la terre et de l'homme par la raison, par la révélation et par les sciences géologiques. Il embrasse par là même un triple objet auquel correspondent trois divisions, les seules à proprement parler qu'on rencontre dans ce gros volume. La première partie (p. 9-58) est toute rationnelle. Elle a pour but de rappeler aux savants les principes de la saine philosophie relativement à la création et à l'ordonnance du monde : on y trouve une réfutation succincte, mais solide des principaux systèmes lancés au nom de la raison humaine contre l'origine du monde telle qu'elle nous est enseignée par la Genèse. L'auteur a tenu un compte spécial des erreurs contemporaines. Après que la philosophie a ainsi rendu témoignage à la révélation, la théologie apparaît à son tour (p. 58-346). Sa déposition étant la plus importante des trois, il n'est pas surprenant qu'elle soit aussi la plus détaillée. Elle a lieu sous la forme d'un commentaire sérieusement raisonné de la première page des Saints Livres (ch. i-ii, 4). Après avoir exposé quelques principes d'herméneutique, l'auteur suit pas à pas le récit de Moïse et cherche à en établir le véritable sens d'après le texte primitif et les anciennes versions. Dans les premiers versets surtout, chaque mot est d'abord pesé à part, puis rapproché des expressions voisines : on fait appel à tous les arguments pour bien préciser sa signification, de laquelle dépendra souvent l'harmonie qu'on veut démontrer. Il en est

plusieurs qui ont été l'objet d'une longue dissertation. L'auteur justifie cette sorte de criblage en nous disant, à fort bon droit du reste, que parfois les exégètes, ont donné au récit inspiré une interprétation exagérée et même fantaisiste. — Tout en s'occupant des mots, il est loin de négliger les choses ; il recueille, au contraire, et apprécie tour à tour, sans en perdre une seule, toutes les idées de quelque importance qui ont été soulevées par la critique contemporaine, rejetant les unes, admettant les autres, en proposant quelquefois de nouvelles qui lui paraissent plus correctes, montrant ce qu'il est permis de croire d'après les expressions du texte, ce qu'on ne saurait adopter en sûreté de foi. — Ce grand travail achevé, l'auteur introduit son troisième témoin, comme il l'appelle, c'est-à-dire la science géologique à laquelle il associe la paléontologie et l'archéologie préhistorique, (p. 346-485). Après avoir raconté rapidement leur histoire, limité leur domaine aux faits naturels, il reconstitue avec leurs données un nouveau récit génésiaque qui se trouve être aussi parallèle que possible à celui de Moïse, ou du moins qui ne lui est jamais opposé. Aussi, en concluant son ouvrage, peut-il formuler ce corollaire général : « La philosophie, la Bible et les sciences géologiques nous transmettent sur les origines de la terre et de l'homme des enseignements qui se complètent, se coordonnent et ne se contredisent jamais... les théories scientifiques de la philosophie et de la zoologie ne nous offrent rien qui puisse jeter des doutes sur le récit biblique. »

Nous ne croyons pas être flatteur en affirmant que ce livre est un des plus sérieux qui aient été écrits sur l'Hexaméron mosaïque. M. Fabre d'Envieu y fait preuve d'une vaste érudition tout à la fois comme philosophe, comme exégète et comme ami des sciences naturelles. Aucun des systèmes publiés sur les matières dont il avait à s'occuper n'a échappé à ses recherches et il a su les résumer tous d'une façon utile et intéressante. Assurément, il y a dans ce volume telle ou telle interprétation, telle ou telle conclusion que nous ne saurions accepter, même après avoir bien pondéré les preuves. Par exemple, nous croyons que l'auteur est un peu hardi lorsqu'il affirme que « l'archéologie préhistorique et la paléontologie peuvent, sans se mettre en opposition avec la Sainte Écriture, découvrir dans les terrains tertiaires... des traces de préadamites » (p. 454) ; nous croyons d'autre part, qu'il n'est pas assez conciliant quand il a refusé de donner au mot *jour* le sens de période indéfinie... Mais quel est l'ouvrage sans défaut ? Nous souhaitons de nombreux lecteurs à celui de M. Fabre d'Envieu. L. B.

Les Sociétés secrètes et la Société, *ou philosophie de l'histoire contemporaine,* par l'auteur du *Monopole universitaire.* Tome premier. Avignon, Séguin; Paris, Albanel, 1874. In-8 de 586 p. — Prix : 5 fr.

Ce livre, fruit de vingt ans de recherches, est dû à la plume d'un prêtre zélé, le P. Deschamps, mort aujourd'hui, qui, en plus d'une circonstance décisive, a donné à l'Église des preuves d'un zèle éclairé par une profonde perspicacité. L'auteur formule nettement, dès les premières pages, ses accusations contre la Franc-Maçonnerie : « Le Dieu qu'on y adore est la *nature* elle-même, le *Dieu-tout* ou *Dieu-Pan,* le *Feu* qui en est l'essence et qui a pour représentant le *soleil* et le *lingam indien*, tout ce qu'il y a de plus arriéré, de plus matérialiste et de plus fangeux dans les bas fonds du vieux paganisme. Les compagnons assassins d'Hiram à poursuivre et à venger (ce qui est le fond de la légende de tous les grades), ce sont le mensonge ou la superstition, l'ambition ou la tyrannie, l'ignorance ou les préjugés, c'est-à-dire sous ces noms, tels que les entendent les sociétés secrètes, *la Religion et surtout la religion catholique, la morale et toute règle de mœurs, la monarchie et toute autorité, la famille, la propriété et la nationalité, l'éducation chrétienne, l'égalité, la liberté, la fraternité* elle-même, ce triple et brillant voile maçonnique, la *Papauté* enfin, comme étant le centre, le résumé et la garantie de toutes ces grandes et divines choses qui constituent et sur qui repose, comme sur sa base, la société qu'il faut détruire pour revenir à la nature. » L'ouvrage justifie complétement cette accusation. A la différence de plusieurs écrits sur le même sujet, l'auteur n'a rien voulu demander à des révélations anonymes. Toutes ses preuves sont tirées des écrits publiés par des franc-maçons, *avec l'approbation officielle du Grand-Orient.* Aucune contestation ne peut donc s'élever contre de pareilles sources. Beaucoup d'indications importantes ont été fournies par des publications historiques contemporaines, où les acteurs de nos nombreuses révolutions révèlent souvent la part que les sociétés secrètes y ont prise. A mesure qu'elles croient approcher du succès définitif, elles s'affranchissent davantage de la loi du mystère, sans laquelle les nations auraient reculé avec horreur devant le but qu'elles poursuivent.

Par l'abondance et le choix des sources, par la méthode et la puissance de pénétration de l'auteur, cet important ouvrage a le caractère et la valeur d'une vaste enquête judiciaire. Il doit former quatre forts volumes. Le premier nous montre successivement la franc-maçonnerie et les sociétés secrètes qui se recrutent toutes dans son sein, comme destructrices de la Religion, — de la morale, — de toute autorité politique. Nous ne pouvons ici entrer dans l'analyse. Nous signalerons seulement le curieux historique de la franc-maçonnerie et de l'addition du nom de Dieu aux statuts, en 1854, par mesure de police *impériale,*

mais avec des commentaires qui permettent parfaitement au franc-maçon panthéiste et athée de s'en accommoder ; puis l'exposé du grade capital de *Rose-croix*, dont les rites renferment l'apostasie la plus odieuse du caractère chrétien et de la foi en la divinité de Jésus-Christ. De nombreux rapprochements, où se révèle l'immense érudition de l'auteur, montrent qu'une foule d'écrivains en renom, depuis Michelet et Quinet jusqu'à Cousin et M. Renan, ont puisé leurs systèmes *à sensation* dans le vieux et indigeste répertoire des rites et allégories de la maçonnerie. Pour être un des côtés accessoires du livre, ce n'en est pas un des moins curieux pour les personnes qui aiment à suivre la filiation des idées et des doctrines.

Le chapitre sur *les sociétés secrètes destructrices de toute autorité*, donne la clef des révolutions successives de la France et des pays voisins, depuis le grand travail de préparation d'où est sortie l'explosion de 1789 et auquel les sectes de tous genres, dont l'Europe était déjà couverte, ont concouru, jusqu'à l'Internationale et à la Commune. Ce chapitre est conduit jusqu'en 1872, et abonde en documents peu connus.

On nous promet la prompte publication des trois autres volumes. Nous désirons vivement qu'elle se réalise ; nul ouvrage ne pouvait être plus opportun au milieu de la formidable crise religieuse et sociale que l'Europe traverse. J. C.

BELLES-LETTRES.

ἙΡΜΗΝΕΥΜΑΤΑ (ΚΑΙ) ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ὉΜΙΛΙΑ de Julius Pollux, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de Montpellier et de Paris, par M. A. Boucherie, professeur au Lycée de Montpellier. Paris, imprimerie Nationale, 1872. In-4 de 339 p. (Extrait du tome XXII, 2e partie, des *Notices et extraits de manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres Bibliothèques*.)

Ce volume contient trois textes bilingues (grecs et latins) inédits, publiés avec variantes et commentaires par un érudit déjà connu comme romaniste, M. Boucherie. Ce sont : 1° un recueil renfermé dans un manuscrit du neuvième siècle, de Montpellier, et intitulé Ἑρμηνεύματα soit « interprétation » ; c'est un glossaire grec-latin contenant près de trois mille mots rangés par ordre de matières. 2° Un autre recueil de phrases grecques et latines, intitulé « conversation familière », et que nous a conservé un manuscrit du seizième siècle de Paris. C'est une sorte de guide de conversation à l'usage des personnes qui, connaissant l'une des deux langues, voulaient apprendre l'autre. Cet ouvrage est dans le manuscrit même attribué à Pollux, professeur d'éloquence à Athènes dans la seconde moitié du deuxième

siècle de notre ère, et plus tard précepteur de l'empereur Commode. Ces deux recueils, celui des « Interprétations » et celui de la « Conversation familière » commencent par la même introduction; et cet indice, joint à plusieurs autres, autorise d'attribuer également au grammairien Pollux les « Interprétations » ; 3° Un texte de fables d'Ésope et d'un fragment de droit romain, d'après un manuscrit du huitième et du neuvième siècle, de la Bibliothèque nationale. Ces textes sont sans valeur littéraire ; leur intérêt est donc dans les mots nouveaux qu'ils contiennent ou dans les acceptions nouvelles qu'ils apportent de mots déjà connus. M. Boucherie a relevé ces richesses lexicographiques dans deux glossaires, contenant l'un les mots nouveaux, l'autre les formes rares et les acceptions nouvelles. Ces glossaires, où chaque mot est commenté avec détail, n'occupent pas moins de quatre-vingts pages. Les textes présentent accessoirement un autre intérêt, celui de nous faire connaître le latin populaire au deuxième siècle de notre ère ; mainte phrase y présente déjà la contraction analytique qui devait dominer dans les langues issues du latin. Mais à étudier les choses de plus près, on hésite à voir là du latin populaire et ce que l'on prendrait pour les signes avant-coureurs de la construction moderne peut, dans la plupart des circonstances, n'être qu'un cas d'hellénisme. Cela se comprend aisément dans des textes traduits du grec comme le sont ceux-ci. L'édition de ces textes est établie avec le plus grand soin ; les variantes sont données au bas des pages ; et les glossaires tiennent en réserve pour les lexicographes une liste de mots philologiquement étudiés. Cette publication fait d'autant plus d'honneur à son auteur, qu'on voit rarement des professeurs de l'enseignement secondaire consacrer leurs loisirs à des œuvres d'une érudition aussi patiente et aussi aride. H. Gaidoz.

De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au XVIe et au XVIIe siècle *avec une notice bibliographique* par M. Eugène Baret, inspecteur de l'Académie de Paris, asssocié étranger de l'Académie d'histoire de Madrid. 2e édit. revue, corrigée et augmentée. Paris, Firmin Didot, 1873. Gr. in-8 de x-234 p. — Prix : 4 fr.

La thèse de M. Baret sur l'*Amadis de Gaule*, publiée en 1853, eut beaucoup de succès, et l'auteur, dans la *Préface* de la nouvelle édition qu'il en donne aujourd'hui, a eu le droit de constater que les conclusions en avaient été généralement adoptées. Il a été surtout flatté, nous dit-il, de l'adhésion de l'un des hommes les plus compétents en Europe sur ces difficiles matières, don Pascual de Gayangos, lequel (*Discours préliminaires* de l'édition de l'*Amadis de Gaule* de la bibliothèque Rivadeneyra) se conforme entièrement à l'opinion de l'ancien

professeur à la faculté des lettres, de Clermont, touchant la question si controversée de l'existence d'une version espagnole antérieure à la rédaction de Vasco de Lobeira. Ce suffrage si précieux console M. Baret de la résistance d'un autre critique étranger, M. F. A. de Varnhagen, qui, dans un ouvrage récent (*Da litteratura dos libros de Cavallarias*; Vienne, 1872, in-16), continue à réclamer au profit du Portugal l'honneur d'avoir inventé le roman d'Amadis. Il est impossible, après avoir lu sans prévention l'excellent travail de M. Baret, de ne pas reconnaître qu'une version espagnole de l'*Amadis* a devancé de près d'un siècle la rédaction de Vasco de Lobeira, et que la version espagnole a été composée d'après un thème primitif d'origine bretonne. Le docte critique établit que, dès 1350 pour le moins, l'*Amadis* circulait en Espagne en compagnie du *Lancelot*, et que l'importation de ces romans s'expliquait à merveille par la grande influence de la littérature française au delà des Pyrénées. A la suite de cette habile discussion, on lira avec intérêt l'analyse de l'*Amadis de Gaule*, analyse que complétent de nombreux rapprochements. Signalons enfin une notice bibliographique très-bien faite sur l'*Amadis*, sur les éditions espagnoles, sur les traductions en français, sur les traductions en d'autres langues, et sur les ouvrages nés de ce roman tant admiré de Gœthe et de Walter Scott. T. DE L.

Andersen : Contes danois, traduits pour la première fois par MM. ERNEST GRÉGOIRE et LOUIS MOLAND, illustrés d'après les dessins de M. Yan Dargent. Paris, Garnier frères, 1873. In-8 de LII-425 p.—Prix : 8 fr.

Les contes qui font partie de ce recueil sont du même auteur que ceux traduits par M. Soldi; mais une partie d'entre eux en diffèrent autant que des cadets peuvent différer de leurs aînés. Ils appartiennent à la seconde manière du célèbre conteur danois. A la vérité, ils ont encore la même naïveté que les premiers : Andersen a toujours eu le bon goût de paraître croire sincèrement à ses récits ; il n'a jamais eu la puérile affectation de se donner comme supérieur à ses auditeurs ; il ne les raille pas d'écouter les discours qu'il débite. C'est un conteur de bonne foi. Mais en avançant dans sa carrière, il a manifesté une tendance de plus en plus prononcée à donner de la largeur à ses récits, à les émailler de réflexions philosophiques, de traits satiriques, d'amères ironies, de fin persiflage, qui ont autant de charme pour l'âge mûr que le merveilleux en a pour l'enfance. A force de donner de l'ampleur à ses contes, il a fait de quelques-uns de véritables nouvelles et des mieux réussies. C'est le cas pour *Une histoire dans les dunes*, *Elle se conduit mal*, *Le fils du portier*, *Le jardinier et ses maîtres*, *Sous le Saule*. Il y a là de sombres et tristes histoires, de fraiches idylles, de touchantes élégies, où le surnaturel ne joue aucun rôle. Il ne tient

guère de place non plus dans *Ib et la petite Christine*, où le héros est tout cœur et tout dévouement. *La reine des neiges*, au contraire, est une pure féerie. *La fille du roi de la vase*, qui est du même genre, se rattache à la vie réelle par les idées pratiques de la mère Cigogne. *La vierge des glaciers* est une allégorie froide et un peu longue, que n'animent pas suffisamment des figures vagues comme le Vertige, les Filles du soleil. *Une feuille du ciel* est également une allégorie passablement obscure, qui semble pourtant faire allusion au conte aimé des enfants et méprisé des savants. *Un crève-cœur*, *Un couple d'amoureux*, *Les caquets d'enfants*, *Ce que le vieux fait est bien fait*, *Le Sylphe*, *Les aventures du Chardon*, *Le Schilling d'argent*, rentrent mieux dans le cadre et les proportions des contes ordinaires. Mais tout courts qu'ils sont, ils ne manquent ni de charme, ni d'humour, ni de sel, ni de profonde morale. —Ce recueil est précédé de fragments de l'intéressante autobiographie d'Andersen, qui l'a si justement appelée le *Conte de ma vie*.

La traduction n'est rien moins que littérale ; la fidélité semble avoir été la moindre préoccupation des auteurs ou pour mieux dire de l'un d'eux ; car il y a tout à parier que M. Grégoire, depuis longtemps familiarisé avec les langues germaniques, a suivi le texte d'assez près, mais que son collaborateur a cru l'améliorer en retranchant, en ajoutant, et même en transformant la pensée de l'original. Il reste à discuter si ce procédé est permis. Sans doute, quand l'écrivain ne s'est attaché ni à la propriété de l'expression, ni à la netteté et à la justesse de l'idée, quand en un mot, il ne s'agit pas d'une œuvre essentiellement littéraire, on est parfaitement en droit de condenser la narration; mais quand on a affaire à un styliste distingué, comme l'est Andersen, il faut respecter le texte, s'en tenir le plus près possible, et tâcher de le reproduire aussi exactement que le permet le génie de notre langue. Heureusement que les différentes pièces du présent recueil ne sont pas moins remarquables par le fond que par la forme ! c'est ce qui fait que, avec toutes les infidélités de leurs *traditori*, elles se font encore lire avec plaisir. Et pour être juste, il faut avouer que, malgré quelques incorrections (comme *billiard* au lieu de *billion*, p. 215), la traduction est facile et élégante, et que, pour tout dire, c'est une belle infidèle.

E. Beauvois.

Histoire de la littérature allemande, par M. G. A. Hienrich, doyen de la Faculté des lettres de Lyon. Tome troisième. Paris, Franck, 1873. In-8 de 562 p. — Prix des trois volumes : 24 fr. (Ouvrage couronné par l'Académie française.)

Les événements expliquent assez la lenteur avec laquelle ce volume a suivi ses deux aînés (cf. t. VI, p. 85) et il ne faut savoir que plus de gré à l'auteur d'avoir écarté de son esprit l'influence de nos désastres et d'être resté l'historien impartial d'une grande littérature. Il s'est

borné à exprimer de discrètes réserves dans sa préface et dans quelques notes. Nous n'avons rien à changer dans l'éloge que nous donnions aux deux premiers volumes. On peut différer d'opinion avec M. Heinrich sur quelques points, par exemple le trouver trop enthousiaste de Klopstock, un peu sévère pour Lessing; mais on doit reconnaître que ses jugements s'imposent d'ordinaire au lecteur avec la force du bon sens, et qu'il apporte assez de renseignements pour que celui-ci juge à son tour par lui-même. Dans ce troisième et dernier volune M. Heinrich achève de raconter l'époque héroïque de Gœthe et de Schiller, la seconde génération des contemporains de Gœthe et de Schiller et il résume le tableau que présente la période moderne et presque contemporaine. Ici, l'abondance du sujet ne lui a permis de donner que les traits principaux; une bibliographie faite avec grand soin dans les notes comble jusqu'à un certain point les lacunes forcées du texte. Il faut louer M. Heinrich d'avoir fait entrer dans son cadre la littérature historique de l'Allemagne : dans le mouvement littéraire de l'époque actuelle, l'Allemagne contemporaine est surtout grande par son érudition, et notre auteur a quelques pages excellentes sur l'influence que cette force lui donne aujourd'hui en Europe. « C'est là ce qui explique cette puissance toujours croissante de l'Allemagne dans l'Europe moderne et cette substitution, si fatale pour l'influence française dans le monde, de l'Allemagne à la France, dans l'éducation des peuples de l'Orient. » Et plus loin, M. Heinrich ajoute avec justesse : « Dans les productions littéraires un chef-d'œuvre vaut à lui seul cent ouvrages simplement estimables, et écrase une myriade d'ouvrages médiocres. Dans le domaine de l'érudition et de la science, là où l'exactitude, l'esprit d'observation et le zèle investigateur suffisent pour rendre des services, dans ce domaine où l'on a pu dire du génie qu'il n'était souvent qu'une longue patience, la victoire et la puissance sont en définitive aux travaux qui l'emportent à la fois par le soin et par le nombre. A ce point de vue, l'ère de domination de l'Allemagne semble commencer. » L'ouvrage érudit de M. Heinrich est une preuve que ces qualités ne sont pas l'apanage de nos voisins; mais ils sont rares aujourd'hui dans notre littérature les ouvrages auxquels les auteurs consacrent avec désintéressement la meilleure partie de leur carrière et de leur activité. H. G.

Œuvres posthumes, par A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, professeur en Sorbonne et membre de l'Académie française. I. *Souvenirs de ma jeunesse. Première partie. L'enfance; le collége; l'école polytechnique; Strasbourg et le sacerdoce.* Paris, Douniol, Lainé, Lecoffre et Broussois, 1874. In-8 de III-168 p. — Prix : 3 fr. — II. *Méditations inédites.* Paris, Lainé, Douniol, Lecoffre et Broussois, 1874. Gr. in-8 de VIII-416 p. — Prix : 4 fr.

C'est une bonne fortune que ce regain qui nous est offert et que le

public chrétien reçoit avec un religieux respect et un empressement bien naturel. Quel charme pénétrant dans ces pages intimes, dans ces souvenirs de jeunesse écrits sous l'œil de Dieu, dans ces révélations d'une naïveté sublime ! Combien seront émus, captivés, conquis par le spectacle admirable des épreuves, des luttes, des passagères défaillances, des triomphantes victoires de cette grande âme qui sait trouver Dieu à travers tous les voiles et tous les obstacles; qui, « animées au début d'un grand zèle de propagande irréligieuse, » en arrive à consacrer sa vie à la défense de la vérité ; qui, pénétré d'une horreur profonde pour le prêtre, revêt un jour cette sainte livrée qui ne lui inspirait que dédain et mépris ! que de détails exquis ! que de pages éloquentes ! Il ne faut point chercher à les analyser. Ouvrez-les : vous irez jusqu'au bout tout d'un trait; et, parvenu à la dernière, vous ne regretterez qu'une chose, c'est que le récit s'arrête brusquement, à l'époque où le P. Gratry professait la rhétorique au petit séminaire de Strasbourg. Mais on nous annonce une seconde partie, écrite plus tard, et dans laquelle le P. Gratry entreprit d'achever ce travail et de classer d'une manière méthodique les résultats auxquels il était arrivé par trente années de méditations théologiques et philosophiques.

Les *Souvenirs* ont été écrits en novembre 1854. Les *Méditations inédites* sont une œuvre antérieure, qui appartient en partie au début de la carrière du P. Gratry. La première série a dû être écrite entre 1835 et 1846; la seconde n'est que l'ébauche d'un travail malheureusement inachevé. Pendant son aumônerie à l'École normale (1847-1851), le P. Gratry commentait devant son jeune auditoire l'Évangile de saint Jean et préparait ces entretiens par des méditations très-approfondies. A côté de ces méditations intitulées: *l'Homme sur la terre, le jour et la nuit, la famille, la parole, le péché, la croix, la mort*, etc., on trouve dans ce volume un admirable commentaire d'une partie de l'Évangile du disciple bien aimé, depuis le premier jusqu'au quatrième chapitre (verset 16), plus le septième chapitre en entier. — Aux *Méditations inédites* succéderont prochainement les *Conférences et Homélies*.

E. D'A.

Les Soirées de la Villa des Jasmins, par Madame la marquise DE BLOCQUEVILLE. Paris, Didier, 1874. Deux volumes in-8 de 444 et 498 p. — Prix : 16 francs.

Il nous est impossible de donner une analyse du remarquable ouvrage que vient de publier Madame la marquise de Blocqueville. La raison en est simple. Ce n'est pas un livre didactique, méthodique, sur un sujet donné. L'auteur va au gré de sa fantaisie et de son caprice. Elle traite un peu de tout, *de omni re scibili*, comme on disait du fameux Pic de la Mirandole. Il n'y a là ni méthode, ni règle, ni unité.

Nous passons — souvent dans la même soirée — de la religion à l'amour, de l'art à la politique, de la poésie à l'histoire, de la critique littéraire à l'admiration de la nature, des hauteurs sublimes de la théologie aux terrestres polémiques du journalisme, de Montaigne à Shakespeare, de Robert d'Arbrissel à Henri Heine, de saint François d'Assise à lord Byron, de saint Augustin au regretté Delsarte, de Léonard de Vinci à Léopold Robert, du poëte oriental Keyam au conteur Hoffmann. C'est de l'inattendu, mais de l'inattendu toujours instructif, toujours intéressant, quand ce n'est pas splendide, comme, par exemple, certaines descriptions ravissantes des fleurs, de la mer, des coquillages, des beautés diverses de la création. Il s'y trouve telles pages sur les grands génies littéraires dont l'humanité s'honore, que signeraient des deux mains les maîtres de la littérature contemporaine.

Le cadre des *Soirées de la villa des Jasmins* est fort original. Madame la marquise de Blocqueville suppose une délicieuse maison de campagne sur les bords de la Méditerranée. Là, tous les soirs, sous un ciel d'azur, devant un horizon merveilleux, sur une terrasse qui ressemble aux atriums antiques, tout embaumée de parfums, rafraîchie par les brises de la mer, cinq personnages dissertent en amis sur les innombrables manifestations de l'intelligence humaine. Ce sont Arya-Eltha-Lucifera, la maîtresse du lieu, Rabboni, Lucio, Malesch et Maelstrom, sans compter la gouvernante d'Eltha, la vieille Barbara, qui vient, à l'heure dite, clore chaque entretien. On devine que ces noms bizarres sont symboliques. Rabboni, c'est la sagesse, c'est le dogme qui éclaire et guide, c'est un Platon catholique ; Lucio, c'est le poëte, le rêveur, l'enthousiaste ; Maëlstrom, c'est l'homme du monde, le voyageur, l'observateur, le politique à grandes aspirations ; Malesch, c'est l'analyste, le douteur, la critique, le scepticisme ; Barbara personnifie la foi du charbonnier doublée d'une grande dose de raison, de bon sens et d'expérience. Quant à Eltha, c'est l'âme assoiffée d'idéal, éprise du parfait et de l'infini, mais se heurtant sans cesse à la réalité imparfaite et brutale. C'est aussi un peu (pourquoi ne pas le dire ?) le portrait de Madame la marquise de Blocqueville elle-même. — Nous n'en voulons pour preuve que le soin intelligent avec lequel elle nous décrit les féeriques toilettes que fait, chaque soir, pour recevoir ses amis, la reine de la villa des Jasmins.

Madame la marquise de Blocqueville avait déjà publié, sous le voile de l'anonyme, plusieurs ouvrages distingués. Mais celui-ci est supérieur de beaucoup à tous les autres, il sera vivement discuté peut-être. Mais il restera. Il restera, surtout par les pensées profondes et justes qu'il renferme. Nous voudrions que l'espace nous permît d'en citer quelques-unes. Celles-ci, par exemple, notées en lisant, au courant de la plume : « L'orgueil est tout ensemble une humilité méconnue et une immense

absurdité. » — « La bride de l'homme, c'est le travail. » — « Parer son corps, bien entendu dans une mesure prudente, est faire acte de sagesse, car l'être agréable est certainement de meilleur conseil que l'être répulsif, et perfectionner l'instrument de son âme c'est élever le moi immortel. » — « Beaucoup savoir et surtout bien savoir doit incontestablement interdire à l'homme la pratique du mal. » — « La vanité est d'ordinaire la couronne de l'ignorance. » — « Jamais l'homme n'a été si peu compté que depuis tout le grand étalage d'amour que l'on affiche pour l'humanité. » — « L'indulgence, quand elle n'est pas le fruit d'une vertu quasi divine, est trop souvent la preuve d'une irrémédiable décadence. » — « Un grand cœur, creusé par l'idée divine, n'a plus de fond, et sans peur on peut y plonger, sûr d'en rapporter des perles. »

Il y a quelques hardiesses dans les *Soirées de la villa des Jasmins.* Mais toutes restent dans les limites permises. Madame la marquise de Blocqueville d'ailleurs s'est appliquée à rassurer les consciences catholiques par cette déclaration contenue dans sa dédicace à Madame la comtesse de Chapponay : « Si la moindre de mes paroles, dit-elle, pouvait se montrer en opposition avec la foi qui nous est chère, je me hâterai de la désavouer. » Ce que nous reprocherons seulement à l'auteur, ce sont certains jugements sur Montaigne, Byron, Heine, Alfred de Musset et autres écrivains dont les œuvres ne sont pas toutes irréprochables. C'est de l'éclectisme. Il est vrai (circonstance bien atténuante !) que ce n'est pas un éclectisme de principes, mais un éclectisme purement littéraire. FIRMIN BOISSIN.

HISTOIRE.

Actes et Paroles de Pie IX captif au Vatican, publiés par A. ROUSSEL, rédacteur de l'*Univers*. Paris, V. Palmé, 1874. In-8 de 492 pages. —Prix : 5 fr.

Ce titre dit à lui seul, et sans que nous devions y insister, tout l'intérêt du recueil que M. Roussel offre au monde catholique. La grande figure du souverain Pontife actuel, appartient dès maintenant à l'histoire ; et la collection de ses discours est un hommage rendu à la vérité et au droit que seul il représente aujourd'hui d'une manière absolue et même triomphante, en même temps qu'un document d'une inappréciable valeur pour l'annaliste futur d'un règne sans égal. Nous n'avons donc que des remerciements à adresser à M. Roussel pour avoir mis entre les mains de tous le recueil de ses admirables paroles. — Le livre s'ouvre par la réponse

du Saint-Père à la lettre de Victor-Emmanuel au moment de l'entrée des Piémontais à Rome (septembre 1870) : il comprend outre les discours prononcés par le Pape, ses écrits, lettres ou encycliques, jusqu'en juillet 1873. Une table chronologique et détaillée permet de retrouver facilement le discours auquel la mémoire s'est attachée soit par une date, soit par le nom des personnages ou la qualité des députations qui en ont été l'occasion, soit par l'intérêt qu'il présentait en lui-même par suite des paroles pontificales qu'il contient. Un appendice spécial présente sous le titre, *le Discours du Pape contre les catholiques libéraux et les Annales religieuses d'Orléans*, un résumé avec pièces à l'appui de cet épisode curieux de l'histoire religieuse de notre temps, puis un autre résumé des *Pétitions catholiques* et des incidents et discussions soulevées à ce propos tant à l'Assemblée que dans la Presse, une note sur le voyage à Rome de MM. de Corcelles et de Mériode, le Bref du Pape à Mgr de Versailles, et l'adresse des quarante-six députés qui affirment leur soumission au *Syllabus*.

— La justice et l'impartialité nous font un devoir d'ajouter que l'*authenticité* du recueil de M. Roussel a été l'objet d'attaques assez vives de la part du R. P. de Franciscis, auteur d'une publication analogue, faite à Rome (voir *le Monde* des 6 et 7 février dernier). Le P. de Franciscis prétend donner *seul* le texte véritable et non diminué des discours pontificaux et accuse M. Roussel de n'en publier que des analyses ou des sommaires, et cela sans l'autorisation du Souverain Pontife. A l'appui de sa thèse, il compare son texte de l'allocution aux catholiques français sur le libéralisme avec celui de l'édition Palmé. Les différences sont à la vérité sensibles : mais dans le numéro du *Monde* du 14 février suivant, M. Roussel répond que son édition est faite d'après les sténographies communiquées à l'*Osservatore romano* par les sténographes officiels du Concile, et accuse le P. de Franciscis d'avoir *arrangé* les discours de la publication romaine. Il est assez difficile de trancher définitivement la question de savoir qui a raison; la chose vaudrait pourtant la peine d'être officiellement éclaircie.

F. DE ROQUEFEUIL.

Hagiographie du diocèse d'Amiens, par l'abbé J. CORBLET. T. II et III. Paris, Dumoulin, 1870-73. 2 vol. in-8 de 501 et 592 pages. — Prix : 15 fr.

Si le lecteur veut bien se reporter à l'article consacré au premier volume de cet ouvrage (t. III, p. 279-81), il y trouvera indiqués le plan de M. Corblet et la manière dont il l'a rempli. Dans la distribution de ses monographies, l'auteur a suivi l'ordre chronologique, le seul naturel. Le premier volume embrassait les lettres A à E, le second comprend F et G, et le troisième renferme depuis H jusqu'à U;

le quatrième et dernier volume terminera l'alphabet. Dans le premier volume il y avait lieu de signaler les notices consacrées à saint Angilbert, abbé de Saint-Riquier, dont il conteste par d'invincibles arguments le mariage avec Berthe, fille de Charlemagne (p. 102-170), et à sainte Colette, dont il publie une vie inédite, par Pierre de Vaux (1448), son dernier confesseur (p. 353-530). Dans le second volume deux monographies excitent également l'intérêt : celles de saint Firmin, martyr (p. 31-188) et de saint Geoffroy, évêque d'Amiens (p. 373-445). Avant de circonscrire la date du martyre de saint Firmin dans la première moitié du deuxième siècle, l'auteur a « consacré huit mois à lire les principaux ouvrages qui, depuis le dix-septième siècle jusqu'à nos jours, se sont occupés de l'introduction du christianisme dans les Gaules (p. 32) ; » et, dans la crainte que ses conclusions relatives au premier évêque d'Amiens ne fussent infirmées par ceux qui admettent en principe que les Gaules n'ont reçu les lumières de la foi que vers le milieu du troisième siècle, il a cru devoir traiter préalablement la question générale de la rapide propagation de l'Évangile et de son introduction dans les Gaules aux temps apostoliques (p. 55-110) ; M. Ch. Salmon lui a fourni une réfutation des *Origines chrétiennes des Gaules*, par M. l'abbé Richard (p. 119-159).

Cet ouvrage, dont la fin ne se fera sans doute pas attendre, appartient, nous aimons à le répéter, à la saine érudition. Aucune des sciences qui fournissent des contributions, même indirectes, à l'histoire n'est étrangère à l'auteur : sa critique pèse impartialement les raisons qui militent en faveur des opinions qu'il ne partage pas et ne se prononce jamais sans de fortes probabilités. Il serait à souhaiter que chacun de nos anciens diocèses fût doté d'une hagiographie conçue sur un plan aussi ample et aussi scientifique que celle d'Amiens.

C. U. J. Chevalier.

Archives de la Bastille. *Documents inédits*, recueillis et publiés par François Ravaisson, conservateur-adjoint à la bibliothèque de l'Arsenal. *Règne de Louis XIV* (1679 à 1681). Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1873. Gr. in-8 de 508 p. — Prix : 9 fr.

C'est encore à l'affaire des poisons que se rapportent tous les documents réunis dans le sixième volume des *Archives de la Bastille*. La Voisin est l'horrible héroïne de ce drame : autour d'elle se rangent d'ignobles créatures appelées la Bergerot, la Boulard, la Boutier, la Filastre, la Lepère, la Trianon, etc. Parmi les criminels, signalons outre Lesage, dont il a été déjà question dans un précédent article (t. X, p. 29), Cotton, Dubousquet, Guibourg, Lemeignan, Mariette, etc. On a là tous les détails, jusqu'aux plus tristes, jusqu'aux plus dégoûtants, sur les honteux exploits de cette bande infernale. Il faut s'armer d'un vé-

ritable courage pour aller jusqu'au bout de l'immonde dossier. Ce qui, dans toutes ces turpitudes, fait le plus mal au cœur, c'est de voir que des hommes et des femmes du grand monde, et des prêtres eux-mêmes s'y trouvent mêlés. Une des personnes qu'atteignent le plus gravement les déclarations recueillies avec tant de patience par M. Ravaisson, c'est la marquise de Montespan. La fille du duc de Mortemart ne recule ni devant la plus grossière indécence, ni devant le plus infâme sacrilége, et, prenant part à deux ou trois tentatives d'empoisonnement, elle justifie le terrible mot du vieux Caton : *Adultera, ergo venifica.* A des degrés divers sont compromis, par les révélations des coupables la marquise d'Alluye, la comtesse d'Argenton, la duchesse de Bouillon, le comte de Cessac, le marquis de Comminges de Vervins, le vicomte de Cousserans, le marquis de Feuquières, le comte de Gasilly, la présidente Leféron, le duc de Luxembourg, la vicomtesse de Polignac, la marquise du Roure, le chevalier de Saint-Renant, la comtesse de Soissons, le marquis de Valençay, etc. Hâtons-nous d'ajouter que chez quelques-uns il y eut plus de curiosité et d'imprudence que de réelle perversité. Disons aussi que bon nombre des plus scandaleuses assertions, produites dans les interrogatoires, doivent être calomnieuses. N'oublions pas que l'indignité des accusateurs frappe de suspicion toutes leurs paroles. Aussi l'historien, quand il voudra se servir du recueil de M. Ravaisson, sera-t-il obligé de discuter tous les témoignages, de les comparer avec les témoignages déjà connus, de leur faire subir, en un mot, le plus minutieux contrôle. Jusqu'à ce que ces documents d'impure origine aient été acceptés par une sévère critique, ne leur attribuons qu'une autorité relative, conditionnelle, et surtout quand ils tendent à incriminer un homme tel que Racine (p. 51-53). Qui donc oserait, sur la foi de la Voisin, regarder l'auteur d'*Athalie* comme un voleur, comme un empoisonneur? Est-ce que toute la vie si bien connue du grand poëte ne proteste pas contre ces abominables mensonges? A ce sujet, j'adresserai à M. Ravaisson un reproche : Comment a-t-il pu écrire contre Racine l'injuste note des pages 51 et 52? L'ami de Boileau, l'homme honoré de l'estime de ce roi qui se montre à nous si droit et si honnête dans ce même volume (p. 67, 96, 137, 139), n'a jamais mérité que l'on parlât de lui en termes aussi durs, aussi injurieux. T. DE L.

Les Traditions nationales, par ANDRÉ BABBES. Paris, Douniol, 1873. Gr. in-8 de VIII-339 p. — Prix : 5 fr.

Ce livre est écrit avec enthousiasme : dans nos jours de scepticisme et de découragement ce n'est pas nous qui en ferons le sujet d'un reproche. On y reconnaît un esprit généreux, instruit, avide de servir son Dieu et sa patrie. C'est une étude d'histoire suivie par un

catholique et un Français qui après avoir vu le catholicisme debout au berceau de la monarchie et notre nationalité naître de la haine du Germain, constate avec douleur que notre décadence a pour cause l'abandon des principes fondamentaux de notre nationalité. Le sens historique se montre en plus d'une page ingénieuse, mais l'idée politique domine évidemment ce travail. La politique y cotoie l'histoire et prend davantage le pas sur celle-ci à mesure qu'on se rapproche de notre temps. L'auteur constate sans cesse que 1789 ne fut pas un point de départ, mais un terme et une chute ; que les constituants de 1789 ne constituèrent absolument rien et que l'histoire de la Révolution n'est que la suite des déviations chaque jour plus funestes et plus avilissantes que les passions d'une ville font subir au grand essor national de 1789. La conclusion du livre se dégage des prémisses longtemps posées : comme le catholicisme et le royalisme sont les deux grandes idées sous l'empire desquels nous avons vécu pendant des siècles, il faut pour se sauver revenir au catholicisme et il faut rétablir la monarchie.

H. DE L'É.

Nouveaux mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge, collection publiée par le P. CH. CAHIER. *Curiosités mystérieuses.* Firmin Didot, 1874. In-4 de 332 p., avec 155 grav. sur bois et 13 pl. — Prix : 40 fr.

Ce beau volume est la suite de la série d'études commencées en 1848, alors que l'auteur avait pour collaborateur le P. Arthur Martin, dont le souvenir est encore présent à la mémoire de tous ceux qui s'occupent de l'archéologie du moyen âge. Dans cette œuvre, le P. Cahier apportait les trésors de son érudition, et le P. Martin un talent d'artiste qu'il allait exercer dans toutes les localités, cités ou villages, où il y avait quelque chose de curieux à dessiner. Aujourd'hui le P. Cahier est seul, mais son collaborateur avait réuni tant de matériaux que, par le fait, les cent soixante-huit illustrations des *Nouveaux mélanges* peuvent faire croire qu'il vit encore.

Le P. Cahier, dans son *Avant-propos*, a résumé, en la jugeant avec sagacité, la carrière artistique et scientifique de son respectable et regretté collaborateur : ses relations intimes lui ont permis de faire connaître sous son vrai jour le caractère du savant jésuite : hâtons-nous d'ajouter que l'amitié n'a pas rendu le P. Cahier partial : il voit et fait connaître les vertus, le talent et les défauts du P. Martin. Celui-ci, comme il le dit lui-même (p. 20), « avec son entente exceptionnelle des « formes, ne laissait pas que d'être artiste dans toute la force du mot : c'est-à-dire un peu prime-sautier. Aussi, quand il avait saisi l'aspect général d'un sujet, surtout dans l'ornementation, il lui arrivait çà et là de faire bon marché du dessin. » Le P. Martin se fiait à sa grande

mémoire pour mettre au net les croquis qu'il prenait; aussi manque-t-il parfois de cette exactitude mathématique qui est indispensable aux dessins archéologiques. Personnellement nous avons pu constater que les dessins donnés par lui d'une crosse et d'une aiguière du trésor de Saint-Maurice d'Agaune rendaient très-imparfaitement les originaux.

Le P. Cahier, au contraire, travaille avec une exactitude méticuleuse. Nourri de la lecture des Pères de l'Église, particulièrement des œuvres de saint Augustin et de saint Jérôme, il voit et pense comme voyaient et pensaient les artistes du moyen âge et les populations qui contemplaient les sculptures et les peintures de ceux-ci. C'est ainsi qu'il parvient à expliquer un grand nombre de sujets qui, au premier abord, étonnent ceux qui ne connaissent que peu ou point l'enseignement ecclésiastique. Le P. Cahier fait de la véritable symbolique. C'est avec un commentaire précieux que le lecteur voit passer successivement sous ses yeux les peintures d'un manuscrit du *Niedermunster* de Ratisbonne ; des miniatures curieuses au point de vue des costumes représentant des empereurs d'Occident ; le bouclier d'Almondrajelo ; des chaussures d'apparat ; un reliquaire de Tongres ; l'interprétation de plusieurs sculptures symboliques relevées dans des églises de France, de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre. Ce chapitre considérable est précédé d'une traduction française d'un texte arménien du *Philologus* jadis publié dans le texte original par le *Spicilegium Solesmense*. Ce n'est autre chose que la forme la plus ancienne du *Bestiaire*, auquel le P. Cahier attribue judicieusement une grande valeur comme base d'interprétation symbolique, et qu'il défend avec logique et verve contre le *Spicilegium*.

L'auteur traite toutes les questions qui viennent d'être énumérées rapidement, avec une science et une érudition qui n'empêchent pas une malice gauloise : cette fine malice à certaines pages peut étonner les lecteurs ; en effet, qu'il s'agisse de laïques ou de membres du clergé ; d'académiciens ou de littérateurs ; de Français ou d'étrangers, le savant jésuite dit vertement sa façon de penser, sans réticence ; souvent avec quelque peu d'ironie piquante qui laisse deviner que sur son terrain, à moins de combattre à armes égales, ce qui n'est pas donné à tout le monde, la contradiction est dangereuse et la discussion difficile.

A. DE BARTHÉLEMY.

Le duc de Saint-Simon, *son cabinet et l'historique de ses manuscrits*, d'après des documents authentiques et entièrement inédits, par ARMAND BASCHET, Paris, E. Plon, 1874. In-8 cav. de XLVIII-520 — Prix : 8 fr.

Il est peu d'historiens qui aient eu un succès posthume semblable à celui de Saint-Simon. Cent ans après sa mort, les plus grands esprits se sont engoués de son œuvre et il a profité sans intrigue de l'admira-

tion désintéressée des Villemain, des Sainte-Beuve, des Montalembert. Les éditions de ses fameux *Mémoires* se succèdent presque sans interruption : la dernière, — la meilleure sans doute, — est encore aujourd'hui en cours de publication; et un érudit, connu pour ses recherches heureuses, vient de consacrer tout un gros volume à « l'historique de ses manuscrits. » Aussi bien, la destinée de ses papiers n'a rien de commun ; elle avait de quoi fournir matière à d'intéressantes révélations. M. Armand Baschet a exploité jusqu'au bout cette mine nouvelle, abusant peut-être quelquefois du détail, mais éclairant sur sa route bien des points obscurs, et touchant, à propos de Saint-Simon, à mille sujets piquants et fort peu connus.

Le résumé de cette vaste enquête, faite sur documents judiciaires autant qu'historiques et littéraires, pourrait tenir en quelques lignes. Le duc de Saint-Simon mourut à Paris le 2 mars 1755. Il avait pour héritiers naturels, sans parler de ses nombreux créanciers, une fille, la princesse de Chimay, et une petite-fille, la comtesse de Valentinois ; de plus, par un testament en date du 26 juin 1754, il laissait quelques souvenirs à sa cousine la maréchale de Montmorency, il instituait comme légataire de tous ses *papiers* le frère de cette dernière, l'abbé de Saint-Simon, évêque de Metz. Les inventaires, expertises, etc., menés par les gens de loi du temps avec les lenteurs dispendieuses que l'on sait, — procédures embrouillées dont M. Baschet a retrouvé toutes les pièces authentiques, — durèrent si longtemps, que l'évêque de Metz mourut en février 1760 sans avoir pu entrer en possession des précieux manuscrits qui lui avaient été légués. Quelques mois après, dans cette même année 1760, intervint un ordre royal, rendu par l'intermédiaire du duc de Choiseul, ordre par lequel tous les papiers du feu duc de saint Simon devaient être transportés au dépôt des affaires étrangères comme « concernant le service du roi et de l'État. » Depuis cette époque, les *papiers* du duc ont suivi la fortune même des archives impénétrables du ministère des affaires étrangères, mais avec des vicissitudes que M. Armand Baschet a racontées d'une façon fort complète. Il établit d'abord que c'est, sans aucun doute, à la requête de la famille, et non par raison d'État, que Choiseul s'est emparé arbitrairement des manuscrits du duc. En effet, on ne tarda pas à les communiquer à quelques initiés, sans autre mystère ; et l'abbé de Voisenon, Duclos, Marmontel purent successivement en faire de volumineux extraits. Soulavie et Lemontey les publièrent à leur manière. Mais la première édition sérieuse ne put avoir lieu qu'en 1829, lorsque le roi Louis XVIII eut fait restituer, par un acte d'autorité tout contraire à celui de Louis XV, le manuscrit authentique de *Mémoires*, à M. le général marquis de Saint-Simon, petit-cousin du grand duc et pair.

Cependant le dépôt des archives du ministère des affaires étrangères se garda bien d'exécuter entièrement les ordres du roi ; il ne remit au marquis de Saint-Simon que le manuscrit des *Mémoires*, et conserva précieusement tous les autres « papiers » du duc, confisqués en 1760. Ces papiers inédits sont encore aujourd'hui au dépôt. Quels sont-ils? M. Baschet, par une suite ingénieuse de rapprochements et de conjectures, en établit à peu près la nomenclature. Il résulte de son investigation que bien des trésors dus à la plume de Saint-Simon se trouvent enfouis dans ces archives trop bien gardées. C'est d'abord la correspondance du duc, et particulièrement ses lettres au duc d'Orléans et celles échangées avec la duchesse de Saint-Simon. Dans la *Correspondance*, plus encore que dans les *Mémoires*, on retrouverait « l'homme avec ses sentiments primesautiers, ses jugements soudains, ses actions plus ou moins concertées, et tout ce détail des pensées, des desseins, des projets, qui agitent au jour le jour l'esprit et l'âme d'un politique se croyant et voulant être un réformateur... Il peut se faire que dans ses *Lettres* nous rencontrions un autre Saint-Simon que celui des *Mémoires*, non moins étonnant, non moins unique, non moins plein de choses inattendues. » Il y aurait aussi les projets de gouvernement, les fragments historiques, les mémoires rédigés pour le dauphin ou pour le duc d'Orléans, pour le roi lui-même, enfin les papiers de l'ambassade d'Espagne en 1721.

Telles sont, en quelque sorte, les conclusions du long travail de M. Armand Baschet. Il a du reste rendu un véritable service à la science historique en poursuivant de ses pressantes objurgations le ministère des affaires étrangères et ses incroyables mystères. « Les archives de nos affaires étrangères, disait, en 1825, M. Villemain, ne garderont pas toujours leurs trésors. La censure n'est jamais bonne et surtout bien inutile envers le passé. A la distance d'un demi-siècle et d'une révolution sociale, les indiscrétions et les médisances n'ont aucun danger, et elles renferment souvent une portion de vérité qui n'est plus que de l'instruction sans scandale. » Cinquante années se sont écoulées depuis, sans parler de trois ou quatre révolutions ; et la question n'est pas plus avancée. Espérons que le récent rapport de M. le duc Decazes portera quelques fruits meilleurs. En tout cas, la *Préface* de M. Baschet est une des pièces de conviction du procès, et elle mérite de ne point passer inaperçue. Ajoutons, en terminant, que l'auteur et l'éditeur ont rivalisé de luxe et de soins typographiques pour la publication de cet ouvrage, tout entier consacré aux manuscrits du duc de Saint-Simon, et qu'une jolie gravure de l'ancienne demeure féodale de l'auteur des *Mémoires*, du château de la Ferté-Vidame, a été placée fort heureusement en tête du présent volume.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

BULLETIN

Les droits des ouvriers, *étude sur l'ordre dans l'industrie*, par Ch. Laboulaye. Paris, librairie du Dictionnaire des Arts et Manufactures, 1873. In-8 de 117 p. — Prix : 2 fr.

« Quelque désir que nous ayons, dit l'auteur, de ne pas être traité de réactionnaire, et nous croyant un ami sincère de la vraie liberté et du vrai progrès, nous sommes forcés de conclure par un blâme énergique de tout ce qui conduit au nivellement et au désordre, par l'affirmation de la nécessité du respect de toutes les vraies supériorités, la reconnaissance de la hiérarchie et de l'ordre, conditions essentielles de la civilisation comme de la prospérité d'une nation. » Plein de ces sages idées, M. Laboulaye parle successivement dans cet ouvrage des ouvriers en général, de leur salaire et des profits des patrons. Puis vient sous sa plume la question des coalitions et de l'Internationale, qu'il définit, avec nos législateurs, « des entreprises de guerre civile. » Les remèdes préconisés, leurs avantages et leurs défauts forment la matière des chapitres suivants où, après avoir examiné les tentatives faites pour fonder les chambres syndicales d'ouvriers, et jeté un coup d'œil rétrospectif sur les anciennes corporations, l'auteur examine ce qu'il croit être le meilleur pour l'avancement sinon pour l'apaisement de la question ouvrière, en créant dans les mœurs les bases d'une véritable hiérarchie sociale, qui remplacerait celle que les révolutions ont détruite, au lieu de la réformer.

G. S.

Annuaire de l'économie politique et de statistique pour 1873, par Maurice Block. Paris, Guillaumin. 1873. Gr. in-18 de 375 p. — Prix : 5 fr.

L'intéressante publication dont nous avons déjà parlé à diverses reprises, a repris maintenant sa périodicité régulière. Les documents réunis et publiés ici ne le cèdent ni en importance ni en intérêt à ceux renfermés dans les volumes précédents. Leur classement est analogue : documents sur la France entière dans une première partie ; sur la ville de Paris, dans la seconde ; sur l'Algérie, dans la troisième ; sur les pays étrangers, dans la cinquième ; sous le titre de « Variétés ». M. Maurice Block fait un résumé des divers documents qu'il a réunis et jette un coup d'œil d'ensemble sur la situation économique dans l'année qui s'est écoulée. Le volume se termine par le compte rendu des séances de l'Académie des sciences morales et politiques, et par une liste bibliographique des publications économiques parues en 1872.

Vie de Jésus-Christ *racontée à la jeunesse*, par Mlle Zoé de la Ponneraye, avec une préface par M. Poujoulat. Paris, Courtois ; Limoges, Eugène Ardant, s. d. (1874). Grand in-8 de viii-236 p. — Prix : 1 fr. 50.

Cette nouvelle *Vie de Jésus-Christ racontée à la jeunesse*, est tout entière tirée des récits de l'Evangile complétés par la tradition. Le plus souvent, l'auteur laisse la parole aux évangélistes qui, dans l'admirable simplicité de leur style et nonobstant la hauteur de leur enseignement, arrivent parfaitement au cœur et à l'intelligence des enfants. Mlle de La Ponneraye sait ce que c'est qu'écrire pour la jeunesse. Son style est simple et clair ; elle laisse parler les faits, plutôt que de s'étendre en des considérations dont les jeunes lecteurs se lassent facilement ; elle les présente dans leur enchaînement naturel, commençant par les promesses d'un rédempteur pour finir avec les apôtres. C'est un livre de bonne lecture qui, en même temps, pourra servir utilement aux distributions de prix.

R. de St-M.

Les Missions catholiques françaises, par l'abbé E. J. Durand, ancien missionnaire. Paris, Ch. Delagrave, 1874. In-12 de xx-544 p. — Prix : 4 fr.

En un temps où les tristesses abondent, voici un livre bien fait pour consoler : *Gesta Dei per Francos*, pourrait-on l'intituler. C'est, en effet, le tableau complet, quoique bien succinct, de ce que font les Français, à travers le monde, pour étendre le domaine de la vraie foi. C'est un véritable traité de géographie qui nous décrit tour à tour l'ancien et le nouveau continent, signalant les œuvres et les établissements catholiques fondés et soutenus par nos prêtres, nos religieux, nos sœurs de tous les ordres. Tableau déchirant et fortifiant tout ensemble, mais bien fait, en tout cas, pour élever les cœurs et nous faire bénir cette admirable fécondité du catholicisme. Le sang qui coule des plaies de nos missionnaires fait germer les martyrs et les vierges, et des cendres à peine refroidies des confesseurs de la foi, sortent incessamment des générations d'apôtres. Nous ne pouvons tous aspirer à la haute mission de propager l'Evangile parmi tous les infidèles; mais nous pouvons tous, par nos aumônes; assister ces admirables *témoins* de Jésus-Christ, et ceux mêmes qui sont trop pauvres pour leur envoyer un obole, peuvent les assister de leurs prières. Chacun peut ainsi participer à leurs mérites, et peut-être un jour à leur gloire. Ch. de F.

Le R. P. Isaac Jogues, S. J., *Premier Apôtre des Iroquois,* par le R. P. Martin, de la même Compagnie, Paris, Albanel, 1873. In-12 de ii-352 p. avec six gravures. — Prix. 3 fr.

Isaac Jogues, né à Orléans en 1607, entra dans la compagnie de Jésus à l'âge de 17 ans, et sollicita, dès qu'il eut été ordonné prêtre, la faveur de se dévouer à l'œuvre difficile des missions du Canada (avril 1635). Ses premiers rapports avec les Iroquois, dont il allait devenir l'Apôtre, ne remontent pourtant qu'au mois d'octobre 1641. Ces sauvages traitèrent dès l'abord l'homme de Dieu et ses compagnons avec la dernière inhumanité. A peine délivré de leurs mains par l'intermédiaire des Hollandais, le P. Jogues n'en saisit pas moins avec empressement, quelques semaines après, une occasion qui lui était offerte pour revenir au milieu de ces peuplades inhospitalières. Il commença même alors à leur prêcher les vérités de la foi (févr. ou mars 1642). Par là il s'attira de nouveau les traitements les plus cruels. Arraché une seconde fois à la mort par les Hollandais (nov. 1643), qui le ramenèrent en Europe, il débarqua sur les côtes de Bretagne (Noël 1643); mais au bout de quelques mois, le zélé missionnaire, dominé par le désir de travailler à la gloire de Dieu, reprit la route du Canada, et accepta une nouvelle mission dans un territoire soumis à la France et occupé par les Iroquois. Reçu par ces sauvages avec des marques d'une amitié feinte, il fut assassiné traîtreusement (18 oct. 1646). Le P. Martin a su mettre en relief les vertus et la vie héroïque de ce martyr, son récit est attachant; les sources auxquelles il a puisé sont sûres : il a consulté un grand nombre de documents inédits et imprimés qui lui ont fourni des renseignements précieux au point de vue de l'histoire des établissements français dans le Canada. — On ne pouvait moins attendre de l'auteur qui porte un nom qui oblige; il est le frère du savant P. Arth. Martin dont les magnifiques travaux archéologiques ont acquis une si grande notoriété. Dom Fr. P.

Vie et vertus du pieux et vénéré Michel Guérin, curé de Pontmain, par un missionnaire apostolique. Paris, J. Philbert, 1873. In-12 de 240 pages. — Prix : 2 fr.

Le vénérable curé de Pont-Main, qui mérite d'être comparé sous plus d'un rapport au saint curé d'Ars, comme le fait son pieux biographe, s'est éteint (mai 1872) peu de temps après l'apparition qui est venue illustrer sa paroisse

et comme couronner sa carrière sacerdotale. Michel Guérin était né en 1801. Ordonné prêtre en 1829, il fut presque aussitôt chargé de desservir la paroisse de Pontmain, dont il devint curé peu de temps après. Il déploya dans l'exercice de son ministère un zèle admirable, dont les pieuses industries nous sont révélées et dont les résultats furent des plus consolants. Sa vertu, comme celle de tous les saints, fut mise à l'épreuve : il fut en butte à la jalousie et aux calomnies de ses confrères et de fidèles qui n'auraient dû que l'admirer et l'imiter. Il eut à côté de cela beaucoup de consolations : outre le succès qui vint couronner ses efforts, il faut citer le concours qu'il reçut d'une sainte femme, madame Morin, aux prières de laquelle on est tenté dans le pays d'attribuer l'apparition. Ce fut là la plus douce consolation et le plus grand événement de la vie de Michel Guérin : aussi est-il raconté et expliqué dans tous ses détails. Cette vie, qui peut être proposée comme modèle à tous les chrétiens, eût trouvé accès auprès d'un plus grand nombre de lecteurs si elle eût été allégée de beaucoup d'excellentes réflexions trop longuement développées. R. DE ST-M.

L'Exil de Sa Gr. Mgr Mermillod, vicaire apostolique de Genève. Paris, Douniol, 1874. In-8 de 134 p. — Prix : 2 fr.

Cette petite brochure contient le récit des quelques jours qui ont précédé l'arrestation et l'expulsion de Mgr Mermillod et des manifestations catholiques dont il a été l'objet à Fernex et à Saint-Jullien. On y trouvera également des extraits des principaux organes de la presse suisse et étrangère sur une violation des traités aussi flagrante que brutale. Il n'y a donc là rien de nouveau et d'inédit ; néanmoins c'est une bonne pensée d'avoir réunis tous ces souvenirs et documents. L'auteur a joint à sa narration le texte des négociations entre le Saint-Siége et le conseil fédéral sur la question diocésaine à Genève, la protestation du Saint-Siége contre l'exil de Mgr Mermillod et le texte des nouvelles négociations intervenues à ce sujet entre Rome et le gouvernement fédéral. Nous aurions désiré trouver ici, comme complément naturel, le remarquable *appel adressé aux puissances signataires des traités de Vienne* par M. l'abbé Defourny, qui se plaçant au point de vue purement diplomatique, a prouvé si péremptoirement la violation complète de ces traités par les radicaux Génevois. F. R.

Les Erreurs de Gros Jean, par CH. FROMENT DE T. Paris, Tolra, 1873. In-18 de 103 p. — Prix : 40 c.

Les Erreurs de Gros Jean sont fort répandues dans le monde. Ne devons-nous croire que ce que nous voyons ? Existe-t-il un créateur ? Avons-nous des devoirs à remplir ? Avons-nous une âme ? La mort est-elle la fin de tout ? Sommes-nous responsables de nos actes ? Tout ce que Dieu a fait dans la création, n'est-il pas pour le mieux ? M. Ch. Froment les réfute péremptoirement, sous la forme de dialogues ou la plume n'est pas toujours assez habilement maniée. En outre, l'auteur paraît oublier parfois à quelle classe de lecteurs il doit s'adresser, car il se laisse souvent aller à des considérations métaphysiques et scientifiques qui n'ont rien de populaire. R. DE ST-M.

A quoi sert le Pape ? par Mgr GAUME. 3e édition. Paris, Gaume, 1873. In-18 de 34 p. — Prix : 20 c.

Ecrite avec beaucoup de vivacité, cette brochure est moins faite pour ramener les incroyants que pour raffermir les catholiques ébranlés par toutes les calomnies qu'ils entendent répéter chaque jour. Mgr Gaume montre que le Pape est la colonne de l'Eglise, le défenseur de la civilisation, de la liberté, de la dignité humaine, que l'on n'attaque sa royauté qu'à cause de son pontificat, et que si le Pape est si méconnu, c'est qu'il est mal connu.

R. DE ST-M.

Monarchie ou République. *Onzième chapitre des veillées du village et de l'atelier, causeries entre ouvriers, patrons, bourgeois et paysans*, par H. Tournadre de Noaillat. Paris, Blériot; Riom, Pidem-Tixer, 1874. In-18 de 48 p. 447-494 pages de l'ouvrage.

M. Tournadre de Noaillat vient de publier, sous le titre de *Monarchie ou République*, un chapitre supplémentaire aux *Veillées du village et de l'atelier* parues l'année dernière sans nom d'auteur et dont nous avons rendu compte (t. X, p. 173). Il fait discuter par ses interlocuteurs les questions de la nécessité d'un gouvernement, de son rôle, des diverses espèces de constitutions qui se rapportent toutes soit à la forme monarchique, soit à la forme républicaine, et il conclut très-fermement en faveur de la monarchie héréditaire, pour un pays un et centralisé. Il ne sort pas des questions de principe : c'est au lecteur à en faire l'application. Sous bien des rapports, cette brochure est excellente : il y a des raisonnements et des exemples très-vrais et de nature à frapper tous les esprits. Mais il est regrettable qu'elle vienne, par sa pagination, faire suite au volume des *Veillées* : c'est une difficulté pour le vendre séparément, et en même temps le supplément nuira au volume paru l'année dernière. Il y manque de la vie, en même temps que de la netteté, et même de l'exactitude. Ainsi peut-on définir la loi « l'expression de la volonté générale ? » (p. 461) ; l'origine du gouvernement est-elle bien nettement retracée ? Les théories parlementaires, si vantées, sont-elles acceptables sans réserve ? Le rôle des gouvernements serait bien facile, s'il n'y avait qu'à suivre la majorité. Les petits Etats ne méritent-ils pas autant d'intérêt que les grands, même au sein de la république américaine ?

R. de St-M.

La Monarchie et la question du drapeau, par Auguste Nicolas. Paris, Emile Vaton, 1873. In-8 de 40 p. — Prix : 1 fr.

C'est à la veille des événements qui ont fait échouer la Restauration monarchique que l'éminent auteur de *La Révolution et l'ordre chrétien* ajoutait à ce beau livre l'*appendice* que nous annonçons ici et qui n'a rien perdu de son intérêt. C'est une revue de notre situation politique depuis le 24 mai 1873 : c'est une appréciation de la politique suivie par M. le comte de Chambord depuis son manifeste du 5 (et non du 4) juillet 1871. M. Nicolas estime que ce manifeste n'a pas été une faute, mais une haute affirmation politique, à laquelle nous devons le mérite et le noble caractère de la *Fusion*, et qui ne saurait devenir le sujet d'aucune contradiction ni d'aucun embarras. Enfin l'auteur constate quel était l'état des choses au lendemain de la lettre du 27 octobre.

G. de B.

Les Bienfaits de la Révolution, par Félix Lequien, avocat à la cour de Paris. Paris, Haton, 1874. In-32 de 104 p. — Prix : 40 c. (Remises pour la propagande.)

Le petit opuscule de M. Lequien remplit toutes les conditions d'un excellent ouvrage de propagande. Le style en est clair et familier, sans trivialité ; aucune assertion n'est avancée sans être prouvée ; les exemples sont nombreux, bien choisis et de nature à faire impression sur tous ceux qui veulent réfléchir. L'auteur a su rassembler une foule de faits relatifs à l'état des finances, avant et après la Révolution, au service militaire, etc. Nous ne saurions donc recommander trop vivement cette nouvelle publication du jeune avocat qui nous a déjà donné *l'Internationale et l'Ouvrier*. L. L. — d.

La Ligue d'Alsace, première série, 1871-1872. Paris, Lemerre, 1874, gr. in-18 de 239 pages. — Prix : 3 fr.

Les Prussiens en Alsace, *récits et faits*, recueillis par un patriote alsacien. Paris, Lemerre, 1874. In-18 de 407 p. — Prix : 3 fr.

M. Lemerre a eu la bonne idée de réunir dans un joli volume, qui se vend au profit des œuvres d'Alsace-Lorraine, la collection des numéros d'une feuille publiée et distribuée en secret dans la partie du territoire français que les malheurs de 1870-1871 ont séparée de la patrie. Cette publication clandestine est destinée à entretenir en Alsace et en Lorraine la haine du vainqueur, et à faire connaître en France les douleurs de ceux qui n'ont pu s'expatrier : la première série comprend les vingt-sept bulletins de la Ligue d'Alsace qui s'arrêtent à la fin de 1872. Il faut toute l'énergie et la vivacité du sentiment patriotique pour expliquer le succès de cette publication anonyme et périodique ; plusieurs personnes y collaborent ; d'autres s'en occupent et la favorisent : l'un rédige la partie française ; à l'autre revient le soin de la traduire en allemand du pays, auquel on laisse toute sa rudesse. Il paraît qu'on arrive à en répandre cinquante mille exemplaires qui, malgré les recherches actives de la police allemande, circulent partout. Les fonctionnaires prussiens en trouvent dans leurs boites-à-lettres et jusque dans leurs poches; les cuisinières allemandes, en revenant du marché, en découvrent dans leurs paniers : cette feuille importune se glisse sous les portes, dans les serrures C'est le moucheron qui fatigue et exaspère le lion. La Ligue d'Alsace continue toujours son cours : c'est dire que nous attendons une seconde série.

— *Les Prussiens en Alsace* forment un recueil de faits destinés à faire connaître la situation de l'Alsace depuis l'annexion. On y trouve une foule d'anecdotes, hélas ! trop authentiques, sur les faits et gestes des Allemands, et aussi sur la conduite de certains Français qui, poussés par un égoïsme aveugle, n'ont rien eu de plus pressé que de se germaniser. Ce petit livre est utile à lire ; il nous donne l'occasion de songer aux vexations que subissent nos compatriotes : de même que j'aimerais à voir conserver religieusement un des grands monuments de Paris détruits par la Commune, à voir insister dans les écoles sur les horreurs de 1793, j'aime à feuilleter *Les Prussiens en Alsace*. Avec la facilité d'oublier, inhérente à l'esprit humain, il est salutaire de se remémorer ce qui peut inspirer l'horreur du pétrole et des jacobins, et ranimer le sentiment patriotique. A. DE B.

Les Puysegur, *leurs œuvres de littérature, d'économie politique et de science. Etude,* par le marquis DE BLOSSEVILLE. Paris, Aug. Aubry, 1873, gr. in-18 de 161 p. — Prix : 2 fr.

Rien qu'à l'aspect de ce petit volume, on se sent en présence d'une œuvre fine et délicate. Imprimé sur papier vergé, tiré à petit nombre, écrit avec un goût et un atticisme qui n'étonneront aucun de ceux qui ont l'honneur de connaître l'auteur, il est de ceux qu'on place sur le rayon préféré de la bibliothèque et auquel on donne une de ces reliures d'amateur qui les préservent des atteintes du temps. Cinq générations de cette antique race des Puysegur (et non *Puységur*) apparaissent ici, sous des traits fort remarquables et dignes d'être notés, car dans ces cinq générations — « privilége peut-être unique pour une race guerrière » — le don d'écrire s'est transmis de père en fils, sans interruption aucune. Les détails que nous donne à cet égard le marquis de Blosseville sont des plus intéressants, et c'est aussi un très-curieux chapitre d'histoire littéraire qu'il nous offre dans ces pages. Une notice généalogique, donnée en appendice, complète utilement les renseignements consignés dans le tome XI de la Chesnaye-Desbois sur la maison de Chastenet de Puysegur. G. DE B.

CHRONIQUE.

Nécrologie. — M. Jules Michelet, né à Paris, le 21 août 1798, est mort à Hyères, le 9 février, en exprimant le vœu « de rester le plus longtemps possible dans la lumière, avant d'entrer dans les ténèbres. » Il fit ses études au collége Charlemagne sous MM. Villemain et Le Clerc. De 1821 à 1826 il professa l'histoire, les langues anciennes et la philosophie au collége Rollin. Il fut ensuite nommé maître de conférences à l'Ecole normale. Après 1830, il obtint la place de chef de la section historique aux Archives du royaume, et M. Guizot le choisit pour son suppléant à la Faculté des lettres. Il enseigna pendant quelque temps l'histoire à la princesse Clémentine d'Orléans. La publication des premiers volumes de son *Histoire de France* lui acquit une grande et juste renommée. Il fut nommé professeur d'histoire et de morale au collége de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1838). Il imagina, de concert avec M. Quinet, de transformer son professorat en une sorte d'apostolat ridiculement impie, et s'en prit aux jésuites de la monomanie qui commençait à le travailler, et qui ne cessa depuis lors de faire des progrès. Après 1848, on vit redoubler cette folie antichrétienne, qui amena le gouvernement à fermer son cours au mois de mars 1851. Il y avait dix années que l'Etat salariait en lui un insulteur public de la religion nationale, et enseignait par sa bouche à la jeunesse française le mépris et la haine de l'Eglise, de sa doctrine et de ses ministres. A la suite du 2 décembre, M. Michelet quitta les Archives, et depuis lors il mêla à ses travaux d'histoire politique, où la fantaisie devint dominante, des études d'histoire naturelle où cette même fantaisie touche par moments à l'aliénation mentale.

M. Michelet avait reçu du ciel des dons merveilleux. Il était né historien et poëte, de telle sorte que ses facultés d'historien pussent nourrir et grandir son génie de poëte, et que son génie de poëte pût, soit dans les recherches d'érudition, soit dans la composition historique, faire revivre à ses yeux et à ceux de ses lecteurs les âges écoulés, éclairés d'une lumière magique et, pour ainsi dire, électrique. Nul mieux que lui n'a vu et montré, senti et fait sentir la vie, l'activité et la grandeur de ce moyen âge qu'il a depuis accusé d'ignorance et de stupidité, et appelé un âge de mort. Même dans ses livres — si insensés — d'histoire naturelle, de nombreux, de brillants éclairs de talent montrent ce qu'il aurait pu faire, et la magnificence de ce génie déchu, de cette vocation gâtée. C'est le souffle empesté qui, depuis le dernier siècle, empoisonne les intelligences, qui a flétri celle-ci. C'est la passion *philosophique* et révolutionnaire qui ôtant tout frein, toute règle à l'imagination naturellement emportée de M. Michelet, lui a ravi la gloire qui l'attendait parmi ses contemporains et dans la postérité. Tout ce que celle-ci lui peut accorder, c'est la compassion qu'on a pour les transports d'un esprit malade. Le savant, de l'oubli qui emportera, qui emporte déjà les diatribes passionnées et toutes les folies de M. Michelet, laissera seulement surnager quelques pages merveilleuses, et entre toutes, celles qu'il a consacrées à la mémoire de Jeanne d'Arc, et à cause desquelles il lui sera beaucoup pardonné.

Voici la liste à peu près complète des ouvrages de M. Michelet: — *Principes de la philosophie de l'histoire* traduit de la *Scienza Nuova* de Vico (1827, in-8); — *Précis de l'Histoire moderne* (Chamerot, 1828, in-12); — *Introduction à l'Histoire universelle* (1831, in-8). La 3e édition (1843) est suivie du discours d'ouverture prononcé en 1834 à la Faculté des lettres et d'un fragment sur l'éducation des femmes au moyen âge; — *Précis de l'Histoire de France jusqu'à la Révolution française* (1833, in-8); — *Histoire de France jusqu'au seizième siècle* (1re édition 1833-46. Nouvelle édition 1852, 6 vol. in-8. Nouvelle édition revue et corrigée. 1861, 6 vol. in-8); — *Œuvres choisies de Vico*, traduction (1835. 2 vol. in-8); — *Mémoires de Luther*, traduction (1835, 2 vol. in-8); — *Origines du droit français cherchées dans les symboles et for-*

mules du droit universel (1837, in-8) ; — *Histoire romaine, république* (1839, 2 vol. in-8) ; — *Procès des templiers* (1841 et 1851, 2 vol. in-4 faisant partie de la collection des documents inédits) ; — *Des Jésuites*, en collaboration avec Edgard Quinet (1843, in-8) ; — *Le prêtre, la femme et la famille* (1845, in-8) ; — *Le peuple* (1846, in-12) ; — *Histoire de la Révolution française* (1847-1853, 7 vol. in-8) ; — *Cours professé au Collége de France* 1847-48 (1848, in-8) ; — *Pologne et Russie légende de Kosciusko* (1851, in-12) ; — *Principautés danubiennes Mme Rosetti* (1853, in-8) ; — *Histoire de France au seizième siècle* (1855-56, 4 vol. in-8, tomes VII à X de l'*Histoire de France*) ; — *Louis XI et Charles le Téméraire* (1853, in-12) ; — *Jeanne d'Arc* (1853, in-12) ; — *Les femmes de la Révolution* (1854, in-12) ; — *Légendes démocratiques du Nord* (1854, in-12) ; — *L'Oiseau* (1856, in-12) ; — *Histoire de France au dix-septième siècle* (1857-62, 4 vol. in-8 tomes XI à XIV de l'*Histoire de France*) ; — *L'Insecte* (1857, in-12) ; — *L'Amour* (1859, in-12) ; — *La Femme* (1860, in-12) : — *La Mer* (1861, in-12) ; — *La Sorcière* (1862, in-12) ; — *La Pologne martyr* (1863, in-12) ; — *Histoire de France au dix-huitième siècle* (1863-67, 3 vol. in-8. Tomes XV à XVII de l'*Histoire de France*) ; — *Bible de l'Humanité* (1864, in-12) ; — *La Montagne* (1868, in-8). — *La France devant l'Europe*, Florence 1871, in-16 de 16-128 p. — *Histoire du dix-neuvième siècle. Directoire, Origine des Bonaparte* (1872, in-8). — M. Michelet a fait en outre des *Rapports* dans les *Comptes-rendus de l'Académie des sciences morales*, des articles dans la *Revue des deux Mondes*, dans l'*Encyclopédie des gens du monde* et dans divers autres recueils.

— Le docteur David-Frédéric STRAUSS, mort le 8 février 1874 à Ludwirsburg, en Wurtemberg, était né dans cette ville le 27 juin 1808. La plupart des rationalistes allemands ont écrit leur autobiographie. Strauss a disséminé le récit de sa vie dans des écrits sur ses amis ou sur sa famille. Il nous apprend que son père, commerçant et malheureux en affaires, croyait beaucoup et pratiquait peu. Sa mère n'avait d'autre religion que la morale. Au séminaire de Blaubeuren, puis à l'université de Tubingue, il eut pour condisciple et ami Christian Marklin, pour professeur Christian Baur, le chef futur de Tubingue. Pendant son séjour à Blaubeuren, il s'était lié avec Justinus Kerner, médecin célèbre par ses études sur le magnétisme, qui l'avait mis en rapport avec la célèbre somnambule, connue sous le nom de *Voyante de Prévost*. Elle lui avait prédit qu'il serait toujours croyant. Bientôt après il était devenu hégélien. Il publia la *Vie de Jésus* en 1835, étant répétiteur au séminaire théologique de Tubingue. Il fut destitué. En 1839, le gouvernement radical de Zurich l'appela dans cette ville comme professeur de dogmatique. Le scandale de cette nomination provoqua une telle répulsion, qu'il ne put prendre possession de sa chaire, et le gouvernement qui l'avait nommé fut renversé. En 1848, il échoua aux élections pour le parlement de Francfort, mais peu à près il fut nommé député à la diète wurtembergeoise. Il y prit place parmi les conservateurs et fut obligé de donner sa démission. A partir de cette époque, le caractère de Strauss, très-porté aux extrêmes, s'aigrit de plus en plus. Son irritation et son impiété ne connaissent plus de bornes dans son dernier ouvrage : *La vieille et la nouvelle foi, confession*, (Leipzig, 1872). Outre la *Vie de Jésus examinée au point de vue critique* (Tubingue, 1835), qui a eu de nombreuses éditions en Allemagne et a été traduite très-lourdement en français par M. Littré, Strauss a publié : *Trois écrits polémiques pour la justification de ma Vie de Jésus* (Tubingue, 1838), dans lesquels il adoucit plusieurs des affirmations de son premier livre ; — *La dogmatique chrétienne dans son développement historique* (Tubingue, 1840, 2 vol.), négation de tous les dogmes ; — *Six discours populaires théologico-politiques* (Stuttgart, 1848) ; — *Vie et lettres de Schubart* (Berlin, 1849) ; — *Christian Marklin* (Manheim, 1851), livre rempli de détails autobiographiques ; — *Vie et écrits du poète et philologue Nicodème Frischlin* (Francfort, 1856), étude sur l'Allemagne savante au seizième siècle ; — *Ulrich de Hutten*, vie et dialogues (3 vol., 1858-1860) ; — *Reimarus et son apologie pour les adorateurs de Dieu selon la raison* (Leipzig, 1862) ; — *Nathan, le Sage de Lessing*, conférence prononcée à Heilbronn en 1861, publiée à Berlin en 1864 ; — *Vie populaire de Jésus* (1864),

écrite à la suite de la publication en France de la *Vie de Jésus* de M. Renan, et traduite en français sous le titre de *Nouvelle vie de Jésus*, par MM. Nefftzer et Charles Dolfus (2 vol. in-8); — *Le Christ de la foi et le Jésus de l'histoire*, contre Schleirmacher (1865); — *Die Habben und die Ganzen*, contre Schenkel et Henystenberg (1865);—*Voltaire* (1870) six conférences écrites pour la princesse Ali e de Hesse et prononcées devant elle à Darmstadt; — *Guerre et paix, deux lettres à M. Renan* (Leipzig, 1870), dans lesquelles il fait l'apothéose de M. de Bismarck et de la Prusse, après avoir vilipendé Frédéric-Guillaume IV dans sa satire de 1847; — *Un romantique sur le trône des Césars ou Julien l'Apostat*. Il a réuni sous le titre de *Petits écrits* une série d'opuscules où se trouve entre autres l'histoire de sa mère, écrite à l'occasion de la confirmation de ses filles. Les dernières pages qu'il a publiées sont un *Appendice pour servir de préface à la nouvelle édition de mes écrits* (Bonn, 1873). C'est une réponse aux critiques adressées à *la Vieille et la Nouvelle foi*.

— M. Victor Baltard, architecte, élève de son père Louis Pierre Baltard, né à Paris le 19 juin 1805, où il est mort le 13 janvier, entré à l'Ecole des Beaux-Arts en 1824, prix de Rome en 1833, obtint une médaille de 2e classe en 1855 et fut nommé membre de l'Institut en 1863. Il fut sous M. Haussmann le directeur des travaux de la ville de Paris. On doit à Victor Baltard les bâtiments annexes de l'Hôtel de Ville, l'escalier d'honneur de la cour vitrée, aujourd'hui détruit, le nouvel hotel du Timbre, les Halles Centrales; il a décoré ou restauré les églises de Saint-Germain des Près, de Saint-Eustache, de Saint-Séverin, de Saint-Etienne du Mont; il a dirigé les fêtes qui ont eu lieu à Paris, au sujet du mariage de Napoléon III, de la visite de la reine d'Angleterre, du Baptême du prince impérial, de la rentrée des troupes de Crimée et d'Italie; c'est d'après ses dessins qu'ont été exécutés le berceau en forme de navire offert au prince impérial par la ville de Paris et le surtout de table commandé par le préfet de la Seine. Sa dernière œuvre et la moins réussie est l'église Saint-Augustin à Paris.

— Le 9 février 1874 est décédée à Paris, dans sa soixante-quinzième année, la comtesse Eugénie de Ségur. Elle était fille du comte Rostopchine, ministre des affaires étrangères sous Paul Ier et gouverneur de Moscou en 1812; sa mère était une comtesse Protasof dont la baronne de Stael fait l'éloge dans ses *Dix ans d'exil*. La comtesse de Ségur a publié pour ses petits-enfants beaucoup d'ouvrages, dont quelques-uns, comme *le général Dourakine* et *les Malheurs de Sophie* qu'elle disait avoir éprouvés, sont une perfection dans ce genre, moins aisé qu'on ne le suppose, et demeurent classiques. Tous ont atteint plusieurs éditions; en voici la nomenclature complète: *Livre de messe des petits enfants* (in-32 1858); — *La Bible d'une grand'mère* (pet. in-4, 1864); — *L'Evangile d'une grand'mère* (in-4, 1865); — *Les Actes des Apôtres d'une grand'mère* (pet. in-4, 1865); — *Nouveaux Contes des fées pour les petits enfants* (in-16, Hachette 1857); — *Les petites filles modèles* (in-12, 1858); — *Les Vacances* (in-12, 1859; — *Les malheurs de Sophie* (in-12, 1864); — *Les bons enfants* (in-12, 1862); — *La sœur de Gribouille* (in-12, 1861); — *Mémoires d'un ami* (in-12, 1860); — *Comédies et proverbes* (in-12, 1865) — *Les deux nigauds* (in-12, 1862); — *François le bossu* (in-12, 1864); — *Jean qui pleurt et Jean qui rit* (in-12, 1865); — *Pauvre Blaise* (in-12, 1862); — *Quel amour d'enfant*; — *Un bon petit diable* (in-12, 1865); — *La fortune de Gaspard*; — *L'auberge de l'ange gardien* (in-12, 1863): — *Le général Dourakine* (2e édition in-12, 1864); — *Diloy la Cheninéau*; — *Le mauvais génie*; — *Après la pluie le beau temps*. — *La faute des enfants* (in-12, 1857).

— M. Elisabeth-François Pochon de Lacuisine, né à Chalon-sur-Saône le 15 octobre 1795, est mort à Dijon le 4 février 1874. D'une ancienne famille de Bourgogne, il fit ses études à Chalon puis à Dijon, fut reçu avocat le 4 août 1818, et nommé le 8 décembre de la même année substitut du procureur du roi près le tribunal civil de sa ville natale. Il devint ensuite substitut du procureur général près la cour royale de Dijon le 22 septembre 1824, conseiller le 23 décembre 1829, président de chambre le 22 mai 1852 et président honoraire le 29 octobre 1865. — Officier de la Légion d'Honneur et de

l'Instruction publique, membre de plusieurs sociétés savantes, correspondant du Ministère de l'Instruction publique, le Président de Lacuisine a publié de nombreux travaux, justement estimés. Nous citerons : *De l'administration de la Justice criminelle en France* (Paris, 1841, in-8) ; — *Traité du pouvoir judiciaire dans la direction des débats criminels* (Paris, 1843, in-8) ; — *De l'esprit public dans l'institution du Jury* (Paris, 1845, in-8) ; — *Esquisses municipales de la ville de Dijon* (Paris et Dijon, 1849), livre qui obtint une mention honorable à l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; — *Le Parlement de Bourgogne depuis son origine jusqu'à sa chute* (Paris et Dijon, 1 édit, 1857, 2 vol in-8 ; 2e édit. 1864, 3 vol. in-8, sur papier vergé) ; — *Choix de lettres inédites écrites par Nicolas Brulard à Louis XII, au prince de Condé etc. accompagnées d'autres lettres sur les mêmes sujets* (Paris et Dijon, 1859, 2 vol. in-8) ; — *De la Justice criminelle en cour d'assises et de ses garanties dans les lois, dans les devoirs et dans les pouvoirs publics* (Paris et Dijon, 1868, 1 vol. gr. in-8) ; etc.

— M. Pierre-Philibert Pompee, né à Besançon, le 6 juin 1809, est mort le 9 février. Il travaillait comme apprenti à l'imprimerie du collége de France, lorsque, sur les conseils de Gail, Boissonade et Burnouf, il se consacra à l'enseignement. En 1826, il fut nommé directeur de l'Ecole municipale du cinquième arrondissement ; en 1839, il fut mis à la tête de l'Ecole Turgot, la première école professionnelle établie à Paris, dont il peut être considéré comme un des fondateurs ; il en conserva la direction jusqu'en 1851, où il donna sa démission à cause de ses opinions politiques. Il fonda alors à Ivry-sur-Seine une grande école professionnelle avec le concours de M. Chateau. Il participa, en 1830, à la fondation des associations polytechniques et phylotechniques pour l'instruction des ouvriers. Carnot le nomma en 1848 membre de la Commission des hautes Etudes, et M. Duruy, membre du Conseil supérieur de perfectionnement pour l'enseignement secondaire. Il a pris une part très-active au développement de l'instruction populaire. Il a écrit : *Sociétés de prévoyance des instituteurs et institutrices primaires de la France* (1831). — *Rapport historique sur les écoles primaires de la ville de Paris depuis leur origine* (Paris, 1839, impr. royale). La première partie seule a paru : l'auteur laisse, dit-on, des documents pour l'achever. — *Etudes sur l'éducation professionnelle en France* (1863). — *Etudes sur la vie et les travaux de J. H. Pestalozzi* (1850), qui avaient été couronnées en 1847 par l'Académie des sciences morales. — *Mémoire sur l'organisation de l'Enseignement professionnel en France* — On trouve des conférences de lui dans les *Conférences pédagogiques* faites à la Sorbonne en 1867 à l'occasion de l'exposition universelle Paris 1868).

— M. Charles Caboche, né à Péronne en 1810, est mort le 11 février à Paris. Il professa la rhétorique aux colléges Saint-Louis, Henri IV et Charlemagne, et après un brillant concours, reçu le premier à l'agrégation en 1848, il suppléa MM. Saint-Marc Girardin et Patin à la Sorbonne. Il a été maître des Conférences à l'Ecole normale, inspecteur de l'académie de Paris, puis inspecteur général. On a de lui : *Eloge de madame de Sévigne* (Sapia, 1840, in-8) ; — *De Euripidis Medea*, thèse (1844, in-8) ; — *De la Bruyère*, thèse (1844, in-8) ; — *Mémoires de Marguerite de Valois*, édition avec notes biographiques et littéraires (Charpentier, 1860, in-12) ; — *Les Mémoires et l'Histoire en France* (Charpentier, 1863, in-8).

— M. Pierre-Célestin Roux-Lavergne, né le 19 mars 1802 à Figeac, vient de mourir le 16 février. Après avoir été dirigé par ses parents vers l'état ecclésiastique, il vint achever son éducation à Paris, où il se lia avec Buchez, dont il adopta d'abord les doctrines démocratique et religieuse, et auquel il servit de principal collaborateur pour son *Histoire parlementaire de la Révolution Française*. Il revint bientôt à l'orthodoxie, se voua à l'enseignement, et se fit recevoir docteur en 1845. La Révolution de 1848 le trouva professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Rennes. Il fut envoyé par le département de l'Ille-et-Vilaine à la Constituante. N'ayant pas été réélu à l'Assemblée législative, il reprit sa chaire à Rennes. En 1851, il la quitta pour s'at-

tacher à la rédaction de l'*Univers*, où il donna des articles de critique. Il embrassa, quatre ans plus tard, l'état ecclésiastique: il fut chargé de l'enseignement de la théologie au séminaire de Nîmes. Il était, au moment de sa mort, pourvu d'un canonicat à la cathédrale de Rennes. On a de lui : *De la philosophie de l'Histoire* (1850). Il a édité : *Philosophia juxta divi Thomæ dogmata* (1850-1859).

— M. Armand Barthet, né à Besançon, le 15 avril 1820, vient de mourir à Ivry (Seine), le 15 février. Il a débuté en 1846 dans l'*Artiste* et le *Corsaire-Satan*, écrivit plusieurs pièces: le *Moineau de Lesbie* (1849), le *Chemin de Corinthe* (1853), qui ne fut pas joué, non plus que le *Veau d'or*, et un opéra comique *Chapelle et Bachaumont* (1858), publié en 1861 (in-18), sous le titre de *Théâtre complet*. On a aussi de lui un volume de *Nouvelles* (1852) et de poésies : la *Fleur du Panier* (1853). Il a collaboré au *Moniteur* de Tours et de Bordeaux pendant la guerre.

—On annonce encore la mort de M. Jean Czermak, né à Prague le 17 juin 1828, physiologiste, professeur de zoologie à Gratz en 1855, de physiologie à Cracovie et Pesth, puis professeur honoraire à Leipzig, auteur d'un certain nombre de publications scientifiques; — de M. John Pye, célèbre graveur anglais, né à Birmingham, en 1782, correspondant de l'Institut; — de M. Henri de la Parse, l'un des premiers voyageurs français qui aient parcouru la Perse, qui a écrit de très-curieux ouvrages sur l'Orient et laisse notamment une traduction estimée des œuvres de Saadi, le poëte des roses; — du général Mathieu Rybinsky, dernier commandant en chef pendant la guerre d'indépendance polonaise de 1831, mort à Paris, âgé de 90 ans; — de M. le docteur Karl Gustave Elboerling, mort à Luxembourg le 16 décembre dernier dans sa 77me année, numismate distingué, auteur d'articles insérés dans les *Publications* de l'Institut grand-ducal de Luxembourg; — du docteur Churchuise, de Cincinatti, auteur d'ouvrages médicaux importants dont plusieurs ont été traduits en français, mort subitement à Paris le 26 février à l'âge de 77 ans, — du docteur A.-R. Pignier, ancien directeur de l'institution des jeunes aveugles, mort le 8 février à l'âge de 88 ans; — de M. Louis-Edmond Lafargue, ancien rédacteur du *Journal de Paris*, ancien élève de l'école normale, mort à Paris le 15 février à l'âge de 44 ans; — de M. Alexandre Bret, doyen des journalistes de Lyon; — de M. François Burgmuller, compositeur de musique, né à Ratisbonne, mort à Marolles, âgé de 77 ans; — M. Albert Hurot, un de nos chansonniers les plus féconds; — de M. le docteur de Grand Boulogne, ancien vice-consul de France à la Havane, auteur d'un travail sur la *Transmissibilité de la peste et de la fièvre jaune*, mort à Paris; — de M. Jean Grégoire, homme de lettres; — de M. Henri de Vartebelle, mort à 82 ans, auteur d'une biographie inédite de Charles X qui va être publiée; — de M. l'abbé Hilaire Morel de Boncourt, chanoine honoraire de la cathédrale de Versailles, né à Amiens le 4 mai 1801, mort à Versailles le 18 janvier, auteur d'une *théologie romaine*; — de M. Jules Jubineau, ancien directeur de l'école des mines et membre de la Commission des arts et manufactures, mort à 74 ans; — de M. Arthur Chevalier, ingénieur opticien; — de M. Casimir Magnan, directeur du *Citoyen* de Marseille; — de M. Gabriel Bourdier, rédacteur de l'*Aspic*; — de M. Guiseppe Rovani, romancier italien.

Institut. — *Académie française*. — L'Académie s'est réunie le mardi 3 et le mercredi 4 mars, pour prendre une décision au sujet du discours de M. Emile Ollivier, qui avait été l'objet de certaines critiques lors de la lecture devant la Commission. La Commission l'avait, néanmoins, jugé digne de l'Académie, ainsi que la réponse de M. E. Augier. M. Emile Ollivier ayant refusé de soumettre son discours au jugement de l'Académie et de se rendre à l'invitation que M. Patin avait été lui faire verbalement; l'Académie, à la majorité de 16 voix contre 5, a voté l'ajournement de la réception.

Académie des sciences morales et politiques. — L'Académie des sciences morales et politiques a, dans sa séance du 28 février, décerné le prix de la fondation Stassart, qui avait pour sujet : *Une étude sur Channing*. Le prix a

été partagé entre les auteurs du mémoire n° 1 (M. Félix Cadet, inspecteur des écoles primaires de la Seine) et l'auteur du mémoire n° 2, ayant pour épigraphe : *Beati mites, quia possidebunt terram* (Matth., v. 4).

Concours et prix.— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie décernera en 1876 le prix d'histoire et d'archéologie de la fondation de Loche (750 fr.) à l'auteur du meilleur mémoire sur un sujet d'histoire ou d'archéologie savoisienne (biographie ou monographie, au choix des concurrents).— Les mémoires devront être adressés au Secrétaire perpétuel de l'Académie, avant le 1er janvier 1876. — Les concurrents ne sont pas tenus à garder l'anonyme. Les ouvrages imprimés seront admis, pourvu que la publication soit postérieure au 8 janvier 1874.

— La Société protectrice des animaux, à Paris, met au concours la question suivante à traiter sous forme de manuscrit inédit : « Exposer quelle a été l'influence des doctrines protectrices sur l'adoucissement des mœurs publiques et sur la prospérité des intérêts matériels, en faisant ressortir l'effet des bons et des mauvais traitements sur l'intelligence et la conservation des animaux. Démontrer, comme conséquence, par des faits historiques et des considérations morales, que l'enseignement des idées protectrices doit, désormais, faire essentiellement partie de l'éducation de la jeunesse. » Les prix consisteront en médailles ou en argent au choix du lauréat, et seront de 300 fr. pour le 1er prix ; 200 fr. pour le 2e prix; 100 fr. pour le 3e prix. Les mémoires devront parvenir *franco*, au secrétariat de la Société, rue de Lille, 19, à Paris, avant le 15 avril 1874, terme de rigueur.

— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie vient de décerner, dans un concours d'histoire et d'archéologie, des médailles aux ouvrages suivants : *Histoire de Grésy-sur-Aix*, par M. le comte de Loche ; — *Répertoire archéologique de la Haute-Savoie*, par M. Louis Revon, conservateur du musée d'Annecy ; — *Vie de la bienheureuse Louise de Savoie*, par MM. l'abbé Jeunet et Thorin ancien conseiller d'Etat du canton de Fribourg.

— La Société archéologique et historique de l'Orléanais, dans sa séance du 23 janvier 1874, a résolu d'affecter une somme de 800 fr. à l'ouverture d'un concours, dont le prix sera décerné en mai 1875, à l'auteur du meilleur travail d'histoire, d'archéologie, de numismatique, de biographie, de géographie ancienne ou de bibliographie, relatif soit à l'ancienne province de l'Orléanais, correspondant, à peu près, aux trois départements du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir, soit spécialement à une localité particulière, ou à l'un des établissements religieux, civils ou militaires de cette circonscription. Les manuscrits devront être adressés au secrétaire de la Société avant le 15 février 1875.

— Dans sa séance solennelle du 20 décembre dernier, sous la présidence de M. Chaudreau, l'Académie de La Rochelle, après la lecture des rapports de M. Gaudin sur le concours de poésie, de M. le docteur G. Drouineau sur celui de la section médicale, a décerné pour la poésie une médaille d'or à M. Henri Sulzer, négociant au Havre, pour un morceau intitulé *Socrate* ; une première mention avec médaille d'argent à M. Achille Millien, de Beaumont La Ferrière (Nièvre), pour l'*Enfant sauvé* ; une deuxième mention semblable à M. Alexandre Vincent, de Niort, pour ses *Paysages* ; une première mention honorable avec médaille en bronze à M. Octave Postel pour *Le double exil* ; enfin une deuxième mention honorable à M. Toguo, pour le *Vieux paysan* ; dans la section médicale une médaille d'or à M. le docteur Couzinier, d'Auriac (Haute-Garonne) ; une médaille d'argent à M. le docteur Bourguel, de Rodez ; une première médaille de bronze à M. le docteur Stugoski (Gironde) et une deuxième médaille de bronze à M. le docteur Fallini, de Paris.

Congrès. — La septième session du Congrès international d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques, s'ouvrira le 7 août à Stockholm. Les Français peuvent adresser leurs souscriptions à M. Gabriel de Mortillet, au musée de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

— La réunion des délégués des sociétés savantes aura lieu du 8 au 11 avril à la Sorbonne.

— Un Congrès d'archéologie slave doit avoir lieu à Kiew le 14 août.

— Le deuxième Congrès international des orientalistes se réunira le 14 septembre prochain à Londres sous la présidence du docteur Samuel Birch, le savant égyptologue du *British museum*. Le Comité français a établi un bureau, 12, rue Jacob.

Sociétés savantes. — Une société pour l'encouragement des études orientales vient d'être fondé à Lisbonne. Le duc de Coïmbre, frère du roi en a accepté la présidence.

— La Société américaine de France vient de reprendre ses travaux interrompus par la guerre. A la reouverture des séances le 18 février, elle a reçu communication d'intéressants travaux de MM. Emile Burnouf, de Charencey et Schœbel.

— Il se fonde à Londres, sous le titre de *Société de physique*, une société qui s'occupera surtout de recherches et de travaux de physique.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 6 février, M. Egger a lu une note sur un passage du Scholiaste de Platon relatif aux fortifications d'Athènes. M. Charles Jourdain a commencé la lecture d'un mémoire sur la royauté et le droit populaire selon les docteurs scholastiques ; il l'a continué dans les séances du 13 et du 20. M. Ferdinand Delaunay a achevé la lecture de son mémoire sur les oracles sibyllins. Dans la séance du 13, M. Edmond Leblanc a lu un mémoire sur la croyance populaire dans les premiers siècles de notre ère que les corps qui n'avaient pas été ensevelis ne ressusciteraient pas. Dans les séances des 20 et 27 février, M. Félix Robiou a continué la lecture de son mémoire sur le mythe d'Apollon. Dans la séance du 20, M. Léon Heuzey a lu un travail sur une inscription grecque trouvée aux environs d'Antibes. Dans la séance du 27, M. Renan a fait une communication relative à l'inscription d'Eryx, et M. Paulin Paris a lu une note sur le poëme de Guillaume Machaut intitulé : *Le Voir dit*.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 7 février, M. Nourrisson a commencé la lecture d'un mémoire sur l'âme de l'homme ; il l'a continué dans la séance du 21. M. le secrétaire perpétuel a continué la lecture du mémoire posthume de Fernand Papillon sur Nicolas de Béquelin, qui a été achevée dans la séance du 14. Dans la même séance M. E. de Parieu a lu un mémoire sur quatre généraux de la guerre de Trente ans : Gustave Adolphe, Tilly, Wallenstein et Pappenheim. M. A. Fouillée a lu un mémoire sur les causes philosophiques du procès de Socrate. Dans la séance du 28, M. Franck a fait une communication sur la législation civile du Talmud à propos d'une publication de M. le docteur Rabbinowicz.

Travaux de l'Académie des inscriptions. — Dans la séance du 30 janvier 1874, le secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Henri Wallon, a lu un rapport sur les travaux des commissions de publication de cette Académie pendant le second semestre de 1873. Voici les principaux résultats énumérés dans ce rapport. Le tome XXVI de l'*Histoire littéraire de la France*, le IIe du quatorzième siècle, comprenant la suite des chansons de gestes et les se monaires, a paru. Il en est de même du tome XXVII, deuxième partie des *Mémoires de l'Académie*, contenant en particulier un Mémoire de M. Delisle sur les ouvrages de *Guillaume de Nangis*. La deuxième partie du tome VII des *Mémoires présentés par divers savants* a été aussi publiée. — Les autres publications suivent régulièrement leur cours. Le tome XXIII des *Historiens de France* n'attend plus que sa table. — La *Table chronologique des diplômes et titres imprimés concernant l'Histoire de France*, dite *Table de Brequigny*, continuée par M. Laboulaye, a vingt-six cahiers tirés et trois à tirer. — M. Delisle poursuit la préparation des *Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, antérieurs à l'avénement de Philippe-Auguste*. Le tome IV des *Historiens occidentaux*, relatifs aux Croisades, a soixante-cinq cahiers tirés, deux à tirer, deux en épreuve. Le premier volume

été partagé entre les auteurs du mémoire n° 1 (M. Félix Cadet, inspecteur des écoles primaires de la Seine) et l'auteur du mémoire n° 2, ayant pour épigraphe : *Beati mites, quia possidebunt terram* (Matth., v. 4).

Concours et prix.— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie décernera en 1876 le prix d'histoire et d'archéologie de la fondation de Loche (750 fr.) à l'auteur du meilleur mémoire sur un sujet d'histoire ou d'archéologie savoisienne (biographie ou monographie, au choix des concurrents).— Les mémoires devront être adressés au Secrétaire perpétuel de l'Académie, avant le 1er janvier 1876. — Les concurrents ne sont pas tenus à garder l'anonyme. Les ouvrages imprimés seront admis, pourvu que la publication soit postérieure au 8 janvier 1874.

— La Société protectrice des animaux, à Paris, met au concours la question suivante à traiter sous forme de manuscrit inédit : « Exposer quelle a été l'influence des doctrines protectrices sur l'adoucissement des mœurs publiques et sur la prospérité des intérêts matériels, en faisant ressortir l'effet des bons et des mauvais traitements sur l'intelligence et la conservation des animaux. Démontrer, comme conséquence, par des faits historiques et des considérations morales, que l'enseignement des idées protectrices doit, désormais, faire essentiellement partie de l'éducation de la jeunesse. » Les prix consisteront en médailles ou en argent au choix du lauréat, et seront de 300 fr. pour le 1er prix ; 200 fr. pour le 2e prix; 100 fr. pour le 3e prix. Les mémoires devront parvenir *franco*, au secrétariat de la Société, rue de Lille, 19, à Paris, avant le 15 avril 1874, terme de rigueur.

— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie vient de décerner, dans un concours d'histoire et d'archéologie, des médailles aux ouvrages suivants : *Histoire de Grésy-sur-Aix*, par M. le comte de Loche; — *Répertoire archéologique de la Haute-Savoie*, par M. Louis Revon, conservateur du musée d'Annecy ; — *Vie de la bienheureuse Louise de Savoie*, par MM. l'abbé Jeunet et Thorin ancien conseiller d'Etat du canton de Fribourg.

— La Société archéologique et historique de l'Orléanais, dans sa séance du 23 janvier 1874, a résolu d'affecter une somme de 800 fr. à l'ouverture d'un concours, dont le prix sera décerné en mai 1875, à l'auteur du meilleur travail d'histoire, d'archéologie, de numismatique, de biographie, de géographie ancienne ou de bibliographie, relatif soit à l'ancienne province de l'Orléanais, correspondant, à peu près, aux trois départements du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir, soit spécialement à une localité particulière, ou à l'un des établissements religieux, civils ou militaires de cette circonscription. Les manuscrits devront être adressés au secrétaire de la Société avant le 15 février 1875.

— Dans sa séance solennelle du 20 décembre dernier, sous la présidence de M. Chaudreau, l'Académie de La Rochelle, après la lecture des rapports de M. Gaudin sur le concours de poésie, de M. le docteur G. Drouineau sur celui de la section médicale, a décerné pour la poésie une médaille d'or à M. Henri Sulzer, négociant au Havre, pour un morceau intitulé *Socrate* ; une première mention avec médaille d'argent à M. Achille Millien, de Beaumont La Ferrière (Nièvre), pour l'*Enfant sauvé* ; une deuxième mention semblable à M. Alexandre Vincent, de Niort, pour ses *Paysages* ; une première mention honorable avec médaille en bronze à M. Octave Postel pour *Le double exil* ; enfin une deuxième mention honorable à M. Togno, pour le *Vieux paysan* ; dans la section médicale une médaille d'or à M. le docteur Couzinier, d'Auriac (Haute-Garonne) ; une médaille d'argent à M. le docteur Bourguel, de Rodez ; une première médaille de bronze à M. le docteur Stugoski (Gironde) et une deuxième médaille de bronze à M. le docteur Fallini, de Paris.

Congrès. — La septième session du Congrès international d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques, s'ouvrira le 7 août à Stockholm. Les Français peuvent adresser leurs souscriptions à M. Gabriel de Mortillet, au musée de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

— La réunion des délégués des sociétés savantes aura lieu du 8 au 11 avril à la Sorbonne.

— Un Congrès d'archéologie slave doit avoir lieu à Kiew le 14 août.

— Le deuxième Congrès international des orientalistes se réunira le 14 septembre prochain à Londres sous la présidence du docteur Samuel Birch, le savant égyptologue du *British museum*. Le Comité français a établi un bureau, 12, rue Jacob.

Sociétés savantes. — Une société pour l'encouragement des études orientales vient d'être fondé à Lisbonne. Le duc de Coïmbre, frère du roi en a accepté la présidence.

— La Société américaine de France vient de reprendre ses travaux interrompus par la guerre. A la reouverture des séances le 18 février, elle a reçu communication d'intéressants travaux de MM. Emile Burnouf, de Charencey et Schœbel.

— Il se fonde à Londres, sous le titre de *Société de physique*, une société qui s'occupera surtout de recherches et de travaux de physique.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 6 février, M. Egger a lu une note sur un passage du Scholiaste de Platon relatif aux fortifications d'Athènes. M. Charles Jourdain a commencé la lecture d'un mémoire sur la royauté et le droit populaire selon les docteurs scholastiques ; il l'a continué dans les séances du 13 et du 20. M. Ferdinand Delaunay a achevé la lecture de son mémoire sur les oracles sibyllins. Dans la séance du 13, M. Edmond Leblanc a lu un mémoire sur la croyance populaire dans les premiers siècles de notre ère que les corps qui n'avaient pas été ensevelis ne ressusciteraient pas. Dans les séances des 20 et 27 février, M. Félix Robiou a continué la lecture de son mémoire sur le mythe d'Apollon. Dans la séance du 20, M. Léon Heuzey a lu un travail sur une inscription grecque trouvée aux environs d'Antibes. Dans la séance du 27, M. Renan a fait une communication relative à l'inscription d'Eryx, et M. Paulin Paris a lu une note sur le poëme de Guillaume Machaut intitulé : *Le Voir dit*.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 7 février, M. Nourrisson a commencé la lecture d'un mémoire sur l'âme de l'homme ; il l'a continué dans la séance du 21. M. le secrétaire perpétuel a continué la lecture du mémoire posthume de Fernand Papillon sur Nicolas de Béquelin, qui a été achevée dans la séance du 14. Dans la même séance M. E. de Parieu a lu un mémoire sur quatre généraux de la guerre de Trente ans : Gustave Adolphe, Tilly, Wallenstein et Pappenheim. M. A. Fouillée a lu un mémoire sur les causes philosophiques du procès de Socrate. Dans la séance du 28, M. Franck a fait une communication sur la législation civile du Talmud à propos d'une publication de M. le docteur Rabbinowicz.

Travaux de l'Académie des inscriptions. — Dans la séance du 30 janvier 1874, le secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Henri Wallon, a lu un rapport sur les travaux des commissions de publication de cette Académie pendant le second semestre de 1873. Voici les principaux résultats énumérés dans ce rapport. Le tome XXVI de l'*Histoire littéraire de la France*, le IIe du quatorzième siècle, comprenant la suite des chansons de gestes et les sermonaires, a paru. Il en est de même du tome XXVII, deuxième partie des *Mémoires de l'Académie*, contenant en particulier un Mémoire de M. Delisle sur les ouvrages de *Guillaume de Nangis*. La deuxième partie du tome VII des *Mémoires présentés par divers savants* a été aussi publiée. — Les autres publications suivent régulièrement leur cours. Le tome XXIII des *Historiens de France* n'attend plus que sa table. — La *Table chronologique des diplômes et titres imprimés concernant l'Histoire de France*, dite *Table de Brequigny*, continuée par M. Laboulaye, a vingt-six cahiers tirés et trois à tirer. — M. Delisle poursuit la préparation des *Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, antérieurs à l'avénement de Philippe-Auguste*. Le tome IV des *Historiens occidentaux*, relatifs aux Croisades, a soixante-cinq cahiers tirés, deux à tirer, deux en épreuve. Le premier volume

été partagé entre les auteurs du mémoire n° 1 (M. Félix Cadet, inspecteur des écoles primaires de la Seine) et l'auteur du mémoire n° 2, ayant pour épigraphe : *Beati mites, quia possidebunt terram* (Matth., v. 4).

Concours et prix.— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie décernera en 1876 le prix d'histoire et d'archéologie de la fondation de Loche (750 fr.) à l'auteur du meilleur mémoire sur un sujet d'histoire ou d'archéologie savoisienne (biographie ou monographie, au choix des concurrents).— Les mémoires devront être adressés au Secrétaire perpétuel de l'Académie, avant le 1er janvier 1876. — Les concurrents ne sont pas tenus à garder l'anonyme. Les ouvrages imprimés seront admis, pourvu que la publication soit postérieure au 8 janvier 1874.

— La Société protectrice des animaux, à Paris, met au concours la question suivante à traiter sous forme de manuscrit inédit : « Exposer quelle a été l'influence des doctrines protectrices sur l'adoucissement des mœurs publiques et sur la prospérité des intérêts matériels, en faisant ressortir l'effet des bons et des mauvais traitements sur l'intelligence et la conservation des animaux. Démontrer, comme conséquence, par des faits historiques et des considérations morales, que l'enseignement des idées protectrices doit, désormais, faire essentiellement partie de l'éducation de la jeunesse. » Les prix consisteront en médailles ou en argent au choix du lauréat, et seront de 300 fr. pour le 1er prix ; 200 fr. pour le 2e prix; 100 fr. pour le 3e prix. Les mémoires devront parvenir *franco*, au secrétariat de la Société, rue de Lille, 19, à Paris, avant le 15 avril 1874, terme de rigueur.

— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie vient de décerner, dans un concours d'histoire et d'archéologie, des médailles aux ouvrages suivants : *Histoire de Grésy-sur-Aix*, par M. le comte de Loche ; — *Répertoire archéologique de la Haute-Savoie*, par M. Louis Revon, conservateur du musée d'Annecy ; — *Vie de la bienheureuse Louise de Savoie*, par MM. l'abbé Jeunet et Thorin ancien conseiller d'Etat du canton de Fribourg.

— La Société archéologique et historique de l'Orléanais, dans sa séance du 23 janvier 1874, a résolu d'affecter une somme de 800 fr. à l'ouverture d'un concours, dont le prix sera décerné en mai 1875, à l'auteur du meilleur travail d'histoire, d'archéologie, de numismatique, de biographie, de géographie ancienne ou de bibliographie, relatif soit à l'ancienne province de l'Orléanais, correspondant, à peu près, aux trois départements du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Eure-et-Loir, soit spécialement à une localité particulière, ou à l'un des établissements religieux, civils ou militaires de cette circonscription. Les manuscrits devront être adressés au secrétaire de la Société avant le 15 février 1875.

— Dans sa séance solennelle du 20 décembre dernier, sous la présidence de M. Chaudreau, l'Académie de La Rochelle, après la lecture des rapports de M. Gaudin sur le concours de poésie, de M. le docteur G. Drouineau sur celui de la section médicale, a décerné pour la poésie une médaille d'or à M. Henri Sulzer, négociant au Havre, pour un morceau intitulé *Socrate* ; une première mention avec médaille d'argent à M. Achille Millien, de Beaumont La Ferrière (Nièvre), pour l'*Enfant sauvé* ; une deuxième mention semblable à M. Alexandre Vincent, de Niort, pour ses *Paysages* ; une première mention honorable avec médaille en bronze à M. Octave Postel pour *Le double exil* ; enfin une deuxième mention honorable à M. Tognio, pour le *Vieux paysan* ; dans la section médicale une médaille d'or à M. le docteur Couzinier, d'Auriac (Haute-Garonne) ; une médaille d'argent à M. le docteur Bourguel, de Rodez ; une première médaille de bronze à M. le docteur Stugoski (Gironde) et une deuxième médaille de bronze à M. le docteur Fallini, de Paris.

Congrès. — La septième session du Congrès international d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques, s'ouvrira le 7 août à Stockholm. Les Français peuvent adresser leurs souscriptions à M. Gabriel de Mortillet, au musée de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

— La réunion des délégués des sociétés savantes aura lieu du 8 au 11 avril à la Sorbonne.

— Un Congrès d'archéologie slave doit avoir lieu à Kiew le 14 août.

— Le deuxième Congrès international des orientalistes se réunira le 14 septembre prochain à Londres sous la présidence du docteur Samuel Birch, le savant égyptologue du *British museum*. Le Comité français a établi un bureau, 12, rue Jacob.

Sociétés savantes. — Une société pour l'encouragement des études orientales vient d'être fondé à Lisbonne. Le duc de Coïmbre, frère du roi en a accepté la présidence.

— La Société américaine de France vient de reprendre ses travaux interrompus par la guerre. A la reouverture des séances le 18 février, elle a reçu communication d'intéressants travaux de MM. Emile Burnouf, de Charencey et Schœbel.

— Il se fonde à Londres, sous le titre de *Société de physique*, une société qui s'occupera surtout de recherches et de travaux de physique.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 6 février, M. Egger a lu une note sur un passage du Scholiaste de Platon relatif aux fortifications d'Athènes. M. Charles Jourdain a commencé la lecture d'un mémoire sur la royauté et le droit populaire selon les docteurs scholastiques ; il l'a continué dans les séances du 13 et du 20. M. Ferdinand Delaunay a achevé la lecture de son mémoire sur les oracles sibyllins. Dans la séance du 13, M. Edmond Leblanc a lu un mémoire sur la croyance populaire dans les premiers siècles de notre ère que les corps qui n'avaient pas été ensevelis ne ressusciteraient pas. Dans les séances des 20 et 27 février, M. Félix Robiou a continué la lecture de son mémoire sur le mythe d'Apollon. Dans la séance du 20, M. Léon Heuzey a lu un travail sur une inscription grecque trouvée aux environs d'Antibes. Dans la séance du 27, M. Renan a fait une communication relative à l'inscription d'Eryx, et M. Paulin Paris a lu une note sur le poëme de Guillaume Machaut intitulé : *Le Voir dit*.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 7 février, M. Nourrisson a commencé la lecture d'un mémoire sur l'âme de l'homme ; il l'a continué dans la séance du 21. M. le secrétaire perpétuel a continué la lecture du mémoire posthume de Fernand Papillon sur Nicolas de Béquelin, qui a été achevée dans la séance du 14. Dans la même séance M. E. de Parieu a lu un mémoire sur quatre généraux de la guerre de Trente ans : Gustave Adolphe, Tilly, Wallenstein et Pappenheim. M. A. Fouillée a lu un mémoire sur les causes philosophiques du procès de Socrate. Dans la séance du 28, M. Franck a fait une communication sur la législation civile du Talmud à propos d'une publication de M. le docteur Rabbinowicz.

Travaux de l'Académie des inscriptions. — Dans la séance du 30 janvier 1874, le secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Henri Wallon, a lu un rapport sur les travaux des commissions de publication de cette Académie pendant le second semestre de 1873. Voici les principaux résultats énumérés dans ce rapport. Le tome XXVI de l'*Histoire littéraire de la France*, le IIe du quatorzième siècle, comprenant la suite des chansons de gestes et les sermonaires, a paru. Il en est de même du tome XXVII, deuxième partie des *Mémoires de l'Académie*, contenant en particulier un Mémoire de M. Delisle sur les ouvrages de *Guillaume de Nangis*. La deuxième partie du tome VII des *Mémoires présentés par divers savants* a été aussi publiée. — Les autres publications suivent régulièrement leur cours. Le tome XXIII des *Historiens de France* n'attend plus que sa table. — La *Table chronologique des diplômes et titres imprimés concernant l'Histoire de France*, dite *Table de Brequigny*, continuée par M. Laboulaye, a vingt-six cahiers tirés et trois à tirer. — M. Delisle poursuit la préparation des *Chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, antérieurs à l'avénement de Philippe-Auguste*. Le tome IV des *Historiens occidentaux*, relatifs aux Croisades, a soixante-cinq cahiers tirés, deux à tirer, deux en épreuve. Le premier volume

des *Historiens grecs* touche à sa fin. Quant aux *Historiens arabes*, l'impression du deuxième volume est commencée. — Le recueil des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques* a quatre volumes en cours de publication. — Le tome XXVII de l'*Histoire littéraire de la France* est sous presse. Une publication nouvelle ne tardera pas à prendre rang parmi nos collections les plus importantes : c'est le *Corpus inscriptionum semiticarum*, dont la publication a été votée par l'Académie dans la séance du 17 avril 1867. Enfin la collection des *Mémoires de l'Académie* s'augmentera sous peu de quelques volumes nouveaux.

Les archives du ministère des affaires étrangères. — Le ministère vient de donner un commencement de satisfaction au vœu exprimé par les hommes d'étude et dont nous nous sommes fait plusieurs fois l'écho, de rendre plus facile l'accès des richesses historiques contenues dans ses archives. Un décret du 21 février vient de constituer une commission consultative qui s'occupera de cette question, de la publication des documents les plus importants et des moyens de faire rentrer les pièces conservées contrairement aux règlements par des diplomates. Le rapport qui motive le décret nous fait connaître, que de 1867 à 1874, quarante-huit demandes d'autorisation ont été faites, quarante-cinq favorablement accueillies et 2,800 volumes communiqués. Mais le ministère s'est montré beaucoup moins généreux qu'il ne paraît, car il fallait déjà tant d'audace pour adresser une demande qu'on n'en faisait presque qu'à coup sûr. Il est des refus qui ont eu un certain retentissement.

Mandements du Carême. — Voici quelques-uns des sujets qui ont été traités par NN. SS. les évêques dans leurs mandements du Carême. — Bourges : Publication et commentaire de l'encyclique. *Etsi multo*. — Bayonne : L'ordre moral. — Quimper : La mission de l'Eglise. — Cambrai : La foi. — Blois : Le retour à la foi. — Laval : La préparation à la mort. — Amiens : La pratique de la religion. — Limoges : Promulgation de la dernière encyclique du Pape. — Beauvais : Le sacrement du mariage. — Evreux : Publication de l'encyclique *Etsi multo*, et exhortation à la pénitence. — Arras : Le respect humain.—Lyon : Le riche qui se perd et le pauvre qui se sauve. — Nantes : La foi. — Marseille : De la nécessité et des moyens d'étudier les vérités chrétiennes; publication de l'encyclique du 21 novembre. — Grenoble : Devoir des catholiques pour conjurer le péril social. — Tarbes : Voyage de l'évêque à Rome; privilèges de saint Pierre et de ses successeurs. — Perpignan : Publication des décrets du concile du Vatican et des dernières encycliques du pape. — Nice : La foi. — Fréjus : La pénitence, moyen le plus efficace de rétablir l'ordre moral. — Gap : L'amour que nous devons à Dieu. — Belley : Devoirs des fidèles envers l'Eglise. — Le Puy : La vérité religieuse. — Nevers : De la constitution chrétienne de la famille. — Tours : Exhortation à la pénitence. — Rouen : L'humilité. — Montauban : Le danger des mauvaises lectures. — Perigueux : Mission de la religion dans l'éducation de la jeunesse. — Versailles : La charité et les saints. — Carcassonne : La richesse. — Moulins : Publication et commentaire de la dernière encyclique du Pape. — Toulouse : Le sacré-cœur de Jésus. — Rennes : Les dangers des richesses. — Paris : L'éducation. — Troyes : Publication et Commentaire de l'encyclique. — Angers : La presse irreligieuse. — Poitiers. Obligation de confesser publiquement la foi chrétienne.

Le brigandage d'Éphèse. — Une nouvelle trouvaille vient d'être faite dans les manuscrits syriaques du Musée britannique, qui nous ont fourni déjà tant de documents importants sur l'antiquité chrétienne. La collection des manuscrits de Nitrie a conquis une juste célébrité dans le monde savant ; l'ouvrage suivant de M. G. Hoffmann : *Vertrandlungen der Kirchenversammlung zu Ephesus am* xxii *August* cdxlix, *aus einer syrischen Handschrift vom Jahre* dxxxv, *uberzert von Der Georg. Hoffmann, erdentlichen Professor der morgenlændischen Sprachen* (Kiel, 1873), ne pourra que l'augmenter encore.

La flétrissure que l'univers chrétien jeta sur le concile tenu à Ephése en 449 par Dioscore et par le parti eutychien, amena bientôt la disparition des manuscrits qui en contenaient les actes. Le concile de Calcédoine pria même l'empereur d'en ordonner la destruction. Que s'était-il passé dans ce conciliabule ? On le savait déjà par les renseignements de l'antiquité chrétienne, mais non pas d'après des documents en quelque sorte officiels, car, la seule partie des actes qu'on possédât, était celle-là même qui fut citée à Calcédoine dans la première session, à propos de Flavien et d'Eutychés. Or, c'est la seule qui manque dans le manuscrit du Musée britannique. Il sera donc possible de reconstituer les actes du *Brigandage d'Éphése* tout entiers ou à peu près. — Les documents nouveaux sont extrêmement précieux, parce qu'ils jettent beaucoup de jour sur plusieurs difficultés que l'érudition et la sagacité des meilleurs critiques, comme Baronius, Pagi, Mansi, Tillemon, Héfélé, n'étaient point parvenues à résoudre. Il y a toute une série de faits qu'on ne soupçonnait même pas, et ceux qu'on connaissait pourront être désormais mieux coordonnés ensemble. Les événements qui s'accomplirent pendant les deux mémorables années 448-449, vont être chronologiquement fixés dorénavant, à quelques semaines près. — Nous nous bornons à signaler cette intéressante publication : *la Revue des questions historiques*, si nous sommes bien informé, publiera prochainement un travail où seront exposés les résultats de cette découverte pour l'histoire ecclésiastique du cinquième siècle. D'un autre côté, la *Revue des sciences ecclésiastiques* va publier une traduction intégrale des actes du *Brigandage d'Éphese*, laquelle sera suivie d'une étude de M. l'abbé Hautcœur.

Les municipalités du 4 septembre. — C'est de l'histoire, quoique contemporaine et présente, que les faits et gestes de ces municipalités qui, à la faveur de l'invasion prussienne, se sont ruées sur nos villes pour les désorganiser et les ruiner. Elles auront laissé d'elles les plus tristes souvenirs, et longtemps on verra les marques de leur passage. Qu'eussent fait de plus les Allemands ! Celle d'Arles dont *un Electeur* nous raconte (*La municipalité d'Arles du 5 septembre* 1870 *au* 21 *décembre* 1871, Marseille, typ. Tayer, in-8) les exploits avec pièces à l'appui, ou plutôt avec et par les seuls documents, commence par chasser du conseil municipal six ou sept élus, comme elle, du suffrage universel, comme étant entachés de cléricalisme. Puis elle révoque en bloc tous les gardes-champêtres de ces communes et les croque-morts comme « agents de Bonaparte ; » puis les frères, les religieuses sont mis à la porte de leurs établissements, écoles ou hôpitaux : c'était là la défense nationale ; évidemment le plus pressé était de se défaire de l'ennemi intérieur ; plus tard on songerait aux Allemands. L'archiviste est destitué après 36 ans de services ; le bibliothécaire l'est aussi après 40 ans. Le maire, M. Tardieu, aujourd'hui député, lui écrit la lettre la plus flatteuse lui expliquant que « voyageur égaré dans une forêt du Nord, une steppe, et poursuivi par une bande de loups affamés, sur le point de devenir la proie des bêtes fauves, » il est obligé « de sacrifier d'abord ses vivres, puis une partie de lui-même, » et de donner sa place à quelqu'un qui le traque et lui crie : « J'ai faim. » Ajoutons que l'honorable M. Gibert, rétabli un instant dans ses modestes fonctions qu'il exerçait « avec autant de zèle que de distinction » obtint une petite pension de retraite qu'un nouveau conseil radical s'empressa de supprimer, parce que, parmi les livres achetés par ce bibliothécaire, se trouvaient les *Acta sanctorum*.

Journal de la princesse Galitzin. — La princesse Amélie Galitzin avait, à la fin du siècle dernier, un salon célèbre à Münster. Quoique fervente catholique, elle était en rapport avec tous les protestants distingués de l'époque. C'était à son foyer que Jaubi calmait par moment ses doutes toujours renaissants et que Hamann trouvait le repos ; Gœthe lui-même comptait parmi les plus belles années de sa vie celles qu'il passa dans la société de la princesse. Ce cercle a déjà été l'objet de plus d'une publication en Westphalie. Nous en signalons aujourd'hui une nouvelle : *Briefwechsel und Tagebücher der Fürstin*

Amalie von Galitzin (Münster, 1874, in-12 de xxiv-238 p.), qui achève de peindre cette âme si bien trempée et ces temps de vicissitudes politiques qui permettent tout, le bien comme le mal, déracinent avec le passé les haines du passé, et font du monde un champ de bataille où la vérité coudoie l'erreur. Z.

Le Masque de Fer.—Il est inutile de rappeler à combien de controverses et de suppositions diverses a donné lieu le prisonnier énigmatique que ce nom a rendu célèbre. En réalité ce masque était de velours. Récemment MM. Marius Topin et Jung ont entrepris la solution du problème. Ce dernier dans un gros volume, rempli de pièces justificatives, s'est efforcé d'établir, que le captif, si étroitement gardé, était un gentilhomme lorrain, aventurier politique, arrêté à Péronne au mois de mars 1673, au moment où il se rendait de Bruxelles à Paris dans le but de prendre part à un complot ourdi contre la vie de Louis XIV. Il appuie son système sur de nombreux extraits de la correspondance du ministre de la guerre, Louvois, et de son successeur, avec Saint-Mars, le geôlier vigilant qui, pendant trente ans, ne perdit jamais de vue l'homme masqué. Plusieurs personnes ont regardé le mystère comme dévoilé grâces aux recherches de M. Jung; mais ce n'est point l'opinion d'une des publications les plus sérieuses de la Grande-Bretagne. Dans son numéro du 1er octobre 1873, l'*Edinburgh Review* consacre un long article à cet objet, et elle repousse formellement les conclusions auxquelles arrive M. Jung; elle appuie sa manière de voir sur une argumentation trop minutieuse, sur des détails trop circonstanciés, pour qu'il soit possible de les analyser ici, mais ils ne sont nullement à dédaigner. L'opinion du *Reviewer* anglais, c'est que le problème est encore entier; toutes les hypothèses mises en avant manquent de bases solides; chaque écrivain a démontré la vanité des systèmes qu'il combattait, mais il s'est trouvé hors d'état d'obtenir l'assentiment général pour celui qu'il mettait en avant. Toujours des objections très-fortes se présentent. Le problème n'est pas résolu; il est vraisemblable qu'il ne le sera jamais. Le *Masque de Fer* échappe à toutes les investigations, ainsi que l'auteur ascétique de l'*Imitation*, ainsi que l'écrivain politique anglais qui se déguisa sous le nom de Junius, devenu justement célèbre.

Statistique de la presse périodique. — Les journaux en langue allemande qui passent par la poste de l'empire pour être expédiés et distribués, s'élèvent pour 1874 à 3,895. Dans ce nombre, 46 paraissent plus de 7 fois par semaine. 80 paraissent 7 fois; 460, 6 fois; 3,299 moins de 6 fois. De ces journaux, 3,398 sont publiés dans l'empire même; 213 paraissent à l'étranger, surtout en Suisse; 36 ont pour lieu de publication l'Amérique. En fait de journaux en langues étrangères, le département chargé de ce service à la poste allemande expédie 1.978 feuilles périodiques, dont 779 journaux français, 586 anglais, 145 italiens, 25 hollandais, 57 russes, 65 suédois, etc. On voit ici que c'est la langue française qui domine.

Quant au nombre de journaux et revues qui se publient à Berlin, il était de 261 au 1er janvier 1874.

Dans l'Autriche-Hongrie, il paraît actuellement 1,104 journaux dont 638 en langue allemande, 43 en italien, 46 en polonais, 11 en serbe, 3 en hébreu et 2 en grec. Il se publie en outre à Vienne un journal français. La *liste des prix* d'abonnement aux journaux et écrits périodiques indigènes et étrangers pour 1874, publiée par la direction des postes de Vienne, donne en outre le chiffre des journaux que cette administration se charge d'expédier dans la monarchie austro-hongroise. Le nombre en était de 3,738 au 1er janvier 1874. Sous le rapport des nationalités, les journaux se répartissent ainsi : 1,723 allemands, 278 anglais 9 arméniens, 4 bulgares, 9 croates, 18 danois, 14 espagnols, 707 français, 9 hébreux, 31 hollandais, 196 hongrois, 293 italiens, 1 lithuanien, 11 norwégiens, 83 polonais, 46 romains, 53 russes, 6 ruthènes, 21 serbes, 14 slovaques, 24 slowènes, 26 suédois, 102 tchèques, 13 turcs, 4 wendes.

— D'après le *News paper Press directory* pour 1874, il s'est publié dans le

Royaume-Uni, en 1873, 1,585 journaux, qui se répartissent ainsi : Angleterre : Londres, 314, province, 915; total, 1,227. — Principauté de Galles, 58. — Ecosse, 149. — Irlande, 131. — Iles britaniques, 18. — Quotidiens : 95 en Angleterre, 2 dans la principauté de Galles, 14 en Ecosse, 17 en Irlande, 2 dans les Iles Britanniques. — Au lieu de 20 journaux quotidiens existant en 1854, on en compte aujourd'hui 139; au lieu de 10 revues, 639, dont 242 ont un caractère exclusivement religieux.

— D'après le *Publisher's circular* de Londres, il a été imprimé en Angleterre, pendant l'année qui vient de s'écouler (1873), 4,991 ouvrages, dont 3,463 publiés pour la première fois. On compte, dans ce chiffre, 831 romans, nouvelles, contes; 770 ouvrages de théologie, sermons, etc.; 588 livres d'art et de science; 142 consacrés à la jurisprudence; 172 à la médecine; 170 brochures sur la politique ou sur les questions sociales; 184 essais ou monographies. La poésie et le drame ont été représentés par 328 publications; l'histoire et la biographie, par 428; la philologie et la pédagogie, par 413; l'économie politique et le commerce, par 150.

La France ecclésiastique. — *La France ecclésiastique, Almanach du Clergé pour* 1874 (Paris, Plon, in-18, 4 fr.) vient de paraître, et ce recueil n'est pas moins intéressant que les années précédentes. Cet *Almanach*, comme on le sait, donne la cour de Rome, les noms des archevêques et évêques de France, ceux de leurs vicaires généraux, de leurs officiaux et secrétaires, des préfets apostoliques, du chapitre de Saint-Denis, des chanoines titulaires, et honoraires, des supérieurs des grands et petits séminaires, et des curés; les noms et le nombres de cures, succursales et vicariats; le chiffre de la population des circonscriptions diocésaines; les noms des aumôniers de la marine; les noms des congrégations et communautés religieuses établies dans chaque diocèse, etc. Ces indications sont précédées du personnel du ministère des cultes, des attributions de chacun des bureaux qui le composent, puis viennent les actes officiels concernant le culte catholique, le budget des dépenses, etc. Enfin, le volume qui renferme près de huit cents pages, se termine par des notices nécrologiques sur les deux archevêques et les quatre évêques français morts en 1873, auxquelles il faut ajouter celles de cinq vicaires apostoliques.

— M. Paul Meyer vient de publier un *Recueil d'anciens textes bas-latins provençaux et français* (gr. in-18 de 192 p.), dont la première partie, que nous avons sous les yeux, est composée de textes en bas-latin provençal. Cette publication remplacera avantageusement pour les Français, les *Chrestomathies* publiées par M. K. Bartsch, le célèbre professeur de Rostock. La première moitié de la nouvelle anthologie se compose de 84 morceaux, choisis et édités avec le plus grand soin, dont 21 représentent le bas-latin. (Inscriptions, chartes, formules, etc.) Les 63 textes provençaux (quelques-uns inédits) sont empruntés au *Boèce* de la bibliothèque d'Orléans, à la traduction de l'*Evangile de Saint-Jean* du Musée britannique, aux Sermons Limousins de la Bibliothèque Nationale, au poëme de *Girart de Roussillon*, aux poésies de nos principaux troubadours (Guillaume VII, comte de Poitou, Cercalmont, Marcabru, Jaufre Rudel, Raimbaut d'Orange, Peire Vidal, Guiraut de Borneil, Folquet de Marseille, Raimbaut de Vaqueiras, Peire Cardinal, etc.), à la *Chanson de la Croisade d'Albigeois*, dont M. Meyer va publier, dans quelques mois, une nouvelle édition pour la Société de l'Histoire de France, aux *Leys d'Amors*, enfin à divers documents extraits pour la plupart des archives départementales du Midi, et qui s'étendent de l'an 1080 à l'an 1538.

T. DE L.

— Voici, d'après le *Siècle*, la liste des ouvrages ou brochures dont le ministre de l'intérieur a interdit la vente dans les gares :

Angelo de Sorr : *Manuel du Légitimiste.* — *Manuel du Bonapartiste.* — Anonyme : *Histoire de l'Internationale.* — Anonyme : *Histoire du deuxième Empire.* — Anonyme : *Journal d'un prisonnier en Prusse.* — Cauvain : *Histoire de l'Inquisition.* — *Les Prisonniers du mont Saint-Michel.* — W. de Fonvielle : *Les Ballons pendant le siége.* — Pompéry : *Fin du bonapartisme.* — Quentin :

Amalie von Galitzin (Münster, 1874, in-12 de XXIV-238 p.), qui achève de peindre cette âme si bien trempée et ces temps de vicissitudes politiques qui permettent tout, le bien comme le mal, déracinent avec le passé les haines du passé, et font du monde un champ de bataille où la vérité coudoie l'erreur. Z.

Le Masque de Fer.—Il est inutile de rappeler à combien de controverses et de suppositions diverses a donné lieu le prisonnier énigmatique que ce nom a rendu célèbre. En réalité ce masque était de velours. Récemment MM. Marius Topin et Jung ont entrepris la solution du problème. Ce dernier dans un gros volume, rempli de pièces justificatives, s'est efforcé d'établir, que le captif, si étroitement gardé, était un gentilhomme lorrain, aventurier politique, arrêté à Péronne au mois de mars 1673, au moment où il se rendait de Bruxelles à Paris dans le but de prendre part à un complot ourdi contre la vie de Louis XIV. Il appuie son système sur de nombreux extraits de la correspondance du ministre de la guerre, Louvois, et de son successeur, avec Saint-Mars, le geôlier vigilant qui, pendant trente ans, ne perdit jamais de vue l'homme masqué. Plusieurs personnes ont regardé le mystère comme dévoilé grâces aux recherches de M. Jung; mais ce n'est point l'opinion d'une des publications les plus sérieuses de la Grande-Bretagne. Dans son numéro du 1er octobre 1873, l'*Edinburgh Review* consacre un long article à cet objet, et elle repousse formellement les conclusions auxquelles arrive M. Jung; elle appuie sa manière de voir sur une argumentation trop minutieuse, sur des détails trop circonstanciés, pour qu'il soit possible de les analyser ici, mais ils ne sont nullement à dédaigner. L'opinion du *Reviewer* anglais, c'est que le problème est encore entier; toutes les hypothèses mises en avant manquent de bases solides; chaque écrivain a démontré la vanité des systèmes qu'il combattait, mais il s'est trouvé hors d'état d'obtenir l'assentiment général pour celui qu'il mettait en avant. Toujours des objections très-fortes se présentent. Le problème n'est pas résolu; il est vraisemblable qu'il ne le sera jamais. Le *Masque de Fer* échappe à toutes les investigations, ainsi que l'auteur ascétique de l'*Imitation*, ainsi que l'écrivain politique anglais qui se déguisa sous le nom de Junius, devenu justement célèbre.

Statistique de la presse périodique. — Les journaux en langue allemande qui passent par la poste de l'empire pour être expédiés et distribués, s'élèvent pour 1874 à 3,895. Dans ce nombre, 46 paraissent plus de 7 fois par semaine. 80 paraissent 7 fois; 460, 6 fois; 3,299 moins de 6 fois. De ces journaux, 3,398 sont publiés dans l'empire même; 213 paraissent à l'étranger, surtout en Suisse; 36 ont pour lieu de publication l'Amérique. En fait de journaux en langues étrangères, le département chargé de ce service à la poste allemande expédie 1.978 feuilles périodiques, dont 779 journaux français, 586 anglais, 145 italiens, 25 hollandais, 57 russes, 65 suédois, etc. On voit ici que c'est la langue française qui domine.

Quant au nombre de journaux et revues qui se publient à Berlin, il était de 261 au 1er janvier 1874.

Dans l'Autriche-Hongrie, il paraît actuellement 1,104 journaux dont 638 en langue allemande, 43 en italien, 46 en polonais, 11 en serbe, 3 en hébreu et 2 en grec. Il se publie en outre à Vienne un journal français. La *liste des prix* d'abonnement aux journaux et écrits périodiques indigènes et étrangers pour 1874, publiée par la direction des postes de Vienne, donne en outre le chiffre des journaux que cette administration se charge d'expédier dans la monarchie austro-hongroise. Le nombre en était de 3,738 au 1er janvier 1874. Sous le rapport des nationalités, les journaux se répartissent ainsi: 1,723 allemands, 278 anglais 9 arméniens, 4 bulgares, 9 croates, 18 danois, 14 espagnols, 707 français, 9 hébreux. 31 hollandais, 196 hongrois, 293 italiens, 1 lithuanien, 11 norwégiens, 83 polonais, 46 romains. 53 russes, 6 ruthènes, 21 serbes, 14 slovaques, 24 slowènes, 26 suédois, 102 tchèques, 13 turcs, 4 wendes.

— D'après le *News paper Press directory* pour 1874, il s'est publié dans le

Royaume-Uni, en 1873, 1,585 journaux, qui se répartissent ainsi : Angleterre : Londres, 314, province, 915; total, 1,227. — Principauté de Galles, 58. — Ecosse, 149. — Irlande, 131. — Iles britaniques, 18. — Quotidiens : 95 en Angleterre, 2 dans la principauté de Galles, 14 en Ecosse, 17 en Irlande, 2 dans les Iles Britanniques. — Au lieu de 20 journaux quotidiens existant en 1854, on en compte aujourd'hui 139; au lieu de 10 revues, 639, dont 242 ont un caractère exclusivement religieux.

— D'après le *Publisher's circular* de Londres, il a été imprimé en Angleterre, pendant l'année qui vient de s'écouler (1873), 4,991 ouvrages, dont 3,463 publiés pour la première fois. On compte, dans ce chiffre, 831 romans, nouvelles, contes; 770 ouvrages de théologie, sermons, etc.; 588 livres d'art et de science; 142 consacrés à la jurisprudence; 172 à la médecine; 170 brochures sur la politique ou sur les questions sociales; 184 essais ou monographies. La poésie et le drame ont été représentés par 328 publications; l'histoire et la biographie, par 428; la philologie et la pédagogie, par 413; l'économie politique et le commerce, par 150.

La France ecclésiastique. — *La France ecclésiastique, Almanach du Clergé pour* 1874 (Paris, Plon, in-18, 4 fr.) vient de paraître, et ce recueil n'est pas moins intéressant que les années précédentes. Cet *Almanach*, comme on le sait, donne la cour de Rome, les noms des archevêques et évêques de France, ceux de leurs vicaires généraux, de leurs officiaux et secrétaires, des préfets apostoliques, du chapitre de Saint-Denis, des chanoines titulaires, et honoraires, des supérieurs des grands et petits séminaires, et des curés; les noms et le nombres de cures, succursales et vicariats; le chiffre de la population des circonscriptions diocésaines; les noms des aumôniers de la marine; les noms des congrégations et communautés religieuses établies dans chaque diocèse, etc. Ces indications sont précédées du personnel du ministère des cultes, des attributions de chacun des bureaux qui le composent, puis viennent les actes officiels concernant le culte catholique, le budget des dépenses, etc. Enfin, le volume qui renferme près de huit cents pages, se termine par des notices nécrologiques sur les deux archevêques et les quatre évêques français morts en 1873, auxquelles il faut ajouter celles de cinq vicaires apostoliques.

— M. Paul Meyer vient de publier un *Recueil d'anciens textes bas-latins provençaux et français* (gr. in-18 de 192 p.), dont la première partie, que nous avons sous les yeux, est composée de textes en bas-latin provençal. Cette publication remplacera avantageusement pour les Français, les *Chrestomathies* publiées par M. K. Bartsch, le célèbre professeur de Rostock. La première moitié de la nouvelle anthologie se compose de 84 morceaux, choisis et édités avec le plus grand soin, dont 21 représentent le bas-latin. (Inscriptions, chartes, formules, etc.) Les 63 textes provençaux (quelques-uns inédits) sont empruntés au *Boèce* de la bibliothèque d'Orléans, à la traduction de l'*Evangile de Saint-Jean* du Musée britannique, aux Sermons Limousins de la Bibliothèque Nationale, au poëme de *Girart de Roussillon*, aux poésies de nos principaux troubadours (Guillaume VII, comte de Poitou, Cercalmont, Marcabru, Jaufre Rudel, Rambaut d'Orange, Peire Vidal, Guiraut de Borneil, Folquet de Marseille, Raimbaut de Vaqueiras, Peire Cardinal, etc.), à la *Chanson de la Croisade d'Albigeois*, dont M. Meyer va publier, dans quelques mois, une nouvelle édition pour la Société de l'Histoire de France, aux *Leys d'Amors*, enfin à divers documents extraits pour la plupart des archives départementales du Midi, et qui s'étendent de l'an 1080 à l'an 1538.

T. DE L.

— Voici, d'après le *Siècle*, la liste des ouvrages ou brochures dont le ministre de l'intérieur a interdit la vente dans les gares :

Angelo de Sorr : *Manuel du Légitimiste*. — *Manuel du Bonapartiste*. — Anonyme : *Histoire de l'Internationale*. — Anonyme : *Histoire du deuxième Empire*. — Anonyme : *Journal d'un prisonnier en Prusse*. — Cauvain : *Histoire de l'Inquisition*. — *Les Prisonniers du mont Saint-Michel*. — W. de Fonvielle : *Les Ballons pendant le siége*. — Pompéry : *Fin du bonapartisme*. — Quentin :

Le Corps humain et ses fonctions. — E. Sorin : *La Prusse et la campagne de Sadowa.* — *L'Almanach Franklin, du Tintamarre, des Travailleurs, des Défenseurs de la République, du Trombinoscope. de l'Eclipse, de la Jeune Chanson française, Rigolo, des Farceurs, de la République, de la Paix, véridique, de la Révolution.* — Jules Claretie : *Le Siége de Metz.* — Bonnemère : *Histoire de France.* — Anonyme : *Assemblée nationale.* — Haas : *L'Alsace-Lorraine martyre.* — Anonyme : *Lettre au duc d'Audiffret-Pasquier.* — Ernest Daudet : *France et Bonaparte.* — Perrin : *Ce qui plaît aux filles.* — De la Bédollière : *Bazaine.* — Menier : *Impôt sur le capital.* — *Réponse aux objections.* — Gagneur : *La Croisade noire.* — Anonyme : *Un million de signatures.* — Anonyme : *Washington et Thiers.*

—On ne peut trop louer l'initiative prise par l'édilité rocheloise de faire faire des notices sur les diverses sociétés établies à La Rochelle, « persuadée qu'il importe aux habitants de cette ville, et plus encore aux personnes qui s'y sont récemment établies, de connaître les ressources qu'elle offre pour l'étude, le but et les antécédents des diverses sociétés consacrées aux lettres, aux sciences et aux arts. « Cette publication, parue sous le titre de *Notices historiques sur les sociétés des lettres, sciences et arts de La Rochelle* (La Rochelle, typ. Siret, 1873, in-4) contient neuf notices d'inégale valeur et d'étendue diverse. Si elle peut être critiquée au point de vue de l'exécution, elle témoigne du moins d'un souci, trop rare dans les administrations municipales, des choses de l'intelligence. Du reste La Rochelle est exceptionnellement bien dotée. Ville de dix-neuf mille âmes, elle a sept sociétés consacrées à l'étude des sciences, des lettres ou des arts : agriculture, horticulture, sciences naturelles, médecine, lettres, arts, philharmonie ; six établissements ouverts à l'étude : musée Lafaille, muséums d'histoire naturelle, jardin public, bibliothèque, musée de peinture, musée d'archéologie. Aussi la cité a-t-elle des artistes, musiciens, savants ; citons les Fleureau de Bellevue, les d'Orbigny, Omer, Charlet, Bouguereau, Fromentin.

On lira particulièrement avec intérêt, la notice sur l'Académie fondée en 1732 où l'on trouvera la liste des membres depuis 1763 et la liste des pièces lues aux séances publiques ; la notice sur la Société de médecine où M. Drouineau a inséré la bibliographie médicale rocheloise et l'appendice consacré aux théâtres rochelois, car il y a eu un théâtre rochelois depuis le *mystère* de 1492 qui dura huit jours jusqu'au *Rienzi* de Gustave Drouineau et aux pièces de circonstance composées par divers auteurs rochelois, Rougemont, MM. Gaudin, Mareschal, Garnault, Ménears.

—M. Benjamin Berauld, de Cognac, a eu la bonne idée de réimprimer sous le titre d'*Histoire de la guerre de* 1870-1871 *par l'étude des documents officiels* (Cognac, Berauld, 1872, in-8), tous les documents officiels de ces terribles six mois de guerre, affiches, proclamations, télégrammes. C'est l'histoire jour par jour, heure par heure : on revit par les souvenirs et par l'émotion. M. Berauld a sagement fait précéder son recueil des débats législatifs qui ont précédé et amené la guerre. Nous espérons qu'il donnera bientôt un second volume.

— Un décret du 4 février 1874 a autorisé la ville de Caen à accepter le legs fait par M. Mancel : 1° de la totalité de ses livres, manuscrits, tableaux, dessins et objets d'art pour la constitution d'un musée ; 2° d'une somme de 25,000 fr. pour l'aménagement de ce musée ; 3° d'une somme de 8,000 fr. pour la formation d'un catalogue des collections exposées.

— M. Vitet a légué à l'Académie française une action de la *Revue des deux Mondes*, pour être employée dans l'intérêt des lettres, sous la condition que son nom ne figure pas dans les programmes. Un décret a autorisé l'acceptation de ce legs.

— *Le Journal officiel* du 23 février contient les listes de tous les monuments et objets d'art acquis ou donnés pendant l'année 1873, listes dressées dans chaque département des musées nationaux (p. 1455-1457).

— Par suite de la place laissée vacante par le décès de Beauchesne, la société des Bibliophiles français a élu, comme associé étranger, le comte

Alexandre Apponyi, fils de l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Paris.

— Le comte de Loche vient de publier sous ce titre : *Histoire de Grévy-sur-Aix, contenant l'histoire féodale, paroissiale et municipale de cette commune ; celle de son prieuré, de ses châteaux, de ses hameaux, de ses familles notables et de ses principaux citoyens ; la description de sa cascade, de ses antiquités*, etc., etc., *avec documents à l'appui, tableaux généalogiques, cartes, vues, portraits et planches* (Chambéry, imprimerie Bottero, 1874. In-8 de CLXXXVI-281 p.) un ouvrage qui a été couronné par l'Académie de Savoie, dans sa séance du 22 janvier 1874.

— La librairie Palmé met en vente le troisième volume (t. XI) de la nouvelle et si remarquable édition du *Gallia Christiana*, publiée par notre éminent collaborateur dom Paul Piolin.

— L'*Annuaire* de 1874 (troisième année) de la réunion des officiers, vient de paraître chez Plon (grand in-18 j.). Il contient avec la liste des officiers faisant partie de la réunion de nombreux et intéressants documents militaires.

— M. H. Laporte, ancien avocat du barreau d'Alsace vient de publier à Reims, à l'imprimerie Matot-Braine, une deuxième édition d'une brochure intéressante à lire sur quelques traits de la politique prussienne en Alsace. On y trouve des renseignements curieux sur le journal le *Courrier du Bas-Rhin* avant et après l'invasion étrangère, ainsi que sur les agissements d'un parti, anti-catholique avant tout, qui, pour atteindre son but, empruntait le concours des pseudo-libéraux, des francs-maçons et des protestants avant de devenir l'organe de la politique allemande.

PUBLICATIONS NOUVELLES. — *Découverte de l'Amérique par les Normands au dixième siècle*, par Gabriel Gravier (petit in-4, Maisonneuve). — *Récits évangéliques, unité, précision, harmonie des quatre textes, examen critique de l'ordre chronologique et synoptique des faits*, par l'abbé A. Chevalier (2e édit., in 8, Pillet). — *Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ selon la concordance des quatre évangélistes*, par H. Wallon (in-18 j., Hachette). — *Grégoire VII et les origines de la doctrine ultramontaine*, par Ed. Langeron (nouv. édit. in-8, Thorin). — *Les archives du Vatican*, par M. Gachard (in-8, Bruxelles, C. Muquardt). — *Les Altantes, études ante-historiques*, par Roisel (in-8, Germer-Baillière). — *Histoire des relations diplomatiques entre le comté de Flandre et l'Angleterre au moyen âge*, par M. Varenbergh (in-8, Bruxelles, C. Muquardt). — *Le duc de Saint-Simon, son cabinet et l'historique de ses manuscrits*, par Armand Baschet (in-8 cav., Plon). — *Les Piémontais à Rome*, lettres recueillies et éditées par H. d'Ideville (in-18, Vaton). — *La ligue d'Alsace*, 1871-1872 (in-18, Lemerre). — *Les Prussiens en Alsace, récits en faits*, recueillis par un patriote alsacien (in-8, Lemerre). — *Expédition dans les Beni-Menacer en* 1871, par Ch. Philebert, colonel du 36e de ligne (in-8. J. Dumaine). — *De l'art chrétien*, par A. F. Rio (nouvelle édit. 4 vol. in-18 j., Bray et Retaux).—*Hygiène scolaire, influence de l'école sur la santé des enfants*, par A. Riant (in-12, Hachette). — *Révision et conservation du cadastre appropriée aux besoins de la propriété foncière*, enquête officieuse du président Bonjean, continuée et rédigée par G. Bonjean (2 vol. in-8, Durand et Pedone-Lauriel). — *Cours de législation et d'administration militaires*, par E. Delaperrière (2 vol. in-8, Dumaine). — *L'année géographique, revue annuelle*, par Vivien de Saint-Martin, 1873, (in-18 j., Hachette). — *La chaleur, mode de mouvement*, par J. Tyndall, L. L. D. F. R. S. Trad. de l'anglais, par l'abbé Moigno (in-18 j., Gauthier-Villars). — *Problèmes plaisants et delectables qui se font par le nombre*, par Ch. G. Bachet (in-18 j., Gauthier-Villars). — *Poésies de F. Malherbe*, accompagnées du commentaire d'And. Chénier, par L. Becq de Fouquières (in-18 j., Charpentier). — *Théâtre et poésies*, par A. Manzoni. Trad. de Ant. de Latour (in-18 j., Charpentier). — *Histoire du romantisme*, par Th. Gautier (in-18 j., Charpentier). — *Enfants et mères*, par Marie Jenna (in-12, Didier). — *Correspondance de Lamartine*, publiée par Mme Valentine de Lamartine. Tom. IV (in-8, Hachette). — *Discours prononcé à l'Assemblée nationale sur l'organisation de l'aumônerie militaire*, par Mgr Dupanloup (broch. in-12, Douniol). — *L'exil de*

Sa Grandeur Mgr Mermillod, vicaire apostolique de Genève (in-8. Douniol). — *Lettres de l'inconnue* (in-8, Lemerre). — *Journal de la guerre* (1870-71) *à Dijon*, par M. Clément Janin (in-8, Dijon). — *La dîme en Champagne, recherches sur la perception de la dîme, étude historique suivie d'une notice sur une famille flamande en Champagne*, par M. Prosper Michel (in-8, Aubry). — *Monographie de l'église Saint-Vorles de Châtillon-sur-Seine*, par Mignard, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, membre de sociétés savantes (Dijon, imp. Marchand, 1874, in-8). — *Strasbourg, journal des mois d'août et de septembre* 1870 : réponse au conseil d'enquête, par une réunion d'habitants et d'anciens officiers (in-8, Sandoz et Fischbacher). — *Erasme, étude sur sa vie et ses ouvrages*, par Gaston Feugère (in-8, Hachette). — *Le dernier des Napoléon* (in-8, Lacroix). — *Quatre-Vingt-Treize*, par Victor Hugo (2 vol. in-8, Michel Lévy). — *Henri de Rohan-Chabot, comte de Chabot*, par Henri de Puiseux (in-18 j., Le Blanc-Hardel à Caen). — *Esquisse d'un Maître. Souvenirs d'enfance et de jeunesse de Châteaubriand.* Manuscrit de 1826, suivi de lettres inédites de Châteaubriand, avec une étude, par Ch. Lenormant (de l'Institut) (gr. in-18, Michel Lévy).

VENTES. — Seconde partie de la bibliothèque du feu marquis de Lescouet. Catalogue en distribution chez A. Labitte, 2,738 numéros. Beaucoup d'ouvrages modernes surtout sur l'histoire. VISENOT.

CORRESPONDANCE.

L'instruction primaire avant 1789 (X, 60, 133, 245). — GOYON D'ARSAC (de). 1° *Mémoire sur le meilleur plan d'éducation pour le peuple*, couronné par l'Académie de Châlons-sur-Marne, 1781, in-8 (a été réimprimé en 1783, à Châlons, sous le titre d'*Essai de Laopédie*) ; 2° *Quel serait le meilleur plan, d'éducation pour les personnes du sexe?* discours, Châlons-sur-Marne, 1786, in-12. — DE LA LUZERNE. *L'enseignement public au dix-huitième siècle.* Manuscrit conservé aux archives départementales de la Haute-Marne, publié pour la première fois par Carnandet. S. D. seize pages in-8 (*se trouve dans le trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne*). — MAZUYER (Claude-Louis). *L'organisation de l'instruction publique et l'éducation nationale en France*, in-8. — STALLAERT (Charles) et VANER HAEGHEN (Philippe). *De l'instruction publique au moyen âge*, du huitième au seizième siècle. (Dans les mémoires couronnés par l'Académie royale de Belgique. Tome XXIII, Bruxelles, 1850, in-4 de 180 p. — LANDRIOT (l'abbé). *Recherches historiques sur les écoles littéraires du Christianisme* (1851, in-8 de 300 p.). — DIGOT (Auguste). *Recherches sur les écoles épiscopales et monastiques de la province ecclésiastique de Trèves* (Dans les mémoires des congrès scientifiques de France tenus en 1850, 1re session). — THOMASSIN. *Discipline ecclésiastique.* Voir partie I, livre II édit. de 1679. — CHÉRUEL. *Mémoire sur l'instruction publique en Normandie.* (Dans les mémoires de l'Académie de Rouen, 1848). — RENDU (A.), conseiller au conseil royal et trésorier de l'Université. *De l'association en général et spécialement de l'association charitable des frères des écoles chrétiennes* (un vol. in-8, 1845). — SECRETAN (David). *Des progrès de l'éducation de l'instruction publique dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle.* Imprimé dans les *Notices d'utilité publique* 2 vol. in-8. Lausanne, 1805. — PROYARD (l'abbé Liévain Bonaventure). *De l'éducation publique et des moyens d'en réaliser la réforme projetée dans la dernière assemblée du clergé de France.* Paris, veuve Hérissant, 1785, in-12. — MICHELET (Jules). Fragment sur *l'éducation des femmes au moyen âge*, dans la 3e édition de l'*Introduction de l'Histoire universelle.* Paris, Hachette, 1843, in-8. — IZARN (Joseph). *Exposé de l'état actuel de l'instruction publique en France*, contenant un examen complet de ce qu'elle fut jusqu'à 1790, de ce qu'elle a été depuis et de ce qu'il convient qu'elle soit, d'après les résultats bien appréciés de ces différents systèmes. Paris, Ventre, 1815, in-8.

(*La suite à la prochaine livraison.*)

QUESTIONS ET RÉPONSES.

QUESTIONS.

Ouvrages relatifs à la barbe humaine. — Les vicissitudes de la mode à cet égard ont amené la publication de divers écrits qu'il serait intéressant de réunir. Je me souviens d'en avoir rencontré un, sans doute bien peu connu en France : *An Apology for the Beard, addressed to Men in general and to the Clergy in particular*, by Arthur Magister (London, 1862, in-8). L'auteur donne toutes sortes de raisons bonnes ou mauvaises contre l'usage de se raser; il exprime l'espoir et le vœu qu'on ne verra bientôt plus aucun visage rasé, par conséquent *unnatural*, et c'est aux ecclésiastiques surtout qu'il recommande de ne pas dépouiller leur menton de ce qu'il préconise comme le plus bel attribut des enfants d'Adam. H. T.

Epitaphes. — Quels sont les recueils qui existent en ce genre? Je laisse de côté celui compilé par Laplace (1766, 3 vol.) qui a provoqué les railleries de la Harpe (voir le *Cours de littérature*). En traitant ce sujet on ne saurait oublier une inscription française, la plus courte de toutes, mais bien frappante dans son laconisme : *Miserrimus*. Elle se trouve sur un tombeau dans la cathédrale de Worcester. Un grand poëte, Wordsworth, lui a consacré un de ses *Miscellaneous Sonnetts* :

Miserrimus ! and neither name, nor date,
Payer, text or symbol, graven upon the [stone.

Il parut à Londres en 1833 une autobiographie supposée de *Miserrimus* ; c'est un écrit remarquable à certains égards ; il ne porte pas de nom d'auteur, mais on sait qu'il est dû à la plume de M. Frederick Mansell Reynolds, qui mourut à Fontainebleau le 7 juin 1850, en se rendant en Italie. L'avant-propos dit qu'on ne possède aucune donnée quelconque sur la position sociale, l'origine, l'existence de la personne qui se fait connaître sous un aspect aussi frappant et aussi désolé. Toutefois, selon M. F. Lees, auteur du *Worcestershire Miscellany*, Miserrimus serait un *clergyman* nommé Thomas Morris, qui, à l'époque de la révolution de 1688, resta fidèle au roi détrôné, fut expulsé de son église et réduit, pour subsister, aux maigres secours donnés par quelques Jacobites. A l'époque de sa mort, il demanda que sa tombe ne portât aucun nom, et qu'on y inscrivît seulement une douloureuse épithète. B. C.

Muret fut-il prisonnier au Châtelet de Paris ? — On lit dans la *Prosopographie* d'Antoine de Verdier de Vauprivas (livre VIII) : « Marc Antoine Muret, citoyen romain, natif en Limosin, grand orateur et poëte, ainsi que ses œuvres témoignent, étoit cousin de Jean Dorat, poëte du roi. Après avoir donné à la France l'odeur de son érudition, et espérant de grands fruits, fut accusé d'une abomination: dont il fut prisonnier au Châtelet à Paris et tenu fort étroitement dans un cachot. Là, sentant le ver de sa conscience, et craignant une mort honteuse, encore qu'il devoit davantage craindre le jugement de Dieu, et la mort éternelle, il se délibère de se laisser mourir de faim. Dorat, me le contant, disait : les Grecs appellent cela αποχατερτερεὶν. Toutefois Dieu eut pitié de son âme, et ne le voulut perdre. Ses amis s'employèrent. Son savoir, et l'espérance qu'on avoit qu'il feroit quelque fruit, et se repentiroit, fit qu'on trouva moyen de l'ôter de là : mais il lui fallut abandonner le royaume. Il prend son chemin en Italie, etc. » Existe-t-il quelque autre témoignage que l'on puisse invoquer au sujet de la réalité de l'emprisonnement de Muret à Paris vers 1552 ? T. DE L.

Connaît-on un poète du seizième siècle nommé Abel Musculus. — Je trouve dans une rarissime plaquette de 1560 (*la harangue du peuple et tiers estat de toute la France au roy tres chrestien Charles neufviesme, tenant ses estats generaulx en sa ville d'Orléans, le premier jour de janvier* 1560, etc., petit in-8 gothique) une petite pièce de vers latins en l'honneur de l'auteur de cette harangue, l'avocat bordelais Jean Lange. La pièce (un distique) est signée *Abel Musculus Rothomagensis*. Quelque bi-

bliophile de Normandie voudrait-il me donner des détails biographiques et bibliographiques sur ce poëte rouennais, dont j'avoue humblement n'avoir jamais entendu parler ?
T. DE L.

L'évangile aux femmes. — Le manuscrit de la Bibliothèque nationale l'*Evangile aux femmes*, par Marie de Compiègne, est-il inédit ?
C.

Un article de Philarète Chasles. — M. Philarète Chasles a publié dans *les Débats* en 1857 ou en 1858 un article sur les *Lettres d'Henriette d'Angleterre*. On voudrait savoir si cet article a été publié ailleurs et quelle est la date de son insertion dans *les Débats* ? A. G.

Traités d'ethnologie et d'ethnographie. — Quels sont les meilleurs traités généraux publiés, en France ou à l'étranger, sur l'ethnologie et l'ethnographie ?
E. J.

Ordres de chevalerie. — Dans quel livre trouve-t-on des renseignements sur tous les ordres de chevalerie existant en Europe ?
E. M.

Statistique de l'Allemagne au XVIIe siècle. — Existe-t-il, en français ou en allemand, un ouvrage donnant la statistique de l'Allemagne au commencement du XVIIe siècle, spécialement la population de ses divers Etats à cette époque?
E. C.

Histoire de France en vers. — Existe-t-il une histoire de France en vers français ? E. M.

Canonisation de saint Bernard. — Existe-t-il quelques documents, quelque témoignage qui fixe d'une manière certaine la date de la canonisation de saint Bernard, que les uns rapportent à l'année 1164, les autres à l'année 1166, d'autres enfin, et avec plus de vraisemblance, à l'année 1174 ? E. H,

Editions de Quintilien. — Y a-t-il des éditions françaises de Quintilien postérieures à celle de Rollin, en dehors de celles qui font partie des collections Lemaire, Nisard et Panckouke? L. C.

Saint-Domingue. — Où pourrait-on trouver des documents sur l'Histoire de Saint Domingue de 1760 à 1830, et surtout pendant la période révolutionnaire? H. L.

Concordance de la Bible. — N'a-t-il pas été publié à Paris, par livraisons, en 1835 ou 1836, un ouvrage ayant pour titre : *Concordance de la Bible?* quels en sont les auteurs? où a-t-il été publié? H. L.

ERRATA.

Notre livraison de février contient de nombreuses erreurs typographiques qu'il est nécessaire de rectifier.

Page 63, ligne 12,	*au lieu de*	Bulgarie,	*lisez*	Guégarie.
Page 65, ligne 38	—	Journaux réunis,	—	Journaux russes.
Page 67, ligne 37	—	Besmaques,	—	Bosniaques.
Page 68, ligne 5	—	Bade,	—	Bach.
Page 89, ligne 18	—	Commissions,	—	Communions.
Page 97, ligne 1	—	et la haine,	—	et de la haine.
Page 101, ligne 10	—	doit imposer,	—	doit s'imposer.
Page 103, av. d. ligne	—	de certaines critiques	—	certains critiques.
Page 104, ligne 2	—	des corpus	—	du corpus.
— ligne 10	—	noms grecs	—	noms propres.
— ligne 12	—	noms grecs	—	noms propres.
— ligne 14	—	lat-ia-prat-ia	—	lat-ia = prat-ia.
— ligne 15	—	latus lat-as prat-as	—	latus = lat-as = prat-as.
Page 106, ligne 54	—	Gachat	—	Gachot.
—	—	Apinac	—	Epinal.
Page 114, ligne 8	—	Breivart	—	Brémont.
Page 119, ligne 25	—	Vitebergx	—	Vitibergx.

Page 120, à la fin de la 2e colonne *au lieu de* ses avanturiers *lisez* ces aventuriers.

Enfin, p. 118, on a réuni sous la rubrique PUBLICATIONS ANNONCÉES tout ce qui devait, sauf l'ouvrage en tête (celui du comte R. de Beauffort) être placé sous la rubrique PUBLICATIONS NOUVELLES.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PUBLICATIONS RELATIVES A LA LITTÉRATURE ANGLAISE AU MOYEN AGE

THE EARLY ENGLISH TEXT SOCIETY

Second article (voir tome X, p. 198).

XX. *English prose treatises of Richard Rolle de Hampole*, edited by GEORGE G. PERRY, 1866. In-8 de XXX-49 p. — XXI. *Merlin*, part. II (voy. le n° X), 1866. In-8 pp. 129-378. — XXII. *The romans of Partenay or of Lusignen ; otherwise known as the tale of Melusine*, edited by the Rev. WALTER SKEAT, 1866. In-8 de XIX-299 p. — XXIII. *Dan Michel's Ayenbite of Inwyt, or remorse of conscience, in the Kentish dialect*, 1340 A. D. edited by RICHARD MORRIS, 1866. In-8 de CXIX-595 p. — XXIV. *Hymns to the Virgin and Christ, the parliament of devils, and other religious poems*, edited by F. J. FURNIVALL, 1867. In-8 de XVIII-139 p. — XXV. *The Stations of Rome and the pilgrims sea-voyage, with Clene Maydenhod*, edited by F. J. FURNIVALL, 1867. In-8 de XV-45 p. (voy. les n°s XV et XVIII). — XXVI. *Religious pieces in prose and verse*, edited by GEORGE PERRY, 1867. In-8 de XII-106 p. — XXVII. *Manipulus vocabulorum*, by PETER LEVINS, edited by H. B. WHEATLEY, 1867. In-8 de XV-370 p. — XXVIII. *The vision of William concerning Piers Ploweman*, by WILLIAM LANGLAND (the Vernon text), by the Rev. W. W. SKEAT, 1867. In-8 de XLIII-158 p. — XXIX. *The book of the knight of La Tour Landry, compiled for the instruction of his daughters*. Edited by THOMAS WRIGHT, 1868. In-8 de XV-227 p. — XXX. *Religious poems*, etc., 1868. In-8 de XCVII-330 p. (Voir le n° XV.) — XXXI. *The historie of ane nobil sqver, William Meldrum, compylit by sir David Lyndesay of the Mont*. In-8 pp. 321-374. (Voir les n°s XI et XIX.) — XXXII. *The romance of William of Palerme, otherwise known as the romance of William and the Werwolf, to which is added a fragment of the alliterative romance of Alisaunder*. Edited by W. W. SKEAT, 1867. In-8 de XLIV-328 p. — XXXIII. *On early English pronunciation, with especial reference to Shakspeare and Chaucer*, etc.; by ALEX. F. ELLIS, 1867. Part. I. In-8 de 416 p. — XXXIV. *Caxton's book of Curtesye*. Edited by F. J. FURNIVALL, 1868. In-8 de XII-57 p. — XXXV. *The Lay of Havelok the Dane*. Edited by the Rev. W. W. SKEAT, 1868. In-8 de LV-159 p. — XXXVI. *Chaucer's translation of Boethius de consolatione philosophiæ*. Edited by RICHARD MORRIS, 1868. In-8 de XIV-205 p.

XX. *English prose Treatises*. — Le recueil de traités édifiants publiés sous ce titre est extrêmement curieux à deux points de vue différents ; d'abord nous y trouvons un spécimen de l'instruction religieuse qui se donnait en Angleterre au peuple illettré pendant les treizième et quatorzième siècles ; ensuite, les amateurs de philologie y liront avec plaisir d'excellents discours écrits dans le dialecte de Northumberland. Richard Rolle paraît avoir joui d'une popularité tout à fait exceptionnelle, et que justifient du reste les morceaux publiés par M. Perry. Il existe de lui une masse énorme d'ouvrages de piété, et il eût été aussi inutile qu'impossible de les éditer tous. Il mourut en 1349, en

laissant une réputation de sainteté qu'il s'était acquise pendant un long séjour à Hampole, ermitage situé au nord de l'Angleterre. Les détails biographiques les plus dignes de foi que nous possédions sur lui, se trouvent consignés dans une relation latine intitulée : *Officium et legenda de vita Ricardi Rolle ;* ce travail fait partie des manuscrits de la cathédrale de Lincoln, et a été intégralement donné dans la préface du volume que nous annonçons ici.

XXI. *Merlin*, II. — Je ne m'arrêterai pas sur cet ouvrage, dont j'ai déjà entretenu mes lecteurs. La livraison présente termine la première moitié de ce roman, et l'éditeur s'est contenté de reproduire le texte. Les notes suivront sans doute, ainsi qu'un glossaire, lorsque la troisième et dernière partie aura vu le jour.

XXII. *The romans of Partenay or of Lusignen.* — Il existe parmi les manuscrits du collége de la Trinité, à Cambridge, un volume qui n'avait jamais été publié ni même copié ; c'est celui dont je viens de transcrire le titre, et qui nous donne une traduction en vers anglais du roman de Mélusine. On sait qu'outre la version de Jean d'Arras, il y en a une seconde, composée en vers de huit syllabes par Guillaume de la Coudrette, écrivain poitevin, à la demande de deux seigneurs de Parthenay, Guillaume et Jean, son fils. Un manuscrit de ce poëme se trouve également à Cambridge parmi les trésors de la bibliothèque de l'Université, et a servi à M. Skeat pour remplir quelques lacunes et vérifier plusieurs citations. Le musée Britannique possède une seconde version anglaise manuscrite, mais qui a été faite sur le roman de Jean d'Arras. M. Skeat a consigné dans son intéressante préface différents détails relatifs à la légende de Mélusine, et à certains épisodes que Guillaume de la Coudrette ne donne pas, quoiqu'ils fassent partie de la narration de Jean d'Arras. En parcourant les notes et le glossaire, on ne saurait manquer d'être frappé par les nombreux gallicismes qui s'y rencontrent ; ainsi, l'expression *y avoir* amène le traducteur a écrire constamment *had* ou *was had* au lieu de *was*, et *had* ou *were had* au lieu de *were*. Le pronom féminin *elle* est souvent traduit *she* là où il aurait grammaticalement fallu mettre *it*. Pour rendre la phrase *il me faut aller*, nous dirions aujourd'hui *I must go ;* le traducteur du roman de Mélusine dit : *me moste goo;* c'est une version exacte, mais incorrecte ; et ainsi de suite. Les notes rélèvent avec soin quelques contresens de la traduction anglaise, et abondent en renseignements géographiques, historiques et philologiques très-utiles.

XXIII. — Vers l'époque où Richard Rolle, l'ermite, travaillait pour l'édification de ses compatriotes de l'Angleterre septentrionale, Michel, de Northgate, dans le comté de Kent, préparait un autre livre de piété, à l'usage des Anglais du sud, sous le titre assez singulier de *Ayenbite of Inwit* (en langage moderne : *The again biting of the inner wit*, le

remords de la conscience). L'ouvrage de Richard Rolle est, nous dit-il lui-même, extrait de diverses sources ; l'*Ayenbite*, au contraire, est la traduction littérale d'un livre français intitulé : *la Somme des Vices et des Vertus*, et que l'on voit aussi désigné souvent comme *li libres roiaux des vices et vertus, le livre des commandements, la somme le roi, ou le miroir du monde*. Il fut composé en 1279, pour le roi de France, Philippe III, par un religieux du nom de Lorens (Laurentius-Gallus) de l'Ordre des Frères prêcheurs. Deux exemplaires manuscrits du traité français se trouvent au British Museum, cotés : *Royal mss.*, 19, C. II, et *Cotton mss.* Cléopâtre, A. 5 ; M. Morris s'en est servi pour mener à bien son travail. Il est utile de dire que M. Stevenson, savant anglais fort distingué, avait déjà édité pour le Roxburgh-club le livre dont je parle ici ; mais ce volume, tiré à très-petit nombre, était devenu excessivement rare, et n'offrait pas d'ailleurs toute la correction désirable. M. Morris a donc rendu service au public par le présent travail, et nous l'en remercions beaucoup. Ajoutons qu'il existe deux autres traductions anglaises de *la Somme des Vices et Vertus*, postérieures à celle de Michel de Northgate ; l'une, composée vers 1400, se trouve au British Museum (fonds additionnel, 17015) ; la seconde est à la Bodléienne, à Oxford (n. 283) et date de 1410 ou, peut-être, un peu plus tard. Enfin Caxton publia sous le titre *the book royal* une autre version dont le poëte Chaucer tira quelques passages qu'il remania et inséra dans un de ses contes. M. Morris a enrichi son excellent volume d'une introduction grammaticale, et il y a ajouté un glossaire.

XXIV. *Hymns to the Virgin and Christ.*— Si M. Furnivall ne voulai pas toujours faire le bouffon et dire des drôleries, ce serait un éditeur modèle ; car il y a peu d'érudits qui aient autant de zèle, et qui aient rendu plus de services que lui à l'*Early text Society*. Le recueil de poésies religieuses maintenant sous mes yeux, et tiré principalement d'un manuscrit du palais des archevêques de Canterbury à Lambeth, comprend vingt-six morceaux de différentes longueurs, et qui sont en général aussi remarquables par le ton de piété qui y règne, que par leur mérite littéraire ; ils remontent à la première moitié du quinzième siècle, selon toute apparence.

XXV. *The stacions of Rome*, etc. — Cette brochure forme une sorte de supplément aux nos XV et XVIII, et n'exige pas que nous nous y arrêtions en détail. On y remarquera pourtant deux descriptions des *stacions* ou églises principales de Rome ; l'une, en prose, est de l'année 1460 ou 1470 ; l'autre en vers, peut être assignée à 1370. M. W. M. Rossetti y a ajouté des notes explicatives, comme il l'avait fait pour le numéro XV.

XXVI. *Religious pieces.* — Voici un autre choix de sermons et de poésies écrites en vue de l'édification des fidèles ; les morceaux recueil-

lis par M. Perry sont au nombre de six, et méritent une courte mention. Ce qu'il y a de curieux dans le sermon de Jean Gayrigg, qui ouvre le volume, c'est qu'il a été évidemment composé en vers pour se graver plus facilement dans la mémoire des auditeurs, quoique le manuscrit où M. Perry l'a copié le donne sous forme de prose. Le rhythme est là, on ne saurait s'y tromper, et il serait on ne peut plus facile de rendre au discours tout entier sa primitive apparence, ainsi que le docte annotateur l'a fait pour deux passages seulement. Après ce sermon, vient une traduction anglaise du *Speculum Sancti Edmundi* composé en latin par le fameux Edmond Rich, archevêque de Canterbury pendant le treizième siècle. Ce prélat, d'abord professeur de grec à l'Université d'Oxford, laissa une grande réputation de sainteté; il compta parmi ses élèves Robert Grossetête, plus tard évêque de Lincoln, et Roger Bacon; élevé à la première dignité ecclésiastique en Angleterre, il s'y fit remarquer par son énergie indomptable, et finit par se retirer en France à l'abbaye de Pontigny, où il écrivit l'ouvrage qui a obtenu l'attention de l'*Early text Society;* il existe du *Speculum* une traduction française qui mériterait, je crois, l'honneur d'une impression faite avec soin. La pièce n° 8, intitulée, *The abbaye of S. Spirit* est une allégorie tendant à prouver que l'on peut vivre chrétiennement sans être obligé de chercher la solitude du cloître; ce document est très-remarquable; il jouit d'une grande popularité aux treizième et quatorzième siècles; il y en a plusieurs copies, et il a été attribué à différents auteurs. Les sept autres morceaux annotés par M. Perry sont en vers, et il est inutile que je m'y arrête, excepté pourtant les deux derniers dont le style, malgré sa rudesse, est très-pittoresque et très-imagé.

XXVII. *Manipulus vocabulorum.* — Je ne me propose pas de suivre M. Wheatley dans les détails, fort intéressants du reste, qu'il nous donne sur l'histoire des dictionnaires composés en Angleterre depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Je me bornerai à dire que Pierre Levins, ou Levens, auteur du *Manipulus*, était natif du Yorkshire, et qu'il vivait dans la dernière moitié du seizième siècle; il appartenait à l'Université d'Oxford. Le dictionnaire en question est, à proprement parler, un dictionnaire de rimes, et c'est le premier ouvrage de ce genre, s'il faut en croire M. Wheatley, qui ait paru de l'autre côté du détroit; il manque un peu de méthode, et comme les mots sont disposés, non pas suivant l'ordre alphabétique, mais d'après celui des terminaisons, le nouvel éditeur l'a fait suivre d'un index, ou concordance, qui facilite les recherches.

XXVIII. *Piers Plowman.* — Dans mon précédent article (voir le n° XVII) j'avais déjà parlé du prospectus de M. Skeat relatif au fameux poëme de Guillaume Langland; aujourd'hui j'ai à annoncer la

publication de cet ouvrage d'après le manuscrit Vernon conservé à Oxford. Outre les vingt-neuf copies citées et décrites par M. Skeat, il y en a neuf ou dix autres qui ont leur importance, et tous ces *codices* peuvent se rapporter à trois familles de textes dont la première en ordre de mérite a pour base le manuscrit Vernon. M. Skeat passe en revue toutes les copies qui peuvent se rattacher à ce groupe ; on en compte neuf, et ils ont tous fourni des variantes utiles imprimées en deux colonnes au bas des pages. Les détails critiques et bibliographiques sur lesquels je viens de m'arrêter occupent la plus grande partie de la préface ; l'annotateur résume ensuite le peu que l'on sait quant à la vie de Guillaume Langland, et il termine son introduction par une analyse rapide du poëme. D'après certaines indications que Tyrwhitt releva avec beaucoup de sagacité (voyez la note dans la préface de son glossaire des ouvrages de Chaucer) la première partie du poëme aurait été composée au commencement de 1362, et la dernière, l'année suivante.

XXIX. *The book of the knight of the Tour-Landry.* — La plupart de nos lecteurs se rappellent sans doute le charmant petit volume publié par M. Anatole de Montaiglon dans la *Bibliothèque elzévirienne* de feu Jannet ; c'est une traduction de cet ouvrage qui forme aujourd'hui partie des textes anglais que je passe en revue. Le livre du chevalier de La Tour-Landry eut dès son apparition une vogue très-considérable, et fut traduit en plusieurs langues. Pour ne parler que du sujet qui nous intéresse immédiatement, je dirai que le célèbre imprimeur Caxton le traduisit en anglais, et l'édita lui-même. Il nous dit que le travail littéraire dont il s'était chargé fut terminé le 1er juin 1483, et l'ouvrage sortit de la presse le dernier jour de janvier de la première année du règne de Richard III, c'est-à-dire en 1484. Il existe, toutefois, une autre traduction du livre du chevalier, de beaucoup antérieure à celle de Caxton et qui n'avait jamais été imprimée ; c'est celle que M. Wright a publiée pour la série de l'*Early text Society*, et il a eu grandement raison, car elle est, sous tous les rapports, préférable à celle de Caxton. On la trouve parmi les manuscrits du *British Museum* (Fonds Harléian, n° 1764) ; malheureusement, on y remarque des lacunes que l'éditeur a dû combler au moyen du travail de Caxton. Les notes de M. Wright sont fort intéressantes, comme on devait s'y attendre, et elles reproduisent, soit d'après l'original français, soit d'après la seconde version anglaise, différentes anecdotes qui n'existent pas dans le manuscrit Harléian, ou qui y sont fort abrégées.

XXX. *Religious poems.* — Nous avons ici la suite des textes anglo-saxons publiés par M. Furnivall. L'éditeur a eu soin d'y ajouter une traduction en anglais moderne, sans laquelle il eût été impossible à un commençant de rien entendre aux documents originaux. L'homélie

intitulée *de octo vitiis* a cela de curieux qu'elle offre un spécimen de la prose cadencée dont se servirent beaucoup de sermonnaires anglais au moyen âge. Cette espèce de rhythme était un procédé mnémotechnique d'un usage fort commode tant pour le prédicateur que pour les auditeurs.

XXXI. *The historie of Sqver Meldrum.* — Voici encore un des poëmes de sir David Lyndesay; c'est l'histoire assez amusante d'un chevalier écossais sans peur et sans reproches qui, pour l'amour de la dame de ses pensées, se signale dans les guerres de son pays contre les Anglais, et finit par prendre du service contre la France dans l'armée de Henri VIII. Il n'y a ni notes, ni introduction à cette brochure qui se rattache naturellement aux autres ouvrages de sir David Lyndesay déjà publiés, et qui est destinée à faire partie d'un tout complet sur lequel je reviendrai plus tard.

XXXII. *The romance of William of Palerme.* — En l'année 1867, les savants distingués qui fondèrent l'*Early English text Society* commencèrent à s'apercevoir que les matériaux s'accumulaient autour d'eux, et que le temps leur manquerait pour publier tous les ouvrages qu'ils désiraient éditer, s'ils se bornaient à donner chaque année une suite de cinq ou six volumes seulement. Ils résolurent donc de commencer une seconde série (*extra-series*) qui paraîtrait désormais concurremment avec la première, et qui serait principalement réservée à des réimpressions d'ouvrages édités par le *Roxburgh Club*, le *Bennatyne Club* et d'autres sociétés du même genre. Le roman dont je parle ici forme le premier volume de cette nouvelle collection; il mérite que j'en dise deux mots. Sir F. Madden l'avait déjà publié en 1822 pour les membres du *Roxburgh Club;* mais son édition, tirée à très-peu d'exemplaires, était devenue rarissime. Remercions vivement M. Skeat d'avoir facilité aux travailleurs la connaissance d'un curieux monument de la littérature du moyen âge. M. Michelant a transmis au docte éditeur des fragments du texte français, ce qui a permis à M. Skeat de compléter la version anglaise là où celle-ci fait défaut, et d'étudier d'une manière comparative les cinq cents premiers vers. Après une courte analyse du roman de William de Palerme, le volume dont je parle reproduit la préface écrite par sir F. Madden pour l'édition du Roxburgh Club; puis vient l'introduction à l'*Alisaundre*, et enfin un choix de notes suivi d'un glossaire.

XXXIII. *On early english pronunciation*, etc.— Ce petit traité, rédigé avec beaucoup de soin, est indispensable pour la lecture intelligente des anciens textes; M. Ellis y traite non-seulement de la grammaire anglaise, mais de la philologie en général, et il essaye d'indiquer par de nouveaux caractères d'imprimerie la prononciation des différentes lettres. C'est là une idée excellente, et qui mériterait d'être prise en

sérieuse considération. Est-il logique, en effet, pour ne citer qu'un seul exemple, que le même signe *a* serve à représenter des sons aussi divers que *shall*, *ball*, *balm*, *brass?* M. Ellis a très-bien fait d'insister sur ces anomalies, et d'indiquer un moyen d'y remédier.

XXXIV. *Caxton's book of Curtesye.* — M. Furnivall a réimprimé trois textes de ce petit poëme. Le premier, et le meilleur, est celui que donne le manuscrit conservé au collége d'Oriel, à Oxford ; le second, également à Oxford, fait partie de la bibliothèque du collége de Baliol ; enfin le troisième est la reproduction exacte de l'édition publiée par Caxton vers 1477.

XXXV. *The lay of Havelok the Dane.* — C'est encore un emprunt fait aux richesses du Roxburgh Club. On n'ignore pas que le roman anglais n'est que la traduction d'une chanson de geste écrite en français pendant la première moitié du douzième siècle, et qui procédait elle-même d'une légende originale composée dans la langue anglo-saxonne. Sir F. Madden l'avait jadis édité en un beau volume in-4, et M. Skeat n'a eu qu'à profiter des travaux de son devancier ; il a ajouté une préface fort intéressante, des fragments du texte français et un glossaire.

XXXVI. *Chaucer's translation of Boetius.* — Le traité de Boèce : *De consolatione philosophiæ* a joui, comme on sait, d'une réputation extraordinaire au moyen âge ; Chaucer en a donné une traduction qui est beaucoup plus fidèle que celle de Jean de Meung, et qui méritait les honneurs d'une réimpression faite avec intelligence. M. Morris s'est servi de deux manuscrits conservés, l'un au *British Museum*, l'autre à l'Université de Cambridge, pour établir son texte, et il donne au bas des pages les variantes principales. Sa préface lui fournit l'occasion de comparer l'auteur du *Roman de la Rose* avec le poëte anglais comme traducteurs de Boèce, et il a ajouté à cette étude, en guise d'appendice, un long extrait de l'historien Gibbon sur l'auteur latin.

GUSTAVE MASSON.

(*La suite prochainement.*)

ÉTUDES AGRICOLES ET FORESTIÈRES

Le docteur au village. Entretiens familiers sur l'hygiène. In-12 de 343 p. — *Entretiens familiers sur la botanique.* In-12 de 275 p. (104 vignettes) 1870. par Mme HIPPOLYTE MEUNIER. Paris, Hachette et Cie, 1 fr. le volume. — *Manuel de botanique forestière,* par H. FLICHE, professeur à l'école forestière de Nancy. In-12 de VIII-312 p. 1873. Nancy, imprimerie de l'École forestière. 3 fr. 50. — *Notions d'histoire naturelle applicables aux usages de la vie,* par HENRI REGODT, ancien professeur (112 vignettes), Paris, Jules Delalain, 1870. In-12. 3 fr. — *Cours de chimie agricole, professé à l'école d'agriculture de Grignon,* par P. P. DEHÉRAIN, docteur ès sciences, etc. In-8 de XII-616 p. Paris, Hachette & Cie. 6 fr. — *Traité de la détermination des Terres arables dans le laboratoire,* par M. P. DE GASPARIN, membre de la Société centrale d'Agriculture de France. Paris, G. Masson. In-12 de VI-210 p. — *L'aménagement des forêts, traité pratique de la conduite des exploitations de forêts et taillis et en futaie,* par ALFRED PUTON, inspecteur des forêts, professeur de législation

à l'Ecole forestière, etc. 2e édition, avec gravures sur bois. Paris, J. Rothschild, In-18 de XII-218 p. 2 fr. 50. — *Enquête sur les incendies de forêts dans la région des Landes de Gascogne*. Rapport à M. le Ministre des finances, par M. FURÉ, directeur général des forêts. Paris, imprimerie nationale. 1873. In-4 de XLVIII-419 p.

Le *Docteur au village* est un médecin instruit, aimable, charitable surtout au sens large, élevé et chrétien de ce mot. Il provoque, parmi ses rustiques clients, de judicieuses questions auxquelles il répond ensuite par des enseignements pratiques sur la physique naturelle appliquée aux soins préventifs de la santé, c'est-à-dire à l'*hygiène* des personnes, des enfants, des habitations, et accessoirement des animaux utiles au cultivateur. — Ces *entretiens* familiers sont écrits avec simplicité, mais une simplicité de bon goût exclusive de toute vulgarité. Ils sont par là attachants et captivent l'intérêt, tout en dispensant un enseignement recommandable. Le bon docteur, à propos de la pluie, du vent et de la chaleur, expose à ses villageois le rôle et le genre d'utilité pour l'homme de chacun de ces agents : c'est son point de départ. La chaleur du soleil fait tout vivre et croître, végétaux et animaux, et prépare ainsi la nourriture de l'homme, car il faut manger pour vivre. De quelle manière et dans quelle proportion doit-on manger? Question fondamentale en hygiène. Pour y répondre, le docteur prend l'homme au berceau. Nourrir l'enfant, entretenir la propreté sur le corps de l'enfant, sur ses vêtements et dans tout ce qui le protége et l'abrite, voilà la base d'un bon système d'hygiène. La vaccination, la salubrité de l'habitation, sa propreté intérieure ne sont pas moins utiles pour prévenir les maladies. — Nous n'irons pas plus avant dans l'analyse de ce livre, dont nous n'avons esquissé que les débuts. Ajoutons toutefois qu'il est écrit non-seulement avec esprit, mais avec un *bon esprit*, tel qu'on peut chrétiennement l'entendre. Utiles pour chacun, les *Entretiens familiers sur l'hygiène* sont surtout excellents à donner à lire dans les campagnes. Les gens des champs y trouveront de bonnes impressions morales, et le sentiment de l'action permanente d'un Dieu sage et bon dans les phénomènes de la nature.

— Il est permis de porter un jugement semblable sur un autre écrit du même *Docteur au village* qui, dans des *Entretiens familiers sur la botanique*, initie la jeunesse des campagnes aux notions les plus usuelles de la physiologie végétale et de l'histoire des plantes appliquée à l'agriculture. Ce second opuscule a, sur le premier, l'avantage d'être parsemé de gravures et de vignettes qui, les unes dans le texte, les autres hors texte, sont au nombre de cent quatre. Si le premier convient surtout aux ménagères de nos fermes et de nos villages, le second s'adresse plus particulièrement à ceux des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe à qui une saine instruction primaire a inculqué le goût de la culture de l'esprit au point de vue des applications agricoles. Il est écrit avec le même talent, comme dans le même esprit. Si

le mot *miraculeux* n'y était employé (page 27), dans un sens qui peut prêter à équivoque, il n'y aurait aucune critique à formuler ; encore suffirait-il de remplacer ce mot par *merveilleux,* qui aurait là exactement le même sens, pour la faire entièrement disparaître.

— Autres sont les applications de la botanique en matière agricole, autres en matière forestière. Aussi, à côté d'un traité de botanique rurale, un manuel de botanique appliquée à l'histoire naturelle des essences principales de nos forêts ne fait-il point double emploi. Le *Manuel de botanique forestière* de M. Fliche s'adresse d'ailleurs à un public plus spécial et plus restreint ; il est plus particulièrement destiné aux simples gardes qui ont le goût et l'émulation de leur métier. En un style un peu moins familier que celui du *Docteur au village,* mais néanmoins clair, simple et facile, l'auteur expose d'abord les principes généraux de la physiologie et de l'anatomie des végétaux ligneux, quelques notions trés-intéressantes, piquantes parfois, sur la géographie forestière, et enfin, sous la rubrique de *Botanique descriptive*, l'histoire sommaire, essence par essence, des principaux arbres forestiers de la France. Les propriétaires de bois et les régisseurs, aussi bien que les gardes, consulteront avec fruit ce modeste volume.

— Ce que Mme Hippolyte Meunier et M. Fliche ont fait, celui-ci pour la botanique appliquée aux forêts, celle-là pour la même science appropriée aux champs et au jardin de la ferme, M. Henri Regodt le fait pour l'histoire naturelle tout entière, au point de vue de ses applications usuelles. Nous ferons sur ce trop modeste écrit deux critiques. La première, exclusivement matérielle, s'adresse au papier, à l'impression, aux cent douze vignettes dans le texte, au cartonnage, toutes choses beaucoup trop peu soignées pour un opuscule de ce mérite. La seconde a pour objet la sobriété même à laquelle l'auteur s'est astreint. Cet abrégé clair, méthodique, pratique, de trois principales branches des sciences naturelles, minéralogie (comprenant la géologie), botanique et zoologie, fait constamment regretter que de plus amples développements ne soient pas donnés à chacune des notions présentées. Il est des livres qui, dans chacun de leurs détails, sont toujours trop longs. Celui-ci ne l'est généralement pas assez. Il charme sans doute l'esprit par la clarté de chacun de ses aperçus. Cette clarté ne perdrait rien à être moins concentrée, et à s'étendre en chaque question sur un plus grand nombre de points. — Sauf ces réserves, ce petit livre offre un des abrégés d'histoire naturelle les meilleurs que nous ayons rencontrés. Il ne dispensera pas l'écolier ou l'homme du monde studieux de recourir ensuite à des ouvrages plus importants, mais il offre les éléments de la meilleure préparation à des études plus complètes. Ajoutons que l'on trouve dans cet opuscule de fréquentes élévations à la puissance et à la souveraine bonté du Créateur. C'est un livre à répandre.

— Avec le *Cours de chimie agricole* de M. Dehérain, nous entrons dans les hautes régions de la science agronomique. La science, même théorique, même supérieure, sinon transcendante, n'a pas pour compagnes la sécheresse et l'aridité. Le présent ouvrage en est un exemple. Assurément les analyses et les expériences qui y sont décrites et dont les résultats y sont donnés exigent des efforts d'attention et un certain labeur de l'esprit, si l'on veut lire, classer, et surtout retenir les chiffres nombreux et variés qu'elles étalent sous les yeux : c'est là une condition inéluctable de tout enseignement scientifique élevé au-dessus des données superficielles et des simples aperçus. On n'approfondit pas une question sans passer par ces aspérités, qui sont comme la cangue dont il faut laborieusement extraire un fruit savoureux. Mais, à côté de ces inévitables épines, quelle excellente diction, quelle élévation de style, quels judicieux groupements des faits, quelle solidité et quelle légitimité dans les généralisations !

A ne considérer l'agriculture que par la production végétale, les éléments fondamentaux, les instruments de cette production sont au nombre de quatre. Il y a d'abord la végétation elle-même, le mode de formation et de développement des plantes, l'influence physique et chimique qu'elles exercent sur l'atmosphère, le climat, la température. — Il y a ensuite le lieu, la base nécéssaires de toute végétation, la terre arable, dont il faut connaître le mode de formation, les différentes natures, les propriétés intimes, absorbantes, mécaniques, hygrométriques. — Toute terre arable n'est pas propre à toute végétation, ni toujours à une végétation quelconque ; les éléments de fécondité qu'elle contient peuvent être à l'état latent, c'est-à-dire réduits à des sels insolubles : rendre actifs ces principes virtuels est une opération importante dans la culture ; on y arrive par l'addition de certaines substances choisies d'après la nature du sol, auquel il faut donner une action suffisante, autrement dit qu'il faut *amender*. L'étude des *amendements* forme donc la troisième partie du *Cours*. — Les élements de fertilité de la terre ne passent pas seulement à l'état latent, souvent ils disparaissent aussi, et bien vite, par l'effet d'une production végétale considérable et fréquente ; il faut donc lui restituer sous une autre forme ce qu'elle a donné aux plantes de toutes sortes : tel est le rôle des *engrais*.

Ainsi donc Développement des végétaux, Terre arable, Amendements, Engrais, tels sont les quatre divisions, ou plutôt les quatre thèses largement conçues et traitées avec tous les développements désirables, qui occupent les 616 pages compactes de ce substantiel écrit. Ce *Cours de chimie* ne passe sous silence aucun des éléments économiques, historiques, ou d'histoire naturelle qui peuvent concourir à élucider les questions, et chacune des quatre thèses que nous venons de nommer est un traité méthodique et très-complet sur la matière : la

synthèse, de fortes et brillantes inductions y ont aussi leur place, et nous citerons, comme passages plus particulièrement dignes d'être remarqués sous ce rapport, d'abord un tableau rapide mais lumineux de la formation de la croûte terrestre et de sa décomposition superficielle, origine de la terre arable (p. 322 et suiv.), puis un chapitre sur les *Causes probables de la stérilité des contrées autrefois fertiles*, où les funestes effets du déboisement (p. 379 et suiv.) sont décrits avec une clarté et une puissance de logique bien voisines de l'évidence. — Est-il besoin d'ajouter que l'auteur a étayé partout ses propres observations de celles des princes de la science, parmi lesquels il nous suffira de nommer MM. Brongniart, Barral, le comte de Gasparin, Boussingault, Decaisne, Frémy, Liebig, Duchartre, etc, etc. .

— Par la publication de son *Traité de la détermination des terres arables dans le laboratoire*, M. P. de Gasparin, membre de la Société d'Agriculture de France (qu'il ne faut pas confondre avec le comte Agénor de Gasparin son frère), s'est proposé un double but. Il a voulu d'abord offrir une direction aux agriculteurs praticiens qui désirent soumettre un choix sagace d'échantillons des terres qu'ils cultivent à l'analyse du chimiste agronome, afin d'arriver à une connaissance exacte et rigoureuse des éléments de fertilité et d'infertilité qui entrent dans la composition de ces terres. Il a voulu, en second lieu, offrir un assez grand nombre d'analyses et de descriptions de terrains choisis dans toutes les variétés possibles, pour que l'agriculteur qui ne voudrait ou ne pourrait recourir à l'analyse directe, ait à sa portée des moyens de comparaison et d'assimilation pouvant, dans une certaine mesure, lui en tenir lieu. C'est un livre très-savant et très-condensé, bien clair, et écrit avec une précision qui n'exclut par l'élégance : ce qui en fait surtout le mérite et l'originalité, c'est que l'auteur, chimiste agricole distingué, a fait lui-même dans son laboratoire les innombrables expériences et analyses qu'il décrit. Son travail est divisé en cinq parties, de développements très-inégaux. La première, très-courte, a pour objet la réunion et le classement des échantillons, avec l'énoncé des questions à poser et à résoudre à leur sujet. La seconde, un peu plus développée, traite de l'analyse *physique* des sols, question secondaire, parce que la pratique peut suppléer là à la théorie. Il n'en est pas de même de l'analyse *chimique*, qui occupe à elle seule la moitié du volume, et, vu la concision dont nous avons parlé, demande une étude très-approfondie. Les deux dernières parties, *Comparaison* et *Classification* des terres arables, sont celles qui offriront le plus d'attrait immédiat aux agriculteurs de profession : elles forment en effet le couronnement du travail de l'auteur, la raison d'être de ce qui précède, et c'est d'elles que les conséquences pratiques découlent le plus directement.

— Dans sa livraison d'octobre 1873, le *Polybiblion* a aualysé les savantes *Études* de M. L. Tassy sur l'aménagement des forêts. Cet ouvrage, tout de haute spéculation scientifique, s'adresse surtout aux hommes du métier , aux *forestiers*, soit qu'ils appartiennent à l'administration publique, ou qu'ils soient sylviculteurs pour leur propre compte. — Tout autre est la destination du petit *Traité pratique* de M. Alfred Puton sur le même sujet. Modeste dans sa prétention, il n'aspire pas même à donner un enseignement élémentaire et abrégé sur l'art d'aménager les forêts, rôle très-bien rempli d'ailleurs et non en abrégé par un ouvrage déjà trop ancien pour que l'on ait eu à s'en occuper (*Cours d'aménagement des forêts enseigné à l'École forestière*, par Henri Nanquette, actuellement Directeur de cette école, in-8 de 327 p., 1860, épuisé). — Il tend simplement à expliquer et à faire comprendre « ce que c'est qu'un aménagement, » et est écrit par conséquent pour tous ceux qui ont intérêt à le savoir, c'est-à-dire pour les propriétaires de bois et régisseurs et *pour les gardes*, aussi bien les gardes des bois de l'État et des communes que ceux des particuliers. Telle est sa visée, son but. Y parvient-il ? D'abord, en dépit de la modestie de l'auteur, on peut poser en fait que ce petit écrit, soigneusement étudié, bien compris, assimilé par son lecteur, permettra à celui-ci de tenter avec chances de succès, l'aménagement d'une forêt d'importance moyenne. Il lui permettra, à plus forte raison, de se reconnaître dans la marche des exploitations d'une forêt aménagée et de se conformer aux conditions économiques et culturales en vue desquelles l'aménagement en application aura été établi. Seulement, ce substantiel opuscule sera-t-il aisé à lire et facilement assimilable par la partie la moins lettrée du public auquel il s'adresse, c'est-à-dire par les simples gardes ? Tout élémentaire qu'il soit, il suppose déjà une culture intellectuelle sensiblement plus avancée que celle de la plupart de ces indispensables mais humbles auxiliaires, et l'on peut se demander si le succès de la première édition (car nous en sommes déjà à la deuxième) n'est pas dû, moins aux modestes gardes qu'aux propriétaires, aux régisseurs et même aux agents forestiers de profession qui ne peuvent manquer, — l'auteur nous pardonnera de le contredire encore sur ce point, — d'en tirer pratiquement grand profit.

— La région montagneuse et forestière des Maures et de l'Esterel, dans le département du Var, a acquis une triste célébrité par la fréquence des incendies qui s'y déclarent et qui une fois allumés, ne s'arrêtent qu'après avoir dévoré des milliers d'hectares de terrains boisés. Une enquête, dirigée en 1869 par l'administration des forêts, constata les causes et les effets multiples de ces incessants désastres et révéla les moyens de préservation à employer pour y mettre un terme. Le *Polybiblion* rendit compte alors de cette enquête, dont les documents,

réunis au rapport du Directeur général des forêts, forment une épaisse brochure in-4 de 204 pages et 12 tableaux, qui a servi de base à la loi du 27 juillet 1870, édictée en vue de donner à l'Administration publique les moyens d'action dont elle avait besoin pour lutter efficacement contre le fléau.

A l'autre extrémité de la zone méridionale de notre pays, dans les départements de la Gironde, des Landes et de Lot-et-Garonne, il existe une région non plus montagneuse, essentiellement plate au contraire, la région des Landes, d'une superficie totale de 8,000,000 d'hectarès, dont 484,000 sont en pineraies, tant anciennes que de création récente. Dans ces forêts, exploitées plus peut-être en vue de la production des résines et des goudrons que celle des bois, il se pratique de fortes éclaircies; l'essence très-dominante sinon exclusive, le pin maritime, ne donne d'ailleurs au sol qu'un couvert incomplet et léger; il en résulte, sous bois, une végétation plus ou moins terre-à-terre de plantes parasites, bruyères, ajoncs, fougères et surtout herbes gazonnantes, telles que la canche, qui se desséchent en été et fournissent un aliment indestructible à l'incendie, pour peu qu'une étincelle vienne à tomber au milieu d'elles. Or, la pratique de l'écobuage dans les pâturages voisins des forêts, l'emploi des allumettes chimiques, l'exercice de la chasse, le feu dont l'usage est nécessité par diverses circonstances au sein même des bois, les flammèches qui s'échappent des locomotives glissant sur les chemins de fer, voilà, sans parler de la malveillance, autant de causes expliquant les incendies qui, dans les seules années 1869, 1870 et 1871, ont dévoré 36,000 hectares de forêts représentant une richesse de 16 millions!

Comme il l'avait fait en 1869 pour la région des Maures et de l'Esterel, le Directeur général des forêts s'est rendu sur les lieux en 1872, et a procédé à une enquête approfondie, dans laquelle ont été entendues toutes les personnes notables et compétentes des trois départements intéressés. Leurs dépositions, tant orales qu'écrites, ne remplissent pas moins de quatre cent douze ou quinze pages format in-4, comprenant quatorze tableaux repliés dans l'intérieur du volume. Le rapport qui les précède en résume et en condense la substance en XLVIII pages, concluant à la nomination d'une commission chargée de préparer un projet de loi qui mette l'Administration en puissance de prendre, contre la naissance et le développement des incendies, toutes les mesures d'ensemble et d'ordre général qui dépassent l'action de l'initiative privée. — Le volume ainsi composé est un document d'une grande valeur au point de vue de la conservation et de l'extension des richesses pastorales et forestières des Landes de la Gascogne.

SALTUS.

THÉOLOGIE

Science des Religions. *Le Baptême*, par R. Bezoles, avec une préface, par Émile Burnouf, directeur de l'École française d'Athènes. Paris, Maisonneuve, 1874. In-8 de 228 p. avec 7 planches. — Prix : 6 fr.

Cet ouvrage n'a paru qu'après la mort de son auteur. Il avait entrepris ce travail, fait à Athènes, à l'instigation de M. É. Burnouf, pour répondre au désir de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui a mis au rang des questions proposées à l'École d'Athènes l'étude de tout ce qui concerne l'Église grecque, son culte, sa hiérarchie, sa symbolique, ses édifices et ses vêtements sacrés. M. É. Burnouf a fait preuve, dans la *Science des Religions*, d'une ignorance surprenante en matière théologique ; la préface qu'il a placée en tête du *Baptême* ne nous montre point qu'il ait appris, depuis la publication de son livre, ce qu'il ignorait alors. M. Bezoles, au contraire, est compétent en théologie, il parle de choses qu'il connaît parfaitement. Par malheur, l'esprit qui l'anime n'est pas toujours celui du croyant, et l'on serait tenté de penser, en comparant sa science théologique avec son langage, qu'il veut brûler aujourd'hui ce qu'il a autrefois adoré. Il n'y aurait cependant que quelques mots à retrancher pour faire disparaître ces taches. L'auteur montre, d'ailleurs, une grande science historique et patristique, et nous apprend, sur l'Église grecque et les cérémonies dont elle se sert dans le baptême, une foule de détails intéressants et instructifs. Il donne d'abord, en regard, pour rendre la comparaison plus facile, la traduction du rituel des deux baptêmes, le grec et le romain. Il raconte ensuite l'histoire des cérémonies du baptême, en y joignant la description de maintes coutumes, les unes louables, les autres superstitieuses. L'ouvrage se termine par un *glossaire baptismal* dans lequel sont expliqués tous les termes du rituel qui offrent quelque difficulté. Sept planches sont consacrées à représenter les vases qui servent à la collation du sacrement et les ornements sacrés du prêtre et du diacre, l'épitrachilion, le phélonion, etc., dans l'administration du baptême. G. K.

De la souveraineté dans l'Eglise, *ou de la République fraternelle, de l'aristocratie épiscopale et de la monarchie pontificale*, par J.-B.-C. Picot, docteur en droit. Paris, Ern. Thorin, 1873. In-8 de xi-596 pages. — Prix : 9 fr.

Au jugement du singulier théologien qui a signé (Avallon, 20 avril, 1873) ce gros volume, le christianisme a perdu partout sa vraie organisation depuis de longs siècles, et il est urgent de la retrouver dans les pages divines de l'Évangile. Si on lui oppose les promesses faites

à l'Eglise par son fondateur, M. Picot répondra, comme tous les novateurs, en parlant de la vie intime qui subsiste en dehors de l'organisation extérieure, quoiqu'elle en ait beaucoup à souffrir. Il prétend démontrer par une discussion rigoureuse des paroles de Jésus-Christ que la constitution de l'Église est absolument démocratique, tous les enfants de Dieu ayant reçu et devant exercer en commun les pouvoirs législatif, judiciaire, administratif, et participant ensemble au banquet sacré, symbole et réalisation de la plus parfaite égalité. Telle est la partie positive du premier livre ; la partie négative du même livre tend à montrer que la monarchie pontificale et l'aristocratie épiscopale sont deux attentats contre l'organisation divine de l'Église et n'ont aucun fondement sérieux dans les textes qu'elles invoquent et que l'auteur discute très-longuement.

Tout le second livre n'est qu'une contre-épreuve du premier : c'est la mise en action dans l'Église apostolique des principes posés par Jésus-Christ lui-même, avec des théories historiques sur les causes qui ont amené l'usurpation de la souveraineté, l'abolition des élections, la perversion eucharistique, etc.

Il suffit d'indiquer la thèse générale de M. J.-B.-C. Picot pour faire comprendre le nombre et la portée des erreurs qu'il professe. Il ne saurait être question de les réfuter. Le danger en est d'ailleurs bien diminué par la position impossible que l'auteur a choisie, en dehors de toutes les communions chrétiennes. Quant au développement logique de son système, il prouve une certaine force de conception et de discussion, mais il n'ajoute rien de vraiment neuf aux objections si réfutées des adversaires de la papauté et du pouvoir épiscopal. L'érudition de M. Picot a d'ailleurs très-peu d'étendue. Sauf une étude assez attentive du droit romain, qui lui a fourni çà et là (en particulier sur les *banquets sacrés*) quelques données curieuses, il n'a mis au service d'une mauvaise cause que les ressources plus que suspectes d'une dialectique minutieuse, étroite, verbeuse et avocassière.

LÉONCE COUTURE.

Literary remains of the late Emmanuel Deutsch. London, Murray, 1874. In-8 de 350 p. — Prix : 7 fr. 50.

Nous avons à annoncer ici un volume qui intéressera les hébraïsants et les personnes occupées d'exégèse et d'archéologie biblique : c'est le seul monument littéraire que nous ayons d'un homme enlevé trop tôt à la science, M. Emmanuel Deutsch, jadis attaché au *British museum*. Les lecteurs de la *Quarterly Review* avaient remarqué deux articles publiés dans cette revue, à plusieurs mois d'intervalle l'un de l'autre, sur le Talmud et sur le Mahométisme ; ces dissertations, de tout point excellentes, dont la première se rapportait à un sujet peu connu de la

majorité du public, créèrent immédiatement à M. Deutsch une réputation même parmi ceux qui ne s'appliquent guère aux études sérieuses, et on donnait à entendre que l'auteur les avait lancées comme les préliminaires d'un grand ouvrage sur la littérature rabbinique ; peu de temps après, une douloureuse maladie emportait M. Deutsch. Recueillir les travaux qu'il avait disséminés çà et là à travers des dictionnaires, des encyclopédies, des recueils périodiques tels que *l'Athenæum* et la *Saturday Review*, n'était qu'un acte de justice, et l'éditeur a pu ainsi composer, de pièces et de morceaux, un substantiel volume ; on y trouvera, outre les deux grandes dissertations que je citais il n'y a qu'un moment, un long article sur les Targums, un autre sur le Pentateuque samaritain, un résumé de l'histoire et de la formation des langues sémitiques, cinq lettres insérées d'abord dans le *Times*, et ayant trait au concile du Vatican, enfin d'autres essais d'une moindre importance ; le tout est précédé d'une notice biographique sobrement écrite, et qui ne manque pas d'intérêt.

GUSTAVE MASSON.

SCIENCES ET ARTS

Introduzione alla filosofia ed al diritto razionale, dal cav. A. CATARA-LETTIERI. Messina, tip. d'Amico. 1872. Grand in-8 de 451 p. — Prix : 6 fr.

L'auteur de cette *Introduction à la philosophie morale et au droit rationnel* est un de ces métaphysiciens dévoués, plus communs dans son pays qu'ailleurs, qui ont su développer, au milieu de l'indifférence publique et à travers les rudes labeurs de l'enseignement, des facultés remarquables de spéculation transcendante. Entre les travaux de ce genre qui nous viennent assez souvent de la Sicile et de l'Italie méridionale, et qui mériteraient plus d'attention de la part des personnes qui s'occupent encore, dans le reste de l'Europe, de philosophie pure, celui de M. Catara, malgré des défauts assez frappants, tient un rang des plus honorables. Il n'offrira que peu de renseignements aux chercheurs de curiosités historiques et littéraires, mais il intéressera ceux qu'attire la pure métaphysique, seule base sérieuse de la morale et de la science du droit naturel.

L'ouvrage est divisé en deux parties. Mais cette division même blesse ce principe d'équilibre et d'harmonie qui est la première loi esthétique d'une œuvre de doctrine. La théorie de l'auteur est tout entière dans la première partie de son traité. La seconde n'est qu'une application de cette théorie à la critique du système juridique de Romagnosi, philosophe pour lequel M. Catara professe une admiration peut-être excessive, tout en se plaçant aux antipodes de son sensua-

lisme arriéré. Nous ne dirons rien de plus de cette moitié de l'*Introduzione*. L'autre ne nous arrêtera pas longtemps, parce qu'il est aisé d'en donner très-brièvement une idée suffisante aux personnes quelque peu initiées à la philosophie de l'Italie contemporaine.

L'auteur débute par la partie la plus générale, mais aussi la plus solide de son programme. Pour établir la morale et le droit sur leur vrai terrain, il doit d'abord faire justice des systèmes faux ou incomplets, et il y réussit bien. Le sensualisme du commencement de ce siècle, le subjectivisme de Kant, le rationalisme étroit des éclectiques français, les rêveries, les confusions et les contradictions du panthéisme sont heureusement combattus. Mais quand il s'attaque avec la même impétuosité au *psychologisme*, l'auteur nous satisfait moins. Il a raison contre toute explication purement empirique des idées de droit et d'obligation ; mais n'est-il pas trop exigeant lorsqu'il veut nous imposer en toute rigueur la *formule idéale* de Gioberti ? Cette formule, si chère à beaucoup de ses compatriotes, et dont nous ne contestons pas la valeur réelle, cette formule (*l'Être crée les existences*) a-t-elle ce caractère d'évidence immédiate et absolue qu'il lui faudrait pour constituer le premier axiome de toute philosophie ? Il nous paraît trop clair qu'il n'en est pas ainsi. Tout en repoussant comme notoirement insuffisantes les analyses rationnelles de beaucoup adversaires du giobertisme, nous croyons donc que les partisans de cette espèce de mysticisme ont déserté eux-mêmes le terrain scientifique où dott se tenir la philosophie.

Cette importante réserve une fois posée, les déductions et les discussions du philosophe sicilien gardent une haute valeur, un peu gâtée pourtant par l'abondance et la monotonie des développements, défauts auxquels le maître lui-même, Vincent Gioberti, malgré sa puissance de synthèse et sa richesse de langage, était loin d'échapper entièrement. Le point que M. Catara travaille le plus à mettre en lumière, c'est l'*intuition ontologique*, fondement de l'*égalité*, qui constitue le droit primordial. Mais ici encore, il nous paraît que les notions communément reçues de la philosophie spiritualiste sur l'identité de nature et de destinée entre tous les hommes, suffisent pour asseoir solidement les bases de la morale et du droit, sans recourir à l'hypothèse de l'intuition actuelle de l'infini.

Ce qu'on ne saurait assez louer dans l'auteur, c'est la chaleur sincère du sentiment religieux et chrétien qui respire dans ses meilleures pages. Un enthousiasme moins sûr, quoique fort respectable, est celui qu'il professe pour certaines idées et certaines personnalités italiennes. Là même où son admiration est le mieux placée, il a tort de la pousser jusqu'au lyrisme et au symbolisme, comme dans la page où, après avoir déterminé les trois facteurs du progrès humain, l'*Art*, l'*Histoire* et la

Science, il les résume dans la *Divine Comédie*, la *Scienza nuova* et la pile électrique, pour personnifier l'humanité progressive dans les trois noms italiens de Dante, de Vico et de Vôlta. LÉONCE COUTURE.

Les doctrines positivistes en France, par M. l'abbé A. GUTHLIN, professeur de philosophie au Gymnase catholique de Colmar. Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée. Paris, Bray et Retaux. 1870. In-12 de 408 pages. — Prix : 3 fr. 50.

Le positivisme anglais a su se donner, grâce au talent d'observation et d'analyse qui caractérise ses plus habiles représentants, une importance scientifique réelle, malgré le vice profond de ses principes. Le positivisme français, au contraire, n'a véritablement aucune valeur philosophique. Il se contente d'emprunter aux sciences leurs formules rigoureuses pour y soumettre violemment la psychologie et l'histoire. Il n'est, dans toute la force du terme, qu'une négation : négation de la certitude, de la raison, de la science, de la morale, de l'art, du droit, de la religion. Le livre de M. l'abbé Guthlin est une solide et vive apologie de ces saintes choses, contre les négations contemporaines dénoncées par Mgr Dupanloup dans deux éloquents opuscules qui excitèrent tant de colères : *Appel aux pères de famille ; l'Athéisme et le péril social.* On feignit de s'étonner que l'éminent évêque ne s'appliquât pas à réfuter les doctrines dont il montrait le progrès envahissant ; mais il faisait son devoir de sentinelle vigilante, en allant au plus pressé. La réfutation, qu'on paraissait défier, ne tarda pas à se produire dans une revue alsacienne ; les différents articles en ont été ensuite réunis en volume, et Mgr Dupanloup lui-même a pu écrire à l'auteur, en le félicitant d'avoir poursuivi le positivisme dans toutes ses aberrations : « Vous l'avez fait avec une force dans vos raisonnements, avec une clarté dans vos déductions, avec une sobriété et une vigueur de style qui placent votre livre au premier rang des livres de polémique religieuse. »

Les trois premiers chapitres, qui présentent la position et les antécédents historiques du problème, nous révèlent tout d'abord chez l'auteur une précieuse alliance du sens métaphysique et du sens littéraire. On ne saurait mieux indiquer les nuances qui distinguent les doctrines et les physionomies de MM. Littré, Taine, Sainte-Beuve, Havet, About, Vacherot, Scherer. On ne saurait mieux saisir l'harmonie de leur prétendue philosophie avec cet état funeste de l'esprit public français, dont les deux caractères opposés, les deux pôles, pour ainsi dire, sont le froid calcul en morale et l'absolue fantaisie en croyance. De ce mal profond, naît l'immense danger d'un système qui, au point de vue de la pure théorie, ne mériterait pas une minute d'examen. De là aussi, la nécessité de rétablir les notions vraiment *positives* de la

saine philosophie. Ce ne serait donc pas comprendre ce que l'auteur a voulu et dû faire que de lui reprocher la place fort large qu'il a donnée sur chaque point aux affirmations spiritualistes, dans un traité qui semblait uniquement destiné à *détruire*.

Nous ne saurions ici examiner en détail les chapitres où il poursuit cette double tâche. Partout éclatent les qualités à la fois solides et fines du polémiste. Au chapitre IV, par exemple, il réussit également à rendre évidente la nécessité de l'*absolu* comme base de toute science, et à convaincre de puéril non-sens et de contradiction dans les termes la négation opposée à cet axiome de la raison. Nous recommandons aussi, comme particulièrement remarquables, le chapitre XI sur le *problème du mouvement*, et le XVIIe, sur le *Surnaturel*. Ce n'est pas que les idées développées dans ces excellentes études soient proprement nouvelles ; mais elles nous semblent présentées avec une force, une clarté, un ordre rigoureux qu'elles n'avaient peut-être jamais eus à ce degré. Dans ce dernier chapitre surtout, le miracle est nettement défini et logiquement coordonné à l'ordre naturel avec une précision vraiment scientifique.

Toutes les parties de ce beau travail ne nous paraissent pas également parfaites. Le *vague* et l'*indéterminé*, que nos adversaires ne manquent jamais de nous reprocher quand nous parlons de l'absolu, ont peut-être un peu atteint quelques pages, celles par exemple qui concernent l'art et la littérature (ch. XIII, XIV). Ces chapitres, du reste, prétendent réunir trop de choses ; il valait mieux supprimer des développements sur les diverses époques de l'art, nécessairement incomplets et contestables, pour serrer de plus près les principes de l'esthétique et réfuter plus strictement les théories sensualistes et réalistes du beau. D'autres fois, en poursuivant des systèmes scientifiques chers aux positivistes, l'auteur aurait peut-être gagné à s'éloigner moins du terrain de la métaphysique. Sa discussion contre les théories de Darwin paraît bien conduite. Mais n'eût-il pas mieux valu, sans entrer dans la question expérimentale, ou du moins avant d'y entrer, solidement établir que l'hypothèse darwinienne ne fait rien, absolument rien, ni à la création, ni même à la *finalité* ? Nous nous permettons de recommander encore à ce propos *les Sciences et la Philosophie* de M. Th. Henri Martin (*Essai*, III, p. 91 et 491).

Un dernier reproche, — car nous ne voulons pas dissimuler la moindre difficulté à l'égard d'une œuvre de cette valeur, — aura pour objet la forme du livre. Ceux qui reprochent au spiritualisme français de trop viser à l'éloquence ne changeront pas d'avis en lisant M. Guthlin. A nos yeux, l'éloquence en pareille occasion est tout le contraire d'un défaut; mais par moments, celle de l'auteur est plus oratoire que philosophique.

LÉONCE COUTURE.

I doveri cristiani esposti alla studiosa gioventù italiana pel sacerdote D. Enrico Giovannini, dottore in sacra teologia. Seconda edizione. rittoca dall' autore e ampliata. Bologna, aless. Mareggiani, 1874. In-12 de xlviii-456 p. — Prix : 2 fr. 50.

Ce livre, devenu déjà classique dans beaucoup de maisons d'éducation en Italie, est un exposé des devoirs du chrétien ramenés à trois chefs : Foi, Morale, Culte. C'est par conséquent un manuel complet de religion. L'auteur a adopté la forme catéchitique, mais les réponses ont presque toujours ici plus de développement que dans les catéchismes ordinaires, et chaque partie est suivie d'un certain nombre d'appendices sur les questions les plus importantes ou les plus *actuelles*. Il suffit de citer : *La séparation de l'Église et de l'État*, *le mesmérisme*, *l'infaillibilité du Pape*, *l'intolérance catholique*, *l'excommunication*, *le mariage civil*, *les livres prohibés*, *etc.* Dans ces courtes et substantielles dissertations, on admire surtout l'habileté avec laquelle les citations les plus variées et les plus piquantes sont réunies et agencées pour captiver l'attention de la jeunesse sans la distraire du but poursuivi. Il faut louer aussi dans ces questions délicates, l'union si difficile et si rare d'une rigoureuse exactitude dans les principes et d'une large intelligence des conditions et des besoins spéciaux du temps présent. Aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner que ce livre, d'ailleurs très-bien composé, très-purement écrit, et où une légitime préoccupation d'apologétique n'usurpe jamais la part principale faite à l'exposition du dogme et de la morale, ait obtenu, avec une lettre flatteuse du Souverain Pontife, les suffrages des cardinaux Bilio et de Angelis, en même temps que ceux de Mgr Dupanloup, de MM. Conti et Tommaseo, etc.

Léonce Couture.

Manuel de morale et d'économie politique par J.-J. Rapet, Inspecteur général de l'enseignement primaire, 3e édition. Paris, Guillaumin. In-12 de viii-486 pages. — Prix : 3 fr. 50.

Rien n'est plus important que de répandre dans les masses les sages notions de religion, de morale et d'économie politique. Malgré tous les efforts faits pour les éclairer, il semble que nos contemporains ferment de plus en plus les yeux à la lumière ; les préventions les dominent, les préjugés les envahissent et la propagande des idées fausses et mauvaises se fait parmi eux avec un entraînement redoutable. On ne saurait donc trop encourager les publications qui, avec clarté et intelligence, exposent les vérités qui sont la base et la règle de toute moralité privée et publique ; et à ce titre, l'Académie des sciences morales et politiques a fait un acte aussi généreux qu'utile en accordant le prix extraordinaire de dix mille francs à l'ouvrage de

M. Rapet. C'est sous forme de dialogue que sont développées les notions que l'auteur présente sur toutes les grandes questions qu'il importe le plus de connaître. Dans une série d'entretiens qui s'enchaînent avec méthode et logique, un médecin de village dévoué à tous ceux qui l'entourent, expose à des interlocuteurs composés de paysans, d'ouvriers et de bourgeois et leur démontre, avec une évidente simplicité, les notions qui concernent Dieu, son existence, sa puissance, sa providence, l'homme et son âme raisonnable et immortelle, le monde avec ses lois si merveilleuses. Il leur dit d'une manière ingénieuse et touchante, sur quels fondements s'appuie la morale, ce qu'est l'homme en ce monde, quelles sont les vraies conditions de sa vie, comment s'est fondée la famille, sur quelles bases repose la société.

Puis, entrant plus particulièrement dans le domaine de l'économie politique, il expose les vraies conditions du travail, les intérêts qui sont communs entre les hommes et doivent les rapprocher les uns des autres, la manière dont la richesse s'acquiert et se conserve, le rôle qu'elle joue dans la société en profitant aux pauvres non moins qu'aux riches. Enfin, toutes les questions qui concernent la propriété, l'échange des valeurs et des services, la monnaie et le crédit, les effets produits par les diverses proportions de l'offre et de la demande, la liberté des transactions, l'importance du capital, le taux du salaire et les résultats des coalitions et des grêves.

Il faudrait que tous les producteurs comme les consommateurs, que ceux qui fournissent le capital ou le travail, pussent se pénétrer des vérités économiques développées dans l'ouvrage de M. Rapet. Ils y apprendraient, avec les conditions véritables qui constituent les sociétés, le besoin qu'ils ont les uns des autres et l'intérêt qu'ils auraient tous à s'aider, à s'aimer, à se porter secours mutuellement.

G. B. DE P.

Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie *dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle,* par MAXIME DU CAMP. Tome V. Paris, Hachette, 1874. In-8 de 524 pages. — Prix : 7 fr.

M. du Camp continue, dans ce cinquième volume, la promenade raisonnée qu'il fait accomplir à son lecteur au milieu des monuments et des institutions que Paris renferme. Pour beaucoup même de ceux qui habitent Paris et qui croient le connaître, c'est une véritable révélation. Ce volume est consacré aux monts de piété, à l'enseignement ne général, à l'enseignement des sourds-muets et des jeunes aveugles. Quittant cette étude de la vie intellectuelle du Parisien, il présente trois monographies des plus curieuses, relatives au service des eaux, à l'éclairage et aux égouts. C'est ici surtout que l'auteur excelle

dans son exposé. Nul ne sait présenter avec plus d'intérêt les détails souvent arides de sujets tout spéciaux. Il groupe les chiffres sans effort, se joue avec les statistiques, et l'on s'étonne d'avoir parcouru sans ennui ni fatigue tant de sentiers épineux et parfois monotones.

En rendant compte du précédent volume (t. IX, p. 193), de sévères critiques avaient dû être faites au sujet de certaines assertions de l'auteur, preuves d'une doctrine matérialiste fort accentuée. A un degré moindre, et bien qu'on rencontre dans l'ouvrage de sincères efforts d'impartialité, il est impossible de ne pas renouveler nos réserves. C'est principalement au sujet de l'enseignement que M. Maxime du Camp nous semble s'égarer. Il est sous l'influence des opinions rationalistes, en partage les tendances, et veut en faire admettre les programmes. A maintes reprises, il préconise l'instruction, il affirme, en cette formule dont nous ne condamnerons pas l'expression, que le «devoir de toute civilisation est de donner aux hommes la plus grande somme d'instruction que leur intelligence et leur état social peuvent comporter», mais c'est pour arriver à réclamer l'instruction obligatoire. Nous n'en avons pas eu les bienfaits, grâce à la St-Barthélemy, à l'acte du 15 juillet 1593 et à la révocation de l'édit de Nantes (p. 85). En vain «Jean Huss éleva l'enseignement primaire à l'état de dogme,» en vain «toutes les sectes protestantes adoptèrent sans même le discuter le principe formulé par celui qui mourut sur le bûcher de Constance,» en vain «l'esprit du protestantisme se fait jour en 1560 aux États d'Orléans,» en vain même la Révolution française et la Convention rendirent quelques décrets; aujourd'hui encore, nous ne sommes guère plus avancés, et rien ne prouve que la Chambre nous donne enfin «cet enseignement obligatoire qui est aux peuples ce que le lest est aux navires.» Toutefois, M. du Camp repousse la gratuité quand même, et veut que l'enseignement reste libre entre les instituteurs. Laïques et congréganistes doivent puiser même un nouveau zèle dans la concurrence que se feront les diverses écoles entre elles; ce sera un précieux élément d'émulation et de succès.

A ses yeux, le système d'éducation secondaire généralement suivi, est «insuffisant aujourd'hui.» Il n'est que la consécration de l'ancienne méthode des Jésuites, «très-facile, mais décevante au premier chef, car elle est extérieure, absolument superficielle et ne touche jamais à la réalité même des choses.» Après cette condamnation formelle, on ne sera nullement surpris de l'approbation quasi sans réserve donnée aux réformes préconisées dernièrement par M. Jules Simon, alors ministre de l'instruction publique. Mais pourquoi ne pas souffler mot de ces établissements secondaires, tels que les écoles de l'Immaculée-Conception et de Sainte-Geneviève, où ces mêmes jésuites, toujours à l'aide de leur vieille méthode, professent, non sans quelque succès, ces mêmes lettres

anciennes et préparent aux diverses professions de la vie moderne ? Pou rquoi ne rien dire de plusieurs autres établissements analogues, tels que l'École des Carmes, et celle d'Arcueil ? Le même système est suivi quant à ce qui concerne l'enseignement supérieur. L'enseignement des diverses facultés et du Muséum est décrit, souvent les détails donnés ont un véritable intérêt ; mais il n'est fait aucune allusion aux questions de la liberté de l'enseignement supérieur et de la création de facultés libres qui sont plus que jamais à l'ordre du jour.

G. DE SENNEVILLE.

A Phrenologist among the Todas, by lieutenant-colonel W. E. MARSHALL. Longman, 1873. In-8.

Fort peu de personnes savent ce que c'est que les Todas ; on donne ce nom à une tribu fort peu civilisée qui habite les montagnes Nilègery dans l'Hindoustan méridional : elle est dispersée dans de petits villages et pratique une sorte de communisme, le produit que donnent les buffles, seule propriété que l'on connaisse, étant réparti de façon à suffire aux besoins de tous. Les liens de famille existent à peine. L'infanticide était autrefois répandu parmi eux ; c'était la conséquence de la difficulté de nourrir la population, et il est vraisemblable que cette coutume affreuse n'a pas totalement cessé. Complétement illettrés, les Todas se regardent comme descendants d'ancêtres sortis de la terre, et ils disent qu'après leur décès, ils iront là où le soleil se couche, rejoindre leurs amis. Ils brûlent les morts et placent sur le bûcher des objets de diverses sortes avec l'idée que le défunt en fera usage pendant sa nouvelle existence. Ils ne connaissent aucune loi pénale, et ils se rapprochent de l'état de nature presque autant que les misérables indigènes de l'Australie. M. Marshall a séjourné longtemps parmi eux, et il s'en occupe avec un intérêt tout spécial. Il a cherché à établir une grammaire et un dictionnaire de leur langue, fort pauvre d'ailleurs, et il les a étudiés avec soin au point de vue de la phrénologie, science dans laquelle il place une confiance qu'il est permis de trouver exagérée. Ajoutons que M. de Quatrefages, membre de l'Institut de France a récemment consacré, dans le *Journal des Savants*, plus d'un article au livre de l'officier anglais. G. B.

Histoire de la musique dramatique en France, *depuis ses origines jusqu'à nos jours,* par GUSTAVE CHOUQUET. Ouvrage couronné par l'Institut. Paris, Firmin Didot, 1873. In-8 de 448 pages. — Prix : 6 fr.

Depuis quelques années, le goût musical en France a fait d'immenses progrès, et à cette formation du goût correspond le désir de connaître l'histoire de la musique. L'Institut répondait à ce désir en mettant au

concours l'étude de notre musique dramatique ; et le livre de M. Chouquet n'a pas seulement l'honneur d'avoir été couronné, il a celui d'être le premier ouvrage écrit en France sur ce sujet, avec des données complètes et un goût éclairé. Mais précisément parce qu'il est le premier à traiter cette matière, M. Chouquet n'a pu éviter tous les écueils ; et, en reconnaissant l'intérêt, la clarté de son ouvrage, la justesse de ses remarques, le bon goût de ses jugements, nous voudrions lui signaler quelques lacunes.

M. Chouquet a-t-il complétement rendu justice à tous les successeurs de Lulli ? C'est être bien dédaigneux de dire de l'un d'eux, Destouches, qu'il « n'imagina rien de mieux que de reproduire exactement la forme des morceaux et les tours mélodiques qu'affectionnait Louis XIV » (p. 122). Dans l'*Amadis de Grèce*, Destouches entre plusieurs morceaux remarquables, a un air de basse, admirable d'expression et de profondeur, que M. Chouquet avait oublié sans doute quand il formulait un jugement aussi sévère.

En descendant le dix-huitième siècle, encore un jugement de M. Chouquet à compléter. Il ne nous déplairait pas de lui voir accentuer l'éloge qu'il fait de Grétry et de Monsigny. Ce dernier avec son *Déserteur ;* Grétry, avec tant de chefs-d'œuvre ne représentent-ils pas l'apogée de notre opéra-comique ? Serait-il téméraire d'affirmer que, malgré leurs qualités incontestables, Auber et son école, Hérold même, à l'exeeption de *Zampa*, n'ont pas égalé la profondeur et la vérité d'expression de Monsigny et de Grétry ?

Si nous en arrivons aux luttes modernes, nous reconnaîtrons que M. Chouquet a rendu justice aux écoles allemande et française : mais on doit s'étonner qu'avec le goût dont il donne tant de preuves, il ose établir un parallèle sérieux entre les écoles allemande et française, si vraies, si grandes, si riches, et l'école italienne moderne, dénuée de profondeur, de science et de vérité. Comment oser parler de « la bonne déclamation des récits, de l'excellence de la facture...» (p. 279) à propos des œuvres de Donizetti. Nos reproches s'accentuent encore, en arrivant à Wagner et à Verdi. Comment méconnaître la puissante originalité de Wagner ? Attaquez ses défauts, combattez ses systèmes, mais ne refusez pas « le don des chants heureux, l'abondance des idées théâtrales et cette tendresse de cœur qui inspire les pensées touchantes (p. 301) » à l'auteur du *Tannhaüser*, de *Lohengrin*, des *Niebelungen* et des maîtres chanteurs. A quel titre placer si haut Verdi ? Comment dire que « la mélodie n'est jamais absente de ses ouvrages, qu'elle abonde dans la plupart d'entre eux, et que le tour en est original ou saisissant (p. 290) ? » N'est-ce pas au, contraire, la banalité de l'idée, le tour rabattu des mélodies, la faiblesse des harmonies, la brutalité de l'orchestre qu'on serait en droit de reprocher à Giuseppe Verdi ?

Enfin, dans un ouvrage où il est question en si bons termes des oratorios, comment oublier de parler de *Ruth*, cet oratorio de M. César Franck qui venait d'obtenir, au cirque des Champs Élysées, un succès si éclatant, dont Joncières et Reyer parlaient avec admiration, l'année même où M. Chouquet composait son livre ? Ces réserves faites, nous approuvons les jugements de M. Chouquet ; nous louons son bon goût, l'intérêt de son livre et nous lui souhaitons la plus grande publicité. L'histoire de la musique et le goût de cet art y gagneront.

ARTHUR COQUARD.

Gluck et Piccinni, 1774-1800, par GUSTAVE DESNOIRESTERRES. Paris, Didier, 1873. In-8 de 424 pages. — Prix : 7 fr.

Le livre de M. Desnoiresterres est écrit avec talent et impartialité. Quelle vie plus intéressante que celle du chevalier Gluck ! En plein succès de ses premiers opéras, le compositeur secondé par son ami Calzabigi sent le vide de ses œuvres ; au lieu de la grâce trop facile des mélodies italiennes, il comprend qu'il faudrait à la musique plus d'expression et plus de vérité. *Orfeo ed Euridice* fut le premier pas dans la voie qu'il devait parcourir avec tant d'éclat : bientôt, un instinct de génie pousse le compositeur à étudier la langue française, expression vivante du bon sens de la logique et de la vérité ; et à la fin de sa carrière, quand on croyait son génie épuisé, Gluck livre au monde d'admirables chefs-d'œuvre : *Orphée*, *Alceste*, *Armide* et *les deux Iphigénies*. Une telle révolution ne pouvait s'accomplir sans lutte ; le partisan de la « mélodie à outrance » fut Piccinni.

Le champ de bataille fut agrandi ; débordant le théâtre, il envahit la presse et les salons. Emporté par l'ardeur de la controverse, Gluck, qui, lui aussi, mania la plume, dépassa dans ses écrits, fort remarquables d'ailleurs, le but qu'il voulait atteindre ; mais sa musique ne se ressentit jamais de l'exagération des principes qu'il formulait. Malgré ses dires, le philosophe ne pouvait tuer en lui le musicien.

Son influence, qui était l'influence même de la vérité, fut telle que Piccinni, le rival acharné, la subit à son insu, et que, dans ses derniers opéras, les meilleurs de tous, il puise auprès de Gluck son inspiration. Peut-être, M. Desnoiresterres, si impartial dans le récit, est-il trop indulgent dans les conclusions et n'indique-t-il pas assez tout ce que le talent de Piccinni gagna au contact du génie qu'il ne comprenait pas. Gluck sortit vainqueur de la lutte et un siècle écoulé n'a fait que confirmer son succès. L'école piccinniste est morte, ses dernières œuvres sont les faibles opéras des derniers descendants de Bellini et Donizetti, Marchetti et Petrella. Tous les compositeurs, depuis un siècle, Mozart lui-même, procèdent plus ou moins directement de Gluck et

affirment la supériorité de son système ; on doit le déclarer bien haut maintenant. Si l'on hésitait encore à le croire, quand Berlioz seul, trop connu pour sa partialité, l'affirmait, c'est aujourd'hui le sentiment intérieur de tous que M. Desnoiresterres a produit au grand jour et amplement justifié. ARTHUR COQUARD.

BELLES-LETTRES.

Histoire de Jacques-Bénigne Bossuet et de ses Œuvres, par M. RÉAUME, chanoine de l'église de Meaux. Paris, Louis Vivès, 1869. 3 vol. in-8 de 572, 528, VI-610 pages. — Prix : 18 fr.

Nous devons un mot d'explication à l'éditeur et à notre public au sujet du long retard que nous avons mis à parler de cet ouvrage. Il parut à une époque où l'une des principales questions théologiques qui y sont touchées, celle du gallicanisme, était redevenue pour quelques mois une question actuelle et irritante. Le livre de M. Réaume devint lui-même, à ce point de vue, un signe de contradiction. Avant la solennelle et nécessaire décision du Concile du Vatican, nous étions avec le pieux chanoine de Meaux pour la foi universelle contre le particularisme de Bossuet. La raison ne nous parut pas suffisante pour louer une œuvre qui nous semblait, à bien des égards, trop inférieure au sujet. Il nous en coûtait pourtant de dire rigoureusement notre pensée sur un livre très-vivement poursuivi par nos adversaires, et nous n'aurions voulu pour rien au monde nous allier avec des critiques qui affirmaient (l'abbé Michaud ne l'affirmait-il pas hier encore ?) que l'auteur avait *insulté* Bossuet. Depuis lors, *causa finita est*, et il nous était loisible de parler en toute franchise, sans qu'on pût supposer à nos critiques une arrière-pensée d'opposition doctrinale. Mais le respectable auteur est mort, et les nombreuses notes que nous avions prises sur son ouvrage n'ont plus grande chance d'être mises à profit. On nous a fait observer cependant que l'*Histoire de Bossuet et de ses Œuvres* subsiste à peu près sans rivale, et qu'elle se présente comme le complément naturel, presque nécessaire, de l'édition du grand écrivain donnée chez le même éditeur par M. Lachat, édition qui, malgré ses défauts, l'emporte jusqu'ici sur toutes les autres. Il est donc à propos de faire connaître sommairement l'économie et la valeur propre de cette biographie.

L'auteur était un homme de foi et de bonne foi. Ses mérites, ses défauts mêmes, tiennent à ces qualités incontestables. Il n'aurait pas été blessé d'une critique sincère, lui qui n'a négligé que les précautions et les formules polies dans l'expression du blâme. Dès sa préface, il juge sans indulgence les lacunes et le gallicanisme de M. de Bausset,

l'incompétence théologique, l'exagération laudative et le style enchevêtré de M. Floquet. On garde cependant le droit de regretter qu'à des réserves légitimes ne se joigne pas chez lui une plus large part d'admiration et de reconnaissance, surtout pour des travaux aussi méritoires et aussi riches de faits nouveaux que les *Études sur la vie de Bossuet*. On déplorera surtout qu'après des critiques si sévères, l'auteur soit lui-même assez faible dans la forme et dans le fond.

Il faut pourtant lui rendre cette justice, qu'à défaut de la préparation éloignée que rien ne supplée, et qui devait consister ici dans la connaissance approfondie de la littérature théologique du dix-septième siècle, le biographe a fait tous ses efforts pour se mettre au courant des diverses parties de son vaste sujet. Il a profité de M. Floquet, en le redressant sur quelques points très-secondaires (je parle des faits, non des appréciations). Il a utilisé les diverses publications spéciales de l'abbé Vaillant, de Gandar, de M. Foucher de Careil. En usant, comme d'un bien domestique, des remarques de M. Lachat, il s'est tenu fort éloigné d'une docilité, servile et assez souvent il relève telle assertion inexacte, telle correction mal conduite du dernier éditeur de Bossuet. (Voyez par ex., t. Ier, p. 359, note.)

Le premier volume renferme, en six livres, toute la vie de Bossuet jusqu'à sa nomination à l'évêché de Meaux. On y remarquera un livre entier, le quatrième, consacré à l'éloquence de Bossuet, mais qui renferme plus de citations, de discussions de textes et autres minuties que de vues larges ou profondes. Il est permis de s'étonner qu'après avoir parlé du mariage de Bossuet (p. 63) comme d'une *fable absurde*, on ajoute que la discussion relative à cette invention malsaine demeure *sans conclusion* possible. Cette indécision, qu'elle soit dans la pensée même de l'écrivain, ou qu'elle résulte seulement d'une rédaction trop décousue et trop négligée, se retrouve en bien d'autres endroits et constitue un des graves défauts de l'ouvrage.

Le second volume renferme en deux livres (VII, VIII) ce qui concerne l'Assemblée de 1682 et les premiers temps de l'administration du diocèse de Meaux. Sur ce dernier point, quelques affaires sont étudiées d'assez près, surtout les discussions de Bossuet avec les religieuses exemptes de son diocèse, pour lesquelles le biographe prend hautement fait et cause, non sans de graves raisons. Sur la fameuse Assemblée, il a pu profiter des recherches de l'abbé Bouix et de M. Ch. Gérin, guides beaucoup plus sûrs que lui en matière de critique historique et même théologique. Mais si, grâce à eux, ses conclusions sont d'ordinaire acceptables, il faut convenir qu'il les gâte souvent par des maladresses de raisonnement et des exagérations de style. Quelle idée, par exemple, que celle d'insérer en entier dans son texte le magnifique *Discours sur l'unité de l'Église*, pour avoir la satisfaction de l'ac-

compagner de notes correctives, trop souvent contestables ou insuffisantes, ou ridicules par leur ton déclamatoire !

Le troisième volume contient (livres IX-XII) les dernières années de Bossuet et les nombreuses affaires théologiques qui les remplirent : les discussions avec le P. Caffaro, avec Ellies Dupin, avec Richard Simon, l'examen du livre de Marie d'Agreda, la grande controverse du Quiétisme, l'Assemblée de 1700, le Projet de réunion avec les protestants. Tout cela est raconté d'une façon assez complète et avec intérêt, mais sans que l'auteur paraisse dominer sérieusement son sujet. Il continue à procéder par longues, très-longues citations, et le lecteur ne s'en plaint pas trop, vu l'insuffisance des explications et des discussions qui appartiennent en propre à M. l'abbé Réaume.

Ainsi, cette *Histoire* a d'abord le grave défaut de ne pas répondre à son titre. C'est moins une *Histoire* qu'une série de matériaux et de fragments historiques plus ou moins bien liés. Le plus souvent aucun signe typographique n'avertit le lecteur qu'il a devant lui un texte étranger à l'auteur. Tout au plus l'aisance, l'élégance et la sobriété du style lui font deviner qu'il lit M. de Bausset, ou quelque forme surannée lui dénonce l'abbé Ledieu, jusqu'au moment où ces noms apparaissent entre parenthèses à la fin d'un alinéa imprimé sans guillemets. Ce procédé, outre ses inconvénients littéraires, en a un plus sérieux encore : c'est qu'il associe des points de vue et des appréciations qui ne peuvent aller ensemble. A ce défaut, c'est un remède bien insuffisant qu'une note ajoutée ça et là (voyez par ex.: t. Ier, p. 438) pour rejeter une opinion de M. de Bausset, que l'on a commencé par s'approprier dans son texte.

Nul ne se plaindrait, d'ailleurs, de lire le français de M. de Bausset, bien supérieur à celui du nouveau biographe. Ce n'est pas que le style de M. l'abbé Réaume n'ait des qualités estimables de naturel et de clarté ; mais la hâte et la négligence s'y font trop souvent sentir, et parfois une élégance prétentieuse le dépare encore davantage. Citons une phrase : « Soldat de Jésus-Christ et de son Église, il a revêtu dans le silence de l'étude, une armure complète ; la Sainte Écriture forme son puissant bouclier, la théologie et la tradition des siècles passés couvrent sa tête d'un casque à toute épreuve, et les Pères lui fournissent cette épée à double tranchant sous laquelle cent hérésies ont déjà mordu la poussière. » Est-il besoin d'ajouter que les appréciations littéraires sorties d'une plume si peu sûre d'elle-même, habituellement assez justes, sont toujours superficielles et dépourvues d'originalité ? Ici encore la ressource de l'auteur est de citer de longues pages de Bossuet ; mais n'est-ce pas abuser de la citation, dans un livre qui est censé précisément compléter les œuvres du grand évêque ? Les appréciations théologiques sont encore inférieures aux jugements

littéraires. Le zèle du biographe pour les vraies doctrines est au-dessus de toute contestation ; mais il est assez mal servi par la science. Ni la précision du langage, ni l'exactitude de l'argumentation ne sont à la hauteur des questions délicates que soulève à tout instant l'histoire doctrinale de l'évêque de Meaux. Dans son ardeur inconsidérée, le pieux auteur franchit même parfois sans s'en douter les limites de la vérité théologique. Un seul exemple : dans une pièce adressée à Leibnitz, Bossuet affirme, avec tous les controversistes, que l'infaillibilité enseignante « réside dans l'ordre des pasteurs » ; l'abbé Réaume annote : « Cela est radicalement faux », et à cette assertion peu réfléchie ajoute un raisonnement *à côté*, également dépourvu d'exactitude (t.III, p.436).

On remplirait plusieurs pages de ses fautes de détails sur les noms et les faits, preuve évidente du peu de préparation sérieuse de l'excellent chanoine de Meaux, pour un travail de cette étendue et de cette portée. Les curieux n'ont qu'à lire, comme échantillon, la note de la page 339 du tome Ier, dont les trois ou quatre dernières lignes renferment autant de méprises que de propositions. Ajoutez à cela de fâcheuses incorrections typographiques, qui vous font lire, par exemple, Pierre de *Meaux* (I, 143) au lieu de *Marca*, ou vous renvoient au tome XXX des *Mémoires* de Walkenaer (I, 403), etc.

Mais c'est trop insister sur l'insuffisance irrémédiable de ce travail. Il aura son utilité, grâce aux bons matériaux qu'il renferme et aux bonnes doctrines qu'il inculque ; mais il fera désirer une biographie conçue dans le même esprit général, avec une meilleure préparation littéraire et scientifique et une intelligence plus complète d'un si grand sujet.

LÉONCE COUTURE.

HISTOIRE.

Die Bevoelkerung der Erde Von BEHM and WAGNER (Ergaenzungsheft Z. *Mittheilungen von Petermann*). Gotha, Justus Perthes, 1874. In-4 de VI-104 p. avec 2 cartes. — Prix : 6 fr. 25.

L'établissement géographique de Justus Perthes a commencé en 1873 la publication d'une statistique de la population terrestre, en guise de supplément aux *Mittheilungen* de Petermann. Pour mettre cette statistique en rapport avec les changements qui surviennent chaque année et avec les découvertes qui précisent de plus en plus nos données géographiques, il en paraît annuellement une nouvelle édition par les soins de MM. Behm et Wagner. Nous avons sous les yeux celle de 1874. En tête de l'ouvrage se trouve un tableau synoptique de la population des différents pays du globe, indiquant en même temps par milles et ki-

lomètres carrés l'étendue de chaque État. Cet aperçu est suivi de quelques considérations générales et historiques, et de la statistique détaillée des différents pays. Les auteurs puisent leurs données aux publications les plus récentes et aux statistiques officielles publiées par les divers gouvernements. Ils n'oublient jamais de citer les sources auxquelles ils ont puisé, et entrent même quelquefois à ce sujet dans des considérations des plus intéressantes.

Ils donnent la population des différents pays et sa densité calculées par milles et kilomètres carrés. Cet examen est suivi d'un coup d'œil d'ensemble sur l'étendue et la population des colonies que possèdent les diverses puissances européennes, ainsi que d'un tableau des villes du globe dont la population s'élève à plus de 50,000 habitants.

Deux cartes qui accompagnent l'ouvrage (une carte terrestre et une carte de l'Europe) indiquent cette densité par des nuances de couleur.

Si la densité moyenne de la population du globe (1,391 millions) est de 10,2 par kilomètre carré, celle de l'Europe est de 30,5. En Europe, la Belgique est le pays le plus peuplé en rapport avec son étendue. Sa population moyenne est de 173 par kilomètre carré. Dans ce pays même, la densité de la population varie d'après les provinces. La province de la Flandre orientale vient en première ligne. Elle possède 279 habitants par kilomètre carré. Après la Belgique viennent successivement la Saxe, les Pays-Bas, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne du Sud et la Prusse. La France vient en huitième lieu : sa population moyenne est de 68.— Les auteurs, se basant sur la progression de la population constatée depuis un demi-siècle dans les différents pays, ont calculé, en maintenant cette base et en supposant que cette progression reste la même partout, quelle serait la population de ces mêmes pays en l'an 2000. Et ils ont trouvé que pour la France, il n'y aurait alors que 58,645 millions d'habitants. Elle, qui actuellement possède, après la Russie, le plus d'habitants, serait devancée à cette époque par les États-Unis, la Russie, l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse et l'Italie; ces calculs, quelque problématiques qu'ils soient, ne justifient que trop les craintes manifestées depuis longtemps au sujet du nombre relativement restreint des naissances en France.

Il est inutile de s'appesantir davantage sur l'utilité de la publication de Behm et Wagner et sur le haut intérêt qu'elle présente. En un petit volume elle renferme la matière d'un grand nombre de publications aussi volumineuses que dispendieuses, et fournit le moyen de trouver facilement, et cela avec exactitude, tout ce qui regarde la population de n'importe quel pays du globe.

AD.-AUG. DE CEULENEER.

Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne *depuis la mort de Périclès jusqu'à l'avénement des trente tyrans*, par HENRY HOUSSAYE. Paris, Didier, 1873. 2 vol. in-8 de xx-391 et 460 pages. — Prix : 14 fr.

Les recherches grecques sont à l'ordre du jour. Les belles études de Mlle Bader sur la femme dans l'antiquité (dont nous avons rendu compte ici même, v. *Polybiblion*, t. VIII, p. 43); l'*Histoire du siècle de Périclès* de M. Ed. Filleul (t. IX, p. 204); l'*Aspasie* de M. Becq de Fouquières (t.IX,p.162), sont suivies de près par les deux intéressants volumes que M. Henry Houssaye vient de consacrer à Alcibiade. La figure de cet homme singulier, — sorte de don Juan des temps antiques, — était certes curieuse à étudier, tant au point de vue moral qu'au point de vue historique ; et il y avait de quoi tenter un jeune érudit, qui a séjourné plusieurs années à Athènes, et qui, à la connaissance des auteurs grecs, joint de sérieuses aptitudes artistiques.

Nous ne pouvons raconter ici, à la suite de M. H. Houssaye, la vie si accidentée et si tragique d'Alcibiade ; nous indiquerons seulement les principales divisions de l'ouvrage. Après une Introduction consacrée à l'exposé de la constitution athénienne, l'auteur s'appesantit assez longuement sur la jeunesse d'Alcibiade, ses rapports avec Socrate et les philosophes, avec Périclès et les hommes politiques, ses premiers exploits, son éloquence naturelle extraordinaire, l'incroyable séduction que, par ses qualités comme par ses défauts, il exerçait sur le peuple d'Athènes. Puis vient la première partie de la guerre du Péloponèse, les succès d'Alcibiade comme général et comme ambassadeur, sa triomphale apparition aux Jeux olympiques de 420 avant Jésus-Christ. Malgré les querelles intestines des partis, tout alla bien jusqu'à l'expédition de Sicile, entreprise téméraire, mais qui aurait réussi si on avait suivi les conseils d'Alcibiade. C'est au moment même où il était le plus nécessaire à sa patrie, qu'à la suite de l'obscure affaire des Hermès, Athènes le rappelle de l'armée et le condamne à mort. Alcibiade s'échappe, passe à l'ennemi, donne à Sparte les moyens de l'emporter sur son adversaire, et est ainsi la cause principale de l'échec désastreux subi par les Athéniens près de Syracuse. Quatre années se passent et, après avoir subi plus d'une défaite et la tyrannie des Quatre-Cents, Athènes reprend Alcibiade et le nomme général. Les affaires militaires se rétablissent; mais en dépit de son succès, Alcibiade, de nouveau suspect, se retire à Chersonèse, pour éviter une condamnation que le caractère athénien rendait fort probable. Enfin, après avoir vu la cité réduite à merci, à la suite de la défaite d'Egos-Potamos, Alcibiade meurt assassiné par les ordres de Pharnabaze, au moment où il poursuivait encore quelque intrigue extraordinaire en Perse.

Le récit de M. Houssaye est sobre et correct; il y a peu de révélations nouvelles; mais les sources ordinaires de l'histoire à cette époque, les œuvres classiques de Thucydide, de Xénophon, de Plutarque sont heureusement analysées. C'est une étude consciencieuse sur un sujet intéressant et qui ne saurait être trop connue; c'est enfin un travail d'érudition à la portée de tout le monde, et qui est tout à fait digne d'estime et de succès. G. BAGUENAULT DE PUCHESSE.

La France pontificale (*Gallia Christiana*). *Histoire chronologique et biographique des archevêques et évêques de tous les diocèses de France depuis l'établissement du christianisme jusqu'à nos jours*, par M. H. FISQUET. Chartres et Paris, H. Repos. In-8 de 600 p. — Prix : 7 fr.

Le volume que M. H. Fisquet vient de consacrer à l'histoire de l'Église de Chartres n'est point une œuvre isolée ; elle fait partie d'une vaste collection dont l'auteur poursuit la publication, malgré les difficultés du temps, avec une persévérance au-dessus de tout éloge. Il est sans doute soutenu par le but utile qu'il se propose. Donner successivement l'histoire de tous les diocèses de France au point de vue religieux, et fournir de plus amples développements sur les temps les plus rapprochés de nous, est une tâche très-délicate, très-pénible, mais digne de tenter un esprit généreux par les services qu'un tel ouvrage est appelé à rendre.

M. Fisquet n'annonce pas formellement le dessein de s'appesantir davantage sur l'époque moderne et même contemporaine, mais la manière dont il a conduit son travail dit assez que tel est le but qu'il poursuit. Faut-il l'en blâmer ? Loin de là. N'est-ce pas l'époque qui se rapproche le plus de nous qui est généralement la moins connue ? Si l'étude de l'histoire doit porter des fruits dans tous les esprits qui s'y appliquent, n'est-ce pas surtout l'histoire moderne qui produira ces fruits ? C'est donc une heureuse inspiration que celle qui a porté M. Fisquet à réunir les faits accomplis depuis les grands événements qui ont changé tout l'ordre social.

Quant au plan suivi par l'auteur, c'est à peu près le même que celui du *Gallia Christiana*. Ce plan a pour lui l'autorité d'hommes d'un grand mérite et d'un nom imposant. Il ne faut pas croire néanmoins que la France pontificale soit une traduction du vaste ouvrage entrepris par Dom Denis de Sainte-Marthe. Il est peut-être à regretter que l'auteur paraisse vouloir insinuer cette idée dans l'esprit des lecteurs en donnant pour sous-titre à son ouvrage ces mots : *Gallia Christiana*.

Le livre de M. H. Fisquet est tout différent de celui de Dom de Sainte-Marthe. Une partie, et des plus importantes, de l'œuvre des

Bénédictins, consiste dans les *Instrumenta* qui se trouvent à la fin de chaque volume, et M. Fisquet ne donne pas une seule pièce justificative. Nous ajouterons que le *Gallia Christiana* est un ouvrage qu'il est impossible de traduire dans l'ensemble : composé d'après les textes originaux, toutes les expressions saillantes, caractéristiques ont été fondues dans la contexture du style, et ces expressions ne peuvent se traduire en une autre langue ; pour les rendre, il faut avoir recours à une paraphrase. Quelque habile que soit le traducteur, jamais il ne pourra vaincre cette difficulté qui est dans la nature du travail. M. H. Fisquet l'a parfaitement senti, et toutes les fois que de semblables écueils se présentent, il ne cherche point à les tourner au moyen d'une interprétation plus ou moins développée du texte, accompagnée d'une citation latine, il les évite par un silence absolu.

Malheureusement la précipitation avec laquelle cet ouvrage a été composé se montre trop souvent ; de là tant de textes latins traduits d'une manière défectueuse : *Historiæ Francorum scriptores* est interprété par ces mots : l'*Histoire des écrivains français* (p. 35). *Annales regum Francorum*, est rendu par *Les Annales des Francs de l'abbaye de Saint-Bertin* (p. 38). Il eût mieux valu dire comme presque tous les historiens et les critiques : les Annales de Saint-Bertin ; c'est un nom connu et reçu de tout le monde. En traduisant un passage du Nécrologe de Saint-Père de Chartres (p. 180), M. Fisquet s'écarte tellement du texte qu'il n'y a plus aucun sens dans sa phrase. « Il (Nicolas de Thou) nous accorda (disent les moines) et permit de manger de la viande, comme les autres qui sont séculiers le jour de Noël, lorsqu'il tomberait le mercredi, le vendredi ou le samedi. « Le traducteur fait dire au Nécrologe : « comme les autres séculiers, » ce qui suppose que les moines sont des séculiers, c'est-à-dire que le blanc et le noir sont identiques.

Cette précipitation entraîne l'auteur à employer des expressions singulières comme celle-ci (p. 465), en parlant de la maison fondée en 1684 et 1686 par Louis XIV et Mme de Maintenon à Saint-Cyr : elle « devint une communauté, mi-partie laïque, mi-partie religieuse, » ce qui suppose qu'il y a des femmes dans les rangs de la cléricature. — Dans d'autres endroits on trouve (p. 15) Martin V qui fut chanoine à Chartres, pour dire que Othon Colonna jouit d'une prébende canoniale dans la cathédrale de Chartres ; p. 202, le marquis de Saint-Simon, pour le duc de Saint-Simon, auteur des *Mémoires ;* p. 203, faire serment aux mains, pour entre les mains ; p. 79, d'une part et d'autre, pour de part et d'autre.

Les sentiments parfaitement orthodoxes de M. H. Fisquet ne sont pas douteux ; mais la précipitation avec laquelle il écrit lui laisse échapper des expressions qui n'ont pas toute l'exactitude désirable.

Par exemple (p. 197), en parlant de Paul des Marais : « Ce fut lui qui contribua à faire sortir de la maison de Saint-Cyr la mystique Mme Guyon, qui, sous le couvert de Fénelon, y répandait ses bizarres doctrines. » Les doctrines de Mme Guyon étaient sans doute bizarres, mais elles étaient surtout hérétiques, elles sont condamnées comme telles, et, comme dit Bossuet, en cette affaire « il y allait de toute la religion. » Ensuite Mme Guyon était une fausse mystique, car il y a les vrais mystiques que l'Église loue et approuve.

Dans la partie contemporaine, M. H. Fisquet se trompe assurément en niant l'influence politique du cardinal de Latil. Cette influence fut maladroite, et funeste à la Restauration, à laquelle elle créa de nouveaux obstacles, et contribua à amener la chute du ministère Villèle. A notre sens, l'auteur ne s'exprime pas d'une manière assez explicative sur la déclaration gallicane de 1826 et sur le rôle du cardinal de Latil dans cette circonstance. On peut regretter les mêmes réticences à l'égard des derniers temps de la vie de Mgr Claude Clausel de Montals.

Il aurait été à désirer que l'auteur eût rectifié certaines dates à l'article d'Yves de Chartres et qu'il eût corrigé la liste des doyens d'après les travaux publiés en 1869 dans les *Mémoires de la Société archéologique d'Eure-et-Loir*. Sans beaucoup de fatigue aussi, il aurait pu compléter en quelque chose les listes des abbés et des abbesses, qui sont fort abrégées pour la fin du dix-huitième siècle.

Tel qu'il est, le livre de M. H. Fisquet n'est point un ouvrage définitif : mais il peut rendre des services surtout à ceux qui ne sont pas à portée de consulter les grandes collections. Le succès qu'il a déjà obtenu fait espérer que l'auteur pourra lui-même le compléter et l'amender.

Dom Paul Piolin.

L'Histoire de France *depuis les temps les plus reculés jusqu'en* 1789 *racontée à mes petits-enfants*, par M. Guizot. Tome III. Paris, Hachette, 1874. Grand in-8 de 580 pages avec 76 gravures et un fac-simile. — Prix : 18 fr.

Ce troisième volume aurait été le dernier si l'éditeur s'était renfermé dans les cent livraisons qu'il avait d'abord annoncées. Mais personne ne se plaindra d'avoir à attendre un nouveau volume, qui devra être consacré aux trois derniers règnes de la monarchie, tant M. Guizot sait mettre de clarté, d'intérêt et de charme dans l'exposition des faits, soit par son style, soit par la manière dont il sait encadrer et citer les récits contemporains les plus propres à donner de la couleur locale, à mettre en relief les auteurs principaux, soit par son talent pour peindre les hommes, souvent d'un trait. Il en abuse même quelquefois, se répétant, — ainsi pp. 110, 219 — donnant des détails

inutiles ou hors de propos (pp. 114, 215, 248, etc.) avec deux gravures qui se sont égarées dans un ouvrage d'éducation (pp. 241, 357) s'attardant outre mesure, notamment dans le récit de la mort de Berquin (p. 176).

Le tome III, qui commence avec François Ier pour finir à la mort de Henri IV, embrasse la période des guerres de religion, époque de désordre rarement appréciée avec justice, parce que l'historien se laisse aller facilement à épouser les querelles qu'il devrait se contenter de faire connaître. Malgré son habileté, M. Guizot n'a pas échappé, sinon à une grande partialité, du moins à une sympathie bien marquée et d'ailleurs naturelle de sa part pour les réformés. Il ne les absout point non plus qu'il ne charge les catholiques de tous les crimes ; mais il sait atténuer leurs fautes ; il laisse passer peu d'occasions de lancer des épigrammes sur la papauté et les chefs du parti catholique, et il laisse pendre les jésuites sans pitié (p. 498). Quand il dogmatise, il s'éloigne encore plus de la vérité. Il parle beaucoup du droit sacré de la liberté religieuse, mais il perce à jour cette belle théorie lorsqu'il dit que Henri IV prit à cœur « la tolérance pour les trois religions qui avaient *réussi* à s'établir en Europe (p. 434). » Le succès est bien près d'être la source du droit. Il dit avec beaucoup de sang-froid de Calvin : « Hardi dans la pensée chrétienne, mais plein de déférence et de ménagements envers l'autorité, même quand il s'en séparait avec éclat (p. 207). » Que serait-ce donc s'il n'avait pas eu de déférence ! Ailleurs il réédite ce paradoxe, qui n'est pas moins faux que banal, « que le respect est dû à toute croyance religieuse sincèrement professée et pratiquée » (p. 188), témoignant le même respect pour l'erreur que pour la vérité, confondant les égards et la charité dus aux personnes avec la répulsion que doit inspirer tout ce qui est contraire à la vérité. Nous trouvons aussi quelque part « des idées et des sentiments *laïques* » (p. 211) que nous ne pourrons juger que lorsque l'Académie aura donné un sens à ce mot. Il se montre d'une susceptibilité excessive pour la religion de Luther, lorsqu'il prétend que Louise de Savoie et le chancelier du Prat étaient ennemis décidés des réformés, l'une à cause de la licence de ses mœurs et de son avidité, l'autre à cause de son avidité et de son ambition (p. 173).

Il est inutile de pousser plus loin nos critiques, pour prouver que nous sommes, sur bien des points, en complète divergence avec l'éminent historien. Nous nous mettrions plus facilement d'accord sur les appréciations politiques, quoiqu'elles aboutissent souvent au scepticisme qui est le fond commun de notre époque, et à la justification des théories que l'homme d'État a voulu appliquer dans son temps. Le jugement sur François Ier nous paraît trop sévère. De tous les chapitres, celui que nous préférons, quoique tout n'y soit pas à approuver,

est celui que le vénérable académicien consacre à la Renaissance et au mouvement littéraire qui l'a précédé.

R. DE SAINT-MAURIS.

Gaspard de Coligny, amiral de France, *d'après ses contemporains* par le prince EUGÈNE DE CARAMAN-CHIMAY. Paris, L. Beauvais, 1873. Gr. in-8 de 400 p. — Prix : 8 fr.

Le livre du prince de Caraman-Chimay est le plus considérable qui ait été consacré jusqu'à ce jour à Gaspard de Coligny, et pourtant il n'est pas complet. L'auteur, qui a puisé à de nombreuses sources en ce qui regarde les choses imprimées, a fort négligé les recueils manuscrits. Un de ses devanciers, M. Jules Tessier (*L'Amiral Coligny*, Paris, 1872, in-8) s'était, au contraire, préoccupé surtout des documents inédits relatifs à l'histoire du défenseur de Saint-Quentin. On fera donc bien de rapprocher l'un de l'autre les deux ouvrages. Celui de M. de Caraman-Chimay est, à proprement parler, une analyse très-claire et très-agréable des récits de Rabutin, de Tavannes, de Jean de Serres, de Brantôme, de Castelnau, de La Noue, etc. L'auteur a de plus, tiré quelques renseignements de trois ouvrages importants, le *Philippe II* de Prescott, l'*Histoire de la diplomatie Vénitienne* de M. A. Baschet et l'*Histoire des princes de Condé* de Mgr le duc d'Aumale. Dans le volume sont insérés deux opuscules de Coligny : *Ordonnances de M. de Chastillon sur la discipline militaire*, tirées d'un manuscrit de la bibliothèque nationale, (n° 8,638 de l'ancienne collection Béthune), p. 10-14 ; *Discours* (déjà souvent réimprimé) *où sont sommairement contenues les choses qui se sont passées durant le siége de Saint-Quentin en l'an* 1557 (p. 39-100). M. de Caraman se montre presque partout historien exact et judicieux. A peine pourrait-on lui reprocher d'être parfois trop indulgent pour Coligny, qui malheureusement mêla bien des faiblesses à ses belles actions. Il me semble aussi que M. de Caraman juge avec trop de sévérité certains personnages, par exemple Charles IX. Je citerai contre ce roi un passage que je trouve particulièrement injuste (p. 382) : « Vit-on jamais acte plus méprisable que cette visite du roi au lit de douleur de l'amiral ? Quand il alla chez Coligny, Charles venait d'ordonner son meurtre, ou, si l'on accepte la version des historiens qui lui sont le plus favorables, il ne savait rien alors, mais il décida la Saint-Barthélemy en sortant. Ainsi, de quelque façon qu'on envisage la chose, le roi commit l'acte le plus bas, le plus honteux. » Charles IX n'est point, en réalité, responsable du massacre de la Saint-Barthélemy, et ce fut à son insu que Coligny fut assassiné. Il n'y a donc rien de déloyal dans la visite faite par le roi à l'amiral blessé, et s'il est vrai, comme le déclare le prince de Caraman-Chimay

(p. 399), que « Coligny valait mieux que son temps, » il n'est pas moins vrai que Charles IX valait mieux que sa réputation.

T. DE L.

La Guerre dans l'Ouest, par ROLIN, avec un extrait de la carte du Dépôt de la Guerre. — Paris, Plon, 1874. In-8 cav. de 400 p. — Prix : 6 fr. (*Publication de la Réunion des Officiers.*)

Jusqu'à ce jour, on n'avait rien écrit de complet sur les événements militaires qui se sont produits en Normandie pendant la campagne de 1870. M. Rolin, ancien officier, vient de publier, sous le patronage de *la Réunion des officiers*, une relation de ces événements ; tout en donnant une part à la critique, il y a de nombreux enseignements à tirer de cette narration ; peut-être y trouve-t-on beaucoup de détails surabondants, et l'on eût souhaité que l'historien s'élevât davantage au-dessus des passions du moment.

« La Guerre dans l'Ouest » contient assez d'actes qui ne sont pas à la louange de nos vainqueurs, pour qu'il n'y ait pas lieu de s'y appesantir ; quand les faits parlent d'eux-mêmes, tout commentaire est superflu. Nous avons été étonné de voir un écrivain militaire reprocher aux Allemands, pénétrant pour la première fois dans l'Oise, des excès de prudence et des mesures de sûreté. A la guerre, surtout en pays ennemi, on ne saurait s'entourer de trop de précautions; la victoire de la veille ne *préserve* pas de la défaite du lendemain, et si se tenir sur ses gardes est un défaut, souhaitons qu'on puisse nous l'imputer un jour.

Pour se mêler d'opérations militaires, dit avec raison M. Rolin, il faut s'y être préparé par de longues et sérieuses études; si intelligent, si dévoué que l'on soit, on ne s'improvise pas général. Cependant, au moment de l'invasion tout le monde en France prétend à la direction des armées, et en présence d'ordres souvent contradictoires, nos généraux ne savent plus auquel entendre. C'est un spectacle bien navrant que celui de ces deux petites armées manœuvrant sur les deux rives de la Seine pour couvrir Rouen, et agissant pour ainsi dire d'une façon indépendante ; nos gardes mobiles, dénués de tout, à peine armés, tenant dans des positions insoutenables, se battant avec un véritable héroïsme, puis, lâchant pied le lendemain à la première alerte. C'est là l'histoire de toutes les jeunes troupes aussi promptes à l'enthousiasme qu'au découragement.

Le rôle de deux corps d'armées chargés de couvrir l'Eure et la Seine-Inférieure était des plus difficiles et si l'on ajoute le peu d'effectif des troupes, les changements continuels dans le commandement, l'esprit étroit de certaines autorités plaçant l'intérêt local avant la défense gé.

nérale du pays, on aura une idée des résultats que l'on pouvait atteindre. L'on voulait tout d'abord protéger Rouen en défendant la ligne de l'Epte, mais son développement rendait ce projet impraticable et l'on s'en tint au cours inférieur de l'Andelle et à la forêt de Lyons jusqu'à Gournay. Les Prussiens occupèrent bientôt Gisors, position stratégique importante, clef du Vexin qui surveille à la fois Rouen, Beauvais et Amiens. Vers la fin de novembre, le général Briand ayant pris l'offensive, essaya de s'emparer de Gisors, mais une de ses colonnes ayant dû traverser Etrepagny, occupé par les Saxons, l'éveil fut donné et l'attaque sur Gisors échoua; toutefois ce combat et cette tentative d'offensive ne restèrent pas infructueux ; ils attirèrent plus rapidement, il est vrai, les coups de l'ennemi sur Rouen, mais en même temps ce mouvement du général Manteuffel, vers la basse Seine, laissa au général Faidherbe quelque répit pour constituer son armée. Rouen, par sa position, même ne peut être défendue ; à la suite du petit combat de Buchy, les Prussiens y entrèrent sans résistance. Une fois maîtres de ces deux points d'appui, Rouen et Amiens, reliés par un chemin de fer, les Prussiens couvraient très-efficacement l'investissement Nord de Paris. C'était le but qu'ils se proposaient et il n'entrait point dans leur plan d'opérations de s'aventurer sur la basse Seine, leur pointe sur le Havre était simplement un coup d'essai; les instructions du grand quartier général, à cet égard, étaient formelles.

Quoi qu'il en soit, on finissait par où l'on aurait dû commencer : on instruisait une armée. Au lieu de mettre en campagne des hommes à peine habillés et armés, il aurait fallu les équiper et les dresser; c'est ce que l'on songeait alors à faire, derrière les retranchements qui couvraient la ville. Un détachement de nos marins, — toujours hommes de dévouement et de discipline, partout où ils se montrent — formait un excellent noyau, autour duquel se groupaient nos bataillons de mobiles. Malheureusement, cette petite armée ne devait pas sortir de ses retranchements pour marcher à l'ennemi et la chute de Paris vint d'un seul coup arrêter les résistances de la province !

Les événements militaires dont la Normandie a été le théâtre, bien que d'importance secondaire, ne laissent pas de porter leur enseignement. Ils prouvent une fois encore « que le courage et le patriotisme sont inutiles, que les efforts et les sacrifices sont stériles là où règne le défaut d'entente. » Les plus beaux sentiments ne peuvent suppléer à l'expérience ; il est permis à tout homme de se faire tuer bravement pour son pays, mais pour le servir utilement, il faut s'y être préparé longtemps à l'avance. J. S.

La Croatie et la Slavonie au point de vue de leur culture physique et intellectuelle. Mémoire pour l'exposition universelle à Vienne en 1873, par Pierre Matkovitch (traduit du Croate). Agram, imprimerie de la société typographique, 1874. In-8 de 191 pages.

Les Serbes de Hongrie, *leur histoire, leurs priviléges, leur église, leur état politique et social.* Prague, Georg et Dattel ; Paris, Maisonneuve, 1873. In-8 de 160 pages. — Prix : 5 fr.

Les deux travaux que nous annonçons ici ont tous deux pour but de faire connaître des populations longtemps ignorées, mais dont l'étude s'impose de plus en plus à l'attention des publicistes. Le premier, ainsi que le titre l'indique, a été rédigé à l'occasion de l'exposition universelle de Vienne et publié sous les auspices du gouvernement croate. L'auteur, M. Matkovic (ou Matkovitch), membre de l'Académie d'Agram, est tout ensemble un géographe et un statisticien distingué. L'an dernier, il a représenté la Croatie au congrès de statistique de Saint-Pétersbourg.

L'ouvrage a été publié en trois langues, en croate, en allemand et en français. La rédaction française est due à M. Pilar, conservateur du musée d'Agram, qui manie notre langue avec aisance et précision.

Ce n'est pas seulement de la Croatie qu'il s'agit dans ce volume mais bien du royaume tri-unitaire comprenant outre la Croatie, la Slavonie et les Confins militaires formés aux dépens de ces deux provinces. A ce groupe, il faudrait ajouter la Dalmatie, qui en fait partie *de jure,* bien que *de facto* elle soit rattachée à la Cisleithanie. Dans une série de chapitres fort consciencieux, M. Matkovitch étudie la constitution physique du pays, la population, la culture du sol, l'industrie, les transactions commerciales, l'état social, l'organisation politique.

D'après les derniers recensements, la population totale du royaume tri-unitaire (sans la Dalmatie) était de 1,856,082 habitants. L'instruction publique est beaucoup plus répandue qu'on ne serait tenté de le croire chez nous : « L'inspection des écoles, dit M. Matkovitch, est confiée aux curés de l'endroit et aux archiprêtres de l'arrondissement. L'inspection générale est exercée par les consistoires. Les écoles primaires sont entretenues aux frais des communes. La fréquentation des écoles est obligatoire pour tous les enfants de six à douze ans. Les enfants de treize à quinze ans, ainsi que les apprentis, sans distinction d'âge, doivent fréquenter les écoles du dimanche. »

Ce passage suffirait à nous guérir de bien des préjugés. On a souvent confondu les Croates civils avec les Croates des Confins militaires. C'est à peu près comme si l'on jugeait les mœurs des Parisiens d'après celles des Turcos. On apprendra, du reste, avec plaisir, par le livre de M. Matkovitch, que la frontière militaire est en train de disparaître.

Il est à souhaiter que le livre de M. Matkovitch prenne place dans la bibliothèque des statisticiens et des géographes, et qu'il contribue à faire disparaître les erreurs dont les Slaves méridionaux sont souvent l'objet dans nos livres élémentaires.

— On trouvera également bien des détails nouveaux dans l'ouvrage de M. *** sur les Serbes de Hongrie. L'auteur a cru devoir garder l'anonyme, et nous n'entendons pas dévoiler ici sa personnalité. Au style, il est facile de reconnaître qu'il est Français, bien que l'érudition toute spéciale dont il fait preuve soit fort rare chez nous. Évidemment M.*** a dû longtemps résider ou voyager au milieu des populations dont il s'occupe. Il n'ignore aucun des documents qui les concernent, en quelque langue qu'ils aient paru, allemand, serbe, hongrois, roumain. Les vicissitudes des Serbes de Hongrie sont fort compliquées ; elles soulèvent tour à tour des questions politiques, militaires, religieuses. L'auteur nous initie à ce monde nouveau avec toute la clarté que le sujet comporte. Il ne nous fait grâce d'aucun document, peut-être même lui reprocherions-nous d'avoir trop souvent cité, dans le texte même, des fragments en latin barbare, qu'il eût pu rendre ou abréger en français élégant. Cet excès de conscience est d'ailleurs un louable défaut. Le livre étant imprimé à Prague, M. *** a pu reproduire exactement l'orthographe réelle des noms slaves qu'il cite. Mais, malgré les règles de transcription qu'il indique, le lecteur sera peut-être embarrassé pour prononcer ou écrire ces noms à la française.

Conformément à un usage souvent suivi en Allemagne ou en Autriche, l'éditeur ne nous donne aujourd'hui qu'un demi-volume. Nous espérons que la seconde partie ne tardera point à paraître. M. *** rendrait un grand service au lecteur, s'il pouvait y joindre un tableau chronologique et une petite carte ethnographique des populations dont il nous retrace l'histoire. L. Leger.

Die Russen in Central-Asien, *eine Studie über die neueste Géographie und Geschichte Central-Asiens*, von Friedrich von Hellwald. Augsburg, Butsch, 1873. In-8 de vii-233 pages. — Prix : 5 fr.

Voici un ouvrage auquel la conquête de Khiva par les Russes donne un intérêt d'actualité, et qui se recommande au public politique par des recherches et par des renseignements originaux sur le progrès de la puissance russe dans l'Asie Centrale. Ces progrès se sont accomplis insensiblement sans que l'Europe y prît garde, jusqu'au jour où la Russie et l'Angleterre ont pu s'entrevoir par dessus l'Afghanistan. En même temps, grâce aux travaux des Russes et des Anglais, la science géographique a pris possession de ces vastes contrées sur lesquelles elle n'avait jusqu'à nos jours que des notions rares et confuses. Aussi,

parlant des événements accomplis dans une partie aussi peu connue du monde, était-il convenable d'en faire avant tout connaître le théâtre. C'est ce qu'a fait M. de Hellwald, le directeur de la Revue géographique de Stuttgart, l'*Ausland*, dans l'ouvrage que nous annonçons. C'est à la fois la description géographique et ethnographique de cette région de l'Asie dominée par les tribus turcomanes, et l'histoire des progrès faits par la politique et par les armes du gouvernement russe. Si menaçant que soit pour l'avenir de l'Europe le développement de la puissance russe, on ne peut nier qu'elle n'introduise la civilisation chez les musulmans fanatiques du Turkestan. L'ouvrage de M. de Hellwald est un excellent résumé des travaux russes et anglais, et permet de se faire une idée nette de ces événements dont l'éloignement et surtout l'ignorance nous ont dérobé la grandeur et l'importance ; aussi a-t-il été presque immédiatement traduit en anglais ; car ces questions ont un intérêt national pour le public britannique. L'édition anglaise est annoncée comme accompagnée d'une carte : il est malheureux que l'édition allemande en soit dépourvue. Celle-ci présente en outre un défaut dont la librairie allemande semblait pourtant se corriger depuis quelques années : les feuilles ne sont pas cousues, de sorte que les pages vous échappent d'entre les mains. Un aussi bon livre méritait une exécution matérielle plus soignée.

H. Gaidoz.

Mes Mémoires. *Histoire de ma vie et de mes idées*, par John Stuart Mill, traduit de l'anglais par E. Cazelles. Paris, Germer-Baillère, 1874. In-8 de 298 p. — Prix : 5 fr.

Parmi les originaux que produit fréquemment l'Angleterre, il en est un dont la vie privée, peu connue jusqu'ici, vient de nous être révélée par lui-même. Quelque opinion que l'on ait, d'ailleurs, sur les idées de M. Stuart Mill, il est impossible de contester son remarquable talent et sa haute intelligence. Ce n'est donc pas sans intérêt que l'on apprend l'histoire d'un tel homme.

M. Stuart Mill commence, dès trois ans, l'étude du grec, et lorsqu'à huit ans, on le mit au latin, il avait déjà lu, expliqué et traduit Hérodote, Xénophon, Socrate, Diogène de Laërce, Lucien, Isocrate et Platon. Il n'avait jamais eu un jouet ni un livre d'images ou d'historiettes à l'usage des enfants, mais en revanche il donnait déjà des répétitions à ses frères et sœurs plus jeunes que lui. A douze ans, ce jeune Barthélemy-Saint-Hilaire connaissait tous les auteurs grecs, y compris Aristote; il commençait l'étude de la logique, et composait une histoire ancienne, une histoire romaine, et une histoire de Hollande. A treize ans, son père le lança dans l'étude de l'économie politique. Il n'avait,

d'ailleurs ni camarades ni amis de son âge. Tout était sérieux, je dirais presque lugubre, dans sa vie.

Son père lui avait inculqué, dès sa plus tendre enfance, les idées les plus fausses, notamment en matière de religion. Stuart Mill a malheureusement conservé les tristes principes d'un athéisme complet. Faut-il donc s'étonner des tristesses et du désespoir qui s'emparent de lui, et contre lesquels il ne trouve nulle part un soutien, un appui, une consolation?

Un jour vint cependant où M. Stuart Mill rencontra une âme sœur de la sienne, dans la personne de Madame X., femme d'un apothicaire. Cette respectable personne aimait infiniment son mari; seulement elle vivait séparée de lui, voyant chaque jour M. S. Mill, voyageant et travaillant avec lui. — Honni soit qui mal y pense ! Après quelques années de ce commerce intellectuel, la mort du pharmacien permit enfin à Madame X. d'épouser l'illustre économiste. La collaboration devint plus intime encore entre ces tendres époux, et, avec une rare modestie, l'auteur nous apprend que la gloire de la plus grande partie de ses œuvres doit être attribuée à la compagne de son existence.

Il est impossible de lire sans intérêt cette autobiographie, qui abonde en curieuses et instructives leçons, et qui montre surtout ce que peut devenir la plus belle intelligence privée des lumières de la foi.

CH. DE FRANQUEVILLE.

BULLETIN

Prières à la Vierge, *d'après les manuscrits du moyen âge, les liturgies, les ères, Petc.*, par LÉON GAUTIER. Paris, Victor Palmé, 1874. In-32 de 512 p. — Prix : 4 fr.

M. Léon Gautier vient d'ajouter à ses charmants recueils de prières un troisième volume, qui ne le cède à ses devanciers ni pour l'heureux choix des prières, ni pour leur habile et ingénieux classement, ni pour le soin de l'exécution typographique. Ces *Prières à la Vierge* sont divisées en cinq parties : la journée, la semaine, le mois, l'année, la vie ; on se tromperait si l'on croyait n'y trouver que ce que le titre annonce : dans la première partie, il y a des prières du matin et du soir, des prières pendant la messe, des prières pour la communion, qui ont un caractère plus général. Notons, dans la troisième partie, une série chronologique de pièces qui forme comme une histoire du culte de la sainte Vierge par les documents : il n'est pas de *Mois de Marie* comparable à celui-là. La quatrième partie nous offre l'année liturgique de Marie. Dans la dernière nous trouvons une suite de prières dans les douleurs privées, les calamités publiques, contre le péché, etc. — Tous les éléments de l'illustration de ce précieux petit livre ont été puisés dans les manuscrits du moyen âge : chaque page a sa bordure, et les vignettes se reproduisent de huit en huit pages. G. DE B.

Le Cœur, *étude morale et chrétienne* par le P. A. Eicher, de la Compagnie de Jésus. Paris, Douniol, 1874. In-12 de 79 pages. — Prix : 50 c.

L'auteur de cette courte méditation commence par établir que le cœur dans l'homme est l'organe de l'amour. Cet amour, le christianisme l'a élevé, purifié et porté vers Dieu. Puis, cherchant un modèle d'amour dans le plus profond des cœurs, il passe en revue toutes les qualités, — si on peut s'exprimer ainsi, — du cœur de Jésus-Christ. De là, à l'histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, il n'y a qu'un pas, et il explique, enfin, pourquoi le cœur de Marie doit être indissolublement lié dans notre amour à celui du divin fils. Cet opuscule est rempli de considérations touchantes, exprimées élégamment et clairement. C'est une sorte de discours en plusieurs points, qui produira sur le lecteur la meilleure impression.

Aux ouvriers et aux paysans. — Les Vieilles libertés nationales, par Edmond Demolins. Marseille, imp. Olive, 1874. In-8 de 36 p. — Prix : 10 c. — 8 fr. le cent.

Travail sérieux, nous reportant en plein treizième siècle, et mettant dans la bouche d'un moine de cette époque, interrogé par un étranger, l'exposition de l'état de la société de son temps; faisant ressortir tout ce qu'il y avait de liberté à cette époque, de douceur et de facilité dans les relations avec l'autorité; l'influence de la religion dans les rapports entre les différentes classes, l'organisation communale, etc. Mais c'est une œuvre bien savante et qui ne paraît à la portée que des lecteurs ayant déjà une somme de connaissances historiques assez considérables. La fiction employée par l'auteur ne nous paraît pas favorable à la clarté.

La Société de Saint-Vincent de Paul. *Lettres, entretiens, récits et souvenirs*, par E. de Margerie. Paris, Tolra, 1874. 2 vol. in-12. de 516 p. — Prix : 5 fr.

Ce nouvel ouvrage de l'auteur de *Frère Arsène*, des *Lettres à un jeune homme sur la piété*, et de tant d'autres publications charmantes, n'est pas à proprement parler une histoire de la société de Saint-Vincent de Paul, ni un plaidoyer en sa faveur, c'est, comme le dit M. de Margerie lui-même, un recueil « des pensées, de la correspondance, des souvenirs et des impressions d'un homme blanchi dans la société, qui l'aime et croit la connaître. » Ces deux volumes contiennent, en effet, une série d'exemples, de conseils se rattachant à la vie et aux œuvres des conférences. Ici l'auteur nous parle de ceux auxquels les conférences conviennent, des jeunes gens qui y trouvent une sauvegarde pour leur vertu, une occupation utile, des amitiés sûres ; alors il est entraînant, persuasif, il flagelle ces mille raisonnements futiles mis en avant par les passions humaines pour faire hésiter la jeunesse dans cette œuvre si admirable. Plus loin, il nous montre les devoirs, les fonctions des présidents, nous trace le portrait du président idéal. Ensuite, il nous conduit auprès des pauvres. De touchantes histoires, d'héroïques dévouements, ensevelis dans l'oubli, se multiplient sous la plume de l'aimable conteur, qui sait se souvenir au profit de ses lecteurs. Enfin, il embrasse rapidement la vie publique de l'œuvre, ses rapports avec les autorités religieuses et civiles, les obligations imposées aux membres; sur tous ces points, il donne d'utiles et pratiques conseils. Mille autres traits sur le zèle, l'humilité, l'esprit de sacrifice et de persévérance, font de ces deux volumes une lecture aussi attrayante que profitable, non-seulement pour les membres des conférences, mais l'on peut dire pour tous ceux qui désirent s'initier à leur fonctionnement. L. L.-D.

Le très-honoré frère Philippe et l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, par A. Rastoul. Paris, Th. Olmer, 1874. In-18 de 35 p. — Prix : 0 fr. 10 c.

Le Frère Philippe et son triomphe. Paris, Plon, 1874. In-18 de 31 p. — Prix : 0 fr. 20 c.

A Notre-Dame de Lourdes. Le Frère Philippe, sa vie, sa mort, ses obsèques. Paris, Mollie, 1874. In-18 de 51 p. — Prix : 0 fr. 50 c.

Le Frère Philippe, ses funérailles, sa vie et ses œuvres, par Jean Darche, de Chevrières, et Alexandre Massé Paris, Philibert, 1874. 2e édit. In-18 de 46 p.

En attendant une histoire complète du Frère Philippe, à laquelle travaille, croyons-nous, M. Poujoulat, beaucoup d'auteurs ont essayé de rappeler les traits principaux de cette existence toute de dévouement et de bonnes œuvres.

M. Rastoul donne une biographie, aussi complète que possible, dans une petite brochure à laquelle il a eu l'heureuse pensée de joindre un abrégé de la vie du bienheureux de La Salle et de l'histoire de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, de ses progrès et du bien qu'il produit. C'est substantiel et intéressant.

M. Ch. de Plaisa, dans le *Frère Philippe et son triomphe*, s'occupe plus exclusivement du Frère, donne plus de développements aux anecdotes et fait le récit détaillé de ses funérailles.

Le Frère Philippe, sa vie, sa mort, ses obséques est presque uniquement composé d'extraits de journaux donnant quelques détails biographiques, appréciant son rôle, son influence, et rappelant le magnifique hommage qu'il a reçu à ses obsèques. Une nouvelle édition vient de paraître chez Noblet sous le pseudonyme de A. S. de Groffigny.

La brochure de MM. Darche et Massé fait plus particulièrement connaître la vie intime du Frère ; elle donne une bibliographie de ses œuvres que nous croyons *trop* complète. Elle vise plus à l'édification du lecteur. La précipitation avec laquelle cette œuvre a été composée, comme l'annoncent les auteurs, excuse le ton parfois exalté et emphatique dans lequel elle est écrite.

Nous tenons à signaler l'excellente notice publiée dans le *Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement* (nos 5 et 6, 1873) sous la signature de MM. Léon Cornudet et le comte Eugène de Germiny. C'est une étude complète, remarquable par la noblesse du style et l'élévation des pensées.

R. de St-M.

L'Année géographique, *revue annuelle des voyages de terre et de mer des explorations, missions, relations et publications diverses relatives aux sciences géographiques et ethnographiques,* par M. Vivien de Saint-Martin. Douzième année, 1873. Paris, Hachette, 1874. In-12 de 500 pages, avec une carte. — Prix : 3 fr. 50.

Depuis douze ans que M. Vivien de Saint-Martin a entrepris et poursuit la publication de ce recueil précieux entre tous, il n'a cessé au milieu des plus importants travaux d'y apporter plus de soin chaque année et de le perfectionner autant que possible. Le présent volume est, s'il se peut, plus intéressant encore que les précédents, quoiqu'il ne comporte point de ces grands voyages à sensation comme ceux de Palgrave, de Burton ou les premiers de Livingstone. Mais on y constate les progrès sérieux des explorations scientifiques, pour ainsi dire locales, embrassant chacune un espace et un point plus restreints et par conséquent l'étudiant avec plus de fruits et de succès. — Nous ne pouvons qu'indiquer rapidement les principales matières de ce nouveau volume dont la bibliographie compte 325 numéros (200 de plus que le précédent) dont 204 français et 85 appartenant à la cartographie pure. — L'Asie occupe les premières pages où nous signalons une note fort intéressante

sur Khiva, extraite du futur grand dictionnaire géographique si impatiemment attendu, et une autre où, à propos de la Boukharie, l'auteur fait connaître les critiques qui contestent à Vambéry non-seulement ses découvertes mais même la réalité de son voyage. — La reproduction (p. 60) de la notice qui accompagne la carte de la Cochinchine française de Bigrel et une note sur la carte du Japon de Inn-Kami. — La traversée de la Mongolie par M. Elias et la continuation de sa triangulation par Montgommery. — Notons encore l'expédition anglaise de Palestine (p. 73) et les explorations allemande et française de l'intérieur de l'Afrique dont les terrains diamantifères du Cap occupent une page intéressante (p. 240-243). — Comme à l'ordinaire, M. Vivien Saint-Martin, a consacré un chapitre spécial à la grande question polaire et joint au volume actuel une bonne carte des régions arctiques (p. 368) qui permet de suivre son récit de la triste fin du *Polaris* et de l'expédition norwégienne du docteur Nordenskjold.

L'Europe occupe aussi M. Vivien de Saint-Martin, dont l'ethnographie russe, le réseau des voies ferrées allemandes, les voies de communication en France et l'hydrologie du bassin de la Seine ont attiré spécialement l'attention. — Nous ne pouvons terminer cet aperçu trop succinct sans remercier l'auteur de l'estime où il veut bien tenir le *Polybiblion* (p. 466) et de la citation qu'il lui emprunte de sa nomenclature des sociétés géographiques du monde entier.

F. DE ROQUEFEUIL.

Tableaux de la France, souvenirs de Bourgogne, par EMILE MONTÉGUT. Paris, Hachette, 1874. In-18 de IV-410 p. — Prix : 3 fr. 50.

M. Montégut vient de publier en volume l'agréable récit d'agréables « flâneries » faites en Bourgogne et dont la *Revue des Deux-Mondes* a eu la primeur. Il fait pressentir ce que sera son livre lorsqu'il dit dès le début, à propos de la cathédrale de Sens : « En aucun lieu du monde, je n'ai trouvé plus de plaisir à ne penser à rien, et je n'ai trouvé plus de ressources pour rêver à mille choses... On peut rester là de longues heures, plongé dans une inertie rêveuse du genre de celle qui s'empare de nous au bord de la mer ! » En effet, il nous promène à travers les villes, les châteaux et les divers monuments de la Bourgogne sans s'arrêter à rien, parlant de tout suivant l'inspiration de son imagination ; il ne décrit rien complétement, s'abandonnant toujours à l'impression du moment ; les impressions changent, il est porté à se contredire plus d'une fois : à Beaune, rien n'est comparable au style de l'époque de transition ; à Cluny, rien n'est au-dessus du roman. A Paray-le-Monial, il est presque pieux ; à Cîteaux, il est apologiste ardent du christianisme ; le Puits de Moïse, à Dijon, lui fait parler de « la religion entendue à la façon *latitudinaire* de notre siècle. » Ses renseignements historiques sont pris au hasard auprès des *cicérone*, dans les Guides ; il construit beaucoup d'hypothèses qu'il détruit quelquefois dans ses notes. Il en est une qui se recommande par son originalité : c'est l'origine des divisions de la maison de France reculée jusqu'à la mort du Dauphin, dont on voit le monument à Sens. Il aime les rapprochements ingénieux jusqu'à être subtils. Ses critiques sont fines, délicates : mais il apprécie moins ce qui est que ce qui pourrait être, que ce qu'il croit voir. Il néglige beaucoup de choses curieuses et importantes. C'est ce que nous appellerons, qu'on nous pardonne l'expression, une œuvre charmante de « flânerie littéraire » qui sera lue avec plaisir, mais servira peu à faire connaître la Bourgogne.

R. DE ST-M.

A travers l'Afrique, par le capitaine GRANT, traduit de l'anglais par Mme LÉONTINE ROUSSEAU. Paris, Dillet, 1873. In-12 de 309 p. — Prix : 2 fr.

S'il est de nos jours facile de faire un voyage autour du monde, il est moins aisé de faire un voyage à travers l'Afrique. C'est ce qu'ont tenté cependant

plusieurs intrépides explorateurs, Livingstone, Samuel Backer, Grant et Speke. Le journal de Speke a déjà été publié; celui de Grant vient d'être traduit à son tour par Mme Léontine Rousseau. On sait quels obstacles de toutes sortes ont eu à vaincre les deux hardis voyageurs: insalubrité du climat, barbarie des peuples, mauvaise foi des souverains, mauvaise volonté de l'escorte, rancunes des marchands d'esclaves, habitués à se promener en maîtres dans ces contrées. Speke et Grant vinrent à bout de toutes ces difficultés et arrivèrent enfin au lac Nyanza, d'où sort le Nil blanc. De là, ils s'embarquèrent sur le Nil, et revinrent en Egypte. Il y a dans ce livre des descriptions intéressantes et de curieux récits d'aventures ou d'observations de mœurs. Ce sont d'étranges despotes que ces petits rois d'Afrique, comme Athésa qui, mettant en quelque sorte un harem en coupe réglée, faisait tuer tous les jours cinq ou six de ses femmes pour apprendre aux autres l'obéissance. Que d'efforts de hardis pionniers et surtout de dévoués missionnaires il faudra pour civiliser de pareilles peuplades! M. DE LA R.

Une page d'Histoire contemporaine. *M. Thiers et les Napoléon (Jérôme). Lettres et documents inédits*, 1837 à 1848. Paris, Amyot, 1873. In-8 de 141 p. — Prix : 2 fr.

Cette brochure a pour but d'établir quelles furent les relations qui existèrent entre l'ancien président de la République et la famille de l'ex-roi de Westphalie. On a puisé à pleines mains dans les cartons du prince Napoléon, et on nous a livré de nombreuses lettres adressées à son père par M. Thiers, de 1837 à 1848, par M. Odilon Barrot, par divers familiers de cette branche de la famille Bonaparte. C'est en même temps un historique des demandes faites par le roi Jérôme, sous le Gouvernement de Juillet, pour rentrer en France ou pour obtenir une pension. Il y a là des informations assez curieuses, dont l'histoire contemporaine pourra s'enrichir. Nous avons relevé ce passage d'une lettre dans laquelle l'historien du Consulat et de l'Empire demandait des documents: « Je n'ai pas besoin de vous dire qu'ils seront tous employés *à la plus grande gloire de votre illustre frère*. Plus j'étudie ses immenses et gigantesques conceptions, plus je suis saisi d'admiration. » G. DE B.

La force navale supprimée par les puissances maritimes. *Guerre de Crimée*, par M. URQUHART. Grenoble, 1873. In-8 de 48 p.

La France a encouru une terrible défaite, dit M. Urquhart, pour n'avoir pas voulu user du droit de saisir la propriété ennemie flottante sur la mer, et elle ne l'a pas voulu par suite d'une fausse conception qui a son point de départ dans « une opération diplomatique dans son essence, militaire dans ses caractères accidentels et extérieurs, qui s'appelle la guerre de Crimée. » C'est alors que nous nous sommes condamnés à nous priver de notre force maritime. Raconter cette opération, en montrer les conséquences logiques, tel est le but de M. Urquhart dans ce travail. Rien n'est plus douloureux que de suivre l'histoire de cette déclaration de Paris en 1856, précédée elle-même de la déclaration de 1854, dont le résultat a été la capitulation de Paris en 1871. La décision, prise alors, de changer le droit maritime, a été improvisée, et n'a dû son succès qu'au secret absolu qu'on avait gardé. « La guerre de Crimée est un mystère inextricable, » a dit Lord Russell ; M. Urquhart dévoile le mystère, et ses assertions, — paradoxales selon quelques-uns, révélatrices suivant d'autres, — doivent être recueillies avec soin. On voit ici, une fois de plus, quelles ont été les conséquences de la politique suivie par Napoléon III, et combien ce faux théoricien en politique énerva la France, avant de la conduire ensuite, affaiblie, au-devant de la Prusse, pour recevoir le coup mortel. H. DE L'E.

Les Piémontais à Rome. *Lettres recueillies et éditées* par M. Henri d'Ideville. *Mentana. La prise de Rome* (1867-1870). Paris, Emile Vaton, 1874. In-12 de 336 p. — Prix : 3 fr. 50.

Le premier volume du *Journal d'un Diplomate* par M. d'Ideville contenait un assez grand nombre d'appréciations contestables. On aurait voulu changer quelques passages du second volume, paru quelque temps après, mais on constatait avec plaisir qu'en se rendant de Turin à Rome l'auteur avait modifié ses idées. Le progrès continue : tout catholique pourrait signer le nouveau volume : les *Piémontais à Rome* qui fait évidemment suite au *Journal*. Les lettres qu'il renferme, qu'elles aient été composées ou recueillies par M. d'Ideville, offrent le récit des deux campagnes menées par la Révolution contre la Rome pontificale en 1867 et en 1871. Les pièces diplomatiques s'entremêlent aux confidences, les réflexions s'appuient sur les faits, pour montrer dans son triste jour l'histoire de cette double agression des sectaires révolutionnaires contre l'Eglise. En regard des persécuteurs de l'Italie aux abois préoccupée du lendemain, et de la France meurtrie, humiliée, toutes deux subissant la peine de leur passé, il est beau de rencontrer la victime toujours sereine et confiante en la personne du vénéré Pontife Pie IX. Attendre et prier, tel est, nous dit très bien M. d'Ideville, le secret de la force du Vatican. H. de L'E.

Etudes sur les mouvements populaires et en particulier sur ceux de Paris, par E. H. Valaray. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1874. In-12 de III-558 pages. — Prix : 4 fr.

La politique domine dans ces *Études*, et l'histoire n'y occupe qu'une place très-restreinte. Dans une première partie, intitulée *Étude philosophique*, mais où la philosophie n'apparaît guère que pour venir à l'appui de ses idées politiques, l'auteur se propose de démontrer la nécessité et la *légitimité* des mouvements populaires. Dans la seconde *Étude analytique*, M. Valaray combat l'unité politique de la France, qui tend, selon lui, à perpétuer les révolutions et à rendre impossible l'établissement définitif de la République : l'auteur s'appuie sur cette affirmation sans preuves que l'unité *nationale* ne serait nullement compromise par la suppression de l'unité *politique*. La troisième partie, *Étude politique*, peut être considérée comme la conclusion des deux autres : l'indépendance de Paris et des grandes villes érigées en *communes* indépendantes, et l'établissement de la *Fédération française* sont indiqués comme le remède suprême aux maux de la patrie.— Il n'appartient pas à ce compte-rendu de réfuter ces doctrines : il suffira d'indiquer les tendances de l'auteur et du livre. M. Valaray préfère à « l'atmosphère alourdissante des monarchies l'air vivifiant de la démocratie. » Nous devons reconnaître du reste qu'il appartient à la classe peu nombreuse des démocrates vertueux : il croit à Dieu, à son action dans le monde, et il l'avoue avec courage. « Il paraît qu'il est ridicule de se dire démocrate, si l'on a conservé des croyances religieuses (p. 173). » Il veut avant tout qu'on observe les prescriptions de la morale et de la justice ; selon lui « la croyance religieuse est nécessaire au peuple pour le moraliser et le maintenir en ses mœurs, et la philosophie religieuse est indispensable à ses chefs. » Toutefois M. Valaray, bien que démocrate, ne demande pas la République : « la République et la monarchie offrent au même degré des éventualités fâcheuses ; toutes deux, par leur opposition réciproque, amènent un pays à se désunir (p. 284). » Il aspire à un système plus parfait, la Fédération française, sur le modèle, ou à peu près, de la confédération suisse. L'auteur a beaucoup réfléchi, et, comme tous les démocrates qui réfléchissent, il s'est trouvé mécontent de la République. Il suffit de lire ces études pour se convaincre que telle est l'origine du système politique émis dans ces *Etudes*. Mais M. Valaray est sincère, il réfléchira encore, et nous osons espérer que de ces réflexions nouvelles résultera pour lui la conviction que ni la République ni *la fédération* ne peuvent faire le bonheur de la France. G. B.

Les Evénements prochains, *d'après le livre de Daniel et l'Apocalypse,* par l'abbé Raboisson. Paris, Plon, 1874. In-8 de 106 p. — Prix : 1 fr. 50.

M. l'abbé Raboisson croit avoir découvert le vrai sens des chapitres vii de Daniel et xii de l'Apocalypse. Les quatre bêtes de la vision de Daniel : le lion, l'ours, le léopard et la bête à dix cornes sont les Pays-Bas, la Suisse, l'Angleterre et l'Allemagne. Les dix cornes de la quatrième bête sont les dix maisons princières de la ligue de Smalkade. La onzième corne désignant une onzième puissance, d'abord petite, puis plus forte que toutes les autres, c'est la Prusse ; les trois rois qu'elle humilie sont Christian IX, François-Joseph et Napoléon III. L'ancien des jours qui vient ensuite porter le jugement, c'est Pie IX, le jugement qu'il porte, ce sont les définitions du concile du Vatican et l'encyclique du 21 novembre 1873. L'homme dont Daniel nous montre ensuite le fils est le duc de Berry : nous n'avons pas besoin de nommer son fils ; le peuple des saints du Très-Haut, ce sont les Français. Le chapitre xii de l'Apocalypse annonce les mêmes choses que le chapitre vii de Daniel. La date du triomphe marquée par la prophétie est le 13 février ou le 3 mars ou le 1er juillet ou le 21 octobre 1874. L. K.

CHRONIQUE.

Nécrologie. — M. Charles Ernest Beulé, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur d'archéologie à la Bibliothèque nationale, membre de l'Assemblée nationale, est décédé subitement, le samedi matin 4 avril, à huit heures, à Paris. — M. Beulé, né à Saumur le 29 juin 1826, n'avait pas encore 48 ans. Il est surtout connu par ses recherches et ses travaux archéologiques. Ce fut lui qui mit à jour les Propylées de l'Acropole, pendant son séjour à l'Ecole française d'Athènes. — La carrière politique de M. Beulé a commencé le 8 février 1871, date à laquelle il fut nommé représentant de Maine-et-Loire à l'Assemblée nationale par 102,600 voix sur 110,000 votants. Il siégeait au centre droit ; nommé au ministère de l'intérieur, le 25 mai, il se retira au 26 novembre. — Voici, par ordre de date, la liste des principaux ouvrages de M. Beulé : *Les arts et la poésie à Sparte sous la législation de Lycurgue* (1853, gr. in-8) ; — *L'Acropole d'Athènes* (1854, 2 vol. in-8) ; — *Etudes sur le Péloponèse* (1855, in-8) ; — *Les monnaies d'Athènes* (1858, in-4) ; — *L'architecture au siècle de Pisistrate* (1860, gr. in-8) ; — *Fouilles à Carthage* (1860, in-8) ; — *Phidias, drame antique* (1863, in-12) ; — *Histoire de la sculpture avant Phidias* (1864, in-8) ; — *Auguste, sa famille et ses amis* (1867, in-8) ; — *Tibère et l'héritage d'Auguste* (1868, in-8) ; — *L'Art grec avant Périclès* (1868, in-8) ; — *Le sang de Germanicus* (1869, in-8) ; — *Le procès des Césars : Titus et sa dynastie* (1870, in-8) ; — *Le drame du Vésuve* (1872, in-8) ; — *Fouilles et découvertes, résumées et discutées,* etc. (1873, 2 vol. in-8).

— M. le docteur Jean Cruveilhier, vient de mourir, le 7 mars, dans sa propriété de Sussac (Vienne). Il était né à Limoges le 9 février 1791 ; élève de Dupuytren, reçu docteur à Paris en 1816, puis médecin principal à Limoges, sorti le premier au concours d'agrégation à Paris, il fut pourvu d'une chaire à la faculté de Montpellier, et plus tard, en 1825, appelé à Paris, par Mgr Frayssinous, qui connaissait ses convictions religieuses, pour remplacer Béclard, qui venait de mourir. En 1835, il fut nommé à la chaire d'anatomie pathologique, et entra la même année à l'Académie de médecine. L'état de sa santé l'avait forcé depuis quelque temps à renoncer à l'exercice de son art ; il vivait retiré dans une terre à la porte de Limoges, entouré de la considération publique. Voici la liste de ses ouvrages : *Essai sur l'anatomie pathologique* (thèse, 1816). — *Traité de médecine opératoire éclairée par l'anatomie et la physiologie* (1822). — *Cours d'anatomie descriptive* (4 vol. in-8, 5e éd. 1871). — *Anatomie pathologique du corps humain, ou des-*

cription avec figures lithographiées et coloriées des diverses altérations morbides dont le corps humain est susceptible (1829-1840, 2 vol. gr. in-folio, avec 233 planches). — *Mémoires* dans le *Bulletin de l'Académie de Médecine.* — *Discours sur les devoirs et la moralité du médecin* (1837). — *Vie de Dupuytren.* — *Anatomie du système nerveux de l'homme, représentée par des planches de grandeur naturelle* (1845, in-folio). — *Traité d'anatomie descriptive* (1851). — *Traité d'anatomie pathologique générale* (1849-1864, 5 vol. in-8), etc.

— M. Jacques-Adolphe-Lambert QUETELET, né à Gand, le 22 février 1796, est mort à Bruxelles, le 27 février. Après avoir enseigné les mathématiques au collége de Gand et à l'Athenée royal de Bruxelles, il fut nommé, en 1828, directeur de l'Observatoire royal, dont il a dirigé l'installation, et il est resté dans ce poste jusqu'à sa mort. En même temps, il professait l'astronomie et la géodésie à l'Observatoire et à l'Ecole militaire. Il était membre de l'Académie des sciences et lettres de Bruxelles depuis 1820; il l'a présidée de 1822 à 1834, époque où il fut nommé secrétaire perpétuel. C'était un des plus illustres représentants de la science en Belgique. Il était associé étranger de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Voici la liste des principaux ouvrages de M. Quetelet : *Astronomie élémentaire* 1826 ; rééditée sous le titre *d'Eléments d'astronomie* (1847). — *Recherches statistiques sur le royaume des Pays-Bas* (1830). — *Projet de loi pour l'enseignement public en Belgique* (1832). — *Recherches sur la reproduction et la mortalité, et sur la population de la Belgique* (1832). — *Statistique criminelle de la Belgique* (1832). — *De l'influence des saisons sur la mortalité aux différents âges* (1838). — *Sur la théorie des probabilités appliquées aux sciences morales et politiques* (1846), lettres au duc de Saxe-Cobourg et Gotha. — *Du système social et des lois qui le régissent* (1848). — *Sur la statistique morale et les principes qui doivent en former la base* (1848). — *Annuaire de l'observatoire royal de Bruxelles* (1833-1866, in-4). — *Histoire des sciences mathématiques et physiques chez les Belges* (1865, gr. in-8). — *Statistique internationale* (1865, in-4), avec M. Heuschling. — *Sciences mathématiques et physiques chez les Belges au commencement du dix-neuvième siècle* (1866, in-8). — *Météorologie de la Belgique comparée à celle du globe* (1867, in-8) ; et des *Mémoires* fournis à la *Correspondance physique et mathématique de Belgique*, aux *Annales de l'Observatoire*, etc.

—Il n'y a plus de doute possible sur la mort du fameux voyageur David LIVINGSTONE, qui avait été plusieurs fois annoncée prématurément. Il était né en 1817, à Blantyre, dans le Lanarkshire, près de Glascow. Son père, épicier et diacre de l'église indépendante de Hamilton, l'envoya dès l'âge de dix ans à la filature. Tout en apprenant son métier, David consacrait ses économies à acheter des livres, et ses loisirs à étudier, soit seul, soit dans une école du soir, le latin et les sciences, plus tard le grec, et il suivait à Glascow des conférences médicales et théologiques, car il sentait que le métier de tisseur ne convenait ni à sa santé, ni à ses goûts, qui le portaient vers les missions. Il étudia, dans le dessein de suivre cette nouvelle voie, la médecine, la chirurgie et l'histoire naturelle. Il allait partir pour la Chine avec son diplôme de licencié en médecine et en chirurgie, lorsqu'éclata la guerre de l'opium. Il changea de direction et débarqua dans l'Afrique, où il devait faire tant de découvertes: il est le premier Européen qui l'ait traversée de l'est à l'ouest. Il y a fait trois explorations successives ; il a raconté la première dans *Missionary Travels and Researches in South Africa* (Londres, 1857, in-8), traduit en français par Mme H. Loreau, sous le titre de : *Explorations dans l'Afrique australe* (Paris, Hachette, 1859) dont il a été donné une édition abrégée. C'est le récit de son séjour de seize ans (1840-1856) dans l'Afrique australe. Dans sa seconde exploration, il perdit sa femme, fille du révérend Moffat, missionnaire anglais dans la colonie du Cap. Il l'a racontée dans *Narrative of an expedition to the Zambesi and its tributaries* (Londres, 1865), traduit aussi en français sous le titre d'*Explorations du Zambèze et de ses affluents* (Paris, Hachette, in-8). Il était revenu deux fois à Londres pour s'occuper de la publication de ses travaux, confiée à M. Murray. Il repartit en 1866, pour ne plus revenir. Sa mort

remonterait, d'après les dernières nouvelles, au 4 mai 1873. Les découvertes qu'il a faites sont, en partie du moins, perdues avec lui. Ce n'est que dans l'ouvrage du docteur écossais Henri Stanley : *Comment j'ai retrouvé Livingstone* qu'on trouve des renseignements sur l'illustre explorateur, qu'il avait rencontré le 5 novembre 1871 dans l'Oujiji. Livingstone avait été élu en 1837 correspondant de l'Académie des sciences, section de géographie et de navigation.

— M. Charles SUMNER, jurisconsulte américain, né à Boston, le 6 janvier 1814. Il avait fait ses études juridiques au collége de Harvard : peu de temps après les avoir achevées, il écrivit dans *The American Jurist*, et fit à l'Université de Cambridge des conférences de droit, qu'il a publiées. Il arriva en 1851 au Congrès des Etats-Unis, où il fut un des partisans les plus ardents des doctrines du Congrès de la paix, un des abolitionnistes les plus résolus et, après la paix, un des principaux adversaires de la politique de conciliation qui voulait faire entrer les habitants du Sud dans l'Union. Il a donné une édition du *Traité sur la pratique des cours d'amirauté dans les causes civiles de juridiction maritime* par Andrew Dunlap, avec un *appendice* (1836). Il a annoté les *Vesey's reports* (1844-1846, 20 vol.) On a aussi de lui : *Orations and speeches* (Boston, 1850) ; — *White Slavery in the Barbary states* (Boston).

— M. l'abbé Alphonse MARIE-DUCLOS, chanoine honoraire de Bayeux, ancien secrétaire général de l'évêché, est mort à Falaise, sa ville natale, le 21 mars, à l'âge de 58 ans. Très-familier avec la langue italienne, il avait publié : 1° La *Traduction des Méditations ecclésiastiques de Mgr Scotti* (4 vol.), avec des Réflexions pratiques par M. l'abbé Hugot, son ami ; 2° la *Traduction de la Vie de Boniface VIII*, du R. P. Tosti, bénédictin du Mont-Cassin (2 vol., in-8). On lui doit encore une *Notice biographique sur M. l'abbé Chaillou, vicaire général, supérieur du grand séminaire de Bayeux*, publiée d'abord dans l'*Indicateur*, et plus tard, à la suite de la *Vie d'Antoine Gohier*, par M. l'abbé Hugot (2e édition).

— M. Auguste Emile DE REUSS, minéralogiste autrichien, mort à Vienne le 26 novembre 1873. Il était né à Bilin, le 8 juin 1811. A l'exemple de son père, auteur de travaux estimés sur la minéralogie et la géologie, il se livra à l'étude de la médecine, et lui succéda comme médecin, en 1834. Favorisé par la situation du pays, il étudia, tout en exerçant sa profession, la minéralogie et se fit bientôt remarquer par de savants travaux. En 1863, il succéda au professeur Zippe dans la chaire de minéralogie à l'Université de Vienne ; il a été doyen de la faculté de philosophie, recteur de l'Université de Prague, et un des premiers membres de l'Académie impériale de Vienne. Il a publié *Esquisses de la géologie de Bohême* (1840-1844) ; — *Monographie des restes organiques de la formation crétacée de Bohême* (1846), — et beaucoup d'autres travaux de géologie et de minéralogie, qui ont paru à part ou dans les recueils scientifiques de son pays.

— M. Jean-Baptiste ETIENNE, supérieur de la Congrégation des Missions et des Filles de la Charité, né à Longeville-sous-Metz le 10 août 1801, vient de s'éteindre à Paris le 12 mars. Entré en 1820 dans la congrégation fondée par Saint-Vincent de Paul, il la dirigeait depuis le 4 août 1843 ; son action a été féconde car nous n'avons pas besoin de rappeler le prodigieux développement pris par les sœurs de saint Vincent de Paul et leur zèle pour l'instruction des enfants du peuple. De cette vie pleine de bonnes œuvres, il ne reste guère, comme œuvre littéraire, que les rapports faits par M. Etienne sur l'*Œuvre des pauvres malades jusqu'en* 1867, et sur l'*Œuvre de Sainte-Geneviève*.

— M. Louis Francis MEUNIER, docteur ès lettres, né à Paris le 8 novembre 1824, mort le 11 mars 1874. M. Meunier était au premier rang parmi les linguistes français contemporains et le mauvais état de sa santé, joint à la modestie de son caractère, l'ont seuls empêché d'occuper une position en rapport avec son mérite. Un terrible accident l'avait, il y a douze ans, couché pour de longues années sur un lit de douleur, et c'est le lointain contrecoup de cet accident qui l'a enlevé soudain. Pendant le loisir forcé de sa longue

maladie, son esprit s'était par distraction porté vers les études de grammaire comparative. Il y apportait une connaissance approfondie des langues grecque et latine, et la sûreté de sa critique fit bientôt un maître de celui qui s'y était converti un peu tard. Il contrôlait les données et les hypothèses de la grammaire comparative par l'histoire rigoureuse des langues classiques, et à la Société de Linguistique, dont il était un des membres les plus actifs, sa critique pénétrante et toujours bien renseignée était la pierre de touche de bien des systèmes. M. Meunier a beaucoup écrit ; mais il laisse une grande partie de ses travaux, les uns manuscrits, les autres inachevés. Quelques-uns verront le jour par le soin pieux de mains amies. Signalons ici ceux qui ont été publiés : — Ses thèses de doctorat : *De Homeri vita quæ sub Herodoti nomine circumfertur* ; — *Essai sur la vie et les ouvrages de Nicolas Oresme* (Paris, 1857). — Des mémoires sur divers points de philologie grecque et de grammaire comparative publiés dans les *Mémoires de la Société de linguistique* et dans les *Annuaires de la société pour l'encouragement des études grecques*. Un travail publié dans ce dernier recueil (*Etudes sur les composés syntactiques en grec*) forme un volume dans le tirage à part. — M. Meunier a été deux fois lauréat de l'Institut, la première fois en 1860, dans un concours sur la vie et les ouvrages de l'orateur Hypéride ; la seconde fois en 1873 au concours annuel pour le prix Volney. Aucun de ces écrits n'a été publié : celui qui a été couronné en 1873 verra prochainement le jour. H. G.

— Mme Pauline Guizot, fille de M. Guizot et femme de M. Cornelis de Witt, député à l'Assemblée nationale, vient de mourir à Cannes : elle était née à Paris en 1831. On a d'elle : *Guillaume le Conquérant ou l'Angleterre sous les Normands* (1027-1087), ouvrage anonyme revu par M. Guizot (3e édition, 1865) ; — *Les Petits brins de fil, ou Fil embrouillé, Fil d'argent et Fil d'or*, par l'auteur de la *Petite Suzanne*. Traduit de l'anglais par Mme Cornelis de Witt (in-12, 1865, Grassart) — Mme Cornelis de Witt, a encore traduit de l'anglais : *Un missionnaire à la ville et dans les champs*, par Mme R Bolle, et le *Chef de famille* de miss Malach, et en collaboration avec Mme de Witt, sa sœur. *La Fondation de la République des Provinces-Unies* de Lothrop-Motley, et *David Cpperfield*, de Charles Dickens. On lui attribue aussi la traduction de deux ouvrages dont l'auteur anonyme paraît être la reine Victoria : *Méditations sur la mort et l'éternité* (1863); — *Feuillets du journal de notre vie dans les montagnes d'Ecosse* (1869).

— M. Désiré-Joseph Joulin, médecin, né à Mont (Loir-et-Cher), en 1821, est mort à Paris le 17 mars. Il était professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris ; il a acquis plus de notoriété comme journaliste que comme médecin. Il a écrit, sous son nom et sous les pseudonymes du docteur Flavius et de Hermès, dans le *Figaro* et l'*Opinion nationale*, des causeries libre-penseuses dirigées contre ce qu'on appelle le *parti clérical*. Ses écrits sur la médecine sont relatifs aux accouchements, dont il avait fait sa spécialité.

— M. Alexandre Corneille Saint-Marc, né à Mur de Barez (Aveyron) en 1796, vient de mourir à Saint-Amour (Jura), où il a longtemps dirigé le collége communal. On a de lui : *Des causes qui ont altéré l'esprit de famille et des meilleurs moyens de le rétablir* (Lons-le-Saulnier, 1851, in-12). — *Le siége de Saint Amour en 1637, épisode de la guerre de dix ans en Franche-Comté de Bourgogne* (Poligny, 1864, in-8). — *Tablettes historiques, biographiques et statistiques de la ville de Saint-Amour* (Lons-le-Saulnier, 1868, in-8). — Divers discours dont un sur les avantages que présente l'histoire locale (1836. Lons-le-Saulnier, in-12); enfin une notice sur Guillaume de Saint Amour.

— M. Michel Maksimovitch, né en 1803, mort le 10 novembre 1873, dans le gouvernement de Poltava, était en même temps un botaniste de premier ordre, un philologue érudit et un historien sagace. On lui doit le meilleur recueil de chansons russes et une centaine de travaux historiques, ayant principalement pour objet l'ancienne principauté de Kiev.

— On annonce aussi la mort : de M. Auguste Désiré Pinel, né à Boulogne-sur-Seine, le 24 août 1832, mort à Paris le 20 mars, avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'Etat ; il donnait dans l'*Annuaire des chemins de fer*, la jurispru-

dence des chemins de fer ; — de M. Adolphe François, gérant au *Droit* ; — de M. le docteur Muron, préparateur du cours de physiologie de la faculté de médecine de Paris ; — de M. Louis Le Chatelier, ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole des mines, né en 1825, auteur de mémoires sur la métallurgie et les mines dont une partie ont été publiés dans les *Annales des mines* ; — de M. Francis Petit Smith, l'un des inventeurs de l'hélice, né en 1806 dans le comté de Kent.

Bureau des longitudes. — En suite d'un décret du 15 mars portant organisation du Bureau des longitudes, la composition du Bureau des longitudes est ainsi fixée : trois membres de l'Académie des sciences, MM. Liouville, Le Verrier, Serret ; cinq astronomes, MM. Mathieu, Yvon-Villarceau, Faye, Puiseux, Lœwy ; trois membres appartenant au département de la marine, MM. l'amiral Paris, de la Roche-Ponci, Mouchez ; un membre appartenant au département de la guerre, M. Perrier ; un géographe, M. Janssen ; un artiste ayant rang de membre titulaire, M. Breguet.

Institut. — *Académie française.* — Dans la séance du 27 mars, l'Académie a procédé au renouvellement de son bureau qui est ainsi constitué : M. Cuvillier-Fleury, directeur, et M. de Loménie, chancelier.

Académie des sciences morales et politiques. — L'Académie des sciences morales et politiques a procédé, dans la séance du 7 mars, au remplacement de M. Amédée Thierry, dans la section d'histoire générale et philosophique, et de M. Odilon Barrot, dans la section de législation, droit public et jurisprudence. Dans la section d'histoire générale, au premier tour de scrutin, M. Geffroy a eu 13 voix ; M. Zeller, 11 ; M. Filon, 6. Au second tour M. Geffroy, 19 ; M. Zeller, 10 ; M. Filon, 1. En conséquence, M. Geffroy a été proclamé membre de l'Académie. — Dans la section de législation, droit public et jurisprudence, au premier tour de scrutin, M. Massé a obtenu 18 suffrages ; M. Duvergier, 11. En conséquence, M. Massé a été proclamé membre de l'Académie.

Dans la séance du 28 mars, elle a nommé correspondants, dans la section d'économie politique, MM. Gustave de Molinari, David Wells et William Newmarch.

Dans la même séance elle a décerné à M. Eugène Garsonnet, agrégé de la Faculté de droit de Paris, le prix pour le concours ouvert dans la section de législation, droit public et jurisprudence, sur l'*Histoire des contrats de location perpétuelle ou des baux à longue durée.* Une mention honorable a été accordée à l'auteur du mémoire n° 1.

L'auteur du mémoire n° 2, qui a partagé le prix Stassart pour une étude sur Channing, est M. René Lavollée, docteur ès lettres, attaché au ministère des affaires étrangères.

Académie des sciences. — Dans sa séance du 16 mars, l'Académie a élu M. Gosselin pour remplir la place vacante dans la section de médecine et de chirurgie par suite du décès de M. Nélaton. Au premier tour, M. Gosselin a obtenu 25 voix ; M. Marey, 18 ; M. Vulpian, 13 ; M. Piorry, 1 ; M. Broca, 3. Au second tour, M. Gosselin, 28 ; M. Marey, 19 ; M. Vulpian, 13. Au troisième tour, M. Gosselin, 38 ; M. Marey, 21. — Dans sa séance du 30 mars, elle a élu M. Breguet, académicien libre en remplacement de M. Ant. Passy, décédé.

Académie des beaux-arts. — Dans sa séance du 7 mars, l'Académie a nommé M. Fortuni à la place de correspondant, vacante dans la section de peinture par suite du décès de M. Rosalès. — Dans la séance du 14, elle a nommé M. Garnier, membre titulaire dans la section d'architecture, en remplacement de M. Baltard, décédé. — Dans la séance du 21, elle a nommé M. Hébert à la place vacante dans la section de peinture, par suite du décès de M. Coudert.

Faculté des lettres. — M. Gaston Feugère, ancien élève de l'Ecole normale, professeur au Lycée Charlemagne, a soutenu en Sorbonne, le 18 février, pour le doctorat, les deux thèses suivantes : *De Socratis doctrinæ vestigiis apud Euripidem* ; — *Erasme, étude sur sa vie et ses ouvrages.*

Congrès. — La Société de géographie de Paris organise, pour l'année 1875, un congrès international de sciences géographiques, accompagné d'une exposition de tous les objets qui se rattachent à ces sciences.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 6, M. Edmond Le Blant a communiqué en seconde lecture son mémoire relatif aux prétendus préjugés que soulevaient chez les chrétiens des premiers siècles les supplices destructeurs du corps humain. M. Alexandre Bertrand a lu un mémoire sur le Renne de Thaïngen. — Dans les séances du 13, du 20 et du 26, M. Victor Duruy a lu un extrait de son histoire romaine relative au règne, à la politique et au caractère de l'empereur Hadrien.— Dans les séances du 13 et du 20, M. Michel Bréal a lu un mémoire sur les Tables Eugubines. — Dans la séance du 13, M. Robiou a terminé la lecture de son mémoire sur le mythe d'Apollon dans les mystères. —Dans la séance du 27, M. Edmond Le Blant a lu un mémoire sur les martyrs contemporains et les persécutions antiques.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 7 mars, M. Louis Reybaud a lu la première partie d'un mémoire sur les agitations ouvrières en Allemagne. — Dans la séance du 14 mars, M. Naurrisson a continué la lecture de son mémoire sur l'âme de l'homme. — Dans la séance du 21, M. Vainberg, avocat à la cour de Paris, a lu un mémoire sur le *Nexum* et la contrainte personnelle dans l'ancien droit romain. M. Magy a commencé la lecture d'un mémoire sur « la nature de l'âme. » Dans la séance du 28, M. Georges Picot, a commencé la lecture d'un mémoire sur les élections aux états généraux de 1302 à 1614.

Mandements du Carême. — Nous complétons aussi exactement que nous pouvons la liste que nous avons donnée dans notre dernière livraison.

Ajaccio : L'Espérance. — Aire et Aix : L'encyclique. — Alby : Les vocations ecclésiastiques. — Angoulême : Jésus-Christ.— Annecy : L'encyclique et l'éducation. — Auch : La foi. — Autun: L'encyclique. — Avignon : La richesse. — Basse-Terre : La parole de Dieu. — Bayeux : La richesse. — Besançon : La pénitence. — Bordeaux : La responsabilité épiscopale. — Cahors : L'encyclique et l'éducation chrétienne. — Chalons : L'éducation. — Chambéry : La foi. — Chartres : L'égoïsme. — Clermont : La pénitence. — Constantine : Jésus-Christ. — Coutances : L'encyclique. — Digne : La liberté. — Dijon : L'Eglise. — Langres : L'Eglise. — La Rochelle : Devoirs des riches et des pauvres. — Luçon : L'encyclique et le courage chrétien. — Le Mans : L'éducation. — Meaux : L'existence de Dieu. — Mende : Le courage chrétien. — Montpellier : L'amour de Dieu. — Metz : La confiance en Dieu. — Nancy : La prière. — Nimes : L'orgueil. — Oran : Les Eglises et leur consécration. — Orléans : L'encyclique. — Pamiers : La divinité de Jésus-Christ. — Reims : L'encyclique. — Rodez : La mission de l'évêque. — Saint-Brieuc : La Charité. — Saint-Claude : La presse irréligieuse. — Saint-Flour : L'Eglise. — Saint-Jean-de-Maurienne : La dévotion au Sacré-Cœur. — Sézé : L'Eglise. — Soissons : La pénitence. — Strasbourg : L'Eglise. — Tarentaise : Le matérialisme. — Vannes : L'encyclique et le courage chrétien. — Verdun : La pénitence. — Viviers : La pénitence.

Bibliothèque du British Museum.— Un article récemment inséré dans l'*Edinburgh Review* (livraison de janvier 1874), renferme des détails sur ce vaste dépôt, qui est aujourd'hui un des plus riches du monde entier. Le nombre des volumes imprimés dépasse 1,100,000 volumes, et il s'accroît chaque jour. Le dépôt légal y amène par milliers les ouvrages publiés dans la Grande-Bretagne, et jusqu'aux plus insignifiantes brochures ; les acquisitions de livres rares et précieux, celles des bons ouvrages publiés dans tous les pays où fleurit l'imprimerie et sur toutes les branches des connaissances humaines, ont une grande importance, puisque le crédit annuel alloué, pour cet objet, est de 10,000 livres sterling. Les ventes publiques qui se succèdent à Londres, à Paris, en Hollande, en Allemagne, sont l'objet d'une attention spéciale ; les occasions qu'elles offrent sont immédiatement saisies ; c'est

ainsi qu'a été faite à la vente Weigel, à Berlin, l'acquisition d'un exemplaire de l'édition originale de l'*Ars moriendi*, un de ces ouvrages imprimés avec des planches de bois qui ont devancé l'invention de la typographie faisant usage des caractères mobiles. Ce volume a été payé 1,025 livres sterling (près de 26,000 fr.), et ce prix n'a nullement paru excessif. Parfois aussi, la bibliothèque du British Museum acquiert en bloc des collections spéciales formées avec beaucoup de temps de zèle et d'argent par des savants et des amateurs. C'est ainsi qu'elle a acquis des réunions fort précieuses de livres relatifs à la langue et à la littérature hébraïque, au Mexique, à Shakespeare, à l'ancienne littérature allemande, à la Hongrie, etc. Les relations de la Grande-Bretagne avec les régions asiatiques, lui ont fourni les moyens de réunir en ce genre des trésors qu'il serait impossible de se procurer ailleurs. C'est ce qui explique comment le Museum possède 24,000 volumes en langue chinoise, près de 1.500 ouvrages imprimés en sanscrit, plus de 2,000 en arabe. Les collections persane, japonaise et autres, ne sont pas moins riches.

Une des merveilles du British Museum, c'est son catalogue. Il est facile de comprendre quelles difficultés présente la rédaction d'un inventaire d'une masse énorme d'imprimés, masse qui s'accroît d'heure en heure et dans laquelle il faut maintenir un ordre parfait sous peine de tomber dans la plus inextricable des confusions. On a adopté à Londres la méthode alphabétique, et grâce à son système ingénieux d'intercalations, grâce au soin qu'on apporte à ne rien laisser en retard, le catalogue, placé au centre de la grande salle de lecture, est un véritable monument; il remplit aujourd'hui 1,522 volumes in-folio, accompagnés de 23 volumes de tables. L'article *Bible* et *Ecriture sainte* remplit 27 volumes, et ne comprend pas moins de 18,974 articles. Luther à lui seul revendique 107 volumes, tandis qu'Aristote doit se contenter de deux.

L'*Edinburgh Review*, dans l'article que nous signalons, ne s'occupe que des livres imprimés; la collection des manuscrits est tout aussi importante: aucune au monde, pas même celle du Vatican, ne l'égale en fait de *codices* orientaux; on sait qu'elle s'est enrichie d'une bien précieuse collection syriaque qui dormait depuis près de quinze siècles au fond d'un couvent dans les déserts de l'Egypte. Nous aurons occasion de reparler de cette portion des richesses du Museum.

La nouvelle bibliothèque de la ville de Paris a l'hotel Carnavalet. — Tout le monde sait que l'Hôtel de Ville possédait une des belles bibliothèques publiques. Aussitôt que l'administration municipale sortit de ses ruines, elle eut l'idée de former, non plus une bibliothèque publique, mais une collection des livres concernant Paris; et, pour l'affranchir du voisinage dangereux du palais de la municipalité, elle l'établit au charmant hôtel Carnavalet déjà destiné à un musée. Cette bibliothèque est aujourd'hui en pleine voie d'organisation, grâce au zèle de M. Jules Cousin, le premier donateur qui en a été nommé bibliothécaire. M. Cousin voulait donner à la ville, sous forme de legs, sa bibliothèque parisienne. L'incendie de la commune le décida à exécuter plus tôt sa généreuse intention; il offrit à la ville 6,000 volumes et 7,000 estampes qui formèrent un premier fond. Actuellement on compte 25,000 volumes et 12,000 estampes, produit de dons volontaires et des acquisitions faites à l'aide d'un crédit annuel voté par le conseil municipal. En dehors des livres sur Paris, il n'y a que les livres indispensables à l'étude, dictionnaires, encyclopédies, biographies, historiens de France, etc., etc., 2,500 volumes, tous à la disposition du lecteur, avantage inappréciable pour le travailleur. C'est donc à proprement parler une *Bibliothèque de l'histoire de Paris*. On avait proposé de faire une bibliothèque populaire, composée principalement de livres usuels; ce projet fut repoussé. C'est presque une faveur d'obtenir l'accès dans les salons de l'hôtel Carnavalet. Les cartes d'entrées sont délivrées par le Préfet de la Seine. Le catalogue, déjà terminé, est très-clair et très-complet; en voici les principales divisions: I. Bibliographie. — II. Histoire physique et naturelle. Hydrographie. —

III. Histoire générale. Histoire par périodes. — IV. Topographie. — V. Histoire monumentale et architectonique. — VI. Histoire religieuse, églises et communautés. — VII. Histoire des lettres et des arts à Paris, instruction publique, littérature parisienne, bibliothèques, musées, beaux-arts. — VIII. Histoire des mœurs et coutumes, la cuisine, le logement, les modes, les salons, cercles, etc. — IX. Fêtes et divertissements, théâtres, bals, concerts. — X. Histoire civile et administrative, municipalité, halles et marchés, commerce et industrie, poste et voitures, charité, hôpitaux, médecine, cimetières. — XI. Police et histoire judiciaire, garde nationale, prisons. — XII. Environs de Paris.

Un petit problème bibliographique. Le P. Lacarry et M. Charles Louandre. — M. Charles Louandre, rappelant, dans la livraison du 1er décembre 1873 de la *Revue des Deux-Mondes* (p. 715), les généalogies qui rattachaient les Mérovingiens à Francus, prétendu fils de Priam, assure « qu'en 1557 un jésuite, le Père Lacarry, protesta pour la première fois contre ce mensonge historique dans un livre aussi bizarre que savant, intitulé : *Discours non plus mélancolique que de diverses choses qui appartiennent à notre France*. Cette assertion m'embarrasse beaucoup. M. Louandre a bien l'air de connaître parfaitement le livre dont il parle, puisqu'il déclare que ce livre n'est pas moins *bizarre* que *savant*. D'un autre côté, je me demande avec inquiétude comment le P. Lacarry, qui est né en 1605, a pu rédiger en 1557 le *Discours* tant vanté par le rédacteur de la *Revue des Deux-Mondes* ? On va me dire peut-être qu'il s'agit de quelque autre P. Lacarry. Mais non ! Un seul jésuite appelé Lacarry (Gilles), né au commencement du dix-septième siècle dans le diocèse de Castres, mort à Clermont-Ferrand en 1684, figure dans la *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, et l'on sait si cette *Bibliothèque*, dans sa dernière édition, due aux PP. de Backer et Sommervoget, est exacte et complète ! Impossible de se rabattre sur une faute d'impression, par exemple sur une date substituée à une autre. Pas plus en 1657 qu'en 1557, le P. Lacarry n'a publié le *Discours non plus mélancolique*. Les quinze ouvrages que l'on possède de lui ont tous été écrits en latin, et le titre d'aucun de ces quinze ouvrages n'a de ressemblance, même lointaine, avec le titre indiqué par M. Louandre. Il faut donc placer la protestation de Gilles Lacarry contre les fables mérovingiennes, dans la nombreuse collection des livres qui n'ont jamais existé. Il reste à savoir comment M. Louandre a pu citer, en le louant avec tant d'assurance, un livre imaginaire. Je crains que ce littérateur n'ait été la dupe de quelque mystification, et j'aurais voulu qu'il se fût montré moins crédule, moins léger, dans un article où précisément il porte aux nues l'érudition française, et nie que « nos voisins d'Outre-Rhin n'aient bien réellement sur nous la supériorité que certains esprits se plaisent à leur attribuer. »

P. S. — Dans une autre livraison de la *Revue des Deux-Mondes*, celle du 1er août 1873, M. Louandre dit au sujet de Saint-Acheul : « C'est de là qu'est sorti ce fameux *Abrégé de l'histoire de France* où le titre de lieutenant-général des armées de S. M. Louis XVIII était décerné à M. le marquis de Buonaparte. » Faut-il être obligé de combattre encore une fois une erreur si souvent réfutée, et de faire remarquer à M. Louandre que la fameuse phrase n'a jamais été écrite par le P. Loriquet, qu'elle n'a même pas pu être écrite par lui, le titre s'arrêtant dans la première édition, la seule suspecte (1814), *à la mort de Louis XVI?* Ce n'est pas avec des preuves de ce genre que l'érudition française battra l'érudition germanique. T. de L.

L'enseignement primaire dans la Drôme avant 1789. — En réponse à M. Bréal, de l'Institut, et sur l'indication de la Société archéologique du département de la Drôme, un des hommes les plus considérables de ce département, M. Dupré de Loire, a fait un excellent travail puisé aux sources, d'après lequel il est évident que l'instruction primaire n'a pas attendu l'année 1789 pour être florissante dans cette partie du Dauphiné (Valence, Chenevier et

Chavet, 1873, in-8 de 20 p.). Voici les résultats qu'il a constatés. Les Allobroges avaient des écoles publiques où toutes sortes de sciences, y compris les premiers éléments, étaient enseignés. L'enseignement public était établi dans le Dauphiné dès les temps les plus reculés. Au moyen âge, dans la Drôme comme ailleurs, le clergé était à la tête de l'enseignement supérieur qui supportait comme préparation nécessaire, les notions données par l'enseignement primaire. Le concile de Vaison, diocèse voisin de celui de Valence, prescrivait formellement, au sixième siècle, l'adjonction d'écoles paroissiales aux écoles épiscopales; le troisième concile de Valence, au neuvième siècle, formule de semblables prescriptions en faveur de l'enseignement primaire; il ordonne que les *écoles publiques soient rétablies et remises en l'état où elles avaient été* premièrement et dès leur institution. Au onzième siècle, « l'enfance recevait dans les écoles épiscopales et dans les monastères l'enseignement primaire.... En dehors des monastères, il y avait des écoles spécialement destinées aux jeunes enfants, où on admettait les petits garçons âgés de sept ans. » Ceci est vrai pour la Drôme comme pour la plus grande partie de la France à cette époque. Plus tard, un acte du doyenné du 14 mai 1471 démontre que les écoles de grammaire et de logique étaient établies à Valence et dans tout le diocèse au quinzième siècle. Deux siècles auparavant, le Compulsoire d'une sentence arbitrale de l'an 1216, entre le doyen et le chapitre de Saint-Apollinaire, déclare que le *chapitre nommera le maistre des escoles*; or le maître d'école, *Caput Scolæ*, était l'un des dignitaires du chapitre. En 1547, le cadastre de Valence mentionne *la maison de l'escolle de grammaire*. Un acte public du 27 octobre 1466 fait connaître un *rector scolarum Valenciæ*. Des livres d'école sont spécifiés dans une vente de livres faite à Valence le 5 janvier 1510. D'autres documents nombreux, cités textuellement par M. Dupré de Loire, et qu'il serait trop long de reproduire ici, prouvent péremptoirement qu'aux quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, l'enseignement primaire avait une grande importance dans le diocèse de Valence; qu'il y avait alors, comme de nos jours, des écoles laïques à côté des écoles paroissiales; que bien avant le protestantisme, l'enseignement public, tant ecclésiastique que laïque, était honoré et recherché; que même de tout temps, l'enseignement primaire a existé dans la province du Dauphiné; qu'enfin c'est au dévouement du clergé catholique qu'il a dû son établissement, au sentiment religieux qu'il a dû ses progrès (p. 19). M. Le Play a donc eu raison de dire: « La passion avec laquelle la plupart des hommes éclairés de notre pays refusent au clergé une des attributions naturelles (l'enseignement) est un sujet habituel d'étonnement pour les étrangers avec lesquels j'étudie comparativement les institutions et les mœurs de l'Europe (*La Réforme sociale en France*, t. II, p. 91). »

Les frères des écoles chrétiennes. — Nous empruntons à un article très-intéressant sur les frères des écoles chrétiennes, publié par le *Correspondant*, les chiffres suivants, qui ont leur éloquence :

L'institut est arrivé à diriger en France un nombre considérable d'écoles de nature diverses. Ces écoles s'élevaient, à la fin de 1872, au chiffre de 1,344 ; elles comprenaient, selon l'importance des localités, 3, 4, 5, 6 classes et même plus. L'instruction y était donnée par 7,864 frères, et elles étaient fréquentées par 325,531 élèves.

Ces 325,531 élèves se répartissent de la manière suivante :

Elèves des classes de jour	366.954
Orphelins dans treize établissements spéciaux.	2.447
Apprentis suivant les classes spéciales de midi à cinq heures du soir.	6.206
Adultes suivant les classes du soir de huit à dix heures.	31.858
Militaires suivant les classes du soir de huit à dix heures. . . .	4.779
Jeunes gens fréquentant les écoles dominicales ou classes du dimanche	13.287
Total.	325,531

D'après les dernières statistiques, l'institut des frères des écoles chrétien-

nes comptait, en 1871, les nombres suivants d'écoles, de frères et d'élèves :

	France	Colonies	Etranger	Totaux
Ecoles	1,344	41	289	1,674
Maîtres.	7,864	209	1,891	9,964
Elèves.	325,531	6,762	66,865	398,978

. . . . . .

Contrairement à une opinion fort répandue, et qui confond les instituteurs congréganistes avec les sœurs, les frères n'exercent point, comme tant de personnes le croient encore, en vertu d'une simple lettre d'obédience. Depuis la loi de 1833, ils sont soumis aux mêmes obligations que les instituteurs laïques. En conséquence, les frères qui dirigent les écoles sont tous, depuis 1833, pourvus d'un brevet de capacité. Ceux qui dirigent les écoles primaires supérieures, dites pensionnats, possèdent, ou l'ancien brevet supérieur institué par la loi de 1833, ou le brevet dit complet, qui l'a remplacé depuis 1850.

Bibliographie de la langue basque.— M. Julien Vinson, garde-général des forêts, établi à Bayonne, et déjà connu par de sérieux travaux relatifs à la linguistique, prépare une bibliographie complète des écrits relatifs à la langue et à l'histoire des Basques. Il existe à cet égard un travail étudié de M. Francisque-Michel, publié en tête de l'édition des *Proverbes* d'Oihenart (Bordeaux, 1847, in-8): mais les recherches de M. Vinson ajouteront beaucoup à ce qu'a dit son prédécesseur.

En attendant, il faut constater que les ouvrages anciens, publiés en langue basque et devenus fort rares, ont atteint des prix extrêmement élevés, qui attestent avec quelle ardeur on se les dispute. La vente de la bibliothèque patoise de M. Burgaud des Marets a offert à cet égard diverses adjudications dignes d'être signalées. Qu'il nous soit permis d'en indiquer quelques-unes : *Kalendera Bazia noiz daten*. Rochellan, P. Hautin, 1571, in-12, 900 fr. Exemplaire regardé comme unique ; il contient une liturgie protestante.—L'*Imitation* (le troisième livre seulement) traduit par d'Arambilague, Bayonne, 1684, in-8, 220 fr. — *Gueroco guero ecto*, Bordeaux, G. Millange, 1643, in-8, 420 fr. (Un des deux exemplaires connus d'un ouvrage de piété composé par Pierre d'Axular, curé à Sarre ; c'est l'édition originale ; il en existe une autre sans date, presque aussi rare.—L'*Imitation*, traduite par Chourio, Bordeaux, 1620, petit in-8, 100 fr.

Anciens proverbes basques et gascons. — A l'époque du règne d'Henri IV, vivait un maître de langues, nommé Voltoire, qui paraît avoir été doué d'un goût assez vif pour l'étude des idiomes provnçaux et qui séjourna sans doute successivement à Toulouse et à Lyon, puisqu'il fit imprimer des livres dans chacune de ces villes.L'un de ces écrits est intitulé : L'*Interprect, ou traduction du François, Espagnol et Basque* ; c'est un recueil de dialogues familiers dans le genre des *Guides de la conversation* ; parmi beaucoup de niaiseries, on y rencontre un certain nombre de proverbes en langue basque ; ils sont d'autant plus dignes d'attention qu'ils ne se retrouvent point parmi ceux qu'a rassemblés Oihenart, dans un recueil imprimé à Paris en 1657 et réimprimé en 1847 par les soins de M. Francisque-Michel. — L'autre production de Voltoire : Le *Marchand traictant des propriétés du négoce*, renferme, comme appendice, ce que l'auteur appelle *Les moutets gascouns*, c'est-à-dire 616 proverbes dans le dialecte que parlent les habitants de la vallée de la Garonne. — Ces deux ouvrages sont introuvables aujourd'hui, et M. J. Ch. Brunet les a jugés dignes d'être mentionnés avec quelques détails dans la cinquième édition du *Manuel du libraire*. Un bibliophile bordelais, M. Ch. Brunet, avait, il y a plus de vingt ans, donné une réimpression (tirée d'ailleurs à fort petit nombre) des proverbes basques éparpillés dans l'*Interprect* en y joignant un choix d'adages extraits des *Moutets gascouns*. Un ami zélé des études relatives à la linguistique, M. Julien Vinson a cru que cet opuscule méritait d'être remis en lumière : il vient de le rééditer sous ce titre : *Anciens proverbes basques et gascons, recueillis par Voltoire*, nouvelle édition revue, augmentée

et suivie de notes et de renseignements inédits (Bayonne, Cazals, 1873, 29 p.). Il y a joint une transcription des proverbes basques d'après l'orthographe moderne, et avec traduction plus précise pour quelques-uns d'entre eux. Un appendice renferme des observations sur le passage basque qu'on trouve dans Rabelais (*Pantagruel*, liv. II, ch. IX); il contient aussi quelques renseignements bibliographiques.

Une statistique de la Gironde. — Il existait déjà une *Statistique de la Gironde* publiée par un homme instruit et laborieux; elle formait trois volumes in-4; mais, imprimée il y a plus de quarante ans, elle est nécessairement fort arriérée et très-peu en harmonie, sous bien des rapports, avec la situation actuelle des choses. M. Feret a tenté de refaire complétement ce grand travail. Le volume qu'il vient de mettre au jour sous ce titre : *Statistique générale topographique, scientifique, administrative, industrielle, commerciale, agricole, historique, archéologique et biographique du département de la Gironde* (Bordeaux, 1874, in-8) est des plus nourris de faits, car il se compose de 930 pages d'une impression compacte. Il contient une description détaillée de chaque commune, avec la classification des crûs, la quantité récoltée par chaque propriétaire et les prix de vente; l'auteur y a ajouté des vues de 212 châteaux. Tout ce qui est relatif à l'importante production agricole du département de la Gironde est exposé dans le plus grand détail et avec une exactitude consciencieuse; chaque commune a été visitée et étudiée avec une attention persévérante. De nombreuses erreurs, répandues dans des écrits d'ailleurs estimables, au sujet de la classification des crûs du Bordelais, se trouveront détruites par la lecture du volume que nous signalons, mais qui n'est guère susceptible d'analyse. Bornons-nous à recommander à l'attention des gourmets ce qui concerne les crûs célèbres du château Lafite, du château Margaux, de Léoville, de Haut-Brion, et en fait de vins blancs, le château Yquem, appartenant à M. le marquis de Luc Saluces.

Manuscrits conservés a Bordeaux. — On nous écrit de Bordeaux que l'impression du catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale, retardée momentanément par suite de quelques circonstances passagères, a été reprise. Ce travail, confié à M. Jules Delpit, est publié aux frais de la ville. Il formera un volume in-4. Les manuscrits conservés à Bordeaux sont d'ailleurs moins importants et moins nombreux que ceux que possèdent diverses villes moins considérables. Nous avons remarqué une copie de la traduction de *Tite Live*, par Pierre Berchoire. (Voir sur ce bénédictin, dont le nom se trouve orthographié de diverses façons (Bersuire, Berchoire, etc.), la *Notice biographique* due à M. L. Pannier, et insérée dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 1872. Il existe un tirage à part, in-8, 40 pages), version plusieurs fois imprimée d'ailleurs; mais cette copie, présente un certain nombre de miniatures d'une exécution fort soignée. Citons aussi une traduction en langue romane des Aphorismes d'Hippocrate, avec des gloses, une version du *Peregrino* de Jacques Covuzo, roman allégorique et moral qui passa dans notre langue et dont le succès est attesté en France au commencement du seizième siècle par une douzaine d'éditions. Quelques manuscrits relatifs à l'histoire locale ne sont pas dépourvus d'intérêt. Le Conseil municipal de Bordeaux fournit également les fonds nécessaires à la publication d'une série de documents relatifs à l'histoire de cette cité. Deux volumes in-4 ont déjà été publiés : le *Registre des Bouillons* et les *Délibérations de la Jurade de* 1405 *à* 1411. Deux autres volumes sont sous presse; un d'eux, qui verra le jour fort prochainement, est relatif à la topographie de la ville au quatorzième siècle; chaque rue, chaque place est désignée, décrite d'après les documents de l'époque; un fort beau plan de grande dimension complète ce travail dû aux patientes et minutieuses investigations d'un archéologue justement estimé, M. Léo Drouin.

Livres mis a l'Index. — *L'Osservatore romano* publie un décret pontifical en date du 25 février 1874, qui met à l'index des livres prohibés, les ouvrages suivants :

1. *Die Verfassung der Kirche im Jahrhundert der apostel. Von einem Katholischen Historiken*. Nœrdlingen, 1873. — 2. *Breve corso di storia di Venezia condotto sino ai nostri giorni, a facile istruzione popolare, di Giuseppe Cappelletti*, *Venezia*, 1872. — 3. Gregorius (Ferdinand). *Geschichte der Stadt Rom in Mittelalter, Vom 5ten Jahrhundert bis zum 10ten Jahrhundert*. Stuttgardt, 1870. (Ouvrage condamné dans l'original allemand et dans toute autre langue). — 4. Langen (Joseph). *Das Vaticanische Dogma, de Unversal Episcopat und Unfehldbarkeit der Papstes in seinem Verhaltniss zum Neuen Testament*, 3 parties in-8. Bonn, 1871-72-73. — 5. Caillet (l'abbé). *Union générale dans le clergé séculier du sacerdoce et du mariage*. Meulan, 1873. — 6. *L'Infaillibità pontificià et la liberta. Pensieri critici d'un filosofo pratico*. Napoli, 1873.

Le Temps et l'Académie des inscriptions. — Le *Temps* du 27 mars dernier annonce la mort de M. le *baron de Ravaisse*, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, âgé de 77 ans. » Aucun membre de la docte Compagnie n'est *baron*, aucun ne s'appelle *Ravaisse*, et l'on se demande comment un journal qui passe pour sérieux et pour bien informé peut, au sujet d'un corps aussi célèbre que l'Institut de France, commettre des erreurs qui seraient à peine excusables dans un petit journal de chef-lieu d'arrondissement. T. de L.

Gœthe et M. de Pressensé. — M. de Pressensé, dans la séance de l'Assemblée nationale du 25 mars, a fait une allusion fort claire et fort prétentieuse au prétendu mot de Gœthe expirant : « Ce pays, qui ne veut pas mourir, vous crie par toutes ses voix : *Plus de lumière ! Plus de lumière !* » Le dernier mot de l'auteur de *Faust* n'a pas été aussi poétique. Gœthe, avant de rendre le dernier soupir, ne fit point écarter les rideaux de sa fenêtre et ne demanda point à voir une dernière fois la lumière du jour ; il dit tout simplement et tout bourgeoisement à sa servante : *Approchez la chandelle*. Encore une légende qui s'en va. T. de L.

L'Apocalypse d'Augier Gaillard. — M. Soulice, bibliothécaire de la ville de Pau, a retrouvé un livre resté inconnu de tous les biographes et de tous les bibliographes : il vient de le faire imprimer (Pau, 1874. Gr. in-8 de 27 p.) sous le titre même de l'original : *L'Apocalypse ou révélation de saint Jean mise en vers françoys avec les deux premiers Psaumes de David, l'Oraison dominicale en langue d'Albigez et autres belles choses par* Augier Gaillard *Rodiez de Rabastens en Albigez. A Tule, par Arnaud de Bernard*, 1589. Tous les curieux voudront lire ces pages d'un poëte dont on s'est récemment beaucoup occupé. Je recommande surtout (outre une ode très-complimenteuse adressée à l'auteur par D. de Mallortye), l'épître dédicatrice d'Augier Gaillard au roi de Navarre, épître où il est question de du Bartas, de Ronsard, de du Plessis-Mornay, de Henri IV et du *Rodier de Rabastens*. M. Soulice a parfaitement publié les vers du poëte-ouvrier, dont le portrait photographié est joint à la brochure extraite du *Bulletin* de la Société des sciences, lettres et arts de Pau et n'a été tirée qu'à cinquante exemplaires. T. de L.

Un volume en vers provençaux de M. Gabriel Azais. — Le savant secrétaire de la Société archéologique de Béziers, bien connu par d'excellents travaux d'histoire et de philosophie, a voulu se délasser de ses graves occupations habituelles, en composant un gracieux recueil de poésies provençales qu'il a intitulé : *Las Vespadros de Clairac* (Avignon, 1874, 1 vol. in-16 de 290 pages, tiré à 300 exemplaires). Le célèbre Roumanille, qui a beaucoup vanté, dans un spirituel avant-propos, l'auteur et l'imprimeur (F. Seguin), n'a rien dit de trop en promettant un double succès à un volume qu'il compare à un écrin de perles et qu'il salue de nom d'*élégant Elzevier*. T. de L.

— La *Société des publications populaires*, qui s'efforce avec une courageuse persévérance de repondre à sa devise : instruction, moralisation, propagation des saines doctrines, vient de publier son compte-rendu pour l'année 1873. Nous y relevons quelques chiffres intéressants. Dans l'année écoulée, elle a

vendu pour 39,491 fr. de livres représentant 44,000 volumes. Le nombre des volumes vendus depuis sa formation a été : en 1863 : 10,683 ; — en 1864 : 18,852 ; — 1865 : 20,000 ; — 1866 : 28,000 ; — 1867 : 33.000 ; — 1868 : 45,000 ; — 1869 : 43,000 ; — 1870-71 : 38,700 ; — 1872 : 30,000 ; soit : 311,225 représentant 265,000 fr.. Elle a organisé une vente de charité et ouvert une souscription pour les bibliothèques militaires, qui lui ont permis de donner à l'armée quatre-vingt-quatre bibliothèques. Une des œuvres principales de cette société est d'examiner les ouvrages anciens et nouveaux et de signaler en les caractérisant ceux qui peuvent utilement figurer dans les bibliothèques populaires, sans blesser ni la foi, ni les mœurs ; elle publie dans son Bulletin mensuel l'analyse des ouvrages qu'elle recommande. Elle vient de mettre sous presse un catalogue spécial pour les bibliothèques militaires.

— La *Société Franklin* qui affiche la prétention de « n'appartenir à aucun parti, à aucune école, et d'avoir pour but unique de propager le goût de la lecture, » vient aussi de donner son compte-rendu pour 1873. Elle comptait au 15 mars, 1,179 souscripteurs, et avait fourni, depuis 1867, 103,300 volumes, représentant 152,000 fr. Elle a en outre ouvert, l'année dernière, pour les bibliothèques militaires, une souscription qui s'élevait au 20 mars à 102,185 francs. Elle a contribué à la formation de 244 bibliothèques de caserne, de 112 bibliothèques de régiment, de 5 bibliothèques dans des ports, de 46 dans des pénitenciers.

— *L'œuvre des bibliothèques des sous-officiers et des soldats de l'armée*, fondée l'année dernière qar M. le comte de Madre, avec l'autorisation du ministre de la guerre et le concours du R. P. de Damas, a déjà fourni des bibliothèques à 142 hôpitaux militaires et aux corps de garde de Paris.

— L'association de Saint-François de Sales, dont un des moyens d'action est la propagande des bons livres, a dépensé pour ce chapitre, en 1873, 9,324 francs, répartis entre les hôpitaux et hospices, les écoles, les prisons, les œuvres et les patronages.

— M. l'abbé Drapier, vicaire de Saint-André à Lyon, vient de faire pour le *Correspondant* un travail qui sera apprécié de tous les travailleurs. C'est une table méthodique et analytique des articles publiés dans ce recueil depuis sa fondation 1843-1874, et une table alphabétique des auteurs qui ont écrit dans le *Correspondant* et de la plupart de ceux dont les ouvrages ont été analysés (Paris, Douniol, 1874, in-8 de 224 p.) Grâce à M. l'abbé Drapier, les recherches deviennent faciles dans cette vaste collection de 93 volumes. Nous ne lui ferons qu'une critique : c'est d'adopter « la classification des libraires de Paris. » La classification des sciences est une œuvre scientifique soumise à des règles qui ne sont point celles de la librairie.

— La librairie B. Herder, de Fribourg en Brisgau, a entrepris une publication de la plus grande importance sous le titre d'*Acta et decreta sanctorum conciliorum recentiorum. Collectio Lacensis, auctoribus presbyteris S. J. e domo B. V. M. sine labe conceptæ ad Lacum.* C'est la continuation et le complément des grandes publications conciliaires. Elle donne tous les conciles provinciaux et les assemblées épiscopales qui ont quelque importance au point de vue de l'histoire et du droit canon. L'ouvrage comprendra six volumes. Les deux premiers seront consacrés aux conciles tenus avant 1789, un autre à l'Amérique septentrionale et à la Grande Bretagne, un à la France, un à l'Allemagne, la Hongrie et la Hollande, le dernier à l'Italie, le Levant, l'Amérique méridionale, etc. Le premier volume qui comprend tous les conciles et assemblées tenus par les évêques du rite latin depuis 1682 jusqu'à 1789 est paru, ainsi que le quatrième consacré à la France et contenant les conciles français tenus jusqu'en 1869.

— La *Société historique et archéologique de Château-Thierry* vient de faire paraître le résultat de ses travaux pendant l'année 1872. Voici les titres de ces études d'histoire ou d'archéologie : *Spécimen d'un organe de la presse, il y a cent ans.* Episode de la guerre par M. Mayeux. — *Notice sur les Siéges de Château-Thierry et d'Epernay*, en 1615, par M. Deullin. — *Les*

offres et protestations faictes au Roy par les habitans de Château-Thierry, communiquées par M. Deullin. — *Pierre Le Givre et les eaux minérales de Château-Thierry*, par le docteur Corlieu. — *Stalles et boiseries de l'Eglise d'Essômes*, par M. Barbey. — *Extrait du procès-verbal des séances du Tiers-Etat du bailliage de Château-Thierry*, convoqué pour la nomination de ses députés aux Etats-Généraux de 1789, par le docteur Corlieu. — *Documents historiques sur la capitulation de Neuilly-St-Front* et *sur celle de La Ferté-Milon*, en 1422. — *La mort du duc d'Alençon*, étude médicale et historique, par le docteur Corlieu. — *Notice biographique sur Jacques Mentel*, de Château-Thierry, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, par le docteur Corlieu. — *Armoiries et bannières de la Ville*, *de l'élection et des diverses corporations de Château-Thierry*.— *Excursion à Caranda*, par M. Moulin. — *Excursion archéologique* aux églises des environs de Château-Thierry, par le docteur Leroy. — *Château-Thierry et la vallée de la Marne*, par M. Carro. — *De l'origine peu connue de la monnaie*, d'après les médailles celtiques anépigraphes, par M. A. de Vertus. -- *Charte de fondation de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry*, et testament de la reine de Navarre en 1304.

— M. Arsène Thévenot a publié récemment une *Histoire de la ville et de la Chatellenie de Pont-sur-Seine* (Nogent-sur-Seine, Faverot, 1873, in-12 de 150 p. une planche et dessins héraldiques intercalés), travail soigneusement fait dans lequel on retrouve tout ce qui touche à la topographie, à la statistique et à l'histoire de la ville depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. L'on ne saurait trop encourager les hommes de bonne volonté à consacrer leur temps à ce labeur si attachant qui consiste à retracer l'histoire de son pays. Nous aurions souhaité seulement que M. Thévenot complétât son livre en le terminant par un recueil des textes les plus importants relatifs à Pont et à ses seigneurs. L'auteur a donné un soin tout particulier à la bibliographie, ainsi qu'à la liste des sources manuscrites auxquelles il a puisé. C'est un excellent exemple à suivre.

— Dans un derniers numéros de la *Revue d'anthropologie*, M. G. de Mortillet élève des doutes sérieux sur l'authenticité de la découverte du *Trésor de Priam*, par M. Henri Schlieman. Il discute les circonstances de cette trouvaille, qui a fait quelque bruit, et signale certaines invraisemblances. Il serait indispensable que le jour se fît tant sur l'authenticité de la découverte que sur celle des objets que l'on dit provenir de la plaine de Troie. Lorsque l'on sait l'habileté avec laquelle les Orientaux *font* des antiquités et *préparent* des découvertes aux savants, on ne pourrait trop multiplier les précautions dictées par la prudence. — Il se confirme que certaines inscriptions moabites éditées récemment à grands frais en Allemagne constituent également une supercherie très moderne.

— M. M.-C. Guigue, archiviste du département de l'Ain, va donner une deuxième édition de l'*Histoire de la Souveraineté de Dombes* de Samuel Guichenon. Cet ouvrage important a paru d'abord en 1863, mais il est devenu déjà d'une grande rareté. M. Guigue, qui est un véritable érudit, accompagne cette nouvelle édition en deux volumes, au prix de 25 fr., de notes certificatives, et de onze cents additions inédites faites par l'auteur de 1651 à 1664 à son *Histoire de Bresse et de Bugey*. Cette publication est destinée à jeter un grand jour sur l'histoire de cette partie de la France.

— On annonce la publication par la Société historique de la Lombardie d'un *Archivo storico lombardo* trimestriel comme ceux de Florence de Venise et de Palerme.

— Une vente d'autographes, qui a eu lieu dernièrement à Londres, s'est faite à des prix très-élevés. Au nombre des pièces les plus remarquables, on signale : un prélude, pour flûte, par S. Bach, 16 livres sterling ; un écrit de Beethoven, 11 liv. 10 schillings ; une quittance de Michel-Ange Buonarotti, 6 liv. 10 sh., un écrit et une cantate de Burns, 13 et 12 liv. On a adjugé : une lettre d'Erasme : 16 liv. 10 sh. ; une de Gœthe : 22 liv. 10 sh. ; une d'Olivier Goldsmith : 37 liv. 10 sh. ; une Daniel de Foë : 11 liv. 11 sh. ; chants de Mendelssohn : 15 liv. ; une lettre de Rubens : 15 liv.

15 sh.; une du Tasse avec un sonnet : 28 liv. 10 sh., etc. La vente totale a produit 636 livres.

— M. le commandeur Nigra, vient de faire don aux archives de l'Opéra d'une intéressante collection de documents imprimés et manuscrits relatifs aux théâtres et aux écoles de chant et de danse de Rome, Naples, Florence, Venise, Milan, Turin, Bologne et Gênes. Ce recueil, formé avec beaucoup de soin, de règlements, de statuts, de pièces officielles diverses qui ne sont pas mises dans le commerce et que, par suite, il est très-difficile de se procurer, présente un ensemble très-complet de renseignements sur l'organisation des grands théâtres d'Italie et est une sorte d'histoire administrative de l'opéra dans le pays où ce genre de spectacle a pris naissance.

(*Journal officiel.*)

— La Société archéologique et historique de la Charente, qui n'avait rien publié depuis la guerre, vient de faire paraître son VIIIe volume 4e série. Ce volume de 438 pages contient sous ce titre *Le dialecte poitevin au treizième siècle*, les sermons de l'évêque de Paris, Maurice de Sully, traduits ou transcrits d'un original français par un scribe poitevin ; un mémoire de M. Boucherie qui a obtenu une seconde médaille au concours ouvert en 1867 par la section d'histoire et de philologie des Sociétés des travaux historiques et des Sociétés savantes ; une *Etude sur un de nos anciens dialectes de province langue du Nord ou langue du Midi*. A la suite de ces textes viennent la grammaire, la syntaxe et le glossaire avec quelques chartes de la Saintonge et de l'Angoumois.

— La Rochelle se distingue par des tentatives de décentralisation. Un artiste, M. Lancelot a entrepris une série d'eaux-fortes représentant les monuments les plus importants de l'arrondissement. L'ouvrage aura cinq livraisons avec texte, chaque livraison aura quatre gravures tirées à part et quatre dans le texte : prix 50 fr. Après La Rochelle viendra Saintes, Saint Jean d'Angely, etc. La première livraison vient de paraître ; elle est fort remarquable. C'est la première publication de ce genre qu'ait l'Aunis et la Saintonge. La province n'a rien perdu pour attendre.

— Notre collaborateur M. Héron de Villefosse, attaché au musée du Louvre, vient d'être chargé par le ministre de l'instruction publique d'une mission archéologique dans la région de Tunis.

Publications nouvelles. — *Le prophète Isaïe, traduit en vers français*, par P. Soulié et l'abbé L. Legeard de la Diriays (in-8, Douniol). — *Divinité de Jésus-Christ, introduction à l'étude des saints Evangiles*, par l'abbé Dehaut (in-18, Lethielleux). — *Le dogme chrétien et la pluralité des mondes habités*, par l'abbé L. M. Pioger (in-18, Didier). — *Le Trésor du prêtre*, par le R. P. Mach de la Compagnie de Jésus. Trad. par l'abbé Abel Caveau (in-12, Lethielleux). — *Conférences de Notre-Dame de Paris. Avent 1873-74. Jésus-Christ et les unités sociales*, par le R. P. Matignon (in-8, Jouby et Roger). — *Vie de Saint-Germain d'Auxerre, par le prêtre Constance de Lyon*, trad. du latin par le P. A. Gouillaud (in-12, Douniol). — *Lettres d'un vétérinaire à M. Littré de l'Académie française*, par J. Grange (in-12, Dillet). — *L'Année scientifique et industrielle* 1873, par L. Figuier (in-18, Paris, Hachette). — *La pluie et le beau temps, météorologie usuelle*, par P. Laurencin (in-18, Rothschild). — *Les explorations sous-marines*, par J. Giraud (in-8, Savy). — *Eléments de géologie et de paléontologie*, par Contejean (in-8, J. B. Baillière). — *Origine et formation de la langue française*, par H. Cocheris (2 vol. in-12, lib. de l'*Echo de la Sorbonne*). — *De l'influence des lois sur la répartition des richesses*, par T. N. Benard (in-8, Plon). — *L'Union des classes*, par H. Bosselet (in-12, Lachaud). — *La souveraineté du nombre et le gouvernement libre ; la loi électorale*, par J. Paixhans (in-8, Douniol). — *Discours prononcés à l'ouverture des cours de l'Ecole des hautes études*, précédés de la conférence faite au cercle catholique du Luxembourg, le 22 janvier 1874, par Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, sur la haute éducation de la jeunesse (in-8, Douniol). — *De l'état actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine*, par le docteur

Douillard (in-8, Douniol). — *Histoire de la Restauration*, par Louis de Vieil-Castel, de l'Académie française (Tome XVI, in-8, Michel Lévy). — *Les fondateurs de la monarchie belge* (Tome XVI). *Alexandre Gendebiew*. d'après les documents inédits, par Théodore Juste (in-8, Bruxelles, Merzbach). — *Les droits de souveraineté de l'état sur l'Eglise en Belgique, étude sur le droit public*, par Adolphe Prins (in-8, Bruxelles, Merzbach). — *Histoire de Foulques Nerra, comte d'Anjou*, par A. de Salies (in-18 j., Dumoulin). — *La vierge lorraine Jeanne d'Arc, son histoire au point de vue de l'héroïsme, de la sainteté et du martyre*, par Mme la baronne de Chambannes (in-18, Plon). — *Le théâtre français sous Louis XIV*, par Eug. Despois (in-18 j., Hachette). — *Lamartine, précédé d'une préface sur les incidents qui ont empêché son éloge en séance publique de l'Académie française*, par M. Emile Ollivier, de l'Académie française (gr. in-18, Garnier). — *Théophile Gautier, souvenirs intimes*, par Ernest Feydeau (in-18, Plon). — *Paris et Versailles il y a cent ans*, par Jules Janin (gr. in-8, Didot). — *Madame de Choiseul et son temps*, par J. Grasset (in-8, Didier). — *Le camp de Conlie et l'armée de Bretagne*, par M. de la Borderie (in-18, Plon). — *La guerre dans l'Ouest*, par M. Rolin (in-8, Plon). — *Histoire de l'invasion des Etats pontificaux et du siége de Rome par l'armée italienne en septembre* 1870, par le comte de Beauffort (in-8, Palmé). — *Les hommes de la troisième République*, par H. Testard. Seconde série (in-12, Sandoz et Fischbacher). — *Les publications de la rue pendant le siége de la commune*, par F. Maillard (in-12, Aubry). — *L'Espagne politique*, 1868-1873, par V. Cherbuliez (in-8, Hachette). — *Le bon sens social, études de politique rationnelle*, par A. Mollière (in-18, Douniol).

Publications annoncées. — *Les livres saints vengés*, nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'abbé Glaire (3 vol. in-8, Jouby et Roger). — *Histoire des institutions de l'Auvergne*, par M. H.-F. Rivière. Tome Ier (in-8). Visenot.

CORRESPONDANCE

L'instruction primaire avant 1789 (X, 60, 123, 245, XI, 182). — F. Guizot. *Essai sur l'histoire et l'état actuel de l'instruction publique en France*. Paris, Maradan, 1816, in-8 de 158 p. — Fritz (Théodore). *Esquisse d'une histoire de l'éducation depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*. Strasbourg, Schmidt et Gracker. Paris, Cherbuliez, 1813, in-8. — Bury (Rich. de). *Essai historique et moral sur l'éducation française*. Paris, Desprey, 1777, in-12. — Bauvais (l'abbé Gilles Fr. de). *La France ecclésiastique, ou état présent séculier et régulier des ordres religieux, militaires, et des Universités en France*. Paris, Desprez, 1761-68. 4 vol. in-12. — Muston (Alexis). *De l'instruction publique chez les anciens Vaudois et de la discipline de leurs églises*. 2e thèse présentée à la faculté de théologie de Strasbourg, pour obtenir le grade de licencié en théologie. Strasbourg, imprimerie Levrault, 1834, in-8 de 48 p. — Lecoy de la Marche (A.). *La Chaire française au moyen âge, spécialement au XIIIe siècle* (Chapitre v. *Les Ecoliers et l'Education*. — Jourdain (Ch.) (Paris, 1868, in-8). *L'éducation des femmes au moyen âge*, fragment lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies, le mercredi 25 octobre 1871. Paris, typ. de F. Didot et Cie 1871. In-4 de 31 p. — Lacroix (Claude), prêtre de Saint-Nicolas du Chardonnet. *Parfait ecclésiastique*. Ed. de 1666. (Chap. de la Visite. Titre XV, consacré aux petites écoles) — D'Aulnay (C.). *Les amis des pauvres et leurs œuvres au travers les siècles*. Lefort imp. à Lille. — Ayma (L.). *Vie du vénérable J.-B. de la Salle, fondateur des écoles chrétiennes*. 2e éd. in-8 de XII-433 p. Aix, Nicot, éd. 1858. — Durozoir (Charles). *L'abbé de la Salle et l'institut des Frères des écoles*

chrétiennes depuis 1651 jusqu'à nos jours (anonyme). Paris, Lebrun, 1842, in-18. — CHAPPIA (l'abbé). *Histoire du B. P. Fourrier fondateur de la communauté des maîtres d'école.* — SYMON DE DONCOURT, prêtre de la communauté de Saint-Sulpice. *Remarques historiques sur l'église et la paroisse de Saint-Sulpice.* Imprimé en 1773, 3 vol. in-18, chez Crappart et 2e éd. 1 vol. in-12. — BOURGUEUILLE (Ch. DE). *Les recherches et antiquités de la province de Neustrie, à présent duché de Normandie, comme des villes remarquables d'icelle, mais plus spécialement de la ville et Université de Caen.* Caen, T. le Tenu, 1588, petit in-4. — DELISLE (Léopold). *Etudes sur les conditions de la classe agricole en Normandie au moyen âge.* Evreux, 1851, in-8. — DUBIECKI (T.). *La ville d'Ath. Son antiquité, son origine slave, ses époques remarquables, ses archives communales, ses monuments et édifices publics, ses institutions de culte, d'instruction et de bienfaisance.* Bruxelles, 1847, in-8 avec pl. — GASPARD (Dr). *Histoire de Gigny, supplément.* (Cet ouvrage contient notamment une liste des maîtres d'école de Gigny, depuis 1709, p. 73.-74). Châlon-sur-Saône, 1858. In-8 de 332 p. — GERMAIN. *Histoire de la commune de Montpellier* 1850 (Le tome III, ch. XVII, contient tout un tableau de l'ancienne vie scolaire, avant le seizième siècle). — LA LIBORLIÈRE (L. F. M. B. DE). *Vieux souvenirs de Poitiers avant 1789, suivis de notices sur la Gran'Geule de l'ancienne Université de Poitiers.* Poitiers, imprimerie Sausin, in-12. — FAUCHÉ-PRUNELLE, conseiller à la cour de Grenoble. *Essai sur les institutions autonomes et populaires des Alpes Braçonnaises.* Paris, Dumoulin, 1857. 2 vol. in-8. (*Détails sur l'organisation de l'instruction primaire.* T. II, p. 171-175). — QUATREMÈRE DE QUINCY (Antoine Chrysostôme). *Rapport fait au Conseil général de la Seine, le 15 thermidor an VIII sur l'Instruction publique, le rétablissement des bourses, etc.* Paris, 1800, in-8 de 40 p. — RIVARD (François-Dominique). *Recueil de mémoires touchant l'éducation de la jeunesse surtout par rapport aux études.* Paris, 1763, in-12. et *Mémoire sur la nécessité d'établir dans Paris une maison d'instruction pour former des maîtres, et quelques colléges pour les basses classes.* 1762 (?) in-12 de 28 p. — VEAU DE LAUNAY (Pierre-Louis-Athanase). *Rapport sur la société d'agriculture de Tours et sur l'enseignement public.* Tours, 1793. — CHARLES (L.). *De l'administration d'une ancienne communauté d'habitants du Maine.* Le Mans, 1862, broch. in-8. — IGOUNET (docteur). *Histoire administrative des communes du Midi de la France* (depuis 1615 jusqu'à l'an XII). Toulouse, Delboy, 1873, in-12. — GUYOT. *Répertoire général de jurisprudence,* 1784 (Article : Ecoles, etc.). — DENISART. *Jurisprudence* : (Ecole). — DENOUARD, chanoine de Saint-Bertin, de Paris. *Manuel du Pasteur.* Lyon, 2e éd. 1760. (T. I, p. 219-224 : Règlement des écoles). — D'AUXIRON, professeur à l'Université de Besançon. *Observations sur la juridiction de Besançon.* 1775. — THIÉBAULT (Dieudonné). *Journal de l'instruction publique.* Paris, Barrois l'aîné, 1793-1794. 28 cahiers formant 8 vol. in-8. — VERDIER (Jean). *Cours d'éducation à l'usage des élèves destinés aux premières professions et aux grands emplois de l'Etat,* etc. Paris, l'auteur, veuve Tilliard et fils, 1778, in-12. (Cet ouvrage est vraisemblablement celui cité par la *Biographie universelle des contemporains* sous le titre de : *Cours d'éducation physique morale, littéraire, religieuse,* ou *Plan et système adopté par l'auteur dans sa maison.* Il fut l'objet d'un procès qui donna lieu à l'ouvrage suivant : *Mémoire historique et politique sur les fonctions et les droits respectifs des trois classes d'instituteurs de la jeunesse, établis en France pour les trois ordres de l'Etat,* in-12. — PIERRARD (Z. J.). *Coup d'œil sur l'instituteur et l'histoire de l'instruction primaire.* Douai, Aulers, 1841, in-8. — LEBON (Léon), chef de division d'enseignement primaire au ministère de l'intérieur (Belgique). *Histoire de l'enseignement populaire.* 4e édition revue, corrigée et augmentée, 1 vol. Gr. in-8. — BASSET (C. A.). *Essai sur l'éducation et sur l'origine de quelques parties de l'instruction primaire.* Paris, Brunot-Labbe, 1814, in-8. — ANDRÉ, inspecteur d'Académie. *Nos maîtres, hier ; études sur les progrés de l'éducation et sur les développements de l'instruction populaire en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à J.-J. Rousseau.* 1 vol. in-12, Hachette, 1873. — Frère LUCARD, de l'Institut des Frères des écoles chrétiennes, directeur de l'école normale primaire de Rouen. *Des écoles chrétiennes et gratuites et de l'influence que le vénerable J. B. de la*

Salle a exercé sur elles et sur l'enseignement primaire en général. 1 broch. in-8 de 69 p. Rouen. Mégard, 1871. — TRAVERS (Julien). *Etude sur l'instruction primaire en* 1789, lue à la réunion des délégués des sociétés savantes des départements à la Sorbonne les 16, 17, 18 avril 1873. — PATAUD (l'abbé Jean-Jacques-François). *Recherches historiques sur l'éducation nationale et les écoles publiques de l'Orléanais.* Impr. Huet-Perdoux (Orléans) 1812. In-8 de 23 p. — NADAL (l'abbé J. C.). *Histoire de l'université de Valence et des autres établissements d'instruction de cette ville, depuis leur fondation jusqu'à nos jours, suivis de nombreuses pièces justificatives.* In-8, Valence, Marc-Aurèle, 1861. — FAYET, ancien Inspecteur d'Académie. *Les écoles avant* 1789. (Rapport lu à l'assemblée générale des Comités catholiques, le 21 mai 1873.—Bulletin de la Société générale d'éducation et d'enseignement, août 1873). — *Inventaires des archives communales de Toulon.* (T. II, p. 456, et s. *Mémoire sur les établissements faits à Toulon pour la jeunesse de l'un et l'autre sexe* (1763). — *Instruction primaire dans la Nièvre.* (Congrès scientifique de France. T. II, p. 113 et 130). — DUPRÉ DE LOIRE. *L'enseignement primaire dans le département de la Drôme avant* 1789. (Dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Drôme.* 1873, 27e livraison). — LELEU (G.). *Notice historique sur les écoles de Semur en Auxois* (Côte-d'Or). Semur, Verdot, 1873. In-8 de 92 p. (Extrait du *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur*).—*Etat du diocèse de Rodez suivant les réponses faites par MM. les curés aux questions à eux envoyées, le* 15 octobre 1771, par Mgr l'évêque. (Mss. conservé aux archives de l'évêché de Rodez.) — MAGGIOLO, docteur de l'Académie de Nancy. *Mémoire sur l'enseignement public en Lorraine avant* 1789, lu le 22 avril 1870, à la réunion des délégués des Sociétés savantes, à la Sorbonne. — GUILLAUME (l'abbé). *Les écoles épiscopales de Toul pendant le siége fondé par St Mansuy.* in-8 de 36 p. Imp. Lepage. (Extrait des *Mémoires de la Société d'archéologie de Lorraine*). — AUDIAT. *L'instruction primaire dans la Saintonge avant* 1789. Mémoire lu à la réunion des délégués des Sociétés savantes, à la Sorbonne, les 16, 17 et 18 avril 1873. — L'*Enseignement primaire dans le département de la Drôme avant* 1789, par Dupré de Loire. Valence, 1873, in-8 de 20 p.

QUESTIONS ET RÉPONSES.

QUESTIONS.

—

Un Prophète au dix-neuvième siècle. — Dans un livre très-remarquable, *Le Dernier des Napoléon*, aussitôt épuisé après son apparition, dont les rares exemplaires se vendaient 50 ou 60 fr. et dont la troisième édition vient d'être mise en vente, il est question d'un prophète qui, dès 1835, avait prédit la chute de Louis Philippe, la république de 1848 et l'avénement d'un Napoléon : il s'appelait M. de la Gervaisais. — On désirerait avoir quelques renseignements sur le prophète et sur ses prophéties. X.

D'un quatrain du seizième siècle à rendre à son auteur. — Dans l'*Histoire de la guerre d'Escosse* par JEAN DE BEAUGUÉ, *gentilhomme françois*, réimprimée (avec un avant-propos du comte de Montalembert) à Bordeaux, par G. Gounouilhou (petit in-8, 1862), on lit (p. 130) : « Mais, comme dit un docte gentilhomme :

Il ne faut que l'homme humain
S'assure de nulle chose,
Si ja ne la tient enclose
Etroitement dans la main. »

Je voudrais bien savoir quel est le nom du *docte gentilhomme* qui a traduit en ces quatre vers une pensée souvent exprimée et que je retrouvais,

la nature du *Péan*, ou chant
e des Grecs. C.

ine de Sparte. — Quels
documents à consulter sur
s et la date approximative de
minence de Sparte, en Grèce.
C.

structions navales. —
ont les meilleurs ouvrages
s et techniques à consulter
constructions navales et la
on. L. D'A.

toire universelle. —
st la meilleure *Histoire du*
commençant à Louis XIV, con-
squ'à nos jours, et faisant, le
ossible, suite à celle de M. de
L. D'A.

RÉPONSES.

—

oire de France en vers
). — *Histoire chronologique des*
France en vers lyriques depuis
de la monarchie jusqu'à nos
ar L. CHAVIGNAUD, professeur
hématiques et de langues.
es, chez Lacroix, 1830, in-12
Elle commence ainsi :

vais faire l'historique
tous nos illustres rois
tableau chronologique
monte jusqu'aux Gaulois.
L. A.

at précisément d'en paraître
de 1873) sous ce titre : *La*
résumé poétique de notre histoire
idier, 1 vol. in-18). L'auteur
l'anonyme. T. DE L.

res de chevalerie (XI,
- Voir le *Dictionnaire hist. des*
le chevalerie créés chez tous les
s peuples du monde, depuis les
siècles jusqu'à nos jours, par
RDON DE GENOUILLAC (Paris,
2e édit., 1860. 1 vol. gr.
T. DE L.

rouvera les renseignements
lés dans PERROT : *Collection*
ue des Ordres de chevalerie, etc,
n-4, avec le supplément par
lle, 1844. E. DE L.

encore : *Précis historique des*
de chevalerie, par Jacques
(1844, gr. in-8) ; — *Ordres de*
chevalerie et Marques d'honneur
(Bruxelles, 1844, gr. in-8) ;— *Histoire*
des ordres de chevalerie et des distinc-
tions honorifiques en France, par
STEENACKERS (Paris, 1867, gr. in-8) ;
— *Histoire des ordres de chevalerie*
militaires, religieux et civils, anciens
et moderne en Allemagne, par E. SAINT-
MAURICE-CABONY (Paris, 1858, in-8).
ST-M.

Editions de Quintilien (XI,
184). — Entre l'édition donnée par
Rollin (Paris, 1715, 2 vol. in-12) et
les éditions publiées en France de
nos jours, se place la célèbre édition
de Claude Capperonnier, professeur
au Collége de France et membre de
l'Académie des inscriptions et belles-
lettres : *Marci Fabii Quintiliani de*
oratoria institutione libri XII. Totum
textum recognovit, pluribus in locis
emendavit, selectas variorum interpre-
tum notas recensuit, exploravit, casti-
gavit, raras adjecit, etc., CL. CAPPE-
RONNERIUS (Paris, 1725, in-f.).
T. DE L.

A-t-on voulu parler de traductions
françaises ou d'éditions du texte latin?
Ce dernier est joint aux éditions de
la traduction de l'abbé Gedoyn, pu-
bliées à Paris (1810, 6 vol. in-8), et à
Lyon (1812, 6 vol. in-12). G. B.

Saint-Domingue (XI, 184). —
Consulter l'ouvrage de Bryan Ed-
wards : *Historical survey of the french*
colony in the island of San-Domingo
with a narrative of the calamities whith
have desolated the country since the year
1790. London, 1797, in-4. Cet ou-
vrage a été refondu dans les dernières
éditions (la 5e est de 1819, 5 vol.
in-8) de l'ouvrage : *History of the*
British colonies in the West Indies du
même auteur. Le général Pamphile
Lacroix, qui avait pris part à l'expé-
dition partie en 1803, a publié
en 1819 des *Mémoires sur la révolution*
de Saint-Domingue (Paris, Pillet,
2 vol. in-8).

Concordance de la Bible
(XI, 184). — M. H. L. voudrait-il
parler, par hasard, du travail monu-
mental de M. F. P. Dutripon, publié
en 1838 sous ce titre : *Concordantiæ*
Bibliorum sacrorum vulgatæ editionis
(2 vol. in-4) ? M. H. L. trouvera le
précieux ouvrage (oublié par l'auteur

l'autre jour, dans cette boutade d'un homme d'esprit : « On n'est sûr que de ce que l'on tient, et encore !... » Le nom que je demande doit être assez peu connu, car M. de Montalembert qui, comme on ne l'ignore pas, avait une immense lecture, et qui a si bien annoté le récit des exploits en Ecosse de son illustre aïeul, André de Montalembert, seigneur d'Essé ou de Dessé, n'a pu donner sur ce point aucun éclaircissement à ses lecteurs.

T. DE L.

Le mot de Cambronne. — Est-ce là une question définitivement tranchée ? Le mot de Cambronne a-t-il réellement été prononcé ? On voudrait avoir sur la question et sur les sources historiques de ce problème quelques renseignements. Q. G.

Sacrifices chez les peuples aryens. — On désirerait connaître les principaux travaux (en diverses langues) dans lesquels on peut trouver des détails sur les sacrifices chez les différents peuples asiatiques de race aryenne. P. D.

Équitation des femmes. — Quand la mode actuelle de monter à cheval de *trois quarts* et non de *côté* a-t-elle commencé à s'introduire dans le monde ? Je serais bien aise d'avoir des renseignements précis sur ce sujet. MULLER.

Bibliothèque de don José de Salamanca. — Un opulent financier espagnol, mêlé à de grandes entreprises de chemins de fer (nous venons d'écrire son nom) avait formé, il y a quinze ou vingt ans, une bibliothèque où les plus rares produits de la typographie espagnole au seizième siècle, se trouvaient réunis. Il s'était surtout attaché aux romans de chevalerie; il possédait de certains d'entre eux des exemplaires regardés comme uniques, et la collection de l'immortel don Quichotte était bien peu de chose en comparaison de la sienne. J'ignore ce que l'homme d'affaires est devenu au milieu des crises qu'a traversées l'Espagne, mais je serais heureux d'avoir quelques informations sur le sort de sa très-précieuse collection si souvent citée avec éloges dans *l'Ensayo de una Biblioteca espanola*, publication importante qui, entreprise par le savant B. Callardo, a été continuée avec autant de zèle que de savoir par MM. Zarcol del Valle et Sancho Rayon. B. C.

Les pierres gravées du duc d'Orléans. — Le duc d'Orléans (trop connu sous le nom d'*Égalité*) possédait une riche collection de pierres gravées antiques et la description des principales d'entre elles, publiée par de La Chau et Leblond, forme 2 vol. petit in-folio, mis au jour en 1780-1784. Ce cabinet a, je crois, été dispersé; n'a-t-il pas eu une destinée analogue à celle de la belle galerie de tableaux qui ornait le Palais-Royal, que le duc vendit au début des orages révolutionnaires, et qui passa en Angleterre ? On serait bien aise d'avoir quelques données sur le sort de ces pierres gravées. T. C. H.

M. F. Papillon et les morts violentes. — M. Fernand Papillon, dont la science regrette la mort récente si prématurée, écrivait dans la livraison de la *Revue des Deux-Mondes* du 17 décembre 1873, un intéressant article intitulé : *Les passions d'après les travaux récents de physiologie et d'histoire naturelle* (p. 846) : « L'homme qui est porté à la colère est voué à une prompte altération des organes, quand il ne meurt pas dans un accès de fureur. La mort survenue dans de telles conditions est assez fréquente. Sylla, Valentinien, Nerva, Venceslas, Isabeau de Bavière, moururent à la suite d'accès de colère. » Les cinq personnages nommés dans ce passage qui pourrait si bien servir de supplément au traité *de ira* de Sénèque, ont-ils tous été réellement victimes de leur colère ? D'autre part, quels exemples historiques pourrait-on joindre aux exemples cités par M. Papillon de morts causées par une passion à laquelle la médecine, non moins que la morale, nous défend de nous abandonner ? Un curieux de province.

Le dernier des Napoléon. — Sait-on quel est l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Le dernier des Napoléon*, dont l'éditeur Lacroix vient de mettre en vente la troisième édition?

Un curieux de province.

Le Péan. — Où pourrait-on trouver des renseignements sur l'ori-

gine et la nature du *Péan*, ou chant militaire des Grecs. C.

Origine de Sparte. — Quels sont les documents à consulter sur l'origine et la date approximative de la prééminence de Sparte, en Grèce. C.

Constructions navales. — Quels sont les meilleurs ouvrages pratiques et techniques à consulter sur les constructions navales et la navigation. L. D'A.

Histoire universelle. — Quelle est la meilleure *Histoire du Monde*, commençant à Louis XIV, continuée jusqu'à nos jours, et faisant, le mieux possible, suite à celle de M. de Riancey. L. D'A.

RÉPONSES.

Histoire de France en vers (XI, 184). — *Histoire chronologique des rois de France en vers lyriques depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours*, par L. CHAVIGNAUD, professeur de mathématiques et de langues. A Saintes, chez Lacroix, 1830, in-12 de 79 p. Elle commence ainsi :

Je vais faire l'historique
De tous nos illustres rois
Ce tableau chronologique
Remonte jusqu'aux Gaulois.

L. A.

Il vient précisément d'en paraître une (fin de 1873) sous ce titre : *La France, résumé poétique de notre histoire* (Paris, Didier, 1 vol. in-18). L'auteur a gardé l'anonyme. T. DE L.

Ordres de chevalerie (XI, 184). — Voir le *Dictionnaire hist. des Ordres de chevalerie créés chez tous les différents peuples du monde, depuis les premiers siècles jusqu'à nos jours*, par H. GOURDON DE GENOUILLAC (Paris, Dentu, 2e édit., 1860. 1 vol. gr. in-18). T. DE L.

On trouvera les renseignements demandés dans PERROT : *Collection historique des Ordres de chevalerie*, etc, 1820, in-4, avec le supplément par L. Tayolle, 1844. E. DE L.

Voir encore : *Précis historique des ordres de chevalerie*, par Jacques BRESSON (1844, gr. in-8) ; — *Ordres de chevalerie et Marques d'honneur* (Bruxelles, 1844, gr. in-8) ;— *Histoire des ordres de chevalerie et des distinctions honorifiques en France*, par STEENACKERS (Paris, 1867, gr. in-8) ; — *Histoire des ordres de chevalerie militaires, religieux et civils, anciens et moderne en Allemagne*, par E. SAINT-MAURICE-CABONY (Paris, 1858, in-8). Sr-M.

Editions de Quintilien (XI, 184). — Entre l'édition donnée par Rollin (Paris, 1715, 2 vol. in-12) et les éditions publiées en France de nos jours, se place la célèbre édition de Claude Capperonnier, professeur au Collége de France et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : *Marci Fabii Quintiliani de oratoria institutione libri XII. Totum textum recognovit, pluribus in locis emendavit, selectas variorum interpretum notas recensuit, exploravit, castigavit, raras adjecit*, etc., CL. CAPPERONNERIUS (Paris, 1725, in-f.). T. DE L.

A-t-on voulu parler de traductions françaises ou d'éditions du texte latin? Ce dernier est joint aux éditions de la traduction de l'abbé Gedoyn, publiées à Paris (1810, 6 vol. in-8), et à Lyon (1812, 6 vol. in-12). G. B.

Saint-Domingue (XI, 184). — Consulter l'ouvrage de Bryan Edwards : *Historical survey of the french colony in the island of San-Domingo with a narrative of the calamities whith have desolated the country since the year* 1790. London, 1797, in-4. Cet ouvrage a été refondu dans les dernières éditions (la 5e est de 1819, 5 vol. in-8) de l'ouvrage : *History of the British colonies in the West Indies* du même auteur. Le général Pamphile Lacroix, qui avait pris part à l'expédition partie en 1803, a publié en 1819 des *Mémoires sur la révolution de Saint-Domingue* (Paris, Pillet, 2 vol. in-8).

Concordance de la Bible (XI, 184). — M. H. L. voudrait-il parler, par hasard, du travail monumental de M. F. P. Dutripon, publié en 1838 sous ce titre : *Concordantiæ Bibliorum sacrorum vulgatæ editionis* (2 vol. in-4) ? M. H. L. trouvera le précieux ouvrage (oublié par l'auteur

du *Manuel du Libraire*) dans la salle de travail de la Bibliothèque nationale, où je ne l'ai jamais consulté sans bénir l'admirable exactitude du modeste compilateur. T. DE L.

Traités d'ethnologie et d'ethnographie (XI, 184). — On trouve des indications bibliographiques à ce sujet dans : QUATREFAGES (de) *Rapport sur les progrès de l'anthropologie* (Paris, 1867, p. 34-44, 529-564) ; — *Patria Belgica*. Bruxelles, 1873, t. II, article : ETHNOLOGIE, p. 25 et 26. — On peut consulter aussi : FORICHON et MAUPIED, *De l'origine de l'homme et de l'unité de l'espèce humaine* (Louvain, 1844) ; BROCA : *Mém. d'anthropologie* (Paris, 1872) ; la Revue intitulée : *Matériaux pour servir à l'histoire de l'homme* ; les comptes-rendus des différentes sessions des congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques ; — DUMONT, *La filiation des races humaines d'après Haeckel* ; *Les Mondes*, de Moigno, 1873, p. 622. A. DE C.

Un prophète au dix-neuvième siècle (XI, 249). — Le marquis de la Gervaisais était né à Saint-Servan le 17 juin 1765. Connu d'abord par l'attachement qu'il avait voué à la princesse Louise-Adélaide de Bourbon (attachement partagé d'ailleurs : voir les lettres de cette princesse à La Gervaisais, publiées par M. Ballanche en 1834, 1 vol. in-18), le marquis avait commencé à écrire en 1790, et sous la Restauration et le gouvernement de juillet, il publia un grand nombre de brochures politiques et économiques, dont aucune ne fut mise en vente, et qui formeraient la matière de vingt-cinq volumes in-8. La collection complète n'en existe pas même à la Bibliothèque nationale. Dans la brochure : *Mes amis, voici comment tout irait bien*, publiée en 1790, l'auteur écrit (p. 31) : « Voyez-vous sur nos têtes la banqueroute, la guerre civile, l'anarchie, la division du royaume, l'invasion de l'ennemi, la dissolution de l'Etat, ou, s'il est encore permis de l'espérer, le plus affreux despotisme? » — En 1827, dans la brochure intitulée : *Les journaux*, on lit (p. 24) : « Les jours ne sont pas aussi loin qu'on pense où le théâtre de nos dissensions civiles, envahi par des factions encore inconnues, offrira aux regards du spectateur, à droite les longues douleurs, à gauche les courtes joies. » — Avant la Révolution de juillet, il écrit : « Le temps arrive, est arrivé peut-être où, pour le pouvoir existant, il y a peu de chances de se rétablir ; où pour le pouvoir remplaçant, il n'y a plus de chances de s'établir (*Du gouvernement révolutionnaire*, p. 37). » En 1833, il dit : « L'arbre est frêle et plie à tous les vents : mais l'arbre n'a pas de racines ; et un coup d'épaule le pousse à bas ; et à peine quelque bruit suit sa chute (*L'état de guerre dans la société*, p. 24). » — « La république est immanquable, » écrivait-il en 1835. Deux ans avant il avait dit : « La révolution de 1830 se fait presque européenne... Vienne une autre encore ! ce sera bien pis. » Après l'anarchie, le despotisme : M. de la Gervaisais écrivait en 1835 (*La Catastrophe*, p. 6) : Etant donné un Napoléon, si frêle et si exigu qu'il fût, telle est la soif de repos, la rage de calme, que de toutes parts il y aurait presse à tenir l'étrier et même à servir d'étrier à qui semblerait de taille et de tournure à enfourcher le destrier absolutiste. » Après cela, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle, et à souhaiter qu'un fureteur vienne, à la suite de M. Damas Hinard (*Un prophète inconnu*, 1850, in-12 de 151 p.) nous faire connaître avec quelque détail, la personne et les œuvres de ce clairvoyant publiciste. G. DE B.

d'Agricola, sommé par Caligula de requérir la condamnation d'un innocent, refusa et paya de sa vie ce refus magnanime. Les *Procuratores Cæsaris* sont dignes d'être comptés au nombre des ancêtres du ministère public.

Nous n'insisterons pas davantage sur ce deuxième traité. L'auteur y étudie encore la manière dont les tribunaux criminels peuvent être saisis de l'action civile et les effets de cette saisine, ainsi que les différents modes d'extinction des actions tant publiques que privées qui naissent d'un crime, d'un délit, ou d'une contravention.

Reprocherons-nous à l'auteur quelques longueurs, une certaine diffusion dans ce vaste travail ? lui dirons-nous que le style, un peu monotone, laisse parfois fléchir l'attention, nous n'en avons pas le courage, et en présence d'une œuvre si laborieuse, si remplie à tous les points de vue, nous ne pouvons que féliciter l'auteur, et l'inviter à nous donner à bref délai son troisième traité sur la compétence et l'organisation des tribunaux chargés de la répression, qui complétera le cercle de ses intéressantes études sur le droit criminel.

ALPHONSE COURET.

Cours de législation et d'administration militaires, par M. EUGÈNE DELAPERRIERRE, sous-intendant militaire, professeur de l'école d'Etat-Major. Paris, Dumaine, 1874. 2 vol. in-8 de 800 et 800 pages. — Prix : 15 fr.

Condenser nos lois militaires, contenues dans plus de cent volumes, les appliquer, en exposer les principes et l'économie, les mettre à la portée de tous, rattacher l'administration et la législation militaires à l'administration et à la législation générales : telle est l'œuvre poursuivie par l'auteur et réalisée avec succès. Son livre est écrit dans un style clair et concis, qui en rend la lecture facile. Il constitue un progrès réel sur les essais de quelques devanciers pour débrouiller le chaos de nos lois militaires ; il comble une lacune qui allait tous les jours s'élargissant ; enfin il rend un véritable service à l'armée.

Quoique formant une société dans la société avec ses lois organiques, sa justice, son existence particulière, l'armée n'est qu'un des éléments de la société. Par suite, l'introduction de l'ouvrage comprend une étude sur le droit naturel, sur le droit public politique, sur le droit administratif et sur le droit international.

La législation militaire proprement dite embrasse l'examen des principes qui, de tout temps, ont régi l'organisation des armées, l'application de ces principes à l'armée française, la formation de cette armée par le recrutement, sa conservation par les lois de l'avancement, des pensions et de la justice militaire.

Les lois militaires dérivent de deux sources : 1: de l'état social ° nos lois n'ont que trop obéi à cette influence ; 2° de l'état de la science militaire représentée par l'ensemble des institutions militaires tant nationales qu'étrangères; il est à regretter que l'auteur n'ait pas comparé nos lois militaires à celles des armées européennes ; le rapprochement eût été fécond en enseignements.

L'étude de l'administration militaire comprend : le personnel administratif et les ressources mises à sa disposition, les procédés d'exécution, la justification des actes, l'examen des divers services administratifs, enfin l'administration intérieure des corps de troupe ; en un mot la satisfaction de tous les besoins de l'armée.

Après cette étude on admire, comme une puissante œuvre de l'esprit, notre organisation administrative ; mais on ressent une impression pénible qui explique toutes les doléances exprimées sur l'administration française. Elle part de ce principe : ne jamais compter sur les hommes. L'administrateur, à quelque degré qu'il soit placé dans la hiérarchie, est enserré dans un réseau inextricable de formalités, de mesures préventives qui l'empêchent, il est vrai, de faillir, mais qui l'empêchent aussi de se mouvoir.

Par cette procédure terre-à-terre, sous cette comptabilité tracassière, l'esprit se déforme, la volonté s'atrophie, on oublie le but pour la forme. Là, on reconnaît le vice qui entache l'organisation administrative de notre société. Elle a méconnu la nature humaine; au lieu d'élever, d'ennoblir l'homme, on le laisse tel quel, et on espère remplacer son action intelligente et consciente par une règlementation abstraite dont le mécanisme tiendrait lieu de l'âme humaine. Dans cette entreprise contre nature, comment s'étonner, malgré les efforts déployés, de la faiblesse des résultats. Des administrateurs et des agents contenus dans le devoir et animés par l'amour du bien valent mieux que les meilleurs règlements. Dans les moments difficiles, en temps de guerre, c'est-à-dire lorsque l'outillage administratif est appelé réellement à fonctionner, alors la réglementation disparaît devant la nécessité, et les hommes seuls restent. En 1814, Napoléon, réduit à ses dernières ressources, ne possédant plus que son trésor personnel pour subvenir aux besoins de son armée, cherche autour de lui l'homme auquel il pourra confier l'emploi de ces millions, et c'est à l'homme qui personnifiait l'honnêteté et le dévouement qu'il s'adresse, à Drouot, sans rechercher la science administrative. Même en administration, faisons moins de part à la matière, et cultivons les hommes plus que les règlements.

La comparaison de notre système administratif avec celui des armées étrangères eût fait ressortir l'inconvénient que nous signalons; mais l'auteur n'a voulu que tracer un tableau fidèle de notre organi-

sation administrative ; en le lisant, on est séduit par la beauté de l'ensemble, par l'harmonie des détails ; l'esprit est satisfait. N'oublions pas cependant qu'un système administratif n'est pas seulement œuvre d'esprit, mais œuvre d'expérience, et que l'application en révèle les avantages et les inconvénients. TERREFORT.

SCIENCES ET ARTS

Thèses de philosophie, par M. B. JULLIEN, docteur ès lettres, licencié ès sciences. Paris, Hachette, 1873. In-8 de XII-396 p. — Prix : 7 fr. 50.

Ce volume complète une série de dissertations sur divers sujets de théorie et d'érudition scientifiques, grammaticales et littéraires, publiées depuis une vingtaine d'années par le même auteur, un des hommes les plus instruits, sinon les *mieux* instruits, de notre temps. Du reste, avant de paraître en volume, plusieurs de ces essais avaient été imprimés dans divers recueils ; les autres, quoique parfois composés depuis longtemps, étaient restés inédits. Ils tranchent assez, par la forme et par le fond, sur les travaux analogues de notre génération. M. B. Jullien aime à donner aux discussions les plus techniques un cadre narratif et une physionomie dramatique ; il tâche d'en relever l'agrément et d'y jeter de la variété par l'anecdote et le dialogue. Quant au fond, il est à la fois très-personnel et assez suranné. Expliquons-nous : toutes les idées littéraires mises en circulation, je ne dis pas par le romantisme, mais depuis l'apparition du romantisme, toutes les théories qui ont renouvelé dans ce siècle la critique et l'histoire littéraires, lui sont connues, mais il les rejette absolument, et pour lui, par exemple, la poésie n'est que l'*art d'écrire en vers*. Et pourtant, il est loin de jurer sur la parole de La Harpe ou de Batteux, et les paradoxes de La Motte ont trouvé en lui un éditeur et commentateur sympathique. Si l'on ajoute à cela quelques fâcheux paradoxes sur certains points de science (par exemple sur la *métrique* des anciens), une forme habituellement froide et pesante, malgré des efforts en sens opposé, on comprendra que la critique spéciale et le public liseur aient été également indifférents à des recueils où il y a, d'ailleurs, beaucoup de faits et d'idées utiles : *De quelques points des sciences dans l'antiquité* (1854) ; *Thèses de grammaire* (1855) ; *Thèses de littérature* (1856) ; *Thèses de critique et poésies* (1858) ; *Thèses supplémentaires* (1861) ; *Thèses d'histoire* (1865).

Nous n'avons à juger que les *Thèses de philosophie*, qui viennent compléter ce vaste ensemble ; mais ce qui précède nous aidera fort à caractériser un livre que nous ne saurions accueillir favorablement.

Les idées philosophiques de l'auteur, sans être empruntées textuellement à aucun maître particulier, sont en gros celles des idéologues du commencement de ce siècle; il a gardé la philosophie qui régnait encore aux beaux jours de la *Revue encyclopédique*, dirigée, si l'on s'en souvient, par un de ses parents, M. Jullien (de Paris). Autant dire que les doctrines de ce livre sont proprement antiphilosophiques, s'il est vrai, comme nous le professons, que la philosophie repose sur les données essentielles de la raison.

Ces données essentielles sont précisément méconnues et combattues dans les premiers morceaux, et les plus importants, de ce volume. Lisez le premier de tous, *l'Infini*. A quoi aboutit ce long dialogue entre Cévé et Jibé (*C. V.*, Victor Cousin; *J. B.*, B. Jullien; il y a des dénominations encore plus singulières dans d'autres chapitres : *Desblagues* et *Finregard; Jefisdieu* et *Dieumefit*, etc.)? A la vaine fantasmagorie des idéologues, qui prétendent expliquer l'idée d'infini par la simple abstraction s'exerçant sur les objets finis. — *L'Espace et le Temps :* pure négation de ce qu'il y a de positif dans ces idées nécessaires. — *Le Droit, le droit de propriété :* négation du droit, car c'est bien le nier que de lui contester sa valeur propre indépendante, du fait contingent qui l'implique. — L'idée même de liberté s'évanouit dans les explications qui défraient les chapitres intitulés : *le Fatum, le Hasard, la Fatalité.* — Les morceaux sur *le Pyrrhonisme, les causes finales, le matérialisme, l'idée de Dieu, une fleur morte, la gastrolatrie*, vont encore plus loin, car ils atteignent ce qu'il y a de plus vif dans les croyances morales et religieuses. L'auteur nous dira, sans doute : « *Très-sceptique de mon naturel*, j'ai voulu seulement exposer certaines idées qui ne sont pas celles de la foule (p. III)... Il y a des points qui peuvent être considérés sous divers aspects et qui *amuseront* le lecteur par cette diversité même (p. II). » Mais nous lui répondrons tout net que, si sa cause est mauvaise, son plaidoyer est odieux.

Dans les dissertations sur des sujets de politique et de législation (*le Communisme, l'Aristocratie, le Suffrage universel, le Jury*, etc.), nous aurions à louer beaucoup d'idées de bon sens et de saine expérience, dépourvues malheureusement de base et de critérium absolus. Il y aurait encore, tout en posant de nombreuses réserves, à recommander aux hommes qui s'occupent d'enseignement les articles intitulés : *Enseignement secondaire, des Facultés, Haut enseignement extra-universitaire, les Académies.* On sait assez que l'auteur a consacré à ces questions la meilleure partie d'une longue et active carrière, et qu'il les a traitées pendant de longues années, avec un talent incontestable et les idées de son milieu, dans la *Revue de l'instruction publique.*

Empressés, on le voit bien, à reconnaître tout ce que M. Jullien nous présente d'intéressant et d'utile, nous n'en devons pas moins conclure

que ses *Thèses de philosophie* sont étrangères et hostiles à la saine philosophie ; qu'elles n'ont guère, par conséquent, d'autre valeur philosophique qu'un amas d'objections contre les plus élémentaires théories du spiritualisme, et que, même à ce titre, elles ne renferment de neuf que la forme. Encore cette forme est-elle d'un agrément fort douteux.

LÉONCE COUTURE.

La Morale, par PAUL JANET, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Paris. Paris, Ch. Delagrave, 1874. In-8 de XIII-616 pages. — Prix : 7 fr.

M. Paul Janet, l'un des maîtres de l'école spiritualiste contemporaine, vient de publier un nouvel ouvrage philosophique qu'il a intitulé *la Morale*. Grande question, dont l'étude se reproduit à des intervalles en quelque sorte périodiques, et de laquelle les métaphysiciens se sont évertués, à bien des reprises, de poser les bases, de définir les principes, de déduire les conséquences. M. Janet avait donc bien peu de découvertes à faire dans une matière que les Grecs, les Romains, les modernes ont étudiée sous tant d'aspects, mais qui, néanmoins, demeure toujours nouvelle, par l'importance et la fécondité inépuisable de ses applications.

L'auteur a divisé tout son traité en trois livres : dans le premier, il examine le *bien* dans son principe et ses divers caractères, ou le *but* à atteindre ; dans le second, il étudie la *loi* dans sa nature et son fondement ou le *devoir* avec ses divisions multiples et l'harmonie ou le conflit de ses aspects; dans la troisième enfin, il s'attache à la *moralité*, ou à l'*agent moral*, il développe les conditions de la conscience morale, de l'intention qui en est le principal caractère, de l'universalité des principes moraux qui constitue leur réalité.

Il y a dans les diverses et curieuses considérations qu'il présente, bien des observations délicates, bien des aperçus fins et ingénieux. C'est, par rapport aux pensées et aux sentiments qui appartiennent à la nature humaine, une analyse qui ne manque ni d'exactitude ni de précision, mais qui, toutefois, ne nous paraît pas suffisamment complète. Si l'auteur se fût montré nettement théiste, il n'aurait, sans doute, pas été juste de lui demander plus qu'il ne voulait offrir; et la sanction de la loi morale, sanction qu'il déclare lui-même, — contre les épicuriens et les stoïciens de tous les temps, — ne pas recevoir sa plénitude dans le monde, eût atteint, dans une vie ultra-terrestre, son indispensable complément. Mais deux idées qu'il développe, et que nous ne pouvons qu'indiquer, viennent, suivant nous, mettre obstacle à la netteté de cette sanction.

La première consiste dans la manière dont M. Janet comprend et explique la survivance. Il fait une distinction qui ne nous paraît pas

heureuse entre l'individualité et la personnalité. Il repousse la persistance de l'homme comme individu, et se rejette sur la personnalité dont l'*idéal* est pour lui *le moi s'identifiant avec le tout* et qu'il définit *la conscience de l'impersonnel*. Sans nous attacher à la contradiction qui existe en quelque sorte dans le rapprochement de ces deux termes, nous craindrions fort que cette personnalité qui anéantit les diverses modalités de l'individu, qui le dégage de toutes les pensées et des souvenirs de l'être humain, qui le fait sortir des choses pour le concentrer dans le divin, qui refuse même à la vie future l'idée de récompense pour l'appeler une *délivrance*, que cette personnalité, dison-snous, ne nous ramenât aux idées néo-platoniciennes de Plotin, bien plus qu'à la doctrine précise de la grande école spiritualiste de Descartes, de Leibniz et de Bossuet.

La seconde objection que nous avons à faire sur les idées de M. Janet relatives à la sanction de la loi morale, vient de la manière dont il la rattache à la religion. Sans doute, ici encore, il combat l'école excessive qui ne considère la religion que « comme un état passager et éphémère, destiné à disparaître dans une civilisation supérieure ; » mais pour lui, la religion a sa racine dans la nature même de l'homme, bien plus que dans l'existence réelle, personnelle, indépendante du suprême législateur. La religion est, à son sens, un état subjectif comme tout autre sentiment humain ; c'est l'absolu, le vrai, le bon, le divin qu'il considère bien plus que Dieu lui-même. En un mot, il ne le reconnaît pas, suivant nous, assez expressément comme le rémunérateur, auteur de la loi comme de l'homme, tenu par sa justice et sa bonté à donner à sa créature la récompense à laquelle il s'est implicitement ou explicitement engagé. Et c'est cette garantie, ferme comme un contrat, consolatrice comme une promesse suprême, que M. Janet nous paraît trop rejeter dans l'ombre.

Le traité de *la Morale* n'en demeure pas moins comme un livre digne par ses idées et leur expression d'attirer l'examen le plus attentif de tous les hommes qui aiment l'étude des questions élevées et délicates.

B. DE P.

Étude sur les torrents des Hautes-Alpes, par ALEX. SURELL, ingénieur des ponts et chaussées, ouvrage couronné par l'Académie des sciences. Deuxième édition avec une suite par ERNEST CÉSANNE, ingénieur des ponts et chaussées, député des Hautes-Alpes à l'Assemblée nationale.—Tome Ier, par M. Surell, 1870. — Tome II, par M. Césanne, avec vignettes et deux cartes coloriées. Paris, Dunod, 1872. 2 vol. in-8 de XII-370 p. et 4 pl. et XVI-386 p. — Prix : 33 fr.

Il en est un peu des livres comme des édifices. Telle construction volante et légère, élevée pour une destination temporaire, n'arrête le regard qu'un seul jour, oubliée le lendemain. Telle autre plus durable,

mais d'un emploi modeste et vulgaire, attirera l'attention au moment de son inauguration, si du moins elle a été faite avec quelque souci de l'harmonie dans ses proportions et dans ses lignes. Vienne à surgir une véritable œuvre architecturale, conçue et réalisée avec un sentiment vrai de l'art, cette œuvre, aussi longtemps qu'elle n'aura pas été renversée par les atteintes du temps ou de l'homme, méritera qu'on s'occupe d'elle et qu'on la recommande à l'attention des gens de goût et des hommes compétents : son *actualité* ne s'éteindra pas.

N'est-ce pas pas là aussi l'histoire des productions de l'esprit? Beaucoup ont leur heure de notoriété, puis passent quand a cessé la circonstance qui leur avait donné leur raison d'être; c'en est la très-majeure part. Quelques-unes, par leur objet comme par leur valeur intrinsèque, défient au contraire pendant de longues années l'outrage de l'oubli, cette nuit si rapidement envahissante. Tel est le cas de l'*Étude sur les torrents des Hautes-Alpes* de M. l'ingénieur Surell. Écrite en 1838, publiée en 1841 par ordre de M. Dufaure, alors ministre des travaux publics, couronnée par l'Académie des sciences en 1842 et bientôt épuisée, cette très-remarquable étude n'a dû qu'aux longues et persistantes instances de tous les hommes spéciaux et compétents de renaître en ces derniers temps dans une nouvelle édition. Or, bien loin d'être devenue moins actuelle qu'elle ne l'était en 1838, 1841, 1842, elle l'est plus que jamais aujourd'hui ; bien des prévisions de l'auteur se sont réalisées depuis et quelques-uns des travaux dont il avait signalé la nécessité ou l'importance ont, par le commencement d'exécution qui leur a été donné, pleinement justifié ce qu'avait annoncé le savant et judicieux ingénieur. Toutefois, le temps a marché depuis lors, de nouvelles observations ont été faites, la science a accompli de nouveaux progrès, et si l'œuvre de M. Surell restait inattaquable et de plus en plus confirmée, elle avait du moins cessé d'être complète ; la refondre en entier pour y introduire les éléments nouveaux que le temps avait apportés, eût été un travail de bien longue haleine et d'ailleurs l'œuvre primitive méritait d'être reproduite et conservée. La difficulté a été très-heureusement résolue par la collaboration d'un autre ingénieur des ponts et chaussées, — M. Césanne ami de M. Surell et comme lui enfant des Hautes-Alpes, — qui, par la publication d'une *Suite* formant un second tome, égal au premier, a reproduit et conservé, tout en le complétant, le chef-d'œuvre de son collègue et devancier. Analysons rapidement chacun de ces deux volumes.

Les torrents des montagnes se ressemblent tous par certains côtés. Si on les observe dans une même chaîne ou mieux encore dans un groupe déterminé d'une chaîne, les ressemblances se trouvent, plus nombreuses et plus frappantes. De là la possibilité, au moyen d'observations nombreuses et judicieusement classées, d'établir les lois qui

président à la naissance, au développement, à l'action immédiate ou indirecte, à l'*extinction* enfin de ces agents de désagrégation des montagnes et de ruines de toutes sortes. Mieux que tout autre peut-être, le groupe de montagnes dont se compose le département des Hautes-Alpes se prête à une telle étude, et M. Surell en a fait son champ d'observations et de travail. Donner la description générale des torrents des Hautes-Alpes et indiquer les moyens employés pour prévenir les ravages ; puis déterminer scientifiquement comment se forment les lits de ces intermittents cours d'eau, de boues pierreuses et de roches broyées, afin d'arriver à combattre le mal à son origine même ; tel est le double but que s'était proposé M. Surell.

Sans entrer dans une analyse plus développée, il importe de signaler la loi fondamentale à laquelle aboutissent les lois secondaires dont l'éminent auteur constate l'existence. Cette loi peut se formuler en ces termes : *En montagne la présence des forêts empêche la formation des torrents* dans la région qu'elles couvrent ; *la suppression des forêts rétablit cette formation; la création et le développement des forêts* sur les lieux où les torrents prennent naissance, *amènent leur extinction.*

Hygiène et assainissement des villes, par J. B. Fonssagrives, professeur d'hygiène à la Faculté de médecine de Montpellier. Paris, J. B. Baillière et fils. 1874. In-8 de IX- 568 p. — Prix : 6 fr.

Il y a quelques mois nous rendions compte de la remarquable série de travaux sur l'hygiène domestique et civile, entreprise et laborieusement poursuivie depuis près de dix ans par M. Fonssagrives : ce nouveau traité vient s'y greffer admirablement, tout en élargissant l'horizon dans lequel s'était d'abord limité l'éminent professeur. « Il était naturel, dit-il dans sa préface, qu'après avoir écrit l'hygiène du *berceau* et celle de la *maison*, je continuasse à élargir ce cercle par l'hygiène de la *ville*, en attendant que je puisse le compléter par un *Traité d'hygiène publique ou sociale*, qui continuera le cadre des études que je me suis proposées depuis le jour où j'ai commencé à explorer cet immense domaine de l'hygiène. J'achèverai cette tâche, s'il plaît à Dieu de me laisser, avec le temps, qui est l'élément de toute activité, la santé, sans laquelle, un hygiéniste le sait mieux que personne, la bonne volonté n'aboutit pas et les projets restent stériles. »

On trouvera dans cet ouvrage consciencieux, la solution de la plupart des questions si délicates et souvent si controversées, qui intéressent l'hygiène et l'assainissement des villes : mais pour arriver à cette solution, que de recherches et de pénibles labeurs l'auteur n'a-t-il pas dû consacrer au milieu de matériaux considérables, quelquefois fort incomplets, épars çà et là dans des recueils scientifiques ou des

publications très-disparates ! Comme autrefois pour son *Traité d'hygiène navale*, qui, publié pour la première fois en 1856, est aujourd'hui traduit dans toutes les langues de l'Europe et adopté par les marines des deux continents, M. Fonssagrives a essayé de rapprocher tous ces matériaux dans un cadre méthodique, d'en faire un véritable corps de doctrine ; il espère appeler ainsi sur cette partie de l'hygiène publique, l'intérêt des municipalités et les recherches des médecins, « provoquer des réformes utiles et préparer quelque chose de meilleur. »

Pour y parvenir, sa méthode a dû être différente de celle qu'il avait employée dans ses derniers ouvrages. Il avait cherché jusqu'ici à vulgariser l'hygiène, pensant que dans l'état d'abandon où se trouve cet art si utile, il y avait quelque chose de plus pressé que de lui consacrer des ouvrages techniques, faits seulement pour les initiés ; et qu'il fallait au plus tôt en répandre le goût dans le public, et préparer ainsi un terrain pour ses applications pratiques. Il avait donc parlé simplement aux familles, les adjurant, au nom de leurs intérêts les plus chers, qui se confondent avec ceux du pays, d'inaugurer dans l'éducation de leurs enfants, ces pratiques salubres qui préparent des hommes robustes et des mères saines et fécondes. Il parle aujourd'hui à ceux qui administrent la fortune communale, et, les éclairant sur la nécessité de moins sacrifier d'argent à ce qui se voit et d'en réserver davantage pour ce qui fait vivre, il cherche à accroître en eux le sentiment de leur responsabilité, au point de vue de la salubrité publique, et à leur inspirer le goût de l'hygiène. Mais si, dans ses précédents ouvrages, il devait s'abstenir soigneusement de tout appareil scientifique, condition de leur diffusion, c'est-à-dire de leur utilité, il n'en est plus de même dans un livre où il s'adresse à des hommes auxquels la langue des choses de la médecine est peut-être inconnue, mais qui sont préparés, par une instruction libérale, aux questions si complexes et si difficiles que leur passage aux affaires les conduit à décider.

M. Fonssagrives a cherché dans ce livre à se tenir à mi-chemin de l'aridité scientifique et de la forme littéraire : entreprise délicate dans laquelle il a pleinement réussi : car si on rencontre beaucoup de chiffres, chemin faisant, ce ne sont point des nomenclatures sèches ni arides. « La statistique bien faite est bonne, dit fort bien l'auteur, la statistique mal faite est mauvaise ; c'est un levier qui soulève la pierre sous laquelle est la vérité, ou qui, la laissant retomber, l'emprisonne plus étroitement. Le chiffre tue, l'interprétation vivifie. J'ai cherché toujours à interpréter de mon mieux. »

En résumé, cet ouvrage est pour toutes nos villes, sans exception, grandes et petites, riches et pauvres, une consultation pratique, s'adressant à de véritables malades : ne leur prescrivant rien qui soit au-delà de leurs ressources, et ne demandant pas à leur indocilité, à

leurs caprices, à l'oubli de leurs intérêts réels, à leur amour du luxe et de l'ostentation, plus de sacrifices qu'on n'en saurait obtenir; réclamant en un mot l'indispensable et leur montrant l'idéal. Tous les chapitres : — La Rue et le Quartier, — L'Entretien de la voie publique, — Promenades et Plantations, — Circulation et éclairage, — La Ville souterraine, — Les Eaux de villes, — L'Atmosphère urbaine, — Population des villes, — Insalubrité et mortalité comparatives....., etc....., contiennent, en effet, les consultations les plus sages et les plus éclairées sur toutes ces questions à l'ordre du jour. M. Fonssagrives ouvre son livre par des considérations morales fort élevées sur les fonctions et la population réciproques des campagnes et des villes, considérations qui touchent de si près au problème social de l'émigration vers les villes et de la dépopulation des campagnes ; il le termine par des instructions d'hygiène municipale fort précises et un plan pour l'étude de la topographie médicale d'une ville, qui devrait être étudié de près et suivi rigoureusement par toute municipalité soucieuse du bien-être et de la santé de ses concitoyens.

Devant l'intérêt toujours croissant des excellents livres du savant professeur, nous attendons impatiemment le traité qu'il nous promet sur l'*Hygiène publique et sociale*, et nous espérons que l'année ne se passera pas sans qu'il n'apporte cette pierre de consolidation à notre édifice social ébranlé. RENÉ KERVILER.

BELLES-LETTRES

Les grands poëtes français, *portraits authentiques et autographes, fac-simile des éditions originales, notices et extraits*, par ALPHONSE PAGÈS. librairie de l'*Echo de la Sorbonne*, 1874. In-4 de 428 pages. — Prix : 15 fr.

Voici un nouveau recueil de *morceaux choisis* qui vient s'ajouter à tant d'autres. Celui-ci est un livre de luxe, destiné sans doute moins à la lecture et à l'étude, qu'à l'ornement d'une bibliothèque ou d'une table de salon. Les poëtes dont il est donné des extraits sont Villon, Marot, Ronsard, Desportes, Agrippa d'Aubigné, Regnier, Malherbe, Corneille, Molière, La Fontaine, Boileau, Racine, Jean-Baptiste Rousseau, Voltaire, André Chénier, Lamartine, Musset, Victor Hugo. Le choix des morceaux n'est pas irréprochable. L'une des pièces empruntées à Victor Hugo nous semble tout à fait déplacée dans un recueil qui, de l'aveu même de M. Pagès, doit pouvoir être feuilleté par toutes les mains. M. Pagès a sans doute oublié, en cet endroit, le but qu'il s'était proposé : et cet endroit n'est pas le seul. Nous ne saurions recommander son recueil aux familles. Le choix aurait pu être plus heureux aussi, ce nous semble, au point de vue littéraire. Les

notices laissent beaucoup à désirer. On y voudrait plus de faits exacts et moins de considérations esthétiques, philosophiques et démocratiques, d'autant plus que le goût de l'auteur est souvent douteux, et que sa science ne paraît pas avoir des limites très-étendues. Pour sa langue, c'est le style ordinaire de ceux des journaux qui se soucient peu du style. L'auteur, pourtant, veut ici se mettre en frais, et il ajoute à sa diction maladroite une emphase métaphorique, laquelle est de poids. Tout cela conviendrait peut-être à une brochure, à un manifeste démocratique, mais s'ajuste fort mal à un ouvrage qui devrait nous offrir la fleur de la poésie française.

Ce qu'il y a de mieux, de plus curieux et de plus utile dans ce volume, ce sont les accessoires, je veux dire les portraits, les autographes, les fac-simile de manuscrits et d'éditions originales. Ce sont, de siècle en siècle, des spécimens qui peuvent servir à des remarques, à des études fructueuses. Aussi est-ce une bonne idée, dans le cas présent, et dont nous louerons M. Pagès d'avoir reproduit en ses extraits l'orthographe et la ponctuation des éditinos originales jusqu'en leurs plus petits détails. Cela encore peut, en suivant l'ordre chronologique, servir à d'utiles observations.

Les *bibliographies*, quoique incomplètes, et parfois naïves, ne seront pas non plus sans utilité. Nous signalerons enfin, à l'avantage de M. Pagès, quelques pièces inédites ou très-peu connues d'Agrippa d'Aubigné, publiées d'après un manuscrit appartenant à M. Read, et la collation qui a été faite des extraits d'André Chénier sur les originaux que possède M. G. de Chénier. Notre conclusion est que, par une singulière fortune, le livre de M. Pagès, destiné aux gens du monde, aux familles, ne pourra guère profiter qu'aux érudits. Il y a trop à dire, mais il y a du travail. C'est quelque chose. M. Pagès doit viser à faire mieux.

MARIUS SEPET.

Principios de literatura general y española, por Don MANUEL MILA Y FONTANALS. Barcelone, imprimerie du *Diario de Barcelona*, 1874. In-8 de 397 p.

Voici un livre qui peut être cité comme un modèle d'ouvrage destiné à l'enseignement, et dont l'auteur, connu par tant de travaux de haute et savante critique, peut être montré comme un exemple à ceux de nos érudits qui dédaigneraient de mettre leurs connaissances au service de l'instruction de la jeunesse. Trop souvent en France, les livres écrits dans ce but sont l'œuvre d'hommes ou peu compétents ou pressés d'en finir avec une tâche qu'ils regardent comme au-dessous d'eux et qu'ils accomplissent rapidement, légèrement et à l'aide d'autres compilations plus ou moins mal faites. Ce n'est pas ainsi qu'a agi M. Milà y Fonta-

nals, aussi les *Principios de literatura* nous semblent-ils un livre excellent, précis, net, bien pensé, bien coordonné, et qui, malgré son caractère élémentaire, révèle à chaque page le savant professeur. Ce livre se compose de trois parties principales subdivisées en nombreux chapitres. La première est consacrée à l'esthétique, dont les principes sont exposés avec une grande lucidité ; la seconde traite de la théorie littéraire; la troisième, sous le titre de *programme de la partie historique*, offre un aperçu de l'histoire de la littérature. Qu'il faut bien la connaître pour, dans un si petit nombre de feuillets, donner une idée si juste d'un sujet aussi complexe ! Ce qui, pendant longtemps, a tout à fait manqué, ce qui fait encore un peu défaut à nos professeurs, c'est la connaissance du moyen âge, on dirait qu'il y a une sorte d'incompatibilité entre l'étude de nos anciens écrivains et celle des écrivains de l'antiquité classique. Cette incompatibilité ne pouvait exister chez l'auteur du beau livre *Los trobadores in España*. Aussi M. Milà n'oublie-t-il aucun des noms importants de l'ancienne littérature espagnole. Il indique aussi très-nettement les influences étrangères qui exercent une action sur l'esprit de ses compatriotes, et, dans ce résumé si bien fait ne dédaigne pas, comme on le ferait probablement chez nous, un rameau très-vivace et qui se rattache au tronc vigoureux des épopées nationales : la poésie populaire dont il caractérise à merveille la nature et l'esprit. Sous le titre d'*Ilustraciones*, des notes complètent ce volume, que nous avons lu non-seulement avec intérêt, mais avec profit, et laissent deviner la vaste érudition de son auteur. TH. DE PUYMAIGRE.

Œuvres complètes de Melin de Sainct-Gelays, *avec un commentaire inédit de La Monnoye, des remarques de* MM. EMM. PHELIPPE-BEAULIEUX, R. DEZEIMERIS, etc., édition revue, annotée et publiée par PROSPER BLANCHEMAIN. Tomes II et III. Paris, Paul Daffis, 1873. 2 vol. in-16 de 361 et de 331 p. — Prix : 5 fr. le volume.

J'ai cru devoir donner ici (t. X, p. 156) de grands éloges au premier volume de la nouvelle édition des *Œuvres complètes de Melin de Sainct-Gelays*. Les deux autres volumes méritent les mêmes éloges, et il m'est agréable de répéter que, soit dans l'établissement du texte, soit dans la rédaction du commentaire, « toutes les difficultés ont été éclaircies, tous les problèmes ont été résolus. » Le tome II renferme les *Opuscules, cartels et mascarades, Épistres, Estrennes, Élegies, Énigmes, Chansons, Sonnets, Ballades, Rondeaux, Quatrains et Cinquains, Sixains, Huitains, Douzains, Épitaphes*, ainsi que les poésies latines, *Carmina latina*. On trouvera dans le tome III, des *Quatrains, Sixains, Douzains* inédits tirés du manuscrit de M. le marquis de La Rochetulon ; d'autres vers inédits extraits d'un manuscrit de la *Bibliothèque nationale ;*

Sophonisba, tragédie représentée au château de Blois en 1554 et 1556, et traduite fort librement du Trissino; un petit traité (également en prose) intitulé : *Advertissement sur les jugements d'astrologie*, dédié *à une studieuse damoyselle* et imprimé pour la première fois à Lyon par Jean de Tournes en 1546; des vers attribués à Sainct-Gelays, dont quelques-uns ont été publiés par M. Champollion-Figeac (*Poésies de François Ier*, 1847, in-4) et qui sont tous d'origine incertaine ; des *additions et corrections* (fournies surtout par le savant M. R. Dezeimeris) qui prouvent une fois de plus que les plus consciencieux et les plus habiles éditeurs ne sauraient, quoi qu'ils fassent, éviter de payer leur tribut à ce que nos pères appelaient l'humaine fragilité ; enfin une *Table historique* contenant les noms de tous les personnages du seizième siècle et de quelques autres mentionnés dans les œuvres de Sainct-Gelays. En dehors des erreurs corrigées à la fin du tome III, je n'en vois qu'une à relever, et encore est-elle assez insignifiante : « Jean de Selve, » dit M. P. Blanchemain (t. II, p. 279, note 1) « fut *successivement* premier président au parlement de Bordeaux, Milan (pendant la conquête), Rouen et Paris. » Jean de Selve présida le parlement de Rouen (1507) avant de présider le parlement de Bordeaux (1514), et il ne fut jamais président à Milan, mais bien vice-chancelier du Milanais. Après avoir rectifié une légère erreur, réparons une petite omission : comment n'a-t-on pas songé à citer, parmi les témoignages favorables au poëte, ce témoignage (trop complaisant) d'un critique aussi célèbre que Marc Antoine de Muret : « Melin de Sainct-Gelays, qui, et en douceur, et en majesté de vers, et en grandeur de savoir, a de bien loin outrepassé tous ceux qui devant lui avoient écrit en langue françoise (*Commentaire sur les Amours* de Ronsard) ? »

T. DE L.

Scritti vari di Carmelo Pardi. Palerme, imp. du *Giornale di Sicilia*, 1870-1873. 3 vol. in-12 de 343, 492 et 302 p. — Prix : 9 fr.

Il faudrait pouvoir disposer d'une large place pour donner une idée un peu exacte de ces trois volumes. Ils sont le résultat d'une vie d'étude qui doit être longue déjà, et offrent une diversité de matières dont l'analyse est impossible. Morale, philosophie, critique littéraire, histoire, — on trouve de tout dans ce recueil. La poésie n'en est pas exclue, et M. Pardi s'est tour à tour inspiré de sujets fort différents ; à des vers pieux, à une hymne à sainte Rosalie, il mêle des odes à Garibaldi, qu'il appelle un Washington et un *Campion dal ciel mandato*. La partie biographique et critique est peut-être ce qu'il y a de plus intéressant dans ce recueil, quoique le style n'en soit pas toujours assez simple. Le ton enthousiaste du morceau intitulé *Foscolo* contraste sin-

gulièrement avec les *Rivelazioni storiche* où M. L. Corio a quasi renversé le piédestal où l'on s'était plu à placer l'auteur de *Sepolcri*. Une notice que nous avons lue avec grand plaisir, est celle que M. Pardi a écrite sur M. G. Pitré qui a déjà produit tant d'importants travaux sur la Sicile et surtout sur la littérature populaire. En résumé ces trois volumes offrent une lecture variée et dont on peut tirer profit. L'auteur annonce la publication de nouveaux ouvrages, parmi lesquels nous remarquons les suivants : *La moralité dans l'art*, et la *Poésie populaire érudite*. TH. DE PUYMAIGRE.

HISTOIRE

Etudes anté-historiques, les Atlantes, par M. BOISEL, Paris. Germer Baillière, 1874. In-8 de 565 pages. — Prix : 7 fr.

Cet ouvrage mérite d'être considéré moins comme un livre d'histoire que comme un vrai roman historique. L'auteur y expose ses théories sur les origines et le développement de la civilisation dans l'ancien monde, qu'il regarde comme empruntée au nouveau, surtout à la région aujourd'hui engloutie sous les flots de la mer et que les anciens ont mentionnée sous le nom d'Atlantide. D'après M. Boisel, l'Europe aurait été, aux époques primitives, peuplée, aussi bien que l'Atlantide, par cette même race cuivrée que nous retrouvons encore en Amérique. Il désigne les antiques habitants de nos contrées sous le nom de Proto-Scythes. Déjà leurs frères de la vallée du Mississipi, plus de cent siècles avant notre ère, auraient découvert l'art de travailler le cuivre et inventé une religion dont le culte des forces naturelles formait la base. De leur côté, les Atlantes ne restaient point inactifs. Après avoir découvert l'art de travailler l'étain, ils apprirent des indigènes de l'Amérique tous les secrets de la métallurgie du cuivre et eurent enfin l'heureuse idée de combiner ces deux substances pour en fabriquer le bronze. Ils furent, par ce point, les instituteurs des autres races de l'Univers.

Ce serait encore dans les mêmes Atlantes que l'on devrait reconnaître les propagateurs d'une religion nouvelle, toute basée sur l'étude des phénomènes astronomiques, géologiques et chimiques. Dans deux ou trois chapitres, où l'auteur fait tout au long une profession de foi aux trois quarts matérialiste, il s'efforce de retrouver dans les symboles des vieilles religions de l Inde, de la Perse, du Centre-Amérique, la preuve des profondes connaissances scientifiques possédées par ces antiques apôtres, ainsi que par leurs disciples immédiats de race galloise.

Bien que M. Boisel se soit souvent inspiré des idées plus que fantaisistes de certains savants sur l'antiquité de l'astronomie égyptienne et le cataclysme qui submergea le golfe du Mexique, il n'en est pas moins parvenu à se forger un système complet d'histoire primitive. Malgré son incontestable originalité, peu d'érudits, sans doute, chercheront à lui en disputer la paternité.

Ajoutons que la manière de raisonner de notre auteur ne semble guère moins extraordinaire que les découvertes dont nous lui sommes redevables. Pour lui, les langues indo-européennes se seraient développées indépendamment les unes les autres, sur plusieurs points à la fois. Il veut à toute force attribuer aux idiomes celtiques un caractère d'archaïsme que personne jusqu'à ce jour n'avait soupçonné. M. Boisel fait remonter les premières migrations de ces Atlantes, importateurs du bronze dans notre continent à plus de onze mille ans avant notre ère, et cependant il est démontré qu'en Gaule, en Suisse, en Italie, l'âge de bronze ne pourrait être antérieur au vingtième siècle avant Jésus-Christ.

Il attribue aussi une antiquité prodigieuse aux cités dont les ruines couvrent le Centre-Amérique, et cependant le développement le plus complet de la civilisation ymatèque doit être du huitième au quatorzième siècle de notre ère.

Il voit une réminiscence des traditions relatives à l'Atlantide dans cette terre de *Kassipi* submergée par les flots, dont parlent les Amakouas, peuple de la côte orientale d'Afrique, quoique ceux-ci la placent dans une position toute différente de l'Atlantide. D'ailleurs le dieu *Mouloukou*, qui noya les peuples de Kassipi pour les punir de leur impiété et de leur avarice, semble une contrefaçon du Moloch phénicien. Évidemment, il s'agit ici d'une tradition relative au déluge biblique, portée chez les nègres par des navigateurs de race chananéenne.

D'après ce que nous avons dit, on voit assez quel jugement il convient de porter sur le livre de M. Boisel. On ne peut que regretter de voir une érudition si réelle mise au service de pareilles théories et tellement dépourvue de critique scientifique. H. DE CHARENCEY.

Les Vierges martyres, *suivies d'un appendice sur la condition matérielle, morale, religieuse et sociale de la femme avant Jésus-Christ,* par M. l'abbé F. MARTIN, chanoine de la cathédrale de Belley. Paris, Bray et Retaux, 1874 2 vol. in-12 de XXXI-434 et 426 p. — Prix : 7 fr.

Ce nouvel ouvrage, par la pensée qui l'a inspiré, par l'érudition qui y règne, est digne de ceux que M. l'abbé F. Martin a déjà donnés au public. C'est un chapitre d'apologétique que vient d'écrire le laborieux émule des abbés Gorini, Greppo, Martigny ; en effet, les *Vierges martyres* dont il a raconté l'histoire, Cécile, Blandine, Agnès, Potamienne

Théodora, Técusa, Agathe, Lucie, et tant d'autres, attestent, par leur vie et par leur mort, la surnaturelle efficacité de la doctrine qui a su leur inspirer un amour de la virginité invincible à toutes les séductions et à toutes les tortures. Le monde leur a dû des leçons et des exemples qui ont contribué à le transformer ; le spectacle de leur chasteté héroïque a élevé même l'idéal de l'épouse et de la mère chrétiennes. Dans un certain sens, les Monique et les Élisabeth de Hongrie peuvent se réclamer de ces vierges, et prendre place dans leur vaillante lignée. La science de M. l'abbé Martin est à la hauteur de son inspiration. Les plus récentes découvertes de l'archéologie lui sont connues, et quand il se sépare de Tillemont et des critiques du dix-septième siècle pour adopter des opinions contraires aux leurs, il le fait à bon escient, encore qu'il ne le fasse pas toujours avec une suffisante équité. On sait que, sur plus d'un point, M. de Rossi et les érudits qui marchent à sa suite, ont trouvé la critique de Tillemont en défaut, par excès même de sévérité et de défiance. Au lieu de rejeter, comme lui, *à priori*, les *Actes* où ils rencontrent des anachronismes, des invraisemblances et même des impossibilités, ils s'attachent à dégager les éléments de vérité que renferment ces documents dont le fond primitif et traditionnel a reçu les alluvions de l'imagination ou de l'ignorance populaire. C'est ainsi que, grâce à ce patient et ingénieux travail de restitution historique, les *Actes* du martyre de sainte Cécile ont repris, parmi les monuments de l'antiquité chrétienne, une place que le rigorisme critique du dix-septième siècle leur avait enlevée ; seulement, il faut ne plus voir, dans l'évêque Urbain dont parlent ces *Actes*, le pape qui régnait alors ; et l'empereur au nom duquel la jeune patricienne est frappée se nomme Marc-Aurèle et non Alexandre Sévère. La date du supplice de la sainte est donc reculée, et Cécile devient une contemporaine de saint Justin et des martyrs de Lyon. Le travail spécial que M. l'abbé Martin a consacré à l'étude des *Actes* de sainte Cécile, et son essai sur la valeur historique des divers Actes des martyrs, sont au nombre des pages les plus instructives de son livre. On verra, après les avoir lues, que les fleurs humaines et célestes tout ensemble qui embaument ces deux volumes, plongent leurs racines dans le terrain de l'histoire, et qu'en les admirant, c'est l'austère et touchante beauté du vrai que l'on admire. A. LARGENT.

Storia Ecclesiastica ad uso della gioventù, pel sacerdote GIOVANNI BOSCO. Settima edizione, Torino, 1872. In-24 de 544 p. — Prix : 1 fr. 40

La Storia d'Italia raccontata alla gioventù dal sacerdote GIOVANNI BOSCO. Con carta geografica. Edizione ottava. Torino, 1873, libreria dell'oratorio di S. Francesco di Sales. In-12 de 540 p. — Prix : 3 fr. 60.

Ces deux livres sont écrits à l'usage de la jeunesse, l'un pour retra-

cer l'histoire de l'Église, l'autre, un peu plus détaillé, pour raconter celle de l'Italie. En France, ces livres auraient peu d'importance : le récit serait froid, sec ; on y lirait des faits arides, on y trouverait des dates, beaucoup de dates. Ce n'est pas ainsi que le célèbre fondateur de la Congrégation de l'Oratoire de Saint-François de Sales, cet abbé Jean Bosco dont le caractère de sainteté est si vénéré parmi le peuple italien, ce n'est pas ainsi, dis-je, qu'il comprend une histoire à l'usage de la jeunesse : il faut instruire sans doute, mais il faut surtout orner l'esprit, émouvoir le cœur, et le porter vers le bien en lui faisant détester le mal. Aussi n'est-il pas rare de rencontrer un long récit d'un fait dont on peut facilement tirer ces conséquences ; seulement, pour ménager la place, il faudra passer sous silence une multitude de noms et de faits. On reprochera donc aisément à ces ouvrages un défaut de proportion dans leur contexture : ce défaut deviendra assez grave, puisqu'on cherchera en vain le nom et les actions d'Alexandre VI et des papes du quinzième siècle, etc. Il y aurait eu cependant là des indications à donner, des enseignements à tirer. L'Église n'a rien à cacher de sa vie humaine, parce que les faiblesses de ses ministres font resplendir d'autant mieux l'éclat de sa vie divine. Le volume de l'*Histoire ecclésiastique* commence par donner des notions préliminaires sur l'Église et sa hiérarchie : pape, cardinaux, patriarches, primats, archevêques, évêques, curés ; sur les conciles, etc.; il se termine par la chronologie des papes avec la date de leur mort, puis par un dictionnaire expliquant tous les termes de géographie, de liturgie, de droit, etc., dont on a pu se servir ; il donne sur chacun une indication substantielle. Dans le cours du récit, la vie et les actes des principaux saints sont l'objet de notices particulières. L'*Histoire de l'Italie* offre des notices analogues sur les écrivains ou artistes qui, en divers temps, se sont signalés. L'histoire contemporaine est traitée avec plus d'étendue que celle du passé, et on peut lire d'intéressantes notices sur les auteurs célèbres qui ont vécu de nos jours : Cesari, Monti, Rosmini, Manzoni, etc. On apprend donc beaucoup en lisant ces volumes, et ceux qui sauraient tout ce qu'ils contiennent, seraient certainement plus profondément instruits, en histoire et en religion, que nos écoliers de France, avec leurs manuels bourrés de faits, de dates, nécessaires hélas ! pour passer des examens. On ignorera peut-être le nom ou la date de telle ou telle bataille, de tel ou tel traité, mais on aura une idée nette de la vie de l'humanité, de la direction de la civilisation. La Congrégation de l'Oratoire de Saint-François de Sales, dirigée par l'abbé Bosco, publie un recueil mensuel : *Bibliotheca della gioventù italiana;* elle a déjà édité le texte corrigé de nombreux auteurs : Dante, Maffei, Monti, Arioste, Pétrarque, et puis des livres de classe, des livres de prix, etc. Il y a là un foyer littéraire, un centre d'enseignement qui

portera ses fruits, il faut l'espérer, et contribuera à affermir ou à ranimer la foi catholique dans l'esprit et le cœur des jeunes Italiens.

H. DE L'ÉPINOIS.

Les Tribuns et les Révolutions en Italie, par J. ZELLER. Paris. Didier, 1874. In-12 de IV-387 p. — Prix : 3 fr. 50.

M. Zeller est déjà connu par de remarquables travaux historiques. Sa narration, toujours appuyée sur les documents, est pleine d'intérêt et on lit avec plaisir le récit de faits présentés avec agrément. Ces qualités d'élégance dans la forme et d'exactitude dans le fond se retrouvent dans son nouveau livre. Il contient cinq épisodes choisis parmi les plus dramatiques de l'histoire de l'Italie : Arnaud de Brescia, Jean de Procida, Nicolas de Rienzi, Michel Lando, Masaniello ; à chacun de ces récits, l'auteur a attaché une pensée philosophique, et il prend son exemple comme un spécimen d'une révolution *nationale*, d'une révolution *classique*, d'une révolution *mystique*, d'une révolution *sociale*, d'une révolution *populaire*. Fidèle à la vérité historique, l'auteur montre très bien que ce n'est point pour se venger d'un affront domestique que Jean de Procida a conspiré, que le massacre des Vêpres siciliennes n'eut rien de prémédité, qu'il n'éclata pas le même jour et à la même heure, mais se prolongea dans l'île pendant un mois, etc... En parlant de la légitimité du pouvoir impérial allemand dans Rome, reconnue par tous, dit-il, l'auteur n'a pas assez expliqué à quel titre les papes l'invoquaient, non pas comme celui d'un souverain, d'un dominateur, mais comme celui d'un protecteur. « L'alliance de l'empire allemand avec la papauté, écrit M. Zeller, a été une des plaies de l'Italie au moyen âge. » Il eut été plus juste encore de dire que la lutte soutenue par la papauté contre l'empire allemand a été le salut de l'Italie. C'est sans doute par distraction qu'au temps de Arnaud de Brescia, l'auteur parle de l'*Angelus*, prière prescrite seulement en 1327 par Jean XXII. Ce livre fait, nous dit l'auteur, plutôt pour la lecture que pour l'étude, réunit, malgré certains jugements à réviser, les qualités de ces deux genres d'ouvrages.

H. DE L'É.

Études sur les temps primitifs de l'ordre de Saint-Dominique. *Le Bienheureux Jourdain de Saxe,* par le R. P. ANTONIN DANZAS, religieux du même ordre. Poitiers, Henri Oudin ; Paris, Victor Palmé, 1873. 2 vol. in-8 de XIV-422 et 412 pages. — Prix : 12 fr.

La jeunesse a toujours une grâce qui charme, une générosité qui émeut. Et cela est surtout vrai dans la vie religieuse. Il y a, dans les premières années des ordres nouveaux, une sève, une ardeur, une exubérance de foi qui, à plusieurs siècles de distance, excitent l'éton-

nement et commandent l'admiration. Le Père Lacordaire a tracé la *Vie de saint Dominique*, et nous a laissé, du fondateur de son ordre, un portrait achevé. Un de ses fils, le P. Danzas, entreprend aujourd'hui de continuer l'œuvre en retraçant l'histoire de *l'âge d'or*, c'est-à-dire de la période qui commence à la mort de saint Dominique pour finir à saint Thomas d'Aquin, et qui comprend la succession de quatre maîtres généraux : le bienheureux Jourdain de Saxe, saint Raymond de Pegnaford, Jean le Teutonique et le bienheureux Humbert de Romans. Cette étude doit comprendre quatre volumes. Le premier est particulièrement consacré à la vie religieuse et monastique, le deuxième à la vie doctrinale et apostolique de l'ordre ; les deux volumes suivants qui doivent compléter ce tableau ne sont pas encore publiés. Aussi bien n'est-il pas nécessaire de les attendre pour rendre compte d'un tel ouvrage.

Que de beautés dans la partie que nous livre aujourd'hui l'auteur ! Pénétrons avec lui dans les cloîtres de ces premiers religieux. Leur journée appartient aux œuvres actives, leur nuit à la prière et à l'étude, qui se confondent souvent dans la contemplation. En un mot, « le jour est au prochain, la nuit à Dieu, » comme parle le bienheureux Jourdain. « Le frein de la discrétion » dit un chroniqueur, « était nécessaire pour modérer leur pieuse ardeur, et l'autorité devait s'employer à procurer un indispensable repos à ceux qu'on découvrait absorbés dans la prière à tous les détours du couvent... Jours immaculés et connus de Dieu, jours où Dieu envoyait du haut du Ciel un feu qui pénétrait les os et les cœurs, et qui rallumait l'incendie d'une indicible charité ! »

Que dire de la charité de ces hommes admirables ? Le maître général leur enseignait « comment il faut répandre les onctions de la miséricorde sur les membres souffrants du Sauveur, » et la pratique de ces œuvres les conduisait à la plus admirable humilité. Nous voudrions pouvoir citer en entier les chapitres sur l'austérité et la pauvreté, sur la chasteté et l'obéissance. Ce sont des pages qu'il faut lire et relire. La grâce et la force, le touchant et le sublime s'y rencontrent à tous les pas. Un seul mot peut, d'ailleurs, les résumer : ce sont les *Fioretti* de l'ordre de Saint-Dominique. Le P. Danzas, en exhumant ces vieilles chroniques, ces anciens récits, enfouis dans les archives des monastères, a montré que les Frères Prêcheurs n'ont rien à envier aux fils de Saint-François. CH. DE FRANQUEVILLE.

Jérôme Savonarole et son temps, par PASQUALE VILLARI. Traduit de l'italien, avec autorisation de l'auteur, par GUSTAVE GRUYER. Paris, Firmin Didot, 1874. 2 vol. in-12 de CXIX-417 p. — Prix : 6 fr.

Jérôme Savonarole nous apparaît comme une des plus curieuses

figures du quinzième siècle. Fut-il un sectaire et un illuminé, émule d'Arnaud de Brescia et de Jean Huss, et précurseur de Luther, condamné justement au bûcher? Ou bien fut-il un saint religieux, un pur et ardent patriote, dévoué à la fois à Dieu et à son pays, martyr des nobles causes qu'il avait si vaillamment soutenues? L'histoire hésite encore à prononcer sur son compte un jugement définitif; ou plutôt quelques historiens, le voyant mêlé aux troubles civils de Florence, en lutte avec le pape, condamné par la Seigneurie, l'ont jugé coupable ou gravement responsable, du moins, des perturbations religieuses et politiques dans lesquelles il a été appelé à jouer un rôle important.

Une histoire du moine florentin et de son temps fut écrite en italien, par M. Villari il y a quelques années; et à cette époque un remarquable article de M. Geffroy, dans la *Revue des deux Mondes*, avait analysé et fait connaître l'ouvrage. Depuis, aucune traduction française n'ayant encore été publiée, M. Gruyer vient d'en faire paraître une, en l'accompagnant d'une étude suffisamment complète sur le fameux dominicain.

Jérôme Savonarole nous paraît apprécié par le traducteur avec autant de justice que d'impartialité. Dans une savante préface, M. Gruyer développe et rectifie au besoin l'opinion de l'auteur italien qu'il traduit et restitue au moine de Florence son vrai caractère et sa réelle physionomie.

Savonarole, doué d'une nature impressionnable et mobile, put avoir quelques entraînements de parole ou de conduite ; mais ses intentions restèrent saintes et pures. Il s'abandonna parfois à certains excès d'un enthousiasme mystique, crut à une inspiration personnelle et à un don particulier de prophétie; mais il demeura toujours fermement attaché à l'Église catholique. Pieux et austère, il prêcha la réforme des mœurs dans un siècle relaché et dans une ville pleine de corruption. Sa prédication enflammée produisit des prodiges; et, à sa parole éloquente, la cité presque entière revint à des pratiques abandonnées depuis longtemps.

Puis, intervenant dans la constitution politique, pour le plus grand bien de ses concitoyens, il leur conseilla une forme de gouvernement qui assurait à la fois les conditions de l'ordre et de la liberté; et ensuite, retiré dans son couvent, il laissa les Florentins se gouverner à leur guise, en leur recommandant seulement la concorde et l'abolition des partis.

Au double point de vue religieux et patriotique, il attaqua avec véhémence les Médicis, comme ayant été en même temps les corrupteurs et les usurpateurs de Florence. Ayant contribué à leur chute, il fut le plus grand adversaire de leur restauration. C'est à cause d'eux surtout qu'il eut des démêlés avec Alexandre VI qui, ayant épousé leur

cause, voulait, dans un but d'ambition personnelle, leur rétablissement. Savonarole, devenu prieur du couvent de Saint-Marc, s'éleva vivement contre les désordres de la Cour romaine et protesta contre l'interdiction et l'excommunication qui fut lancée contre lui par le Pape. Poursuivi par une faction rivale unie, pour le perdre, aux amis des Médicis et d'Alexandre, il succomba devant la violence. Dans une émeute furieuse, son couvent fut pris et pillé, lui-même jeté en prison. A plusieurs reprises, on le soumit à une atroce et indigne torture, et il fut enfin condamné au bûcher avec deux de ses compagnons. Sa mort fut pleine de courage et de sainteté ; ses amis recueillirent ses restes comme des reliques ; plus tard, plusieurs des personnages les plus saints de l'Italie, comme sainte Catherine de Ricci et saint Philippe de Néri, vénèreront sa mémoire et l'invoqueront comme un martyr.

L'auteur et le traducteur, mais ce dernier avec plus de netteté et de précision, ont défini la portée du rôle politique de Savonarole, l'étendue et le caractère de sa réforme religieuse, et surtout son orthodoxie de doctrine, à laquelle n'ont pu porter atteinte l'indépendance de sa parole et la hardiesse de ses actes.

M. Gruyer a donc rendu un service incontestable à la vérité historique en reproduisant et à la fois en commentant l'ouvrage de M. Villari sur *Jérôme Savonarole et son temps*. Il aura contribué, pour sa part, à cette restitution intelligente et loyale des hommes et des faits que d'anciens historiens avaient trop souvent défigurés, et auxquels notre époque aura eu plus d'une fois l'honneur et le mérite de rendre leur réelle et sincère physionomie. B. DE P.

Histoire de la fondation des États germaniques, par MAX WIRTH, traduit de l'allemand, par la baronne DE CROMBRUGGHE. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873. 2 vol. in-8 de 395 et 349 p. — Prix : 12 fr.

Ces deux premiers volumes paraissent devoir être suivis de plusieurs autres, dont le texte allemand n'est pas encore annoncé ; ils conduisent jusqu'à la paix de Verdun (843) et aux premières invasions normandes. A cette date, l'auteur considère que l'Allemagne fait sa première apparition dans l'histoire sous la forme de l'unité ; il nous semble que cette unité n'était pas tellement complète qu'il n'y ait encore à suivre la part que chaque membre de la Confédération eut dans l'histoire générale d'outre-Rhin.

M. Wirth est dominé surtout par cette idée que la race germanique est une race d'élite, destinée à répandre la civilisation sur toute la terre : nous n'avons pas le don de prophétie pour nous hasarder à chercher à deviner ce qui se passera dans quelques siècles. Ce que nous pouvons constater dans le passé et dans le présent, c'est que la race germanique n'a pas apporté jusqu'à ce jour un grand secours à la civi-

lisation ; c'est qu'elle n'est arrivée à quelque résultat que grâce à son frottement à la civilisation romaine et gallo-romaine. La race germanique, telle que nous la connaissons jusqu'au dix-neuvième siècle, à côté de grandes qualités, n'a encore pu s'assimiler ni l'urbanité, ni la courtoisie, ni la clarté d'exposition, ni le courage chevaleresque qui sont les signes distinctifs des peuples civilisés. — L'admiration patriotique professée par l'auteur pour ses compatriotes est telle, qu'il laisse à deviner qu'à ses yeux tout autre peuple, en dehors du peuple allemand, est dans un état d'infériorité constaté. Les Romains, les Gaulois firent toujours triste figure en présence des Germains « aux yeux bleus étincelants, aux cheveux d'un jaune doré. » Ceux-ci avaient toutes les vertus, un courage héroïque, une pureté de mœurs remarquable, un esprit d'indépendance poussé à l'excès. — Avouons que leurs descendants ont quelque peu changé. — M. Wirth ajoute que cet esprit d'indépendance était tel, qu'ils n'auraient pu se résoudre à s'abandonner humblement à la volonté des dieux, considérés par eux comme des amis ; le penchant à l'impiété aurait amené parfois maints guerriers à avouer ouvertement qu'ils ne croyaient à rien, mais à eux-mêmes, à leur force et à leur bonheur. — Il faut convenir que c'est là prévoir d'un peu loin la Réforme et ses tristes conséquences.

M. Wirth fait précéder son ouvrage d'une longue introduction, dans laquelle il expose ses idées personnelles sur la philosophie de l'histoire, et cherche à fixer les lois qui président aux évolutions des peuples. Là encore l'auteur laisse apercevoir ses sentiments personnels et partiaux. La Réforme est à ses yeux un des grands progrès de la civilisasion, et le gouvernement représentatif la forme la plus parfaite. Cicéron rêvait aussi celui-ci. S'il eût vécu de nos jours, il eût reconnu qu'il était peu pratique avec les idées démocratiques qui ont pour résultat de tout abaisser, les fortunes, les intelligences et les sentiments.

Le premier volume est consacré au récit des faits ; le second aux institutions. L'auteur est au courant des publications de France et d'Angleterre, et ses résumés sont intéressants à lire; peut-être laisse-t-il à désirer au point de vue archéologique. Mais il ne faut pas oublier que, dans ce moment même, l'archéologie des peuples de l'Europe occidentale est à l'étude, et qu'il est très-difficile d'en résumer et d'en vulgariser les éléments encore épars et discutés dans une foule de dissertations. Au point de vue historique, on souhaiterait peut-être un peu plus de clarté dans ce qui se rapporte aux commencements de ces tribus qui, désignées sous le nom de Teutons, Germains, puis Allemands, suivant les époques, marchaient de l'Est à l'Ouest, au nord du Danube, tandis que les tribus celtiques suivaient, au sud du fleuve, une direction parallèle.

A. DE BARTHÉLEMY.

Heinrich IV und Philipp III (*Henri IV et Philippe III*). *Fondation de la prépondérance de la France en Europe* 1598-1610, par le docteur M. Philippson. Berlin, Franz Dunker, 1870-73. 2 vol. in-8 de 398 et 444 p.

Cet ouvrage présente, dans un ordre lumineux, les tableaux opposés de la décadence de la Monarchie espagnole et du rétablissement de la Monarchie française pendant les douze années de paix entre ces deux États qui se sont écoulées depuis la conclusion de la paix de Vervins jusqu'à l'assassinat de Henri IV. Rien de plus saisissant et de plus instructif que ce contraste. Pour être complet et impartial, l'auteur n'a épargné ni recherches dans les archives et les autres dépôts des papiers d'État, ni études approfondies des publications faites dans la plupart des langues de l'Europe, depuis les mémoires des contemporains des deux monarques jusqu'à l'apparition des beaux travaux de MM. Mignet et Poirson, à qui le docteur Philippson rend la plus entière justice. L'attention du nouvel historien s'est attachée surtout aux résultats de la statistique, dont les éléments, pour cette période déjà si fort éloignée de nous, n'ont pu être rassemblés que par des investigations obstinées, dans des sources négligées par la plupart de ses devanciers, et utilisés qu'à l'aide de comparaisons exactes avec ce qui existait ailleurs et ce qui se présente de nos jours. Familier avec les langues castillane et française, M. Philippson choisit ses citations avec un goût sûr, et sa double esquisse des littératures du règne de Henri IV et de celui de Philippe III ne sont pas la portion la moins attrayante ni même la moins philosophique d'un ouvrage rempli, pour le reste, par des tableaux de population, des états militaires et des comptes de finances. Les caractères des deux rois, de leurs généraux, de leurs ministres, sont tracés avec finesse et fermeté ; aucune appréciation dont la preuve justificative ne soit apportée, soit par le témoignage de contemporains dignes de foi, soit, et de préférence, par les actions elles-mêmes et les écrits authentiques des personnes amenées au tribunal de cette histoire. L'auteur écrit réellement *sine irâ et studio*, quant aux personnes, tenant toujours un juste compte des circonstances, des opinions dominantes au temps où elles ont vécu, ayant plus de pitié que de colère, et prenant un visible plaisir à mettre en relief les côtés grands ou aimables des nations, des princes, des corps publics dont l'antagonisme, succédant à des luttes acharnées, et prenant haleine pour les combats qui devaient suivre, est le trait saillant de cette époque de transition.

Pour l'Espagne, ces douze années furent un temps de déclin, mais non point encore de décadence et d'épuisement précurseur de la décomposition. La Monarchie espagnole, sous le sceptre de Philippe II, avait payé du plus pur de son sang et de ses plus notables ressources la su-

prématie que le sombre et laborieux fils de Charles-Quint s'était arrogée sur l'Europe presque entière. Philippe était descendu dans la tombe au moment où, la fortune l'abandonnant, et sa monarchie pliant décidément sous le faix d'une tâche surhumaine, il devint nécessaire que le patron de la Ligue reconnût la légitimité du titre du Béarnais, et qu'en face de l'astre espagnol, penchant vers son couchant, se levât celui de la France régénérée. Pour comble de disgrâce, Philippe II n'avait pour successeur qu'un prince incapable d'aucun travail d'esprit, d'aucun effort de courage, et qui n'eut de volonté que pour maintenir le plus indigne des favoris dans un poste où il put à loisir achever la destruction des finances, préparer la désorganisation de l'armée, rendre inévitable la défection de grandes provinces, consommer enfin, par l'expulsion des Morisques, l'appauvrissement de l'agriculture et l'épuisement de l'industrie dans la Péninsule. Pour être juste envers Philippe et Lerma, il faut reconnaître (et M. Philippson s'empresse de le faire) que ce règne fatal, prélude d'autres plus funestes, ne fit, en général, que récolter ce qui avait été semé pendant les générations précédentes, le caractère sinistre de l'histoire d'Espagne étant que cette contrée, par l'effet des maximes d'État et des dispositions naturelles de ses peuples, a porté dans ses premiers développements et ses plus éblouissants succès les germes des maladies sociales, des erreurs politiques, du marasme et de l'obstination dans le mal qui l'avaient mise à deux doigts d'une ruine absolue, quand la France, longtemps son implacable rivale, étendit, en 1700, sa main vers elle, et tenta de lui infuser une vie nouvelle sous le sceptre d'un petit-fils de Louis XIV.

Mais ce ne fut qu'après que le cardinal de Richelieu, héritier de l'esprit, exécuteur des projets de Henri IV, eut remporté sur Philippe IV les premiers succès d'une éclatante série, que l'Europe, la France elle-même, s'aperçurent que les rangs étaient intervertis, et que, désormais, c'était à la France, non plus à l'Espagne, qu'appartenaient le premier rang, la prépondérance intellectuelle et militaire en Europe. Ce changement, un des grands moments de l'histoire, c'est au règne de Henri IV que la France en était redevable. Par lui-même, pour la partie principale, et quant au reste, par le choix judicieux de ses agents, le chef des Bourbons avait renversé la balance, réduit l'Espagne à une politique défensive et d'atermoiement, et rendu la nation française au libre emploi de ses facultés, solides autant que brillantes, si elles sont dirigées et contenues par une main ferme et un esprit clair. M. Philippson ne s'aveugle sur aucun des défauts de Henri IV. Il ne dissimule pas que le caractère essentiel de son gouvernement fut de créer, au dedans, une royauté absolue servie par une administration compliquée, mais régulière. Cet historien opine, néan-

moins, que, tout bien pesé, nul autre système n'aurait pu rendre des services égaux à la France, cicatriser aussi vite et aussi complétement les plaies horribles des guerres civiles, rendre la sécurité à l'agriculture, l'élan au commerce, créer enfin une armée vraiment nationale entretenue par les ressources régulières d'un trésor, ressources acquises sans atteindre l'épargne des contribuables au point qui tarit les sources de l'aisance publique. Les vicissitudes de ce règne, qui fut une préparation généralement honorable et prospère au siècle de Louis XIV, sont racontées par M. Philippson avec les détails nécessaires pour que le tableau des réparations, des créations, des progrès de toute sorte, se compose et s'achève d'une manière claire devant l'esprit du lecteur. Très-sévère pour Sully, à qui la postérité mal informée a donné le mérite de mesures dont l'honneur revient à l'esprit pénétrant et au caractère humain de son maître, le nouvel historien n'enlève pourtant au restaurateur des finances françaises aucun des titres qu'il doive justement réclamer. Il est pareillement juste pour d'Ossat, Jeannin et Villeroy; et l'émotion profonde dont il ne peut se défendre en vue de la catastrophe de Biron, ne l'empêche pas d'appuyer de son verdict la sentence à laquelle souscrivit Henri IV. La conclusion que le lecteur tirera de cette étude, et que M. Philippson indique en plusieurs lieux, sera que le règne de Henri IV fut grand, et que, dans le règne, le roi eut la grandeur principale. Nous désirerions qu'une traduction fidèle fît passer dans notre langue un ouvrage si propre à inspirer des réflexions salutaires, à compléter des aperçus imparfaits, et qui, dans toutes ses parties, respire le sentiment de l'honneur avec le culte de la vérité.

ADOLPHE DE CIRCOURT.

Essais sur l'histoire politique des derniers siècles, par J. VAN PRAET. Bruxelles, 1874. In-8 de 404 pages. — Prix : 7 fr. 50.

En 1867, M. J. Van Praet publia des études sur l'*Histoire politique des seizième et dix-septième siècles,* qui lui valurent en Belgique le prix quinquennal d'histoire. Aujourd'hui, il continue ses études d'histoire politique et s'occupe du dix-huitième siècle. Dans une préface des plus remarquables, l'auteur jette un coup-d'œil général sur la politique européenne, et prouve que cette période a plus de ressemblance et d'analogie avec les choses de notre temps qu'avec celles de l'époque antérieure. Il montre le changement des relations entre les différentes puissances européennes : c'est un acheminement vers la politique moderne. Sa conclusion est que la sécurité et la tranquillité de l'Europe exigent l'existence d'un État indépendant entre le Nord de la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. Dans le chapitre premier, M. Van Praet étudie le règne de Louis XIV au point de vue de la politique extérieure.

Se croyant assez fort pour être à même de résister à l'Europe coalisée, Louis XIV ne recherche aucune grande alliance. La question si difficile de la succession d'Espagne domine toute sa politique extérieure. L'auteur étudie successivement les guerres de Flandre et de Hollande, les traités de Ryswyck et d'Utrecht. Il ressort de la lecture de cette étude que si Louis XIV gagna un grand nombre de batailles et conclut des traités avantageux qui laissent en général à la France la place qu'elle occupait dans la politique européenne à la mort de Mazarin, il ne parvient pas à atteindre l'entier accomplissement de ses souhaits, et la France semble quelque peu affaiblie, son importance quelque peu amoindrie. D'un autre côté, le système d'un pouvoir absolu, le règne personnel et les guerres continuelles qui épuisent les ressources du trésor, préparent les malheurs futurs du pays. Une grandeur incontestable et une succession laissant à l'héritier un avenir gros d'orages, sont le résultat de ce long règne. — Dans un second chapitre, M. Van Praet étudie la régence et les guerres de la succession de Pologne et d'Autriche. Le maintien de la paix est le mobile de toute la politique du régent et du cardinal Dubois. Leur politique anti-espagnole est contrecarrée par le cardinal Albéroni. Le cardinal Fleury tâche de se rapprocher de l'Espagne. La guerre de succession de Pologne met fin aux alliances pacifiques, et dans la guerre de la succession d'Autriche, la France, se sépare de son alliée l'Angleterre. La paix d'Aix-la-Chapelle, qui termine cette dernière guerre, se fait au détriment de la France en ce sens que la France est forcée d'abandonner toutes les conquêtes faites par le maréchal de Saxe en Flandre. On désirerait un peu plus de rigueur dans les appréciations faites par l'auteur, de *Louis XV*, du *Régent*, de la *Pompadour* et du *cardinal Dubois*. La guerre de Sept ans fait le sujet du troisième chapitre. La France s'y range du côté de l'Autriche, et l'Angleterre se fait l'alliée de la Prusse. Frédéric II fut le seul homme à la hauteur de la situation ; aussi ce fut lui qui en tira le plus de profit. Les traités de Paris et de Hubertsbourg, eurent pour conséquences de glorifier la monarchie prussienne, d'accroître les forces colonisatrices de l'Angleterre, d'affermir la dynastie autrichienne, d'appauvrir et d'humilier la France. M. Van Praet se montre très-enthousiaste des qualités militaires de Frédéric. Ces qualités, on ne peut les nier ; mais il est juste de remarquer que Frédéric ne fut si grand dans cette guerre que parce que ses adversaires lui furent si inférieurs. Il y a quelque exagération dans le jugement porté par M. Van Praet. Tout en admirant le guerrier, il faut ne pas oublier que Frédéric fut l'homme que nous a si bien fait connaître le docteur Onno Klopp dans son livre : *Frédéric II, roi de Prusse, et la nation allemande*, traduit par Ém. de Borchgrave. Dans un dernier chapitre, l'auteur étudie l'état intérieur de la France et de l'Angleterre.

Il nous montre la faiblesse de l'une et les luttes politiques de l'autre : état intérieur qui ne leur permit pas d'intervenir efficacement dans cette malheureuse question du partage de la Pologne dans laquelle il serait difficile de dire quelle puissance joua le rôle le plus perfide, de la Russie, de la Prusse ou de l'Autriche. Le livre se termine par quelques considérations très-intéressantes sur la guerre de l'indépendance de l'Amérique.

Le style est pur, élégant, calme et soutenu. Les considérations politiques les plus élevées dominent tout l'ouvrage ; et l'on peut dire, sans exagération aucune, que ce nouvel ouvrage de M. Van Praet, digne suite du livre publié par l'auteur en 1867, comptera parmi les principaux écrits publiés sur l'histoire politique du dix-huitième siècle.

AD.-AUG. DE CEULENEER.

Madame de Choiseul et son temps. *Étude sur la société française à la fin du dix-huitième siècle,* par M. J. GRASSET, président à la Cour d'appel de Montpellier. Paris, Didier, 1874. In-8 de XII-319 p. — Prix : 6 fr.

C'est à l'aide des correspondances de l'époque, publiées depuis longtemps, à l'aide particulièrement des divers recueils de lettres de Mme du Déffand, que M. Grasset a essayé de mettre en relief la noble figure de la duchesse de Choiseul. Il a divisé son travail en trois parties : la première embrasse la période des ambassades et des ministères de M. de Choiseul, de 1755 à 1770 ; la seconde raconte les années d'exil, si brillantes et si populaires, passées à Chanteloup, de 1770 à 1774 ; la troisième comprend le séjour de la duchesse à Paris pendant le règne de Louis XVI et les dernières années de sa vie jusqu'à 1801. Il y a là, comme on voit, un vaste cadre, dans lequel il se trouvait place pour plus d'un tableau.

L'étude de M. Grasset est écrite facilement, et à coup sûr d'une façon intéressante. Mais elle aurait pu être plus complète, et surtout plus originale. L'auteur s'en tient un peu trop aux faits connus ; il ne présente aucun document nouveau, aucune pièce inédite qui puisse faire valoir son héroïne. A-t-il même profité de tous les travaux de ses devanciers ? Il est étonnant, par exemple, qu'il n'ait pas consulté un petit ouvrage très-peu rare de Soulavie, les *Mémoires du duc de Choiseul,* imprimés sous ses yeux, à Chanteloup, en 1778, et publiés seulement en 1790, ouvrage dans lequel il aurait rencontré des anecdotes intéressantes et plusieurs lettres de la duchesse de Choiseul, une entre autres par laquelle elle refusait très-noblement la réversibilité à son profit de la pension de son mari, que le roi lui faisait proposer, au mois de janvier 1771. Au lieu de se perdre en digressions sur les salons de Paris, jusqu'à et y compris celui de Mme Récamier, qui est bien

en dehors du sujet, l'auteur aurait pu, peut-être, s'appesantir davantage sur le caractère de la femme dont il raconte la vie, sur le grand rôle joué par son mari. Nous aimons à penser qu'il y avait autre chose à faire sur un tel sujet que de rééditer les *anas* du dix-huitième siècle. En s'en tenant même à ces petits côtés de l'histoire, une liste des voyageurs de Chanteloup, soigneusement relevée, aurait présenté un intérêt tout particulier de curiosité rétrospective.

Tel qu'il est, le livre de M. le président Grasset est encore cependant d'une lecture fort agréable ; il rappelle beaucoup de faits importants. Et ce sont ses qualités mêmes qui font regretter ce qui lui manque. Il serait sans doute très-facile dans une seconde édition de perfectionner et de compléter une œuvre, qui deviendrait ainsi tout à fait digne de prendre place à côté des modèles auxquels l'auteur rend hommage dans sa préface.

G. B. DE P.

L'État de la France au 18 brumaire, *d'après les rapports des Conseillers d'État chargés d'une enquête sur la situation de la République, avec pièces inédites de la fin du Directoire,* publiés pour la première fois, et précédés d'une préface et d'une introduction, par FÉLIX ROCQUAIN. Paris, Didier, 1874. In-12 de LXXV-426 p. — Prix : 4 fr.

Ce que sept ans de République ont fait de la France, tel pourrait être le titre de ce volume, où est dépeinte la situation effroyable de notre pauvre pays au 18 brumaire. Or, cette situation, ce ne sont point des pamphets ou des écrivains royalistes qui l'établissent, ce sont des rapports officiels, rédigés par des fonctionnaires républicains. Les documents que publie M. Rocquain et qu'il a parfaitement résumés dans une très-intéressante introduction insérée déjà en partie dans le *Correspondant*, émanent de Fourcroy, de François de Nantes, de Lacuée, de Barbé-Marbois, etc., et, ce qui est plus significatif encore, d'administrateurs du Directoire. Or, que ressort-il de ces documents ? L'esprit public est perdu ; le peuple est las de la République, à laquelle il attribue tous ses malheurs. On se plaint partout « d'une misère publique parvenue à son dernier terme. » On ne trouve plus de fonctionnaires ; ceux qui restent sont souvent des dilapidateurs. Les caisses de l'État sont vides ; nul ne songe à les remplir et chacun s'occupe de les piller. Il n'y a d'argent ni pour la solde des troupes, ni pour le payement des traitements ; dans un seul département, le Pas-de-Calais, il est dû 55,000 francs d'arriéré aux juges de paix. Le désordre règne partout : les registres de l'état civil ne sont pas tenus ; les maires et adjoints ne savent, dans une foule de communes, ni lire, ni écrire. L'instruction publique est nulle. « A l'égard des écoles primaires, dit un rapport de l'an VII, elles sont ordinairement désertes dans les lieux où il en existe, *et beaucoup de cantons en manquent absolument.* »

Qu'on veuille bien comparer cet aveu avec les décrets d'un évêque d'Orléans au neuvième siècle, prescrivant d'établir des écoles non-seulement dans chaque bourg, mais dans chaque hameau, et qu'on dise de quel côté est le vrai souci de l'instruction du peuple. A Paris même, où existaient cinquante-six écoles, les plus florissantes comptaient cinquante élèves, les moindres, douze ou seize. Il est vrai que « beaucoup d'instituteurs joignaient des habitudes d'ivrognerie et de mauvaises mœurs à l'ignorance et à l'incapacité. »

Les hospices n'étaient point entretenus ; la somme due aux nourrices, pour les enfants trouvés, s'élevait à *vingt-cinq millions ;* les malades étaient sans linge, parfois sans lit ; les vieillards, sans vêtements. Les bâtiments communaux et départementaux tombaient en ruines. Barbé-Marbois voyait, dans les corps de garde, les soldats exposés à la pluie, faute de toits. Les digues des fleuves ou de la mer étaient complétement dégradées ; les pays desséchés, envahis de nouveau par les eaux et transformés en marais ; les canaux et les ports nécessitaient les réparations les plus urgentes, qu'on ne faisait pas parce qu'on n'avait pas de fonds. Les routes étaient devenues des cloaques et des fondrières, dans lesquelles les voitures demeuraient englouties. Comme il n'y avait pas de police, des bandes de brigands arrêtaient les diligences et détroussaient les passants. Le commerce et l'industrie se perdaient chaque jour. A Louviers, les manufactures de drap étaient tombées. A Lyon, il n'y avait plus que cinq mille métiers, au lieu de neuf mille trois cents qui travaillaient en 1788. A Marseille, d'après un rapport de François de Nantes, « l'état des importations et des exportations des derniers mois de l'an IX ne présentait pas un mouvement égal à celui qu'offraient autrefois quinze jours de paix. »

Qu'ajouter à un pareil tableau, et n'est-ce pas le cas de répéter ici le mot si connu de M. Thiers sur le Directoire, qu'en France la République aboutit au sang ou à l'imbécillité ? M. DE LA R.

Pajol, général en chef, par le général de division comte PAJOL, son fils aîné. Paris, Firmin Didot et Dumaine. 1874. Trois volumes in-8 de VIII-451, 478 et 434 p. avec cartes. — Prix : 18 fr.

Ce livre est intéressant à plus d'un titre. Si, lorsqu'il descend dans les détails intimes de la vie du comte Pajol il reste dans les limites de la biographie, il tient d'un autre côté à l'histoire par les faits qu'il rappelle, par des renseignements précieux sur notre organisation militaire, enfin par les grands noms qu'il remet en scène. Dès le début qui retrace les premiers temps de la vie du comte Pajol, on est touché de la charmante simplicité du style ; on reconnaît bien là, le fils parlant de son père ; bientôt, les faits prennent plus d'importance ; les

complications à l'intérieur et à l'extérieur s'augmentent : le récit s'élève à la hauteur des événements qui s'accomplissent à nos frontières.

Volontaire en 1789, sous-lieutenant trois ans plus tard, Pajol débuta par un acte de bravoure, en entrant par escalade un des premiers dans Spire. Sa conduite au siége de Mayence le fit remarquer par Kléber, qui l'attacha à sa personne comme aide de camp. Sous un tel maître, sa vocation se décida tout à coup, il entra dans l'arme des hussards et à dater de ce moment, son audace, son coup-d'œil, son sang-froid, lui valurent, comme officier de cavalerie, une réputation qui alla toujours en croissant. Sous l'empire, il fit la campagne de 1805 avec Marmont, toujours à l'avant-garde, éclairant l'armée avec cette vigilance, cet entrain, cette intelligence de la guerre que le général de Brack a si justement admirés dans la cavalerie de cette époque. Que l'on relise ces pages où, jour par jour, sont fidèlement relatés les services qu'elle a rendus, et l'on verra s'il est possible d'admettre que cette arme soit appelée un jour à disparaître de nos armées. Pajol se trouvait à Friedland, à Wagram, à la Moskowa et à Leipzig; chaque bataille était pour lui l'occasion de nouvelles actions d'éclat.

Pendant la campagne de France, il mit le sceau à sa réputation en commandant la fameuse charge de Montereau ; en voyant descendre comme une avalanche ces trois brigades de cavalerie lancées à fond de train sur les pentes rapides qui conduisent au pont de la ville, Napoléon s'était écrié : « Il n'y a plus que Pajol parmi mes généraux pour savoir mener la cavalerie ! » C'est que Pajol, en effet, avait été élevé à l'école des Lassalle, des Montbrun, et que l'élève était bientôt devenu l'émule de ses maîtres ! Durant les Cent-Jours, il prit une part sérieuse à la bataille de Ligny, mais attaché au corps de Grouchy, il n'assistait pas à Waterloo. Fait bien digne de remarque : on sait combien de critiques passionnées, de reproches amers, d'accusations graves s'accumulèrent contre les généraux qui commandèrent dans cette funeste journée; cependant Pajol ne fut jamais l'objet de la moindre attaque. Admis à la retraite en 1815, Pajol reprit du service en 1830, et resta jusqu'en 1842 gouverneur de Paris.

Vingt-trois campagnes, douze chevaux tués sous lui, huit blessures, deux drapeaux enlevés à l'ennemi, tels sont, dans leur éloquent laconisme, les états de services du général comte Pajol. Mais ce qu'il faut renoncer à faire connaître en quelques lignes, ce sont les grands sentiments qui, pendant toute sa carrière, animent cet homme de bien, le caractère viril qui le distingue entre tous, la promptitude d'exécution qui rend pour ainsi dire simultanées chez lui, la pensée et l'action.

Pour mener à bien une œuvre de cette importance, le général Pajol, n'a pas mis moins de onze années de travail ; par ses voyages sur les

champs de batailles et par ses études per sonnelles, par ses recherches dans les archives du dépôt de la guerre largement mises à contribution, l'auteur a recueilli de nombreux matériaux dont quelques-uns inédits, qu'il a su présenter sous une forme attrayante, souvent même originale. Dans cette longue tâche, il a été aidé avec dévouement par le capitaine Gossard, auquel revient une large part du mérite de l'œuvre. Tous ceux qui liront ce livre sérieux d'histoire militaire seront reconnaissants envers le général Pajol de l'avoir écrit, puisqu'en nous arrachant aux préoccupations du présent, il nous permet de vivre en compagnie d'un homme qui ne connut jamais le découragement, et dont l'énergie fut toujours plus grande que les plus grands revers !

J. S.

Strasbourg, journal des mois d'août et septembre 1870, par une réunion d'habitants et d'anciens officiers. Paris, Sandoz et Fischbacher. Gr. in-8 de 364 pages, accompagné de 4 vues photographiques et d'un plan du siége. — Prix : 10 fr.

Ce livre, qui relate jour par jour le bulletin militaire et la chronique du siége, est une collection de faits, une réunion de chiffres destinés à répondre au rapport du Conseil d'enquête sur la capitulation de Strasbourg. Les auteurs ont attendu, pour parler, que le territoire fût délivré du dernier soldat allemand, dans la crainte que l'envahisseur ne fît un crime à la France occupée de l'inébranlable attachement qu'ils ont conservé pour elle.

Le 4 octobre 1870, le Gouvernement de la Défense nationale décrétait que, pour perpétuer le souvenir du glorieux dévouement de Strasbourg, la statue de cette ville, qui se trouve sur la place de la Concorde, serait coulée en bronze et maintenue sur le même emplacement. Le 22 mai 1872, le *Journal officiel* donnait un extrait du procès-verbal de la séance du 8 janvier du Conseil d'enquête sur les capitulations, dont il résultait que le Conseil infligeait un blâme au général Uhrich, le défenseur de Strasbourg, pour n'avoir pas fait suffisamment son devoir. « Nous pensons — disent les auteurs de l'ouvrage — que celui qui n'a pas pris part au siége de Strasbourg, que celui qui n'a pas vu et l'attaque de l'assiégeant et la défense de l'assiégé, doit attendre avant de se faire une opinion, et que lorsqu'il s'agit de juger un homme et une chose, ce sont les faits qu'il faut interroger. Le *Journal du siége de Strasbourg* va dérouler devant nous, jour par jour, tous les événements de ce fait de guerre. On verra quels moyens de défense ont été livrés au général Uhrich ; on comptera le nombre de soldats qui lui ont été laissés ; on examinera ce qu'étaient les fortifications de Strasbourg, et l'on apprendra à connaître l'artillerie allemande ; enfin on se fera une idée exacte des forces de l'assaillant et de la résistance opposée par la défense ; et, après avoir assisté à cette lutte, alors seulement

on pourra, en toute connaissance de cause, juger et Strasbourg et son ancien commandant. ».

Or, la place de Strasbourg présentait quatre points défectueux, qui devaient la faire tomber rapidement devant un siège bien conduit. — 1° Elle ne possédait aucun ouvrage avancé, en sorte que, dès le premier jour, les projectiles de l'artillerie ennemie pouvaient atteindre le centre de la ville. — 2° Elle n'offrait pas de position dominante, et s'étendait dans une plaine où l'assiégeant pouvait se défiler partout contre l'artillerie de ses remparts. — 3° Elle était située beaucoup trop près du Rhin, c'est-à dire de la frontière, et on pouvait la canonner aisément du territoire badois. — 4° Elle ne possédait pas ce qui fait la force de la fortification moderne, nous voulons dire un vaste système de casemates destinées à mettre en sûreté la garnison et le matériel. Et de quoi se composait cette garnison ? de quinze mille hommes de toute provenance, dont à peine un tiers de troupes régulières, lorsqu'il en aurait fallu vingt-cinq mille ; sur ces quinze mille hommes, une vingtaine appartenaient à l'arme du génie, qui aurait dû compter, d'après les règlements, cent mineurs et quatre cents sapeurs ; ainsi du reste. Il n'y avait même pas dans la ville de médicaments pour les malades ; un pasteur protestant se dévoua, et alla chercher, après l'investissement, ce qui était nécessaire.

Le bombardement commença le 23 août, et dura, presque sans interruption, les 24, 25, 26 et 29. Il fit des ravages épouvantables. La bibliothèque, l'église du Temple-Neuf, le musée de peinture, sans parler des plus belles maisons du plus beau quartier, ne furent bientôt plus qu'un amas de pierres noircies. La cathédrale n'échappa que par miracle à une destruction complète ; la charpente intérieure en fut brûlée, et, le 25 septembre, la croix qui surmontait la flèche fut, à la suite d'un pari sacrilége entre les pointeurs prussiens, atteinte de trois coups et brisée. Un seul épisode — la mission des envoyés suisses — repose un moment l'esprit des lugubres tableaux dont le *Journal du siège* forme une suite non interrompue. « Que la Suisse — disent les auteurs, — ce petit pays dont le cœur est si grand, soit bénie, et que la France n'oublie jamais que, lorsque tous les peuples assistaient impassible à sa ruine, seule la République helvétique eut le courage de venir à son aide ? »

Le 27 septembre, Strasbourg se défendait depuis cinquante jours et avait été bombardé pendant quarante-trois jours et quarante-trois nuits. La ville était en ruines, les édifices publics détruits, cinq cents maisons complétement brûlées, les autres plus ou moins atteintes, trois cents habitants tués, deux mille mutilés et dix mille autres erraient sans asile. La garnison avait perdu deux mille cinq cents hommes et ses meilleurs officiers. Les brèches étaient béantes, et, de chaque côté, les murs ravinés, émiettés. A l'unanimité des voix, le Conseil de défense déclara

que la résistance était arrivée à son terme, et qu'il y avait lieu d'entrer immédiatement en négociations avec l'assiégeant. Le général Uhrich ne se crut pas dans le droit de sacrifier, inutilement, une population qui l'avait puissamment aidé dans son œuvre de résistance ; il capitula.

L'un des héroïques défenseurs de la place, le capitaine de vaisseau du Petit-Thouars, se demande si, par un singulier contraste, les progrès que la science moderne a réalisés nous conduiront à ce point qu'il entrera à l'avenir dans les droits de la guerre d'écraser à distance, à couvert, toute une population civile, pour contraindre la garnison d'une place forte à se rendre. « Au degré — dit-il — où nous a fait descendre l'oubli des principes les plus élémentaires de ce christianisme qui a enfanté notre grande civilisation européenne, je n'ose pressentir la réponse, et en attendant le jugement impartial de l'histoire, je ne souhaite pour ma part d'autre châtiment au souverain qui, déjà ceint des lauriers de la victoire, a laissé ses lieutenants inaugurer cette ère nouvelle, que d'entendre, à son dernier jour, à sa dernière heure, les cris des petits enfants de Strasbourg expirant dans les flammes. »

E. Descoubès.

Corpus inscriptionum latinarum consilio et auctoritate academiæ litterarum regiæ Borrussicæ editum ; volumen septimum. — *Inscriptiones Britanniæ latinæ consilio et auctoritate academiæ litterarum regiæ Borrussicæ* edidit Æmilius Huebner. Berlin, Georges Reimer, 1873, in-4°, de xii-345 p. — Prix : 42 fr. 75.

Depuis 1870, les auteurs du *Corpus inscriptionum latinarum* de l'Académie de Berlin montrent une grande activité. Ont paru, en 1871, le volume IV : *Inscriptiones parieturiæ pompeianæ, herculanenses, stabianæ*, xx-8-272 pages, 54 planches et une carte, par M. Charles Zangemeister ; en 1872, la première partie du volume V : *Inscriptiones Galliæ cisalpinæ*, lvi-544 pages, par M. Mommsen ; au commencement de 1873, les deux parties du volume III : *Inscriptiones Asiæ provinciarum, Europæ græcarum Illyrici*, xxiv-30-1197 pages, 4 cartes et une planche, également par M. Mommsen ; en dernier lieu, le volume annoncé en tête de cette notice. Cette collection présente l'intérêt le plus varié au point de vue de l'histoire politique et administrative, de l'histoire de la langue latine, de l'archéologie. Je vais seulement dire un mot des précieuses indications que le dernier volume publié peut fournir aux personnes qui étudient l'histoire de la race celtique. Je signalerai d'abord, parmi les noms de potiers recueillis dans la Grande-Bretagne : *Isarninus*, *Isxarninus*, ou *Ixarninus*, n° 1270, p. 230. Ce nom a été introduit dans la Bretagne continentale par les fugitifs qui, de la Grande-Bretagne, vinrent s'y établir à l'époque de la chute de l'empire d'Occident. Un des nouveaux maîtres de cette portion de l'Armorique portait ce nom, et l'a donné à une paroisse qui, dans le *Cartulaire de*

Redon, p. 70, est appelée *plebs Hoiernin*, aujourd'hui *Plu-Herlin*, Morbihan, arrondissement de Vannes, canton de Rochefort-en-Terre. *Hoiernin, herlin* sont des formes néo-celtiques du gaulois *Ixarninos* ou *Eixarninos*. *Ixarninos* ou *Eixarninos* est un dérivé de *Ixarno-s* ou *Eixarno-s*, « fer, » en breton moderne *houarn*, le même mot que le gothique *eisarn*, en allemand *eisen*. Ce mot est du petit nombre de ceux que la race germanique et la race celtique possèdent en commun, et qui sont étrangers aux autres membres de la famille indo-européenne. Un autre mot intéressant à étudier est l'adjectif *mogontis* ou *moguntis*, qui paraît être le participe présent de la racine MAG, qu'on trouve dans le latin *magnus*. *Moguntiacum*, « Mayence, » en dérive. Dans la langue religieuse des Gaulois, on l'employait comme adjectif ou comme nom en parlant des dieux : *Deo mogonti Cad* (n° 990), *Deo mogonti Vitire* (n° 958), *Deo Mog[on]ti* (n° 320); et, avec syncope du *g*, *Deo Mounti* (n° 322), *Dis Mountibus* (n° 1036) pour *Deo Mogunti*, *Dis Moguntibus*. A côté de *Mo[g]untis* on trouve *mo[g]unus*, qui n'en diffère que par le suffixe et qui frappe par sa ressemblance avec le latin *magnus* : *Deo mo[g]uno Cad* (n° 996). Il est intéressant de pouvoir rapprocher du nom d'*Aged-incum* « Sens » celui du potier breton *Aged-illus* (n°s 1336, 24; 1337, 3); des noms de nos Bellème, Blesmes, Blismes, le nom de femme bretonne Julia *Bellismius* (n° 97); du nom géographique *Nemetocenna* (Arras), de celui du personnage appelé au génitif *Nemetonis* dans une inscription du Norique, celui de la femme bretonne appelée au datif *Nemetona* (n° 36). Rien ne montre mieux l'unité de la race conquérante qui se donnait le nom de celtique, et que les Romains, ses vainqueurs, ont appelé gauloise. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

BULLETIN

Règlement d'exercices pour la cavalerie de l'armée royale de Prusse. Nouvelle édition. Traduit de l'allemand, par H. LANGLOIS, capitaine d'artillerie. Paris, Firmin Didot, 1874. In-12 de 212 p. (*Publ. de la Réunion des Officiers.*)

Le règlement d'exercices pour la cavalerie prussienne date de 1855. Il y a un an, le roi Guillaume y a fait introduire, — à titre d'essai, — quelques modifications sur lesquelles il se réserve de prononcer plus tard une décision définitive. Cette nouvelle édition du règlement, traduite par M. le capitaine Langlois, vient d'être imprimée par la maison Firmin Didot, avec ce soin et ce luxe typographiques qui lui ont valu, depuis longtemps, une réputation aussi honorable qu'incontestée. Le premier essai de publication militaire de la maison Didot ne saurait passer inaperçu; il montre que l'on commence à s'intéresser en France aux questions dont on s'est malheureusement tenu trop à l'écart jusqu'à ce jour. Le règlement prussien diffère du nôtre en ce que la division des pelotons a lieu par fractions de trois files, tandis qu'en France le fractionnement par quatre est consacré depuis l'Ordonnance de 1755. Ce livre est d'autant plus digne d'intérêt que, comme tous les règlements militaires allemands, il donne, à plusieurs reprises, des règles d'application pratique nettement formulées. Jusqu'à ce jour, elles ont complétement

fait défaut dans les nôtres, et on s'en est trop rapporté à l'intelligence des chefs ou à leur inspiration. E. DESCOUBÈS.

De l'éloquence judiciaire à Athènes, *discours prononcé à l'ouverture de la Conférence des avocats*, le 15 novembre 1873, par ANDRÉ MORILLOT. Paris, Cotillon, 1874. In-8 de 74 p. — Prix : 1 fr. 50.

Que ceux qui redoutent l'érudition toute nue et rébarbative n'aillent pas s'effrayer du titre que M. Morillot a donné à son discours. Tous les orateurs grecs, depuis le Nestor légendaire jusqu'à Démocharès, le neveu de Démosthène, sont passés en revue et rangés à leur place dans cette magnifique galerie où l'aimable avocat promène son auditoire, mais le cicérone tient essentiellement à éviter les allures pédantesques. Il entre en matière, d'un air de bonne humeur, par une invocation aux Grâces, et le voilà qui prend sa course, semant à pleines mains les périodes sonores, les métaphores colorées, les mots spirituels. Il sait pourquoi Isocrate avait tant besoin d'argent, et l'influence que « l'éclat de deux beaux yeux exerçait sur ce vétéran de la période ;» il est vif, aimable, orné : son éloquence coule à pleins bords. Si j'avais un reproche à à lui faire, ce serait de n'avoir pas essayé lui-même de cette sobriété attique qu'il apprécie si bien. Il me semble tout conquis par l'école rivale des Asiatiques, et beaucoup plus près d'Hégésias de Milet que de Lysias. M. Morillot sera le premier à avouer, j'en suis sûr, qu'il eût été mal à l'aise s'il avait eu affaire, comme les auteurs athéniens, au « modérateur hydraulique » au temps où « la clepsydre impitoyable réprimait les excès d'une abondance intempestive. » A. B.-L.

Pratique de l'art oratoire de Delsarte, par M. l'abbé DELAUMOSNE, premier aumônier à Lariboisière, Paris, J. Albanel, 1874. In-12 de XXIII-121 p. — Prix : 2 fr. 50.

Delsarte est mort le 20 juillet 1871, à 59 ans, n'ayant jamais pu se résoudre à écrire, et ne laissant la trace de cette lumière qui avait brillé d'un si vif éclat que dans la mémoire de ses élèves et d'un petit nombre de privilégiés ; et pourtant il y avait chez lui des trésors de science, d'observation, on peut dire même de génie. Qu'on lise le plan et le détail de ce cours d'esthétique oratoire dont il retraça les lignes dans plusieurs entretiens devant un public choisi, et que l'un de ses disciples nous livre aujourd'hui, et l'on pourra soulever un des coins du voile... Ce livre sera accueilli avec faveur par tous les esprits sérieux, mais il se recommande surtout à tous ceux qui parlent en public. Combien y en a-t-il ayant la science, le talent, l'éloquence, et qui sous le rapport de la *Pratique de l'art oratoire*, auraient besoin de se mettre à l'école de Delsarte ! L'ouvrage est divisé en trois parties : *La voix, le geste, le langage articulé.* E. D'A.

De vita et operibus Venantii-Honorii-Clementi Fortunati, Pictavencis episcopi scripsit F. HAMELIN. Rhedonibus, Obherthur 1873. In-8 de 112 pages.

Essai sur la vie et les ouvrages d'Alcuin, par F. HAMELIN. Rennes, Oberthur, 1873. In-8 de 136 pages.

Ces deux thèses soutenues par M. l'abbé Hamelin devant la faculté de Rennes pour obtenir le diplôme de docteur, méritent d'être réunies dans le même article. Elles n'ont point seulement de commun l'auteur, et par conséquent la méthode ; mais les deux personnages qu'elles nous font connaître ont tous deux vécu à une époque barbare, à une distance relativement peu éloignée, ont été attirés de l'étranger, l'un d'Italie, l'autre d'Angleterre,

en France, où ils ont brillé de tout l'éclat de la vertu, du talent et de la science, et ont exercé une grande et salutaire influence sur les esprits au milieu desquels ils vivaient. L'auteur divise son travail en deux parties : la vie et les œuvres. Il donne des biographies complètes, intéressantes ; il analyse sommairement et énumère les œuvres de Fortunat et d'Alcuin ; il mêle à sa prose des vers qui ne sont point mal tournés, pour rendre quelques fragments d'Alcuin. Mais ce qui lui a manqué, ce sont les matériaux à consulter ; en dehors des œuvres de Fortunat et d'Alcuin, il ne s'appuie, le plus souvent, que sur des auteurs de seconde main, qui seraient surpris de se voir cités et contredits ; il s'arrête trop aussi à des questions peu importantes. C'est plutôt une compilation bien faite, qu'un travail de critique destiné à apporter quelque lumière nouvelle, quelque solution à des questions controversées.

R. DE ST-M.

La Reine des Brumes et l'Émeraude des Mers, par A. DE LAMOTHE. Paris, Ch. Blériot, 1873. In-18 de 318 p. — Prix : 3 fr.

Malgré son titre un peu romanesque, cette nouvelle publication de M. de Lamothe n'est pas un roman. C'est tout simplement une description poétique de Londres et de ses monuments, de l'Irlande et de ses merveilles, de l'Angleterre et de ses curiosités. Dieu sait s'il y en a de drôles. L'excentricité n'est-elle pas d'origine anglaise? Il y en a aussi de très-remarquables. Nous visitons Westminster Abbey, le Parlement, Sommers et House, la Tour de Londres, Saint-Paul, le British Museum, Hyde-Park, le palais de Buckingham, Saint-Jame's Park, Cristal Palace, etc. etc. Nous traversons ensuite le pays de Galles et abordons à la verte Erin. Ici, que de traditions, que de souvenirs ! La vieille cité de Dublin, Saint-Patrice, O'Connell, les légendes irlandaises, le patriotisme, M. de Lamothe dit sur tout son petit mot et le dit bien. On sent qu'il aime l'Irlande, et il en parle de façon à la faire aimer. Il n'y a de répréhensible dans son livre que le titre qui est un peu trompe-l'œil et qui sent la préciosité.

F. B.

Les Métiers infâmes, par A. DE LAMOTHE. Paris, Ch. Blériot, 1873. In-18 j. de 286 p. — Prix : 3 fr.

La liste est longue de ceux qui font des « métiers infâmes. » La voici, d'après M. de Lamothe. Il y a « les Pétroleurs de bas-étage, » qui opèrent pour le compte d'un Cluseret ou d'un Delescluze. Il y a les « Ramasseurs d'ordures, » qui ont pour spécialité de flairer les scandales, de récolter les calomnies contre le clergé catholique et d'en alimenter la presse rouge. Il y a les « Mendiants de popularité, » singes de la rue, quémandant au prix de mille bassesses les applaudissements de la plèbe. Il y a « les Flatteurs de la multitude, » les panégyristes de ses vices et de ses turpitudes. Il y a les « Faiseurs de démon, » qui enseignent aux enfants que Dieu est une chimère et que le ciel est vide. Il y a les « Crieurs de guerre à outrance, » les « Voleurs de cadavres, » les « Faux monnayeurs de l'histoire, » les « Crocodiles sensibles, » les « Comédiens de la politique, » que sais-je encore? Nous en passons, et des plus mauvais. Mais M. de Lamothe ne les oublie pas. Il les cingle, il les fustige selon leurs mérites. Il dévoile sans pitié toutes les trames criminelles de la secte révolutionnaire et libre-penseuse. Excellent livre, un peu cru, mais de cette crudité juvénalesque qu'inspire l'amour du bien. On ne saurait trop le répandre, surtout parmi la jeunesse des Écoles, si exposée de nos jours aux assauts de tous ceux qui font des « métiers infâmes. »

F. B.

La Vierge lorraine Jeanne d'Arc, *son histoire au point de vue de l'héroïsme, de la sainteté et du martyre*, par Mme la baronne DE CHABANNES, avec approbation de Monseigneur l'Evêque de Verdun. Paris, Plon, 1874. In-12 de 360 p. — Prix : 3 fr.

Toute *Histoire de Jeanne d'Arc* est la bienvenue, si elle s'inspire du

sentiment catholique et national. Le livre de Mme la baronne de Chabannes, approuvé et recommandé par Mgr de Verdun, est un nouvel hommage à la vierge inspirée de Dieu pour sauver la France. Le noble auteur s'est moins attaché à la narration détaillée des faits qui composent cette miraculeuse histoire, qu'à l'étude de l'âme héroïque sortie victorieuse des épreuves du succès et de la gloire, puis des déceptions, des angoisses, des tortures et du martyre. « C'est dit Mme de Chabannes, sa personnalité, sa nature, son intelligence, son âme virginale, son cœur si noble, si ardent et si pur; c'est ce composé harmonieux des perfections les plus opposées, des attributs les plus contraires, que nous venons offrir aux regards. » Puisse cette étude qui respire un enthousiasme et une ardente piété amener à Jeanne de nouveaux *croyants!* On ne peut aimer Jeanne sans aimer Dieu, l'Eglise et la France. La faire aimer, c'est travailler au salut de la Patrie. M. S.

Théâtre et poésies d'A. Manzoni, traduits par ANTOINE DE LATOUR. 2e édition. Paris, Charpentier, 1874. In-12 de 408 p. — PRIX : 3 fr. 50.

Le drame de *Carmagnola*, celui d'*Adelghis*, les *Hymnes sacrés*, l'ode magnifique sur la mort de Napoléon Ier sont des œuvres qui auraient suffi à faire la renommée d'un poëte, si ce poëte ne les eût en quelque sorte éclipsées lui même par un livre plus fait pour intéresser la masse du public, et dont les qualités pouvaient mieux se conserver dans une traduction. Tout le monde a lu le beau roman des *Fiancés*, mais parmi les lecteurs à qui la langue italienne n'est pas familière, il en est beaucoup qui connaissent à peine les titres des autres productions de Manzoni. La nouvelle édition de l'excellente traduction que M. A. de Latour nous a donnée de ces œuvres d'une exécution si parfaite, permettra d'apprécier plus complétement un des plus grands écrivains de ce siècle; elle y aidera d'autant mieux que M. de Latour a, dans une introduction écrite peu après la mort du poëte, en janvier 1874, étudié avec beaucoup de justesse le génie de son auteur de prédilection et le caractère de l'œuvre de Manzoni, qui « forme dans son ensemble un monument dont on fait aisément le tour, mais qui, bâti de granit et établi sur une base solide, est de ceux que le temps ne démolit pas. » TH. P.

L'Espagne politique, par V. CHERBULIEZ. Paris, Hachette, 1874. In-12 de 308 p. — Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage a paru en grande partie dans la *Revue des deux Mondes*. C'est dire qu'il a une certaine valeur littéraire; c'est dire aussi qu'il est rédigé dans un esprit qui n'est pas le nôtre. M. Cherbuliez, en sa qualité de protestant, — bien des pages ne le révèlent que trop par leur acrimonie — peut-il parfaitement juger l'Espagne, restée si catholique, comme il le reconnaît lui-même? Nous en doutons un peu. Ce qui est certain, c'est que M. Cherbuliez n'arrive pas à une conclusion, et que si l'on veut en formuler une en s'appuyant sur ses assertions mêmes, elle est dans un sens tout à fait opposé aux opinions de l'auteur. En effet, page 22, M. Cherbuliez dit que ce qui manque à l'Espagne c'est *l'esprit légal*, « indispensable condition de la monarchie constitutionnelle aussi bien que de la République. » S'il en est ainsi, il ne reste à l'Espagne que le dénouement carliste, contre lequel M. Cherbuliez se révolte, tout en avouant que « les Bourbons ont eu le mérite de rendre l'Espagne à ses légitimes destinées » et qu' « au siècle dernier le bon sens la gouverna pendant trente ans, sous le nom de Charles III, le prince le plus sage et le plus éclairé qu'elle ait eu. » Ailleurs, M. Cherbuliez, si hostile à don Carlos, qui pour lui représente les idées rétrogrades de l'ancien régime, convient que cet ancien régime, trop avancé, a implanté en Espagne des *habitudes socialistes* qui, de loin, peuvent faire prendre pour des *novateurs audacieux des réactionnaires à outrance* (p. 178). — Quels que soient les points

sur lesquels nous ne sommes pas d'accord avec l'auteur, nous dirons volontiers que son livre est d'une lecture intéressante, qu'il offre des aperçus ingénieux, et que la connaissance de l'Espagne littéraire a souvent heureusement secondé M. Cherbuliez dans son étude de l'Espagne politique, dont il dépeint bien la mobilité et les singuliers entraînements. TH. P.

Les trois petites républiques : Saint-Marin, Andorre, Moresnet, par M. LÉON JAYBERT, avocat. Paris, Durandin, 1873. In-8 de IV-75 p. — Prix : 2 fr.

Le titre de cet opuscule n'est peut être pas bien exact. On ne peut, en effet, comparer un lopin de terre oublié dans la délimitation de frontières entre la France et le royaume des Pays-Bas en 1816, — et qui a plusieurs fois été menacé de disparaître dans un arrangement définitif entre la Prusse et la Belgique — avec les républiques de Saint-Marin et d'Andorre qui sont de véritables Etats, tout lilliputiens qu'ils soient. Il est curieux et instructif de remarquer que les deux seules républiques qui aient en Europe mille ans d'existence, sont des républiques aristocratiques. M. Jaybert les définit justement : « Deux territoires libres habités par des populations de travailleurs, gens simples et naïfs qui croient en Dieu, honorent leurs parents, reconnaissent des supérieurs, et ne rêvent le renversement d'aucune autorité pour s'y substituer. » L'opuscule de M. Jaybert est une causerie d'une lecture aussi agréable qu'intéressante. Mais l'auteur aurait fait une œuvre utile, en donnant en même temps l'indication des ouvrages qu'il a consultés. Il est entré, sur l'administration de la justice dans le Val d'Andorre, dans quelques curieux détails qui lui ont été communiqués, dit-il, par d'anciens viguiers.

H. G.

Le camp de Conlie et l'armée de Bretagne. Rapport fait à l'Assemblée nationale par A. DE LA BORDERIE, député d'Ille-et-Vilaine. Paris, E. Plon ; Nantes, Forest et Grimaud, 1874. Gr. in-18 de 359 p. — Prix : 3 fr.

Le camp de Conlie et l'armée de Bretagne. Rapport fait au nom de la Commission d'Enquête sur les actes du Gouvernement de la défense nationale par A. DE LA BORDERIE. Publications parlementaires du *Paris-Journal*, 1874. In-18 de 126 p. — Prix : 30 cent. à Paris ; 40 cent. en province.

L'an dernier déjà, à l'occasion du rapport de M. de Ségur sur les marchés de Lyon, nous insistions, dans les colonnes mêmes du *Polybiblion*, sur l'urgence d'une diffusion la plus large possible des travaux des commissions législatives d'enquête. Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que l'idée que nous exprimions alors est entrée dans le domaine des faits. Un journal vient d'entreprendre de donner, dans l'intérêt de la masse des lecteurs, une édition populaire des procès-verbaux et des rapports de la commission du 14 juin 1871, sur les actes et gestes tant du Gouvernement de la défense nationale que de la Commune qui en a été la conséquence. Chacun des procès-verbaux et des rapports, abrégés autant que possible, sans cependant qu'il en soit retranché aucun fait essentiel, aucune déposition intéressante, formera la matière d'une brochure dans un format commode et d'un prix qui ne s'élèvera pas au-dessus de 30 à 50 c. Le rapport sur le camp de Conlie est la première et la seule jusqu'à présent qui ait paru ; ses dimensions ont permis de le publier intégralement. Nous ne pouvons que féliciter le *Paris-Journal* de son initiative, et qu'engager tous nos amis à lui apporter, dans cette œuvre de propagande sociale, leur plus actif concours.

— C'est moins les classes populaires que les lecteurs sérieux que semble avoir surtout en vue l'édition de ce même rapport sur le camp de Conlie,

qui vient d'être publiée par la maison Plon. L'auteur en a revu le texte, et fait disparaître les fautes d'impression, ainsi que les négligences assez nombreuses qui s'étaient glissées dans l'édition officielle. Un appendice de plus de cent pages de petit texte, comprend non-seulement toutes les pièces justificatives importantes, mais encore plusieurs documents nouveaux, donnant beaucoup de renseignements que le rapporteur n'avait pas recueillis, en même temps que des réponses très-précises aux objections produites dans la presse contre quelques points du rapport. Nous citerons, entre autres, les sections intitulées : *la division de marche, — les fusils Springfield, — injustes accusations contre les mobilisés, — Charette et Gambetta, — méprise de M. Jules Favre, — effectif des troupes du camp de Conlie,* etc, sans oublier le très-curieux récit de l'odyssée de M. Glais-Bizoin, s'en allant passer en revue les troupes du dit camp.

Nous n'essayerons pas d'analyser ici le rapport de M. de la Borderie ; de tels documents veulent être lus en entier. Nous nous bornerons à reproduire les conclusions, qui nous semblent être écrasantes pour la délégation de Tours et spécialement pour le Ministre de l'intérieur et de la guerre, M. Gambetta. « Trois mots résument cette histoire de Conlie. La Bretagne avait donné, au premier appel, pour la défense nationale, tout ce que le Gouvernement lui demandait en hommes et en argent. Le Gouvernement dépensa l'argent, imposa aux hommes trois mois de souffrances, exposa le nom breton au déshonneur. Et la défense nationale n'en retira aucun profit. »

H. DE LUÇAY.

Lettres d'un vétérinaire à M. Littré, de l'Académie française, par JEAN GRANGE. Paris, Dillet, 1874. In-16 de 119 p. — Prix : 1 fr.

Pierre Chambart est un vétérinaire de province qui s'est laissé séduire par les doctrines positivistes, en lisant M. Littré. Comme il tient à ses convictions et que, d'autre part, il éprouve certains déboires, Pierre fait part au maître de ses doutes et sollicite ses conseils. A la neuvième lettre, il renonce définitivement à Darwin, à Robin et à M. Littré. « Je crois, tout compte fait, dit-il à ce dernier, que nous agirons prudemment tous les deux en nous en tenant au catéchisme, et en nous occupant, vous de philologie, et moi d'art vétérinaire. » — Ecrites avec beaucoup d'esprit et une grande facilité de style, les lettres de M. Jean Grange frappent à la fois fort et juste. Ce n'est pas une réfutation, mais une satire piquante et parfaitement justifiée du système de l'homme-animal. Si le positivisme parvient à vivre, en dépit de la raison, il mourra sous les coups du ridicule.

GEORGES B.

Pauvre Jacques, par EMILE LEFÈVRE. Paris, Ernest Leroux, 1874. In-12 de 290 pages. — Prix : 3 fr. 50.

Le courant qui se manifeste en France vers les questions d'économie sociale est alimenté par de nombreuses publications M. Emile Lefèvre apporte, dans *Pauvre Jacques*, un nouveau contingent d'idées et d'aspirations. Son livre tient à la fois du plaidoyer et du roman. Chef d'une famille d'artisans, le pauvre Jacques s'aperçoit, dans un âge avancé, que l'instruction est nécessaire, et, après bien des efforts, lui-même et tous les membres de sa famille trouvent, dans des connaissances laborieusement acquises, une source de bien-être et de prospérité. L'auteur, sous la forme d'un ami et d'un conseiller, proclame que l'instruction est un grand bienfait et qu'il faut la répandre points sur lesquels il ne saurait y avoir de désaccord ; mais M. Emile Lefèvre veut l'instruction obligatoire, gratuite, laïque et séparée complétement de la religion, qui serait « donnée par le prêtre à l'église. » Le tableau séduisant d'une famille élevant par l'instruction son niveau moral et sa condition sociale sera toujours, grâce au *mode d'instruction*, ce qu'il est dans le livre de M. Lefèvre : une fiction.

GEORGES B.

Mane, Thecel, Phares! Rénovation politique et morale de la France, par Camille Gros. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1872. In-12 de 138 p. — Prix : 2 fr.

M. Gros, mû assurément par de généreux et patriotiques sentiments, ne suit point, dans ses plans de régénération sociale, les sentiers battus. Il subit les entraînements de son imagination et, à côté d'idées sages, il émet les opinions les plus étranges. L'influence de Paris l'inquiète ; il est décentralisateur, voire même fédéraliste ; il demande une réorganisation complète du suffrage universel, opposant au nombre la capacité. Pour toutes ses réformes il a un guide détestable, Jean-Jacques Rousseau, qui cependant « à lui seul, vaut tous les autres ; » et pourtant il lui fait dire que dans une république ce n'est que par le mérite et non par la faveur qu'on arrive ! Son système de faire planter des choux sur l'emplacement des fortifications Paris rappelle un peu M. Prudhomme demandant qu'on construise les villes à la campagne. Son bureau de l'esprit public chargé d'examiner les élucubrations des auteurs rebutés pour les faire publier, s'il les juge bonnes, aux frais de l'Etat, son moyen de préserver la jeunesse du vol et de la prostitution en lui faisant assurer par l'Etat des moyens d'existence jusqu'à 25 ans, de punir le vice et honorer la vertu en attachant comme esclaves les protituées et les gredins enrichis au service des inventeurs et des amis besoigneux de la science et des lettres dispensent de toute appréciation.

R. de St-M.

Histoire de la poste aux lettres, *depuis ses origines les plus anciennes jusqu'à nos jours,* par Arthur de Rothschild. Deuxième édition, revue et augmentée. Paris, Hachette, 1873. In-12 de 394 p. — Prix : 3 fr. 50.

Le livre de M. de Rothschild mérite le succès qu'il a déjà obtenu et qu'il ne peut manquer, dans la seconde édition, d'obtenir encore. Ce livre est assez instructif pour que les plus graves érudits s'en déclarent satisfaits, comme M. E. Levasseur, par exemple, qui l'a tant loué dans son rapport à l'Académie des sciences morales et politiques, et il est assez intéressant pour que tous les amis des lectures agréables en soient enchantés. M. de Rothschild raconte avec un style clair et facile l'histoire complète, très-complète de la poste aux lettres depuis le temps d'Artaxerxès Ier jusqu'à la Commune, de sinistre mémoire, s'occupant des postes étrangères aussi bien que de la poste en France, multipliant les renseignements les plus exacts sur la réforme postale, sur les timbres-poste (inventés par M. Rowland Hitt), sur les cartes postales, décrivant minutieusement tous les rouages de l'organisation actuelle, indiquant enfin diverses améliorations que nous devrions bien nous empresser d'adopter, pour n'être pas inférieurs à nos voisins. On trouvera, dans le livre de M. de Rothschild, à côté de curieuses anecdotes, certaines remarques qui font honneur à sa critique, celle-ci, par exemple (p. 136) : « Mais ici nous avons un reproche à faire à M. Camille Rousset, l'auteur d'une excellente *Histoire de Louvois*, qui lui a valu une fortune littéraire brillante et rapide Je n'ai pas à défendre Louis XIV contre cette spirituelle épigramme où le panégyriste de Louvois prétend que le grand roi eut surtout dans son règne le ministère de la signature. Nous croyons que Louis XIV a mérité autrement de donner son nom à son siècle ; mais, nous bornant à notre sujet, nous ne pouvons pas approuver ce dédain apparent que M. Rousset met à rappeler le rôle de Louvois dans les annales de la poste et surtout son élévation aux fonctions de surintendant général des postes. »

T. de L.

Henri de Rohan-Chabot, comte de Chabot, par Henri de Puiseux. Caen, Typ. de Le Blanc Hardel, 1873. In-18 j. de 101 p.

M. de Puiseux a recueilli dans ses pages pleines de cœur les touchants et édifiants souvenirs laissés par un ami enlevé à la fleur de l'âge, à 22 ans.

Il montre Henri de Rohan subissant la douce influence de sa mère, recevant avec fruit l'enseignement du prêtre intelligent chargé de son éducation et puisant à ces deux sources les forces qui le préservèrent du naufrage auquel l'exposait sa position. Digne fils des Rohan, digne enfant de la Bretagne, il prend au moment de la guerre un engagement dont le dispensaient son âge et sa santé. Les occasions lui manquèrent pour faire des actions d'éclat; du moins se fit-il remarquer par l'exactitude de son service, sa fidélité à la discipline et sut-il se faire aimer de tous par son affabilité. Il ne tint pas à lui qu'il allât exposer sa vie pour la défense du Saint-Père. Au retour il fut l'édification de son pays par sa piété angélique et par sa charité envers les pauvres qu'il appelle ses enfants. Sa mort si chrétienne et si résignée, à l'époque où tout semblait lui sourire en ce monde, fut le couronnement d'une vie trop courte, mais qui est un précieux exemple, pour les privilégiés de ce monde comme lui, du noble usage que l'on peut faire de ses loisirs et de sa fortune. R. DE ST-M.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE. — M. Louis MICHEL, un des plus zélés et intelligents défenseurs des vrais principes d'éducation et d'enseignement, est mort à Dijon, le 18 mars. Il était né en 1795 à Belley, où il fit ses études, et où il débuta dans l'enseignement. Il professa quelque temps la rhétorique dans un établissement universitaire. Mais ne concevant l'enseignement qu'avec l'éducation chrétienne pour base, il ne pouvait se mouvoir à l'aise dans l'Université. Il vint fonder à Lyon une maison d'éducation, conforme à ses principes, et qui eut un plein succès. Il y appliqua les méthodes que le P. Girard venait d'inaugurer en Suisse et qu'il alla étudier sur place. Il y fonda aussi une *Société d'enseignement et d'éducation*, existant encore, et qui fut le germe de la *Société générale d'éducation et d'enseignement*, créée en 1868, et dont il peut être considéré comme le promoteur: il en était un des vice-présidents. En 1840, laissant ses fondations de Lyon en bonnes mains, il vint se fixer à Paris, pour se consacrer à l'éducation de sa famille, et rédiger les nombreux ouvrages pédagogiques qui continueront son œuvre après sa mort. Après 1848, pour combattre la fausse direction donnée aux instituteurs primaires, il fonda, avec quelques amis, l'*Education*, qui vient de reparaître au commencement de cette année. Les résultats qu'il obtint par cette publication furent si importants, que le gouvernement voulut placer sa rédaction à la tête du *Bulletin de l'instruction primaire*. Le concours de M. Michel fut assuré à ce recueil tant qu'il resta étranger à la politique. Ecarté par M. Roulland, M. Michel rentra dans le professorat. Il occupa la chaire de langue française à l'Ecole Turgot et au collège Chaptal. Il faisait des cours du soir aux enfants de la maison Saint-Nicolas, des conférences aux jeunes filles se destinant à la profession d'institutrice. Il a été inspecteur des enfants dans les manufactures, directeur de l'*Institut national agronomique* et directeur des *Annales forestières*. Il fit partie des deux commissions chargées de préparer la loi de 1850 sur l'instruction primaire. Il était membre du Conseil de la Société des publications populaires, présidée par M. le vicomte de Melun. Il fut un des fondateurs du *Correspondant*, auquel il collaborait, ainsi qu'au *Contemporain*. C'est à lui qu'en 1872, l'Académie des sciences morales et politiques décerna, pour la première fois, le prix Halphen, « comme à la personne ayant le plus contribué par ses écrits et son enseignement à propager l'instruction en France. » Nous donnons la liste aussi complète que possible de ses nombreuses publications. : *Méthode simultanée de lecture et d'orthographe* (1re éd., 1841). Nouvelle éd., (Paris, Desobry, 1864, in-12.) — *Méthode de lecture et de prononciation* (in-12, 1re éd., 1846, 2e éd., 1864.) — *Principes de grammaire française* (Paris Desobry, 1852, in-12). — *Cours élémentaire de langue française* 1re *partie, Syn-*

taxe, livre du maître et livre de l'écolier : 2e *partie. Conjugaison, livre du maître et livre de l'élève* (Paris, 1852, 4 vol. in-12.) — *Etude sur la signification des mots et la propriété de l'expression, ou cours complémentaire de grammaire et de langue française. Livre du Maître* (Paris, Desobry, 1858, in-8). — *Le même, livre de l'élève* (Paris, Desobry, 1858, in-18). — *Cours de composition, ou modèles, leçons, exercices et devoirs sur les divers genres de compositions classiques* (Paris, Desobry, 1862-1864. 2 vol. in-12). — *Cours de style, ou leçons et exercices sur la propriété de l'expression et la construction de la phrase* (Paris, 1867, in-12). — *Analyse logique et syntaxe de la proposition, ou études, exercices et devoirs sur la construction de la proposition au point de vue logique et grammatical.* 1re partie, *analyse logique* (in-12, 1863). — M. Michel a publié dans le *Correspondant* : *Administration des finances en France depuis Louis XIV* (15 janvier 1843). — *De l'enseignement de la langue maternelle dans les écoles et les familles par le R. P. Girard; de la pédagogie et de son rôle actuel dans la société* (10 août 1845). — *Rapport du comte Beugnot sur le projet de loi du défrichement* (25 juillet 1846); — *Du progrès agricole* (25 octobre 1860); — *L'Enfant du peuple de Paris* (25 septembre 1864); tiré à part, — *Citeaux et sa colonie* (25 déc. 1865). Il a été donné dans le *Contemporain.* — *Du rôle des écoles à l'époque actuelle* (octobre 1865). — *Du système pénitentiaire pour les jeunes détenus* (décembre 1865, avril 1866). — *La colonie pénitentiaire de Citeaux* (mars 1868, avril 1869). — *Question de la gratuité de l'enseignement* (janvier 1870). — *La colonie de Citeaux pendant et après l'invasion prussienne* (mai 1873). — *L'œuvre du Saint-Cœur de Marie, pour l'éducation des jeunes filles d'ouvriers* (octobre 1873). — On lui doit aussi la publicition des œuvres du P. Grégoire Girard.

— M. Bernard Alexandre SARRANS, dit SARRANS JEUNE, né à Toulouse en 1795, est mort à Paris le 9 avril. Il a pris une part active aux révolutions de 1830 et de 1848. Il fut professeur d'histoire à l'Athénée royal de Londres, de 1822 à 1826. Il fut représentant du peuple en 1848. Il a collaboré à la *Semaine* sous le pseudonyme de Nicolas. Il a écrit en 1827 dans le *Commerce* et le *Journal des Electeurs*, en 1830 dans la *Nouvelle Minerve*, et a été rédacteur en chef du *Journal des Communes.* On a de lui : *Upon the Spanish war and tyranny of Bourbons* (Londres, 1821). — *The american Monitor* (Londres, 1824). — *La Fayette et la Révolution de 1830.* — *Histoire des choses et des hommes de juillet* (Paris, 1832). — *Louis-Philippe et la contre-révolution de 1830* (Paris, 1834). — *De la décadence de l'Angleterre et des intérêts de la France* (1829). — *Histoire de Bernadotte* (1845). — *Histoire de la révolution de février* (Paris, Dondez-Dupré, 1851). — *La France et la Liberté* (Paris, 1861).

— M. l'abbé Nazaire ARNAULT, curé de Sainte-Marguerite à Paris, et chanoine honoraire du diocèse de Tours, vient de mourir à Paris, le 25 avril. Il y était né en 1801. Il a laissé quelques ouvrages : *Visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge pour demander la conversion des pécheurs, suivies d'un choix de prières* (Paris, Devarenne, 1845, in-32). — *L'Eglise catholique image de Dieu* (Paris, Devarenne, 1850, in-12. 2e éd., Douniol, 1855). — *Vie de N.-S.-J.-C., ou concordance des quatre évangélistes. Traduction du texte sacré, avec des notes littéraires* (Mame, 1851, in-12 ; 2e éd. 1862). — *Manuel de la confrérie du Saint-Rosaire* (Paris, Smith, 1852, in-18.) — *Nouvelles morales des faubourgs* (Paris, Douniol, 1855-1859. 3 vol. in-12.) — *Manuel de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph de Paris, précédée de la vie du Saint Patron* (Paris, Douniol, 1864, in-18).

— M. Pierre-André HANSEN, astronome allemand, correspondant de l'Académie des sciences, né à Tondern (Schleswig), le 8 décembre 1795. Il a travaillé à la triangulation du duché de Holstein avec Schumacher, et était depuis 1825 directeur de l'Observatoire de Seeberg. Il a fourni un grand nombre de mémoires aux *Nouvelles astronomiques* de Schumacher, aux *Mémoires* de la Société astronomique de Londres et de l'Académie des sciences de Saxe, et à beaucoup de revues. Nous signalerons ses *Recherches sur les perturbations mutuelles de Jupiter et de Saturne* (Berlin, 1831). — *Fundamenta nova investigationis orbitæ veræ, quam luna perlustrat* (Gotha, 1838). — *Mémoires sur la détermination des perturbations absolues dans les éclipses d'une excentricité et d'une inclinaison quelconque,* traduit de l'allemand par M. Victor Mau-

vais (Paris, Bachelier, 1845, in-8°. — *Mémoire sur le calcul des perturbations qu'éprouvent les comètes* (Paris, Bachelier, 1857, in-4°).

— M. Charles Hopf, professeur d'histoire et premier bibliothécaire de l'Université de Kœnigsberg, né à Hamm, en Westphalie est mort le 23 août 1873, aux eaux de Wiesbaden. La mort de ce savant, enlevé dans la plénitude de ses forces physiques et morales, a été pour la science historique une perte très-sensible. — Voici l'indication de quelques-uns de ses nombreux travaux : *Veneto-Byzantinische analekten* (Vienne, 1852, in-8°). — *De historiis ducatus Atheniensis fontibus* (Bonnæ, 1852). — *Walther VI von Brienne, Herzog von Athen u. Graf von Lecce in Raumer Historisches Taschenbuch* 1859, pages 341-360. — *Urkunden u. Zufætze zur Geschichte der Insel Andros* etc. *Documents et additions à l'Histoire d'Andros* (Vienne, 1856, in-8°. — *Geschichte Griechenlands vom Beginn des Mittelalters bis auf unsere Zeit. Histoire de la Grèce depuis le commencement du moyen âge jusqu'à nos jours*, dans l'Encyclopédie universelle des sciences et des arts de J.-S. Ersch et J.-G. Gruber, sect. I, t. LXXXV et LXXXVI (Leipzig, 1867-1868). — *Chroniques gréco-romaines inédites ou peu connues et Tables généalogiques* (Berlin, Weidmann, 1873). — *Histoire de Charles d'Anjou*. Extraite de la *Chronique de Raumond*, par M. [illegible] (Naples, Detken). — On a encore de lui des notices sur les deux Foscarini, le Conseil des Dix, sur Graziano Zorzi, seigneur de Sainte-Maure [illegible] en grec, à Corfou, par J.-A. Romano, un ouvrage sur la généalogie des [illegible] régnantes, etc.

— M. le comte Henri Siméon, ancien sénateur, né à Paris le 19 octobre 1[illegible], y est mort le 21 avril. Il venait de donner à la librairie des [illegible] une traduction en vers d'Horace avec le texte latin, en trois volumes in-[illegible], chef-d'œuvre de typographie qui ne lui aurait pas coûté moins de [illegible] fr.

— M. le docteur Henri Gourand, agrégé libre de la Faculté de médecine de Paris, un des fondateurs du *Correspondant*, mort à Paris, le 10 avril, à l'âge de 67 ans. Il a écrit : *Essai critique sur Broussais, sa doctrine médicale et ses opinions philosophiques* (Paris, Fulgence, 1840, in-12). — *Éloge de Bichat* (Paris, Douniol, 1853, in-8°). — *De la doctrine des crises*, par J.-B. Bouillaud, in-8, 1855).

— On annonce encore la mort : de M. Diego le Bégat de la Jonquière, né à Toulon le 17 novembre 1793, mort le 19 avril à Saint-[illegible] (Mayenne), auteur des *Chroniques craonnaises* : — de M. Amédée-Louis de Mereaux, critique et compositeur, rédacteur du *Journal de Rouen*, mort le 25 avril ; — de M. Nicolas Tassieat, né à Paris le 25 [illegible] 1[illegible], artiste distingué, auquel on doit notamment les *Funérailles de Dagobert à Saint-Denis*, du Musée de Versailles, qui n'a pas eu le [illegible] a été trouvé asphyxié à son domicile le 25 avril ; — de M. [illegible] Elias Robert, né à Etampes en 1821, statuaire, élève de Pradier et de David d'Angers ; — de M. Diodore Rahouet, élève de Cabanel, né en 1[illegible] à Grenoble, où il vient de mourir ; — de M. Alfred-Victor Perrin de Brichambeaut, dit Vernneuve, avocat à la Cour de Paris, directeur de la *Gazette des Tribunaux* depuis 1836, né en 1802, mort à Paris le 25 avril ; — de M. Perkins, professeur de zoologie à Oxford, mort à 73 ans.

Institut. — *Académie des sciences*. — M. Abraham Bloch, [illegible] de Paris, vient de léguer à l'Académie des sciences, une rente de [illegible] destinée à instituer un prix quinquennal de 2 500 fr. à décerner [illegible] du meilleur travail sur les signes de la mort.

Académie des sciences morales et politiques. — Dans sa séance du 11 avril, l'Académie a nommé correspondants dans la section de morale, MM. A[illegible], recteur de l'Académie de Clermont et Sa[illegible]on, premier président de la Cour de Douai en remplacement de MM. Liszt et De Metz, décédés.

M. Joseph Lefort, avocat à la Cour de Paris, est l'auteur du mémoire n° 1 qui a obtenu une mention honorable au concours [illegible] des contrats de location perpétuelle.

Faculté des lettres de Paris. — M. F. Talabert, professeur de rhétorique

au prytanée militaire de La Flèche, a soutenu, le 1er avril, en Sorbonne, les deux thèses suivantes, pour le doctorat ès lettres : *De lingua græca vulgari quatenus, quoad declinationes, cum rustica romana conveniat.* — *Du dialecte blaisois et de sa conformité avec l'ancienne langue et l'ancienne prononciation française.*

M. Maurice Croizet, professeur au lycée de Montpellier, a soutenu, le même jour, les thèses suivantes : *De publicæ eloquentiæ principiis apud Græcos in homericis carminibus.* —*Des idées morales dans l'éloquence politique de Démosthènes.*

Concours et prix. — L'association pour l'encouragement des études grecques vient de décerner le prix ordinaire de la Société à M. Carle Wescher pour son édition princeps du Périple de Denis du Byzance; le prix Zographos à M. Emile Legrand, pour son recueil de chansons populaires grecques, et a accordé une mention honorable à M. Filleul, pour son *Histoire de Périclès.*

Sociétés savantes. — Dans sa séance du 25 avril, la Société de géographie a procédé au renouvellement de son bureau, qui se trouve ainsi composé pour 1874-75 : Président : M. le vice-amiral baron de La Roncière-le-Noury, député à l'Assemblée nationale. Vice-présidents : MM. Janssen, de l'Institut; Deloche, de l'Institut. Secrétaire : M. Paul Mirabaud. Membres de la commission centrale (conseil) : MM. le vice-amiral baron de La Roncière-le-Noury et Jules Girard.

— La *Société de l'Histoire de France* a tenu le mardi 5 mai son assemblée générale, sous la présidence de M. Egger, un de ses vice-présidents. L'honorable président a prononcé l'éloge des membres décédés depuis un an, et parmi lesquels figuraient en première ligne MM. Vitet et Antoine Passy. M. Desnoyers a lu ensuite un rapport sur les travaux de la Société, et deux communications fort intéressantes ont été faites par MM. Ch. Jourdain et de Mas-Latrie. On a procédé au renouvellement partiel du conseil et à l'élection de quatre membres, en remplacement de MM. Vitet et Ant. Passy, décédés, et de MM. Ravenel et Bouvier, démissionnaires. Le nombre des votants était de cinquante-cinq. Les anciens membres ont été réélus : MM. Boutaric Lascour, Marion, de Mas-Latrie. Mignet, Dupont, Laloy ont obtenu de 55 à 52 voix ; M. Thiers, 47; M. Lacabane, 44; M. Desnoyers, 39. Les nouveaux élus ont été : MM. Siméon Luce, éditeur de Froissard, 42 voix ; M. le comte de Champagny, de l'Académie française, 34. Venaient ensuite MM. le comte de Puymaigre, 25 voix ; Vuitry, 25; Paul Meyer, 23; de Watteville, 22 ; Louis Passy, 21 ; Brunet de Presles, 17; Aubert, 17 ; G. Monod, 11 ; G. Paris, 9, etc. Au second tour de scrutin, MM. Vuitry et de Puymaigre ont obtenu la majorité des suffrages et ont été proclamés membres du Conseil.

— Il vient de se fonder, sous la dénomination de *Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France,* une société qui se propose de publier un recueil annuel de mémoires et de documents sur l'histoire, le langage, les monuments, la topographie de la ville de Paris et de l'Ile de France. Elle s'interdit la publication de travaux qui auraient pour objet la politique ou l'histoire contemporaine. Le taux de la cotisation est de quinze francs et donne droit à recevoir le recueil publié par la Société. Les auteurs pourront faire tirer à part et à leurs frais les travaux qu'ils auront insérés dans le recueil de la Société. Le président provisoire de la Société est M. Léopold Delisle, de l'Institut.

— Une société de géographie vient de se constituer à Lyon, indépendante de la société de Paris mais avec son concours. Il est question de provoquer la création de sections géographiques dans les sociétés savantes actuellement existantes, dans tous nos départements. L'exemple vient d'en être donné par la société d'histoire naturelle de Toulouse.

Congrès. — Les 8, 9, 10 et 11 avril derniers, ont eu lieu les séances du congrès des délégués des sociétés savantes des départements, à la Sorbonne. De nombreuses lectures y ont été faites, et nous regrettons de ne pouvoir

donner ici la liste complète des sujets traités. Nous signalerons principalement, dans la section d'histoire et de philologie : les mémoires de MM. Eug. de Beaurepaire sur *le Puy des Palinods de Dieppe* ; L. Drapeyron sur la *substitution d'un épiscopat romain en Gaule sous la première et la deuxième race* ; A. de Jussieu, sur *l'instruction primaire en Savoie* ; J. Finot, sur *les limites du comté de Bourgogne au dixième siècle* ; Reynald, sur *Mme de Sévigné et l'administration de Louis XIV* ; A. Prost, sur *les Paraiges messins* ; — Dans la section d'archéologie, les mémoires de MM. Morel, sur *des tombes gauloises du département de la Marne* ; Godard-Faultrier, sur *les fouilles de Frémur, près d'Angers* ; Rivière, sur *l'âge de la pierre dans les Alpes-Maritimes* : J. de Baye, sur *des flèches en pierre à tranchant transversal* ; Geslin de Bourgogne, sur *un vaste camp retranché, à Duretal (Côtes-du-Nord), attribué aux Normands* ; Buhat de Kersers, sur *les monuments du canton d'Aix-Angillon* (Cher). — La section des sciences, divisée en plusieurs sous-sections : sciences naturelles, sciences mathématiques, sciences médicales, a reçu de nombreuses communications, parmi lesquelles nous citerons les mémoires de MM. Chambran de Rosemond sur *le Delta du Var* ; F. Liénard, sur *la sépulture de l'époque préhistorique de Cumières* (Meuse) ; Allégret, sur *le problème des trois corps* ; Orolan, sur *les générateurs à vapeur* ; Baulin, sur *le régime pluvial du bassin de la Méditerranée* ; Delaye, sur *la géologie de la Bretagne*. — A la suite de cette réunion, le 11 avril, MM. Hippeau, Chabouillet et Blanchard, au nom des sections du Comité dont ils sont secrétaires, ont lu des rapports sur les travaux des sociétés savantes auxquelles des prix ont été décernés ; ce sont : la Société des antiquaires de l'Ouest, la Société d'archéologie et d'histoire de Chalon-sur-Saône, la commission archéologique de Narbonne, la Société des antiquaires de Picardie, la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, la Société d'émulation de Montbéliard. Des décorations, des nominations d'officiers de l'instruction publique et d'académie, des médailles d'or et d'argent ont été décernées à un certain nombre de savants dont les travaux justifiaient ces distinctions honorifiques.

— L'assemblée générale des comités catholiques a eu lieu à Paris les 7-11 avril, sous la présidence de M. Chesnelong, député. Un grand nombre des membres des comités de province s'étaient rendus à l'appel qui leur avait été adressé ; ils se sont répartis en douze commissions (des œuvres en général, — d'économie charitable, — de la presse ; — du contentieux ; — de l'enseignement supérieur, secondaire et primaire, — de l'œuvre du dimanche ; — de l'art chrétien, etc.), pour étudier les différentes questions qui méritaient d'attirer l'attention des catholiques. Les questions d'enseignement ont primé toutes les autres, et ont été l'occasion de remarquables rapports ; elles ont fourni l'occasion de montrer le zèle avec lequel les catholiques du Nord, de l'Anjou et de la Provence préparent la création d'universités catholiques. La Société bibliographique, la Société française des tracts, la Société des publications populaires, l'Œuvre des bibliothèques des sous-officiers et soldats ont eu leur part dans les communications des différentes commissions. — Le compte-rendu de l'assemblée générale sera prochainement publié.

— L'Œuvre des cercles catholiques d'ouvriers a réuni ses membres de Paris et de province dans une sorte de congrès, qui s'est tenu à Paris du 12 au 15 avril. Nous n'en parlons ici que pour signaler le remarquable rapport de M. Léon Gautier sur les publications de cette œuvre, et sur le caractère que doivent avoir les publications populaires ; nous y avons relevé l'annonce d'une *bibliothèque catholique ouvrières*, à 30 centimes, qui débute par une *Histoire des corporations ouvrière* et une *Histoire de la Charité*. Ces deux ouvrages sont dus à M. Léon Gautier.

— Un congrès médical international s'organise à Bruxelles pour 1875. La présidence du comité d'organisation est confiée au docteur Vleminckx, président de l'Académie de médecine.

Lectures faites a l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 12 avril M. Edmond Le Blant a achevé la lecture de son mé-

moire sur les martyrs de l'extrême Orient. M. Victor Duruy a continué la lecture de son travail sur le règne d'Hadrien. M. Michel Bréal a achevé la lecture de son mémoire sur les tables Eugubines, dans les séances du 1er, du 10 et du 24 avril. Dans les séances du 10, du 17 et du 24 avril, M. Jourdain a donné une seconde lecture de son mémoire sur le droit monarchique et le droit populaire chez les écrivains scoliastiques du moyen âge. — Dans la séance du 17 avril, M. de Longperier a lu une note de M. Chabas sur des monuments littéraires récemment retrouvés dans des papyrus hiératiques de l'ancienne Egypte. M. L. Delisle a fait une communication relative à la découverte par M. Jules Lair, dans un manuscrit du douzième siècle, provenant de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, d'un fragment inédit de la vie de Louis VII par Suger. M. E. Desjardins a fait, dans les séances du 17 et du 24, une communication relative à des balles de plomb trouvées à Ascoli.

Lectures faites a l'Académie des sciences morales et politiques. — Dans la séance du 11 avril, M. Chaignet a lu un mémoire sur la philosophie de la science du langage. M. Picot a achevé la lecture de son mémoire sur les élections aux Etats-Généraux de 1302 à 1314. — Dans la séance du 18, M. Ch. Giraud a fait une communication relative aux tables de bronze d'Ossuna (Espagne) récemment découvertes, et qui sont un document important pour l'histoire du droit municipal. M. Magy a, dans les séances du 18 et du 25, achevé la lecture de son mémoire sur la nature de l'âme.

L'Œuvre de Léonard de Vinci. — Il vient de paraître en Angleterre sous ce titre : *Léonardo di Vinci and his Works*, un livre estimable et d'une fort belle exécution typographique. La vie de l'illustre artiste a été rédigée par Mme Heathon; et M. Ch. C. Black y a joint un *Essai sur les travaux scientifiques et littéraires* de Léonard; un catalogue des tableaux les plus importants dus au peintre de la *Cène* termine le volume. A cet égard, on s'est servi du catalogue joint au livre un peu fantaisiste de M. Arsène Houssaye et à la liste dressée en 1849 par M. Rigolot. La *Westminster Review* qui rend un compte favorable de l'ouvrage anglais fait observer que le catalogue n'est pas complet: par exemple la *Sainte Famille*, conservée au musée de l'Hermitage (Saint-Pétersbourg), est décrite en détail; mais il n'est pas fait mention de la madonne (la *Litta Madonna*) qui se trouve dans la même galerie. Les gravures qui accompagnent le *Léonardo di Vinci* sont fort bien exécutées d'après le *permanent process* Woodburg ; celles qui reproduisent des tableaux ont eu pour modèles les meilleures gravures ; celles qui concernent les dessins ont été prises sur les originaux , et la plupart sont toutes nouvelles. Nous n'avons pas besoin de rappeler que la bibliothèque nationale possède quatorze des seize volumes manuscrits que Léonard laissa en mourant à son ami Francesco de Melzi. Il existe à leur égard un travail intéressant de J. B. Venturi: *Essai sur les ouvrages physico-mathématiques de Léonard de Vinci avec des fragments de ses manuscrits apportés de l'Italie* (Paris, Duprat, an v, in-8), mais il reste encore beaucoup à dire à l'égard de ce très-précieux recueil (voir dans le *Cabinet de l'amateur*. 1861, p. 49-66, une notice de M. E. Piot: *Les manuscrits scientifiques de Léonard de Vinci*. Quant aux deux manuscrits qui manquent à Paris, l'un d'eux a été rendu en 1815, l'autre figure à Milan dans la riche collection Trivulzio). La publication de C. G. Gerli : *Disegni di Leonardo de Vinci* (Milano) 1784, in-fol. (frontispice, 2 séries de planches 45 et 16, et 15 pages de texte) est loin d'avoir épuisé ce sujet. Nous indiquerons en faveur des personnes qui désireront approfondir ce qui concerne le célèbre artiste et indépendamment des ouvrages mentionnés au *Manuel du libraire* (art. Vinci) la *Vie* de Léonard de Vinci par Gault de Saint-Germain reproduction avec des développements nouveaux de la *Vie* placée en tête de l'édition française du *Traité de la peinture* (Paris, Déterville, 1798, in-8); les deux écrits de l'abbé Aimé Guillon sur le tableau de la Cène (Milan et Lyon 1811 ; Paris, 1817), la notice de M. Delecluze: *Léonard de Vinci* 1452-1519, Paris, 1841, gr. in-8, 81 p., (tirage à part à petit nombre d'une notice insérée dans le journal l'*Artiste*, avec une planche par Rude de l'écriture et d'un dessin de Léonard); *Léonard de Vinci et la gravure milanaise*, article de M. C. d'Adda, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1er août 1868. G. B.

Les Archives de l'Angleterre. — Le gouvernement britannique consacre beaucoup de zèle et d'argent à la publication des documents relatifs à l'histoire *of the old England*. La Commission des *Records* a publié une importante série des fort beaux volumes. et un des employés supérieurs des archives M. A. C. Ewald a mis récemment au jour un volume intitulé : *Our Public Records, A Brief Handbook to the national archives*, qui contient à cet égard les renseignements les plus étendus. Longtemps conservées avec peu de soins dans la Tour de Londres, très-mal logées dans les écuries de Carlton-House les archives ont enfin été placées dans un vaste local, habilement disposé, et toutes les précautions possibles ont été prises contre les risques d'incendie. La commission fait preuve d'une grande activité; dans l'espace de quelques mois, elle a fait paraître plusieurs volumes, parmi lesquels on peut citer la seconde partie du *livre noir* (*Black Book*) *de l'Amirauté*, comprenant, entre autres documents les *Coutumes d'Oleron* et la *Constitution de Royan*, texte français avec une savante introduction due à Sir Traven Twift. Signalons aussi les *Registra Johannis Whethamsteade* et de deux autres abbés du monastère de Saint-Albans, un volume de jugements judiciaires rendus pendant les années 21 et 22 du règne d'Edouard Ier, et n'oublions pas le troisième volume du *Calendar* des lettres, dépêches et papiers d'Etat relatifs aux négociations entre l'Espagne et l'Angleterre, d'après les documents conservés dans divers dépôts, notamment à Simancas et surtout à Vienne. Ce travail, commencé par un Allemand, M. Bergenrath, a été, après sa mort, survenue en 1870, continué par un savant espagnole don Pascual Gayanges. Il est le résultat de l'examen d'une multitude de pièces d'où il a été extrait ce qui concerne l'Angleterre.

Le Catalogue Rigaud. — Nous laissons passer, sans leur accorder une mention de nombreux catalogues de ventes publiques de livres qui se succèdent, à Paris et qui n'offrent rien de remarquable, mais nous croyons devoir signaler, comme digne d'être conservé, celui de la bibliothèque de M. Amédée Rigaud, agent de change honoraire. Rédigé avec soin par M. A. Aubry, cet inventaire se compose de 1489 art.; presque tous les ouvrages sont reliés en maroquin et bon nombre d'entre eux proviennent de collections justement renommées. Nous indiquerons en feuilletant au hasard, le Molière de 1734, 6 vol. in-4, armes de Mirabeau; Messire. François Pétrarque *des Remèdes de l'une et l'autre fortune*, Paris, 1523 in fol; *Il decamerone* di G. Boccacio. Venetia in-4, exemplaire de Catherine de Médicis et à ses armes, etc. En tête du catalogue une préface rédigée par le bibliophile Jacob; elle insiste spécialement sur le goût que de nombreux financiers ont montré pour les beaux livres. On recherche avec raison, les catalogues de Barré (1743) auditeur des comptes, qui avait réuni une foule de traités singuliers et de pièces fugitives en tout genre; de Perrot (1776), maître des comptes, une immense agglomération de livres sur toutes les branches des sciences et des lettres, de Ballange (1740) trésorier-général du sceau de France, une superbe collection de livres reliés tous en maroquin par le célèbre Boyet, relieur du roi. Il serait facile de citer une multitude d'autre noms, et le bibliophile se garde bien d'oublier « la « plus extraordinaire de toutes les collections qui ne cesse de s'accroître sous « les auspices du plus grand nom des financiers modernes. »

Les Ex-Libris. — Nous avons sous les yeux une brochure intitulée : *Les ex-libris français depuis leur origine jusqu'à nos jours; notes sur leur usage et leur curiosité* (Paris, Rouquette, 1874, gr. in-8 de 50 p.). Il s'agit ici d'un coin de la science des livres qui n'avait pas encore été abordé. Quelques amateurs recherchent avec empressement les volumes qui portent ainsi les marques intérieures attestant les bibliothèques auxquelles ils ont appartenu. On ne saurait douter que le nombre de ces amateurs ne prenne un développement rapide. — Le mot *ex-libris* que pas un dictionnaire de la langue française n'a admis, s'entend de tout motif d'art, blason, monogramme, allégorie, emblème, etc., gravé en relief ou en creux, et fixé sur les gardes ou sur le titre d'un livre, en signe de possession. L'auteur du volume que nous signalons (il a voulu garder l'anonyme) n'a rencontré en ce genre, en France, qu'un seul exemple remontant au seizième siècle; il a reproduit cette petite gravure trouvée sur un vo-

lume dépareillé d'un Plutarque imprimé en 1574; elle porte le nom de Daguet, personnage d'ailleurs inconnu.

Au dix-septième siècle se rencontrent les *ex-libris* d'un magistrat rouennais Bigot de la Turgère, d'Emeric Bigot, d'Alexandre Petau, du savant Claude Sarrau que la reine Christine de Suède chargeait à Paris de ses acquisitions bibliographiques, d'André Félibien; nous laissons de côté divers noms restés obscurs. Au dix-huitième siècle, les *ex-libris* deviennent plus nombreux; ils affectent souvent les fantaisies héraldiques les plus étrangrs; ils sont parfois accompagnés de devises, et ils sont dus à des artistes habiles. Le président Hénault plaçait sur les gardes de ses livres Minerve qui, ayant rejeté l'égide, s'était saisie d'un bouclier sur lequel s'étalaient les armes de ce magistrat historien et lettré. Le savant de l'Aulnaye avait inscrit au centre de son nom capricieusement contourné, *Rerum cognoscere causas*.

L'*ex-libris* de Th. Gueulette, conteur et auteur-dramatique, est fort joli; il fait allusion aux écrits de cet auteur. Celui de Lans de Boissy (Chénier l'appelle malignement Bos de Poissy) atteste la vanité de ce personnage fort oublié, étalant grand nombre de titres (rapporteur du point d'honneur, membre des académies de Padoue et de Rouen, etc.). Ils sont aussi dignes d'attention, les *ex-libris* de l'excentrique Grimod de la Reynière, du spirituel Champrenetz, de François de Neufchâteau, à la fois homme politique, agronome, poëte, critique littéraire, etc., etc.

La liste des artistes du siècle dernier qui ont gravé ou dessiné des *ex-libris*, comprend des noms chers aux amateurs; Boucherel, Pierre, Gravelet, Bouchardon, Cochin, Eisen, Augustin de Saint-Aubin, Moreau le Jeune, Choffard, Marillier.

L'auteur émet l'espoir (et nous le partageons) de voir cet essai se compléter par de nouvelles recherches; en attendant il donne l'image de l'*ex-libris* qu'il a fait graver pour lui. Un livre ouvert, au-dessous ces mots fort expressifs dans leur laconisme: *Je l'ay !*

Les *ex-libris* français sont ici seuls en cause; nous en avons vu beaucoup chez des libraires de Londres, mais ils se bornent presque toujours, à des blasons. Le *Bulletin du bibliophile belge*, t. Ier 1843, contient des détails sur ce qu'ont fait en ce genre des amateurs de Bruxelles, de Gand et d'Anvers. Il y aurait aussi quelque chose à dire sur d'autres moyens employés pour constater la propriété d'un volume; Ch. Nodier a effleuré ce sujet dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, 1828 p. 54; il signale le procédé de Gilles Defeu (*Egidius Igneris*) qui faisait graver ce nom latin dans les ciselures de la tranche; il s'élève avec raison contre la détestable pratique des disgrâcieux écussons imprimés à la main sur le frontispice, pratique adoptée par divers bibliophiles (notamment par E. F. Simon de Troyes) et qui a pour résultat de diminuer la valeur d'un volume ainsi frappé d'une estampille qu'il faut réserver aux bibliothèques publiques, et aux collections administratives. B. C.

L'Abbaye de Chaloché. — Malgré les fouilles faites par M. Hauréau dans les Chartes sur Chaloché qui appartiennent à la bibliothèque nationale et aux archives du département de Maine-et-Loire, la date de cet événement si important pour l'histoire de la communauté n'avait pu être retrouvée. Après avoir complété sur ce point l'histoire du savant continuateur du *Gallia Christiana* (t. XIV, col. 720), M. Denais nous fournit, l'*Abbaye de Chaloché au diocèse d'Angers*, 1119 à 1790 (gr. in-8 de 19 p.), d'après un inventaire dressé par le notaire Jacques Vallin, quelques détails sur les objets d'art qui se trouvaient dans l'abbaye en 1763, à la mort de Dom Carnot. L'auteur insiste avec raison sur la nécessité d'explorer partout avec activité ce qui nous reste des anciennes minutes des notaires, mine aussi précieuse qu'elle est négligée, et quoi qu'en dise sa modestie (p. 14), il prêche aussi bien par l'exemple que par la parole.

Jean Tarin. — Tous les recueils biographiques font naître Jean Tarin le 3 juin 1586 : le futur recteur de l'Université de Paris naquit à Beaufort en

Anjou le 11 septembre 1590 de Philippe Tarin et de Marie Passineau. M. Denais a eu la bonne fortune de trouver dans les archives de la mairie de Beaufort l'acte de baptême qui lui a permis de nous livrer ces précieuses indications. *Jean Tarin recteur de l'université de Paris*, 1590-1660, notice biographique d'après divers documents inédits, in-8, de 9 p. Les parents de Jean Tarin étaient très-probablement de simples cultivateurs qui jouissaient cependant d'une certaine aisance, car, d'après les minutes des notaires de Beaufort et de Baugé, Philippe Tarin achète, en 1596 et en 1601, la moserie du Tertre à Baugé ou déjà il possédait le lieu de Bois-être, qui lui avait échu, en 1585, au partage des biens de son père Jacques et de sa mère Marie Suteau. On voit que nous avons de lui une bonne partie de la généalogie de Jean Tarin. M. Denais était entré à l'école des recteurs de la paroisse de Beaufort, qui ne devait pas y figurer comme maître, à la date d'octobre 1605, et il nous entre le triomphe des Jésuites à la France. En 1617 d'après les minutes du notaire d'Angers, Tarin était bachelier en théologie et habitait Paris. M. Denais ne parle pas, dans les précédents, le jeune clerc avait publié une traduction du latin de Gaël, imprimée à Paris (1616, in-4), puis il devint successivement chanoine de Saint-Maur d'Hareourt, puis professeur de philosophie et enfin recteur de l'Université, recteur de l'Université, historiographe de France, etc. M. Denais ajoute que l'on doit à Tarin, mais qu'il aimait mieux se taire, ce qu'il fit en 1723 à Saumur, en Bourgogne. Après avoir énuméré les ouvrages du docte humaniste, M. Denais constate d'après un document des archives départementales d'Angers, que le 18 janvier 1661, Tarin habitait à Paris, (rue Saint-Victor, paroisse Saint-Nicolas du Chardonnet), et que son aîné, Jean, sieur de Montiernault, qui lui survivait, était alors avocat au parlement de Paris. Le consciencieux biographe n'a pu déterminer l'époque de la mort de Tarin en recteur. Le P. Le Long le fait mourir en 1666, tandis que Goujet et plusieurs autres mettent sa mort en 1661. M. Denais reproduit, à la fin de sa notice, deux lettres intimes de Jean Tarin, conservées aujourd'hui dans le chartrier de M. de Lévoumière à Chevigné, et écrites toutes les deux vers 1600, l'une à sa mère, remariée avec un sieur de Bougné, l'autre à maître Dertillé, notaire royal, à Cornié.

T. DE L.

DOCUMENTS RELATIFS A LA BOÉTIE. — Dans une de ses dernières séances, la société des archives historiques de la Gironde a reçu de M. Ch. Lefebvre, son libraire, l'analyse d'une vingtaine de documents inédits sur Etienne de la Boétie et sa famille pendant le quinzième et le seizième siècle. Elle a accueilli avec la plus grande satisfaction l'annonce de cette découverte importante, et a décidé l'impression de toutes les pièces analysées. On comprend sans peine l'intérêt que peut avoir cette publication, pour une société savante bordelaise. Tout le monde sait qu'Etienne de la Boétie était conseiller au parlement de Bordeaux et uni à Michel de Montaigne par les liens de la plus étroite amitié (*Essais*, Liv. I, chap. XXVII).

LETTRES INÉDITES DU PREMIER MARÉCHAL DE BIRON. — La même société va prochainement publier son quatorzième volume, uniquement composé de lettres du premier maréchal de Biron ; ces lettres ont été communiquées par M. E. de Barthélemy et proviennent de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.

UNE NOUVELLE MÉPRISE DE M. CH. LOUANDRE. — Je cueille celle-ci dans la *Revue des Deux-Mondes* du 1er mars 1874, à la page 105 (article intitulé *Les conteurs français au dix-septième siècle*). « Mlle de Scudéry, qui trouvait dans sa laideur la sauvegarde de sa vertu, et *qui ne fut aimée que de Fouquet, encore plus laid qu'elle*, se proposait sans doute, comme Pétrarque l'a fait dans ses triomphes, de ramener l'amour au *Temple de chasteté*. » M. Louandre a confondu avec le surintendant, l'académicien Pellisson, qui « abusait de la permission qu'ont les hommes d'être laids, » mais qui rachetait la laideur de son visage par la beauté de son âme, comme par le charme de son esprit.

T. DE L.

« La Revue des Deux Mondes » et « le Figaro. » — Ce dernier journal a publié (n° du 14 et du 15 avril) des détails assez étendus sur la direction, l'administration, la rédaction de la *Revue des Deux Mondes* qui, fondée en 1829, a seule réussi à se maintenir dans une situation brillante, tandis qu'une foule d'autres *Revues* périssaient successivement. On a suivi le convoi de la *Revue nouvelle*, de la *Revue contemporaine*, de la *Revue française*, de la *Revue des provinces*, de la *Revue indépendante* et de bien d'autres. Voici quelques chiffres empruntés au *Figaro* et dont nous lui laissons la responsabilité :

La *Revue* paye habituellement à ses rédacteurs 200 fr. la feuille de 16 pages ; par une exception spéciale M. Octave Feuillet touche 500 fr.

Le nombre des abonnés, qui avait fléchi pendant la guerre, s'est relevé, il est de 18,000. A 50 fr. 900,000 fr. et les dépenses de tout genre ne dépassent pas 400,000 fr.

La propriété de la *Revue* est divisée en actions de 1,000 fr.; le dividende est monté parfois, surtout dans les dernières années de l'empire, à 2,000 fr. par an. Il serait difficile de citer d'autres exemples d'un placement de fonds aussi avantageux.

L'Education populaire. — Il paraît sous ce titre, deux fois par mois, depuis le 15 décembre 1872 une publication populaire à bon marché (52 cours à cinq centimes) vivement recommandée aux maires, délégués cantonaux, instituteurs, etc., sur laquelle nous devons renseigner nos lecteurs. C'est comme un cours complet d'instruction commençant par l'alphabet, comprenant la lecture, la grammaire, le système métrique, l'arithmétique, l'histoire, etc. Nous avons entre les mains les vingt-huit premiers numéros. L'auteur, qui paraît être M. B. V. Viguiery, n'a que deux mobiles : l'amour de la république et le mépris de la religion. Son œuvre n'a, du reste, rien de remarquable comme rédaction, mais dès le premier volume on sent le venin : Il est intitulé : *L'Alphabet patriotique*. On demande à l'enfant ce qu'il aime : « D'abord la patrie, mes parents ensuite, puis mes compatriotes, enfin le genre humain et la nature entière (p. 25). » De Dieu, il n'en est pas question. Plus loin, interrogé sur ce qu'il apprend, l'enfant énumère tout, excepté la religion. On lui demande quelle est la mission du peuple français : « C'est d'être l'initiateur et le libérateur du genre humain.... en donnant aux autres peuples l'exemple de toutes les vertus, et en conservant les institutions républicaines, seules capables d'amener l'ordre, la liberté, la prospérité de tous les Français, etc. » Dans le cours de lecture n° 2, des morceaux de Rousseau, d'Alfieri, remplis d'erreurs. A côté d'un excellent choix d'auteurs du dix-septième siècle (n° 5), il y en a un qui a ce sous-titre : *Le Paysan sous la monarchie d'après Vauban et La Fontaine* (n° 15); on en devine l'esprit. L'histoire nationale est traitée d'une façon révoltante. On ne sent vibrer chez l'auteur qu'une fibre, la fibre révolutionnaire; tout se rapporte à 89, qui est le nouveau et vrai Messie des peuples. On ne se douterait pas, à cette longue diatribe contre la monarchie et le catholicisme, qui ont fait la France, qu'on lit une œuvre française, destinée à régénérer la génération nouvelle par l'instruction. On n'y trouve nulle part le moindre sentiment patriotique et élevé. Mais, en revanche, on y voit que « de toute antiquité, les prêtres furent les ennemis acharnés de la diffusion des lumières opposés à tout progrès au sein des masses, gardant pour les intérêts de la domination politique les richesses de la science et des arts, » etc. (p. 10). « On voulut flétrir les successeurs de Dagobert du nom de *fainéants* ou *d'inutiles*, parce qu'ils se conformaient au pacte de 813...Selon nous, ils furent les meilleurs ou les moins mauvais des rois (p. 74). » — « L'Eglise a maudit Charles Martel qui avait arrêté la marche triomphale de l'islamisme et sauvé l'Evangile, mais qui la força à payer sa part des charges publiques (p. 89). » Les Carlovingiens sont désignés sous ce titre : « Les rois de droit divin. » Le drapeau tricolore remonte à Roland, ou plutôt à Charlemagne (p. 101). « C'est sous Robert que se passa la grande comédie de l'an 1000. . L'an 1000 passa sans cataclysme... mais le clergé garda précieusement ses nouvelles richesses (p. 187). » — Au début de l'Histoire générale, l'auteur déclare que le problème

de l'origine de l'homme n'est pas encore résolu. L'Hygiène lui fournit l'occasion de blâmer l'habitude « de transporter les enfants, dès le lendemain de leur naissance, à la mairie, et *quelquefois* à l'Eglise (p. 6). » — Nous sommes étonnés qu'un éditeur tel que M. Delagrave se soit fait le complice de l'auteur de ces brochures pour répandre des doctrines aussi perverses. Notons que, depuis, la vingt-cinquième livraison, son nom a cédé la place à celui de MM. Sandoz et Fischbacher, les éditeurs protestants de la *Société des traités religieux*.

R. S.

Une vente d'autographes. — On annonce pour le 18 mai une vente d'autographes provenant de la collection de M. de Saint-Germain. Nous y remarquons des documents intéressants, parmi lesquels nous citerons treize lettres autographes et quarante-sept notes émanant du duc d'Angoulême, et adressées, de novembre 1815 à novembre 1816, au comte de Vaublanc. Le duc d'Angoulême, chargé par Louis XVIII de parcourir toute la France, et particulièrement le Midi, pour y étudier l'esprit public et sonder les dispositions des fonctionnaires, y rend compte de tout ce qu'il voit, de tout ce qu'on lui dit. Ces pièces, qui contiennent de curieuses informations, forment un volume in-4 d'environ 200 pages. — Sous le numéro 83, nous trouvons le procès-verbal de la déclaration de Pelletan par devant M. Pasquier, garde des sceaux, concernant les circonstances de la mort de Louis XVII, de l'ouverture de son corps et de l'enlèvement de son cœur par Pelletan, qui a conservé ce cœur dans un bocal, et l'offre au roi Louis XVIII. Le tout est en minute autographe, de la main de Jacquinot de Pampelune, et remplit sept pages in-folio. — Signalons enfin une lettre de Talleyrand, écrite après le 18 brumaire : « Nous sommes au moment, dit-il, de passer du provisoire au définitif, qui sera, j'espère, autrement imposant aux yeux de l'Europe que ce que nous avons vu jusqu'à ce jour. »

La littérature en vogue. — Notre bibliographie est parfois tristement instructive, et que serait-ce si nous y relevions toutes ces productions illustrées paraissant en livraisons et qui se répandent par milliers d'exemplaires! On intitule cela : *Bibliothèque des bons romans illustrés*. Mais certains des titres qu'on lira, parmi les romans, en disent assez. Voici un ouvrage en deux volumes, intitulé *les Collets noirs ;* un autre porte ce titre : *Chasse aux femmes et aux lions en Algérie ;* un autre (illustré) : *Le Couvent*, mémoires d'une religieuse. Voici encore : *Les Jeunes filles de Paris*, nouvelles séries des *Drames de la jeunesse pauvre*, où l'auteur, M. Jules Rouquette, « a peint la jeunesse parisienne dans toutes les situations et dans toutes les circonstances où elle se trouve placée dans le tourbillon de la grande cité, *enfer et paradis des femmes.* » Puis voici *les Alcoves maudites*, d'Henri de Kock, ouvrage « entièrement inédit » qui doit former cent livraisons illustrées à dix centimes. Enfin il ne sera pas inutile de faire remarquer que le roman immonde d'Adolphe Belot : *Mademoiselle Giraud, ma femme*, en est à sa quarante-unième édition.

— M. Nigon de Berty vient de publier, sous le titre d'*Observations sur la législation française considérée au point de vue religieux* (Paris, imp. Pougin, 1874, in-8 de 16 p.), un intéressant travail, dans lequel il a groupé tout ce qu'il a pu trouver dans notre législation de témoignages, directs ou indirects, attestant la croyance en Dieu. Il les a recherchés dans nos lois constitutionnelles, dans nos lois civiles, dans nos lois criminelles, dans les lois administratives et spéciales sur les cultes. Il n'est point parvenu à former un dossier très-considérable; mais du moins a-t-il réussi à prouver que la loi est moins athée qu'on ne pourrait le croire.

— Le tome II du *Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque nationale* vient de paraître à la librairie Firmin Didot (gr. in-4 à deux colonnes). Ce volume contient la suite du dépouillement, pièce par pièce, des lettres et documents, pour la plupart originaux, relatifs à l'histoire des seizième et dix-septième siècles.

— D'après un travail fait au ministère de l'Intérieur, il paraissait, au 15 avril, 282 journaux politiques et autres à Paris.

— Le bureau de l'*Union des œuvres ouvrières* vient de faire paraître le recueil des travaux du Congrès tenu l'an dernier à Nantes, du 25 au 29 août. Ce volume (gr. in-8 de 436 p.) renferme, outre les documents relatifs à l'*Union* et les rapports généraux lus en séance, divers documents très-intéressants sur des questions spéciales, telles que *la décadence de la famille ouvrière*, l'*amélioration morale et matérielle de l'ouvrier manufacturier*, les *caisses de retraite pour la vieillesse*, l'*organisation chrétienne du travail*, etc.

— Le deuxième volume des *Archives historiques du Poitou* (in-8, 1873), qui vient de paraître, contient : *Chartes poitevines de l'abbaye de Saint-Florent*, près Saumur, publiées par M. Marchegay ; — *Cartulaire de Coudrie*, par M. de la Boutelière ; — *Procès des frères Plusqualec*, par M. Delayant ; — *Mémoires présentés au roi Charles VII par les délégués de la ville de Poitiers, pour le détourner d'établir la gabelle en Poitou et en Saintonge*, par M. Ledain ; — *Plainte des bourgeois de Niort au sujet de la translation des foires et marchés de cette ville en un autre emplacement, faite à leur préjudice par ordre du comte de Poitou ; — Fondation par les religieux de Saint-Savin, en faveur d'Alphonse, comte de Poitou, d'une messe quotidienne ; — Contestation élevée entre Jean Chauderies, bourgeois de la Rochelle, et Aimeri, sieur de Craon, au sujet de la succession de Guy de Thouars, seigneur de Mauléon ; — Inventaire des joyaux du roy* (31 juillet 1424) ; — *Roole de la monstre et reveue faicte à Poictiers en* 1470 ; — *Lettre de Philippe Desportes au duc de Joyeuse, l'avertissant de ce qui se passe à la cour, tant qu'il tient en échec l'armée du roy de Navarre et cherche à l'éloigner du Poitou* ; — Bulle du pape Urbain VIII, qui transfère à Fontenay-le-Comte le siége épiscopal de Maillezais. — Catalogue de la bibliothèque de Du Plessis Mornay.

— M. Gustave Biguenault de Puchesse, membre de la Société archéologique de l'Orléanais, vient de publier sous ce titre : *Tombes mérovingiennes trouvées à Bazoches-les-Gallerandes (Loiret)* [Orléans, Herluison, 1874, in-8 de 11 p.], une petite brochure qui renferme le récit des fouilles faites, sous la direction de cet archéologue, près de l'église de Bazoches, pendant l'été de 1873, et la description des tombes retrouvées, ainsi que des objets recueillis dans une de ces tombes (boucle ou agrafe de ceinturon, collier composé de douze perles et auquel est suspendu une clé, fibule ou broche en argent très-délicatement filigrané, et présentant la forme d'une croix latine). Rapprochant cette découverte des découvertes du même genre auxquelles « l'illustre antiquaire normand, » M. l'abbé Cochet, a pour toujours attaché son nom, M. Baguenault de Puchesse croit que les sépultures de Bazoches appartiennent au cinquième ou au sixième siècle.

— M. Palmé vient de mettre en vente le tome XI de la nouvelle édition du *Gallia Christiana*, publiée sous la direction de notre savant collaborateur Dom Piolin. Ce volume est relatif à la province de Normandie.

— On annonce, comme devant paraître très-prochainement, une revue politique hebdomadaire qui portera ce titre : *La Restauration*, et dont le directeur sera M. Georges de Cadoudal. LA RESTAURATION CHRÉTIENNE DE LA FRANCE, tel est le programme de cette revue, dont nous nous empressons de signaler l'apparition à nos lecteurs.

PUBLICATIONS NOUVELLES. — *Les Apôtres, examen critique du second écrit de M. Renan sur les origines du Christianisme*, par J. T. Lamy (in-12, Bruxelles, Closson). — *Souvenirs des retraites d'ordination*, par l'abbé H. Perreyve (in-12, Douniol). — *Le Christianisme et les temps présents*, par M. l'abbé Bougaud. Tome Ier : *La Religion et l'Irréligion*. Tome II : *Jésus-Christ* (2 vol. in-8, Poussielgue). L'ouvrage aura cinq volumes. — *Œuvres de Mgr Pie, évêque de Poitiers*. Tome VII : *Discours, Lettres pastorales, Allocutions, Mandements, Instructions synodales, Entretiens ecclésiastiques, Homélies, Panégyriques, Eloges funèbres* (gr. in-8, Poitiers, Oudin). — *La Révolution et le Clergé*, par l'abbé Caribel (in-8, Paris, Palmé). — *Autorité et Liberté*, par Latour Du Moulin (2 vol. in-18 j., Hachette). — *Du Suffrage universel et de la souveraineté du peuple*, par Paul Ribot (in-8, Michel Lévy). — *Les Progrès de la réforme électorale en* 1873, rapport présenté à l'Association réformiste de Genève,

le 14 janvier 1874, par Ern. Naville (gr. in-8, Sandoz et Fischbacher). — *Œuvres de La Rochefoucauld*. Tome II : *Les grands Ecrivains eu France* (in 8, Hachette). — *Lettres inédites du cardinal d'Armagnac*, publiées par Ph. Tamizey de Larroque (in-8, Claudin). — *La Vierge guerrière Jeanne de France*, fragment d'un poëme d'Ant. Astesan, publié par M. Ant. de Latour (in-18, Orléans, Herluison). — *Première expédition de Jeanne d'Arc, le ravitaillement d'Orléans*, par M. Boucher de Molandon (gr. in-8, Orléans, Herluison). — *Poésies complètes de Charles d'Orléans*, revues sur les manuscrits par Ch d'Héricault. Tome Ier (in-18, Lemerre). — *Le Parnasse médical français ou Dictionnaire des médecins poëtes de la France, anciens ou modernes, morts ou vivants*, par le docteur Achille Chereau (in-18 j., A. Delahaye). — *Les rues de Dijon, leurs dénominations anciennes et nouvelles, avec des notes historiques et biographiques*, par Philibert Milsand (in-12 Dijon, Lamarche ; Paris, Aubry). — *Annibal en Gaule*, par J. Maissiat (in-8, Didot). — *Les Bretons insulaires et les Anglo-Saxons*, par A. de la Borderie (in-12, Didier). — *Louis XV et sa famille*, par H. Bonhomme (in-18 j., Dentu). — *Opérations du corps du génie allemand, campagne de 1870-71*, par A. Goetze, trad. par Guillon et Fritxh (2e vol. in-8, Dumaine). — *Une voix de l'Allemagne* (broch. in-8, Bruxelles, Closson). — *Italiani illustri* ritratti da Cesare Cantù (3 vol. gr. in-8, Milan, Brigolo). — *La Cour et la ville de Madrid vers la fin du dix-septième siècle, relation du voyage d'Espagne*, par la comtesse d'Aulnoy, édition nouvelle, revue et annotée par Mme B. Carey (in-8 cav., Plon). — *Etudes sur l'éloquence attique*, par J. Giraud (in-12, Hachette). — *Histoire abrégée de la langue et de la littérature françaises*, par Aug. Noel (in-18, J. Delalain). — *Des fonctions sociologiques de la constructivité du langage et de la conscience*, par J. Le Rousseau (in-18, Guillaumin). — *Projet d'un catalogue universel des productions intellectuelles*, par F. Bonnange (in-8, Gauthier-Villars). — *Légendes militaires*, par A. Fiévée (in-18, Plon). — *Lettres d'une jeune Irlandaise à sa sœur*, publiées par Mary O'Nelya (in-12, Didier). — *Lamartine*, par E. Ollivier (in-12, Garnier). — *La princesse Agnès de Salm-Salm au Mexique en 1867*, par Ph. de Toulza (in-12, Palmé). — *Lieux saints, inviolables et authentiques*, par le R. P. Philpin de Rivières, prêtre de l'oratoire de Londres (in-12, Palmé). — *Histoire du vénérable Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de l'Institut des frères des écoles chrétiennes*, par A. Ravelet (in-8, Palmé). — *Trois pèlerinages authentiques aux apparitions d'Alsace*, par une Parisienne (in-12, Palmé). — *Souvenirs d'un Ecolier en 1815 ou Vingt ans après*, par M. l'abbé Bainvel (in-18, Plon). — *L'Empire plébiscitaire et la Monarchie nationale*, par G. Véran (br. gr. in-8, Domguergue). — *Le Manuscrit de Mademoiselle Camille*, par la princesse Alix Katchoubey (in-18 j., Dentu). — *Le dieu Pepetius, roman archéologique*, par P. L. Jacob, bibliophile (in-18, libr. de la Société des gens de lettres). — *Œuvres facétieuses de Noël Dulfail*, par J. Anezat (in-12, P. Daffier). — *Le Drame de la Sauvagère*, par Ph. Audebrand (in-18 j., Dentu).

Publications annoncées. — *Histoire de la campagne du Mexique*, par M. le capitaine Niox (in-8). — *Histoire de la Bienheureuse Marguerite-Marie et des origines de la dévotion au Cœur de Jésus*, pour faire suite à l'*Histoire de sainte Chantal*, par M. l'abbé Bougaud. — *Histoire de l'Eglise de Corée*, précédée d'une Introduction sur l'histoire, les institutions, la langue, les mœurs et coutumes coréennes, avec carte et planches, par Ch. Dallet, missionnaire apostolique de la Société des Missions-Etrangères. Visenot.

Tome XI : p. 239, ligne 28 : *Sommervoget* pour *Sommervogel*. — ligne 49 : *Titre* pour *livre*, — p. 241, ligne 51 : *Ch.* Brunet pour *Gust.* Brunet, — p. 243, ligne 38 : épître *dédicatrice* pour *dédicatoire*, — ligne 46 : et de *philosophie* pour *philologie*, — ligne 48 : Las *Vespadros* pour *Vesprada*.

QUESTIONS ET RÉPONSES.

QUESTIONS.

—

Le Tribut des Cent Vierges. — Divers écrivains ont avancé que, vaincus par les Maures, des chrétiens espagnols souscrivirent un traité

humiliant, dans lequel ils prenaient l'engagement de livrer, chaque année, aux infidèles, entre autres tributs, cent jeunes vierges. De vieilles chroniques castillanes mentionnent, je crois, cette allégation, à l'égard de laquelle d'autres écrivains de la Péninsule auraient patriotiquement gardé le silence. (Voir Ticknor, *Histoire de la littérature espagnole.*) Ajoutons que les chroniques espagnoles relatives à Charlemagne (remplies d'ailleurs de circonstances fabuleuses) parlent du pont de Mautrible qu'un géant effroyable, nommé Galafre, ayant cent Turcs sous ses ordres, gardait comme représentant du sultan Balano; le droit de péage était de trente paires de chiens de chasse, cent faucons, cent chevaux et *cien doncellas virgenes.* Voir une note de Clemencio dans son excellente édition de *Don Quixote* (Madrid, 1833, 7 vol. in-4, t. III, p. 438;) elle est citée dans la *Notice sur une édition inconnue du Pantagruel*, par G. Brunet (Paris, 1844, p. 12). Observons en passant que cette *Notice* a, la première, rétabli d'après une des éditions originales du Pantagruel (celle de MDXXXIII, imprimée à Poitiers, Cfr. J. Ch. Brunet, *Recherches sur les éditions originales de Rabelais*, 1852, p. 57) le véritable texte de Rabelais, lequel avait écrit (ch. XXXII) : « Une feuille de busdane qui n'estoit moins large que l'arche du pont de Mautrible. » Par suite d'une faute d'impression, Mautrible était devenu Monstrible. Leduchat, de l'Aulnaye et les autres commentateurs de maître François ayant découvert un village nommé Monstrible sur la Charente, entre Saintes et Saint-Jean d'Angely, avaient bravement avancé qu'il s'agissait d'un pont placé en cet endroit, ce qui prêtait à Rabelais un non-sens complet.

Je suis tenté de croire que le tribut des *cien doncellas* n'a aucune base historique, mais il serait curieux de rechercher l'origine et les phases diverses de cette légende. E. P.

Les propos de table du roi Henri IV. — On lit dans l'*Histoire ecclésiastique de la cour, ou les antiquitez et recherches de la chapelle et oratoire du Roy de France, depuis Clovis Ier jusqu'à notre temps*, par Guillaume DU PEYRAT, protonotaire du Saint-Siége, conseiller et ancien aumônier servant des roys Henry le Grand et Louis XIII (Paris, 1645, in-fol. p., 462) : « J'ay un assez gros livre que j'intitule : *Les propos de table du roy Henry le Grand,* lequel contient toutes les questions que j'ay veu agiter devant Sa Majesté, par monseigneur le cardinal du Perron, et par plusieurs autres personnes de scavoir et de mérite..., et peut-estre un jour les mettray-je en lumière. » Ces propos de table, qui devaient être si spirituels et si piquants, n'ont malheureusement jamais vu le jour; mais faut-il désespérer d'en retrouver le manuscrit ? D'autres que l'auteur de ce curieux recueil en ont-ils fait quelque mention ? Le moindre indice pouvant être, à cet égard, des plus précieux, je demande que l'on se livre à une battue générale dans les livres et dans les manuscrits.

T. DE L.

D'un mot attribué à la fois à M. de Montrond et à M. de Talleyrand. — Prosper Mérimée (*Lettres à une inconnue,* quatrième édition, t. Ier, p. 92) s'exprime ainsi : « M. de Montrond dit qu'il faut se garder des premiers mouvements, parce qu'ils sont presque toujours honnêtes. » On lit un peu plus haut (p. 58) : « Vous aimez peut-être mieux celle [la maxime] de M. de Talleyrand, qu'il faut se garder des premiers mouvements, parce qu'ils sont presque toujours honnêtes. » A qui décidément la responsabilité de cette cynique boutade ?

UN CURIEUX DE PROVINCE.

L'héroïne des lettres de Mérimée. — Comme je suis encore plus curieux que l'on ne pourrait le croire, je voudrais bien savoir le nom de l'héroïne de Mérimée. Que l'on ne me parle pas du mur de la vie privée ! M. de Guilloutet n'a rien à voir ici. La question est purement littéraire. UN CURIEUX DE PROVINCE.

Arnaud Guillem de Barbazan. — Un excellent travailleur, M. A. Curie Seimbres, a publié, dans la *Revue de Gascogne* de mars 1874 (p. 97-113) un article très-intéressant sur A. G. de Barbazan, « le premier chevalier sans peur et sans reproche. » Cet article est malheu-

reusement incomplet sur quelques points, et peut-être les réponses qui seront faites aux questions suivantes, permettront-elles d'y ajouter de précieuses indications.

I. « On ne connaît point la date de sa naissance, » dit M. Curie Seimbres. Est-il donc impossible de la déterminer ?

II. Que faut-il penser des lettres de Charles VII où il déclare « qu'ayant égard et considération aux grandes et signalées vertus et recommandables services à lui rendus et à ses prédécesseurs par Arnaud Guillem de Barbazan, chevalier sans reproche, premier chambellan, il permettait que les fleurs de lys sans barre fussent ajoutées à ses armes ; voulait qu'il fût enseveli dans l'église de Saint-Denis, sépulture des rois, et à leur côté, avec un sépulcre de bronze, effigie et statue du dit Barbazan et épitaphe pour marque à la postérité de sa valeur, etc. ? » — M. Curie Seimbres se demande si la date généralement attribuée à ces lettres (10 mai 1434) n'est pas erronée, et il renvoie au *Traité de l'Origine des Ornements extérieurs*, par le P. Menestrier (t. II, p. 310), au *Dictionnaire* de La Chenaye des Bois (article *Faudoas*), à l'*Histoire généalogique de la maison de Faudoas* par Seguenville. J'ai lu quelque part que ce fut en 1442 que Charles VII, par ses lettres patentis, confirma au vainqueur de Montendre le titre de *Chevalier sans reproche*, lui conféra celui de *Restaurateur du royaume et de la couronne de France*, et lui permit de porter dans ses armes les trois fleurs de lys de France, sans brisure.

III. M. Curie Seimbres ne mentionne pas cette particularité consignée dans l'*Histoire généalogique de la maison de Faudoas* (p. 68) : On conserve précieusement au château de Faudoas l'épée de Barbazan, qu'on dit être un présent que le roi lui fit au retour du combat de Montendre (19 mai 1402). On y lit, sur la lame d'un côté, ces mots gravés en lettres d'or : *Ut lapsu graviore ruant*, et de l'autre : *Barbazan sans reproche*. L'épée serait-elle apocryphe ? Barbazan reçut-il, en outre, du roi un anneau d'or orné de pierreries ?

IV. M. Curie Seimbres se plaint de n'avoir trouvé nulle part l'image de Barbazan. Il raconte qu'il visita jadis les caveaux de Saint-Denis, mais qu'il ne put obtenir le moindre renseignement sur la statue qui représentait le héros et qui avait été placée au-dessus de sa tombe. Absente de Saint-Denis, l'image du précurseur de Bayard ne se retrouverait-elle pas ailleurs ?

V. Le *sépulchre de bronze* mentionné dans les lettres-patentes citées plus haut, n'est-il pas imaginaire ? M. L. Lalanne (*Dictionnaire historique de la France*) dit bien, lui aussi, qu'on érigea à Barbazan un *tombeau en bronze*, mais ce qui m'inquiète, c'est que, d'après le procès-verbal d'exhumation des sépultures de Saint-Denis, quand on découvrit le corps du noble guerrier (22 octobre 1793), ce corps était renfermé dans un *tombeau de pierre* de forme carrée. Où est la vérité ? T. DE L.

Enfants voués au blanc. — Il existe, dans le Midi de la France, une respectable et touchante coutume : lorsque de très-jeunes enfants sont faibles et maladifs, la piété de leurs parents les voue à la Vierge, et en signe de ce vœu ils restent complétement vêtus de blanc pendant un temps plus ou moins long. Cette pratique subsiste-t-elle dans les autres régions de la France ? En trouve-t-on des traces chez les écrivains des siècles précédents ? A quelle époque s'est-elle introduite ? V. D.

Boucicault. — Connaît-on quelque travail moderne sérieux sur le maréchal de Boucicault ? Existe-t-il, soit dans les ouvrages imprimés, soit dans les archives de France et d'Angleterre, des renseignements sur le séjour de ce capitaine dans la Grande-Bretagne ? Quelle est la meilleure édition de ses mémoires ? Les recueils des Sociétés savantes contiennent-ils des documents sur sa vie et ses œuvres ? J. DE LA B.

RÉPONSES.

Le mot de Cambronne (XI, 250). — Lorsque je faisais mes études au Lycée impérial de Bordeaux, j'avais, comme professeur, un Nantais qui connaissait personnellement le baron Cambronne. Un jour que je me promenais dans la cour avec ce professeur, je mis la conversation sur

ce chapitre. Il y avait là un mot..... Je ne parle pas du mot historique, mais de celui que l'on sous-entend toujours en souriant. Et ce mot, je tenais à savoir si, oui ou non, il l'avait prononcé. — Ce professeur, avec lequel j'avais de bonnes relations, me raconta alors qu'il dit au général, avec la gaminerie de son âge, un jour que celui-ci le tenait sur ses genoux: — « Est-ce vrai que vous leur avez dit m.... aux Anglais. »

Et alors — cette scène lui était restée gravée très-nettement, — le général se leva, fit quelques pas, se retourna vers l'enfant, et lui dit : « Les An- « glais m'ont crié : *bas les fusils !* Et je « leur ai-je répondu : EH BIEN ! VENEZ « LES PRENDRE ! »

Du fameux mot, pas une trace. En vain M. Victor Hugo, dans ses *Misérables*, prend haleine pendant cent lignes pour arriver à dire qu'un flot d'écume monta à la bouche de Cambronne, et que cette écume fut... le mot. Ce n'est pas dans un roman, quelles que soient ses prétentions, que nous irons chercher à éclaircir un point historique.

Autre renseignement. On a dit très-souvent, et je l'ai lu imprimé quelquefois, que la phrase : *La garde meurt et ne se rend pas*, était due à M. de Chateaubriand. Le point important à fixer, et je manque de temps pour le faire, serait l'époque à laquelle M. de Chateaubriand aurait écrit ces mots. — Car j'ai une indication bien curieuse à fournir à cet égard. Il parut en 1815, après le retour du roi, et conséquemment avant les Cent-Jours, un ouvrage en deux volumes intitulé : *Bibliographie moderne, ou galerie historique, civile, militaire, politique, littéraire et judiciaire*, chez le libraire Eymery. Or, dans ce livre, il n'est nullement question de Cambronne. Après le second retour du roi, l'éditeur fit une nouvelle édition (en 3 vol. alors) dans laquelle la période des Cent Jours est comprise, ainsi que le héros Cambronne. Dans la notice qui le concerne, on remarque deux choses peu connues du public : c'est que Cambronne avait reçu une éducation très-soignée, et qu'il avait succédé à Latour d'Auvergne comme *premier grenadier de France*. Cette édition est de 1816; elle a suivi de très-près la bataille de Waterloo; il n'y est pas question de m.... Je serais assez disposé à croire et à dire que le mot n'a jamais été prononcé.

EDOUARD MORIAC.

De tout ce que j'ai lu sur la question Cambronne, il résulte clairement pour moi que le général n'a rien dit à Waterloo. Le mot pompeux qui a été mis pour la première fois dans sa bouche par un rédacteur du *Journal général*, trois jours après la bataille, n'est pas plus authentique que le mot, d'un genre si différent, imaginé sur la Restauration, par Genty, et si complaisamment répété par l'auteur des *Misérables*. L'opinion que j'exprime a été soutenue déjà par de nombreux critiques, notamment et en ces termes par M. Lud. Lalanne (*Dictionnaire historique de la France*, 1872) : « Une grande popularité s'est attachée à son nom par suite de l'attribution qu'on lui a faite de la phrase célèbre : *La garde meurt et ne se rend pas*, phrase à laquelle d'autres ont voulu substituer un mot de deux syllabes, d'une énergie toute militaire. Cambronne a toujours décliné la paternité de ces deux réponses, et une enquête officielle faite en juin 1862 n'a abouti à aucun résultat sérieux. »

T. DE L.

— Il n'est pas avéré que ce mot : *la garde meurt et ne se rend pas*, qui n'est pas, on le sait, le vrai mot, ait été prononcé. Je trouve dans une récente brochure intitulée: *M. Thiers et les Napoléon* (*Jérôme*) une lettre de l'ex-roi de Westphalie à M. de Vatry, son ancien aide de camp. On y lit le passage suivant: « Je n'en ai pas moins ressenti de peine et d'indignation quand un maréchal (Soult) déjà assez illustre, est venu entretenir la Chambre de faits inexacts, disant qu'il était le dernier à Waterloo, que c'était lui qui rallia l'armée, et qu'il avait entendu des paroles *supposées* de Cambronne. La vérité, vous le savez: c'est moi qui suis le dernier soldat de la France de l'empire ; et ces mots mis sur le compte de Cambronne, *c'est un grenadier de l'île d'Elbe* qui les a prononcés en se TUANT. » — Voilà donc une nouvelle version, donnée par un homme en position de savoir la vérité, et qui dément tout ce qu'on avait dit jusqu'ici.

G. DE B.

Pierres gravées du duc d'Orléans (XI, 250). — Le cabinet de pierres gravées du duc d'Orléans avait pour point de départ la collection formée par le Régent. Ce prince s'était passionné pour l'étude de ces précieux objets d'art, et contribua beaucoup à en répandre le goût. Il s'était appliqué, avec le concours du chimiste Homberg, à en faire des imitations en pâtes de verre de diverses couleurs ; il fit ainsi reproduire avec succès les pierres de sa collection, et une partie de celle du *Cabinet du Roi*.

Sa mère avait aussi une collection de pierres gravées, qu'elle avait recueillie dans la succession de son frère l'Electeur Palatin ; la vente en avait été préparée en 1727, mais le duc d'Orléans, fils du Régent, la conserva en entier, et y réunit, en 1741, les pierres de la collection Crozat, dont la vente en détail avait également été préparée par les soins de Mariette.

Le cabinet d'Orléans comprenait ainsi plus de 2,000 pierres gravées ; il fut vendu pendant la Révolution, à l'impératrice de Russie, Catherine II, moyennant 100,000 écus.

Ces renseignements sont extraits (*passim*) de l'ouvrage de Mariette sur les pierres gravées, et du *Manuel de l'Histoire de l'art chez les anciens* du comte de Clarac. E. V.

Equitation des femmes (XI, 250). — On trouve dans Brantôme la réponse la plus catégorique qui puisse être faite sur ce sujet. Elle est contenue dans le volume des *Femmes célèbres*, et sous la rubrique : *Catherine de Médicis*. Voici le passage :

« Le Roy François se delectoit à luy faire donner plaisir en la chasse, en laquelle elle n'abandonnoit jamais le Roy, et le suivoit tousjours à courrir : Car elle estoit fort bien à cheval et hardie, et s'y tenoit de fort bonne grâce ; ayant esté la première qui avoit mis la jambe sur l'arçon, d'autant que la grâce y estoit bien plus belle et apparoissante que sur la planchette, et a tous jours fort aymé d'aller à cheval jusques à l'âge de soixante ans ou plus, qui, pour la foiblesse l'en privèrent, en ayant tous les ennuis du monde. »

E. DE L.

— Voici ce que je trouve dans l'*Eloge historique de la chasse*, par M. Beneton de Perrin (Paris, chez Morel, etc., 1734, p. 101) : « Les deux exemples que je viens de rapporter doivent suffire pour montrer que ce n'est pas par un goût nouveau que les Dames ont l'inclination guerrière, et qu'elles sçavent se servir d'armes et de chevaux pour l'exécution des choses que les hommes croyent faussement être réservées à eux seuls. Et quant à la manière dont elles ont monté sur les chevaux dans les différens tems, soit pour voyager, ou pour chasser nous l'apprenons encore du sieur de Brantôme que j'ai déjà cité, qui dit que celles de son tems y montoient dans leurs habits d'*amazones*, avec le bonnet chargé de plumes sur le coin de l'oreille, étant assises dans une selle qui leur tenoit le corps en face du cheval, une jambe tendue et l'autre raccourcie : ce qui étoit plus avantageux pour celles qui avaient la jambe bien faite que la mode antérieure, où une dame en s'assisant tout à fait en selle avec une planchette posée sous les pieds qui lui tenoit les jambes égales, et par conséquent entièrement cachées, avoit plutôt l'attitude d'une *none* que d'une cavalière prête à faire le coup de main. On prétend que c'est Christine de Danemarck, duchesse de Lorraine, qui, environ le tems du Roy François Ier, inventa la manière galante d'être à cheval avec une jambe plus allongée que l'autre. »

GARANÉ.

Le Père Lacary et M. Ch. Louandre (XI, 239). — Il existe en effet un volume bien connu des bibliophiles et portant le titre qu'indique M. Louandre ; transcrivons-le en entier : *Discours non plus mélancoliques que divers des choses mesmement qui appartiennent à notre France, et à la fin la manière de bien et justement entoucher les lucs et guiternes. Poitiers, de l'imprimerie d'Enguilbert de Marnef*, 1557, in-4, 112 p. Le *Manuel du libraire* en fait mention (cinquième édition, t. II, col. 752, il en cite diverses adjudications, et il fait observer que, selon une note jointe à la *Bibliothèque française* de Du Verdier, la plupart de ces *Discours* seraient de Jacques Peletier et d'Elie Vinet. Charles Nodier qui faisait le

plus grand cas de ce recueil, pensait que Bonaventure Desperriers en était le principal auteur ; il a développé cette idée dans le *Bulletin du Bibliophile*, et dans une notice spéciale qu'il a consacrée à Desperriers. Cette opinion a été combattue par M. Louis Lacour dans sa notice sur la vie et les œuvres de B. Desperriers, placée en tête de l'édition Jannet (*Bibliothèque elzevirienne*) Paris, 1856, 2 vol. in-16, t. Ier, p. LXXXIII. Renvoyons-y les auteurs qui seraient disposés à examiner ce petit problème littéraire. Les *Discours* sont indiqués succinctement dans la nouvelle édition (très-augmentée) du *Dictionnaire des anonymes* de Barbier, en cours de publication à la librairie Daffis.

A. C.

Les Morts violentes (XI, 250). — Je ne me souviens pas en ce moment de gens enlevés par des accès de colère à joindre aux cinq qu'a signalés M. Papillon dans la *Revue des deux Mondes*, mais on pourrait, en étendant les investigations de ce genre, agrandir le cercle de ces intéressantes recherches, en prenant pour base ce qu'a dit Montaigne dans le chap. XIX du premier livre des *Essais*. Le philosophe gascon a largement puisé dans le chap. XII du livre IX de Valère Maxime, intitulé: *De mortibus non vulgaribus*. Citons deux exemples, que nous avons notés, au milieu de bien d'autres, dans le cours de nos lectures : « La mort du Pape Adrien vint par un moyen bien frivole et ridicule ; cuidant puiser de l'eau d'une fontaine, il beut une mouche de laquelle il s'estrangla, et en mourut tout roide avant qu'il peust avoir secours. » (VIRET, *Dialogue du désordre qui est à présent au monde*, p. 152.) — « Une des femmes de Jézid, neuvième caliphe de la race des Omniades, fut étouffée d'un grain de raisin. » (D'HERBELOT, *Bibliothèque orientale*, fol. 487.)

A. V.

Histoire de France en vers (XI, 250). — Deux ouvrages de ce genre ont été indiqués ; en voici un que je possède, et qui est fort curieux : *Abrégé de l'histoire de France en vers*, par le sr de Bérigny. A Paris, chez Etienne Loyson, au Palais, à l'entrée de la galerie des Prisonniers, au nom de Jésus, 1679. Avec privilége du Roy. In-12 de XII-408 p. — Frontispice et faux-titre finement gravés ; — Dédicace à Louis XIV, signée GODARD DE BÉRIGNY. Voici le début :

Je chante ces héros dont la race féconde,
A donné des Césars et des maistres au monde ;
Héros dont la grandeur fatale au nom romain,
Fit trembler en naissant le Danube et le Rhin,
Affranchit l'Occident, rendit la Gaule libre,
Et terrassa l'orgueil des puissances du Tibre
Héros, dont les Aisnez depuis douze cens ans,
Ont gouverné la France en princes triomphans,
Estendu leurs confins du couchant à l'aurore,
Subjugué l'Allemand, le Sarmate et le More,
Sur les rives du Nil planté leurs étendards,
Joint le sceptre des lys à celuy des Césars,
Rendu toutes les mers esclaves de la Seine,
Conquis l'Europe entière, et mis Rome à la chaîne,
Héros dont les Puisnez par un heureux destin,
Ont rangé sous leurs lois les murs de Constantin,
Porté dans l'Orient la terreur et la guerre,
Et veu sous leurs drapeaux la moitié de la terre.

Le poëme n'est pas divisé par chants, mais par règnes.

R. K.

Constructions navales et navigation (XI, 251). — Les ouvrages de ce genre sont nombreux ; on peut citer, parmi ceux qui méritent le mieux d'être consultés : *Dictionnaire de marine à voiles*, par de Bonnefoux, capitaine de vaisseau ; — *Rapport à M. le Ministre de la marine sur la navigation commerciale à vapeur de l'Angleterre*, par le contre-amiral Bourgeois (in-4) ; — *Cours complet de machines à vapeur, appareils employés pour la navigation*, par le capitaine de frégate du Temple, directeur de l'Ecole des mécaniciens à Brest ; — *Traité pratique de construction navale*, par de Fréminville, professeur à l'Ecole du génie maritime ; — *Construction et exploitation des navires en fer à voiles*, par Lissignol, ingénieur de l'Ecole des Mines ; — *Traité pratique de navigation et de météorologie nautique*, par Labrosse, officier de marine ; — *Code manuel des capitaines et armateurs de la marine marchande*, par Toussaint avocat, au Havre. — C'est d'ailleurs en Angleterre qu'il faut chercher les travaux les plus importants relatifs aux sciences maritimes ; il y a là des ouvrages du plus grand mérite dont il n'existe point de traductions françaises.

B. C.

Ordres de chevalerie (XI, 189, 251). — Il faut joindre aux ouvrages cités l'*Abrégé chronologique de l'Histoire des ordres de la chevalerie*, par Et. Dambreville (Paris, Hacquart, 1807, in-8).

T. DE L.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

OUVRAGES D'INSTRUCTION RELIGIEUSE ET DE PIÉTÉ.

Commentaire du Catéchisme de Paris, par M. l'abbé GAYRARD, curé de Saint-Louis-d'Antin, à Paris. Paris, Jouby & Roger, 1873. In-12 de 435 pages. 3 fr. 50. — *Manuel de religion catholique, pour s'instruire soi-même ou pour servir de Guide aux catéchistes*, traduit de l'allemand de l'abbé BERNARD OVERBERG, supérieur du séminaire de Munster. par J. PH. STAEDTLER. Bruxelles, Devaux & Cie, 1872. 2 vol. in-12 de 482 et 575 p. 7 fr. — *Le Disciple bien-aimé*, par le R. P. RAWES; traduction, additions et notes par M. l'abbé DE CABRIÈRES, chanoine et vicaire-général de Nîmes. Paris, Douniol, 1873. In-18 j. de 406 p. 3 fr. 50. — *Jésus-Christ dans le plan divin de la Rédemption*, ouvrage posthume de M. l'abbé L.-M. PIN, vicaire-général de Covington, publié par M. l'abbé X. DEIDIER. Paris, Bray et Retaux, 1873. In-12 de 548 p. 3 fr. 50. — *Les Veuves et la charité; l'Œuvre du Calvaire et sa fondatrice*, par M. l'abbé CHAFFANJON. Seconde édition. Paris, Douniol, 1872. In-8 de 181 p. 4 fr. — *Méditations sur la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sur les grandes vérités de la foi*, par le Vén. P. LOUIS DE GRENADE; nouvelle traduction par M. l'abbé COUISSINIER. 3e édition. Paris, Poussielgue frères, 1872. In-12 de 416 p. 3 fr. 50. — *La sainte Communion : conférences aux dames du monde*; par Mgr LANDRIOT, archevêque de Reims. Paris, Palmé, 1872. In-12 de 447 p. 3 fr. — *Office du Sacré-Cœur de Jésus*, approuvé à Rome pour le royaume de Portugal; à l'usage des religieuses du Sacré-Cœur. Paris, Douniol, 1873. In-32 de 423 p. 3 fr. — *Jésus-Christ dans l'Eucharistie*. Paris, Douniol, 1874. In-32 de 364 p. 2 fr. 50. — *Réflexions et prières pour la sainte Communion*. Paris, Douniol, 1874. In-12 de 644 p. 3 fr. 50. — *Cours complet d'instructions pour la retraite et le jour d'une Première Communion*, par M. l'abbé BRUGALÉ, curé de Bezons. Paris, Lethielleux, 1874. In-8 de 210 p. 4 fr. — *Méditations sur l'évangile du dimanche pour tous les jours de l'année*, par M. l'abbé A. ARNAUD. Paris, V. Sarlit (s. d.). In-18 de 662 p. 3 fr. 50 — *Mois de saint Joseph. pour la délivrance de Pie IX et le triomphe de l'Eglise*, par M. Marie CHENOT, curé de Véron. Paris, Palmé, 1874. In-18 de 254 p. 2 fr. — *Entretiens avec Notre-Seigneur Jésus-Christ pour les jours de communion, à l'usage des associés de la Communion-Réparatrice*. 4e édition. Paris, Douniol, 1874. In 32 de 446 p. 2 fr. 50. — *Mois de saint Joseph*, extrait des écrits du P. EYMARD. Paris, Poussielgue, 1873. In-32 de 232 p. 2 fr. — *Méthode pour converser avec Dieu*, suivie du *Bon emploi du temps*, par le P. BOUTAULD, P. J. 6e édition. Paris, Douniol, 1874. In-32 de 190 p. 2 fr. — *Manuel du pèlerinage de Lourdes*, par M. l'abbé VIVENT, curé de Saint-Paul d'Auch. Paris, Magnin, 1874. In-18 de 420 p. 3 fr. — *Glanes spirituelles : Méditations et avis pour tous les jours de l'année*. Paris, Lethielleux, 1874. In-12 de 502 p. 3 fr. 50.

Cet humble volume qu'on appelle *catéchisme*, et que nous mettons entre les mains des plus jeunes enfants, est sûrement le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre parmi ceux que les hommes ont jamais écrits. « Lisez ce petit livre, a dit Jouffroy: vous y trouverez la solution de toutes les questions que j'ai posées, de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait; comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'aurait pu y songer, pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa mort: il vous fera une réponse sublime. Origine du monde, origine de l'homme, destinée de l'homme en cette vie et en

l'autre, rapports de l'homme avec Dieu; devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création, il n'ignore rien de tout cela; et, quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens. Car tout cela découle avec clarté, et comme de soi-même, du Catéchisme. » Voilà pourquoi l'Église attache une souveraine importance à ce que tous les fidèles sachent par cœur ces admirables formules de la vérité, avant d'être admis à la participation du plus auguste des sacrements, qui les fait entrer pleinement dans la famille chrétienne. La rédaction en est simple, en termes familiers; mais encore ces termes sont-ils parfois, et comme nécessairement, au-dessus de la première étude d'un enfant, à cause de la sublimité des sujets. Il importe donc qu'ils soient expliqués, commentés, développés, et c'est l'objet des réunions catéchistiques, si chères au zèle pastoral, dans notre France surtout. M. l'abbé Gayrard, de longue date formé à cet enseignement, a jugé utile d'offrir non-seulement aux disciples mais aux maîtres qui les instruisent le résultat de son expérience: telle est la pensée de son *Commentaire*. Il s'agit du Catéchisme de Paris, bien entendu; au fond cependant, l'ouvrage s'adapte facilement à toute autre rédaction, la doctrine étant toujours et très-exactement la même. Prenant l'une après l'autre chaque demande et la réponse qui la suit, notre auteur en commente brièvement tous les termes, ceux du moins qui paraissent donner lieu à une explication plus ample. Travail à la fois complet, clair, sobre, digne de toute recommandation. Peut-être reprocherait-on un léger manque de précision à certaines définitions: ainsi, le mot *Symbole*, par lui-même, signifie simplement *résumé;* il ne devient une « exposition abrégée des vérités de la religion » que dans son application à la doctrine évangélique. M. l'abbé Gayrard procède, d'ailleurs, avec une rigoureuse méthode: lorsque le commentaire s'étend davantage, il divise si bien les idées, qu'elles se classent dans l'esprit sans aucun effort, et par là même restent mieux imprimées dans la mémoire.

— Le *Manuel de religion catholique*, autrement étendu, est également destiné aux instructions du catéchisme et de l'école. Bernard Overberg, à qui nous le devons, fut un des maîtres les plus estimés de la jeunesse, le réformateur de l'enseignement catéchistique dans le nord de l'Allemagne. Supérieur du séminaire de Munster pendant vingt-sept années, fondateur d'une école normale pour les institutrices, occupé toute sa vie des intérêts de la jeunesse, il possède, lui aussi, cette expérience qu'aucune théorie ne peut remplacer. Il mourut en 1826, pleuré de tout un peuple qu'il avait nourri de sa parole et de ses écrits, laissant une mémoire entourée de reconnaissance et de vénération. Nous ne dirons pas que le présent livre est préférable aux ouvrages

analogues, assez nombreux, que nous possédons en France, tels que ceux de MM. les abbés Gaume, Guillois, Bluteau, Noël, Icard, etc.; mais à côté d'eux il fait encore très-bonne figure, et se distingue, au surplus, par quelques détails qu'il est à propos d'indiquer. Une introduction particulière s'adresse à ceux qui sont chargés d'apprendre aux enfants la doctrine, et leur fournit d'excellentes leçons pour s'acquitter avec fruit de ce devoir capital. C'est comme un traité de pédagogie chrétienne, où nous remarquerons ce bon conseil, de commencer toujours, afin de fixer l'attention du jeune auditoire, par une histoire, un récit préliminaire, une parabole, tirés le plus ordinairement des livres saints; et cet autre encore, d'interroger beaucoup, et d'obtenir des enfants la solution qu'on leur a fait entrevoir, et sur le chemin de laquelle on les a habilement conduits. Overberg insiste, à bon droit, pour que la leçon soit toujours religieusement préparée, et que nul ne se fie sur son acquit, sa facilité d'élocution, ses lectures habituelles: car il faut du temps pour devenir à la fois *clair* et *court*. L'auteur s'écarte un peu de la division commune, et cherche à fondre les sujets dans un ensemble harmonieux où le cœur surtout ait sa part. Le cœur, on le sait, est ce qu'il y a dans l'enfant de plus vivant et de plus actif. Partant donc du spectacle de la nature et des biens de la vie présente, le maître expliquera Dieu et la création. Cette notion première est un anneau qui tire après lui tous les autres: si Dieu nous a créés, il avait un but; ce but, c'est lui-même, et, par lui, notre salut final, c'est-à-dire le ciel conquis, l'enfer évité, et cela par l'observation de la loi divine et des commandements. La morale donc nous est présentée d'abord. Ces commandements, les pouvons-nous observer sans la grâce. Non. Mais qu'est-ce que la grâce? d'où nous vient-elle? qui l'a méritée pour nous? Ici arrivent les mystères de la foi, la vie de Notre-Seigneur, l'institution des sacrements, la nécessité et l'efficacité de la prière. Voilà pour les enfants les plus jeunes. Une seconde partie regarde ceux dont la raison est plus avancée, avec des développements nouveaux, mais dans le même ordre à peu près. Les lectures pieuses en famille auront ici un aliment de choix, et les prédicateurs peuvent, de leur côté, puiser dans ces pages des matériaux abondants de prônes, d'exhortations, de sermons même. La traduction est facile et élégante.

— M. l'abbé Baunard et M. l'abbé Maître ont publié récemment deux Histoires de saint Jean accueillies avec faveur. Le livre que M. l'abbé de Cabrières, le nouvel évêque de Montpellier, emprunte aujourd'hui au R. P. Rawes, sous ce titre, *Le Disciple bien-aimé*, et dont il offre une version française, à laquelle il a d'ailleurs fait d'assez notables additions, ce livre, disons-nous, n'est point une vie proprement dite. Encore que la suite des faits y soit exposée, l'auteur ne s'y attache que

comme à des sujets de méditation et d'élévation à Dieu; c'est, par-dessus tout, une œuvre d'amour et de piété, destinée à inspirer la piété et l'amour. On y considère saint Jean dans l'affection plus tendre dont il fut l'objet de la part du Sauveur, dans sa virginité, dans le courage avec lequel il se dévoua à son maître divin, dans son apostolat, son martyre, ses prophéties mystérieuses, l'Évangile qu'il a écrit, la doctrine qu'il a prêchée. Deux chapitres, entre les autres, offrent un intérêt particulier: celui où l'écrivain résume l'historique de la dévotion envers saint Jean, et surtout le onzième, où il traite de l'*attente* de saint Jean (p. 311). Ç'a été, en effet, une croyance assez répandue, à cause de la réponse de Notre-Seigneur, *Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?* (*Joann.*, XXI, 22), que la mort ne devait point l'atteindre, et qu'il s'était seulement endormi à Éphèse, pour y attendre l'heure des combats qu'il aurait à livrer à la fin du monde. Quelques-uns disent qu'il vit dans un lieu inconnu, avec Hénoch et Élie, pour reparaître avec eux. D'autres, parmi lesquels saint Pierre Damien, estiment qu'il aurait été, en corps et en âme, porté au ciel aussitôt après sa mort, et saint Thomas d'Aquin considère ce sentiment comme inspiré par une louable piété. Saint Augustin, Jansénius de Gand, Corneille La Pierre se sont occupés de ces diverses suppositions. Elles sembleraient, au premier abord, tomber devant la description du jugement dernier dans l'Apocalypse, où il n'est point question de l'apparition spéciale de saint Jean; mais il est intéressant de suivre les discussions des docteurs sur ce point.

— L'ouvrage de M. l'abbé Pin sur le *Plan divin de la Rédemption* est un traité de haute théologie, où non-seulement la science divine est abordée par toutes ses faces à peu près, mais où se trouvent débattues, par voie de nécessaire concomitance, les questions les plus graves de la philosophie pure, et beaucoup de celles qui tiennent à l'économie sociale. Si l'auteur n'a pas vécu assez pour achever lui-même la publication de ces admirables études, il a trouvé dans M. l'abbé Deidier un éditeur aussi instruit que distingué, si nous en jugeons par l'avant-propos signé de lui. Théologien érudit, l'abbé Pin était encore un littérateur formé à la bonne école, écrivant avec ordre, élégance, mouvement et clarté: en sorte que, à ces hauteurs même, on n'éprouve ni difficulté ni fatigue à le suivre. — Un premier volume, dont celui-ci est la continuation, et qui se complètera d'un troisième, avait présenté Jésus-Christ dans le plan divin de *la Création:* c'est de *la Rédemption* qu'il se va maintenant agir. A Dieu ne plaise que nous essayions d'analyser de telles choses! on ne le ferait guère à moins d'un volume, et nous ne disposons que de quelques lignes. Indiquons seulement l'objet de la thèse. — Le mystère par lequel un Dieu a daigné se faire semblable à nous (moins le péché, cela va sans dire), ce mystère occupa

de tout temps la première place dans les investigations de la science théologique. Deux écoles, entre les autres, ont émis une double théorie : suivant saint Thomas et ses disciples, le Verbe ne s'est incarné qu'à cause de la chute de l'homme et pour le réintégrer dans l'héritage céleste. Duns Scott, au contraire, enseigne que l'incarnation entrait absolument dans le plan éternel du Créateur : de telle manière que, Adam et sa descendance se conservant en l'état d'innocence première, le Fils de Dieu n'aurait pas laissé de se faire homme et de venir habiter corporellement ici-bas. Cette opinion, déjà émise par Tertullien, par Albert le Grand, par nombre d'illustres docteurs, est ici considérée comme la vraie ; c'est elle que M. l'abbé Pin veut établir, dont il montre les raisons, par laquelle il explique et étend merveilleusement l'action providentielle. Après l'avoir lu, il est difficile de ne partager point sa conviction, et de repousser les horizons brillants et immenses qu'elle fait briller au regard. D'après cette notion donc, Dieu, avant tout, voit en lui-même le souverain bien, et il ne saurait évidemment résider ailleurs ; puis il comprend dans sa pensée toutes les créatures qui peuvent ou doivent sortir de ses mains ; ensuite, se fixant sur celles qui recevront l'existence, il les prédestine à la grâce d'abord, et par la grâce à la gloire. Il prévoit la chute d'Adam, qui préordonne la passion de Jésus-Christ comme le remède à cette chute. Les opérations se faisant en Dieu de toute éternité, il s'ensuit que le Rédempteur incarné, et avec lui tous les élus, ont été préconçus et destinés à la grâce et à la gloire avant même qu'il fut question de péché et de passion, pour parler notre langage, car en Dieu il n'y a point de temps. — De l'autre opinion, il suivrait que le péché aurait communiqué à la nature humaine une facilité d'union plus grande avec le Verbe : ce qu'il est difficile d'admettre, puisque l'état d'innocence, en nous rendant plus semblables à Dieu, doit communiquer en même temps une plus grande aptitude à l'union. « L'Incarnation, dit Albert le Grand, est le complément et la perfection de l'univers : or, ne serait-il pas plus absurde de faire dépendre du crime de l'homme l'existence d'un si grand bien ? » Jésus-Christ est le sommet et le résumé de la création ; elle n'est rien que par lui, pour lui, avec lui ; il synthétise, pour ainsi dire, l'opération créatrice de Dieu. Si Dieu a formé des créatures pour les élever jusqu'à lui, il devait s'unir à elles de la manière la plus intime possible ; et, maintenant que nous la connaissons, cette manière paraît être l'union hypostatique, c'est-à-dire l'acte par lequel une personne incréée se revêt d'une nature créée : d'où il suivrait, disons-le encore, que l'Incarnation était impliquée dans le fait seul de la création. — Nous croyons avoir donné assez clairement le précis de cette doctrine. Elle amène tout naturellement l'éminent théologien à parler aussi du maintien et du développement de l'œuvre divine, et c'est par-là qu'il

entre dans ces questions sociales indiquées tout à l'heure : c'est-à-dire que, l'humanité venant de Dieu, ne pouvant vivre que de Dieu, tout ce qui la rattache à lui est son salut, tout ce qui l'en éloigne sa perte et sa ruine. Point de société sans la foi, sans la charité, l'humilité, l'obéissance, la pauvreté par la résignation, la chasteté, qui n'est que la pauvreté volontaire des plaisirs. — Un tel ouvrage mérite la plus grande attention de la part des penseurs, qu'ils se soient conservés chrétiens ou même qu'ils aient abandonné les heureuses croyances du premier âge. Nous n'avons pas besoin de dire combien de trésors y découvriront les fidèles instruits et leurs pasteurs.

— Voici encore, dans les *Veuves et la Charité*, par M. l'abbé Chaffanjon, une apologie de la foi, non plus par les spéculations de la doctrine, mais dans le vif de l'œuvre *humanitaire*, comme on parle de nos jours. Livre entraînant par les incomparables choses qu'il révèle, livre que nous voudrions voir dans toutes les familles, dans les pensionnats, entre les mains des parents, des jeunes gens, de tout ce qui sent battre en lui un cœur. Nous devons nous contenter d'annoncer sa seconde édition après le compte-rendu qui en a déjà été donné dans le *Polybiblion* (t. X, p. 174).

— Le Vénérable *Louis de Grenade* était né dans cette ville en 1504, d'une famille si pauvre que sa mère se vit réduite à vivre d'aumônes. Elle tenait cependant à ce que son fils suivît les écoles, ce qui n'est jamais difficile dans un pays chrétien, grâce aux nombreuses institutions fondées par la charité. Le jeune Louis fut remarqué de ses maîtres, et, dégoûté du monde, qu'il devinait sans le connaître, il entra dans l'ordre des Dominicains, dont il devait être l'une des illustrations en Espagne. La philosophie et la théologie furent la passion de son esprit, la sainteté le besoin et la nourriture de son cœur. On raconte des choses effrayantes de l'austérité à laquelle il se condamna. Un pareil homme était bien fait pour instruire les autres et tracer les règles de la vie spirituelle : aussi ses ouvrages de théologie et de piété sont-ils entourés de l'estime universelle ; ils ont été traduits à peu près dans toutes les langues. Les sujets de l'oraison et de la contemplation, les voies les plus secrètes de la vie mystique, lui sont particulièrement familiers. C'est donc à M. l'abbé Couissinier une bonne œuvre d'avoir mis plus encore à la portée de tous le livre des *Méditations* par la version qu'il réimprime aujourd'hui pour la troisième fois, et qui fait honneur à son talent. — Le volume nous offre d'abord un traité de l'oraison et de ses diverses parties, comme préliminaire aux sujets qui vont suivre, et qui sont : Les souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion, comprenant vingt méditations sur les textes même de l'Évangile ; les grandes vérités de la foi, les fins dernières de l'homme, les bienfaits de Dieu, qui en occupent quarante ; et le tout se

termine par des avis pratiques aux personnes qui s'adonnent à l'oraison. — Le P. de Grenade est aussi solide que tendre ; sa parole est celle d'un saint, c'est-à-dire de toutes les paroles humaines la plus persuasive.

— Mgr Landriot, archevêque de Reims, avait publié précédemmen un traité de l'*Eucharistie* dans ses relations avec la théologie et la philosophie catholique. Après avoir démontré la réalité de la présence de Notre-Seigneur et répondu aux objections des incrédules, l'éloquent et savant prélat y expose la grandeur, la beauté de ces mystères, les magnifiques éclaircies qu'ils ouvrent à l'avenir de l'humanité. C'est maintenant le côté pratique qu'il vient exposer dans les *Conférences aux dames du monde sur la sainte Communion.* « Vous soupirez après le règne de la vérité, leur dit-il; vous voudriez vous unir, vous identifier avec elle ; et si les savants, quand ils sont poursuivis par la passion de l'étude, cherchent, comme on dit, à dévorer la vérité dans les livres, vous, vous voudriez dévorer la vérité dans son essence infinie, vous voudriez secouer tous ces nuages de la terre, tous ces fantômes, toutes ces comédies qui se jouent partout; vous voudriez, comme disait cet ancien, arriver aux sources fraîches et lumineuses du vrai, vous y plonger et disparaître sous ses profondeurs, comme un être qui a trouvé le véritable élément de sa vie (p. 7). » Le Sauveur se donne à nous entièrement : là, dans son sacrement, sont cet élément et les sources qui ne tarissent pas. Le chrétien y va puiser sans cesse, et plus il y puise, plus il sent augmenter, avec sa vie, l'ardeur d'y puiser encore. — L'éminent auteur est bien connu pour l'onction qui règne dans ses discours, et pour le soin avec lequel il descend toujours des hauteurs de la considération aux actes positifs de la vertu. Nul ne possède mieux que lui le trésor de la tradition, des Pères, des Docteurs, des conciles, et il en sait faire usage avec autant de bonheur que d'à-propos et de goût. Ces discours, au nombre de quatorze, enseignent tous les points de doctrine et de pratique relatifs à la Communion. — « La vie est une ascension. Quels chemins difficiles et raboteux! quels précipices! quelle chaleur souvent, et comme on étouffe! Heureusement pour nous, de distance en distance la Providence a placé une fontaine de fraîcheur, dans les bosquets plantés par la main des anges. L'âme épuisée vient s'y reposer, elle y laisse ses sueurs et ses fatigues, elle s'y désaltère et renouvelle ses forces. Puis elle reprend son chemin : nouvelles fatigues; mais, un peu plus loin, la même fontaine reparaît et opère les mêmes merveilles de transformation divine (p. 425). »

— L'*Office du Sacré-Cœur de Jésus* est destiné surtout aux religieuses; mais l'édition nouvelle et portative que voici sera bien accueillie aussi par les fidèles, dans un moment où la piété catholique se tourne avec

une confiance rajeunie vers le sanctuaire divin de toutes les miséricordes. La traduction française y fait face au texte latin, marqué, fort à propos, des signes prosodiques ; on y a ajouté la messe du Sacré-Cœur, les Litanies, la Consécration, et enfin les prières pour la recommandation de l'âme.

— *Jésus-Christ dans l'Eucharistie* forme un tout petit volume, plein de choses cependant, et de choses excellentes, sur l'hostie sainte, l'autel, le tabernacle, la communion. Une solide doctrine s'y unit aux plus tendres mouvements de la piété affective. On y trouvera une explication des cérémonies de la Messe, que nous félicitons l'auteur d'avoir placée dans son manuel : c'est un sujet auquel s'attachent trop peu les fidèles, et qui pourtant mérite toutes leurs méditations.

— Les mêmes éloges sont dus, sur une plus grande échelle encore, aux *Réflexions et Prières pour la sainte Communion.* Quoique ce volume forme le tome second de l'ouvrage complet (le premier est à la dixième édition), il se sépare très-bien, et donne un tout complet par lui-même. On y sent un rare souffle en piété, une parfaite connaissance de la vie spirituelle, des rapports de l'âme avec Dieu, des besoins et des aspirations du cœur chrétien. Les formules nouvelles de préparation et d'action de grâces y sont nombreuses, ce qui est toujours un avantage précieux pour éviter les froideurs de la routine. Il y a en tout trente exercices, où la matière de l'Eucharistie est présentée sous toutes ses faces et rattachée à l'Évangile à peu près tout entier. Les fidèles, les ecclésiastiques mêmes, feront d'un tel livre le plus fructueux usage.

— M. l'abbé Brugalé, en rédigeant son *Cours complet d'instructions pour la retraite et le jour d'une Première Communion,* s'est proposé de venir en aide aux catéchistes et prédicateurs. Sa retraite se compose, avec le discours préparatoire, de tous ceux qui regardent la cérémonie sainte. Bien que la rédaction ne puisse passer pour œuvre de style, le livre sera utile par le bon choix des textes, les divisions naturelles et claires, les excellentes considérations, le ton simple et pénétrant. On s'aperçoit aisément que l'auteur connaît à fond ce dont il parle, et qu'un ministère quotidien l'a mis à même de guider sûrement les autres dans cette voie, qui n'est pas sans difficultés.

— Dans les *Méditations* de M. l'abbé Arnaud, dont c'est ici la seconde édition, nous constaterons plusieurs genres de mérite. Elles sont courtes, substantielles, bien divisées, accompagnées chacune d'une élévation à Dieu et d'une pratique pour la journée, et, de plus, l'auteur a ménagé à la fin une table analytique d'un grand secours pour toute circonstance imprévue. « On s'est efforcé d'éviter dans cet humble recueil, nous dit-il, les longueurs et les sécheresses. Un texte, pris dans l'évangile du dimanche, fournit chaque jour un

sujet de méditation plutôt énoncé que développé, et chaque exercice finit par une parole de la sainte Écriture comme un bouquet spirituel ou oraison jaculatoire. Le jeudi, le sujet rappelle ordinairement la divine Eucharistie, comme le vendredi la passion, et le samedi notre auguste mère. » Or, ce plan, qui est tout à fait louable, a été fidèlement suivi et rempli.

— Deux *Mois de saint Joseph*. Celui du P. Eymard, fondateur de la congrégation du Très-Saint Sacrement, n'a pas été composé par lui tel quel, mais tiré des manuscrits, en nombre considérable, laissés par ce vertueux religieux, et dont on a extrait plusieurs autres volumes. saint Joseph est ici considéré surtout dans les vertus dont il fut le touchant modèle. Le caractère particulier du P. Eymard est de s'adresser toujours au cœur, par une onction qui émeut. On a joint au volume un recueil de prières en l'honneur de saint Joseph. — M. l'abbé Chenot nous avertit, au titre de son *Mois*, que son but spécial est d'obtenir la paix de l'Église, la délivrance du Souverain-Pontife, la réintégration de la justice en ce monde bouleversé. Sauf la lecture préliminaire, du reste, qui traite exclusivement cette pensée, et sauf les résolutions quotidiennes qui s'y rapportent, le livre est bien, comme les autres, une vie du saint patriarche commentée, avec des exemples à la fin des chapitres. Nous devons dire que l'auteur, en ce qui concerne saint Joseph, accorde peut-être un peu trop, sans faire ses réserves, à des légendes peu sûres. Les traits édifiants qu'il recueille, d'autre part, auraient pu être mieux choisis et mieux présentés.

— Les *Entretiens avec N.-S. J.-C. pour les jours de communion* sont à leur quatrième édition : c'est dire qu'ils ont été accueillis avec la faveur qu'ils méritent. Nous n'en sommes point étonné : il y a là de si saintes élévations, des consolations si tendres, des prières si ferventes ! Quelques paraphrases d'hymnes de l'Église et de psaumes attachent le cœur à la liturgie en la faisant mieux comprendre. Les entretiens sont au nombre de trente, sans compter ce qui regarde la sainte Messe.

— Trente mille exemplaires de la *Méthode pour converser avec Dieu*, aujourd'hui à sa sixième édition, montrent, mieux que tous nos éloges, le mérite de cet opuscule. Il date du dix-septième siècle, et saint Liguori lui-même en fait usage dans ses écrits. En le lisant, on apprend à sanctifier, par l'union constante avec Dieu, chaque instant de la vie, à perfectionner en soi l'esprit et la pratique de la prière, à assister à la Messe avec des dispositions toujours meilleures. C'est un court mais riche traité de haute et douce spiritualité, qui plaira particulièrement aux âmes intérieures.

— On sait avec quel pieux entraînement les pèlerins de toutes les nations se rendent au sanctuaire de N.-D. de Lourdes, et quelle y a

été, notamment l'année dernière, l'immensité du concours. Pareil spectacle ne s'était plus vu depuis les grands jubilés du moyen âge. Il semble que le mouvement s'accentue davantage encore cette année même. Afin de fournir à cette piété empressée un aliment et un secours, M. l'abbé Vivent a fait imprimer le *Manuel du pèlerinage de Lourdes*, dont on a lu plus haut le titre complet. Ce recueil comprend, outre un certain nombre de prières et les exercices ordinaires du chrétien, des notions intéressantes sur les pèlerinages en général, l'histoire abrégée des apparitions de Lourdes, une série de formules pour le rosaire, des litanies, l'office de l'Immaculée-Conception, le chemin de la croix, une notice sur l'archiconfrérie de Lourdes, des actes de consécration, les éphémérides du pèlerinage, et enfin les cantiques qu'on y chante ordinairement, avec la musique, due à M. Aloys Kunc, et l'admirable antienne du même auteur pour le Souverain Pontife, connue aujourd'hui de toute la France.

— Les *Glanes spirituelles* sont un autre recueil de méditations chrétiennes, et des meilleures. Les sujets y sont présentés dans un ordre nouveau, dans une forme aussi, qui, en telle matière, pique la curiosité elle-même. Ce qui concerne la mort, en particulier, nous a paru traité d'une façon très-remarquable. L'auteur anonyme a beaucoup lu, beaucoup pensé; il a une tournure d'esprit originale qui ne nuit point à la solidité, et les miettes qu'il prétend nous offrir sont tout simplement le pain le plus substantiel. Nous ne connaissons point de livre du même genre qui convienne mieux, par exemple, aux personnes du monde et à tous ceux qui aiment le solide sous une forme agréable et piquante. L'ensemble suffit pour les 365 jours de l'année, et embrasse, à côté des sujets généraux, chacune des fêtes qui marquent le cycle de l'année chrétienne. D'heureuses citations en augmentent la valeur. On y trouvera même un certain nombre de sujets convenant à notre temps, à la disposition présente des esprits sous le coup des événements que nous traversons. Tout lecteur intelligent s'applaudira d'avoir adopté un tel guide dans les évolutions supérieures de l'âme et dans le chemin épineux du salut.

V. Postel.

QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES

RELATIVES AUX

LANGUES GERMANIQUES ET AUX LANGUES ROMANES

Paradigmen zur deutschen grammatik, gotisch althochdeutsch mittelhochdeutsch neuhochdeutsch, fur vorlesungen, von OSKAR SCHADE. 3e édition. Halle Waisenhaus, 1873. In-8 de 98 p. 1 fr. 60. — *Laut und flexionslehre der Miltelhochdeutschen und der neuhochdeutschen sprache in ihren grundzuegen zum gebrauch auf gymnasien* von Dr AUG. KOBERSTEIN. 3e édition, par OSKAR SCHADE. Halle, Waisenhaus, 1873. In-8 de 83 p. 1 fr. 60. — *Kleine altsaechsische und altniederfraenkische grammatik* von MORITZ HEYNE. Paderborn, Ferd. Schoeningh, 1873. In-8 de 120 p. 2 fr. — *Geschichte der niederfrænkischen Geschaefts-sprache* von RICHARD HEINZEL. Paderborn, Ferd. Schoeningh, 1874. In-8 de 464 p. 10 fr. 60.

Grammaire des langues romanes, par FRÉDÉRIC DIEZ. 3e édition. Tome Ier, traduit par AUG. BRACHET & G. PARIS. Paris, Franck, 1874. In-8, 476 p. 12 fr. — *Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français, accompagné de deux glossaires*, publié par PAUL MEYER. 1re partie : bas-latin, provençal. Paris, Franck, 1874. In-8, 192 p. 4 fr. — *Entretiens sur la langue française*, par HIPP. COCHERIS. Paris, Bibliothèque de l'*Echo de la Sorbonne*, 1874. 2 vol. in-16 de 156 et 267 p. 4 fr. — *Histoire abrégée de la langue et de la littérature française*, par AUG. NOEL. Paris, Delalain, 1874. In-16 de VIII-504 p. 3 fr.

Les langues germaniques jouent dans notre histoire un rôle important. La Gaule a été occupée au Sud par les Goths, à l'Est par les Burgundes, au Nord par les Francs ; et ces derniers surtout, par leur influence prépondérante, ont introduit chez nous une foule de noms propres, de noms communs, et même de verbes, les uns encore en usage, les autres conservés par divers monuments écrits. La valeur de ces noms nous échappe quand nous ne connaissons pas les langues germaniques. Je ne parle pas de l'allemand moderne, qui est aussi loin de la langue de Clovis que le français moderne du latin écrit par Grégoire de Tours. Je parle des plus anciennes formes connues des langues germaniques. On distingue ces langues en deux familles : le haut-allemand, dont l'allemand moderne est issu et dont la langue franque de nos princes carlovingiens tend à se rapprocher ; le bas-allemand, auquel appartiennent le gothique, le saxon et la langue franque des rois mérovingiens. Malheureusement nous ne possédons pas encore d'ouvrage qui résume d'une manière complète et exacte ce qu'on sait de l'histoire de la langue franque. Le court passage que Grimm consacre à cet intéressant sujet dans son *Histoire de la langue allemande*, est un peu arriéré aujourd'hui. Les consonnes du franc-mérovingien sont à peu près celles du gothique et du saxon, qui appartiennent au groupe bas-allemand. Les voyelles ressemblent beaucoup à celles du haut-allemand et du saxon. On ne peut donc étudier la langue franque dans ses deux périodes, l'une mérovingienne, l'autre carlovingienne, sans prendre d'abord une idée générale des langues germaniques. Le livre fondamental est la grammaire de Grimm. Mais il est impraticable de manier à chaque instant ce volumineux ouvrage.

Les *Paradigmen* de M. Schade, cités en tête de cet article, sont un excellent *memento* mis au niveau de l'état actuel de la science, et qui abrége beaucoup les recherches. Le petit volume du docteur Koberstein, revu par M. Schade, complète avantageusement la partie moderne des *Paradigmen*. Il a été écrit pour les gymnases. Voilà un livre qui sert à l'enseignement secondaire, en Allemagne, pendant qu'en France les écoliers sont encore réduits à se servir d'ouvrages comme la *Grammaire de la langue française*, de Leclair, dont l'auteur croit que le pluriel du présent de l'indicatif est dérivé du participe présent, coupe ainsi le futur *j'aime-rai*, ignore que le futur est un temps composé, et que c'est la loi de l'accent latin qui explique les deux sons de la voyelle dans la syllabe initiale de « mener, je mène. » M. Schade, auteur d'un excellent dictionnaire du vieux haut-allemand, dont la seconde édition s'imprime actuellement, ne dédaigne pas d'écrire pour l'enseignement secondaire, tandis qu'en France la grammaire scientifique, c'est-à-dire la vraie, n'a pas pénétré dans l'enseignement classique ; tandis que nos enfants se fatiguent à apprendre les règles inutiles, inexactes, fausses, et plus encore incompréhensibles, dont est hérissé un enseignement élémentaire honteusement arriéré.

— La petite grammaire du vieux saxon et du vieux bas-francique, de M. Moritz Heyne, nous rapproche plus spécialement de notre histoire nationale. Cette grammaire est une annexe d'une *bibliothèque des documents de la plus ancienne littérature allemande*, publiée par la librairie Schoeningh, de Paderborn. Cette collection contient entre autres textes deux volumes d'ancien bas-allemand. L'un de ces volumes est un recueil de douze morceaux assez courts, dont trois en vieux bas-francique, le reste en vieux saxon ; l'autre renferme une harmonie des Évangiles en cinq mille neuf cent quatre-vingt-cinq vers, écrite en vieux saxon, mais dont on possède une copie en vieux bas-francique. La petite grammaire de M. Heyne a été écrite pour faciliter l'intelligence de ces textes.

Pour bien comprendre ce que veut dire l'expression de vieux bas-francique, il faut se rendre compte que la partie de l'Allemagne occupée par les Francs comprend deux régions entre lesquelles la différence est très-accentuée, l'une méridionale, qui fait partie du domaine du haut-allemand, l'autre septentrionale, qui est comprise dans le domaine du bas-allemand. La région septentrionale ou basse est la vallée du Rhin depuis Neuss jusqu'à l'embouchure ; la région méridionale ou haute est la vallée du Mein. Entre deux est une région moyenne qui nous donne la position géographique du vieux moyen-francique, dialecte intermédiaire diversement nuancé, qui peut, suivant les circonstances et les appréciations, être rattaché soit au vieux bas-francique, soit au vieux haut-francique. La région septentrionale est le séjour

primitif des conquérants de la Gaule; dans la région méridionale et la région intermédiaire, les Francs étaient mélangés en proportions variables avec des populations germaniques vaincues d'autre race, notamment avec des *Alamanni* qui appartenaient au groupe haut-allemand, et dont les tendances phonétiques dominèrent plus ou moins celles de la race conquérante.

— L'ouvrage de M. Heinzel, *Geschichte der niederfraenkischen geschaefts sprache*, « histoire du bas francique dans les chancelleries, » a pour objet les caractères distinctifs des dialectes bas et moyens francique dans lesquels sont écrits les mots germaniques que nous fournissent les actes de Mayence à l'embouchure du Rhin depuis le huitième jusqu'au quinzième siècle. Un travail français tout récent, que nous pouvons comparer à celui-là, est l'étude de M. de Wailly sur les actes émanés de la chancellerie de notre fameux Joinville. Des deux travaux, je n'hésite pas à donner la préférence à celui de M. de Wailly ; mais j'ajoute que l'entreprise de M. Heinzel présentait de beaucoup plus grandes difficultés que celle du savant français. M. de Wailly n'ayant à s'occuper que d'un sujet fort limité, a pu examiner un à un chacun des documents qu'il a pris pour base; son travail s'appuie exclusivement sur des chartes originales, dont le texte a été préalablement établi d'une manière rigoureuse. M. Heinzel, voulant traiter un sujet beaucoup plus vaste, n'a pu prendre les mêmes précautions, il s'ensuit que l'on peut discuter la valeur de la base sur laquelle il s'appuie. Un grand nombre des actes dont il a extrait les mots germaniques cités dans son ouvrage, ne nous sont conservés que par des copies, et il est impossible de savoir ce qui, dans les formes spéciales de ces mots, est l'œuvre du rédacteur primitif ou du copiste. Je cite deux exemples, M. Heinzel étudie, sous le numéro 1, le dialecte francique le plus septentrional, celui des Francs Saliens, Ripuaires et Chamaves, du neuvième au onzième siècle. Il y distingue trois nuances qu'il distingue par les lettres grecques α, β, γ, et une des autorités principales sur lesquelles il s'appuie, est le cartulaire de Werden, dizième et onzième siècle, dans les chartes duquel il trouve des nuances dialectiques correspondant à certaines circonscriptions géographiques. Le même cartulaire de Werden, et un cartulaire de Cologne, du treizième siècle, sont au nombre des sources où M. Heinzel a été puiser les éléments de sa notice sur la langue parlée à Cologne au neuvième et au dixième siècle. Il est évident que M. Heinzel a peu l'habitude de collationner des cartulaires avec des originaux et ne se doute pas des transformations que l'orthographe des originaux subit dans les cartulaires. Un travail aussi minutieux que celui qu'il a entrepris n'aurait dû avoir pour base que des originaux. Je ne conclus pas de là que son travail considéré en gros et par masse ne soit exact ; mais il y pose nombre de distinctions

de détail qu'un travail de révision ultérieure pourrait sensiblement modifier. M. Heinzel s'est rendu compte lui-même un peu de la difficulté. Dans son chapitre v, il étudie le dialecte qui, suivant lui, aurait été parlé à Trèves au neuvième et au dixième siècle. Il ne fait pas remonter ce dialecte plus haut, bien qu'il cite des actes datés du huitième siècle, parce qu'il les cite d'après des cartulaires copiés du dixième au douzième siècle. Mais il aurait dû retrancher le neuvième siècle de son titre. Le seul acte de ce siècle qu'il cite comme existant en original d'après Beyer, la donation d'Erkanfrida en 853, a été publié par Beyer, tome Ier, p. 88-89, d'après une copie de copie conservée aux archives royales de Berlin : non-seulement l'original, mais le cartulaire n'existe plus. Sauf ces réserves qui portent sur des détails géographiques et chronologiques, je considère la publication de M. Heinzel comme fort instructive et digne de trouver des imitateurs.

— Il n'y a que des éloges à donner à la traduction de la grammaire de Diez dont MM. Paris et Brachet ont publié le premier volume. Il est seulement regrettable que le prix de cet ouvrage soit si élevé. Ce sera un obstacle à la vulgarisation des doctrines de saine linguistique que cette traduction est destinée à propager dans les contrées romanes.

— Le recueil de textes édité par M. P. Meyer facilitera beaucoup l'étude du provençal et de l'ancien français ; mais tant que nous n'aurons pas la seconde partie, texte français et glossaire, la publication du savant professeur ne nous rendra pas les services que nous sommes en droit d'en attendre. Je regrette aussi de ne pas voir annoncer l'apparition prochaine des deux grammaires, l'une du provençal, l'autre de l'ancien français, qui sont le complément nécessaire de cette chrestomathie. Science oblige, et pour M. Meyer nous apprendre ce qu'il sait si bien est un devoir à l'acquittement duquel il ne peut se soustraire sans une sorte de forfaiture.

— En attendant que M. Meyer se décide à prendre la plume, M. Cocheris a mis au jour les *Entretiens sur la langue française*. M. Noel a fait paraître, l'*Histoire abrégée de la langue et de la littérature française*. En ouvrant le livre de M. Cocheris, on reconnaît que l'auteur est au courant des bonnes méthodes scientifiques, a de son sujet une connaissance générale exacte, en possède à fond bien des détails. Cependant on peut le prendre en défaut sur certains points accessoires. Ainsi, tome Ier, p. 60, *avret* dans la chanson de Sainte-Eulalie n'est pas le latin *haberet*, c'est le latin *habuerat*. J'ignore sur quoi il se fonde pour avancer (tome Ier, p. 14), que le latin est plus ancien que le grec. La désinence *eve* de Genève, en gaulois *genava*, « bouche, » n'a aucun rapport avec le français *eve* « eau » qui est une forme moderne du latin *aqua* (tome II, p. 8). Le gaulois *durum*, signifie « forteresse » et non

« eau » (tome II, p. 10). L'anglo-saxon et le scandinave ne viennent pas de l'ancien allemand (tome II, p. 38) : ces trois dialectes sont parallèles. La première syllabe du français *érable* ne peut venir de l'article breton *ar* (tome II, p. 38) qui sous cette forme date au plus tôt du seizième siècle. Les deux volumes de M. Cocheris sont cependant fort instructifs.

— L'ouvrage de M. Noel a surtout pour objet la littérature française. Il en parle élégamment et on le lit avec plaisir. Mais l'histoire de la langue, bien que placée au premier rang dans le titre, n'y est traitée que d'une manière tout accessoire. L'auteur connaît les ouvrages spéciaux, mais ne paraît pas les posséder à fond, et dans certains détails il manque de précision ou d'exactitude. Ainsi, il n'a pas une idée bien nette de la langue que parlaient les Francs quand ils conquirent la Gaule ; il croit que cette langue avait perdu, dès l'époque de la conquête, toutes les finales sonores et pleines (p. 21 note), tandis qu'elle les avait encore en grande partie conservées, —témoin le mot d'où vient notre français « guerre, » dont le nominatif franc, écrit par lui *war* (p. 19), doit être restitué *wërra*. (SCHADE *Alt-hoch-deutshes Woerterbuch*, 1re édition, p. 709.) — C'est donc à tort qu'il attribue à l'influence franque, la chute des finales atones du latin. Quand il fai venir « agneau » de l'ablatif latin *agno* (p. 22 note), c'est sans doute une distraction ; c'est par une faute d'impression à la page 38 *karl* est donné pour un cas direct. Rollon, qui ne parlait pas haut allemand, n'a pu terminer le nom germanique de Dieu par un *t* et prononcer le *by got* qui lui est attribué (p. 35). Il m'est impossible de comprendre pourquoi M. Noel renvoie aux Normands la responsabilité du changement en *e* de *l'a* tonique latin dans la « charité » de *caritate* (p. 38). Mais M. Noel pourra facilement corriger tous ces *lapsus* dans une seconde édition. S'il est disposé à nous la donner, je lui conseillerai aussi de rayer à la page 36, la citation d'un livre trop célèbre de M. Granier de Cassagnac. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

SCIENCES.

Machiavelli e le sue opere di CARLO GIODA. Florence, Barbera, 1874. Petit in-8 de 572 pages. — Prix : 5 francs.

Machiavel, non moins que Dante, a attiré l'attention des critiques et des commentateurs ; il les a frappés non-seulement par son génie, mais aussi parce que, dans son œuvre, il y a, comme dans la *Divine Comédie*, à chercher un secret, un mot mystérieux qui n'a peut-être pas encore été trouvé. Les uns ont voulu voir dans le politique florentin l'apologiste, le précepteur des tyrans ; les autres, au contraire, ont salué en lui

de détail qu'un travail de révision ultérieure pourrait sensiblement modifier. M. Heinzel s'est rendu compte lui-même un peu de la difficulté. Dans son chapitre v, il étudie le dialecte qui, suivant lui, aurait été parlé à Trèves au neuvième et au dixième siècle. Il ne fait pas remonter ce dialecte plus haut, bien qu'il cite des actes datés du huitième siècle, parce qu'il les cite d'après des cartulaires copiés du dixième au douzième siècle. Mais il aurait dû retrancher le neuvième siècle de son titre. Le seul acte de ce siècle qu'il cite comme existant en original d'après Beyer, la donation d'Erkanfrida en 853, a été publié par Beyer, tome Ier, p. 88-89, d'après une copie de copie conservée aux archives royales de Berlin: non-seulement l'original, mais le cartulaire n'existe plus. Sauf ces réserves qui portent sur des détails géographiques et chronologiques, je considère la publication de M. Heinzel comme fort instructive et digne de trouver des imitateurs.

— Il n'y a que des éloges à donner à la traduction de la grammaire de Diez dont MM. Paris et Brachet ont publié le premier volume. Il est seulement regrettable que le prix de cet ouvrage soit si élevé. Ce sera un obstacle à la vulgarisation des doctrines de saine linguistique que cette traduction est destinée à propager dans les contrées romanes.

— Le recueil de textes édité par M. P. Meyer facilitera beaucoup l'étude du provençal et de l'ancien français; mais tant que nous n'aurons pas la seconde partie, texte français et glossaire, la publication du savant professeur ne nous rendra pas les services que nous sommes en droit d'en attendre. Je regrette aussi de ne pas voir annoncer l'apparition prochaine des deux grammaires, l'une du provençal, l'autre de l'ancien français, qui sont le complément nécessaire de cette chrestomathie. Science oblige, et pour M. Meyer nous apprendre ce qu'il sait si bien est un devoir à l'acquittement duquel il ne peut se soustraire sans une sorte de forfaiture.

— En attendant que M. Meyer se décide à prendre la plume, M. Cocheris a mis au jour les *Entretiens sur la langue française*. M. Noel a fait paraître, l'*Histoire abrégée de la langue et de la littérature française*. En ouvrant le livre de M. Cocheris, on reconnaît que l'auteur est au courant des bonnes méthodes scientifiques, a de son sujet une connaissance générale exacte, en possède à fond bien des détails. Cependant on peut le prendre en défaut sur certains points accessoires. Ainsi, tome Ier, p. 60, *avret* dans la chanson de Sainte-Eulalie n'est pas le latin *haberet*, c'est le latin *habuerat*. J'ignore sur quoi il se fonde pour avancer (tome Ier, p. 14), que le latin est plus ancien que le grec. La désinence *eve* de Genève, en gaulois *genava*, « bouche, » n'a aucun rapport avec le français *eve* « eau » qui est une forme moderne du latin *aqua* (tome II, p. 8). Le gaulois *durum*, signifie « forteresse » et non

« eau » (tome II, p. 10). L'anglo-saxon et le scandinave ne viennent pas de l'ancien allemand (tome II, p. 38) : ces trois dialectes sont parallèles. La première syllabe du français *érable* ne peut venir de l'article breton *ar* (tome II, p. 38) qui sous cette forme date au plus tôt du seizième siècle. Les deux volumes de M. Cocheris sont cependant fort instructifs.

— L'ouvrage de M. Noel a surtout pour objet la littérature française. Il en parle élégamment et on le lit avec plaisir. Mais l'histoire de la langue, bien que placée au premier rang dans le titre, n'y est traitée que d'une manière tout accessoire. L'auteur connaît les ouvrages spéciaux, mais ne paraît pas les posséder à fond, et dans certains détails il manque de précision ou d'exactitude. Ainsi, il n'a pas une idée bien nette de la langue que parlaient les Francs quand ils conquirent la Gaule ; il croit que cette langue avait perdu, dès l'époque de la conquête, toutes les finales sonores et pleines (p. 21 note), tandis qu'elle les avait encore en grande partie conservées, —témoin le mot d'où vient notre français « guerre, » dont le nominatif franc, écrit par lui *war* (p. 19), doit être restitué *wërra*. (SCHADE *Alt-hoch-deutshes Woerterbuch*, 1re édition, p. 709.) — C'est donc à tort qu'il attribue à l'influence franque, la chute des finales atones du latin. Quand il fai venir « agneau » de l'ablatif latin *agno* (p. 22 note), c'est sans doute une distraction ; c'est par une faute d'impression à la page 38 *karl* est donné pour un cas direct. Rollon, qui ne parlait pas haut allemand, n'a pu terminer le nom germanique de Dieu par un *t* et prononcer le *by got* qui lui est attribué (p. 35). Il m'est impossible de comprendre pourquoi M. Noel renvoie aux Normands la responsabilité du changement en *e* de *l'a* tonique latin dans la « charité » de *caritate* (p. 38). Mais M. Noel pourra facilement corriger tous ces *lapsus* dans une seconde édition. S'il est disposé à nous la donner, je lui conseillerai aussi de rayer à la page 36, la citation d'un livre trop célèbre de M. Granier de Cassagnac. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

SCIENCES.

Machiavelli e le sue opere di CARLO GIODA. Florence, Barbera, 1874. Petit in-8 de 572 pages. — Prix : 5 francs.

Machiavel, non moins que Dante, a attiré l'attention des critiques et des commentateurs ; il les a frappés non-seulement par son génie, mais aussi parce que, dans son œuvre, il y a, comme dans la *Divine Comédie*, à chercher un secret, un mot mystérieux qui n'a peut-être pas encore été trouvé. Les uns ont voulu voir dans le politique florentin l'apologiste, le précepteur des tyrans ; les autres, au contraire, ont salué en lui

l'ami de la liberté, ils ont regardé son œuvre comme une habile antiphrase, ils ont prétendu qu'en semblant donner aux souverains des leçons de despotisme, il ne voulait que les démasquer et donner aux peuples des leçons d'indépendance; réfuté par le roi de Prusse Frédéric II, qui, disait-on crûment et spirituellement, crachait au plat pour en dégoûter les autres; mis largement à contribution par Montesquieu; prôné par J.-J. Rousseau; étudié par Sismondi, par Macaulay, par Artaud, par M. A. Franck, par M. Hillebrand, par bien d'autres écrivains parmi lesquels s'est tout récemment placé M. A. Dantier, Machiavel vient encore d'être en Italie le sujet d'un nouveau travail, l'un des plus considérables qui ait paru sur l'illustre Florentin. M. Gioda croit avoir trouvé la clé de l'œuvre de Machiavel : « Machiavel, dit-il, voulait avant toutes choses et par-dessus toutes choses que l'Italie fût délivrée de toute domination étrangère et réunie en un seul État, principauté ou république. C'est là le suc, le *substratum* de sa doctrine historique, politique, philosophique. Si on l'admet, toutes ses idées reçoivent une explication facile, elles se coordonnent et forment un système qu'on ne pourra, qu'on ne devra pas approuver dans son intégrité, mais dont toutes les parties se relient parfaitement. » Machiavel, comme Dante, rêvait donc l'unité de sa patrie; il voulait un libérateur quel qu'il fût, il voulait la réalisation de son utopie par n'importe quels moyens; il eût été prêt à saluer le *prince nouveau* dans César Borgia, qu'il citait comme modèle. L'*Art de la guerre*, les *Discours sur Tite-Live*, la *Vie de Castruccio Castracani*, et enfin et surtout le *Traité du Prince* renfermaient, suivant M. Gioda, la pensée de Machiavel, et c'est là que le libérateur aurait pu trouver tous les préceptes propres à le guider dans sa grande entreprise, pour la réussite de laquelle il fallait être à la fois lion et renard.

Cette interprétation n'est pas aussi neuve que M. Gioda semble le croire : une explication à peu près semblable a été donnée par M. Hillebrand (*Études historiques et littéraires;* librairie Franck, 1868, p. 340) et indiquée plus nouvellement par M. A. Dantier dans son beau travail : *Machiavel diplomate* (*Correspondant* du 25 juillet 1873). L'auteur italien n'a pas connu ces deux prédécesseurs, et il est à regretter qu'il ne se soit pas plus enquis des écrivains qui ont traité le sujet dont il s'occupait. Ses investigations à cet égard semblent avoir été fort restreintes; il ne cite guère que Macaulay, que Ginguéné, — dont l'*Histoire littéraire d'Italie* est qualifiée par lui, trop généreusement, du nom d'*opera stupenda*, — que le chevalier Artaud, qui n'a nullement découvert le manuscrit des mémoires du maréchal de Fleuranges, publiés dès le commencement du siècle dernier. Tel qu'il est, du reste, le livre de M. Gioda apporte à la réhabilitation de Machiavel des arguments nouveaux et qui, souvent, ont une réelle valeur. Mais nous

aurions voulu voir l'auteur faire des réserves plus accentuées sur les détails de ce plan de délivrance qu'il prête à Machiavel. Il y est fait par trop bon marché de la morale et de la conscience. Il n'y a, d'ailleurs, pas à s'en étonner quand on se reporte à cette Italie que la Renaissance refaisait presque païenne, et au milieu de laquelle vivait Machiavel, païen lui-même, comme M. Gioda le reconnaît avec une satisfaction étrange : « La civilisation païenne, dit-il, qui paraissait renaître de son temps, devait fortement frapper son esprit qui, à nous-mêmes, à la distance de trois siècles et après tant de changements, nous paraît celui d'un Romain des beaux temps de la République. Nous pouvons l'appeler païen non-seulement à cause de son mépris pour la religion chrétienne, inspiratrice de l'éducation faible et corrompue de son temps, mais encore à cause de la manière vive dont il se plaisait à peindre le rôle de la fortune. Alors circule un souffle ineffable de paganisme ; dans cette vie qu'il ranime, dans ce monde obscur qu'il éclaire, sa figure nous apparaît avec une grande et terrible grandeur, et son intelligence acquiert une puissance qui nous subjugue (p. 112). » N'en déplaise à M. Gioda, nous croyons que s'il eût été plus chrétien, Machiavel n'eût pas pour cela été moins bon patriote, et que son livre n'eût pas apparu à la postérité comme une affreuse énigme.

C'est à ce livre du *Prince* que M. Gioda a actuellement consacré l'examen le plus étendu ; mais toutes les autres œuvres de Machiavel ont été aussi étudiées par lui avec soin, et même quelquefois analysées d'une manière trop détaillée. Quelle utilité y avait-il, par exemple, à tirer de la *Mandragore* certaines citations d'une crudité révoltante ? — A propos du conte de *Belfegor*, M. Gioda apprendra peut-être avec intérêt qu'on en retrouve la donnée dans quelques contes populaires italiens (*Novelline popolari siciliane*, rac. da Pitrè, p. 79), et peut-être lui paraîtra-t-il probable que ce récit, dont l'origine est indienne, a été emprunté par Machiavel à quelque conteur rustique des environs de San-Cacciano.

On remarque dans le livre de M. Gioda beaucoup d'aperçus ingénieux, notamment dans le chapitre final. On y rencontre aussi des pensées qui nous semblent fort réfutables. La citation que nous avons faite touchant le paganisme de Machiavel indique assez sur quel point, si l'espace ne nous manquait pas, porterait surtout notre discussion. Cette réserve faite, nous reconnaîtrons que l'ouvrage de M. Gioda offre une lecture attachante. Il nous a paru, en général, bien écrit ; il ne présente que peu de traces de l'emphase à laquelle la langue italienne arrive trop facilement, mais peut-être l'idée n'y est-elle pas toujours rendue avec assez de clarté et de précision. — Nous ne voulons pas terminer cet article sans remercier M. Gioda de la manière

généreuse avec laquelle il a, dans une ou deux circonstances, été amené à exprimer ses sympathies pour la France.

TH. DE PUYMAIGRE.

Du suffrage universel et de la souveraineté du Peuple, par PAUL RIBOT, 1874. Paris, Michel Lévy, 1874. In-8 de XXII-306 pages. — Prix : 6 fr.

La souveraineté du nombre et le Gouvernement libre, par J. PAIXHANS. Paris, Douniol, 1874. Gr. in-8 de 144 pages. — Prix : 2 fr. 50.

Les principes du droit électoral d'après le droit pontifical et les anciennes coutumes, par M. DEFOURNY, curé de Beaumont en Argonne. Bar-le-Duc, Typographie des Célestins, 1874. In-18 de 41 pages. — Prix : 50 c.

« De la manière dont est réglé le suffrage dépend la perte ou le salut des États, » a dit Montesquieu. Notre histoire contemporaine abonde en preuves à l'appui de cette maxime de l'auteur de l'*Esprit des Lois*. Chaque jour, pour ainsi parler, en accroît le nombre, comme chaque jour aussi nous apporte un contingent nouveau d'écrits de toutes nuances, qui agitent et cherchent à résoudre le grand problème de la réforme électorale, problème qui, en ce moment même, fait devant l'Assemblée nationale l'objet de graves débats. Parmi ces écrits nous en avons distingué trois, qui, à des titres divers, nous paraissent devoir être signalés aux lecteurs du *Polybiblion*.

— C'est au point de vue philosophique, au point de vue des principes que M. Ribot a étudié la question primordiale de la souveraineté du peuple et du suffrage universel. Il n'a eu garde toutefois de se renfermer exclusivement dans le domaine de la théorie ; il a voulu au contraire, baser ses raisonnements sur l'observation des faits, et, de la comparaison des résultats si contradictoires de toutes les élections qui ont eu lieu en France depuis le jour où, sans mandat, le gouvernement révolutionnaire de 1848 a confié à tous les citoyens indistinctement un droit égal de vote, faire ressortir les caractères, les penchants, les dangers du suffrage universel. Suivant lui, l'éducation populaire ne saurait aucunement prévenir les conséquences inévitables de la prépondérance sans contre-poids actuellement assurée aux ouvriers des villes et aux paysans. Les classes riches, intelligentes, éclairées seront dans un bref délai politiquement annihilées, et la masse inorganisée ne pourra donner au pays que ce qu'elle renferme en elle : le désordre, le chaos et l'anarchie. Ce qui semble à l'auteur plus dangereux encore que la pratique du suffrage universel, c'est la théorie qui en fait un droit naturel et érige la volonté du peuple, ou, pour mieux dire, de la majorité, en loi souveraine pouvant, sans appel, porter atteinte aux droits individuels et décider du juste et du bien. Sans doute, le consentement du peuple a été maintes fois le pacte originel

et constitutif des États nouveaux ; mais, l'État une fois fondé, l'application habituelle du dogme que la France et l'Espagne sont aujourd'hui à peu près les seules nations à professer et qu'elles mettent en pratique avec les résultats que l'on sait, rendrait impossible la réalisation des trois buts que doit poursuivre toute société : le maintien de l'unité nationale, le respect des droits individuels, une marche continue dans la voie du véritable progrès. Théoriquement, le principe de la souveraineté du peuple est faux, et le suffrage universel n'est pas un droit naturel ni même un droit civil, mais un droit purement politique, une forme du contrôle qui appartient à la nation sur les actes du Gouvernement. La société, qui l'a créé, le peut restreindre à son gré. Cependant, aujourd'hui qu'il existe en France, et depuis vingt-six ans, M. Ribot estime que le remède consisterait, non à le restreindre, encore moins à le supprimer, mais à l'entourer d'institutions qui limitent son rôle et son importance, à lui donner des contre-poids. Ces contre-poids naturels seraient une souveraineté personnelle, investie d'un pouvoir fort et incontesté, héréditaire, et par là indépendante, sinon dans son exercice, du moins quant à sa durée. Le maintien du suffrage universel a pour corollaire indispensable le rétablissement de la monarchie.

— « La crise actuelle est la plus dangereuse, la plus insidieuse peut-être de notre époque. Le suffrage universel maintenu nous conduit à la subversion légale par une majorité de quatre à cinq cents Barodet entraînés, par leurs principes, leurs engagements, les menaces de leur parti, bien au-delà de leurs volontés. Le suffrage universel supprimé devient un drapeau redoutable entre les mains des factions, qui ne manqueraient pas de le relever au nom de la dignité humaine. » Par quels moyens et dans quelle mesure serait-il possible d'échapper à ce dilemme ? M. Paixhans a pensé avec raison qu'aucun sujet n'était plus digne des méditations de ceux qui se préoccupent de l'avenir de leur pays, et l'accueil favorable fait par les lecteurs du *Correspondant* aux articles qu'il réunit aujourd'hui en volume, témoigne à tout le moins du savoir et de la conscience avec lesquels il l'a traité. Partisan déclaré du gouvernement libre et de la souveraineté nationale, qu'il a soin de distinguer de la souveraineté du nombre, l'auteur s'attache à démontrer, par les faits aussi bien que par le raisonnement, que des restrictions au système électoral, tel qu'il fonctionne actuellement, sont indispensables pour permettre à la France de sortir de l'impasse dangereuse où elle se trouve fourvoyée. Son livre se divise en trois parties. La première est consacrée à retracer comment, par dix-sept lois électorales, trois déclarations des droits de l'homme et dix constitutions, la France est arrivée au suffrage universel, dont il nous semble apprécier le rôle et les actes en termes

bien sévères, pour ne pas dire davantage, quand il nous le représente (p. 108) comme essayé par l'inexpérience du pouvoir absolu, en 1789 ; aggravé, exploité, perverti, de 1791 à 1798, par l'ambition démagogique ; trompé et soumis par Napoléon 1er, entre les mains duquel il abdique par trois plébiscites ; supprimé, entre 1815 et 1848, avec le rétablissement de l'ordre constitutionnel et le cours renaissant de nos anciennes prospérités ; proclamé par surprise en 1848 ; restreint par la loi du 31 mai 1850, aussitôt qu'un peu d'ordre commence à renaître ; de nouveau flatté et rétabli en 1851, par la ruse du césarisme, pour servir d'absolution à un coup d'État, mais immédiatement dompté, annulé, et abdiquant de nouveau entre les mains d'un nouveau séducteur ; ne retrouvant enfin sa liberté, à la faveur de nos désastres, que pour retomber dans sa fatale versatilité, et redevenir dès lors une cause d'effroi et de suspension du travail. Dans une seconde partie, M. Paixhans examine où en est la question électorale chez les autres nations, et considère le suffrage universel comme péremptoirement condamné par le sinistre contraste qui existe entre la stabilité et la grandeur de ceux qui l'ont écarté et la chute de ceux qui le subissent. Dans une troisième et dernière partie, il indique quelles solutions lui semblent devoir être adoptées. Moins explicite peut-être à cet égard, après avoir condamné le dogme du vote illimité au triple point de vue de la dignité humaine, de l'intérêt gouvernemental et de la possibilité, il se prononce, entre les divers systèmes proposés jusqu'à ce jour, pour celui des *degrés de notabilité*, qui ne supposent pas la division en classes et admettent l'universalité, mais la contrepèsent en appréciant la valeur présumée de l'individu, et en lui donnant une importance politique proportionnée à son importance sociale et intellectuelle. Il espère qu'ainsi, au gouvernement de tous par tous, au détriment de tous, serait substitué le gouvernement de tous par les meilleurs, au profit de tous.

L'étude philosophique de M. Ribot et l'étude historique et législative de M. Paixhans sont deux œuvres sérieuses, que tous, hommes d'État, publicistes et simples citoyens, liront avec intérêt et profit, même en partageant les réserves que nous croyons devoir formuler sur certaines de leurs doctrines et de leurs conclusions.

— Quoique moins considérable que ceux qui précèdent, le travail de M. l'abbé Defourny a son importance. Le savant curé de Beaumont-en-Argonne s'est proposé de rechercher, dans les principes religieux, dans les prescriptions du droit pontifical, les vrais fondements du droit électoral, et nos élections politiques et civiles auraient, croyons-nous, fort à gagner, si on leur appliquait les règles du code qui, depuis douze cents ans, régit les élections ecclésiastiques, et qui impose à chaque électeur l'obligation de s'enquérir préalablement des capacités, des

mérites, des aptitudes du candidat à élire, et de ne donner son suffrage qu'en connaissance de cause et au plus digne. Ce n'est pas seulement aux canons de l'Église, c'est aussi aux anciennes coutumes, aux vieilles chartes communales de la France que le législateur moderne pourrait faire d'utiles emprunts. La *Loy de Beaumont* qui, pendant six siècles, a été observée, non-seulement par la ville de ce nom, mais encore par plusieurs centaines d'autres villes et de villages de l'est de la France, assurait, chez nos pères, la liberté, la sincérité et la dignité du suffrage universel, en même temps qu'ils lui devaient tous les avantages du *self government*.

H. DE LUÇAY.

Mœurs pittoresques des insectes, par VICTOR RENDU, inspecteur général de l'agriculture. Paris, Hachette, 1872. In-12 de 324 pages. — Prix : 3 fr.

L'Histoire naturelle en action, *Contes, récits et aventures*, par le marquis DE CHERVILLE. Paris, Firmin Didot, s. d. (1874). In-4 de 391 p. — Prix : 8 fr.

Le livre de M. V. Rendu, par son objet, appartient bien au domaine des sciences naturelles, mais par la manière dont il est écrit, le royaume des lettres peut aussi le revendiquer comme sien. Il y a de la science, beaucoup de science, dans l'ouvrage de M. Rendu. Les descriptions qui le remplissent dénotent une longue, multiple et sagace observation : il a fallu, pour les écrire, étudier patiemment à la loupe chaque insecte et chacun de ses organes essentiels ; il a fallu surtout le suivre pas à pas depuis l'état d'œuf, au sortir de la ponte, jusqu'au moment de la mort après l'acte de la reproduction. Et non-seulement l'auteur a dû suivre ainsi toutes les phases de l'existence de chacun de ses héros considéré individuellement et successivement comme œuf, larve, nymphe, agile habitant des airs ; mais encore il a observé ses habitudes en tant que membre d'une petite société. L'abeille, la guêpe, la fourmi et bien d'autres encore ont une existence collective et forment, je ne dirai pas de petites *républiques*, — ce mot profane exprime, aujourd'hui, en France de trop tristes choses — mais enfin de petits États qui ont leurs lois, leur chef, et dont la politique, toujours la même, est du moins exempte de révolutions. Tels sont les traits principaux de la physionomie scientifique du livre de M. Victor Rendu.

Ce livre a aussi une physionomie littéraire. Ce n'est pas seulement parce qu'il est dépourvu de la phraséologie technique et que l'expression en est toujours accessible pour les esprits étrangers aux données des sciences proprement dites : c'est surtout par la manière dont les faits sont décrits et groupés, par les réflexions philosophiques, parfois poétiques, souvent piquantes, quoique sobrement employées, qui s'y mêlent,

par l'invention enfin, en prenant ce mot dans le sens humaniste, que cet écrit a une valeur littéraire certainement égale à la valeur scientifique. Ce n'est pas un simple ouvrage de vulgarisation ; c'est, sur un sujet pris dans l'histoire naturelle, un petit poëme dédactique en prose.

Quant à l'esprit moral dans lequel l'auteur a tracé ces pages, il se résume exactement dans ce passage de l'*Imitation*, qui termine la préface : « Il n'est pas de créature si petite et si méprisée qui ne nous montre la bonté de Dieu. »

— L'histoire naturelle en action est un récit dénué de prétentions scientifiques, et qui a surtout des allures cynégétiques. On en jugera par les titres suivants : *mon premier fusil ; les furets ; le loriot ; mon premier assassinat ; meurtre d'un lièvre ; les corbeaux ; les levriers ; Jeannot ; l'alouette ; la grive ; les titras.* Une histoire intitulée *Gaspard l'avisé*, remplit presque le dernier quart du livre — et c'est encore une histoire de chasse. L'auteur raconte avec esprit ; il a de la gaieté et de l'entrain ; mais, comme tous les conteurs, il est un peu bavard, et il s'écarte de son sujet d'une façon que nous n'hésiterons pas à qualifier d'intempestive. On en jugera par le passage suivant : « Imbue des préjugés de l'ancien régime, fort absolue dans ses opinions, la bonne dame (la marquise douairière de Brichauteau) n'admettait point que l'éducation pût remédier aux torts de la naissance ; essayer de décrasser un vilain, c'était, à l'entendre, perdre son temps et ses peines !... » — Maintenant, je ne veux pas médire du marquis de Cherville, qui est, d'ailleurs, bien connu des lecteurs de la *Chasse illustrée*, et je me bornerai à dire que les charmantes gravures qui accompagnent le texte donnent un attrait de plus au volume sorti des presses de la maison Firmin Didot.

JEAN D'ESTIENNE.

BELLES-LETTRES.

Lamartine, précédé d'une préface sur les incidents qui ont empêché son éloge en séance publique de l'Académie française, par EMILE OLLIVIER, de l'Académie française. Paris, Garnier frères, 1874. In-12 de 210 pages. Prix : 3 fr.

Il faut bien parler de M. Émile Ollivier, puisqu'il ne sait pas imiter le silence prudent de son prédécesseur, Conrart. Dans la *Préface* qui précède son *Discours*, il dit : « Je » quatre-vingt-deux fois, une fois en moyenne par cinq lignes ou par trente-huit mots ; dans cette statistique typographique ne sont compris ni les *me*, ni les *moi*, ni les *mon*, *mes*, *mien*, qui augmenteraient d'un bon tiers le bataillon des « Je. » Dans le *Discours sur Lamartine*, neuf pages seulement sont consacrées au *poëte :* quelques phrases générales sur les *Méditations* et les *Harmonies*, une exaltation étrange de *Jocelyn*, qui est « la création capitale, le chef-d'œuvre impérissable, » voilà tout ce que M. Ollivier trouve

à dire des immortelles poésies qui ont fait battre tous les cœurs depuis 1820. La vie de Lamartine n'est à proprement parler pour lui qu'un cadre, dans lequel il dépeint à sa manière la Révolution, la Restauration, les événements de 1830, de 1848 et de 1852, pour conclure *in petto* que le plus grand des empereurs est Napoléon III, et le plus grand des hommes d'État, Émile Ollivier. Au point de vue littéraire, cette œuvre n'est pas remarquable. Et quel magnifique sujet que l'éloge de Lamartine ! Comme il était facile de mettre dans l'ombre tout ce qui pourra s'oublier, l'historien, l'orateur, l'homme politique, l'auteur des *Girondins* et des *Entretiens*, pour montrer dans sa gloire rayonnante la figure sereine du poëte des *Méditations* et des *Harmonies!* M. Ollivier ne l'a pas su ou voulu faire, et il n'est parvenu, avec sa médiocre dissertation, qu'à s'attirer les désagréments qu'on sait. Dans cette affaire, il n'y a eu dignité ni du côté de l'Académie, ni du sien. La docte compagnie qui l'avait élu, comme ministre de l'empire libéral, muni de l'accolade de Montalembert mourant, aurait pu lui laisser débiter ses phrases sans éclat, et même son éloge de Napoléon III; cet hommage, convenable dans sa bouche, à qui faisait-il tort ? Mais lui, par quelle folie d'amour-propre en est-il venu à ne pas avouer une faute, à vouloir justifier l'injustifiable, à se croire et se prétendre infaillible? Que lui en aurait-il coûté, au lieu de faire la leçon aux autres, de courber la tête sous l'implacable raison des événements et de dire : « Je croyais bien faire, et je me suis trompé ? » Au contraire, sa vanité s'est regimbée; dans sa *Préface*, il raconte avec insistance les sentiments qui l'ont empêché finalement de prendre la parole ; il plaint « les tapissiers et les fumistes congédiés, » et se compare d'emblée à Châteaubriand. Dans l'*Appendice* qui remplit les cent huit dernières pages du volume, il cherche, par maintes citations, à justifier ses jugements et ses actes politiques, il se met en avant, à propos de la récompense nationale et des funérailles de Lamartine. Ce qu'il y a de plus triste dans ce plaidoyer personnel, ce sont les six pages (23 à 29) employées à défendre, au nom de la grammaire, des dictionnaires et de Lamartine même, le mot de « cœur léger. » Heureusement, la gloire du poëte est au-dessus de ces misères.

C.-J. JEANNEL.

Théophile Gautier, *souvenirs intimes*, par ERNEST FEYDEAU. Paris, E. Plon, 1874. In-18 de 353 pages. — Prix : 3 fr.

Le meilleur de ce volume, c'est le portrait de Théophile Gautier, gravé à l'eau-forte, par Rajon. L'exécution et l'expression en sont remarquables : cette grosse tête chevelue et barbue, avec ces yeux fins quoique bouffis, cet air spirituel et content de soi, ce type intelligent mais bohême, font mieux comprendre que toutes les phrases le

caractère étrange et dévoyé du champion romantique à qui n'ont manqué, certes, ni le talent ni la fécondité, mais dont les œuvres disparaîtront, malgré leurs brillantes qualités, parce qu'il a été sans cesse en révolte voulue contre l'indispensable discipline de la morale et de la raison. Quant au livre de M. Feydeau, j'ai le malheur de n'y trouver qu'un intérêt : le triste étalage de tous les défauts de l'école littéraire à laquelle l'auteur est fier d'appartenir.

D'abord, l'orgueil poussé jusqu'au délire. M. Feydeau déclare Gautier un « parfait lettré, inimitable artiste, très-grand poëte ; un maître, un oracle. » *Mademoiselle de Maupin* est « un chef-d'œuvre digne du temps de Périclès ; » il faut être « effroyablement absurde » pour en contester le mérite et la moralité. Le *Capitaine Fracasse*, « livre impérissable, sera placé tout juste auprès de l'inimitable *Don Quichotte*.. » Bref, « Théo » est « le Gœthe français. » Donnant donnant, « Théo » déclare Feydeau « un homme très-fort, qui ira aussi loin qu'il voudra ; » *Fanny* est un « tour de force » aussi remaquable et aussi moral que *Mademoiselle de Maupin*. Pour compléter cette trinité de grands hommes et de grandes œuvres, il y a M. Flaubert avec *Madame Bovary* : Théo, Feydeau et Flaubert composent « le plus beau trio d'amis qui se soit jamais rencontré dans le monde littéraire. »

Le second défaut de cette école, c'est le genre *débraillé*, dans les idées comme dans le style. Ce livre de *Souvenirs intimes* n'est pas *écrit* : à tout moment les épithètes « truculentes, » les termes d'argot, les métaphores grossières du pire journalisme, reviennent avec affectation. Ce laisser-aller recherché, supportable peut-être dans la conversation, perd tout effet à la lecture, et devient même rebutant. Les bohêmes du romantisme ne gagnent point à se montrer dans leur déshabillé emphatique.

Le troisième et capital défaut, c'est l'immoralité persistante, l'amour des nudités physiques et morales, le mépris systématique des hommes et de Dieu. « L'humanité est imbécile, bête ; » nous sommes des « gorilles. » Le « grand régal de l'art, » c'est le « nu » et les différentes interprétations du « corps de la femme ; » le trio semble ignorer que s'il y a des nudités belles et purement artistiques, comme certaines statues grecques, les nudités littéraires sont absolument lubriques. Quant au « grand Plastique (ils nomment ainsi Dieu), » Feydeau le trouve « bête et méchant » d'avoir fait mourir Théo. Ce blasphème nous indignerait, si tout à côté l'auteur ne lâchait une *prudhommerie* capable de faire rire même devant une tombe qu'on ferme : « Adieu, Théo ! m'écriai-je avec force. — Nul ne me répondit. » Croyait-il de bonne foi que Théo parlerait trois jours après sa mort ?

La sévérité de cette critique ne s'applique point à tout ce qu'il y a de fin, de spirituel et de brillant dans les œuvres de Théophile Gautier,

surtout dans ses *Salons*. Les réserves de fond une fois faites, il serait injuste de nier son talent de description et d'effet. Mais pour le livre de M. Feydeau, sauf le respect dû à l'amitié et aux qualités de cœur qui l'ont inspiré, il est impossible d'y rien approuver.

C.-J. JEANNEL.

HISTOIRE.

Journal du siége de Paris. *Décrets, proclamations, circulaires, rapports, notes, renseignements, documents divers, officiels et autres*, publiés par GEORGES D'HEYLLI, tome III. Paris, librairie générale, 1874. Gr. in-8 de 720 pages. — Prix : 10 fr.

Nous avons parlé (t. X, p. 96) des deux premiers volumes de cette importante publication. Le tome Ier comprenait les événements accomplis du 6 juillet au 1er octobre 1870 ; le tome II, les événements d'octobre et novembre ; le tome III et dernier nous conduit jusqu'à la fin du siége, et il contient en outre les documents complémentaires suivants : rapports au ministre de la justice sur les affaires Delord et Cellerier ; l'émeute du 22 janvier ; relations allemandes de la bataille de Buzenval ; divers articles de M. Marius Topin (pourquoi cet honneur exceptionnel ?) ; tablettes, jour par jour, du siége de Paris ; pièces sur le bombardement ; les ambulances pendant le siége ; les théâtres ; les journaux ; liste générale des batailles et combats ; l'armistice (journal inédit), etc. Enfin un dernier appendice contient la bibliographie des ouvrages relatifs au siége, par ordre alphabétique de titres.

On voit quelle somme d'informations précieuses pour l'histoire M. d'Heylli a réunies dans son *Journal du siége*. Un index alphabétique des matières comprises dans les trois volumes termine le tome III. Nous félicitons l'auteur d'avoir mené à bonne fin cette vaste compilation dont l'utilité sera de plus en plus appréciée à mesure que nous nous éloignerons de cet épisode néfaste de nos annales. G. DE B.

Histoire de l'invasion des États pontificaux et du siége de Rome par l'armée italienne en septembre 1870, par le comte DE BEAUFORT, officier aux volontaires de l'Ouest (zouaves pontificaux). Paris, V. Palmé. 1874. In-8 de IX-524 pages, avec cartes. — Prix : 6 fr.

Tandis que la France, accablée et impuissante, pouvait à peine se défendre contre un implacable ennemi, nos voisins d'au-delà des Alpes continuaient à justifier leur devise : *Italia fara da se*. Ce qui est vrai, c'est que cette triste œuvre de l'unité italienne, commencée par la France, continuée par la Prusse, se terminait, grâce à la complicité ouverte ou tacite de l'Europe. Comment et par quels moyens ? C'est là ce qu'on

ne saurait trop répéter et redire. Au milieu de nos propres malheurs et des catastrophes inouïes qui ont marqué la fin de l'année 1870, ce fait immense de la prise de Rome n'a pas produit toute l'émotion qu'il aurait dû causer en France. Les détails de ce forfait ont été ignorés des uns, peu connus des autres : il importe cependant de les recueillir précieusement : *Scribantur hæc pro generatione altera.* Il faut que la postérité sache à la fois l'héroïsme des derniers défenseurs de la plus sainte des causes, et l'indignité des hommes qui ont osé porter sur les biens de leur père ce dernier et sacrilége attentat. Dieu est patient, parce qu'il est éternel ; mais il n'est pas seulement juste, il est la justice même, et le jour viendra où les spoliateurs recevront le châtiment de leur crime.

Quand le livre de M. de Beauffort n'aurait pas d'autre mérite que celui d'être un récit exact et une protestation indignée, il y aurait lieu d'adresser à l'auteur des remercîments et des éloges. Mais cet ouvrage est quelque chose de plus : c'est un livre écrit avec grand talent, par un témoin oculaire ; c'est un travail plein de vie, de modération, d'intérêt, que tout homme sérieux doit lire, et dont le souvenir ne doit pas s'effacer.

CH. DE FRANQUEVILLE.

Guide pratique du compositeur d'imprimerie, par THÉOTISTE LEFÈVRE. Paris, librairie de Firmin Didot frères, 1872-1873. 2 vol. gr. in-8 de x-440 et VII-298 pages, avec de nombreuses planches. — Prix : 23 fr.

Le bel ouvrage que nous avons sous les yeux est un livre exclusivement pratique, et qui, primitivement, n'était point destiné à l'impression. Il contient, avec de très-nombreuses planches et dans un luxe typographique digne de la maison Didot, les notions les plus complètes et les plus usuelles sur l'art de la typographie. On en jugera par l'énumération des matières.

Dans le premier volume, l'auteur donne à l'élève la connaissance de la casse, la démonstration de ce qui concerne la composition, la distribution, la correction, la mise en pages et l'imposition. Après ce compendium classique, viennent les notions sur les signes d'algèbre, les abréviations ; sur la composition des titres, des tableaux, de l'algèbre, du plain-chant; sur la composition des langues étrangères ; sur les fonctions de l'apprenti, du metteur en pages, etc.; sur la correction des épreuves. Le volume se termine par des observations sur la casse française et sa nouvelle classification, par des plans d'impositions et par un vocabulaire typographique.

Dans le tome II, nous trouvons des détails assez circonstanciés sur l'impression : ceci s'adresse plus spécialement aux ouvriers imprimeurs et aux conducteurs de mécaniques ; puis vient un chapitre fort

important sur le tirage ; un autre chapitre est consacré aux fonctions du prote ; un autre au clichage. Le volume se termine par des détails complémentaires sur la composition des textes étrangers et par les alphabets des différentes langues.

L'ouvrage de M. Théotiste Lefèvre est donc capital sur la matière, et nous n'avons qu'à constater, en le signalant, un succès mérité, car le premier volume, qui s'est fait longtemps attendre, est une réimpression. Par la compétence de l'auteur, par la beauté de l'exécution typographique, ce livre est destiné à prendre place dans la bibliothèque de tout amateur sérieux. E. D'A.

Catalogue de la section des Russica de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. Saint-Pétersbourg, 1872. 2 vol. in-8 de VIII-145 et 771 pages.

Les Écrivains franco-russes, par GRÉGOIRE GHENNADY. Dresde et Paris, chez Techener, 1874. In-8 de IV-89 pages.

Il y a une vingtaine d'années, le comte Modeste Korff, directeur de la bibliothèque de Saint-Pétersbourg, laquelle, aujourd'hui, prend immédiatement rang après celles de Paris et de Londres, a commencé à y fonder une section spéciale pour toutes les œuvres en langues étrangères qui, sous un rapport quelconque (histoire, géographie, ethnographie, histoire naturelle, théologie, littérature, médecine, etc.) ont trait à la Russie. Deux beaux volumes renferment la nomenclature des richesses réunies sous le titre de *Russica*. Elles sont classées d'abord par ordre alphabétique, puis par ordre méthodique. Quiconque voudra s'occuper de la Russie ne pourra plus désormais se passer de ce catalogue, où l'on a presque atteint la perfection du genre. Il a le double mérite de faciliter considérablement toute étude sur la Russie et d'en stimuler de plus étendues.

M. Ghennady, un bibliophile fort érudit, y a déjà apporté un complément curieux, en relevant ce que deux cent cinquante Russes ont publié seulement en français. Ce travail, qui fournit un millier d'indications, ouvre un horizon nouveau et très-original : il prouve l'influence de la meilleure littérature française dans la société russe. En bibliographie, comme en autre matière, les Russes sont assurément arrivés en retard, grâce à l'étroitesse de la foi byzantine ; mais il convient de reconnaître qu'ils rattrappent le temps perdu, et qu'ils ont saisi, avec l'aisance propre aux races slaves, tout ce que la connaissance des livres offre de charmes et de ressources. A. G.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Jules Jolly, vice-président du Tribunal de la Seine, né à Châlons-sur-Marne en 1813, est mort à l'âge de 49 ans, au commencement d'avril. Fidèle aux anciennes traditions de la magistrature, il cultivait les lettres, étudiait l'histoire en même temps qu'il remplissait les devoirs de sa profession avec toute la scrupuleuse exactitude d'un parfait chrétien. On a de lui un mémoire sur le *Duel et sa Législation* et un travail sur l'*Influence de la littérature et du théâtre sur l'esprit public et les mœurs*, tous deux couronnés par l'Académie de Châlons-sur-Marne ; *Histoire du mouvement intellectuel au seizième siècle et pendant la première partie du dix-septième* (Paris, 1860, 2 vol. in-8), ouvrage couronné par l'Académie française; *Philippe le Bel, ses desseins, ses actes, son influence* (Paris, Amyot, 1869, in-18 j.), ouvrage qui a obtenu une mention honorable de l'Académie des sciences morales et politiques.

— M. l'abbé Jean-Baptiste Siffroy Orse, est mort le 19 février, à Vanves (Seine), dont il était curé. Né à Luc (Var) en 1810, il se destina de bonne heure à l'état ecclésiastique. Il fit ses études au grand Séminaire de Fréjus et professa quelque temps dans une institution laïque avant d'être ordonné prêtre. Après avoir exercé quelque temps le ministère à la Seyne, il vint à Issy se livrer à l'étude avec les prêtres de Saint-Sulpice, et entra dans la maison des Carmes lorsque Mgr Affre la fonda. Il la quitta quand les Dominicains vinrent l'occuper. Il fut alors nommé aumônier de la maison des Frères de Passy, et rentra dans le ministère paroissial. L'amour de l'étude ne l'a jamais quitté, non plus qu'une inaltérable mansuétude. Il a écrit dans sa jeunesse des fables en langue provençale. C'est lui qui a fondé la *Bibliothèque des familles*, sous le patronage de saint Augustin, d'où sont sortis bon nombre de volumes excellents pour les bibliothèques populaires. Voici les titres des principales publications de ce saint prêtre : *Soliloques nocturnes dans un cimetière de Paris* (Lyon, in-12, 1852); *Les Travaux de l'humanité* (in-12, 1852); *L'Histoire du protestantisme* (2 vol. in-12, 1852-1853); *Massacres des prisonniers de l'Abbaye en* 1792 (in-12, 1853); *Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre* (in-18, 1855); *Alger pendant cent ans et la rédemption des captifs* (in-12, 1856) ; *Vie de saint Augustin* (in-12, 1858); *Rosa Danielo ou les Sarrazins en Provence* (in-12, 1860); *Manifestation de la providence dans la nature* (in-12, 1860) ; *Le chemin du Ciel en pratique* (in-12, 1860) ; *Sainte Roseline de Villeneuve et Noël*, publié à la suite des Œuvres de X. de Maistre (in-12, 1861) ; *Les vérités de la religion* (in-32, 1862). M. Orse a été un des principaux rédacteurs du *Supplément de l'Encyclopédie catholique*. Il a donné une édition de la *Pluralité des Mondes de Fontenelle* (in-12, 1852).

— M. Henri, baron de Triqueti, né à Conflans (Loiret), en 1804, mort à Paris, le 11 mai. Attiré vers les beaux-arts par une vocation irrésistible, il entra, après avoir achevé ses études, dans l'atelier de Hersent et débuta au salon de 1831 par quatre tableaux et par un groupe en fonte. On lui doit notamment les portes de bronze de l'Eglise de la Madeleine de Paris, le Christ du tombeau de Napoléon aux Invalides, les monuments du duc d'Orléans, du prince Albert et de son propre fils. Il a écrit : *Les premiers jours du protestantisme en France, depuis son origine jusqu'au premier Synode national de* 1559 (in-12, 1859); *Les ouvriers selon Dieu et leurs œuvres* (9 vol. in-18, 1859-1865) ; *Les trois musées de Londres* (in-18, 1861) ; *Manuel de la charité dans l'Eglise réformée de Paris* (in-12, 1862) ; *Exposé des œuvres de la charité protestante en France* (in-12, 1863) ; *Exemples et Conseils. Discours aux apprentis* (in-8, 1863).

— M. le comte H. de Villeneuve-Flayosc, ingénieur en chef des mines, ancien professeur à l'école des mines, vient de mourir à l'âge de 73 ans, à Paris où il était en passant. C'était, en même temps qu'un savant, un homme

de bien et un admirable chrétien. Il ne refusait son concours à aucune bonne œuvre. Pendant les séjours qu'il faisait à Paris, il accueillait toujours favorablement les demandes qu'on lui adressait de faire des conférences sur la géologie et les sciences qui étaient l'objet de ses études, devant un auditoire de jeunes gens et d'ouvriers. Parmi ses ouvrages nous signalerons : *Descriptions minéralogique et géologique du Var et des autres parties de la Provence* (Paris, Dalmont, 1856, in-8) ; *Etudes sur le drainage en France* (in-8, 1857). Il est aussi auteur d'une *Vie de Sainte-Rozeline de Villeneuve.*

— M. Charles Romey, né à Paris, en 1804, est mort le 12 avril dernier. Il a écrit dans un grand nombre de journaux et revues : La *Revue Encyclopédique*, l'*Artiste*, le *Figaro*, le *Corsaire* ; il a collaboré au *Dictionnaire universel du dix-neuvième siècle* et a écrit et publié : *Histoire d'Espagne* (1838-1848, 10 vol. in-8) ; *Châteaubriand prophète* (1849) ; *Notice sur Fenimore Cooper* ; *Œuvres littéraires et économiques d'Armand Carrel* (1854, in-12) ; Une traduction de *la Case de l'oncle Tom* (1853) ; *La Russie ancienne et moderne* (1855, in-8) ; *Voyage à travers mes livres* (1861) ; *Hommes et choses de divers temps* (1864) ; *Shirley et Agnès Grey*, roman traduit de l'anglais (1869).

— M. le comte Edmond d'Alton-Shée vient de mourir à Paris le 22 mai, mettant en pratique jusqu'au bout la doctrine qu'il avait cyniquement exprimée à la Chambre des pairs, lorsqu'il s'était écrié : « Je ne suis ni catholique ni chrétien. » Ses amis en ont profité pour lui faire un enterrement civil. M. d'Alton-Shée a dit dans ses *Mémoires* : « A quinze ans, je quittai le collége avec le mépris de l'autorité et une aversion insurmontable pour ses représentants. » Il avait l'étoffe d'un démocrate libre-penseur. Aussi tel s'est-il montré à la Chambre des pairs, à la Constituante, et aux élections de 1869 où il échoua. Il a écrit : *De la Chambre des pairs dans le gouvernement représentatif* (in-8, 1839) ; *Une fusion légitimiste, orléaniste et républicaine* (in-8, 1863) ; *Le mariage du duc Pompée ou le séducteur marié* (in-8, 1864) ; *Les mémoires du vicomte d'Aulnis* (Paris, 1868, in-18 j.). Il a publié dans la *Revue moderne* (25 mars 1868, 10 mars 1869), ses *Mémoires* (1825-1848), qui ont paru ensuite à la librairie internationale (1869, 2 vol. in-8).

— M. le colonel Jules Marnier, ancien aide de camp du général Rapp, et gentilhomme du roi Louis XVIII, vient de mourir à Paris à l'âge de 83 ans. Voici la liste de ses œuvres : *Coup d'œil topographique sur le théâtre de la guerre d'Orient* (traduit de l'allemand, 1829) ; *Episode de la guerre de Russie en* 1807 (Bourges, 1829) ; *Quelques améliorations à introduire dans l'armée* (Paris, Ancelin, 1829) ; *Sur Alger* (Paris, Ancelin, 1830) ; *Album pittoresque de la France* (Hyères, 1832. Extr. de la *Revue littéraire* de M. Ch. Malo) ; *Améliorations proposées dans l'armement et l'éducation des troupes* (Paris, imp. Bourgogne, 1837, in-8) ; *Bataille d'Eylau* (in-8, 1849) ; *Le Mouchoir de la reine de Prusse. Un souvenir de l'Empire* (in-8, 1851) ; *Ricardi, souvenirs de la campagne d'Espagne*, 1823, suivi de *Dolorés*, 1808-1823, et de *Clara*, 1824 (in-12, 1852) ; *Souvenirs historiques et anecdotiques. Suisse, Piémont, Provence, Vendée* (in-12, 1852) ; *Le Danemark*, 1814-1861. *Souvenirs anecdotiques. Actualités* (in-8, 1862).

— M. Owen Jones, artiste anglais, né en 1809 dans le pays de Galles, est mort au mois d'avril. Il fut chargé, en 1851, de la décoration intérieure du palais de la première Exposition universelle. Il a voyagé en Espagne et en Egypte, et a publié, en anglais, *Plans, élévations et coupes de l'Alhambra.* (Londres, 1842) ; *Vues du Nil, du Caire à la seconde cataracte* (Londres, 1843) ; *Le Grec, le Mauresque, l'Egyptien au palais de Cristal* (Londres, 1852) ; *Grammaire de l'ornement* (son œuvre capitale) (Londres, 1856) ; *L'Ornementation chinoise* (Londres, 1866).

— M. Hureau, ancien président du Tribunal civil de Charleville, où il est mort le 22 mars, auteur d'*Etudes sur le code civil* (1847-1858. 3 vol. in-8), et d'un *Traité du droit de succession* (1867-1868, 5 vol. in-8), collaborateur de plusieurs recueils judiciaires.

— M. Guillaume de Kaulbach, directeur de l'Académie des beaux-arts de Munich, correspondant de l'Institut depuis 1842. Né en 1805 à Arolsen, il

entra en 1822 à l'Académie de Dusseldorf, où il étudia sous Cornelius. Il est considéré comme un des plus grands peintres d'histoire après son maître. La plupart de ses œuvres ont été reproduites par le burin. Nous citerons particulièrement la *Bataille des Huns* et la *Destruction de Jérusalem*. On lui doit des illustrations pour les Evangiles et le théâtre de Shakespeare.

— M. Jean-Francois-Nicolas Leduc, en religion frère Calixte, né à Lucé (Eure-et-Loir), le 25 avril 1797, vient de mourir à Paris, le 31 mai. Entré dans l'institut des frères des Ecoles chrétiennes, en 1811, il fut nommé assistant en 1835. Il était premier assistant au moment où la mort est venue le frapper. Il fut un des collaborateurs les plus intelligents et les plus actifs du très-honoré frère Philippe, dont il était l'ami. C'était une des lumières de son institut. Il était membre du Conseil de la Société générale d'éducation et d'enseignement.

— M. Jules Chavannes, mort le 1er mai, à Paris, était un des rédacteurs du *Bulletin historique et littéraire*, publié par la *Société de l'histoire du protestantisme français* où il a donné, notamment : *le Protestantisme à l'Académie française* (t. IV) ; *l'Essai sur les abjurations* (t. XXI) ; des Mémoires sur les réfugiés français dans le pays de Vaud ; *la Duchesse d'Orléans et M. Polier de Bottens* (liv. du 15 mai 1874). Il a publié dans la *Bibliothèque universelle et Revue suisse* : *Lettres inédites de la princesse Palatine, duchesse d'Orléans* (liv. d'avril et mai 1874).

— M. Félix d'Amoureux, connu sous le nom de Jules de Saint-Félix, ancien page et secrétaire de Charles X, auteur d'un grand nombre de romans, collaborateur d'Alexandre Dumas, longtemps attaché au service de la presse au ministère de l'intérieur, vient de mourir, à Paris, le 30 mai. Il était né à Uzès (Gard), en 1806. Outre ses romans, il a écrit : *le Rhône et la Mer, Souvenirs et légendes, études historiques et pittoresques*, 2 vol. in-8, 1845 ; *Histoire de Napoléon II, roi de Rome*, in-12, 1853 ; *Rome en Provence, chroniques et légendes du palais des papes*, in-8, 1860.

— M. Edouard de Billy, inspecteur général des mines, mort, victime d'un accident de chemin de fer, près de Dijon, le 4 avril. Il était né à Anvers, le 26 mai 1802. Ancien élève de l'Ecole polytechnique, il a été attaché au service de la carte géologique de France. Il publia, en 1852, la carte géologique des Vosges. Il a occupé des postes importants dans l'administration des chemins de fer. Depuis 1844, il était membre de la Société géologique de France ; après la guerre, il fut un des fondateurs de l'Association française pour l'avancement des sciences.

— A La Rochelle est mort, à l'âge de soixante-onze ans, le 4 avril dernier, M. Gustave Mareschal, conseiller municipal, directeur de l'imprimerie qui porte son nom, et fondateur directeur du journal *la Charente-Inférieure*. C'était le doyen des imprimeurs et des journalistes du département. Il avait toujours défendu, dans son journal, les principes conservateurs, et est resté fidèle aux convictions de sa jeunesse. En 1851, il a fait paraître un drame en trois actes, *Auffredy*.

— M. Edouard Delprat, intelligence remarquable qui s'était tout à coup obscurcie, il y a quatre ans, Avocat, journaliste, poëte et artiste. M. Delprat a collaboré au *Courrier du dimanche* et au *Journal de Paris* ; il a publié des *Comédies de boudoir* sous le nom de Maurice de Podestat et des poésies éparses dans des brochures et des revues. On a de lui : *l'Administration de la presse* (in-8, 1861), et une plaquette qui n'est pas dans le commerce : *Les confrères d'armes*.

— M. Joseph Courtot de Cissey, collaborateur assidu de *la Décentralisation* de Lyon, décédé au château de Cissey, près Mercueil (Côtes-d'Or), le 16 mai 1874, dans sa vingt-deuxième année, des suites d'une fièvre typhoïde. M. de Cissey est auteur de cette éloquente brochure : *Ce qu'il faut à la France*, (Dijon, Marchand, 1871) qui dénotait déjà une hauteur de vues et une intelligence bien au-dessus de son âge.

— On annonce aussi la mort de M. Henri de Grandjean, publiciste, mort à Boulogne-sur-Seine, le 19 avril, ancien lieutenant de la marine marchande,

né à Beaugiac (Lot-et-Garonne), le 23 février 1839 ; — de M. Blaise Félix, connu sous le pseudonyme de Gérome, rédacteur en chef de l'*Univers illustré*, qui vient de mourir à l'âge de cinquante-neuf ans; — de l'abbé Lavigne, vicaire général du diocèse de Nice, dont les prédications ont eu un grand retentissement, mort à Paris, le 9 mai; il avait été membre de la compagnie de Jésus ; — de M. J.-B. Bellanger, ingénieur en chef des ponts et chaussées, ancien professeur à l'Ecole polytechnique, à l'École des ponts et chaussées, à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures ; — de M. Saint-Cyr de Raysac, collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts*, mort à trente-six ans.

— Nous avons annoncé, d'après les journaux, dans notre livraison d'avril, la mort de M. C.-J. Maksimowitch, botaniste russe, qui remontait au mois de novembre. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui démentir cette nouvelle.

Institut. — *Académie française.* — Plusieurs des prix des différents concours ont déjà été décernés par l'Académie ; nous attendrons, pour les publier, la séance générale annuelle, où ces prix seront proclamés.

— Dans la séance du 2 juin, l'Académie a adopté, par 9 voix contre 8 le sujet du concours pour le prix d'éloquence à décerner en 1876 : *Discours, sur le génie de Rabelais, sur le caractère et la portée de son œuvre.* — Le prix de poésie sera décerné à la meilleure poésie sur Livingstone.

Académie des inscriptions et belles-lettres. — Dans sa séance du 29 mai, l'Académie a nommé membre titulaire M. Heuzey, en remplacement de M. Beulé, décédé. Il y a eu deux tours de scrutin. Au premier, M. Heuzey a obtenu 16 voix ; M. Oppert, 14 ; M. Havet, 8. Au second, M. Heuzey, 22 ; M. Oppert, 14 ; M. Havet, 2.

— M. Miller, membre de l'Institut, bibliothécaire de l'Assemblée nationale, a été nommé le 28 mai rédacteur du *Journal des Savants*, en remplacement de M. Beulé. Il y a trois eu tours de scrutin : il avait concurrents pour M. Wallon et M. Berthelot.

Académie des sciences morales et politiques. — Dans sa séance du 30, l'Académie a nommé membre titulaire M. Zeller, en remplacement de M. Michelet, décédé. M. Zeller a obtenu 21 voix contre, 3 données à M. Fustel de Coulanges et 3 à M. Picot.

Académie des sciences. — Dans sa séance du 18 mai, l'académie a élu M. Tchebychef, de Saint-Pétersbourg, associé étranger en remplacement de M. de la Rive, décédé ; — et M. Ollier, de Lyon, correspondant dans la section de médecine et de chirurgie en remplacement de M. Guyon, décédé. — Dans sa séance du 25, elle a nommé M. de Kokscharow, de Saint-Pétersbourg, membre correspondant dans la section de minéralogie et de géologie, pour remplir la place vacante par suite du décès de M. Sedywick, de Cambridge.

Académie des beaux-arts. — L'Académie des beaux-arts a procédé le samedi 23 mai au remplacement de M. Beulé, comme secrétaire perpétuel. Il y a eu deux tours de scrutin. Au premier tour, M Henri Delaborde a obtenu 16 voix, M. Guillaume, 10 voix ; M. Charles Blanc, 9 voix. Au deuxième tour, M. Delaborde a eu 20 voix, M. Guillaume, 10 voix, et M. Charles Blanc, 5 voix. M. le vicomte Delaborde a été élu.

Concours. — La question proposée par la Faculté de médecine pour le prix Corvisart, en 1874, est celle-ci : « Affections des deux offices auriculo-venticulaires. »

— L'Académie de législation de Toulouse a remis au concours pour 1875 les deux sujets suivants : Du pouvoir réglementaire du maire en matière de police municipale. — Etude sur la vie et les travaux de Proudhon, doyen de la faculté de Dijon. Les prix sont de 500 fr. — Le dernier délai est le 30 avril 1875.

— L'Académie des jeux floraux propose, pour le discours de 1875, une *Étude sur la littérature épistolaire en France.* — Pour le discours de 1876, une *Étude sur Alfred de Musset.*

Le prix de cinq cents francs, voté par le conseil général de la Haute-

Garonne, sera accordé, pour l'année 1875, au meilleur discours en prose sur *Godelin et Jasmin*.

Les ouvrages pour le concours de 1875 devront être déposés le 28 février, terme de rigueur.

— La Société protectrice de l'enfance de Marseille met au concours la question suivante : *Influence de la première éducation sur l'enfant. De la naissance à trois ans. Y a-t-il inconvénient à développer les facultés intellectuelles trop tôt*. — Les mémoires devront être adressés avant le 15 décembre 1874, à M. le président, à Marseille, rue de la Darse, 19.

Prix. — *Faculté de médecine*. — Le prix Corvisart, pour le concours de 1873, sur la question des différentes formes de pleurésie a été réparti entre MM. Marie-Charles-Joseph Borne et Pierre-Jules Mercier ; — le prix Barbier entre MM. Dujardin, étudiant en médecine et Chéron et Nachet ; — le prix Chatauvillard a été ainsi partagé : 1,000 fr. à M. le Dr Lancreaux, agrégé de la faculté, et à M. Lackerbauer pour leur atlas d'anatomie pathologique ; 500 fr. à MM. le Dr Polaillon et Carville, préparateur, pour leur étude sur les effets toxiques de l'urée ; 500 fr. à M. Sueur, pour ses études sur la mortalité à Paris pendant le siége.

— L'Académie royale de Belgique, classe des lettres, vient de décerner le prix de 1,000 fr. pour le concours sur la question des rapports économiques du capital et du travail à M. J. Dauby, rédacteur du *Moniteur belge*, pour son ouvrage intitulé : *Entretiens populaires ou théorie économique des rapports du capital et du travail*.

— L'Académie des jeux floraux, dans sa séance de distribution des prix du 3 mai, a couronné les ouvrages suivants : *Vers l'infini*, ode, par M. Tailhade, de Bagnères-de-Bigorre ; — *Tentation*, poëme, par M. Antoine Camus, homme de lettres, à Paris ; — *Prince*, poëme, par M. Richardot, de Paris ; — *La nouvelle Antigone*, idylle, par M. Edmond Delière, de Saint-Quentin ; — *Sérénade*, ballade, par M. Ch. Blanchaud, des Niounismes ; — *Au Chêne de la Fontaine*. Sonnet par M. Octave Postel, d'Abbeville ; — *Eloge de Villemain*, discours en prose, par M. Marchal, de Toulouse ; — *Eloge de Villemain*, discours en prose, par M. Louis Noël, de Toulouse ; — *La Renaissance à Toulouse, lettres, sciences, beaux-arts*, discours en prose, par M. Bernard Benezet (prix du conseil général).

L'Académie avait reçu, pour le concours de 1874, 622 ouvrages : 73 odes, 43 poëmes, 30 épîtres, 3 discours en vers, 35 idylles, 59 élégies, 3 ballades, 35 fables, 35 sonnets à la Vierge, 249 poésies diverses, et 9 discours en prose, 7 pour le prix ordinaire et 2 pour le prix du conseil général.

— On nous prie de compléter la liste des récompenses décernées par l'association pour l'encouragement des études grecques donnée par nous (p. 298). — Une mention honorable a été accordée à M. Alfred Croiset, pour un ouvrage intitulé : *Xénophon, son caractère, son talent*.

Faculté des lettres de Paris. — M. l'abbé A. Tougard, professeur au petit séminaire de Rouen, a soutenu en Sorbonne, le 6 mai, ses deux thèses pour le doctorat ès lettres : — *Quid ad profanos mores dignoscendos, augendaque lexica conferant acta sanctorum græca bollandina*. — *De l'histoire profane dans les actes grecs des bollandistes*.

— M. H. Lantoine, ancien élève de l'Ecole normale, a soutenu, le 1er juin, ses thèses de doctorat, dont le sujet était : *De Cicerone contra oratores atticos disputante*. — *Histoire de l'enseignement secondaire en France au dix-septième siècle*.

Collége de France. — Par décret du 1er juin, M. d'Hervey de Saint-Denys a été nommé professeur titulaire de la langue et littérature chinoise et tartare mandchou, en remplacement de M. Stanislas Julien, décédé.

Académie de médecine. — M. Leroy de Mirecourt, médecin en chef de la marine a été élu membre de l'Académie de médecine, en remplacement de M. Daremberg.

Bibliothèque nationale. — M. Fr. Lenormant a été nommé par décret

du 2 mai, professeur d'archéologie près la bibliothèque nationale en remplacement de M. Beulé, décédé.

Société de l'Ecole des Chartes. — Dans sa séance du 30 avril, la Société de l'Ecole des Chartes a reconstitué son bureau pour l'année 1874-1875; MM. Tranchant, président; A. de Barthélemy, vice-président; Bruel, secrétaire; de Lasteyrie, secrétaire adjoint; Delisle, G. Paris, J. Tardif, membres du Comité de publication; Molinier, Pannier, membres adjoints; Lot, trésorier.

Société bibliographique. — La Société bibliographique a tenu, le 13 mai, son assemblée générale sous la présidence de Mgr Mermillod, vicaire apostolique de Genève, membre titulaire de la Société. Une assistance nombreuse se pressait pour entendre la parole éloquente de l'évêque exilé. Après le rapport de M. de Beaucourt, président de la Société, sur les travaux accomplis depuis un an, et le rapport financier lu par M. de Barberey, Mgr Mermillod a, pendant près d'une heure, tenu l'auditoire sous le charme de sa parole. Parmi les nouveaux membres du Conseil qui ont été nommés, nous citerons MM. le marquis de Biencourt, le duc de Chaulnes, le comte de Puymaigre et Ch. Hamel.

Sociétés savantes. — Il vient de se former à Saintes, point central du département de la Charente-Inférieure, une Société pour la publication des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. Cette Société, qui en un mois a réuni plus de deux cents adhésions, publiera les documents inédits relatifs à l'histoire de l'ancienne généralité de La Rochelle et des anciens diocèses de La Rochelle et de Saintes. Il suffit pour être membre de s'engager à verser une cotisation annuelle de douze francs, en échange de laquelle le sociétaire a droit aux publications de la Société, réservées presque exclusivement aux souscripteurs. Dans l'assemblée générale du 28 mai, la Société a adopté son règlement, nommé son bureau et son Comité de publication, composés ainsi qu'il suit: Président d'honneur, M. Dufaure, de l'Académie française; — Président, M. Louis Audiat, bibliothécaire-archiviste à Saintes; — vice-président le comte Théophile de Bremond d'Ars; — secrétaire, M. Legardeur de Tilly; — secrétaire-adjoint, M. Anatole de Bousonge; — trésorier, M. André Taillasson; — Comité de publications: MM. le vicomte Maxime de Beaucorps, Adolphe Bouger, Musset, de Rencogne, archiviste de la Charente; de Richemond, archiviste de la Charente-Inférieure. La Société, en outre, a décerné par acclamation le titre de fondateur à M. Louis Audiat, et a décidé qu'elle lui offrait un exemplaire de ses publications sur papier de choix portant mention de cette décision.

Lectures faites a l'Academie des inscriptions et belles-lettres. — Dans la séance du 1er mai, M. de Longpérier a fait une communication sur les vases cypriotes. Le R. P. Verdière, de la Compagnie de Jésus, a lu dans les séances des 1er, 15 et 22 mai, un mémoire sur l'origine chananéenne de la ville de Leptis. Dans les séances du 1er et du 8, M. G. Perrot a lu un mémoire sur les inscriptions inédites des côtes de la Mer Noire. Dans la séance du 8, M. Ravaisson a communiqué divers documents reproduisant des Vénus antiques. Dans les séances du 1er et du 15, M. Harrisse a donné lecture d'une notice sur les divers personnages du nom de Colomb qui ont existé soit en France soit en Italie, au quinzième siècle. Dans les séances du 15 et du 29, M. Natalis de Wailly a commencé la lecture d'un mémoire sur la chronique en langue vulgaire dont Joinville a reproduit plusieurs passages. Dans la séance du 22, M. Eug. Revillout a commencé la lecture d'un travail sur les Conciles de Nicée et d'Alexandrie d'après les textes coptes. Dans la séance du 29, M. le comte de Vogüé a fait connaître par lettre le résultat de ses investigations dans les archives de l'ambassade de France à Constantinople au sujet de l'état dans lequel a été trouvée le Vénus de Milo, en 1820. M. Clermont-Ganneau a envoyé également de Jérusalem une communication au sujet d'une tête de marbre qu'il vient de découvrir.

Lectures faites a l'Academie des sciences morales et politiques. — Dans

les séances des 2, 9, 16, 23 mai, M. Fustel de Coulanges a donné lecture d'un mémoire sur l'*Origine du régime féodal*. Dans la séance du 9, M. Charles Lévêque a lu un mémoire de M. Charpentier, professeur de philosophie au lycée Louis-le-Grand, sur la nécessité d'instituer la logique de probabilité. Dans la séance du 30, M. Joseph Garnier a lu au nom de M. Ch. Lucas un mémoire sur le projet de Code pénal italien et son exposé des motifs.

Inventaire des richesses de l'art en France. — Sur un rapport, en date du 15 mai, de M. de Chenevières, directeur des beaux-arts, le ministre de l'Instruction publique vient de nommer une commission chargée de la publication de l'inventaire des richesses de l'art en France. Cette publication se composera de deux parties : — l'inventaire de nos collections nationales dont on trouvera les éléments dans les catalogues de nos musées ; — l'inventaire des musées départementaux et communaux, des églises et des monuments. Une table des artistes et des localités où se trouvent leurs œuvres, terminera chaque volume. Le travail des conservateurs de musées et des autres collaborateurs de cet inventaire sera contrôlé sur place par les inspecteurs des beaux-arts et les délégués de la commission et soumis à l'examen de la commission.

La Société des gens de lettres. — La Société des gens de lettres a réuni le 30 mai le jury disciplinaire, convoqué sur la demande de M. Blavet, pour discuter la question de la radiation de quatre membres condamnés par les conseils de guerre pour faits relatifs à la Commune. Le principe de la radiation a été admis par 10 voix contre 4. Mais la radiation n'a été prononcée que pour MM. Vallès et Razoua; MM. Félix Pyat et Paschal Grousset ont été maintenus. — Depuis, plusieurs démissions de membres de la Société se sont produites : Nous citerons celles de MM. Xavier Eyma et de notre collaborateur le comte de Puymaigre.

Une erreur de la Bibliothèque universelle de Genève. — Dans son numéro de mai 1874 (p. 170), la *Bibliothèque universelle* parle du célèbre mathématicien Lagrange, « qui bien que d'origine française, était né à Turin où il avait passé les trente premières années de sa vie. C'est en français qu'il écrivit son grand livre de la *Mécanique céleste*. » La *Mécanique céleste* est l'œuvre d'un autre mathématicien, non moins illustre que Lagrange ; elle est due à Pierre Simon, marquis de Laplace (mort le 5 mars 1827 ; les deux premiers volumes de cet ouvrage célèbre parurent en 1799 (réimprimés en 1829 et en 1830) ; les tomes III et IV virent le jour en 1802 et en 1805; une nouvelle édition, exécutée aux frais de l'Etat, comprend la *Mécanique céleste* dans les cinq premiers de ses sept volumes. Lagrange a écrit la *Mécanique analytique*, dont la première édition est de 1787, in-4, et qui reparut, avec des augmentations, en 2 vol. mis au jour en 1811 et en 1815.

L'Archivio storico lombardo. — Nous avons à souhaiter la bienvenue à un recueil appelé, sans aucun doute, à occuper une place des plus distinguées parmi les importantes revues italiennes dont nous avons déjà eu l'occasion de parler. Un pays comme la Lombardie ne pouvait pas rester étranger à ce grand mouvement qui a produit, à Florence l'*Archivio storico italiano*, à Venise l'*Archivio veneto*, à Palerme l'*Archivio siciliano*, à Imola la *Rivista di Filologia romana*, à Rome le *Bulletino di Archeologia Cristiana*, à Turin la *Rivista di Filologia*, etc. La Société historique lombarde s'est décidée à publier l'*Archivio storico lombardo*, dont nous venons de lire le premier numéro. Cette livraison commence par une très-intéressante introduction sur les études historiques en Lombardie. Cet article est l'œuvre d'un maître, il est de l'illustre César Cantù, dont on reconnaît à chaque page l'esprit judicieux et profond, la vaste érudition, la fermeté de principes. Cantù, dans ces pages, raconte quels furent, dans sa patrie, les premiers effets de l'érudition historique, et les suit jusqu'à notre époque. Nul mieux que lui ne pouvait traiter un tel sujet, et définir ce que doit être l'histoire de nos jours: « L'histoire, dit-il, se met désormais à la tête de toutes les théories: elle ne se contente

plus de l'élucubration de l'avocat ou de la narration fleurie des événements; comme le chimiste, le mathématicien, le botaniste, l'astronome se prêtent une aide mutuelle, ainsi l'histoire veut profiter des découvertes géographiques, physiques, étymologiques, statistiques, géologiques et même anthropologiques, pour s'assurer dans les temps qui l'ont précédée et pour obtenir l'unité et la vie qui lui sont nécessaires si elle veut s'élever jusqu'à concevoir l'harmonie générale. » Ce travail de Cantù, qui est à lire tout entier, et où l'on remarquera de belles et vraies considérations sur ce qu'on appelle de nos jours la philosophie de l'histoire, est suivi d'un document curieux sur la cérémonie du mariage de Catherine de Médicis à Marseille, document inédit jusqu'ici, et qui complète la description des fêtes données à cette occasion, description faite par Papon dans son *Histoire générale de la Provence*. D'autres précieux documents, également inédits, forment en partie le troisième article : *Ludovic Marie-Sforza et le couvent de Santa-Maria delle grazia*. Sous le titre de *Proposta di un socio*, arrivent ensuite quelques pages sur l'avantage qu'il y aurait à établir dans l'*Archivio lombardo* un échange de demandes et de réponses entre les travailleurs de toutes les catégories. Cette proposition, tout de suite accueillie, amène, dans ce numéro même, un certain nombre de questions et de répliques. Cette première livraison est terminée par des renseignements sur les archives de Milan, par une revue bibliographique, et enfin par un bulletin indiquant toutes les œuvres historiques publiées en Italie, de janvier à mars. A ce fascicule se trouve jointe une partie purement archéologique, paginée séparément : elle contient un article sur le musée de Milan, un travail sur l'église et le baptistère d'Agliote, et une bibliographie spéciale. TH. P.

UNE BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE LA GAULE. — M. Ch. Emile Ruelle, ancien bibliothécaire des sociétés savantes au ministère de l'instruction publique, a entrepris et vient de terminer un répertoire intitulé : *Bibliographie générale de la Gaule*, qui sera mis prochainement sous presse. Ce travail qui comprend environ *neuf mille articles*, reproduits dans une double classification, alphabétique et méthodique, mérite d'être signalé à l'attention des bibliographes et des archéologues. M. Ruelle nous a communiqué l'Avertissement de l'ouvrage, qui sera publié sous les auspices de la Commission des Gaules. Nous en donnerons l'extrait suivant.

« La *Bibliographie générale de la Gaule* se compose de deux parties : 1° Répertoire alphabétique, donnant sous le nom de chaque auteur le détail aussi complet que possible des travaux historiques relatifs à la Gaule ; 2° Répertoire méthodique où les matières sont disposées de façon à former suivant les cas des groupes topographiques ou scientifiques.

« La première partie n'a pas de subdivisions. Le nom de chaque auteur est suivi du titre de ses travaux, rangés dans l'ordre chronologique de publication. Les articles non datés sont placés après les autres. C'est là aussi que figurent les observations et les rapprochements auxquels peuvent donner lieu les articles mentionnés. J'ai signalé généralement les comptes rendus bibliographiques dont j'ai pu prendre connaissance et qui m'ont paru avoir quelque autorité. Plus faciles à trouver, d'ordinaire, que les publications elles-mêmes, ils ont l'avantage, en transmettant les opinions ou les solutions qu'elles contiennent, d'épargner au lecteur la peine parfois mal récompensée de rechercher et de lire le travail analysé. La seconde partie se subdivise en cinq sections. 1re, Généralités (27 paragraphes) ; 2e, Questions topographiques ; 3e, Départements ; 4e, Régions diverses ; 5e, Etranger. »

— La librairie de J. B. Dumoulin vient de faire paraître un nouvel ouvrage de notre collaborateur M. Louis Courajod sur l'histoire de l'art en France. Voici le titre de cet ouvrage : *Histoire de l'enseignement des arts du dessin, au dix-huitième siècle; L'Ecole royale des élèves protégés, précédée d'une étude sur le caractère de l'enseignement de l'art français aux différentes époques de son histoire et suivie de documents sur l'Ecole royale gratuite de dessin fondée par Bachelier* (in-8 de 368 pages).

— *La Société générale d'Education et d'enseignement* publie, depuis le commencement de cette année, sous le titre de l'*Education, journal des écoles*

primaires (Paris, Poussielgue, 6 fr. par an) un journal hebdomadaire destiné à défendre les principes de l'enseignement religieux contre lesquels il se fait une active propagande auprès des instituteurs laïques. Il donne avec les actes administratifs et la revue des faits scolaires, des articles de doctrine, des travaux sur l'histoire, la pédagogie, l'agriculture, l'économie sociale, des notices bibliographiques et des modèles de devoirs.

— L'*Union des œuvres ouvrières catholiques* vient de commencer la publication d'un *Bulletin de l'Union*, qui sera désormais son seul organe.

Publications nouvelles. — *Le Poème de Rome*, par le comte Lafond (in-8, Palmé). — *L'Impôt du sang*, par L. Paris (in-8, Cabinet historique). — *Les Grammairiens français*, par J. Tell (in-18, Didot). — *Denis Papin, sa vie et son œuvre* (1647-1714), par le baron Ernoul (in-12, Hachette). — *Etude sur la législation électorale de l'Angleterre*, par Franck Chauveau (br. in-8, Cotillon). — *Code des paroisses* (in-12, Angers, Barassé). — *Science des religions. L'Islamisme d'après le Coran*, par Garcin de Tassy (in-8, Maisonneuve). — *De l'histoire profane*, par l'abbé A. Tougaud (in-8, Didot). — *La Religion romaine, d'Auguste aux Antonins*, par G. Boissier (2 vol. in-8, Hachette). — *Histoire de la Papauté; persécutions contre le Christianisme; chute du Paganisme*, par l'abbé E. Castan (in-8, Palmé). — *Le Livre du jeune homme*, par le P. Jean Noury (in-18, Palmé). — *Œuvres polémiques* de Mgr Freppel (in-8, Palmé). — *Les Libérateurs des nations*, par F. Combes (in-8, Palmé). — *Œuvres pastorales* de Mgr Landriot. Années 1872, 1873, 1874. T. VII (in-8, Palmé). — *L'Ouvrier, ses devoirs et ses droits*, par G. Chaulin (in-18, Périsse). — *Les Prussiens devant Paris*, par E. Neukomm (in-12). — *Histoire d'un jeune homme*, par J. Grange (in-18, Blériot). — *Vie du vénérable J. B. de la Salle, fondateur de l'institut des frères des écoles chrétiennes*, suivie de l'histoire de cet institut jusqu'en 1734, par un frère des écoles chrétiennes [le F. Lucard] (in-4, Rouen, Fleury). — *Histoire du second Empire*, par M. Taxile Delord. T. V (in-8, G. Baillière). — *Montesquieu, bibliographie de ses œuvres*, par L. Dangeau (in-8, Rouquette). — *La Famille et l'éducation en France dans leurs rapports avec l'état de la société* (in-8, Guillaumin). — *Du relèvement de la France*, par le Dr Sedillot (in-8, Plon).

Publication annoncée. — *Histoire de Colbert et de son administration*, par Pierre Clément, avec une préface par M. Geffroy, de l'Institut (2 vol. in-8).

Visenot.

Nota. — L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à la prochaine livraison le *Bulletin* et les *Questions et réponses*.

TABLE MÉTHODIQUE
DES OUVRAGES ANALYSÉS

THÉOLOGIE.

Écriture sainte. Clef des Epîtres de saint Paul (*J.-N. Guillemon*). 137
Liturgie Office du Sacré-Cœur de Jésus. 319
Conciles. Histoire des Conciles d'après les documents originaux (*Mgr Ch.-Joseph Héfélé*, trad. de *l'abbé Delarc*). 5
Histoire du Concile œcuménique et général du Vatican (*le R. P. J. Sambin*) 5
Acta Pii IX quædam ad fidem spectantia nec non Concilii Vaticani primi Canones et Decreta. 5
Théologie dogmatique. La vraie et la fausse infaillibilité des Papes (*Mgr J. Fessler*, introd. de *M. E. Cosquin*). 39
Science des Religions : Le Baptême (*R. Bezoles*). 198
Commentaire du Catéchisme de Paris (*l'abbé Gayrard*). 313
Manuel de religion catholique pour s'instruire soi-même ou pour servir de guide aux catéchistes (*l'abbé B. Overberg*, trad. de *J.-P. Staedtler*) 314
Théologie ascétique. Vie de Jésus-Christ (*Mlle Zoé de la Ponneraye*). 164
Jésus-Christ dans le plan divin de la Rédemption (*l'abbé L.-M. Pin*, publié par *l'abbé X. Deidier*). 316
Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et sur les grandes vérités de la Foi (*le Vén. P. Louis de Grenade*, trad. de *l'abbé Couissinier*). 318
Jésus-Christ dans l'Eucharistie. 320
Entretiens avec Notre-Seigneur Jésus-Christ pour les jours de communion 321
La sainte Communion ; conférences aux dames du monde (*Mgr Landriot*) 319
Réflexions et prières pour la sainte communion. 320
Cours complet d'instructions pour la retraite et le jour d'une Première Communion (*l'abbé Brugalé*) 320
Méthode pour converser avec Dieu (*le P. Boutauld*). 321
Méditations sur l'évangile du dimanche pour tous les jours de l'année (*l'abbé A. Arnaud*). 320
Prières à la Vierge (*L. Gautier*). 226
Manuel du pèlerinage de Lourdes (*l'abbé Vivent*) 321
Mois de saint Joseph, pour la délivrance de Pie IX et le triomphe de l'Eglise (*l'abbé Chenot*). 321
Mois de saint Joseph (*le P. Eymard*). 321
Le Disciple bien-aimé (*le R. P. Rawes*, trad. de *l'abbé de Cabrières*) 315
Institutions de Cassien (*E. Cartier*). 105
Glanes spirituelles. 322
Le Cœur (*le P. A. Eicher*). 227
Les Veuves de la Charité ; l'Œuvre du Calvaire et sa fondation (*l'abbé Chaffanjon*) 318
L'Enfant chrétien (*l'abbé E. Delmas*). 40
Mythologie. Essai sur la mythologie comparée, les traditions et les coutumes (*Max Müller*, trad. de *G. Perrot*). 6

Religions de l'Orient. Der Talmudjude (*A. Rohling*). 139
Mélanges. Literary remains of the late Emmanuel Deutsch. . . . 199
Ebba 39

JURISPRUDENCE.

Droit civil. Politique des lois civiles, ou science des législations comparées (*Baron Fréd. de Portal*). 8
Droit criminel. Histoire du Droit criminel de la France (*Alb. du Boys*) 68
Traité de la criminalité, de la pénalité et de la responsabilité soit pénale, soit civile, en matière de contravention, de délits et de crimes (*A. F. Le Sellyer*). 253
Traité de l'exercice et de l'extinction des actions publiques et privées qui naissent des contraventions, des délits et des crimes (*A. F. Le Sellyer*). 253
Droit administratif. Cours de législation et d'administration militaires (*E. Delaperrierre*). 255
Mélanges. Les grands jurisconsultes (*A. Rodière*). 69

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie. Thèses de philosophie (*B. Jullien*). 257
Introduzione alla filosofia ed al diritto razionale (*A. Catara Lettieri*) 200
Les Doctrines positivistes en France (*l'abbé A. Guthlin*). 202
Histoire des idées religieuses en Allemagne (*F. Lichtenberger*). . 71
Philosophie zoologique (*Lamarck*, revu par *Ch. Martins*). . . . 143
Morale. La Morale (*P. Janet*). 259
Essais de Michel de Montaigne (*R. Dezeimeris* et *K. Barckhaussen*). 73
I Doveri cristiani espoti alla studiosa gioventù italiana (*D.-E. Giovannini*) 204
Manuel de morale et d'économie politique (*J.-J. Rapet*). . . . 201
Education et Enseignement. La Réforme de l'enseignement secondaire (*J. Simon*). 140
Nos maîtres, hier (*H. André*). 13
Construction et installation des écoles primaires (*F. Harjoux*). . 103
Conférences sur les devoirs des instituteurs (*C. A. Salmon*). . . 102
Politique. De la souveraineté dans l'Eglise (*J.-B.-C.*). 198
Machiavelli e le sue opere (*Carlo Gioda*). 327
La Légitimité (*A. Blanc de Saint-Bonnet*) 9
Restauration française (*A. Blanc de Saint-Bonnet*). 9
Du suffrage universel et de la souveraineté du peuple (*P. Ribot*). . 330
La souveraineté du nombre et le gouvernement libre (*J. Paixhans*). 330
Les principes du droit électoral d'après le droit pontifical et les anciennes coutumes (*l'abbé Defourny*). 330
Petit dictionnaire politique et social des mots les plus usités dans la littérature religieuse et morale (*M. B.*) 40
Economie politique. De la colonisation chez les peuples modernes (*P. Leroy-Beaulieu*). 141
Le pauperisme et son remède (*G. Naz*) 74
Etudes sur la moralisation et le bien-être des classes ouvrières (*J. Lefort*). 11
Les droits des ouvriers (*Ch. Laboulaye*). 164
Pauvre Jacques (*E. Lefèvre*). 293
Annuaire de l'économie politique et de statistique pour 1873 (*M. Block*). 164
Manuel des associations catholiques ouvrières, pieuses et charitables

(*l'abbé Verry*). 75
La société de Saint-Vincent de Paul (*E. de Margerie*). 227
Finances, etc. Etudes sur le régime financier de la France avant 1789 (*Ad. Vuitry*). 14
Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie (*M. Du Camp*). . . . 205
Physique et chimie. (Les merveilles de la locomotion (*E. Deharme*) 103
Cours de chimie agricole (*P. P. Dehérain*). 194
Histoire naturelle. Les origines de la terre et de l'homme d'après la Bible et d'après la science (*l'abbé J. Fabre d'Envieu*). . . . 146
Notions d'histoire naturelle applicables aux usages de la vie (*H. Regodt*) 193
Histoire naturelle en action (*le marquis de Cherville*). 333
Entretiens familiers sur la botanique (*Mme H. Meunier*). . . . 192
Manuel de botanique forestière (*H. Fliche*). 193
Etudes sur les torrents des Hautes-Alpes (*A. Surell*, avec une suite de *E. Cesanne*). 260
Mœurs pittoresques des insectes (*V. Rendu*). 333
Agriculture et sylviculture. Traité de la détermination des terres arables dans le laboratoire (*P. de Gasparin*). 195
L'aménagement des forêts, traité politique de la conduite des exploitations de forêts et taillis en futaie (*A. Puton*). . . . , 196
Enquête sur les incendies des forêts dans la région des Landes de Gascogne (*Furé*). 196
Sciences médicales. Hygiène et assainissement des villes (*J. B. Fonssagrives*) 262
Hygiène élémentaire (*Dr J. Léon Soubeiran*). 42
De l'allaitement maternel étudié au point de vue de la mère, de l'enfant et de la société (*Dr Brochart*). 42
Le docteur au village 192
A Phrenologist among the Todas (*lieut.colonel W. E. Marshall*). . 207
Astronomie. Histoire de l'astronomie (*Ferd. Hoefer*) 76
Art militaire. La force navale supprimée par les puissances maritimes (*Urquhart*) 230
Manuel militaire de la jeunesse, suivi des décrets et instructions concernant le volontariat d'un an (*A. Gandolphe*). 40
Réglement d'exercices pour la cavalerie de l'armée royale de Prusse (*H. Langlois*). 288
Sciences occultes. Les sociétés secrètes et la société. 148
Beaux-Arts. Guide de l'art chrétien (*le comte de Grimouard de Saint-Laurent*) 78
Livre-Journal de Lazare Duvaux (*L. Courajod*). 80
Etude sur Jean Cousin (*Ambroise-Firmin Didot*). 17
Histoire de la peinture au pays de Liége (*J. Helbig*). 15
Histoire de la musique dramatique en France (*G. Chouquet*). . . 207
Gluck et Piccinni, 1774-1800 (*G. Desnoiresterres*) 209

BELLES-LETTRES.

Eloquence. De l'éloquence judiciaire à Athènes (*A. Morillot*). . 289
Les Harangues de Démosthène (*H. Weil*). 84
Pratique de l'art oratoire de Delsarte (*l'abbé Delaumosne*). . . . 289
Philologie et linguistique. Grammaire comparée des langues indo-européennes (*Fr. Bopp* trad. de *Michel Bréal*). . . . 81
Grammaire des langues romanes (*Fr. Diez*, trad. de *Aug. Brachet*). 326
Laut und flexionslehre der Miltelhochdeutschen und der neuhochdeutschen Sprache in ihren grundzuegen zum Gebrauch auf Gymnasien (*Dr A. Koberstein*). 323
Paradigmen zur deutschen Grammatik gotisch althochdeutsch

mittelhoch deutsch neuhochdeutsch für Vorlesungen (*O. Schade*). 323
Kleine altsaechsische und altnieder grammatik (*Moritz Heyne*). . 324
Geschichte der niederfraenkischen Geschaefts-Sprache (*R. Heinzel*). 325
Entretiens sur la langue française (*H. Cocheris*). 326
Histoire abrégée de la langue et de la littérature française (*A. Noel*). 327
'EPMHNEYMATA (KAI) KAΘMHMEPINH 'OMIAIA de *Julius Pollux* (*A. Boucherie*). 149
Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français (*P. Meyer*). 326
La vérité sur la langue d'O (*Paul Barbe*). 18
Grammaire de la langue chinoise orale et écrite (*Mgr Paul Perny*). 83
Grammaire de la langue Pongouée (*le R. P. Le Berre*). 83
Poésie. Publii Virgilii Maronis opera (*E. Benoist*). 103
Sursum corda (*comte de Ségur*). 43
Littérature étrangère. Publications de l'Early English Text Society. English prose treatises of Richard Rolle de Hampole (*G. G. Perry*). 185
Merlin, part. II. 186
The romans of Parthenay or of Lusignen (*Rev. W. Skeat*). . . . 186
Dan Michel's Ayenbite of Inwyt, or remorse of conscience, in the Kentish dialect (*R. Morris*). 186
Hymns to the Virgin and Christ (*F.-G. Furnivall*) 187
The stacions of Rome (*F.-J. Furnivall*) 187
Religious pieces (*G.-G. Perry*). 187
Manipulus vocabulorum, (*H.-B. Wheatey*). 188
The vision of William concerning Piers Plowman (*W.-W. Skeat*). 188
The book of the Knight of the Tour-Landry (*Th. Wright*) . . . 189
Religious poems 189
The romance of William of Palerme (*R.-W. Keat*) 190
The historie of ane nobil sqver William Meldrum (*D. Lyndesay*) . 190
On early english pronunciation (*Al.-F Ellis*) 190
Caxton's book of Curtesye (*F.-J. Furnivall*). 191
The lay of Havelok the Dane (*Rev. W.-W. Skeat*). 191
Chaucer's translation of Boetius (*R. Morris*). 191
Romans, contes et nouvelles. Le Paradis des femmes (*P. Féval*) 121
Le Défenseur de sa femme (suite du Dernier vivant) (*P. Féval*) . . 122
Le Chevalier de Kéramour (*P. Féval*). 122
Le Chevalier Casse-Cou (*F. du Boisgobey*) 123
Jean de Thommeray (*J. Sandeau*) 124
Robinsone et Vendredine (*X. Aubryet*) 125
Lucie de Courceulles (*Mlle Judith*) 126
Le Roman de Delphine (*E. Daudet*) 126
Histoire de mon élève (*Renée de Vic*) 127
Le Choix de Suzanne (*Mlle A. Rogron*) 127
Madame Agnès (*Ch. Dubois*). 127
Tante Agnès (*la princesse Olga Cantacuzène*) 128
Le Prince de Morée (*A.-R. Rangabé*) 128
Un Nomade (*le prince J. Lubomirski*) 128
L'Année du grand hiver (*Elie Berthet*) 129
La Vipère (*A. Achard*). 129
Les Tripoteurs (*J. de Gastyne*) 130
Monsieur le Maire (*V. Perceval*) 130
Le Roman de la Suisse (*E. Serret*). 131
Les Voluptés fatales (*A. Curnillon*) 131
Les Mystères d'Edwin Drood (*Ch. Dickens*, trad. de *Bernard Derosne*). 132
La Morte vivante (*Wilkie Collins* trad. de *Bernard Derosne*.) . . . 132
Hélène Middleton (*lady G. Fullerton*, trad. de *Villaret*). 133

Nina de Mervyn. 133
Dernières nouvelles (*P. Mérimée*) 134
Etranges histoires (*Yvan Tourgueneff*). 135
Les Jeune-France (*Th. Gautier*) 134
Les Contes du roi Gambrinus (*Ch. Deulin*). 136
Récits champêtres (*E. Muller*) 136
Les Va-nu-pieds (*L. Cladel*) 137
Histoires à sensation (*P. Boyer*) 137
Andersen : Contes danois (*Ernest Grégoire*, trad. de *L. Moland*). . 151
Polygraphes. Œuvres complètes de Melin de Sainct-Gelays (*E.-Philippe Beaulieux, R. Dezeimeris, Blanchemain*) 266
Nouvelles œuvres choisies de Mgr Dupanloup. 86
Œuvres posthumes (*le R. P. A. Gratry*) 153
Histoire et Critique littéraire. Les grands Poëtes français (*A. Pagès*). 264
De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au seizième et au dix-septième siècle (*E. Baret*) 150
La Cour littéraire de don Juan II, roi de Castille (*comte de Puymaigre*) 20
Histoire de la littérature allemande (*G.-A. Hienrich*) 152
Principios de literatura general y espanola (*Don M. Mila y Fontanals*) 265
La Poésie latine en Pologne (*René Lavollée*). 48
Théâtre et poésies d'A. Manzoni (trad. de *A. de Latour*) 291
De vita et operibus Venantii-Honorii-Clementi Fortunati, Pictavencis episcopi (*l'abbé F. Hamelin*). 289
Essai sur la vie et les ouvrages d'Alcuin (*l'abbé F. Hamelin*) . . . 289
F. Domat (*H. Loubers*) 21
Histoire de Jacques-Bénigne Bossuet et de ses œuvres (*le chanoine Réaume*) 210
Les Puységur (*le marquis de Blosseville*). 168
Le Monde slave. Voyages et littérature (*L. Leger*). 65
Mes Mémoires (*J. Stuart Mill*, trad. *E.* de *Cazelles*). 225
Mélanges. Les Soirées de la villa des Jasmins (*Mme la marquise de Blocqueville*) 154
La Reine des brumes et l'Emeraude des mers (*A. de Lamothe*) . . 290
Les Métiers infâmes (*A. de Lamothe*) 290
Lamartine : Morceaux choisis 40
Scritti varii di Carmelo Pardi 267
Une Descente aux enfers (*H. Johanet*) 43
Voyage autour de ma tente (*Mustapha*) [*Th. Jung*] 106

HISTOIRE

Etudes préliminaires. Etudes anté-historiques, les Atlantes (*Roisel*) 268
Géographie. L'année géographique (*Vivien de Saint-Martin*). . . 228
Die Bevollkerung der Erde (*Behm et Wagner*). 213
Voyages. Tableaux de la France, souvenirs de Bourgogne (*E. Montégut*) 229
A travers l'Afrique (*le capitaine Grant*, trad. de *Mme L. Rousseau*). 229
Itinéraire descriptif, historique et archéologique de l'Orient (*le Dr E. Isambert*) 88
Le Dahomé (*l'abbé Lafitte*) 86
Histoire ecclésiastique. Storia Ecclesiastica ad uso della gioventù (*l'abbé G. Bosco*) 270
L'Antechrist (*E. Renan*) 22
Histoire de l'Eglise catholique en France (*Mgr Jager*) 23
Histoire de l'invasion des Etats pontificaux et du siége de Rome par l'armée italienne en septembre 1870 (*Comte de Beauffort*) . . . 337
Les Piémontais à Rome (*H. d'Ideville*) 231

Actes et paroles de Pie IX captif au Vatican (*A. Roussel*) 156
Hagiologie. Hagiographie du diocèse d'Amiens (*l'abbé J. Corblet*) . 157
Les Vierges martyres (*l'abbé F. Martin*). 269
Ordres religieux. Etudes sur les temps primitifs de l'ordre de Saint-Dominique (*le R. P. A. Danzas*) 272
Jérôme Savonarole et son temps (*P. Villari*, trad. de *G. Gruyer*): 273
Le père de Bérulle et l'Oratoire de Jésus, 1611-1625 (*l'abbé Houssaye*) 91
Les Missions catholiques françaises (*l'abbé E. J. Durand*) 165
Le R. P. Isaac Jogues, S. J. (*le R. P. Martin*) 165
Histoire ancienne. Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne (*H. Houssaye*) 215
Histoire des Chevaliers romains (*E. Belot*) 90
Histoire du moyen âge. Précis de l'histoire au moyen âge (*l'abbé L. Lévêque*) 44
Histoire de la fondation des Etats germaniques (*M. Wirth*, trad. de *la baronne de Crombrugghe*) 275
Histoire moderne. Heinrich IV und Philipp III (*le Dr M. Philippson*) 277
Essais sur l'histoire politique des derniers siècles (*J. Van Praet*). 279
Histoire contemporaine de 1789 à 1848 (*G. Hubault*) 45
L'Europe orientale. Son état présent, sa réorganisation 66
Guerre de 1870-71. Les opérations de la 1re armée sous les ordres du général de Steinmetz, depuis le commencement de la guerre jusqu'à la capitulation de Metz (*A. de Schell*, trad. de *Furcy-Raynaud*) 27
Opérations de la 1re armée sous le commandement du général von Manteuffel depuis le commencement de la capitulation de Metz jusqu'à la prise de Péronne (*Hermann, comte Wartensleben*) . . 28
Strasbourg, journal des mois d'août et septembre 1870 285
L'invasion de 1870-71 dans la Haute-Marne (*H. Cavaniol*). . . . 30
Journal du siége de Paris (*G. d'Heylli*) 337
La guerre dans l'Ouest (*Rolin*) 221
Le camp de Conlie et l'armée de Bretagne, rapport fait à l'Assemblée nationale (*A. de la Borderie*). 292
Les Allemands dans la Sarthe (*A. Surmont*) 106
Les Prussiens en Alsace 168
Gouvernement du 4 septembre et Commune. Les finances de la France sous le gouvernement de la Défense nationale 41
Le droit, l'économie politique et l'insurrection du 18 mars 1871 (*L. Arnault*) 105
Questions contemporaines. A quoi sert le Pape ? (*Mgr Gaume*) . 166
Guerre de la Prusse contre l'Eglise catholique (*Dr Francœur*) . . . 31
L'exil de Sa Gr. Mgr Mermillod, vicaire apostolique de Genève. . 166
Les Erreurs de Gros Jean (*Ch. Froment de T.*) 166
Les Vieilles libertés nationales (*E. Demolins*) 227
Les Bienfaits de la Révolution (*F. Lequien*) 167
L'Assemblée nationale devant le pays 41
La Monarchie et la question du drapeau (*A. Nicolas*) 167
Monarchie ou République (*H Tournadre de Noaillat*) 167
Bien et Mal, ou pourquoi faut-il espérer encore ? (*l'abbé A. F. Gourdan*). 41
La ligue d'Alsace 168
Lettres d'un vétérinaire à M. Littré de l'Académie française (*J. Grange*). 293
Rénovation politique et morale de la France (*C. Gros*). 294
Les Evénements prochains (*l'abbé Raboisson*) 232
L'Essai loyal en Espagne (*L. Teste et Fr. Magnard*) 43

L'Espagne politique (*V. Cherbuliez*) 291
Histoire de France. L'Histoire de France racontée à mes petits enfants, tome III (*Guizot*). 218
La Vierge lorraine Jeanne d'Arc (*la baronne de Chabannes*) . . . 290
Gaspard de Coligny, amiral de France (*le prince E. de Caraman-Chimay*) 220
Sully (*E. Legouvé*). 44
L'Eglise et l'État en France sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (*D. Perrens*) 92
Souvenirs du règne de Louis XIV (*le comte G. J. de Cosnac*) . . . 94
Archives de la Bastille, règne de Louis XIV (*Fr. Ravaisson*) . . . 158
Madame de Choiseul et son temps (*J. Grasset*) 281
Marie-Antoinette (*le chevalier Alf d'Arneth et A. Geffroy*) 95
Recherches historiques sur les Girondins, Vergniaud (*C. Vatel*). . 97
L'état de la France au 18 brumaire (*F. Rocquain*). 282
Pajol, général en chef (*comte Pajol*) 283
Histoire de la République de 1848 (*V. Pierre*). 25
Histoire du second Empire, tome IV (*Taxile Delord*). 26
Histoire d'Henri V (*Alex. de Saint-Albin*) 100
Mélanges d'histoire politique, religieuse et civile. Les traditions nationales (*A. Barbes*) 159
La France pontificale (*H. Fisquet*) 216
Chambre des comptes de Paris. Histoire de la maison de Nicolay (*A. M. de Boislisle*) 35
Etudes sur les mouvements populaires et en particulier sur ceux de Paris (*E. H. Valaray*) 231
La mort des rois de France, depuis François Ier jusqu'à la Révolution française. Etudes médicales et historiques (*le Dr A. Corlieu*) 104
Le duc de Saint-Simon (*A. Baschet*). 161
Une page d'Histoire contemporaine. M. Thiers et les Napoléon (Jérôme) 230
Histoire de la poste aux lettres (*A. de Rothschild*) 294
Histoire étrangère. Descriptive Catalogue of materials relating to the history of Great Britain and Ireland, to the reign of Henri VII (*Th. Duffus Hardy*) 32
La Storia d'Italia raccontata alla gioventù (*l'abbé G. Bosco*) . . . 270
Les Tribuns et les Révolutions en Italie (*J. Zeller*) 272
Le Balkan de l'Adriatique. Les Bulgares et les Albanais. L'administration en Turquie. La vie des campagnes. Le panslavisme et l'hellénisme (*Alb. Dumont*) 61
Les trois petites républiques : Saint-Marin, Andorre, Moresnet. (*L. Jaybert*) 292
La Croatie et la Slavonie, etc. (*P. Matkovitch*). 223
Les Serbes de Hongrie 223
Die Russen in Central-Asien (*Fr. von Hellwald*) 224
Histoire des Français dans l'Inde (*Lieutenant-Colonel Malleson*, trad. de *Mme Le Page*) 32
Une page inédite de l'histoire des Indes. Le général de Boigne (1751-1830) (*V. de Saint-Genis*) 32
Essai sur les institutions politiques, religieuses, économiques et sociales de l'empire des Incas (*Ch. Wiener*) 101
Archéologie. Eléments d'archéologie chrétienne (*E. Reusens*) . . 36
Nouveaux mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge (*le P. Ch. Cahier*) 160
Epigraphie. Corpus inscriptionum latinarum consilio et auctoritate Academiæ litterarum regiæ Borrussicæ editum (*E. Huebner*) . . 287
Bibliographie. Lettres d'un bibliographe 37
Guide du compositeur d'imprimerie (*Theotiste Lefèvre*) 338
Catalogue de la section des *Russica* de la Bibliothèque impériale de

Saint-Pétersbourg 339
Les écrivains Franco-Russes (*Grégoire Ghennady*) 339
Biographie. Le général de La Moricière (*E. Keller*). 98
Henri de Rohan-Chabot, comte de Chabot (*H. de Puiseux*) . . . 294
Vie et vertus du pieux et vénéré Michel Guérin, curé de Pontmain. 165
Le très-honoré Frère Philippe et l'Institut des Frères des écoles chrétiennes (*A. Rastoul*) 228
Le Frère Philippe, ses funérailles, sa vie et ses œuvres. (*J. Darche*) 228
Le Frère Philippe et son triomphe 228
Le Frère Philippe, sa vie, sa mort, ses obsèques. 228
Monseigneur Valerga. 104

TABLE DES AUTEURS

Achard (A.) 129
André (H.). 13
Arnaud (l'abbé A.) 320
Arnault (L.). 105
Arneth (le chevalier Alf. d'). . 95
Aubryet (X.). 125
Barbe (P.). 18
Barbès (A.) 159
Barckhaussen (K.). 73
Baret (E.). 150
Baschet (A.). 161
Beaufort (comte Roger de). . 337
Behm 213
Belot (E.). 90
Benoist (E.) 103
Bernard-Derosne. 132
Berthet (E.). 129
Bezoles (R.) 198
Blanc de Saint-Bonnet (A.) . . 9
Blanchemain (P.). 266
Block (M.). 164
Blocqueville (Mme la Mse de). . 154
Blosseville (le Mis de). 168
Boislisle (A. M. de). 35
Bopp (Fr.) 81
Borderie (A. de la) 292
Bosco (l'abbé G.). 270
Boucherie (A.). 149
Boutauld (le P.) 321
Boyer (P.). 137
Boys (A. du) 68
Brachet (Aug.). 326
Bréal (Michel) 81
Brochard (Dr) 42
Brugalé (l'abbé) 320
Burnouf (E.). 198
C··· (J. B.) 198
Cabrieres (l'abbé de) 315
Cahier (le P. Ch.) 160
Cantacuzène (princesse Olga) . 128
Caraman-Chimay (le prince E. de) 220
Cartier (E.). 105
Catara-Lettieri (A.) 200
Cavaniol (H.) 30
Cazales (E.). 225
Césanne (E.). 260
Chabannes (la baronne de). . . 290
Chaffanjon (l'abbé). 318
Chenot (l'abbé M.) 321
Cherbuliez (V.) 29
Cherville (le marquis de). . . 333
Chouquet (G.) 207
Cladel (L.) 137
Cocheris (H.). 326
Corblet (l'abbé J.) 157
Corlieu (le Dr A.) 104
Cosnac (le comte G. J. de). . . 94
Cosquin (E.). 39
Couissinier (l'abbé). 318
Courajod (L.) 80
Crombrugghe (la baronne de). . 275
Curnillon (A.). 131
Danzas (le R. P. A.). 272
Darche (J.) 228
Daudet (E.) 126
Dffourny (l'abbé). 330
Deharme (E.). 103
Dehérain (P. P.) 194
Deidier (l'abbé X.) 316
Delaperrierre (E.) 255
Delarc (l'abbé). 5
Delaumosne (l'abbé). 289
Delmas (l'abbé E.) 40
Delord (T.) 26
Demolins (E.). 227
Desnoiresterres (G.) 209
Deulin (Ch.). 136
Deutsch (Emm.), ... 199
Dezeimeris (R.), ... 73 266
Dickens (Ch.). 132
Didot (A. F.). 17
Diez (Fr.) 326

Dubois (Ch.) 127
Du Boisgobey (F.). 123
Du Camp (M.). 205
Dumont (A.) 61
Durand (l'abbé E. J.) 165
Eicher (le P. A.). 227
Ellis (A. F.) 190
Eymard (le P.). 321
Fabre d'Envieu (l'abbé J.). . . 146
Fessler (Mgr J.) 39
Féval (P.). 121, 112
Fisquet (H.) 226
Fliche (H.) 193
Fonssagrives (J. B.). 262
Francœur (T.) 31
Froment de T. (Ch.) 166
Fullerton (lady G.) 133
Furcy-Raynaud. 27
Furé 196
Furnivall (F. J.). 187, 191
Gandolphe (A.). 40
Gasparin (P. de) 195
Gastyne (J. de). 130
Gaume (Mgr). 166
Gautier (Th.). 134
Gautier (L.). 226
Gayrard (l'abbé). 313
Geffroy (A.). 95
Ghennady (Grégoire) 339
Gioda (C.) 327
Giovannini (D. E.) 204
Gourdan (l'abbé A. F.) 41
Grange (J.) 293
Grant (le capitaine). 229
Grasset (J.) 281
Gratry (le R. P. A.) 153
Grégoire (E.). 151
Grimouard de Saint-Laurent (le comte de). 78
Gros (C.) 294
Gruyer (G.) 273
Guillemon (J. N.). 138
Guizot. 218
Guthlin (l'abbé A.). 202
Hamelin (l'abbé F.). 289
Hardy (Th. Duffus). 32
Harjoux (F.). 103
Héfélé (Mgr Ch. J.). 5
Heinzel (R.) 325
Helbig (J.). 15
Hellwald (F. von) 224
Heylli (G. d') . . . . . .
Heyne (Moritz) 324
Hienrich (G. A.) 152
Hoefer (F.) 76
Houssaye (l'abbé). 91
Houssaye (H.). 215
Hubault (G.). 45
Huebner (E.). 287
Ideville (H. d'). 231
Isambert (le Dr E.) 88
Jager (Mgr) 23
Janet (P.) 259
Jaybert (L.) 292
Johanet (H.). 43
Jullien (B.) 257
Judith (Mlle). 126
Keller (E.) 98
Koberstein (Dr A.) 323
Laboulaye (Ch.) 164
Lafitte (l'abbé). 86
Lamarck. 143
Lamothe (A. de) 290
Landriot (Mgr). 319
Langland (W.). 188
Langlois (H.) 288
Latour (A. de). 291
Lavollée (René) 42
Le Berre (le R. P.). 83
Lefèvre (E.). 293
Lefèvre (Théotiste). 338
Lefort (J.). 11
Leger (L.) 65
Legouvé (E.). 44
Le Page (Mme). 32
Lequien (F.). 167
Leroy-Beaulieu (P.). 141
Le Sellyer (A. F.) 253
Lévêque (l'abbé L.). 44
Lichtenberger (F.) 71
Loubers (H.) 21
Louis de Grenade (le Vén. P.) . 318
Lubomirski (le prince J.). . . . 128
Lyndesay (D.) 190
Magnard (Fr.) 43
Malleson (lieutenant-colonel) . 32
Margerie (E. de) 227
Marschall (lieut.-colon. W. E.). 207
Martin (l'abbé F.) 269
Martin (le R. P.). 165
Martins (Ch.). 143
Matkovitch (P.). 223
Mérimée (P.). 134
Meunier (Mme H.) 192
Meyer (P.). 326
Mila y Fontanals (Don M.). . . 265
Moland (L.) 151
Montégut (E.) 229
Mobillot (A.). 289
Morris (R.) 186 191
Muller (E.) 136
Muller (Max). 6
Mustapha (Th. Jung) 106
Naz (G.). 74
Nicolas (A.) 167
Noel (A.) 327
Overberg (l'abbé B.) 314
Pagès (A.). 264
Paixhans (J.). . . . . . .
Pajol (le comte) 283

Pardi (Carmelo) 267
Perceval (V.). 130
Perny (Mgr Paul). 83
Perrens (T.). 92
Perrot (G.). 6
Perry (G. G.) 185 187
Philippe-Beaulieux (E.). . . . 266
Philippson (Dr M.) 277
Pierre (V.). 25
Pin (l'abbé L. M.). 316
Pollux (J.). 149
Ponneraye (Mlle Z. de la) . . . 164
Portal (baron Fréd. de). . . . 8
Puiseux (H. de). 294
Puton (A.). 196
Puymaigre (comte Th. de). . . 20
Raboisson (l'abbé) 232
Rangabé (A. R.) 128
Rapet (J. J.) 204
Rastoul (A.). 228
Ravaisson (Fr.). 158
Rawes (le R. P.) 315
Réaume (le chanoine). 210
Regodt (H.) 193
Renan (E.). 22
Rendu (V.). 333
Reusens (E.). 36
Ribot (P.). 330
Rocquain (F.) 282
Rodière (A.). 69
Rogron (A.) 127
Rohling (A.) 139
Roisel 268
Rolin. 221
Rothschild (A. de). 294
Rousseau (Mme L.) 229
Roussel (A.). 156
Saint-Albin (Alex. de) 100
Saint-Genis (V. de). 32
Salmon (C. A.) 102
Sambin (le R. P. J.). 5
Sandeau (J.). 124
Schade (O.). 323
Schell (A. de) 27
Ségur (comte de). 43
Serret (E.). 131
Simon (J.) 140
Skeat (Rév. W.). 186, 188, 190 191
Soubeiran (Dr J. L.) 42
Staedtler (J. P.) 314
Stuart Mill (F.) 225
Surell (A.) 260
Surmont (A.). 106
Teste (L.). 43
Tourgueneff (Yvan) 135
Tournadre de Noaillat (H.). . 167
Urquhart 230
Valaray (E. H.) 231
Van Praet (J.) 279
Vatel (C.). 97
Verry (l'abbé) 75
Vic (Renée de). 127
Villaret. 133
Villari (P.) 273
Vivent (l'abbé). 321
Vivien de Saint-Martin 228
Vuitry (Ad.). 14
Wagner. 213
Wartensleben (Hermann, Cte). 28
Weil (H.) 84
Wheatley (H. B.). 188
Wiener (Ch.). 101
Wilkie Collins. 132
Wirth (M.). 275
Wright (Th.). 189
Zeller (J.). 272

TABLE DES VARIÉTÉS,

L'Archivio storico veneto, 45.

TABLE DE LA CHRONIQUE.

Nécrologie : Agassiz (L.), 47. — Allouvry (L. J. M. J.), 49. — Alton-Shée (Cte E d'), 341. — Amoureux (Felix d'), 342. — Arnault (l'abbé N.), 296 — Baltard (R.), 171. — Barthet (A.), 173. — Beauvallet (P. F.), 49. — Beulé (Ch. E.), 232. — Billy (E. de), 342. — Brasseur de Bourbourg (l'abbé), 108. — Caboche (Ch.), 172. — Chavannes (Jules), 342. — Courtot de Cissey (Joseph), 342. — Cruveilhier (le

Dr J.), 232. — Delprat (Edouard), 342. — Ducos (Fl.), 49. — Dupuy Crouzet, 49. — Étienne (J. B.), 234. — Garnier (M. F. F. dit Francis), 108. — Gay (Cl.), 48. — Gourand (le Dr H.), 297. — Guérin-Meneville F. E.), 108. — Hansen (P. A.), 296. — Holland (sir H.), 49. — Hopf (Ch.), 297. — Hugo (Fr. V.), 49. Hureau, 341. — Jolly (Jules), 340. — Jones (Owen), 341. — Joulin (D. J.), 235. — Kaulbach (G. de), 341. — Laplane (H. P. F. de), 48. — Leduc (J. T. N.), frère Calixte. 342. — L'Épinois (E. de), 47. — Leseleuc de Kérouara (Mgr de), 49. — Livingstone (D.), 233. — Mareschal (Gustave), 342. — Marie-Duclos (l'abbé Alph.), 234. — Marnier (colonel J.). 341. — Meunier (L. F.), 234. — Michel (L.), 295. — Michelet (J.), 169. — Naumann (Ch. F.), 48. — Orse (l'abbé J. B. S.), 340. — Philippe (le Frère), 106. — Pochon de Lacuisine (E. Fr.), 171. — Pompée (P. Ch.), 172. — Quetelet (J. A. L.), 233. — Reuss (A. E. de), 234. — Romey (Charles), 341. — Roux-Lagverne (P. C.), 172. — Saint-Marc (A. C.), 235. — Ségur (Mme la comtesse Eugénie de), 171. — Siméon (le comte H.), 297. — Strauss (le Dr F.), 170. — Summer (Ch.). 234. — Triqueti (H. baron de), 340. — Trognon (A.), 107. — Villeneuve-Fsayolc (Comte H. de), 340. — Witt (Mme C. de), née Pauline Guizot, 235.

Institut, 50, 109, 173, 175, 236, 297, 343.

Faculté des lettres, 236, 297, 344.

Académie de médecine ,344.

Bureau des longitudes, 110, 236.

Collége de France, 110, 344.

Ecole des Chartes, 111.

Ecole spéciale des langues orientales vivantes, 110.

Musées nationaux, 110.

Muséum d'histoire naturelle, 50, 110.

Congrès, 174, 237, 298.

Sociétés savantes, 110, 175, 298, 345.

Concours et prix, 110, 174, 298, 344-44.

Sociétés Bibliographiques, 243, 244. 345.

Lectures faites aux Académies, 51, 111, 175, 237, 299, 345.

Bibliothèque nationale, 112, 344.

Le British Muséum et les Archives de l'Angleterre, 237, 301.

Presse périodique, 178.

Erreurs historiques et bibliographiques, 115, 243, 303, 304, 346.

Collections et bibliothèques. Bibliothèques de la ville de Niort, 52, — Fontaine 53, — Audenet, 116. — Rigaud, 301.

Revues, Livres, Journaux, 55, 117, 179, 244, 305, 346.

Notes bibliographiques : Bibliographie romantique, 54. — Bibliographie de la langue basque, 241. — La Bibliothèque de Don Quichotte, 54. — Le rapport de M. Lecoy de la Marche, 51. — Manuscrits conservés à Bordeaux, 242. — La nouvelle bibliothèque de la Ville de Paris à l'hôtel Carnavalet, 238. — Inventaire des richesses de l'art, 346. — Bibliographie générale de la Gaule, 347.

Notes diverses : Géographie physique de la France. 112. — L'Intermédiaire des Chercheurs et le Myriobiblion, 115. —Les Frères des écoles chrétiennes, 240. — L'enseignement primaire dans la Drôme avant 1789, 239. — L'Education populaire, 304. — Un petit problème bibliographique : le P. Lacarry et M. Ch. Louandre, 239. — Les archives du Ministère des affaires étrangères, 176. — Une statistique de la Gironde, 242. — Anciens proverbes basques et gascons, 241. — Un volume en vers provençaux de M. Gabriel Azais, 243. — Un jugement du tribunal de Troyes, 115. — L'Abbaye de Chaloché, 302. — Les Ex-Libris, 301. — La littérature en vogue, 305. — L'Archivio storico lombardo, 346.

Livres mis à l'index, 242.

Renseignements divers : Biron (le premier maréchal de), 303. — Boetie (La), 303. — Gaillard (Augier), 243. — Éphèse (brigandage d'), 176. — Galitzin (la princesse), 177. — Léonard de Vinci, 300. — Masque de Fer (le), 178. — Molière, 113, 114. — Montaigne, 114. — Tarin (Jean), 302.

Publications nouvelles, 55, 118, 181, 246, 306, 348.

Publications annoncées, 56, 118, 247, 307, 348.

Ventes de livres, 182.

TABLE DE LA CORRESPONDANCE ET DES QUESTIONS ET RÉPONSES.

Allemagne (statistique de) au dix-septième siècle, 184.
Ausone (travaux relatifs à) 59, 119.
Barbazan (Arnaud Guillem de) 308.
Barbe humaine (la) 183.
Bibliothèque de don José de Salamanca, 250.
Boucicault (le maréchal de), 309.
Cambronne (le mot de) 250, 309.
Chasles (un article de Philarète) 184.
Concordance de la Bible, 184, 251.
Les confréries de Charité, 58.
Constructions navales, 251, 312.
Dernier (le) des Napoléon, 250.
Durand de Villegagnon (Nicolas) 59.
Enghien (l'assassinat du duc d') 57.
Equitation des femmes, 250, 311.
Enfants voués au blanc, 309.
Espense (sur un livre de Claude d')120.
Epitaphes, 183.
Ethnologie (traités d') et d'ethnographie, 184, 252.
Evangile (l') aux femmes, 184.
Fontanes (Mémoires de) 120.
Gervaisais (Marquis de la) 249.
Henri IV (les propos de table d') 308.
Héroïne des lettres de Mérimée, 302.
Histoire de France en vers, 184, 251. 312.
Histoire universelle, 251.
Instruction primaire (l') avant 1789, 182, 247.
Joubert (Pensées de) 60.
Lacarry (le P.) et M. Ch. Louandre, 311.
Louis XVII (le faux), 120.
Morts (les) violentes, 250, 312.
Mot attribué à MM. de Montrond et de Talleyrand, 308.
Muret, 183.
Musculus (Abel), 183.
Ordres de chevalerie, 184, 257, 312.
Ouvrages inédits disparus, 120.
Paternité naturelle, 119.
Péan (le), 250.
Philologie française, 60.
Pierres gravées du duc d'Orléans, 250, 311.
Sorcellerie en Allemagne (Procès de), 58, 119.
Quatrain du seizième siècle, 249.
Quintilien (Editions de), 184, 251.
Sacrifices chez les peuples aryens, 250.
Saint Bernard (Canonisation de), 184.
Saint-Domingue, 184, 251.
Sparte (Origine de), 251.
Tribut (le) des cent vierges, 307.
Voix du prêtre (la), 120.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

SEPTIÈME ANNÉE. — TOME ONZIÈME.

DEUXIÈME PARTIE.

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
75, RUE DU BAC, 75

1874

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

NOTA. — Les publications qui figurent dans cette livraison portent la date de 1873, sauf indication contraire.

THÉOLOGIE.

Ecriture sainte, Liturgie.

Novum Testamentum graece. Ad editionem suam VIII, criticam majorem conformavit, lectionibusque sinaiticis et Vaticanis item Elzevirianis instruxit Constantinus de Tischendorf. Gr. in-8, XXXII-419 p. Lipsiæ, Brockhaus. [1

The Theological Student's Bible : Being the Authorized Translation of the Old and New Testaments, with Dr Blayney's Marginal References. Printed upon Writing Paper, with Broad Margins for Manuscript Annotations, with Index for Notes, and blank pages at end. Gr. in-8. London, Frowde. [2

MILLINGTON (Th. S.). Signs and Wonders in the Land of Ham : A Description of the Ten Plagues of Egypt. With Ancient and Modern Parables and Illustrations. In-8, 230 p. avec illustr. London, Murray. [3

PIERITZ (Rev. G. Wildon). The Gospels from the Rabbinical Point of View ; showing the perfect Harmony between the Four Evangelists on the Subject of the Lord's Last Supper, and the Bearing of the Laws and Customs on the Jews at the Time on the Language of the Gospels. In-12, 112 p. London, Parker. [4

BŒHL (Ed.). Forschungen nach e. Volksbibel zur Zeit Jesu u. deren Zusammenhang m. der Septuaginta-Uebersetzung. Gr. in-8. V-224 p. Wien, Braumüller. [5

MARQUET (le R. P. L.). Grand Recueil de cantiques, 650, inédits ou déjà publiés ; corrigés avec le plus grand soin et de très-notables changements. Edit. classique. In-12, XI-766 p. Paris, Poussielgue. [6

Saints Pères Théologie dogmatique et morale, Ouvrages ascétiques.

JÉRÔME (saint). Avis et instructions recueillis des œuvres..., par l'auteur des Conseils de piété. In-16, XI-485 p. Paris, Palmé. 3 fr. [7

LIGUORI (de). S. Alphonsi de Ligorio, doctoris Ecclesiæ, Theologia Moralis. Editio recentissima... adnotationum et appendicum ad præsentem rerum conditionem accommodata. Cura et studio D. Le Noir, presbyteri. T. III. In-8 à 2 col., 895 p. Paris, Vivès. [8

TEISSONNIER (l'abbé). Compendium theologiæ dogmaticæ. T. II. Theologia specialis. De Deo et de ejus attributis. De SS. Trinitate. De Deo creatore. De Deo incarnato. De B. Virgine Maria. In-12, XX-695 p. Nîmes, imp. Soustelle. [9

WIESER (Jos.). Pauli apostoli doctrina de justificatione ex fide sine operibus et ex fide operante biblico-dogmatice discussa et illustrata. Gr. in-8, VI-223 p. Trient, Seiser. [10

MAISTRE (l'abbé). La Grande Christologie prophétique et historique, ou Jésus-Christ avec ses preuves et ses témoins. T. II. La Divinité de Jésus-Christ pleinement démontrée et mise hors de toute possibilité de doute. Incarnation de Dieu le Verbe. La Vierge. In-8, VIII-499 p. Paris, Palmé. [11

MONSABRÉ (le R. P. J.-M.-L.). Conférences de Notre-Dame de Paris. Exposition du dogme catholique. Existence de Dieu, Carême de 1873. In-8, V-295 p. Paris, Albanel. [12

LANDRIOT (Mgr.). Instructions sur l'oraison dominicale. In-18, 435 p. Paris, Palmé. [13

LEJEUNE (le R. P.). Sermons. Nouv. édit. corrigée et enrichie d'une table anylytique des matières, par M. l'abbé Peltier, chanoine honoraire de Reims. T. X et dernier. In-8, 355 p. Paris, Vivès. [14

EYMARD (le T. R. P.). La Divine Eucharistie. Sujets pour l'adoration du très-saint Sacrement extraits des écrits du P. Eymard, fondateur de la Société du très-saint Sacrement. 3e série. Retraites aux pieds de Jésus-Eucharistie. In-18, VIII-388 p. Paris, Poussielgue. [15

Les Grandes Vertus de la sainte Eucharistie, ou Pensées sur le très-saint Sacrement pour tous les jeudis de l'année. In-18, XXIV-182 p. Paris, Pélagaud & Roblot. [16

Le Sacré Cœur de Jésus. Manuel de la dévotion et du pèlerinage à ce divin cœur ; par le directeur des Annales du Saint-Sacrement. In-18, 144 p. Paris, Enault et Mas. [17

GARNIÉ (l'abbé Ch.). Nouveau Mois de Marie. La très-sainte Vierge Marie et la sainte Eglise dans les mystères divins. In-18 j., IV-444 p. Paris, Palmé. [18

CHAMPEAU (le R. P.). Nouveau Mois de saint Joseph, époux de Marie et père nourricier de Jésus, patron de l'Eglise universelle. In-32, 527 p. Paris, Palmé. [19

EYMARD (le P.). Mois de saint Joseph, le premier et le plus parfait des adorateurs, et précédé d'une lettre de Mgr l'évêque de Tarbes sur le Saint-Sacrement et saint Joseph. In-32, 236 p. Paris, Poussielgue. [20

Théologiens hétérodoxes.

REITHMAYR'S (Fr. Xav.). Lehrbuch der biblischen Hermeneutik, aus dessen hinterlassenen Handschriften m. Ergänzgn. u. e. Lebenskizze d. Verf. hrsg. v. Valent. Thalhofer. In-8, XLVI-256 p. portr. Kempten, 1874, Kösel. [21

HESSEY (J. A.). Moral Difficulties connected with the Bible. 3e series, including « Prayer and Recent Difficulties about it. etc., being the Boyle Lectures for 1873, preached in Her Majesty's Chapel at Whitehall. In-12, XIX-276 p. London, Soc. Promoting christian Knowledge. [22

SCHENKEL (Dan.). Das Charakterbild Jesu nach den biblischen Urkunden wissenschaftlich untersucht u. dargestellt. 4. verm. u. völlig umgearb. Aufl. Gr. in-8, XXXII-433 p. Wiesbaden, Kreidel. [23

KRAWUTZKY. Petrinische Studien. 2e part. Das christl. Sittengesetz. Seine erste Gestalt u. früheste Weiterbildg. sowie sein Zusammenhang m. dem späteren amtl. Verhalten n. Lehreverfahren d. Apostelfürsten Petrus. Eine biblisch-theolog. Studie. Gr. in-8, 103 p. Breslau, Goerlich. [24

SOMMER (J. L.). Die evangelischen Perikopen d. Kirchenjahres, exegetisch u. homiletisch behandelt. Im homilet. Theil m. Beiträgen v. mehreren Geistlichen. Gr. in-8, IV-682 p. Erlangen, Deichert. [25

CALVINI (J.) Opera quæ supersunt omnia. Ediderunt Guil. Baum, Ed. Gunitz, Ed. Reuss. Vol. XI. Gr. in-4, 830 col. Braunschweig, Schwetschke. (Corpus Reformatorum, vol. XXXIX.) [26

CALVINI (J.) Institutis Christianæ Religionis cum Brevi Annotatione atque Indicibus Locupletissimis ad editionem Amstolodamensem accuratissime exscribi curavit A. Tholuck. 2 vols. In-8, 1020 p. Edinburgh, Clark; London, Hamilton. [27

FARRAR (Frederic W.). The Silence and the Voices of God. With other Sermons. In-8, 196 p. London, Macmillan. [28

SPAETH (Herm.). Protestantische Baursteine. Leben u. Wirken d. D. Hein-Krause nebst e. Auswahl aus seinen publicist. Arbeiten. Mit D. Heinr. Krause's (lith.) Portr. Gr. in-8, X-413 p. Berlin, G. Reimer. [29

Le But de la vie humaine terrestre et la nouvelle église du Seigneur. Traduction du suédois en français. Gr. in-8, 484 p. Bâle, Schweighauser. [30

JURISPRUDENCE.

Droit romain, public, administratif, civil et criminel. Droit ecclésiastique.

DE LUISE (P. D. G.). Filosofia critica del dritto universale. In-8, 246 p. à 2 col. Napoli, Fr. Giannini. [31

BEKKER (Ernst Imman.). Die Aktionen d. röm. Privatrechts. T. I. Ins civile. T. II. Prätorisches, Richterliches, Kaiserliches Recht. Gr. in-8, XIII-401 et VIII-371 p. Berlin, 1871-73, Vahlen. [32

PLITT (Gust.). Die Apologie der Augustana geschichtlich erklärt. Gr. in-8, VI-260 p. Erlangen, Deichert. [33

VRAINE (J. E.). De la Collatio en droit romain et du Rapport en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 168 p. Paris, Pichon. [34

LOT (H.). Des Frais de justice au XIVe siècle. In-8, 104 p. Nogent, imp. Gouverneur. (Extr. de la Biblioth. de l'Ecole des chartes.) [35

DUPON-LARAY. Curiosités judiciaires du parlement de Pau (1623-1732), In-8, 48 p. Paris, Ribaut. (Tiré à 108 ex.) [37

SABÈS (J.). Code municipal de la ville de Valenciennes, mis en ordre et publié avec une table alphabétique. In-8, VIII-152 p. Valenciennes, Lemaître. [37

SABÈS (J.). Usages locaux de l'arrondissement de Valenciennes; publiés, d'après les procès-verbaux des commissions cantonales réunies en 1865. In-8, 16 p. Valenciennes, Lemaître. [38

DRAMARD (E.). De la Séparation des pouvoirs et de la juridiction administrative. In-8, 47 p. Paris, Marescq. (Extr. de la *Revue pratique de droit français.*) [39

RIGAUD & MAULDE. Répertoire général d'administration municipale et départementale. Nouveau Dictionnaire de législation, de doctrine et de jurisprudence en matière administrative; avec collaboration des autres rédacteurs du *Journal des communes*, ainsi que de plusieurs autres jurisconsultes. T. II. In-8 à 2 col., 1296 p. Paris, bureaux du *Journal des communes.* [40

LASSERRE (P.). Manuel des contributions directes, renfermant la législation sur les quatre contributions directes, foncière, des portes et fenêtres, personnelle et mobilière, des patentes, sur les taxes assimilées, prestations voi-

tures et chevaux, cercles ou sociétés, billards, biens de mainmorte, mines, taxe sur les chiens. Guide pour les réclamations. Instruction sur les baux et locations verbales à déclarer au bureau de l'enregistrement. In-18, IX-97 p. Bordeaux, imp. Duverdier. 1 fr. [41

COTIL. Encyclopédie des lois françaises, ou le Conseiller quotidien en affaires, contenant le droit civil, commercial et pénal, avec un commentaire explicatif et pratique de chaque partie, indispensable à toutes les classes de la société, avec formules usuelles. Revu et corrigé par L. de Montron. Divisé en quatre parties. In-18 j., 668 p. Paris, Dufet. 6 fr. [42

VILLEY (E.). Des Actes de l'interdit postérieurs au jugement d'interdiction. In-8, 234 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. 4 fr. [43

GRÜNHUT (C. S.). Das Enteignungsrecht. Gr. in-8, 274 p. Wien, Beck. [44

TAVANI (E.). Trattato della paternità, della maternità e della filiazione secondo il diritto italiano, corredato di tavola sinottica. In-8, 192 p. Modena, tip. sociale, Bernardini. [45

GIOANNIS GIANQUINTO (G. de). Dei Conflitti di attribuzioni, trattato teorico-pratico. In-8, 426 p. Firenze, L. Niccolai. [46

LEUENBERGER (J.). Studien üb. bernische Rechtsgeschichte. Gesammelt aus seinem Nachlass. Gr. in-8, VIII-348 p. Bern, Jent & Reinert. [47

MAYR (Aurel). Das indische Erbrecht. Gr. in-8, 189 p. Wien, Beck. [48

SCHWARZE (Frdr. Osk.). Commentar zum Strafgesetzbuch f. das deutsche Reich. 3e édit. In-8, VIII-862 p. Leipzig, Fues. [49

SCHULTE (Joh. Frdr. Ritter v.). Lehrbuch d. kathol. Kirchenrechts nach dem gemeinen u. Partikularrechte in Deutschland u. Oesterreich u. dessen Literaturgeschichte. 3e édit. consid. augm. Gr. in-8, XII-642 p. Giessen, Roth. [50

HESSE (Frdr. Herm.). Das Muratori'sche Fragment neu untersucht u. erklärt. Gr. in-8, VIII-307 p. Giessen, Ricker. [51

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

SÉNÈQUE (le philosophe). Œuvres complètes, avec la traduction française de la collection Panckoucke. Nouv. édit., très-soigneusement revue par MM. Charpentier et Félix Lemaistre, et précédée d'une notice sur Sénèque et d'une préface par M. Charpentier. T. III & IV. In-18 j., 916 p. Paris, Garnier. Chaque vol., 3 fr. 50. [52

GIOVANNI (V. di). Storia della filosofia in Italia dai tempi antichi al sec. XIX libri IV. Vol. 2 : Filosofia contemporanea. Appendice. In-18, 628 p. Palermo, Luigi Pedone-Lauriel. [53

HARTSEN (Fr. A.). Grundzüge der Logik. Nach e. neuen Methode dargestellt. Gr. in-8, VIII-139 p. Berlin, Henschel. [54

HOPPE (J.). Die Analogie. Eine allgemein verständl. Darstellg. aus dem Gebiete der Logik. Gr. in-8, 63 p. Berlin, Denicke. [55

HECKER (Ewald). Die Physiologie u. Psychologie d. Lachens u. d. Komischen. Ein Beitrag zur experimentellen Psychologie f. Naturforscher, Philosophen u. gebildete Laien. Gr. in-8, VII-83 p. Berlin, Dümmler. [56

SCHULTZ-SCHULTZENSTEIN (C. H.). Naturstudium u. Kultur od. Wahrheit u. Freiheit in ihrem natürl. Zusammenhange. 2e édit. Gr. in-8, XXI-506 p. Basel, Richter. [57

SCHOLTEN (J. H.). Der freie Wille. Kritische Untersuchg. Deutsche Ausg. Nach e. vom Verf. rev. u. verb. Redaction aus dem Holländ. übersetzt v. Carl Manchot. Gr. in-8, XX-284 p. Berlin, Henschel. [58

STEWART (Balfour). The Conservation of Energy : Being an Elementary Treatise on Energy and its Laws. (International Scientific Series.) In-8, XV-180 p., avec 14 fig. London, Henry S. King. [59

FABRE D'ENVIEU (l'abbé J.). Les Origines de la terre et de l'homme, d'après la Bible et d'après la science, ou l'Examéron génésiaque considéré dans ses rapports avec l'enseignement de la philosophie, de la géologie, de la paléontologie et de l'archéologie préhistorique. In-8, XII-504 p. Paris, Thorin. [60

FECHNER (Gust. Thdr.). Einige Ideen zur Schöpfungs-u. Entwickelungsgeschichte der Organismen. Gr. in-8, VI-108 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [61

TEICHMÜLLER (G.). Ueb. die Unsterblichkeit der Seele. Gr. in-8, XII-206 p. Leipzig, 1874, Duncker & Humblot. [62

PHILIPPSON (Ludw.). Die Entwickelung der religiösen Idee im Judenthume, Christenthume u. Islam u. die Religion der Gesellschaft. 2e verb. Aufl. Gr. in-8, 371 p. Leipzig, 1874, Leiner. [63

TAUBERT (A.). Der Pessimismus u. seine Gegner. Gr. in-8, 164 p. Berlin, C. Duncker. [64

VOLKELT (Johs.). Das Unbewusste u. der Pessimismus. Studien zur modernen Geistesbewegg. Gr. in-8, II-322 p. Berlin, Henschel. [65

MACCALL (William). The Newest Materialism. Sundry Papers on the Books of Mill, Comte, Bain, Spencer, Atkinson,

and Feuerbach. In-8, 122 p. London, Farrah. [66

CONTI (Prof. A.). Il Buono nel vero. Libri quattro. 2 vol. in-18, 480 & 488 p. Firenze, succ. Le Monnier. [67

KANT'S Theory of Ethics; or, Pratical Philosophy. Translated by Thos K. Abbott. In-8. London, Longmans. [68

EICHER (le P. A.). Le Cœur, étude morale et chrétienne. In-18 j., 83 p. Paris, Douniol. [69

FINAZZI (Ant.). L'Amor patrio cavato dalla divina scrittura. In-8, 220 p. Firenze, Cellini. [70

Pensées et maximes morales choisies de fragments d'études philosophiques sur le christianisme, de poésies et de littérature religieuse, coordonnées par un ouvrier carrossier infirme, offert à ses compatriotes de La Réunion et à ses anciens compatriotes de l'Ile-Sœur. In-12, 162 p. Annecy, imp. Burdet. [71

BENOIST. La Loi du respect. Cour d'appel de Paris. Audience solennelle de rentrée, le 4 novembre 1873. Discours. In-8, 50 p. Paris, imp. Donnaud. [72

RENOUARD. Personnalité et sociabilité. Cour de cassation. Discours prononcé à l'audience de rentrée du 4 novembre 1873. In-8, 53 p. Paris, Cosse, Marchal & Billard. [73

STUPUY (H.). L'Ordre moral au point de vue catholique, au point de vue républicain. In-8, 36 p. Paris, Le Chevalier. 75 c. [74

Le Divorce comme base de la morale, ou philosophie de l'association conjugale, par C. A. E. In-18 j., x-337 p. Orléans, imp. Jacob. [75

Education & Enseignement.

DUGIT (E.). Projet d'une réforme dans les études classiques. Discours de réception prononcé, le 27 décembre 1872, à l'Académie delphinale. Réponse de M. Maignien, président de l'Académie delphinale, doyen honoraire de la Faculté des lettres de Grenoble. In-8, 45 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [76

Question des livres scolaires. Historique, législation. 1873. In-8, VIII-74 p. Paris, imp. Noblet. [77

FRÖHLICH (Gust.). Neue pädagogische Bausteine. Wichtige Schulfragen der Gegenwart f. Leiter, Lehrer u. Freunde der Schule. (Zugleich 2. Bd. der « Pädagogischen Beausteine.) » In-8, VIII-155 p. Eisenach, Bacmeister. [78

REICHARDT (Rob.). Methodische Anleitung zur Ertheilung d. Unterrichts in der einfachen Volksschule. Gr. in-8, VI-194 p. Dresden, Meinhold. [79

KELLER (Fr. Ed.). Geschichte d. preussischen Volksschulwesens. In-8, IV-501 p. Berlin, Oppenheim. [80

Instruction populaire. Les maires et M. de Goulard, par M. Pitre M. In-8, XXIV-32 p. Nantes, imp. Etiembre & Plédan. 60 c. [81

THULLARD (J.). Enseignement libre. Logique universitaire. In-8, 107 p. Dijon, Carré. 2 fr. [82

ESCOFFIER (E.). La Régénération de la France par l'instruction et l'éducation républicaines. (Conférences publiques faites à Lille, à Orchies, à Somain, et interdites par le préfet du Nord.) In-8, 93 p. Douai, Crépin. [83

Politique & Diplomatie. Administration.

ROUSSELOT (X.). Le Petit livre de l'homme et du citoyen. In-12, 88 p. Paris, Delagrave. [84

Le Libéralisme catholique en face du modernisme soi-disant libéral et aussi du modernisme soi-disant conservateur. Appel aux partisans sincères de la liberté, par un Français d'Alsace. In-18 j., 475 p. Paris, Douniol. [85

BÉCHARD (F.). La Loi électorale. In-12, 127 p. Paris, Dentu. [86

BORGNA (C.). Del Suffragio universale. Dissertazione presentata alla commissione esaminatrice nella R. Università di Torino per ottenere la laurea in leggi. In-4, 36 p. Torino, tip. eredi Botta. [87

DELFRAISY. Colonisation de l'Algérie par le système du maréchal Bugeaud. In-8, 55 p. Alger, imp. Aillaud. [88

Economie politique & sociale. Statistique.

MATTEUZZI (A). Le Emigrazioni italiane. Studio economico politico. In-8, 40 p. Bologna, Società dei Compositori. [89

ENFANTIN. Œuvres publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. T. X. In-8, XVI-222 p. Paris, Dentu. 1 fr. (Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin, t. XXX.) [90

CAMPRIANI (Gio.). Il Trionfo dell'umanità ossia vera constituzione sociale. In-24, 288 p. Napoli, Stamp. del Vaglio. [91

ELLIS (W.). Leçons progressives de science sociale. Traduit de l'anglais, sur la 2e édit. par Albin Ducamp. In-18, j. XXXI-168 p. Paris, Guillaumin. [92

BARBERET (J.). Les Grèves et la loi sur les coalitions. In-32, 189 p. Paris, lib. de la Bibliothèque ouvrière. 30 cent. [93

RUSSO PREITI (F.). Sui mezzi per abattere l'internazionale in Italia. Riflessioni sociali politico-religiose. In-18, 80 p. Napoli, stamperia Govern. [94

GOLTZ (Frhr. Thdr. v. der). Die ländliche Arbeiterfrage u. ihre Lösung. 2 umgearb. Aufl. Gr. in-8, XII-404 p. Danzig, 1874, Kafemann. [95

KILLERMANN (J.G.). Die Miethsteigerungen sind unzulässig! Ein Beitrag zur Lösg. der Socialen Frage. In-8, 120 p. Passau, Waldbauer. [96

KNAUER (Ferd.). Die sociale Frage auf dem platten Lande. Ein Mittel gegen

den Arbeitermangel u. Gegen die Entsittlichg. der ländl. Arbeiter. In-8, v-264 p., et lith. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [97

MEYER (Rud.). Die ländliche Arbeiterfrage in Deutschland. Socialismus. Auswanderung. Mittel gegen beide. Gr. in-8, 62 p. Berlin, A. Schindler. [98

SICKINGER (E.) Forderungen u. Sünden d. Arbeiterstandes. Gr. in-8, IV-94 p. Mainz, Kirchheim. [99

Industrie, Finances, Commerce.

Exposition universelle de 1851. Travaux de la commission française sur l'industrie des nations, publiés par ordre du ministre de l'agriculture et du commerce. T. Ier (inachevé). In-8, 560 p. Paris, imp. nationale. (Ce volume contient les rapports des 1er, 3e et 4e jurys, et la liste des exposants français. [100

LOYER (H.). Recueil pour servir aux Archives du comité ou chambre syndicale des filateurs de coton de Lille. Quelques rapports et documents. In-8, 314 p. Lille, imp. Robbe. [101

Beiträge zur geschichte der Gewerbe u. Erfindungen Oesterreichs von der Mitte d. 18 Jarhr. bis zur Gegenwart. Hrsg. v. der General-Direction. Red. v. Frz. Exner. 1re série. Roh-Production u. Industrie. Gr. in-8, VIII-558 p. Wien, Braumüller. [102.

SCHMIDT V. BERGENHOLD (Joh. Ferd.). Ubersichtliche Geschichte d. Bergbau-u. Hüttenwesens im Königr. Böhmen von den ältesten bis auf die neuesten Zeiten nebst e. Geschichte der einzelnen noch im Betriebe steh. wie auch der aufgelassenen montanist. Unternehmgn. in diesem Lande. Gr. in.8, XII-370 p. & XII p. Prag,, Rziwnatz. [103

KLETKE (G. M.). Handbuch d. Berwerks, Hütten u. Salinen-Wesens im Preussischen Staat, den Fürstenthümern Waldeck-Pyrmont u. dem Herzogth. Lauenburgin administrativer u. rechtl. Beziehg. Nach amtl. Quellen bearb. u. hrsg. Gr. in-8, XX-646 p. Berlin, Denicke. [104

MATTHÆI (Frdr.). Die Industrie Russlands in ihrer bisherigen Entwickelung u. in gegenwärtigen Zustande m. besond. Berücksicht. der allgemeinen russ. Manufaktur-Ausstellg. im J. 1870. T. II. Gr. in-8, VII-23 p. Leipzig, Fries. [105

SCHMIDT (L.). Das Ganze d. Versicherungswesens. 2e édit. Gr. in-8, VIII-352 p. Stuttgart, Maier. [106

SCHMIDT (L.). Die Münzen, Masse, Gewichte, die Usanzen im Waaren-, Wechsel-. Staatspapier u. Actienhandel sämmtl. Staaten u. Handelsplätze der Erde. Mit e. geschichtl. Einleitg. 2. unter Berücksicht. aller neuen Verhältnisse. namentlich d. Deutschen Reiches bearb. Aufl. nebst e. Anh. Gr. in-8, VI-361 p. Stuttgart, Maier. [107

AUERBACH (W.). Das Actienwesen. Gr. in-8, 465 p. Frankfurt a M., Sauerländer. [108

WAGNER (Adph.). System der Zettelbankpolitik, m. besond Rücksicht auf das geltende Recht u. auf deutsche Verhältnisse. 2. theilweise umgearb. u. vervollständ. Ausg. In-8, XXVIII-1798 p. Freiburg, Wagner. [109

SIRVEN (A.). La Forêt de Boudy, étude financière. In-12, 108 p. Paris, Sagnier. 1 fr. 50. [110

Physique et Chimie. Météorologie.

TODHUNTER (I.). A History of the Mathematical Theories of Attraction and the Figure of the Earth, from the Time of Newton to that of Laplace. 2 vol. in-8, 1,000 p. London, Macmillan. [111

Optique moléculaire. Effets de précipitation, de décomposition, d'illumination, produits par la lumière : recueillis et résumés par M. l'abbé Moigno. In-18 j., XI-198 p. Paris, bureau du journal *les Mondes*. 2 fr. 50. [112

MÜLLER (Arm.). Ueber die Einwirkung d. Lichtes auf Wasser. Ein Versuch zur erklärg. der chem. Lichtreactionen d. Gewitters u. der Production organ. Substanz. Gr. in-8, VIII-112 p. Zürich, Schabelitz. [113

SETTIMANNI (le cap. Cés.). Nouvelle théorie des principaux éléments de la lune et du soleil. In-4, 44 p. Florence, 1871, imp. de G. Barbèra. [114

HAGER (Herm.). Das Mikroskop u. seine Anwendung. Ein Leitfaden bei mikroskop. Untersuchgn. 4e édit. rev. et aug. Gr. in-8, VIII-109 p. avec 173 bois. Berlin, Springer. [115

GERHARDT (Ch.) & CHANCEL (G.). Précis d'analyse qualificative. 3e édit. Avec 149 fig. dans le texte. In-18 j., 715 p. Paris, Masson. 7 fr. 50. [116

GIRARDIN (J.). Leçons de chimie élémentaire appliquée aux arts industriels. 5e édit,, entièrement refondue avec fig. dans le texte. III. Chimie organique. In-8, 620 p. Paris, G. Masson. (Publié en 5 vol. dont chacun forme un tout et peut être vendu séparément.) [117

KNAB (C.). Etude sur les goudrons et leurs nombreux dérivés. Le texte est acc. de 8 fig. In-8, 55 p. Paris, E. Lacroix. 3 fr. [118

REINKE (J.). Morphologische Abhandlungen, avec 7 pl. lith. Gr. in-8, VI-122 p. Leipzig, Engelmann. [119

HEIM (Alb.). Der Ausbruch d. Vesuv im April 1872. Mit e. allgemeinen Einführg. in die Erscheingn. der Vulkane u. 4 (lith). Taf. Gr. in-8, XV-52 p. Basel, Schweighauser. [120

Sciences naturelles.

ST-CLAIR (George). Darwinism and Design ;

or Creation by Evolution. In-8, 372 p. London, Hodder & Stoughton. [121

MIVART (St George) Man and Apes : An Exposition of Structural Resemblances and Differences bearing upon Questions of Affinity and Origin. In-8, 196 p. London, Hardwicke. [122

RIOLACCI (D.). Anthropologie. L'Ancienneté de l'homme prouvée par l'exploration des cavernes et des cités lacustres, avec notes et planches explicatives. In-8, 101 p. et 8 pl. Paris, Reinwald. [123

STRÆSSLE (Frz,). Handbuch der Naturgeschichte aller drei Reiche. Für das Haus u. die Familie bearb. 3e édit. In-8, XIV-602 p., avec fig. s. bois et chromolith. Stuttgart, Nitzschke. [124

SPILLER (Ph.). Naturwissenschaftliche Streifzüge. Gr. in-8, IV-235 p. Berlin, Denicke. [125

STAINTON (H. T.). The natural History of the Tineina. Assisted by Zeller, J. W. Douglas a. Frey (en angl., franç., et lat.). Vol. XII et XIII. Gr. in-8, VII-259 p. et VIII-377 p., chacun avec 8 pl. color. et 8 ff. d'éclairciss. London, 1871-73 ; Berlin, Mittler. [126

BURAT (A.). Géologie de la France. In-8, 591 p. Paris, J. Baudry. [127

EIMER (Thdr.). Zoologische Studien auf Capri. Mit 9 (lith.). theilweise color. Taf. Gr. in-4, VII-91 p. Leipzig, Engelmann. [128

ENDERER (Aglaia v.). Federzeichungen aus der Thierwelt. Gr. in 8, VIII-221 p. Buda-Pest, 1874; Leipzig, Haessel. [129

MÖLLENDORFF (Otto v.). Beiträge zur Fauna Bosniens. Gr. in-8, 73 p. avec 1 lith. Görlitz, Tzschaschel. [130

ALTUM (Bern.). Forst-Zoologie 2 vol. Gr. in-8, VIII-256 p. et 63 fig., VII-647 p. et 36 fig. Berlin, 1872-73, Springer. [131

MOHNIKE (Otto). Die Cetoniden der Philippinischen Inseln. Gr. in-8, IV-139 p. avec 6 pl. lith. Berlin, Nicolai. [132

Mémoires de la société de physique et d'histoire naturelle de Genève. T. XXII. (Biographie d'Ed. Claparède par H. de Saussure, II. Recherches sur la structure des Annélides sédentaires par Ed. Claparède). In-4, 32 et 200 p. avec 15 pl. et portrait d'Ed. Claparède. Genève et Bâle, H. Georg. [133

CANDOLLE (A. de). Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis. Pars decima septima: sistens ultimos Dicotyledonearum ordines, historiam, conclusionem atque indicem totius operis. In-8, 497 p. Paris, G. Masson. [134

BERTHOLD (C.). Darstellungen aus der Natur insbesondere aus dem Pflanzenreiche. Mit. e. Einleitg. üb. christl. Naturauffassg. 2e édit. Gr. in-8, IV-354 p. avec nombr. fig. interc. Cöln, Bachem. [135

SACHS (Jul.). Grundzüge der Pflanzen-Physiologie. [Aus « Lehrbuch der Botanik. »] Gr. in-8, VIII-270 p. et 37 fig. Leipzig, Engelmann. [136

WITH (E.). L'Ecorce terrestre. Les Minéraux, leur histoire et leurs usages dans les arts et métiers. Ouvrage illustré de 140 grav. In-8, 564 p. Paris, Plon. 12 fr. [137

DECHEN (H. v.). Die nutzbaren Mineralien u. Gebirgsarten im deutschen Reiche nebst e. physiograph. u. geognost. Uebersicht d. Gebietes. Gr. in-8, XXIV-806 p. Berlin, G. Reimer. [138

MALINOWSKI (J.). Traité spécial des phosphates de chaux natifs, en général, et principalement l'étude des gisements de cette matière qui ont été nouvellement découverts dans le Quercy. In-8, 223 p. Paris, Savy. [139

Agriculture, Horticulture, etc.

VINCENT (L.). Die Drainage, deren Theorie u. Praxis. Vom Mecklenburger patriot. Verein gekrönte Preisschrift. 5e édit. corr. et augm. Gr. in-8, XVI-204 p. et 8 pl. lith. Leipzig, Baumgärtner. [140

TASCHENBERG (E. L.). Forstwirthschaftliche Insekten-Kunde od. Naturgeschichte der den deutschen Forsten schädl. Insekten, Angabe der Gegenmittel nebst Hinweis auf die wichtigsten Waldbeschützer unter den Thieren. Gr. in-8, VI-548 p. Leipzig, Kummer. [141

Comptes rendus des travaux de la Société des agriculteurs de France. 4e session générale annuelle. T. IV. Annuaire de 1873. In-8, 788 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. 6 fr. [142

Compte rendu des travaux du congrès viticole et sericicole de Lyon, séances des 9, 10, 11, 12, 13 et 14 septembre 1872. (Société des agriculteurs de France.) In-8, VIII-268 p. Paris, lib. agricole. [143

BÉNION (A.). Traité de l'élevage et des maladies des animaux et oiseaux de basse-cour et des oiseaux d'agrément. In-18, XVI-500 p. Paris, Asselin. [144

DELEUZE (J.). Animaux domestiques. La basse-cour. La ferme. Dessins par J. Delarue. 2 vol. In-4 obl. à 2 col., 22 p. et 20 pl. Paris, Bonhoure. Chaque vol. 5 fr. [145

GOBIN (H.). Traité des oiseaux de basse-cour, d'agrément et de produit. 85 grav. dans le texte, dessinées par H. Gobin, gravées par Bisson et Jacquet. In-18, 396 p. Paris, Niclaus. 3 fr. 50. [146

Sciences médicales.

ALIX (Ch. E.). Réflexions sur les transformations des doctrines médicales. In-8, 200 p. Perpignan, Latrobe. [147

Congrès médical de France. 4e session, tenue à Lyon du 18 au 26 septembre 1872. In-8, XXVIII-680 p. Paris, Delahaye. [148

MEYER (G. Herm.). Lehrbuch der Anatomie d. Menschen. 3e édit. corr. et augm.

Gr. in-8, XVI-806 p. et 371 fig. Leipzig, Engelmann. [149

MEYER (G. Herm.). Die Statik u. Mechanik d. menschlichen Knochengerüstes. Gr. in-8, VIII-402 p. et 43 fig. Leipzig, Engelmann. [150

PFEFFER (W.). Physiologische Untersuchungen. Gr. in-8, 216 p. et 1 pl. lith. Leipzig, Engelmann. [151

DIEULAFOY (G.). A Treatise on Pneumatic Aspiration of Morbid Fluids. In-8. Philadelphia. [152

SCHUTZ (J.). Medicinische Casuistik. Nach eigenen Erfahrgn. zusammengestellt. 2 vol. gr. in-8, XVI-334 & IV-355 p. et 1 pl. lith. Prag, 1872-73, Calve. [153

WEIR MITCHELL (S.). Des Lésions des nerfs et de leurs conséquences. Traduit et annoté, avec l'autorisation de l'auteur, par M. Dastre, et précédé d'une préface par M. le professeur Vulpian. In-8, XLVIII-412 p. Paris, G. Masson. [154

BERTHIER (Dr). Des Névroses menstruelles, ou la menstruation dans ses rapports avec les maladies nerveuses et mentales. In-8, VIII-288 p. Paris, Delahaye. 5 fr. [155

LAUGIER (P.). De la Marche des maladies aiguës et de l'influence qu'elles exercent sur les affections mentales. In-8, 53 p. Paris, imp. Parent. [156

LIDELL (J. A.). A Treatise on Apoplexy, Cerebral Hemorrhage, etc. In-8, XIX-395 p. New York. [157

DÉCLAT (Dr). De la Curation de quelques-unes des maladies les plus fréquentes ou les plus graves de l'espèce humaine au moyen de l'acide phénique : coqueluche, croup, fièvre typhoïde, péritonite puerpérale, scarlatine, variole, etc. In-18, VIII-334 p. Paris, Delahaye. 2 fr. [158

BARUDEL (J.). Recherches cliniques sur la goutte et la gravelle. De leur traitement par les eaux de Vichy. In-18, 144 p. Paris, Savy. [159

COLIN (L.). La Variole au point de vue épidémiologique et prophylactique. Avec 3 fig. de tracés. In-8, XII-159 p. Paris, J.-B. Baillière. [160

BUEZ (A.). Une Mission au Hedjaz (Arabie). Contributions à l'histoire du choléra. Le pèlerinage de la Mecque, les services sanitaires et les institutions quarantenaires de la mer Rouge, les épidémies de choléra de 1865 et de 1871-1872 au Hedjaz, le commerce des esclaves dans la mer Rouge, ethnologie, géographie de la péninsule arabique. In-8, 135 p. Paris, G. Masson. (Extr. de la Gazette hebd. de méd. et de chir.) [161

CAZENAVE (A.). Bibliothèque médicale. Les Gourmes. In-8, 59 p. Paris, Delahaye. 2 fr. [162

STEINER (Joh.). Compendium der Kinderkranhheiten f. Studirende u. Aerzte. 2e édit. augm. Gr. in-8, XII-488 p. Leipzig, F. C. W. Vogel. [163

DESMARRES (A.). Leçons cliniques sur la chirurgie oculaire. In-8, XII-490 p. Paris, Asselin. 8 fr. [164

TETZER'S (Mart.). Compendium der Augenheilkunde nach systematischen Vorträgen. Hrsg. v. Dr. J. Grünfeld. 2. verm. v. O. Bergmeister umgearb. Aufl. Gr. in-8, X-507 p. & 3 pl. lith. Wien, Sallmayer. [165

ROSENSTEIN (S.). Traité pratique des maladies des reins. Traduit de l'allemand, sur la 2e édition par les docteurs E. Bottentuit et F. Labadie-Lagrave, In-8, VIII-645 p. Paris, Delahaye. 18 fr. [166

BRUNS (Vict. v.). 23 neue Beobachtungen v. Polypen d. Kehlkopfes. Mit 59 Fig. auf 4 Farbendr.-Taf. 2e édit. In-8, X-154 p. Tübingen, Laupp. [167

BRUNS (V. v.). Die Laryngoskopie u. die laryngoskopische Chirurgie. 2e édit. In-8, VIII-443 p. 1 pl. lith. & Atlas de 8 pl. Tübingen, Laupp. [168

BAILLARD (E.). Du Scorbut. In-8, 83 p. Paris, imp. Parent. [169

DÉCLAT (Dr). Traitement des plaies au moyen de l'acide phénique, et des résultats que la nouvelle méthode a donnés pendant le siége de Paris. In-18, VIII-118 p. Paris, Delahaye. [170

TOMES (J. & Ch. S.). Traité de chirurgie dentaire, ou Traité complet de l'art du dentiste. Traduit sur la 2e édit. angl., par le docteur G. Darin. Avec 263 grav. dans le texte. In-8, XII-688 p. Paris, Savy. [171

SABOIA (V.). Traité théorique et pratique de la science et de l'art des accouchements. In-8, XVI-824 p. Paris, Asselin. 13 fr. [172

SCHROEDER (Karl). Lehrbuch der Geburtshülfe m. Einschluss der Pathologie der Schwangerschaft u. d. Wochenbettes. 4e édit. refondue. Gr. in-8, XVI-782 p. & 107 fig. Bonn, Cohen. [173

SEBILEAU (C.). Des Corps fibreux de l'utérus dans leurs rapports avec la fécondation, la grossesse et l'accouchement. In-8, 102 p. Paris, imp. Parent. [174

LEBLANC (C.). Documents pour servir à l'histoire de la rage. Lecture faite à l'Académie de médecine dans sa séance du 13 juin 1873. In-8, 48 p. Paris, imp. Ve Renou, Maulde & Cock. [175

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

BOQUET (J. C. G.). Opuscule, divisé en trois parties, relatif à la solution des trois problèmes réputés impossibles. La 1re partie traite : de la quadrature du cercle ; la 2e partie : de la trisection de l'angle ; et la 3e partie : de la duplication du cube. In-4, 66 p. et atlas de 8 pl. Nancy, lith. Munier. [176

SCHLÖMILCH (Osk.). Compendium der höheren Analysis. T. II. Vorlesungen üb. einzelne Theile der höheren Analysis geh. an der k. s. polytechn. Schule zu Dresden. 2e édit. Gr. in-8, VIII-540 p.

et fig. Braunschweig, 1874, Vieweg. [177

SCHIAPARELLI (G. V.). I Precursori di Copernico nell'antichità. Ricerche storiche. In-4, 52 p. Milano, Napoli, U. Hoepli. [178

KETTELER (E.). Astronomische Undulationstheorie od. die Lehre v. der Aberration d. Lichtes. Gr. in-8, VI-274 p. et 44 fig. Bonn, Neusser. [179

PLANTAMOUR (E.). Observations faites dans les stations astronomiques suisses. I. Righi-Kulm. II. Weissenstein. III. Observations de Berne. In-4, IV-140 p. Genève et Bâle, H. Georg. [180

FOERSTER (W.). Bericht der königlichen Sternwarte zu Berlin. Für die J. 1867-1871. Gr. in-8, 22 et 48 p. Berlin, Dümmler. [181

CLAVARINO (A.). La Polvere del cannone, le artiglierie e le armi da fuoco. In-18, 310 p. et fig. Milano, Treves. [182

Belagerung von Strasburg 1870. 20 Blätter photograph. Aufnahme der Breschen, Uebergänge, Thore u. anderer militär. bedeut. Ansichten. Auf Veranlassg. d. commandir. Generals d. Belagerungs-Corps aufgenommen in den Tagen vom 1-3. Octbr. 1870 unter Leitg. d. Ingen.-Major Albrecht. In-fol. Strassburg, Trübner. [183

Etat militaire du corps de l'artillerie de France, publié sur les documents du ministère de la guerre et avec autorisation de M. le ministre. 1873. In-16, VIII-603 p. Paris, Berger-Levrault. [184

GANDOLPHE (A.). Manuel militaire de la jeunesse, suivi des décrets et instructions concernant le volontariat d'un an. In-12, 148 p. et 12 pl. Paris, Hachette, 2 fr. [185

WALCKER (Carl). Die militärische, nationale, social u. kirchenpolitische Nothwendigkeit der militärischen Jugenderziehg. u. wirklich allgemeinen Wehrpflicht. Eine lehrbuchart. Erörterg. der Militärfrage. Gr. in-8, XXXI-159 p. Leipzig, Luckhardt. [186

REUTER. Das militärische Berlin. Zusammenstellung der militär. Einrichtgn. u. Etablissements v. Berlin in ihrer histor. Entwickelg. Nach amtl. Quellen dargestellt. Gr. in-16, VIII-389 p. Berlin, Staude. [187

Mécanique, Génie, etc. Technologie, Arts et Métiers.

CALLON (J.). Cours professés à l'Ecole des mines de Paris, 1re partie. Cours de machines. T. I. In-8, VIII-572 p. et atlas de 34 pl. Paris, Dunod. [188

COLLIGNON (E.). Traité de mécanique, 2e partie. Statique. In-8, 616 p. Paris, Hachette, 7 fr. 50. [189

GAUDRY (J.) & ORTOLAN (A.). Construction et conduite des machines à vapeur, machines fixes, demi-fixes, locomobiles, locomotives et machines marines. Aide-mémoire du mécanicien constructeur, du chauffeur et du propriétaire de machines à vapeur. In-8, 239 p. avec fig. dans le texte et atlas de 36 pl. Paris, E. Lacroix, 25 fr. [190

SCHWARZ-FLEMMING. Die Kessel-Abtheilung auf Dampfschiffen. Umschau in den Kesselräumen der Handelsflotte u. der Kriegsmarine. Mit 324 Abbildgn. auf 47 (lith.) Taf. Gr. in-8, XI-532 p. Berlin, Gaertner. [191

Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844, publié par les ordres de M. le ministre de l'agriculture et du commerce. Table générale des tomes LXI à LXXIX. In-4 à 2 col., 345 p. Paris, imp. nat. [192

DU MONCEL (Cte Th.). Exposé des applications de l'électricité, 3e édit. entièr. refondue. Technologie électrique. 2 vol. in-8, XII-516 p. et 1 pl., 560 p., 2 pl. et 1 tableau. Paris, E. Lacroix. 22 fr. 50. [193

Instruction sur les paratonnerres, adoptée par l'Académie des sciences. 1re partie, 1823, M. Gay-Lussac, rapporteur, 2e partie, 1863. M. Pouillet, rapporteur, 3e partie, 1867. Id. In-12, VI-143 p. Paris, Gauthier-Villars. [194

HANSHOFER (Max). Grundzüge d. Eisenbahnwesens in seinen ökonom., polit. u. rechtl. Beziehg. Gr. in-8, VI-230 p. Stuttgart, Maier. [195

PAULUS (Rud.). Bau u. Ausrüstung der Eisenbahnen gemeinfasslich bearb. 2e édit. Gr. in-8, X-374 p. et fig. Stuttgart, Maier. [196

MALEPEYRE (F.). Manuels-Roret. Nouveau manuel complet de la distillation des vins, des marcs, des moûts, des cidres, des fruits, des plantes, etc. Ouvrage orné de fig. intercalées dans le texte et accomp. de pl. In-18, VIII-316 p. Paris, Roret. 3 fr. [197

LIGER (F.). La Ferronnerie ancienne et moderne, ou Monographie du fer et de la serrurerie. T. I, contenant 16 pl. sur papier de luxe et 289 fig. intercalées dans le texte. In-8, 334 p. Paris, imp. Rouge frères, Dunon & Fresne. [198

MOYNET (J.). L'Envers du théâtre, machines et décorations; ouvrage illustré de 60 vignettes par l'auteur. In-8, 298 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [199

Mélanges scientifiques. Chasse.

DU TEMPLE (L.). Les Sciences usuelles et leurs applications mises à la portée de tous. Arithmétique. Géométrie. Physique. Chimie. Mécanique. Navigation. Chemins de fer. Gr. in-8, VII-344 p. Paris, Hetzel. 9 fr. [200

GUILLEMIN (A.). Les Applications de la physique aux sciences, à l'industrie et aux arts. Ouvrage contenant 427 fig. dessinées par B. Bonnafoux et A.

Jahandier, et gravées par Ch. Laplante; 22 grandes planches dont 6 imprimées en couleur, d'après les dessins et les aquarelles de Cicéri, Deyrolle et Férat, et 3 cartes. Gr. in-8, xv-747 p. Paris, Hachette. 20 fr. [201

BAIN (Alexander). Mind and Body: The Theories of their Relations. (International Scientific Series.) In-8, 196 p. London, Henry S. King. [202

Congrès scientifique de France. 37e session, tenue à Moulins au mois d'août 1870. T. I & II. In-8, 859 p. et 4 pl. Moulins, imp. Desrosiers. [203

TISSANDIER (G.). Les Merveilles de la photographie. Ouvrage illustré de 65 vign. par Jahandier, etc., et d'une pl. tirée à la presse photoglyptique. In-8 j. 535 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [204

CHARAVAY (E.). Etude sur la chasse à l'oiseau au moyen âge. Une fauconnerie princière et l'éducation des faucons, d'après des documents inédits du XIVe siècle et du XVe. In-8, 39 p. et 9 fac-simile. Paris, Aubry, 10 fr. (Tiré à 100 ex. numérotés sur papier vergé.) [205

Beaux-Arts, Arts industriels.

PETERSEN (Eug.). Die Kunst d. Pheidias am Parthenon u. zu Olympia. Gr. in-8, VIII-418 p. Berlin, Weidmann. [206

SACKEN (Ed. Freih. v.). Die antiken Sculpturen d. k. k. Münz-u. Antiken-Cabinetes in Wien. Mit 35 photograph. Taf. u. 16 in den Text. gedr. Abbildgn. Hrsg. m. Unterstützg. der kais. Akademie der Wissenschaften. Gr. in-fol., 64 p. Wien, Braumüller. [207

Actes d'état civil d'artistes français, peintres, graveurs, architectes, etc. Extraits des registres de l'hôtel de ville de Paris, détruits dans l'incendie du 24 mai 1871. Publiés et annotés par H. Herluison. 1re partie. In-8, 224 p. Paris, Baur. 10 fr. [208

Nicolas Blasset, architecte amiénois, sculpteur du roy, 1600-1659. Cinquante dessins autographiés de Louis Duthoit, publiés par les soins et aux frais de MM. A. Bazot et A. Janvier, membres de la Société des antiquaires de Picardie. Gr. in-8, 23 p. et 40 pl. Amiens, imp. Jeunet. [209

WINKLER (E.). Guide de l'architecte et de l'ingénieur à Vienne. Rédigé avec le concours de la société autrichienne des architectes et ingénieurs. Contenant des plans de la ville et de la banlieue de Vienne, de la dérivation du Danube, de l'exposition universelle et 137 fig. In-8, 393 p. Vienne, Lehmann & Wentzel. [210

DUFOUR (l'abbé V.). Recherches sur la danse macabre peinte en 1425 au cimetière des Innocents. In-4, 56 p. et grav. Paris, bureaux du *Bibliophile français*. (Tiré à 250 exempl.) [211

HEATON (Ch. W.) & BLACK (Ch.-Chr.). Leonardo da Vinci and his Works: Consisting of a Life of Leonardo da Vinci, by Mrs. Charles W. Heaton, and Essay on his Scientific and Literary Works, by Charles Christopher Black, and an Account of his most Important Paintings. Gr. in-8, 302 p. London, Macmillan. [212

COLLINS (J. Churtiny). Sir Joshua Reynolds as a Portrait Painter: An Essay, Illustrated by a Series of Portraits of Distinguished Beauties of the Court of George III. Reproduced in Autotype, from Proof Impressions of the Celebrated Engravings by Valentine Green, Thomas Watson, and others. In-fol. London, Macmillan. [213

ARMELHAULT (J.) & BOCHER (E.). L'Œuvre de Gavarni. Lithographies originales et essais d'eau-forte et de procédés nouveaux. Catalogue raisonné; orné d'un portr. inédit de Gavarni dess. par lui-même, et de deux lithographies et une eau-forte de cet artiste, également inédites. Gr. in-8, XIV-627 p. Paris, lib. des bibliophiles. 40 fr. [214

L'Eau-forte en 1874. 30 eaux fortes originales et inédites par trente des artistes les plus distingués. Texte par Ph. Burty In-folio, 15 p. Paris, imp. Seringe. [215

BELLES-LETTRES.

Philologie & Linguistique.

BRILL (Bernh.). Ueb. dipodische od. tripodische Messung u. üb. die Caesur d. jambischen Trimeters. Mit besond. Rücksicht auf die Ansichten v. H. Schmidt u. K. Lehrs. Gr. in-8, 44 p. Königsberg, acad. Buchh. [216

HARTEL (Wilh.). Homerische Studien. Beiträge zur homer. Prosodie u. Metrik. 2e édit. Gr. in-8, IV-130 p. Berlin, Vahlen. [217

HABRUCKER (F. G. Paullus). Quæstionum Annaeanarum capita IV. Dissertatio philologica. Gr. in-8, 69 p. Königsberg, academ. Buchh. [218

CURTIUS (Geo.). Das Verbum der griechischen Sprache seinem Bau nach dargestellt. T. I. Gr. in-8, X-392 p. Leipzig, Hirzel. [219

LANGE (Ludw.). Der homerische Gebrauch der Partikel Ei. [Aus « Abhandlgn. der königl. s. Ges. der Wiss. »] Gr. in-4, 566 p. Leipzig, Hirzel. [220

Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques en France. 7e année. 1873. In-8, LXXII-380 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. 6 fr. 50. [221

Congrès international des orientalistes. 1re session. Paris, 1873. Actes du comité national d'organisation publiés par la commission administrative. In-8, CXIV p. Paris, Maisonneuve. 3 fr. 50. [222

Poésie.

HORACE. Œuvres. Traduction en vers par le comte Siméon. T. Ier. Odes et Epodes. In-8, XXXII-431 p. Paris, Lib. des bibliophiles. (Tiré à 300 ex.) [223

JADANZA (D. A.). Latinorum nova lyra poetica ad Q. Horatii Flacci metrum et nostræ christianæ æræ sensum apologetico-catholica carmine didascalico morali et apodictico temperata cuivis rhythmice sonora et studiosis quo magis canora etc. Volumen unicum. In-8, 388 p. Napoli, typis A. de Bosoc. [224

The Hymns of the Rig-Veda in the Pada a. Samhita text. Reprinted from the editio princeps by F. Max Müller. 2 vol. gr. in-8, VIII-414 & 414 p. London; Strassburg, Trübner. [225

(MARGUERITE DE VALOIS). Les Marguerites de la marguerite des princesses. Texte de l'édition de 1547, publié avec introduction, notes et glossaire, par Félix Frank, et accompagné de la reproduction des gravures sur bois de l'original et d'un portr. de Marguerite de Navarre. T. I & IV. In-16, CVII-480 p. Paris, Lib. des bibliophiles. [226

RONSARD (P. de). Poésies choisies, publiées avec notes et index concernant la langue et la versification de Ronsard, par L. Becq de Fouquières. In-18 j., XXXVI-396 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [227

BANVILLE (Th. de). Poésies. Odes funambulesques suivies d'un commentaire. Petit in-12, 397 p. et grav. Paris, Lemerre. 6 fr. [228

BELMONTET (L.). Choix de pensées et maximes extraites de l'Imitation de Jésus-Christ, traduites en vers; suivies de Mes pensées. In-18, XV-164 p. Paris, R. Ruffet. [229

JOUSSELIN (H.). Les Enfants pendant la paix. Illustrations de Bertall. Gr. in-8, 178 p. Paris, Hachette. 4 fr. [230

Les Cris du cœur, némésis, par un paysan champenois. In-18 j., VII-180 p. Paris, Dentu. 2 fr. [231

GIDE (A.). Deux grands fragments du livre de Job traduits en vers français, et poésies diverses. Gr. in-8, IX-283 p. Nîmes, imp. Roger & Laporte. [232

LAFENESTRE (G.). Idylles et chansons (1864-1870). Hymne. La Clef des champs. L'Ame en fête. La Chute des rêves. In-18 j., 185 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [233

MONNIER (A.). Eaux-fortes et rêves creux, sonnets excentriques et poëmes étranges. Gr. in-8, 85 p. et 21 grav. Paris, Willem. 12 fr. (Tiré à 350 ex.) [234

LE DANTEC (l'abbé L. M.). Clotilde, poëme tragique. In-12, XX-174 p. Tréguier, Le Flem. 2 fr. [235

NAGEOTTE (E.). Poésies. In-12, 207 p. Paris, Lemerre. [236

NÉGRIN (E.). Œuvres poétiques. T. VIII. Les Poésies provençales. 2e édit., revue et consid. augm. In-8, XXXVI-322 p. Nice, imp. Verani. 3 fr. 75. [237

SABATIER (G. T.). Fables. Précédées d'une introduction par A. Cadier. Ouvrage illustré de 6 grav. hors texte. In-8, XII-157 p. Paris, G. Guérin. [238

SALVIATI (L.). Rime secondo la lezione originale confrontata con due codici per cura di Luigi Manzoni. In-16, 114 p. Bologna, 1871, G. Romagnoli. [239

PESCI (D.). Versi. In-18, 298 p. Firenze, G. Barbèra. [240

SULZBACH (A.). Dichterklänge aus Spaniens besseren Tagen. Auswahl aus den Meisterwerken jüdisch-span. Dichter, metrisch übersetzt u. m. Noten versehen. Gr. in-16, VIII-128 p. Frankfurt, Erras. [241

DIXIUS (Bern.). Der Weinbau an der Mosel, e. Gedicht in 12 Gesängen nebst e. Anh. v. Fabeln. In-8, 163 p. Trier, Groppe. [242

PAPE (Jos.). Der treue Eckart. Das Lied v. deutscher Entzweig. u. Versöhng. in 12 Gesängen. 3. wiederholt verb. Aufl. Gr. in-16, 379 p. Paderborn, Schöningh. [243

SCHEFFEL (Jos. Vict.). Der Trompeter v. Säkkingen. Ein Sang vom Oberrhein. Illustrirt von A. v. Werner. Gr. in-4, 288 p. et fig. sur b. interc. et hors texte. Stuttgart, Metzler. [244

The Orkneyinga Saga. Translated from the Icelandic by John A. Hjaltalin and Gilbert Gondre. Edited, with Notes and Introduction, by Joseph Anderson. In-8, 360 p. Edinburgh, Edmonston; London, Hamilton. [245

SADI (Sceich da Sciraz). Gulistan ossia il Roseto. Prima versione italiana dall' originale persiano con commentario critico estetico comparativo. Gr. in-8, 76 p. Napoli, Cav. G. de Angelis. [246

Théâtre.

Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, secundis curis rec. Otto Ribbeck. Vol. II. Comicorum Romanorum praeter Plautum et Terentium fragmenta. Gr. in-8, CXXXVI-508 p. Leipzig, Teubner. [247

MOLIÈRE. La Critique de l'Ecole des femmes. Edition originale, réimpression textuelle par les soins de Louis Lacour. In-18, XV-96 p. Paris, libr. des Bibliophiles. 6 fr. (Tiré à 393 ex.). [248

BARBIER (P. J.). Jeanne d'Arc, drame en cinq actes, en vers, avec chœurs. Mus. de Ch. Gounod. In-18 j., 198 p. Paris, Michel Lévy. [249

AMALIE, Prinzessin, Herzogin zu Sachsen. Dramatische Werke. Im Auftrage Seiner Majestät d. Königs Johann zu Sachsen

aus dem Nachlasse vervollständigt u. hrsg. v. Rob. Waldmüller. (Ed. Duboc). 3 vol. in-8, LIX-476 p., portr., fac-sim., 586 et 450 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [250

KŒBERLE (Geo.). Dramatische Werke. 2 vol. in-8, 182 & 170 p. Stuttgart, Neff. [251

NOLDE (baron Ferd. v.). Herzog Wilhelm v. Kurland u. die Brüder Nolde. Historisches Drama in 5 Acten. Gr. in-8, 106 p. Berlin, Stuhr. [252

Na Ukrainie. (En Ukraïne. Tragédie en cinq actes, en vers, avec prologue et épilogue en polonais.) In-8. Posen, Zupanski. [253

Nouvelles.
Romans & Contes.

BATAILLARD (Ch.). L'Ane glorifié, l'Oie réhabilitée, les Trois pigeons, l'Ecole de village et l'Ane savant. In-18 j., 460 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50. (Tiré à 300 ex.). [254

CADOL (E.). Le Monde galant. In-18 j., 276 p. Paris, Dentu. 3 fr. [255

CHAVETTE (E.). Pourquoi? In-8 à 2 col., 140 p. Paris, bureaux de l'*Evénement*. [256

CLARETIE (J.). Ruines et fantômes. In-18 j., 347 p. Paris, Bachelin-Defforenne. 3 fr. 50. [257

COLOMB (Mme). Le Violoneux de la Sapinière. Ouvrage illustré de 85 vignettes par Adrien Marie. Gr. in-8, 238 p. Paris, Hachette. 5 fr. [258

DESLYS (Ch.). La Marchande de plaisirs. In-18 j., 277 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. 25. [259

DU BOISGOBEY (F.). Le Chevalier Casse-Cou. La Chasse aux ancêtres. In-18 j., 389 p. Paris, Dentu. 3 fr. [260

DU BOISGOBEY (F.). Le Chevalier Casse-Cou. Le Camélia rouge. In-18 j., 395 p. Paris, Dentu. 3 fr. [261

FLAUBERT (G.). Madame Bovary, mœurs de province. Edition définitive, suivie des réquisitoire, plaidoirie et jugement du procès intenté à l'auteur devant le tribunal correctionnel de Paris, audiences des 31 janvier et 7 février 1857. In-18 j., 479 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 30. [262

FOURGEAUD (A.). Le Roman de la Marseillaise. In-18 j., 162 p. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres. 2 fr. [263

GAUTIER (Th.). Les Jeunes-France, romans goguenards, suivis de contes humoristiques. In-18 j., XVIII-385 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [264

GUILLAUMOT (H.). Histoire d'un radical. Où conduit l'ivrognerie, nouvelle. In-16, 104 p. Autun, imp. Dejussieu. [265

KOCK (P. de). Les Intrigants. I Maison Perdaillon et Ce. roman inédit. In-18 j., 281 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [266

LEGOUVÉ. A propos d'une dot, scène d'intérieur. Lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies du 25 octobre 1873. Institut de France. In-4, 19 p. Paris, imp. Firmin Didot. [267

LUDOMIRSKI (le Prince J.). Un Nomade, Safar-Hadgi. Les Russes à Samarkand. In-12, 328 p. Paris, Didier. 3 fr. [268

MÉRINOS (E. MOUTON). Nouvelles et fantaisies humoristiques. In-8, carré, 239 p. Paris, Lib. générale. [269

MIE D'AGHONNE. La Perle de Candelair. In-18 j., 404 p. Paris, Dentu. 3 fr. [270

MIRECOURT (E. de). André le Sorcier. In-18 j., 273 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25 c. [271

MONNIOT (Mlle). La Petite concierge. In-18 j., VIII-448 p. Paris, Bourguet, Calas. [272

MONTÉPIN (X. de). La Voyante. T. I. In-18 j., 288 p. et portr. Paris, Sartorius. 3 fr. [273

MONTÉPIN (A. de). Le Bigame. T. I. In-18 j., 291 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [274

SAINT-JEAN (le comte de). Histoires et légendes bretonnes. Précédé d'une étude sur la poésie bretonne, par M. A. de La Br. In-32, XIV-93 p. Paris, Hachette. [275

SAND (G.). Œuvres complètes. Contes d'une grand'mère. Le Château de Pictordu. La Reine Coax. Le Nuage rose. Les Ailes de courage. Le Géant Yéous. In-18 j., 375 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50 c. [276

STAHL (P J.) & HUGUES (W.). Histoire de la famille Chester et de deux petits orphelins. Dessins par J. Frolich, vues par E. Yon. Gr. in-8, 256 p. Paris, Hetzel. [277

Un Roman unique dans son genre; par un auteur inconnu. In-18 j., 450 p. Paris, Dentu. [278

VAYSSETTES (E.). Hanina, la vierge de Constantine. Roman algérien. In-18 j., 226 p. Paris, Challamel. [279

WAILLY (J. de). A dix-huit ans, ou le Vicaire de Presles. In-18 j., 359 p. Paris, libr. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [280

WITT (Mme de). Une Sœur. Ouvrage illustré de 65 vignettes par Emile Bayard. Gr. in-8, 252 p. Paris, Hachette. 5 fr. [281

BARRILI (A. G.). Semiramide, racconto babilonese. In-18, 384 p. Milano, F. Treves. [282

Emidio ovvero il taumaturgo d'Italia. Racconto storico del III secolo della chiesa per F. B. 2 vol. in-16, 280 & 296 p. Bologna, tip. di A. Mareggiani. [283

FARINA (S.). Un Segreto. Due Amori. In-18, 312 p. Milano, E. Sonzogno. [284

I Fidanzati di Soissons. Storia del V secolo. In-24, 292 p. Modena, tip. dell' Immac. Concezione. [285

GUERRAZZI (F. D.). Pasquale Paoli ossia la rotta di Ponte Nuovo. Racconto corso del secolo XVIII. Prima edizione illus-

trata. In-8, 864 p. Milano, 1872, E. Politti. [286

NAPOLI (L. da). Margherita infante d'Austria. Racconto storico dal 1586 à 1603. In-8, 312 p. Napoli, tip. Dom. di Pascale. [287

LA VEGA (F. de). La Politica entre Bastidores, galeria satirico-humoristica de cuadres lastimosos. In-18 j., XV-395 p. Paris, Hachette. [288

BRET-HARTE. Récits californiens, traduits par Th. Bentzon. In-18 j., 440 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [289

JERROLD (D.). Sous les rideaux ; traduit par Albert Le Roy. In-18 j., 272 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [290

JOHNSON (R. B.). Dans l'extrême Far West, aventures d'un émigrant dans la Colombie anglaise ; trad. de l'anglais par A. Talandier. Ouvrage illust. de 25 vign. par A. Marie. In-18 j., 248 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [291

La Vie au Ghetto ou le Médecin israélite, par l'auteur de Broad shadows on Life's pathway, etc. Trad. de l'angl. par F. M. (Monneron). In-12, 327 p. Lausanne, H. Mignot. 3 fr. 50. [292

BLACK (Wm.). A Princess of Thule. 3 vol. in-8. London, Macmillan. [293

BROUGHTON (Rhoda). Nancy : A Novel. 3 vol. in-8. London, Bentley. [294

The Exiles at St. Germains. By the Author of « The Ladye Shakerley. » In-8, 280 p. London, Hurst & Blackett. [295

ROSSEUW SAINT-HILAIRE (E.). Legendes de l'Alsace, traduites de l'allemand. Nouv. série. In-28 j., 227 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 2 fr. [296

ALEXIS (Willib.) [W. HÆRING]. Die Hosen d. Herrn v. Bredow. Vaterländischer Roman. 6e édit. In-8, 300 p. Berlin, Janke. [297

BRENTANO (Cl.). Geschichte vom braven Casperl u. dem schönen Annerl. In-16, 64 p. Berlin, Heinersdorff. [298

DINCKLAGE (E. v.). Heimath-Geschichten. In-8, 283 p. Paderborn, Schöningh. [299

FRANÇOIS (Louise v.). Die letzte Reckenburgerin. Roman. 3e édit. In-8, VIII-348 p. Berlin, Janke. [300

FREIBERG (Günther v.). Ams dem Süden. Novellen. In-8, 217 p. Berlin, Paetel. [301

GIESE (Marie). Neue Novellen. In-8, 282 p. Berlin, Paetel. [302

GROSSE (Jul.). Offene Munden. Novellen. 3 vol. in-8, 221, 207 et 170 p. Leipzig, E. J. Günther. [303

GUTZKOW (Karl). Zauberer v. Rom. 4e édit., compl. rem. 4 vol (en 30 livr.). In-8, 408, IV-472 .... et IV-482 p. Berlin, 1872-73, Janke. [304

HEIGEL (Karl). Wohin ?! Eine Novelle. In-8, 218 p. Berlin, Paetel. [305

HERBERT (Luc.). Die Blume v. Sumatra. Roman. 2 vol. in-8, 288 et 246 p. Leipzig. E. J. Günther. [306

HERMANN (Thdr.). Wilhelm Wolfschild. Ein Roman aus den balt. Leben. 2e édit. In-8. 441 p. Mitau, Behre. [307

JENSEN (Wilh.). Nach hundert Jahren. Ein Roman aus neuester Zeit. 4 vol. in-8, 160, 187, 208 et 184 p. Schwerin, Hildebrand. [308

JUNGHAUS (Sophie). Freudvoll u. Leidvoll. Erzählungen. 2 vol. in-8, 285 et 282 p. Iena, Costenoble. [309

LIPPERT (Paul). Der Heiland v. der Rhön. Roman in 3 Büchern aus den Zeiten d. Bauernkrieges. 2 vol. in-8, 251 et 264 p. Leipzig, Tharandt. [310

REINWALD (Thdr.). Gesammelte Novellen. 2 vol. gr. in-8, VI-387 & 480 p. Prag, Hunger's Nachfolger. [311

RODENBERG (Jul.). In deutschen Landen. Skizzen u. Ferienreisen. In-8, XIV-392 p. Leipzig, Brockhaus. [312

ROSEGGER (P. K.). Geschichten aus den Alpen. 2 vol. in-8, 318 & 343 p. Pest, Heckenast. [313

SAPHIR (M. G.). Declamations-Soirée f. Ernst u. Scherz, Geist u. Herz. 2e édit. In-16, VII-262 p. Wien, Hartleben. [314

SCHLÆGEL (Max v.). Vom Fels zum Meer. Erzählungen. 4 vol. in-8, 253, 270, 211 & 248 p. Iena, Costenoble. [315

WELLMER (Arnold). Bruder Studio ! Studenten-Geschichten aus 4 Jahrhunderten. Neue Folge. In-8, 336 p. Berlin, Gerschel. [316

DYCALP (John of) [pseud. de JANKOWSKI Placyd]. Fanaberye pana starosty Kaniowskiego. (Le haut ton du staroste de Kaniow. Ouvrage posthume.) In-8. Varsovie. [317

PRZYBOROWSKI. Na Mogile. (Sur la Tombe. Roman.) In-8. Varsovie, Czarnkowski. [318

SKIBA (Wolody) [pseud. de SABOWSKI, Lad.]. Niepodobni. (Les Dissemblants.) In-8. Posen. [319

TRETIAK (Joseph). Pamietniki Daniela. (Mémoires de Daniel ; roman contemporain.) In-8, 231 p. Léopol, Piller. [320

Facéties, etc.

BOUCHET (G.). Les Sérées de Guillaume Bouchet, sieur de Brocourt, avec notice et index par C. E. Roybet. T. Ier. In-12, LIII-238 p. Paris, Lemerre. 7 fr. 60. [321

BONTEMPS (G.). La Galerie des curieux, réimprimée textuellement sur les éditions originales avec une notice bibliographique. In-16, 232 p. Nice, J. Gay & fils. 15 fr. (Raretés bibliographiques tirées à 100 exempl.) [322

PERCHEL (l'abbé). La Haute messe, précédée d'une notice historique par A. Canel. Petit in-4, XI-22 p. Rouen, imp. Boissel. [323

O'FARELL (Dom Ed.). D'une Peste au pais de Cocquaigne. Ceste cronicque a esté translatée en prose, In-16, 112 p. Paris, Jouaust. 2 fr. 50. (Tiré à 200 ex.) [324

Eve ressuscitée ou la belle sans chemise. Réimpression textuelle avec une notice bibliographique. In-12, 58 p. A San Remo, J. Gay. 7 fr. (Tiré à 200 ex.) [325

MARTI (E.). Discours sur la musique zéphyrienne adressé aux vénérables crépitophiles. Texte original accompagné de la première traduction et illustré d'historiettes crépitantes, par un professeur de basson. In-8, XV-192 p. Paris, Willem. 8 fr. (Tiré à 300 ex.). [326

Critique & histoire littéraire.

WOLLSCHLÆGER (C. S.). Handbuch der allgemeinen Litteraturgeschichte. In-8, VIII-352 p. Eisenach, Bacmeister. [327

STADE (Bernh.). De Isaiæ vaticiniis æthiopicis diatribe. Gr. in-8, VIII-131 p. Leipzig, F. C. W. Vogel. [328

KAMMER (Ed.). Die Einheit der Odyssee. Nach Widerlegg. der Ansichten v. Lachmann, Steinthal, Koechly, Hennings u. Kirchhoff. Anhang : Homerisch Blätter v. Prof. Dr Lehrs. Gr. in-8, VI-806 p. Leipzig, Teubner. [329

BRENTANO (E.). Aristophanes u. Aristoteles od. üb. e. angebl. Privilegium der alten attischen Komödie. Gr. in-4, 56 p. Berlin, Weidmann. [330

GÜDEMANN (M.). Das jüdische Unterrichtswesen während der spanisch-arabischen Periode. Nebst handschriftl. arab. u. hebr. Beilagen. Gr. in-8, IV-260 p. Wien, Gerold. [331

BRUNTON (Th.). Thomas A-Kempis. Notes, matériaux et recherches sur l'auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ. In-4, 47 p. Paris, Plon. [332

HIRSCHE (Karl). Prolegomena zu e. neuen Ausgabe der Imitatio Christi nach dem Autograph d. Thomas v. Kempen. Zugleich e. Einführg. in sämmtl. Schriften d. Thomas, sowie e. Versuch zu endgült. Feststellg. der Thatsache, dass Thomas u. kein anderer der Verfasser der Imitatio ist. T. Ier. Gr. in-8, XIX-522 p. Berlin, Lüderitz. [333

HAMELIN (l'abbé F.). De vita et operibus Venantii-Honorii-Clement. Fortunati, Pictaviensis episcopi. In-8, 112 p. Rennes, imp. Oberthur. [334

HAMELIN (l'abbé F.). Essai sur la vie et les ouvrages d'Alcuin, Thèse pour le doctorat, présentée à la faculté des lettres de Rennes. In-8, 136 p. Rennes, imp. Oberthur. [335

BARBIER (P.). Etudes sur notre ancienne poésie. Le Théâtre militant au XVIe siècle; la Pastorale au XVIe et au XVIIe siècle. Un faiseur de pastorales au XVIIIe siècle. In-8, 103 p. Bourg, imp. Dufour. (Extr. des *Annales de la Soc. d'émulation de l'Ain.*) [336

PAGÈS (A.). Les Grands poëtes français, portraits authentiques, autographes, fac-simile des édition originales. Notices et extraits. Gr. in-8, 431 p. Paris, lib. de l'*Echo de la Sorbonne*. 15 fr. [337

LA PIJARDIÈRE (de La Cour de). Rapport sur la découverte d'un autographe de Molière, présenté à M. le préfet de l'Hérault. 2e édit., augmenté du fac-simile, grandeur de l'original. In-8, 22 p. Montpellier, Coulet. (Tiré à 222 exemp.) [338

JUBINAL (A.). Une Victime de Boileau, ou réponse de l'auteur du Jonas à l'auteur des Satires. In-8, 16 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres. (Extr. de l'*Investigateur*.) [339

GEFFROY (A.). L'Abbé Dubos et Montesquieu. In-8, 40 p. Paris, imp. Claye. (Extr. de la *Revue des Deux Mondes*.) [340

PONTMARTIN (A. de). Nouveaux Samedis. 9e série. Gr. in-18, 382 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [341

MASSON (Dav.). Life of Milton John : Narrated in connection wit the Political, Ecclesiastical, and Literary History of his Time. T. III. 1643-1639. In-8, 724 p. London, Macmillan. [342

HADLEY (James). Essays, Philological and Critical. Selected from the Papers of James Hadley. In-8, 420 p. London, Macmillan. [343

GIEHNE (Frdr.). Deutsche Mundarten. Anthologie aus den Gebieten mundartl. Dichtg. als ethnographisch-humorist. Beitrag zur Kenntniss deutschen Volkslebens. Mit. e. Einleitg. In-8, 232 p. Wien, Hartleben. [344

GROTH (Claus). Ueb. Mundarten u. mundartige Dichtung. Gr. in-8, IV-80 p. Berlin, Stilke. [345

HIPLER (Frz.). Literaturgeschichte d. Bisthums Ermland. Gr. in-8, XXXIX-320 p. Leipzig, Peter. [346

HIPLER (Frz.). Spicilegium Copernicanum od. Quellenschriften zur Literaturgeschichte Ermland im Zeitalter d. Nikolaus Kopernikus. Festschrift. Gr. in-8, 376 p. avec une pl. lith. Leipzig, Peter. [347

FINDEL (J. G.). Die classische Periode der deutschen Nationalliteratur in 18. Jahrh. Ein Handbuch f. Schule u. Haus. 2. Aufl. m. e. Einleitg. (die ältere Literatur) u. e. Anh. (die Literatur der Neuzeit). A. u. d. T. : Geschichte der deutschen Literatur. Gr. in-8, VIII-320 p. Leipzig, Findel. [348

LICHTENBERGER. Histoire des idées religieuses en Allemagne depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours. T. III. In-8, 408 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 7 fr. 50. [349

VISCHER (Frdr. Thdr.). Kritische Gänge. Neue Folge. 6e part. Gr. in-8, XII-230 p. Stuttgart, Cotta. [350

MECHERZYNSKI (Ch.). Historya literatury polskiej dla mlodziezy. (Histoire de la littérature polonaise pour la jeunesse.) In-8, 407 p. Cracovie, Himmelblau. [351

LEGER (L.). Le Monde slave, voyages e

littérature. In-12, XXXIII-339 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [352

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

MÉRIMÉE (P.). Lettres à une inconnue. Précédées d'une étude sur Mérimée par H. Taine. 2 vol. in-8, XXXV-745 p. Paris, Michel Lévy. 15 fr. [353

RABELAIS. Œuvres collationnées pour la première fois sur les éditions originales, accompagnées d'un commentaire nouveau par MM. Burgaud des Marets & Rathery. 2e édit., revue et augmentée. T. II. In-18 j., 642 p. Paris, Firmin Didot. [354

LAMARTINE. Morceaux choisis à l'usage des classes. In-16, III-251 p. Paris, Hachette. 2 fr. [355

BRIGIDI (S.). Mazzolino di fiori o raccolta di prose italiane con biografie originali, operetta composta per letture giovanili. In-8, 432 p. Firenze, Cellini. [356

FRANCESCHI FERAUCCI (C.). Prose e versi. In-18, 440 p. Firenze, Succ. Le Monnier. [357

LORENZINI (Ipp.). Emporio poetico e didascalico. In-8, 436 p. Firenze, tip. Cooperativa. [358

SALVIATI (cav. L.). Prose inedite raccolte da Luigi Manzoni. In-16, 178 p. Bologna, G. Romagnoli. [359

CONSTABLE (Archibald) and his Literary Correspondents. A Memorial by his Son, Thomas Constable. 3 vol. in-8, X-540, VII-528 & XI-523 p. London, Edmonston. [360

KELLER (Th.). Shakespeare-Perlen. Die in den Dramen d. grossen Britten zerstreuten Sprüchwörter, Sentenzen u. Lebensregeln. In-8, 306 p. Trier, Groppe. [361

STEUB (Ludw.). Kleinere Schriften. T. II. Literarische Aufsätze. In-8, IV-271 p. Stuttgart, Cotta. [362

HISTOIRE.

Géographie, Topographie, Voyages.

WOLLSCHLÆGER (C. S.). Handbuch der Ethnographie u. der Verbreitung der Sprachen nach den Ergebnissen der modernen Forschungen. Ein erläut. Hilfsmittel beim Studium der allgemeinen Weltgeschichte. Gr. in-8, 168 p. Oberhausen, Spaarmann. [363

RECLUS (O.). Géographie. Europe, Asie, Océanie, Afrique, Amérique, France et ses colonies. In-18 j., VIII-780 p. Paris, Mulo. [364

KLEINE (E.). Géographie physique, politique, agricole, industrielle et commerciale de la France et de ses colonies. Enseignement secondaire classique. Classe de rhétorique. Ouvrage orné de 6 cartes imprim. en couleur. In-12, VIII-616 p. Paris, Ducrocq. [365

LAVALLÉE (Th.). Géographie physique, historique et militaire. 10e édit., entièr. ref., corrig. et augm. par M. P. Martine, agrégé d'histoire. In-18 j., XII-706 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [366

KOCH (C. H. F.). Strand u. See. Reisehandbuch. In-8, X-277 p. avec une carte. Swinemünde, Kandutsch. [367

LAUBE (Gust. C.). Zerstreute Blätter. Bilder aus Natur. u. Menschenleben. Gr. in-16, 275 p avec 3 pl. sur bois. Prag, Verl. der Bohemia. [368

AVEZAC (d'). Le livre de Ferdinand Colomb, revue critique des allégations proposées contre son authenticité, lue en communication à l'Académie des inscriptions et belles-lettres dans ses séances des 8, 13 et 22 août 1873. In-8, 52 p. Paris, imp. Martinet. (Extr. du *Bull. de la Société de géogr. de Paris.*) [369

JANE [le Cte de BOUILLÉ]. Guide des Eaux bonnes et des Eaux chaudes, excursions à pied. 2e édit. In-12, IV-307 p. Pau, Lafont. [370

DUGUIÈS (H.). Mon carnet de voyage. Naples, Messine, Athènes, Syra, Bouches de Bonifacio. In-18 j., 204 p. Paris, Vaton. [371

MILLAUD (A.). Voyages d'un fantaisiste. Vienne. Le Danube. Constantinople. In-18 j., 371 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [372

ROUSSELOT (L.). Londres et ses environs. Avec 2 cartes et 7 plans. In-32, LXXXIV-318 p. Paris, Hachette. 5 fr. [373

ROTH (Abrah.). Thun u. seine Umgebungen. In-8, IV-169 p. avec 35 fig. et 2 cartes. Bern, Dalp. [374

Voigtländer's Pfalzführer. Wegweiser f. die Besucher der bayr. Pfalz u. der Städte Mannheim, Heidelberg, Carlsruhe Weissenburg, Worms, Mainz, Saarbrücken, Kreuznach u. Bingen. Gr. in-16, VIII-96 p. et 3 chromol, Kreuznach, Voigtländer. [375

CZOERNIG (Carl Freih. v.). Das Land Görz u. Gradisca. [Mit Einschluss v. Aquileja]. Geographisch-statistisch-historisch dargestellt. Gr. in-8, XVII-993 p. et 1 carte. Wien, Braumüller. [376

HEVESI (Ludw.). Budapest u. seine Umgebungen. Auf Veranlassg. der hauptstädt. Commune dargestellt. Mit e. nach den neuesten authent. Daten d. Baurathes verfertigten Plane der Hauptstadt, e. alphabetisch geordneten Strassen-Verzeichniss u. 20 in den Text gedr.

Abbildgn. In-16, x-293 p. Pest, R áth [377

Süd-Deutschland. Tirol u. Vorarlberrg, Salzburg u. das Salzkammergut 2e édit. ref. In-8, xiv-914 p.avec illustr.,cartes, plans, etc. Hildburghausen, bibliogr. Institut. [378

Urlinger (Paul). 20000 Höhenbestimmungen der bekannteren Berge u. Orte in der ganzen oestereichisch-ungar. Monarchie, nach Kronländern alfabetisch geordnet nebst e. Anh. üb. 60 der bekanntesten Höhen in den übrigen Ländern. In-8, vii-459 p. Krems; Wien, Mayer. [379

Andree (Rich.). Wendische Wanderstudien. Zur Kunde der Lausitz u. der Sorbenwenden. Gr. in-8, viii-191 p., 1 fig. et 1 carte. Stuttgart, Maier. [380

Weigelt (G.). Die nordfriesischen Inseln vormals u. jetzt. Eine Skizze d. Landes u. seiner Bewohner. 2e édit. ref. In-8, 277 p. et 1 carte. Hamburg, O. Meissner. [381

Hayes (J. J.). La Terre de Désolation, excursion d'été au Groënland. Ouvrage traduit de l'anglais par J. M. L. Reclus, et contenant 43 grav. et une carte. Gr. in-8, iv-364 p. Paris, Hachette. 10 fr. [382

Helms (H.). Die Eiswelt u. der hohe Norden. Grönland, Lappland, Finnland, Island u. deren Land u. Leute. Nouv. édit. Gr. in-16, 155 p. et 2 ill. Leipzig, Theile. [383

Riggenbach (C. J.). Eine Reise nach Palästina. In-8, 236 p. Basel, F. Schneider. [384

Zwiedinek v. Südenhorst (Jul.). Syrien u. seine Bedeutung f. den Welthandel. Verfasst unter Mitwirkg. der Herren A. Rehn, J. Bertrand, A. Pascotini, etc. Gr. in-8, 144 p. Wien, Beck'sche Univ.-Buchh. [385

Lerch (P.). Khiva. Seine histor. u. geograph. Verhältnisse. Gr. in-8, 56 p. et carte. Saint-Pétersbourg, Röttger. [386

Dourisboure (l'abbé P.). Les Sauvages Ba-Hnars (Cochinchine orientale), souvenirs d'un missionnaire. In-18 j., 453 p. Paris, de Soye. [387

Vambery (Herm.). Reise in Mittelasien v. Teheran durch die Turkmanische Wüste an der Ostküste d. Kaspischen Meeres nach Chiwa, Bochara u. Samarkand. Deutsche Originalausg. 2e édit. corr. et augm. Gr. in-8, xiv-384 p. avec 12 fig. et 1 carte. Leipzig, Brockhaus. [388

Grant. A travers l'Afrique. Traduit de l'anglais par Mme Léontine Rousseau. In-12, 309 p. Paris, Dillet. 2 fr. [389

Kingston (William H. G.). Great African Travellers, from Mungo Park to Livingstone and Stanley. With a Map and numerous Illustrations. In-8, viii-536 p. London, Routledge. [390

Stanley (H. M.). Comment j'ai retrouvé Livingstone. Voyages, aventures et découvertes dans le centre de l'Afrique. Ouvrage traduit de l'anglais par Mme H. Loreau. Contenant 60 grav. et 6 cartes. Gr. in-8, 604 p. Paris, Hachette. 10 fr. [391

Bowdich (T. Edward). Mission from Cape Coast Castle to Ashantee. With a Descriptive Account of that Kingdom. New ed., with Introductory Preface by his Daughter, Mrs. Hale. In-8, 306 p. London, Griffith & Farran. [392

Histoire biblique & ecclésiastique.

Schürer (Emil). Lehrbuch der neutestamentlichen Zeitgeschichte. Gr. in-8, vii-698 p. Leipzig, Hinrichs' Verl. [393

Baronius (A.). Cæsaris baronii Annales ecclesiastici denuo excusi et ad nostra usque tempora perdicti ab Aug. Theiner. T. XXIV, XXV & XXVI. 313-1396. In-4 à 2 col., xxi-1679 p. Bar-le-Duc, Guérin. (L'ouvrage formera 40 à 45 vol.) [394

Héfélé (Mgr Ch. J.). Histoire des conciles d'après les documents originaux. Traduite de l'allemand par M. l'abbé Delarc. T. V, VI, VII & VIII. In-8, 2116 p. Paris. Adr. Le Clere. [395

Jager (Mgr). Histoire de l'Eglise catholique en France, d'après les documents les plus authentiques, depuis son origine jusqu'au concordat de Pie VII. T. XV et XVIII. In-8, 1114 p. Paris, Adr. Le Clere. 5 fr. le vol. (L'ouvrage formera 20 vol.) [396

Guéranger (Dom). Sainte Cécile et la société romaine aux deux premiers siècles. Ouvrage contenant deux chromolith., 5 pl. en taille-douce et 250 grav. sur bois. In-4, viii-576 p. Paris, Firmin Didot. 25 fr. [397

Crake (Rev. A. D.). History of the Church under the Roman Empire, A. D. 30-476. In-8, 538 p. London, Rivingtons. [398

Glennie (John Stuart). In the Morning Land; or the Law of the Origin and Transformation of Christianity. Vol. I: The New Philosophy of History, and the Origin of the Doctrines of Christianity. In-8, 442 p. London, Longmans. [399

Martineau (J.). Studies of Christianity: A Series of Original Papers. In-8. London, Longmans. [400

Hagiologie, Ordres religieux.

Collin de Plancy (J.) & Daras (l'abbé E.). Grande vie des saints, comprenant la vie et les fêtes de Notre-Seigneur et de la très-sainte Vierge, des saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des bienheureux et des vénérables servi-

teurs de Dieu les plus récents, et des plus illustres confesseurs de la foi. T. I à X. In-8. Paris, Vivès. [401

HELLO (Ch.). Saint Antoine le Grand. In-18 j., 282 p. Paris, Dillet. 2 fr. [402

BAYONNE (le R. P. H.). Vie de sainte Catherine de Ricci, de Florence, religieuse du tiers-ordre régulier de saint Dominique, au monastère de Saint-Vincent-de Prato, en Toscane (1522-1590). 2 vol. in-12, 774 p. Paris, Poussielgue. [403

CHAMARD (le R. P. Dom Fr.) Saint Martin et son monastère de Ligugé. In-18 j., XXXI-415 p. Paris, Palmé. [404

ALLOU (Mgr A.). Vie de saint Thibaut, prêtre et ermite, patron de la ville de Provins. In-8, 84 p. Meaux, imp. Cochet. [405

La Vie admirable de notre glorieux père saint Pierre Célestin, pape, 5e du nom, fondateur de l'ordre des Célestins. Suivie d'une notice et de divers documents historiques sur cet ordre, du texte de la règle de saint Benoît et de la vie de ce bienheureux patriarche, par saint Grégoire le Grand. In-8, XV-624 p. et portr. Bar-le-Duc, Guérin. [406

Sept-Fons. Etude historique sur l'abbaye de N.-D.-de-Saint-Lieu-Sept-Fons, depuis sa fondation jusqu'à ce jour; par un religieux de ce monastère. In-8, XV-219 p. et 1 pl. Moulins, imp. Ducroux & Gourjon-Dulac. [407

GOTTIS (l'abbé P.). Récits d'un pèlerin après son retour de la Terre sainte, en l'année 1868. In-8, 438 p. Béziers, imp. Rivière. [408

VALET DE REGANHAC (Mlle C.). Innocence et sainteté en la personne de Vincent Valet de Reganhac, élève du séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. In-12, 216 p. Paris, Sarlit. [409

GAÇKI (Jos.). Benedyktynski Klasztor swietego Krzyza na Lysej-Gorze. (Le Monastère des Bénédictins sur la Lysa Gora, nommé monastère de la Sainte-Croix.) In-8, 345 p. Varsovie, Sikorski. [410

Histoire universelle, ancienne, du moyen âge & moderne.

SCHOETTER (J.). Cours d'histoire universelle. T. I. Histoire ancienne. Gr. in-8, V-278 p. Luxembourg, Brück. [411

WEBER (Geo.). Lehrbuch der Weltgeschichte m, besond. Rücksicht auf Cultur, Literatur u. Religionswesen. 16. Aufl., vielfach umgearb., erweitert u. bis zum J. 1872 fortgeführt. Mit. e. Namen-u Sachregister. 2 vol. in-8, XLIV-990 & XX-1207 p. Leipzig, Engelmann. [412

WOLLSCHLÆGER (C. S.). Kleine Weltgeschichte f. die oberen Klassen der Töchterschulen u. zum Gebrauche in Haus u. Familie. In-8, XIII-364 p. Eisenach, Bacmeister. [413

CHABAS (F.). Recherches pour servir à l'histoire de la 19e dynastie et specialemen à celle des temps de l'Exode. In-4 VIII-176 p. Paris, Maisonneuve. (Recherches pour servir à l'histoire de l'Egypte.) [414

MÜLLER-STRÜBING (Herm.). Aristophanes u. die historische Kritik. Polemische Studien zur Geschichte v. Athen im. 5. Jahrh v. Chr. Gr. in-8, XVI-735 p. Leipzig, Teubner. [415

DABIS (Wilh.). Abriss der römischen u. christlichen Zeitrechnung. Gr. in-8, 68 p. et 1 pl. Berlin, Calvary. [416

LÉOTARD (E.). Essai sur la condition des Barbares établis dans l'empire romain au IVe siècle. In-8, XIV-238 p. Paris, Franck. [417

LA BORDERIE (A. de). Les Bretons insulaires et les Anglo-saxons, du Ve au VIIe siècle. In-12, 271 p. Paris, Didier. 3 fr. [418

BELLOGUET (Roger de). Ethnogénie gauloise, ou mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Ligures et des anciens Celtes ; 4e partie : Les Cimmériens. In-8, XII-123 p. Paris, Maisonneuve. (Ouvrage posthune publié par les soins de MM. Alfred Maury, membre de l'Institut, et Henri Gaidoz, directeur de la *Revue Celtique*.) [419

ANGEBERG (le comte d'). Le Congrès de Vienne et les traités de 1815; avec une introduction historique par M. Capefigue. T. III. Le Congrès de Vienne depuis le retour de l'île d'Elbe jusqu'à l'acte final du 9 juin 1815. T. IV. Les Traités de 1815, etc., jusqu'au congrès de Vérone. In-8, 869-1964 p. Paris, 1864. Amyot. [420

LENNOX (Lord William Pitt). My Recollections from 1806 to 1873. 2 vol in-8, 690 p. London, Hurst & Blackett. [421

DOTTO DE' DAULI (C.). Nizza o il confine naturale d'Italia e di occidento con appendice sulle terre d'Italia soggette tuttora agli stranieri. In-18, 496 p. et 1 carte. Napoli, Tip. dell'Industria. [422

Questions contemporaines.

Papauté.

FESSLER (Mgr J.). La vraie et la fausse infaillibilité des papes. Traduit de l'allemand par ***. Précédé d'une introduction par Emm. Cosquin, et suivi de la constitution dogmatique du concile du Vatican et d'un index analytique. Gr. in-18, XIII-250 p. Paris, Douniol. 2 fr. 50. [423

LETO (P.). Otto mesi durante il concilio Vaticano. Impressioni di un contemporaneo. In-18, 528 p. Firenze, Succ. Le Monnier. [424

MOGLINO (P. Paolo). Dimostrazione apologetica del sillabo di Pio IX ossia con-

futazione ragionata delle 80 proposizioni in esso condannate. In-18, 510 p. Mondovi, G. Bianco. [425

Guerre de 1870-71 et Commune.

LA BÉDOLLIÈRE (E. de). Histoire de la guerre, 1870-1871. Illustrations de Janet-Lange et H. Allouard In-4 à 2 col., 320 p. Paris, Barba. 4 fr. 40. [426

HEYLLI (G. d'). Journal du siége de Paris. Décrets, proclamations, circulaires, rapports, notes, renseignements, documents divers, officiels et autres. T. II. (Du 1er octobre au 1er décembre 1870.) In-8, 719 p. Paris, Lib. générale. 10 fr. [427

LORT-SÉRIGNAN (A. de). Le Blocus de Montmédy en 1870. In-8, 184 p. et 2 cartes. Paris. à la Réunion des officiers. (Extrait du *Spectateur militaire.*) [428

Journal des marches de la 2e division d'infanterie du 18e corps. Armée de l'Est. In-8, 124 p. Cherbourg, imp. Bedelfontaine & Syffert. [429

Langres pendant la guerre de 1870-1871, d'après les documents officiels français et allemands, recueillis par un officier de l'armée régulière. In-18 j., 105 p. et carte. Paris, Hurtau. 1 fr. 25. [430

La Campagne du Nord. Opérations de l'armée française du Nord (1870-1871). Avec cartes d'ensemble et plans de bataille. In-12, v-321 p. et 7 cartes. Paris, Tanera. [431

Notice sur l'organisation de la défense d'Amiens. Guerre de 1870-1871. In-8, 48 p. et carte. Paris, Dumaine. [432

RAMON (G.). L'Invasion en Picardie. Récits et documents concernant les communes de l'arrondissement de Péronne pendant la guerre allemande 1870-1871. In-8, VII-736 p. et 7 plans. Péronne, imp. Quentin. [433

PISSOT (L.). Le 29e régiment de mobiles (Maine-et-Loire) pendant les campagnes de la Loire et de l'Est, 1870-1871. In-8, 94 p. Angers, Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [434

STANISLAS (le R. P.). Impressions d'un aumônier de mobiles à la 2e armée de la Loire, 1870-1871. In-8, 398 p. Paris, Palmé. [435

SIRVEN (A.). La Défense de Dreux en octobre 1870, réponse à la commission d'enquête sur le Gouvernement de la défense nationale. In-18 j., 88 p. Paris, Sagnier. [436

MARIAL (W.). Les Algériens, en France. Etapes d'un franc-tireur oranais. In-12, 156 p. Paris, Challamel. 2 fr. [437

GAZAN DE LA PEYRIÈRE (Cte). L'Eglise de France devant l'invasion prussienne. In-8. 33 p. Paris, Ruffet. [438

Les Finances de la France sous le Gouvernement de la défense nationale. Marchés de Lyon, Marseille et Toulouse. In-32, 125 p. Paris, Noblet. [439

PATORNI (L.). Neuf mois de Captivité en Allemagne. In-8, 83 p. Paris, imp. Dutemple. (Extr. de la *Revue de France.*) [440

ROUFFIAC (J.). Souvenirs historiques sur le siége de Paris et le commencement de la Commune. Journées des 18, 19, 20 et 21 mars 1871. Arrestation et détention de MM. les généraux Chanzy, de Langourian et plusieurs officiers de l'armée; de M. Turquet, député de l'Aisne; de trois commissaires de police avec tous leurs employés. Illustré de leurs autographes et portraits, etc.. In-16, 173 p. Paris, imp. Binard. [441

PELLATON (H.). Les Sapeurs-pompiers et volontaires de l'Eure aux incendies de Paris (journées de mai 1871). In-18 j., 143 p. Evreux, Blot. [442

SCHELL (A. de). Campagne de 1870-1871. Les opérations de la 1re armée sous les ordres du général de Gœben, d'après les pièces officielles du commandant en chef de la 1re armée. Traduit de l'allemand par MM. Pau, capitaine au 120e. et de Christen, lieutenant au 120e. Avec 5 pl. In-8, VI-307 p. Paris, Dumaine. 6 fr. [443

HAZEN (Gen. W. B.). The School and the Army in Germany and France. With a Diary of Siege Life at Versailles. In-8, 408 p. New-York and London. [444

Von Weissenburg bis Metz. Ein Beitrag zur Kriegsgeschichte d. J. 1870 v. e. preuss. Stabsofficier. [Mit 5 Beilagen u. 7 (lith.) Karten]. Gr. in-8, 442 p. Berlin, Janke. [445

HANNECKEN (H. v.). Marschall Bazaine u. die Capitulation v. Metz. [Aus : « Allgemeine Militär-Zeitung. »] Gr. in-8, 62 p. Darmstadt, 1872, Zernin. [446

BUSSE (O. v.). rEinnerungen d. Ostfriesischen Infanterie-Regiment Nr. 78 aus den Jahren seiner Formation u. d. Feldzugs gegen Frankreich. 2e partie. Gr. in-8, 103 p. et 3 cartes. Emden, Haynel. [447

SCHMIDT (Paul v.). Das 2 thüringische Infanterie-Regiment Nr. 32 im Feldzuge gegen Frankreich 1870 u. 1871. Im Auftrage d. Regiments. Gr. in-8, VIII-237 p. et 5 plans. Berlin, Schlesier. [448

Situation actuelle en France.

Assemblée générale des comités catholiques de France (19, 20, 21, 23 et 24 mai 1873). In-18 j., IV-677 p. Paris, au Comité catholique. [449

BOURBONNAIS (Jean). A ceux qui vivent de leur travail. Il nous faut Henri V. In-16, 22 p. Moulins, Desrosiers. 5 c. [450

DU COURNAU (A.). La Monarchie et ses adversaires. In-8, 127 p. Paris, Lachaud & Burdin. 1 fr. [451

BONNAY (le chevalier de). Henri V. In-12, 48 p. Epinal, imp. Fricotel. [452

Le Comte de Chambord et l'aveuglement de la France; par H. G. (des princes de P***). In-8, 14 p. Paris, Olmer. [453

Révolution et monarchie légitime. La vérité à tous les partis politiques de la France; par un disciple savoyard du comte de Maistre. L'action divine dans les révolutions. Coup d'œil synthétique sur la Révolution française. Métamorphoses révolutionnaires de 1830 à 1870. Prémisses d'une ère monarchique nouvelle. In-8, 71 p. Paris, Palmé. [454

Révolution ou légitimité; par H. R. Réponse d'un électeur à l'auteur de Contre-fusion! Réforme! In-8, 36 p. Paris, Douniol. [455

Le Roi réussira-t-il, oui ou non? Dialogue entre un Parisien et Paul Clair. Gr. in-8, 34 p. Paris, imp. J. Le Clere. [456

Vox clamantis in deserto. Etude philosophique de la situation actuelle de la France. Novembre 1873. In-8, 34 p. Paris, Dentu. [457

MARBEAU (F.). Gouvernement de la France moderne. In-8, 16 p. Paris, Jouaust. [458

NICOLAS (A.). La Monarchie et la question du drapeau. In-8, 40 p. Paris, Vaton. 1 fr. (Appendice à la Révolution et l'Ordre chrétien.) [459

ROUX (E.). Républiqne et monarchie. In-8, 148 p. Paris, Amyot. [460

La Politique de Martial La Chausadie. In-8, 131 p. Nancy, imp. Berger-Levrault. 75 c. [461

GRANGE (J.). Les Sans-Dieu. In-18, 72 p. Paris, Haton. [462

Le Rôle de la Presse, 1873. Lettre pastorale des huit évêques de la Suisse aux fidèles de leurs diocèses. In-32, 64 p. Lille, imp. Lefort. (Tiré à 20,000 exemplaires. — 1 exemplaire, 20 c., 10 exemplaires, 1 fr. 50 : 100 exemplaires, 10 fr.) [463

Histoire de France.

BARRAU (Th. H.). La Patrie, description et histoire de la France. Livre de lecture et d'étude destiné aux établissements d'instruction publique. Nouv. édit. rev. et corr. In-12, VII-470 p. Paris, Hachette. 1 fr. 50. [464

KLEINE (E.). Récits de l'histoire de France depuis l'origine, et de l'histoire moderne depuis 1453 jusqu'en 1789. Ouvrage rédigé conformément aux programmes de l'enseignement secondaire spécial (2e année). 2e édition, ref., ornée de 6 cartes en couleur. In-12, 491 p. Paris, Ducrocq. [465

COMBES (F.). Histoire des invasions germaniques en France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours. In-8, VIII-354 p. Paris, Palmé. [466

HUTZELMANN (Chr.). Angriffe Frankreichs auf Elsass u. Lothringen. Ein Beitrag zur Geschichte dieser beiden Reichslande. Gr. in-8, 53 p. Nürnberg, 1872, J. L. Schmid. [467

MULLER (K. E. Herm.). Die deutsch-feindliche Politik Karls d. Kühnen v. Burgund, e. Vorspiel der Annexionsbestrebgn. der französ. Regenten. Gr. in-8, II-44 p. Prenzlau, Mieck. [468

Chroniques des comtes d'Anjou, recueillies et publiées pour la Société de l'histoire de France, par MM. Marchegay et Salmon, avec une introduction par M. Emile Mabille. Introduction et table. In-8, CXVI-431 p. Paris, Ve Jules Renouard. [469

Chroniques des églises d'Anjou, recueillies et publiées pour la Société d'histoire de France; par MM. Paul Marchegay et Emile Mabille. In-8, XXXVI-463 p. Paris, Ve J. Renouard. 9 fr. [470

FROISSART (J.). Chroniques publiées pour la Société de l'histoire de France par Siméon Luce. T. IV. 1346-1356 (depuis le siége de Calais jusqu'à la prise de Breteuil et aux prélimaires de la bataille de Poitiers). In-8, LXXI-425 p. Paris, Ve J. Renouard. [471

BRAY (Mrs.). Joan of Arc, and the Times of Charles VII. King of France. In-8, 360 p. London, Griffith. [472

MARCHEGAY (P.). Lettres-missives originales du chartier de Thouars. Série du XVe siècle. In-8, 41 p. Nantes, imp. Forest & Grimaud. (Tiré à 50 ex. — Extr. du *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes.*) [473

COLBERT. Lettres, Instructions et Mémoires, publiés d'après les ordres de l'Empereur sur la proposition de Son Exc. M. Magne, ministre secrétaire d'Etat des finances, par Pierre Clément, membre de l'Institut. T. VII. Lettres privées, Supplément. Appendice. Réimpression. Gr. in-8, CCXV-503 p. Paris, imp. nat. [474

LESCURE (de). Henri IV, 1553-1610. Dix grav. sur acier d'après les maîtres par par Léopold Flameng, fleurons et culs-de-lampe. Gr. in-8, XII-634 p. Paris, Ducrocq. 15 fr. [475

Lettres du cardinal Mazarin à la ville de Saint-Quentin publiées avec d'autres lettres et documents tires des archives municipales par Fern. Le Proux. In-8. 32 p. et fac-simile. Saint-Quentin, imp, Poette. [476

ABELL (Mrs). Recollections of the Emperor Napoleon on the Island of St-Helena, including the Time of his Residence at her Father's House « The Briars. » 3rd ed. revised and added to by her Daughter (Mrs Ch. Johnstone). In-8, XIV-328 p. London, Low. [477

DE TOCQUEVILLE (Alexis). On the State of Society in France before the Revolution of 1789. Translated by Henry Reeve With Seven additional Chapters. In-8, 436 p. London, Murray. [478

PONCINS (L. de). La Prise de la Bastille. In-18 j., 36 p. Paris, libr. de la Soc. bibliogr. 20 c. [479

ROCHETERIE (Maxime de la). Les 5 et 6 octobre. In-18 j., 36 p. Paris, lib. de la Soc. bibliogr. 20 c. [489

DUMAX (l'abbé V.). Album généalogique et biographique des princes de la maison de Bourbon, depuis saint Louis jusqu'à nos jours. In-folio, 8 tableaux. Paris, imp. lith. Chauvin. [481

Traités de la France avec l'Allemagne. Janvier 1871 à octobre 1873. In-8, XII-195 p. Paris, imp. Nat. [482

Histoire des provinces.

RATHGEBER (Jul.). Colmar u. Ludwig XIV [1648-1715.] Ein Beitrag zur elsäss. Städtegeschichte im 17. Jahrh. Aus ungedruckten Chroniken gesammelt. Gr. in-8, X-211 p. Stuttgart, Kröner. [483

RATHGEBER (Jul.). Colmar u. Die Schreckenszeit. Ein Tagebuch u. Aktenstücke aus den Revolutionsjahren 1789-1796. Aus ungedruckten Quellen gesammelt. Gr. in-8, VII-116 p. Stuttgart, Kröner. [484

OFFROY (V.). Histoire de la ville de Dammartin (Seine-et-Marne), et aperçu sur les environs. In-8, 199 p. Dammartin, Lemarié. [485

AUBRELICQUE. Rues, hôtels et quartiers anciens de la ville de Compiègne. 2e édition. Gr. in-8, 114 p. Compiègne, imp. V. Edler. [486

HOUDOY (J.). Joyeuse entrée d'Albert et d'Isabelle. Lille au XVIe siècle, d'après des documents inédits. In-8, 121 p. Lille, imp. Danel. (Extr. du *Bull. de la Commission historique du dép. du Nord.*) (Tiré à 200 ex.) [487

QUANTIN (M.). Histoire anecdotique des rues d'Auxerre, avec plan de la ville ancienne et moderne. In-8, IX-384 p. Auxerre, 1870, imp. Perriquet. (Extr. de l'*Annuaire de l'Yonne.*) [488

LECOCQ (G.). Fragments d'histoire locale. Mayeurs et échevins de Saint-Quentin. In-12, 32 p. Saint-Quentin, Poette. [489

VIAN (L. R.). Histoire du village de Saint-Chéron. T. Ier. 1re partie : Les institutions religieuses et philanthropiques. 2e partie : Les institutions féodales et les seigneurs. In-8, IX-616 p. Evreux. imp. Hérissey. [490

SEGUIN (C. A.). Mémorial virois, ou Histoire sommaire de Vire jusqu'en 1789, sous forme d'annales. In-8, 144 p. Caen, Le Blanc-Hardel. (Extr. des *Mém. de la Soc. viroise d'émulation.*) [491

COSTA (F. M.). La Corse et son recrutement. Etudes historiques, statistiques et médicales. In-8, 180 p. et 2 pl. Paris, Rozier. [492

Histoire politique & civile.

CHEVRIER (E.). Histoire des partis politiques en France et du parti républicain en particulier. In-8, 336 p. Mâcon, imp. Protat. [493

CAFFIAUX (H.). Essai sur le régime économique, financier et industriel du Hainaut, après son incorporation à la France. In-8, XXIV-487 p. Valenciennes, Lemaître. [494

BERLEMONT (E.). Histoire de l'émancipation communale à Saint-Quentin et dans le Vermandois. In-8, 214 p. Saint-Quentin, Langlet. (Tiré à 250 ex.). [495

BOISLISLE (A. de). Note sur les mémoires dressés par les intendants en 1697 pour l'instruction du duc de Bourgogne. In-8, 21 p. Paris, imp. Lahure. (Extr. du procès-verbal de l'assemblée génér. de l'Histoire de France.) [496

BARTHÉLEMY (E. de). Histoire des archers, arbalétriers et arquebusiers de la ville de Reims. In-8, 275 p. Reims, Giret. [497

Histoire étrangère.

ALBIZZI (R. Degli). Commissioni per il Comune di Firenze dal 1399 al 1433. Vol. III, dal 1426 al 1433. In-4, 862 p. Firenze, presso G. P. Vieusseux coi tipi di M. Cellini. [498

LA MARMORA (le général A.). Un peu plus de lumière sur les événements politiques et militaires de l'année 1866. Traduit de l'italien par MM. Niox, capit. d'état-major, et Descoubès, capit. au 64e rég. d'inf. In-8, 376 p. Paris, Dumaine. 5 fr. [499

ZIRNGIEBL (Eberh.). Peter Arbues u. die spanische Inquisition. Historische Skizze zugleich Erläuterg. zu W. v. Kaulbach's Bilde « Arbues ». 3e édit. Gr. in-8, 49 p. München, Ackermann. [500

REBELLO DA SILVA (L. A.). Corpo diplomatico Portuguez. Contendo os actos e relaçoês politicas e diplomaticas de Portugal com as diversas potencias do mundo desde o seculo XVI até os nossos dias. Lisbonne, 1864-70, 4 vol. in-4. 45 fr. [501

WALROND (Rev. F. F.). Christian Missions before the Reformation. In-12, 239 p. London, Soc. Pro. Ch. Kno. [502

HUNT (Rev. John). Religious Thought in England, from the Reformation to the end of Last Century : A Contribution to the History of Theology. T. III. In-8, XXIV-445 p. London, Strahan. [503

DAVIES (C. M.). Orthodox London ; or, Phases of Religious Life in the Church of England. In-8, 112 p London, Tinsley. [504

SCHEER (Johs.). Deutsche Kultur-u. Sittengeschichte. 5e édit. Gr. in-8, XVI-629 p. Leipzig, O. Wigand. [505

WOLFF (C.). Die unmittelbaren Theile d. ehemaligen römisch-deutschen Kaiserreiches nach ihrer früheren u. gegenwärtigen Verbindung. Gr. in-8, 590 p. Berlin, Lüderitz-Verl. [506

Mittheilungen zur vaterländischen Geschichte. Hsggb. vom histor. Verein in St Gallen. Neue Folge. Heft 3. (Der ganzen Folge XIII). Mit 2 Karten. Gr.

in-8, XX-274 p. St Gallen, Huber. [507

KLEISSNER (Otto). Die Quellen zur Sempacher Schlacht u. die Winkelriedsage. Gr. in-8, VI-68 p. Göttingen, Dieterich. [508

HUBER (J.). Die Urkunden des Stiftes Zurzach. Gr. in-8. Aarau, in Commiss. bei Christen. [509

TRAMPLER (Rich.). Correspondenz d. Cardinals Dietrichstein m. dem Hofkriegsrats-Praesidenten Collalto, nebst e. Anh.: Briefe Lustrier's aus Constantinopel, der Markgrafen v. Brandenburg u. d. Grafen Schlick v. Passau. Mit Unterstützg. d. Mähr. Landesausschusses hrsg. Gr. in-8, 118 p. Wien, Beck. [510

SICHERER (Herm.). Staat u. Kirche in Bayern vom Regierungs-Antritt d. Kurfürsten Maximilian Joseph IV. bis zur Erklärg. v. Tegernsee 1799-1821. Nach amtl. Actenstücken. In-8, IV-505 p. München, Kaiser. [511

HÜFFER (Herm.). Rheinisch-westphälische Zustände zur Zeit der französischen Revolution. Briefe d. kurköln. Geh.-R. Johann Tillmann v. Peltzer aus den J. 1795-1798 m. Erläutergn. Gr. in-8, 115 p. Bonn, Cohen. [512

BERNSTEIN (A.). Aus dem J. 1848. Historische Erinnerg. Fortsetzung der März-Tage. In-8, 148 p. Berlin, F. Duncker. [513

ROUSSY (J.). La Vente de Parga, épisode d'histoire contemporaine. In-12, 201 p. Paris, Douniol. 3 fr. [514

ISTRIA (Dora d'). Gli Albanesi in Rumenia, storia dei principi Ghika nei secoli XVII, XVIII e XIX su documenti inediti degli archivii di Venezia, Vienna, Parigi, Berlino, Constantinopoli, ecc. Traduzione dal francese di B. Cecchetti. Estratto dalla *Rivista Europea*. In-8, 458 p. avec portr. Firenze, tip. edit. dell' Associazione. [515

BULINSKI (abbé Melchior). Historya Kosciola polskiego. (Histoire de l'Église en Pologne.) T. I & II. In-8. Cracovie, imp. Nowolecki. [516

SOKOLOWSKI (Aug.). Konrad xiaze na Mazowszu i Zakon niemiecki. (Conrad, prince de Masovie, et l'Ordre theutonique). In-8. Posen. [517

OGINSKI (Prince Michel). Pamietniki o Polsce i Polakach (Mémoires sur la Pologne et les Polonais.) 4 vol. in-8. Posen, Zupanski. [518

Mélanges historiques. Mœurs, Costumes, etc.

CANEL (A.). Recherches historiques sur les fous des rois de France et accessoirement sur l'emploi du fou en général. In-18 j., 325 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50 c. [519

JOUBERT (F.). Souvenirs de Mme de Pontalby, dernière survivante des Demoiselles de la maison royale de Saint-Louis de Saint-Cyr. In-12, 143 p. et grav. Tours, Mame. [520

RAYMOND (P.). Mœurs béarnaises (1335 à 1550). Renseignements singuliers, extraits des minutes des notaires du département des Basses-Pyrénées. In-8, XIV-61 p. Bordeaux, Ribaut. [522

DAUTREVAUX (Cl.). Causes célèbres du Nord. La Fermière d'Esquermes et les Brigands du Nord. Récits épisodiques d'événements dramatiques et militaires arrivés de 1784 à 1815, sur les frontieres de la France et de Hollande. In-12, 416 p. Lille, Petit. 2 fr. [523

NEWMAN (John Henry). Historical Sketches. Vol. 3. In-8, 488 p. London, Pickering. [524

WEISS (Herm.). Kostümkunde. (III. Abschnitt.) Handbuch der Geschichte der Tracht u. d. Geräthes vom 14. Jahrh. bis auf die Gegenwart. Gr. in-8 (en 13 livr.), XL-1432 p. et fig. Stuttgart, 1870-73, Ebner & Seubert. [525

LOKMANN EL HAKIM (Sidi). Les Mille pertuis des finances du Khedive et les banques en Egypte. Photographies historiques, d'après nature. Gr. in-8, VIII-120 p. et 1 tabl. Berne, Huber. [526

Antiquités, Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

AURÈS (A.). Nouvelles Recherches sur le tracé des fosses Mariennes et sur l'emplacement du camp de Marius. In-8, 100 p. Nîmes, imp. Clavet-Ballivet. [527

CAHIER (le P. Ch.). Nouveaux Mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature sur le moyen âge; par les auteurs de la Monographie des vitraux de Bourges (Ch. Cahier et feu Arth. Martin, de la compagnie de Jésus). Curiosités mystérieuses. Gr. in-8, 336 p. et 13 pl. Paris, Firmin Didot. [528

MUNIER (M.). Tabulae photographae XI. Materiam palaeographicam aetatis imperatoriae exhibentes. Gr. in-8, 13 p. et 11 pl. photogr. Mainz, Diemer. [529

Mémoires de la Société d'archéologie d'Eure-et-Loir. T. IV et V. In-8, 417 p. et 15 pl. Chartres, Petrot-Garnier. 10 fr. [530

Procès-verbaux de la Société archéologique d'Eure-et-Loir. T. IV. In-8, XIV-504 p. Chartres, Petrot-Garnier. 10 fr. [531

Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais. T. XII. In-8, 551 p. et atlas in-4 de 16 pl. Paris, Derache. [532

Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais, publié par la commission départementale des monuments historiques. Arrondissement d'Arras. T. I. In-8, VIII-328 p. Arras, Sueur-Charruey. [533

Comité archéologique de Senlis. Comptes rendus et Mémoires. Année 1872. In-8

XCII-127 p. et 6 pl. Senlis, imp. Payen. 5 fr. [534

Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. T. XIII, In-8, LIX-455 p. et 4 pl. Chambéry, imp. Bottero. [535

KELLER (Ferd.). Archäologische Karte der Ostschweiz, mit Erläuterungen u. 2 Tafeln Abbildungen. In-8, IX-32 p. Zürich, J. Wurster. [536

MOMMSEN (Th.). Histoire de la monnaie romaine. Traduite de l'allemand par le duc de Blacas et publiée par J. de Witte. membre de l'Institut. T. III. In-8, VI-564 p. Paris, Franck. [537

SAULCY (F. de). Numismatique de la Terre sainte, description des monnaies autonomes et impériales de la Palestine et de l'Arabie Pétrée. Ornée de 25 pl. gravées par L. Dardel. In-4, XVI-406 p. Paris, J. Rothschild. 60 fr. [538

SCHODT (Alph. de). Le Jeton considéré comme instrument de calcul. In-8, 27 p. Bruxelles, Gobbaerts. [539

Corpus inscriptionum latinarum consilio et auctoritate academiae litterarum regiae Borussiae ed. Vol. III. Inscriptiones Asiae provinciarum Europae Graecarum Illyrici. Latinae ed. Thdr. Mommsen. In-fol, XXXIV-34 et 1197 p. avec 4 cartes et 1 pl. Berlin, Reimer. [540

Biographie.

FRANK (F. H. R.). Aus dem Leben christlicher Frauen. 3 Vorträge. In-16, IV-164 p. Gütersloh, Bertelsmann. [541

HÜBNER (Johs.). Lebensbeschreibungen frommer Frauen u. Jungfrauen aus allen Ständen in älterer u. neuerer Zeit. Hrsg. vom christl. Vereine im nördl. Deutschland. Gr. in-8, 479 p. Leipzig, Verl. d. christl. Vereins im nördl. Deutschland. [542

HOHENHAUSEN (Fr. v.). Schöne Geister u. schöne Seelen od. Denkmale der Freundschaft berühmter Männer u. Frauen. In-8, 211 p. Leipzig, E. J. Günther. [543

WUNDERLICH (E. R.). Fenelon, Erzbischof v. Cambrai. Ein Lebensbild. Gr. in-8, VIII-392 p. Hamburg, Agentur d. rauhen Hauses. [544

PUISEUX (H. de). Henri de Rohan-Chabot, comte de Chabot. In-8, 105 p. Caen, Le Blanc-Hardel. (Tiré à 500 ex.) [545

LAMBEL (le comte de). Biographies lorraines. In-8, 168 p. et grav. Paris, Lefort. [546

DUBÉDAT. François Alluaud. In-8, 60 p. Paris, Chapoulaud. (Extr. du *Bull. de la Soc. archéol. et hist. du Limousin.*) [547

BISTON (P.). Berryer et ses contemporains d'après une correspondance inédite. In-8, V-39 p. Paris, Dentu. [548

WALLON (H.). Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le comte Arthur Beugnot, membre ordinaire de l'Académie. In-4, 51 p. Paris, imp. Firmin Didot. [549

Félix de Château-Arnoux, élève au collége de La Seyne, ses derniers jours, sa mort. In-8, 62 p. Toulouse, imp. Costel. [550

PARIS (le frère Alph.). Vie de Mgr Delamare, évêque de Luçon, archevêque d'Auch. In-18 j., 371 p. Au prieuré de Saint-Joseph. à Balain (Gers). [551

SORIN (E.). Jules Grévy, étude politique. In-32, 191 p. Paris, Lib. de la Biblioth. démocratique. 30 c. [552

DUPUY (l'abbé E.). Notice biographique sur Edouard Lartet. In-8, 32 p. Paris, Savy. (Extr. de la *Revue agricole et horticole du Gers.*) [553

PICHON (l'abbé F.). Vie de M. Marquis-Ducastel, doyen rural d'Evron et du Sonnois, curé de Sainte-Suzanne et de Marolles-les-Braults. In-8, 238 p. Le Mans, Leguicheux-Gallienne. [554

CHAUVEAU (le R. P.). Souvenirs de l'école Sainte-Geneviève. Notices sur les élèves tués à l'ennemi. T. II & III. 2 vol. in-18, 494 et 497 p. Paris, Albanel. 3 fr. 50 le vol. [555

SCURATI (G.). Vita di Sebastiano Carbone, sacerdote del Seminario di S. Calocero, missionario apostolico nella Birmania orientale. In-18, 176 p. et portr. Milano, G. B. Pogliani. [556

MILL (John Stuart). Autobiography. In-8, 322 p. London, Longmans. [557

SCHERR (Joh.). Geschichte der deutschen Frauenwelt. In 3 Büchern nach den Quellen. 2 vol. in-8. T. I, 1er et 2e liv. Alterthum u. Mitte-alter. ; X-320 p. ; II. 3e liv. Neuzeit. 310 p. Leipzig, O. Wigand. [558

HEER (O.). Arnold Escher von der Linth. Lebensbild eines Naturforschers. Gr. in-8, 386 p., portr. et fig. Zurich, Fr. Schulthess. [559

HOFFMANN (Max Samuel), Rector der jüd. Akademie zu Nehardea in Babylonien. Lebensbild e. talmud. Weisen der ersten Hälfte d. dritten Jahrh. nach den Quellen dargestellt. Gr. in-8, 79 p. Leipzig, Leiner. [560

Bibliographie, Typographie.

WILLSHIRE (William Hughes). An Introduction to the Study and Collection of Ancient Prints. In-8, 580 p. London, Ellis. [561

FRANKLIN (A.). Les Anciennes Bibliothèques de Paris, églises, monastères, colléges, etc. T. III. In-4, XXIV-643 p. avec 152 planches et vignettes. Paris, Aubry ; Dumoulin. Chaque vol., 40 fr.; les 3 vol. pris ensemble, 100 fr. [562

EWALD (A. Ch.). Our Public Records : A Brief Handbook to the National Archives. In-8, 164 p. London, Pickering. [563

LOW (Sampson). The English Catalogue of Books, comprising the contents of

the « London » and « British » Catalogues, and the Principal Works published in the United States of America and Continental Europe, with the Dates of Publication in Addition to the Size, Price, Edition, and Publisher's Name. Vol. 2, January 1863 to January 1872. In-8, 452 p. London, Low. [564

Die Literatur der letzten sieben Jahre [1866-1872] aus dem Gesammtgebiete der Land-u. Forstwirthschaft m. Einschluss der landwirthschaftl. Gewerbe u. der Jagd in deutscher, französ. u. engl. Sprache. Hrsg. v. der Buchhandlg. Gerold & Comp. in Wien. Gr. in-8, 278 p. Wien, Gerold. [565

LEMARCHAND (A.). Catalogue des imprimés de la Bibliothèque d'Angers. Histoire, 2 vol. in-8, XXIII-920 p. Angers, 1871, imp. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [566

Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, au mariage, et des livres facétieux, pantagruéliques, scatologiques, satyriques, etc., par M. le C. d'I***, 3e éd. entièr. refondue et consid. aug. Ordre alphabétique par noms d'auteurs et titres d'ouvrages. 6 vol. In-18. Turin, Nice, San Remo, 1870-73, I. Gay. 72 fr.. [567

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

Nous donnons dans la présente livraison le titre de tous les recueils périodiques dont la *Revue* publie le sommaire. Nous y joindrons successivement le sommaire des différents recueils, au fur et à mesure de leur publication. Mais nous avons voulu présenter, au commencement de l'année, une vue d'ensemble des périodiques, avec toutes les indications techniques qui s'y rapportent.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.
(Mensuel. — 8 fr. — Et. Charavay.)

Octobre. Et. Charavay : Commissaires priseurs. — Fac-simile de Jean de Berry. — Manuel de l'amateur d'autographes (Kléber-Knowes). — Am. France : Jean Racine. — Nouvelles diverses. — Une planche.

ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI.
(Tous les deux mois.)

Novembre. Chine, Houpé nord-est. — Kiang-nau. Lettre du R. P. Palatte. — Mongolie : Congrégation belge du Cœur immaculé de Marie. — Etat de la Mission. — Abyssinie : Lettre de Mgr Touvier. — Départ de missionnaires.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.
(Mensuel. — 20 fr. — 39, rue de Babylone.)

Octobre. Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs (suite). — Mort de Tite-Live. — E. Dumont : L'Institut ; son origine. — Don H. Caminero : Le rationalisme et le catholicisme (II). — T. H. Martin : L'âme et la vie du corps. — Schlieman : Découverte de la ville de Troie.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.
(Tous les deux mois. — 10-12 fr. — 82, rue Bonaparte.)

1873. 4e *liv.* P. Viollet : Registres judiciaires de quelques établissements religieux de Paris aux XIIIe et XIVe siècles. — Ch. de Beaurepaire : Fondations pieuses du duc de Bedford à Rouen. — A. Castan : Probabilités d'un voyage de S. Louis à Besançon en 1259. — L. Delisle : Lettres inédites d'Innocent III. — Bibliographie. — Livres nouveaux. — Chronique.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.
(Mensuel. — 20-22 fr. — 3, rue Christine).

Novembre. A. Germain : L'embouchure du Rhône en 1872 (carte). — D'Avezac : Le livre de Ferdinand Colomb (fin). — Dozon : Prévéza et Arta. — Ali Suavi : La mer d'Aral. — Daubrée : Voyage en Chine de l'abbé Arm. David. — Dr D. J. Broch : Hivernage au Spitzberg. — Actes de la Société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.
(Mensuel. — 10 fr. — Cotillon.)

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.
(Mensuel. — 10 fr. — 33, rue de Seine.)

Décembre. Cte J. Delaborde : Les protestants à la cour de Saint-Germain pendant le colloque de Poissy (suite). — Procès-verbaux des assemblées publiques des réformés de France au XVIe siècle (suite). — Registre des baptêmes, mariages et décès des protestants de Montauban, 1564-1793. — Imbert : Sépultures des La Trémoille. — Bibliographie. — Correspondance.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.
(Mensuel. — 12 fr. — 17, rue de l'Abbaye.)

Décembre. Mangon : Rapport sur une

forge à douze feux (une pl.). — Heuzé : Les productions agricoles de la France. — Tresca : Sur le rabotage des métaux. — Dumas : Discours prononcés à l'Ecole centrale.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

(Mensuel. — 12-14 fr. — Techener.)

Octobre-Novembre. P. Margry : Le prix Gobert et le lauréat de l'Académie des Inscriptions en 1873. Notice sur Aug. Jal. — A. Fourtier : Un poëte réaliste du XVIIe siècle. — La débauche de Belley. — Revue critique. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

(Mensuel. — 15 fr. — Paris et Tours.)

T. Ier. N° 8. Marquis de Castelnau-d'Essenault : Souvenirs archéologiques de la ville d'Aiquillon (fin). — De Rouméjoux : Notes sur le Quercy. — Etude sur l'église de Deuil. — L. Palustre : L'archéologie à l'Exposition de Tours. — Chronique. — 6 planches.

LE CABINET HISTORIQUE.

(Mensuel. — 12-14 fr. — 5, rue des Grands-Augustins.)

Juillet-septembre. P. Paris : Des romans de la table-ronde (suite). — L'impôt du sang (Bourré-Bréanté). — Papiers de Noailles. — Catalogue général : Inventaire des papiers de Noailles (suite). — Documents pour l'histoire du protestantisme (suite). — Papiers de la maison de Bouillon. — Les sires de Laval (suite). — Le fonds du Saint Esprit (suite). — Documents pour l'histoire des châteaux de France; Chambord. — Documents sur l'Orléanais (suite).

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

(Hebdomadaire. — 20-30 fr. — Gauthier-Villars.)

1er *Décembre.* Resal : Cours de mécanique appliquée par J. V. Poncelet. — Faye : Sur les trombes terrestres et solaires. — Chevreul : Note sur le guano. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 8. A. Trécul : De la levure de bière. — Mémoires présentés. — R. Guérin : Distribution géographique des populations primitives dans le département de l'Oise. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 15. J. Jamin : L'aimantation de l'acier par les courants. — Berthelot : Nature des éléments chimiques. — A. Cahours : Dérivés du butyle. — H. Murès : De la propagation du phylloxera. — Général Morin : Rapport sur un mémoire concernant la construction des hôpitaux. — Mémoires présentés. — Correspondance. — 22. J. Jamin : Déperdition du magnétisme. — Berthelot : Les composés oxygénés de l'azote. — H. Marès : De la maladie de la vigne dans l'Hérault. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — Table.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

(Mensuel. — 20 fr. — Pedone-Lauriel.)

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

(Trimestriel.)

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

(Mensuel. — 15 fr. — Paris.)

Décembre. De ce qui est interdit aux clercs (suite). — Du renouvellement intégral et partiel des fabriques. — Abbé Maurice : De la restitution (suite). — Tables.

LE CONTEMPORAIN.

(Mensuel. — 25 fr. — 63, rue des Saints-Pères.)

Décembre. Mme de Marcey : Le seizième siècle en Italie. — Comte de Ségur : De l'indemnité de logement due par les communes aux curés. — Mathilde Bourdon : Saphira. — C. Huit : De la jurisprudence à Athènes. — X. Roux : De l'Eglise en Allemagne. — F. Robiou : Du complément de l'instruction primaire. — A. Valson : Le darwinisme. — Mélanges et critiques. — Chronique du mois. — Bulletin bibliographique. — Tables.

LE CORRESPONDANT.

(Bi-mensuel. — 36 fr. — Ch. Douniol.)

10 *Décembre.* Comte de Carné : Une conversation chez M. de Lamartine en 1848. — L'abbé d'Hulst : La notion du surnaturel. — G. de Prieux : Scènes de la vie anglaise pendant la guerre. — H. Moreau : Ce que demande la situation. — E. Keller : Le général La Moricière en 1849. — V. de Laprade : Poésie. — Revue scientifique. — Le budget de 1874. — Mélanges. — Revue critique. — Quinzaine politique. — 25. L'abbé Lesmayoux : La persécution religieuse en Prusse. — A. de Courcy : Les périls de mer. — Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et boyards. — L. de Loménie : Les Mirabeau (XIII). — J. Paixhans : La loi électorale. — V. Fournel : Les œuvres et les hommes. — P. Douhaire : Livres d'étrennes. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

(Mensuel. — 15 fr. — Lyon et Paris.)

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

(Mensuel. — 50-54 fr. — 1, rue Laffitte.)

Janvier. P. Mantz : Notes sur l'orfévrerie anglaise. — A. Michiels : Le chapeau de paille, de Rubens. — Champfleury : Estampes satyriques pour et contre la ré-

forme (II). — C. Tardieu . Les grandes collections étrangères ; M. J. W. Wilson (IV). — A. Jacquemart : L'extrême Orient au palais de l'Industrie (fin). — Les dessins de Géricault. — J. Aquarone : De l'enfant sculpté par Raphaël. — R. Ménard : Pan et les Satyres. — P. Senneville : Les saints Evangiles.— 28 gravures et eaux-fortes.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

(Bi-mensuel. — 12-15 fr. — 42, rue du Cherche-Midi.)

15 *Décembre*. A. Blot : Chronique de la quinzaine. — De l'Education, par Depoisier. — F. Fraiche : La géologie de la France, par Burat. — C. Gidel : Les poëtes avant Boileau. — Widal : Le Wallenstein de Schiller. — A. Chassang : Premiers éléments de grammaire comparée (suite). Nécrologie. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Gérard Devèze : Etude sur l'art. — Bibliographie.

JOURNAL ASIATIQUE.

(Mens. — 25-28 fr. 50 — Labitte.)

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

(Hebdom. — 20 fr. — 26, rue Jacob.)

4 *Décembre*. Les crises de subsistances. — Concours de Landerneau. — Le dîner de l'agriculture. — Quelques chiffres sur l'agriculture en France et en Angleterre. — Destruction du pivert. — Industrie fromagère. — Etude sur la bière. — Des races étrangères. — Une auge pour les étables. — Plâtre et sel. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Chronique. 10 grav. noires. — 11. Les crises de subsistances (suite). — L'agriculture pyrénéenne. — Du froid sur la production de la laine. — Attaque du phylloxera. — Epuration des huiles. — Les travaux forestiers dans la mauvaise saison. — Le blé et le pain. — Bulletin bibliographique. — Chronique.— 2 grav. noires. — 18. La chasse à Grignon. — Le budget de l'agriculture. — Industrie sucrière. — Jurisprudence agricole. — Le blé et le pain. — La politique fiscale du ministère de l'agriculture. — Protection au pivert. — Pomme de terre *early* rose. — Nouvelles. — Chronique. — 2 grav. noires. — 22. Le budget agricole de 1874. — Les étalons de l'Etat et de l'industrie privée. — Attaque du phylloxera. — Le dîner de l'agriculture. — De la jachère. — Météorologie et physique végétale. — Bibliographie. — Charrue de Coleman. — Métissage; croisement. — Réunion libre des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Chronique — Table. — 3 grav. noires. — 25. Le budget agricole de 1874. — Les étalons de l'Etat et de l'industrie privée. — Attaque du phylloxera. — Le dîner de l'agriculture. — De la jachère. — Météorologie et physique végétale. — Bibliographie. — Charrue de Coleman. — Métissage ; croisement. — Réunion libre des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Chronique. — Tables. — 3 grav. noires.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

(Mensuel. — 36 fr. — Guillaumin.)

Décembre. J. Garnier : L'économie politique et l'opinion publique. — Courcelle-Seneuil : Etat de la question socialiste. — H. Baudrillart : Vandermonde. — Lamé-Fleury : Journal de voyage d'un Persan à Paris (fin). — L. Simonin : Une insurrection ouvrière à Florence en 1378. — P. Boileau : Les nouveaux impôts. — P. Calon : Convention monétaire scandinave.— Correspondance. — Société d'économie politique. — Nécrologie : M. Demetz. — Bibliographie.

JOURNAL DES SAVANTS.

(Mensuel. — 36-40 fr. — Didier.)

Novembre. E. Chevreul : Agrologie. — A. Maury : Géographie de Strabon. — A. Franck : Bernardino Telesio. — J. Bertrand : Les étoiles filantes. — E. Egger : Les épistolographes grecs. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

(Mensuel. — 35 fr. — Dumaine.)

Décembre. Col. Lewal : Tactique de mobilisation (fin). — Sous-intendant Baratier : L'art de ravitailler les grandes armées (suite). — A. Simonneau : Etudes sur les cadres et le budget de l'armée en France (fin). — Col. Becker : Sur la défense stratégique de l'Egypte. — Col. Philebert : Expédition dans les Beni-Menacer en 1871 (fin). — Les livres militaires. — Revue bibliogr. militaire. — Table. — 6 cartes et plans.

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

(Mensuel. — 12 fr. — Toulouse et Paris.)

LES MISSIONS CATHOLIQUES

(Hebd. — 10 fr. — Lyon.)

5 *Décembre*. Afrique centrale. Entrée de Mgr Comboni à El-Obéïd. — La chapelle de saint François Xavier à Carambâdy. — L'Oukami (Afrique orientale). — 12. Montagnes-Rocheuses. Les Kitatash. — Quelques mots sur la persécution chrétienne au Japon. — Le Thibet et les Missions catholiques. — L'Oukami (II). — 19. Nouveaux détails sur le massacre de MM. Hue et Tay. — Nouvelles. — Port de Ning-po; église de N.-D. des Sept-Douleurs. — L'Oukami (III). — 26. Guerre dans le Baol et le Saloum. — Réception des ministres plénipotentiaires par l'empereur de la Chine. — L'Oukami (IV). — *Dans ch. n°*. Chronique, nouvelles, éphémérides et gravures.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

(Mensuel. — 12 fr. — Paris.)

Décembre. Caubet : Chronique ; Paris et départements. — A. Grimaux : Nouvelles

étrangères. — Monument élevé à Henri Brevière. — Bibliographie.

LES MONDES.

(Hebdom. — 25-30 fr. — 11, rue Bernard Palissy.)

4 *Décembre*. Chronique de la Semaine; des sciences; médicale; de la physique du globe; de l'industrie; agricole; bibliographique. — Philosophie des sciences. — Chimie industrielle. — Académie des sciences. — Comète de Coggia. — II. Chronique de la semaine; des sciences; médicale; maritime; bibliographique; des voyages. — Astronomie. — Magnétisme. — Electricité. — Physique du globe,— Académie des sciences. — Revue de chimie. — 18. Chronique de la semaine; des sciences; médicale; agricole; de l'industrie; bibliographique. — Correspondance. — Chimie appliquée. — 25. Physique du globe. — Galvano plastie.— Académie des sciences. — Optique appliquée. — 25. Chronique de la semaine; des sciences; médicale; de chimie appliquée; de botanique; de l'industrie; agricole; bi liographique. — Mécanique appliquée. — Physique du globe. — Géographie. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

(Mensuel. — 25-27 fr. — Didier.)

REVUE BRITANNIQUE.

(Mensuel. — 50-56 fr. — 50, boulevart Haussmann.)

Décembre. Apulée philosophe et romancier. — Perses et Persans. — Robert Owen-Dale : Mes souvenirs de famille (fin). — L'institution des jeunes estropiés à Munich. — Henri-Thomas Colebroke; sa vie et ses œuvres. — Voyages aux villes mortes du Zuyderzée. — De l'alcoolisme en littérature. — Le prix de mon diamant. — Contes pour la Noël et la nouvelle année. — Poésies. — Pensées. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique et bulletin bibliographiques.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

(Mensuel. — 10 fr. — Grenoble.)

Décembre. A nos lecteurs. — L. Monnier: Le principe de la population (suite). — Auzias : le vrai fondement des institutions et du droit (suite). — X. Roux : Le socialisme. — La fédération des sociétés ouvrières catholiques belges. — T. Périer: Jurisprudence. — Le mouvement pour la réforme sociale. — F. Périer : Revue des travaux de l'Assemblée nationale en 1872.

REVUE CELTIQUE.

(Trimestriel. — 20-22 fr. — Franck).

REVUE CHRÉTIENNE.

(Mensuel. — 12 fr. 50. — 33, rue de Seine).

Décembre. A nos lecteurs. — Ch. Secrétan : La liberté et le déterminisme (fin). — Delitzsch : Une matinée de la vie de Jésus. — T. Godet et A. Sabatier : Saint Paul. — Bulletin bibliogr. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

(Mensuel. — 15 fr. — Cotillon.)

Décembre. T. Laferrière : Des impôts sous l'ancienne monarchie. — Wolowski : De la garantie des marques de fabrique. — Fauvel : De la promulgation des lois et décrets. — Bibliographie.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

(Mensuel. — 12-15 fr. — Nantes.)

Décembre. N. de H.: Le comte de Plélo. — E. Biré : Mme Swetchine et sa correspondance. — N. Millé : L'oiseau envolé. — E. de Laurens : La Mouette des grèves (suite). — L. Dubois : A travers les livres d'étrennes. — Abbé Augereau : Souvenirs des guerres de la Vendée. — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

(Mensuel. — 12 fr. — 3, rue de la Feuillade.)

Décembre. L. de Lubac : L'homme au premier âge des cavernes. — J. Amèro : De la prétendue communauté d'origine des Anglais et des Allemands. — E. Chesneau : L'art décoratif. — Alf. Simonise : L'alcade de Zalaméa. — F. Rocquain : Les archives nationales (fin). — L. Enault : Les beaux arts à l'Exposition de Vienne. — B. H. Révoil : L'île de Cuba. — A. Descauriet : Scènes de la vie administrative. — Mélanges. — Chronique du mois. — Coup d'œil rétrospectif sur l'année 1873.

REVUE DE GASCOGNE.

(Mensuel. — 6-8 fr. — Auch.)

Décembre. Abbé H. Marquet : Les premières Feuillantines (fin).— Abbé Barrière: Jean de Saint-Gery. — Abbé Canèto : Les boiseries du chœur d'Auch (suite). — P. Tamizey de Larroque : Lettres inédites. — L. Couture : Bibliographie. — Questions. — Réponses.

REVUE DE L'ANJOU.

(Mensuel. — 12 fr. — Angers.)

Décembre. G. d'Espinay : l'Eglise Saint-Serge (1 grav.). — C. Bourcier : Projets de réorganisation judiciaire. — Bibliographie. — C. Port : Les artistes Angevins (suite). — Causerie. — P. Rangeard : Histoire de l'Université d'Angers (suite).

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

(Mensuel. — 6-8 fr. — Bourg.)

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

(Mensuel. — 12 fr. — Thorin.)

Novembre-Décembre. F. Pasquier : Les grands jours de Poitiers, 1454-1644. — Villequez : Les écoles de droit en Franche-Comté et en Bourgogne (suite). — G. Boissonade : Autorité de la chose jugée. — Bibliographie. — Bulletin bibliogr.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

(Mensuel. — 12 fr. — Nîmes.)

Décembre. L'enseignement et les comités catholiques. — V. de P. Bailly : Fondation prochaine d'une université catholique. — G. Dehaisnes : Rapport lu à l'Assemblée des comités catholiques du Nord et du Pas-de-Calais. — E. d'Alzon : A propos du rapport de M. Laboulaye. — Fayet : Influence du paganisme dans l'éducation. — L. Allemand : Discours de distributions de prix (fin). — V. de Pénicault : Suppression de l'enseignement religieux dans les écoles. — Rapport de M. Laboulaye (I). — Chronique. — Enseignement classique. — Correspondance.

REVUE DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOLOGIE COMPARÈE.

(Trimestriel. — 12-14 fr. — Maisonneuve.)

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

(Mensuel. — 8 fr. — 78, rue d'Assas.)

Décembre. Bref de N. S. P. le Pape. — Circulaire aux présidents des bureaux diocésains. — Cte de la Tour du Pin : L'œuvre des cercles. — P. Limbourg : Le congrès de Nantes devant la presse étrangère. — Mgr l'évêque de Luçon : Les œuvres militaires. — H. Jouin : Pourquoi les ouvriers ne s'assurent pas contre l'incendie. — J. Bazouge : Cercle catholique de Dinan. — Comités catholiques du Nord et du Pas-de-Calais. — Des jeux de société. — De l'éducation dans les patronages d'apprentis. — Bibliographie. — Varia. — Chronique politique. — Des cadres de l'Union. — Dotation du bureau central. — Tables.

REVUE DES DEUX MONDES.

(Bi-mensuel. — 50-56 fr. — 17, rue Bonaparte.)

15 *Décembre.* V. Cherbuliez : L'Espagne politique (IV). — Cte de Mercy-Argenteau : Marie-Antoinette et Marie-Thérèse, papiers secrets inédits. — Albert Réville : L'Antechrist et le Christianisme, à propos du dernier livre de M. Renan. — F. Papillon : Les passions, d'après les travaux récents de physiologie et d'histoire naturelle. — E. Planchut : La guerre des Archantés. — Bret Harte : Carric, récit de la vie américaine. — A. Laugel : Les confessions de John Stuart Mill. — Le vice amiral Jurien de La Gravière : Les missions extérieures de la marine (III, suite). — Chronique. — Bulletin bibliographique.

1er *Janvier* 1874. G. Sand : Ma sœur Jeanne (première partie). — E. Burnouf : La ville de Troie, d'après les dernières fouilles faites en Troade. — P.-C. Dubost : Etudes d'économie rurale. — Saint-René Taillandier : Frédéric-Guillaume IV et le baron de Bunsen (IV). — F. B. d'Avricourt : Un chemin de fer au Pérou à travers la Cordillère des Andes. — Ch. de Mazade : La guerre de France (1870-71) (I). — E. Lovisse : L'émigration dans l'empire allemand, ses causes et ses effets. — Chronique. — Théâtre Français. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

(Mensuel. — 16-17 fr. — Et. Charavay.)

Décembre. La comtesse du Barry. — Louis II de Bourbon, duc de Montpensier, et la ville neuve de Nantes. — Madame de Parabère. — 7 planches sur bois.

REVUE DES LANGUES ROMANES.

(Trim. — 10-15 fr. — Montpellier.)

Octobre. A. Montel : Archives de Montpellier (suite). — Alart : Documents sur la langue catalane du Roussillon et de la Cerdagne (suite). — Certificat des jurats de Pau en 1411, en Béarnais. — Ch. de Tourtoulon : De quelques formes de l'ancienne langue d'Oc. — A. Boucherde : Etymologies françaises et patoises. — Contes populaires. — A. Espagne : Proverbes populaires recueillis à Aspiran. — A. Guiraud : Documents inédits pour l'étude de la langue d'Oc. — C. Chabaneau : Grammaire limousine (suite). — Ch. de Tourtoulon : Imitations modernes de la poésie du moyen âge. — L. Devilliers : De la langue provençale. — Bibliographie. — Nécrologie : M. A Donnodevie. — Chronique.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

(Trimestriel. — 20 fr. — V. Palmé.)

Janvier 1874. P. Martin : Saint Pierre, sa venue et son martyre à Rome. — Arthur Loth : L'auteur de l'Imitation ; nouvelles recherches. — Lecoy de la Marche : Le roi René et ses travaux artistiques. — C. Kraft : L'antechrist de M. Renan. — Mélanges : Un nouvel historien de la ligue. — Erasme et son nouvel historien. — Henri IV et Sully. — G. Masson : Courrier anglais. — Giuseppe Petri : Courrier italien. — Miguel y Badia : Courrier espagnol. — M. Soyer : Chronique. — Revue des recueils périodiques, français et anglais. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

(Mensuel. — 12 fr. — Amiens.)

Novembre. Abbé Gapp : L'Eglise et l'E-

tat. — A. Dupont : Nécessité de la Révélation. — J. de Kernaeret : La poésie biblique. — Liturgie. — Abbé Craisson : Questions canoniques et liturgiques. — *Sententia scholæ franciscanæ*. — De l'Usure. — L. Grandclaude : *Un poco piu di luce*. — Chronique.

REVUE DU LYONNAIS.

(Mensuel. — 20-22 fr. — Lyon.)

Décembre. Mme Jeanne Mossard : La Savoie, poésie. — L. Charvet : Etienne Marcellange (suite). — Debombourg : Colonges au Mont-d'Or (suite). — Lacroix : Soie et cocons dans le Dauphiné. — Histoire de Saint-Trivier-en-Dombes. — P. Brossard : Carrelages émaillés de l'église de Brou. — Chronique locale. — Table.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

(Mensuel. — 25 fr. — V. Palmé.)

Décembre. Abbé E. P. : Considérations sur la décadence des pays catholiques.— P. Pradié : Aperçu du monde nouveau. — P. de Toulza : La princesse de Salm-Salm au Mexique en 1867 (suite). — Les persécuteurs démasqués (suite). — Dubosc de Pesquidoux : Notre-Dame du refuge à Biarritz.— J. Lander : Charmantes (suite). Les *Vindiciæ Alphonsianæ*. — J. Chantrel : Le suffrage universel. — Dr Derouet : Le soleil. — Chronique générale. — Le centre droit. — Revue littéraire. — Mélanges. — Bulletin bibliogr.

REVUE DU PARLEMENT.

Hebdom. — 25 fr. — 55, rue Taitbout.)

29 *Novembre*. A. Marteau : Avons-nous la stabilité ? — P. Bosq : La marine marchande (suite). — M. Proth : Le mouvement littéraire. — Al. Saint-Yves : L'Antechrist de E. Renan. — Critique musicale. — Souvenirs d'un voyage en Chine. — Semaine politique, financière.

6 *Décembre*. A. Marteau : Les lois d'exception. — Lettres de Londres. — A. Ménier : Le budget de 1874. — Al. Saint-Yves : L'Antechrist de E. Renan (suite).— Bibliographie. — Critique théâtrale. — Le naufrage de la Ville-du-Havre. — Semaines,etc.—13.A. Marteau : Le mal s'aggrave — C. Fauvety : La décadence de la France. — E. Castelar: Les catacombes de Rome. — Al. Saint Yves : L'antechrist de E. Renan. — Critique musicale. — Bibliographie. — Souvenir d'un voyage en Chine. — Semaines. — 20. C. Fauvety : La décadence de la France (fin). — E. Castelar : Les catacombes de Rome (fin). — Al. Saint-Yves : L'antechrist de E. Renan. — Mouvement littéraire. —Critique théâtrale. — Souvenirs d'un voyage en Chine. — Semaine, etc.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

(Mensuel. — 18 fr. — Dumoulin.)

Novembre-Décembre. De Fleury : Inventaire des sceaux des archives de la Haute-Marne. — Comte de Chastellux : Notes prises aux archives de l'état-civil de Paris. — E. Sénemaud : Entrevues royales et princières dans les Ardennes. — Lettres des Gentilshommes normands, 1590. — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique. — Tables.

REVUE HORTICOLE.

(Bi-mensuel. — 20 fr. — 26, rue Jacob.)

16 *Décembre*. Chronique horticole. — Primevères de Chine à fleurs doubles. — Noyer commun à grappes. — Culture des jacinthes dans l'eau. — Belles Aroïdées.— Liqueurs de Tomates en bouteilles. — Culture des Pélargonium.— *Aronia Hostii* — *Clerodendron speciosum*. — Plantes nouvelles, rares ou pas assez connues. — Tables. — 1 pl. coloriée ; 1 grav. noire.

REVUE INDUSTRIELLE.

(Mensuel. — 12 fr. — Baudry.)

Décembre. Chronique : Paris port de mer. — Physique et chimie. — Navigation. — Métallurgie. — Hydraulique. — Appareils divers. — Brevets d'invention. — Faits divers. — Bibliographie.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

(Mensuel. — 25 fr. — Challamel.)

Décembre. Le Tourneur-Hugon : La pêche de la morue en Islande en 1873. — Rapport au président de la République française. — Chronique. — 2 cartes.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

(Hebdom. — 20-25 fr.— Germer-Baillière.)

6 *Décembre*. Semaine politique. — L. Drapeyron : Philosophie des faits contemporains. — Foucher du Careil : Leibnitz et Pierre le Grand. — J. J. Clamageran : L'Algerie. — Causerie littéraire. — Bibliographie. — Bulletin.— 13. Semaine politique. — Col. Denfert-Rochereau : Des droits politiques des militaires. — P. Janet : Philosophie de Kant. — Foucher de Careil : Leibnitz et Pierre le Grand (suite). — G. Perrot : La théorie des races. — L. Quesnel : L'insurrection de Cuba. — Causerie littéraire. — Bibliographie. — 20. Semaine politique. — E. Despois : Prosper Mérimée. — Ch. Lenient. L'hôtel de Rambouillet.—Caro : Idée générale de l'évolution. — La condamnation du maréchal Bazaine appréciée par la presse étrangère. — Causerie littéraire. — Bulletin. — 27. Semaine politique. — J. Girard : Horace et Mécène. — Ecole libre des sciences religieuses : Discours d'ouverture. — Causerie politique. — Causerie littéraire. — Table.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

(Mensuel. — 15 fr. — Marescq.)

REVUE SAVOISIENNE.

(Mensuel. — 6 fr. — Annecy.)

Novembre. C. A. Ducis : Une Inscription

romaine d'Annemasse.— L. Revon : Cartographie savoisienne. — G. Vallier : Une médaille de Tétricus et de Probus. — C. A. Dueis : L'occupation espagnole au siècle dernier. — Bulletin.

Décembre. Albrier : Les anoblis de la Savoie sous le premier empire. — P. Henry : Des sels de quinine. — J. Vuy : A propos de saint François de Sales. — L'occupation espagnole au siècle dernier (fin). — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

(Hebdom. — 20-25 fr. — Germer-Baillière.)

Décembre. L. Dumont : Physiologie du rire. — Cl. Bernard : Phénomènes de la vie commune aux animaux et aux végétaux (suite). — Congrès de Lyon. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 13. — Bouchardat : Hygiène des hôpitaux. — Congrès des savants italiens à Rome. — C. Flammarion : Les mouvements propres des étoiles. — Bulletin des sociétés savantes. — Chronique. — 20. Herbert Spencer : La science sociale. — Bouchardat : Hygiène des hôpitaux (suite). — Travaux des observatoires d'Angleterre en 1872. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 27. J. Thoulet : Sept mois chez les Chippeways. — Congrès de Bradfort. — Rosenthal : Les refroidissements. — Bulletin des soc. sav. — Bibliographie.

SABAUDIA.

(Mensuel. — 12 fr. — Chambéry.)

Mai. Le Président Favre. — Curiosités des traditions, des mœurs et des légendes. — Les grottes de Savigny. — La croix de Savoie. — Les habitations lacustres (suite). — L'histoire de l'imprimerie en Savoie. (1 planche.)

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

(Mensuel.— 35 fr.— 3, rue Christine.)

Décembre. Le siége de Belfort. — Etude sur l'organisation défensive de la région de Paris (VI).—Commandant Thomas : Service des avant-postes.—Patorni : Des exercices préparatoires de tir. — Les manœuvres en tirailleurs dans l'armée prussienne (II). — Des volontaires d'un an. — Chronique. — Revue de la presse militaire étrangère. — Revue bibliographique — Revue des cartes. (4 planches.)

LE TOUR DU MONDE.

(Hebdom. — 26 fr. — Hachette.)

6 *Décembre*. Fleuriot de Langle : Croisières à la côte d'Afrique, 1868 ; 11 dessins. — 13. Id. id.; 10 dessins — 20. Id. id.; 10 dessins. — 27. Ed. Charton : Chioggia, près de Venise; 15 dessins. — Tables.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

(Mensuel. — Nuremberg.)

N° 9. R. Peiper : Enigme arithmétique. — Wattenbach : Chrismon. — Vers contre les femmes. — Aphorismes sphragistiques — Fromman : Questions d'oracles et bénédiction des eaux. — A. Essenwein : Une étoffe de soie du XVe siècle au musée germanique.

N° 10. Poteries vernissées du XVe au XVIIIe siècle au musée germanique. — Histoire de la Diète d'Augsbourg 1530. — Fragments d'un manuscrit des Evangiles du XVIe siècle. — Modèles de l'ancienne fonderie de Nüremberg. — Histoire de Lauès de Bavière.

ARCHEOLOGISCHE ZEITUNG.

(Trimestriel.)

1re et 2e *livr*. A. Michaelis : L'instruction chez les Athéniens. — Orientation de Rome d'après le plan du Capitole. — Vases en terre cuite de la Grande-Grèce. — Collections d'antiques en Angleterre. — Explication de la Vénus de Milo. — Légendes de la Phthiotide. — Classification de la poterie de Chypre. — Une frise de Pompéi. — Bas relief de Mégare.

ARCHIV FUR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN AND LITERATURE.

(Trimestriel. — 16 fr. — Brunswick.)

ARCHIV FUR KATOLISCHEN KIRCHENRECHT.

(Mensuel. — 15 fr. — Mayence.)

Novembre-Décembre. Caractéristique des livres pénitentiaux du moyen âge. — Lettres du cardinal Rauscher à l'archevêque de Cologne sur les lois ecclésiastiques de mai. — L'élection des évêques.

DAS AUSLAND.

(Bi-mensuel.)

N° 40. Ida de Düringsfeld : La fête de saint Jean-Baptiste en Sicile. — Les finances en France. — La guerre des Ashantees. — Le Darwinisme et la mythologie.

N° 41. Dernières recherches sur l'unité primitive du langage. — La géologie de la Perse.

N° 42. Fr. Spiegel : L'expédition d'Alexandre dans les Indes. — Nouveaux

voyages en Mongolie. — Expéditions des Portugais dans les Indes.

N° 43. Le sultanat d'Atschin. — Expédition d'Alexandre le Grand dans les Indes. — Nouveaux voyages en Mongolie. — Quatrième réunion des Anthropologistes allemands à Wiesbaden. — Voyages de Frédéric Goldschmid en Perse. — Ce que les Arabes savent de l'Allemagne.

N° 44. Le sultanat d'Atschin. — Les Chinoises. — Le peuple des Aïnos. — Le dernier tremblement de terre au Chili.

N° 45. Le sultanat d'Atschin. — Etymologies du peuple. — L'Art chez les Assyriens et les Babyloniens. — A Saint Cassien. — Bagdad.

N° 46. Nouveau manuel d'économie populaire. — Les zones de végétation de l'Etna.

N° 47. Le Mont Sinaï. — L'éducation du ver à soie au Caucase. — Ascension du pic de Teyde (Ténériffe). — Java. — Voyages de Cerrutti dans la Nouvelle Guinée.

DORPATER ZEITSCHRIFT FUR THEOLOGIE UND KIRCHE.

(Trimestriel, — 11 fr. 75. — Dorpat.)

GERMANIA.

3e *livr.* F. Bech : Détermination de l'âge du nouveau haut-allemand. — G. Jakob : Fragments du Tristan d'Eilhart. — J. B. Nordhoff : Vieilles poésies de Westphalie. — R. Bartsch : Proverbes du onzième siècle.

GLOBUS.

N° 16. De l'empire russe. — H. Brunnhofer : Les langues savantes. — Un bain de mer dans l'Inde ancienne. — Th. Kirchhoff : Les Chinois à San-Francisco. — Un peuple primitif de l'Inde : Les Oschnanges.

N°s 17-18. Les forêts vierges du Pérou oriental. — Les Chinois à San Francisco. — La télégraphie des anciens Grecs. — Un Sahara sous-marin au nord de l'Atlantique. — Un hiver à la Nouvelle-Zemble.

N°s 19-22. Les forêts vierges du Pérou oriental. — Contes populaires russes. — Découverte du vaisseau de guerre anglais « Basilisk » sur les côtes de la Nouvelle-Guinée. — Une république de nègres et de mulâtres. — Les antiquités de saint Augustin dans la Nouvelle-Grenade.

DAS HEILIGE LAND.

(Trimestriel. — 9 fr. 50. — Cologne.)

HERMÈS.

(3 livr. par an. — 11 fr. 25. — Berlin.)

1re *livr.* M. Haupt : Conjectures. — V. Rose : La médecine dans Pline. — Th. Mommsen : Glossaire latin du Cod. Vat. 2730. — H. Jordan : Les prosateurs latins. — A. Eberhard : *Januarius Nepotianus. Epitome* de Valère-Maxime. — Critiques du texte de Plaute et d'Horace.

HISTOR.-POLIT. BLÄTTER.

(Mensuel. — 28 fr. 75. — Munich.)

8e *livr.* Histoire de l'ultramontanisme en Bavière. — Georges Phillips. — Le combat pour la foi. — Fleurs d'automne du solitaire politique pour 1873. — Littérature historique. — Œuvres choisies de Clément Brentano.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

(Trimestriel. — 28 fr. — Munich.)

4e *livr.* C. Meyer : Histoire du droit ecclésiastique. — G. Ansio : Waldemar, archevêque de Brême. — F. Krones : Histoire de l'insurrection de Fr. Rakoczy II. — X. Liske : Politique de Catherine II en Pologne. — Prince Radziwill. — Histoire des suites du concile du Vatican.

JAHRBÜCH FÜR ROM. UND ENGLISCH SPRACHE U. LITERATUR.

(Trimestriel. — 10 fr. — Leipzig.)

2e *livr.* Bartsch : Les sources de Jean de Nostradamus. — Horstman : La légende de Saint-Michel. Förster : *Li romans de Durmart le Galois.* — Mall : Sur « *The Harrowng of Hell* ». — Diez : Dictionnaire étymologique des langues romanes.

JAHRBUCHER FUR DEUTSCHE THEOLOGIE.

(Trimestriel. — 15 fr. — Gotha.)

3e *livr.* Diestel : L'histoire chez les Hébreux. — Düsterdieck : Le prophète Isaïe. Schmidt : Idée et signification pratique du dogme ecclésiastique. — Förster : Macaire d'Egypte.

DER KATHOLIK.

(Mensuel. — 18 fr. 50. — Mayence.)

Septembre. La prescience divine. — La doctrine de saint Thomas sur la *Prœmatio physica.* — Origine du développement des heures canoniales. — Le comte Pücklerr-Muskau. — *Instructio Apostolica.*

Octobre. Doctrine de Tertullien sur l'église et la hiérarchie.

DIE KATHOLISCHE BEWEGUNG.

(Mensuel. — Francfort-sur-Mein.)

MILITARISCHE BLAETTER.

(Trimestriel.)

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES' GEOGRAPHISCHE ANSTALT.

(Trimestriel.)

10 *et* 11e *livr.* Expédition de Sir Samuel Baker vers le haut Nil blanc. — Voyage dans le Guatémala en 1870. — Voyage géologique de Drasche au Spitzberg 1873. — Derniers changements de la carte de l'Australie (sud-ouest). — L'expédition de Khiva, en 1873.

MONATSBERICHT DER KGL. PREUSS. AKADEMIE DER WISSENSCHAFFEN ZU BERLIN.

(Berlin.)

NACHRICHTEN DER K. AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU GŒTTINGEN.

(Gœttingue.)

NATUR UND OFFENBARUNG.

(Mensuel. — 12 fr. — Munster.)

10e *livr.* H. J. Klein : La lune et sa nature individuelle. — J. Lorschied : Eruption du Vésuve (26 avril 1872).

NEUER ANZEIGER FUR BIBLIOGRAPHIE.

(Mensuel. — 10 fr. 75. — Dresde.)

NEUER JAHRBUCHER FUR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

(Trimestriel.)

*N*os 5-6. La philosophie de Zénon. — L'Enthydéme de Platon. — *Analecta latina.* — Influence de Goëthe sur Uhland.

NUMISMATISCHE ZEITUNG.

(Trimestriel.)

*N*o 15. Deniers frappés à Strasbourg par les empereurs d'Allemagne. — Les médailles de Grœtz. Les monnaies de l'évêché de Spire.

*N*o 16. Monnaies de l'évêché de Spire. — La numismatique dans les Pays-Bas.

ŒSTER. VIERTELJAHRESSCHRIFT FÜR KATHOLISCHE THEOLOGIE.

(Trimestriel. — 12 fr. 50.— Vienne.)

2e *livr.* A. Stora : Le pays et l'époque du « grand inconnu, » auteur des chapitres LX-XLVI d'Isaïe. — B. Gsell : Histoire de la réforme dans la Basse-Autriche. — R. Riedel : Pourquoi saint Cyprien écrivit son traité « sur l'unité de l'Eglise catholique ? » — Th. Wiedemon : Histoire du diocèse de Vienne.

PHILOLOGUS, ZEITSCHRIFT FUR DAS CLASSISCHE ALTERTHUM.

(Trimestriel. — 18 fr. 75. — Gœttingue.)

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

(Mensuel.)

4e *livr.* K. Hillebrand.— G. G. Gervinus. — P. Pauli : Franz Lieber. — R. Dietrich : Buckle et Hegel. — Correspondance politique.

RUBEZAHL.

10e *livr.* Elévation de la Prusse pendant la guerre de l'indépendance, 1813-1815. — La Paroisse de Klatschan et les églises de bois. — Légendes du pays de Frankenstein.

RUSSISCHE REVUE.

9e *livr.* F. Matthæi : Le commerce extérieur de la Russie. — A. Pypin. — Le poëte Gogol. — Mémoire contemporain sur les limites de la Russie au XVIe siècle. — Revenus du gouvernement de Khiva. — Revue des périodiques russes.

10e *liv.* Le commerce extérieur de la Russie. — Relations commerciales de la Russie avec les divers Etats. — La géographie et l'éthnographie dans les travaux de la société impériale de géographie.

SITZUNGSBERICHTE DER PHILOS. CLASSE DER AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU MUNSCHEN.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

(Trimestriel — 6 fr. — Lintz.)

THEOLOGISCHE LITERATURBLATT.

(Bi-mensuel. — 14 fr. — Bonn.)

ZEITSCHRIFT FUR VERGLEICHENDE SPRACHFORTCHUNG AUF DEM GEDIETE DER DEUTSCHEN, GRIECHISCHEN UND LATINISCHEN.

ZEISTSCHRIFT DER GESSELLSCHAFT FUR ERDKUNDE ZU BERLIN.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

(Bi-mensuel. — 15 fr. — Leipzig.)

ZEITSCHRIFT FÜR DIE HISTORISCHE THEOLOGIE.

(Trimestriel.)

1874. 1re *livr.* H. Heppe : Madame de la Motte-Guyon ; sa vie et son influence. — Starke : Le livre de Job. — Documents originaux inédits du tribunal de l'inquisition de Venise sur le procès l'abjuration et la mort de Franzesko Spiera. — Un écrit d'Antoine Corvin à Mélanchton sur l'intérieur de Leipzig.

ZEITSCRIFT FUR ETHNOLOGIE.

—

BLACKWOOD MAGAZINE.

(Mensuel.— 35 fr. 50. — Londres.)

Janvier 1874. The Parisians (fin). — The story of Valentine, and his brother — International vanities (II). — John Stuart Mill. — The story of the missing Bills. — H. C. Merivale : A piece of heather. — The Indian meeting. — The new year's political aspects.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — Londres.)

Janvier 1874. The Ballad. — Modern scientific inquiry. — Inductive theology. — Masson's Milton and his times. — Mind and the science of Energy. — Revision of the text of the new Testament. — The return of M. Bright to the ministry. — Henry Thoreau, the poet naturalist. — John Stuart Mill's autobiography. — Contemporary Literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

(Mensuel, — 37 fr. 50. — Londres.)

THE DIPLOMATIC REVIEW.

(Trimestriel. — Londres.)

THE DUBLIN REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — Londres.)

THE EDINBURGH REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — Edimbourg.)

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

(Mensuel. — 30 fr. — Londres.)

FRASER'S MAGAZINE.

(Mensuel. — 37 fr. 50. — Londres).

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

(Trimestriel. — Londres.)

MACMILLAN'S MAGAZINE.

(Mensuel. — 15 fr. — Londres.)

Janvier 1874. Fr. Martin : Little Jack. — Ferd. Hiller : Mendelssohn. — The Shadow of Death. — Spanish life During the summer of 1873 (III). — F. C. Burnand : My time, and what I've done with it ? (suite). — Pope's game of Ombré. — National education. — Sam. Baker : Savage warfare. — Expectancy.

THE MONTH.

(Mensuel. — 15 fr. — Londres.)

Janvier 1874. The idea of catholic literature. — Rev. J. Mac Swiney : Th. Bible and the recent Assyrian Discoveries — A glympse into the Basque-Country — Chronicles of catholic missions. — Rev. H. J. Coleridge : The first disciple of Ignatius Loyola. — Among the prophets (suite). — Catholic Review.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

(Mensuel. — 54 fr. — Londres.)

Janvier 1874. The Water Tower. — Legends of the grant mountains of Bohemia. — Trevanion Hall (suite). — Fairy Fenella (suite). — Poetry.

THE NEW QUARTERLY REVIEW.

(Trimestriel. — 15 fr. — Londres.)

N° 2. Latouche : Travels in Portugal (suite). — The author of Evelina. — J. Dangerfield : *Splendide mendax*.—L. Ritter: Rare pottery and porcelain. — Sully, Soldier and statesman. — Winter in Madeira. — On the stage. — Spiritualism.

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

(Mensuel. — Londres.)

Janvier 1873. Major Whyte-Melville : Uncle-John. — The Cycle of english song. — In the interests of science. —Chateaubriand and his times. — Juvenal in London. — Bertha's wedding-day. — Cupid's pupils. — Sir Robert Strange. — Sonnets. — Philip Leigh, a novel.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

(Trimestriel. — 12 fr. 50. — Londres.)

Janvier 1874. Fr. Power Cobbe : Heteropathy, aversion, sympathy. —Al. Gordon : Friends and their Foes. — A. H. Sayce : On the genealogical table in Genesis. — C. Beard : A Group of french friends. — W. J. Lamport : The Plimsoll agitation. — J. H. Scholten : Strauss and religion. — A. Reville : Contemporary religious materialism. — Ecclesiastical events.

THE WESTMINSTER REVIEW.

(Trim. — 30 fr. — Londres).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

(Mensuel. — 28 fr. — Boston.)

Janvier. T. B. Aldrich : Prudence Palfrey. — G. L. Waring : Fox-hunting in England. — P. Deming : Lida Ann. — C. Dudley Warmer : Baddock and that sort of thing. — W. M. Baker : Mose Evans. — David A. Wells : Local taxation in the United-states. — H. James : Last of the Valeril. — W. L. Fawcette : The history of the two Pillars. — L. Agassiz : Evolution and permanence of type. — Recent literature. — Art. — Music.

THE CATHOLIC WORLD.

(Mensuel. — 27 fr. — New York.)

Janvier 1874. The principles of real being. — The ferm of Muiceron (suite). — Une chapter from Hesther Hallam's tife. — An english christmas story. — The song of Roland. — The für Trader. — Archbishop Spalding. — Travels with a Valetudinarian. — Madame de Stael. — Father Sebastian Rale S. J. — The year 1873. — New publications.

THE NEW ENGLANDER.

(Trimestriel. — 25 fr. — New-Haven.)

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

(Bi-mensuel. — 5-8 fr. — Bruxelles.)

15 *Décembre*. R. P. T. Kiechens : Louvain et le B. Pierre Favre. — R. P. J. Broeckaert : Livres classiques d'histoire. — Les Jésuites allemands aux ambulances (fin). — R. P. A. Neut : L'enseignement catholique en Angleterre et au Bengale. — L'œuvre des catholiques Irlandais. — Nécrologie. — Bibliographie. — Table.

1er *Janvier* 1874. R. P. J. Broeckaert : Quelques réflexions sur l'année 1873. — R. P. A. Pruvost : Le monastère de Wormhout, à Bergues. — La question ouvrière. — Nécrologie. — Variétés. Bibliographie (1 planche.)

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

(Bi-mensuel. — 9-12 fr. — Bruxelles.)

31 *Décembre*. Inauguration des peintures de sainte Anne, à Gand. — Mélanges d'archéologie, par le P. Cahier. — L'ombre de la mort. — Productions artistiques flamandes à Londres. — Lettre d'Allemagne. — Chronique. — Annonces.

LE MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.
(Trimestriel. — 15 fr. — Gand.)

3e *livr.* E. Varenburgh : Histoire des relations politiques entre la Flandre et l'Angleterre, au moyen âee. — T. Vanderhaeghen : Souvenirs archéologiques de Gand (suite). — E. Neeffs : La peinture et la sculpture à Malines — Baron Kervyn de Volkaersbeke : Guillaume le Taciturne. — D. Buddingh : L'Ile des Bataves (suite). — Variétés. (1 planche.)

REVUE CATHOLIQUE.
(Mensuel. — 12-18 fr. — Louvain.)

Décembre. Chan. Thomas : Le gnosticisme et le Nouveau Testament (fin). — T. Martin : La Vierge martyre, sainte Agnès. — F. Krans : Les hautes températures dans l'industrie. — Lettre encyclique de N. S. P. le pape. — N. J. Cornet: Chronique religieuse de l'Allemagne. — Revue critique.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.
(Trimestriel. — 12-14 fr. — Bruxelles.)

1874. 1re *liv.* A. B. Brichaut : Histoire numismatique de la Brielle (II). — J. Dirks : Méreaux des corporations des Pays-Bas. — De Schodt : Méreaux de la ville de Bruges. — Vicomte de Jonghe : Monnaies rares et inédites du Brabant. — Mélanges. — Procès-verbaux.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.
(Trimestriel. — 5 fr. 50-7 fr. — Gand.)

5e *livr.* Hermann Pergameni : De l'enseignement de la géographie. — R. de Block : Le roman mythologique dans Diodore de Sicile. — V. Angenot : Le siècle de Louis XIV. de Voltaire. — J. Grafé : Thèmes d'imitations sur Tite-Live. — Comptes rendus. — Varia. — E. Catalau: Analyse du premier degré.

REVUE GÉNÉRALE.
(Mensuel. — 12-18 fr. — Bruxelles.)

Décembre. Mme G. Craik : Conquise et perdue (fin). — J. de Petit : La Genèse des espèces. par le P. de Valroger. — Le mouvement littéraire en Espagne — Ch. Woeste : Le ministère, le parti libéral et le parti conservateur. — E. Jacker : Ruines américaines. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie.

—

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.
(Bi-mensuel. — Madrid.)

REVISTA DE ESPANA.
(Bi-mensuel. — 40-60 fr. — Madrid.)

13 *Décembre.* Aug. Ulloa : Las costumbres romanas en el I siglo. — Man. Al. Martinez . Estudios sobre la propiedad.— Alvaro Gil Sanz : Noticias historicas de la Universidad de Salamanca. — J. Fastenrath : La Walhalla y las glorias de Alemania. — Pio Gallon : Patria. — Berta. — Revista politica interior, exterior. — Noticias litterarias.

—

ANALECTA JURIS PONTIFICII.
(Trimestriel. — 16 fr. — V. Palmé.)

ARCHIVIO GIURIDICO.
(Mensuel. — 10-12 fr. — Pise.)

Décembre. Vidari : Del riporto. — Scandiani : Il testamento olographo e l'obligatorietà della data. — Levi : Sulla rivendicazione dei titoli al portatore. — Bibliografia giuridica.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.
(Trimestriel. — 24 fr. — Florence.)

ARCHIVIO STORICO SICILIANO.
(Trimestriel. — Palerme.)

ARCHIVIO VENETO.
(Trimestriel. — Venise.)

ATTI DEL ISTITUTO VENETO.
(Mensuel. — Venise.)

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE MUNICIPALE DI ROMA.
(Trimestriel. — Rome.)

BULLETTINO DELL' ISTITUTO DI CORRESPONDENZA ARCHEOLOGICA.
(Mensuel. — Rome.)

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.
(Trimestriel. — 11 fr. 50. — Rome.)

N° 3. Carta topografica degli antichi monumenti cristiani nei territorii Albano et Tusculano. — Villa dei Quintilii ; Sette Bassi, Campo barbarico. — Notizie. (2 pl.)

BULLETTINO DI BIBLIOGRAPHIA E DI STORIA DELLE SIENCZE.

(Mensuel. — 12 fr. — Rome).

Avril. Aug. Genocchi : Richiamo à favore di Felice Chio. — B. Boncompagni : Intorno ad una traduzione latina dell' ottica di Tolomeo. — Aununzi. (1 pl.)

Mai. D. Bierens de Haan : Notice sur des tables logarithmiques hollandaises.

IL BUONAROTTI.
(Mensuel. — 12 fr. — Rome.)

Octobre. G. C. Galetti : Elogio di Giovan-Alberto Fabricio. — Rocco Bombelli : Dell'antica numerazione italica (suite). — A. Monti : Una casetta del cinquecento. — Enr. Narducci : Di una biblioteca nazionale in Roma. — Pubblicazioni ricevute.

LA CARITA.
(Mensuel. — Naples.)

Septembre-Octobre. Enr. Attanasio : S. Gregorio VII e Pio IX. — Raffaele Pompa : Della filosofia della natura. —

Giov. Lomonaco : D'una storia del foro Napoletano. — Bar N. Taccone-Gallucci : I Pellegrinaggi e le questione sociali. — Enr. Marano : I monumenti religiosi d'Italia. — Rivista della Stampa.— Documenti. — Cronaca : Roma : Svizzera.

LA CIVILTA CATTOLICA.
(Bi-mensuel. — 20 fr. — Florence.)

6 *Décembre*. Le tre bandiere nella Francia.— Il comunismo nell'ordine economico. — La pietra e i metalli nel tempo storico. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea : Roma ; Italia ; Francia ; Russia. — 20. Lettera enciclica del SS. Pio IX. — Gesu Christo nel secolo XIX.— Modo di rendere innocuo il suffragio universale. — Rivista della stampa. — Cronaca : Italia ; Germania ; Svizzera.

3 *Janvier* 1874. L'enciclica papale del 21 novembre. — Il bene dei mali presenti. — Le vie del cuore. — La separatione della chiesa a dello stato secondo Laboulaye. — Rivista della stampa.— Cronaca : Roma ; Spagna ; Russia ; Svizzera.

LA PHILOSOFIA DELLE SCUOLE ITALIANE.
(Trimestriel.)

OPUSCOLI RELIGIOSI, LETTERARI E MORALI.
(Trimestriel. — 11-12 fr. — Modène.)

IL POLITECNICO.
(Mensuel. — 24-30 fr. — Milan.)

Novembre. Eug. Caprioli : Dell'assestamento e della rendita delle foreste. — L. Torelli : Delle cause delle piene dei fiumi (fin). — G. Vermansal de Villeneuve : La Catastazione génerale del regno. — Rivista de Giornali e notizie varie. — (1 planche).

IL PROPUGNATORE.
(Mensuel. — 18 fr. 80. — Bologne.)

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.
(Mensuel. — 10-12 fr. — Turin.)

RIVISTA DI FILOLOGIA ROMANA.
(Trimestriel. — 10-12 fr. — Imola.)

RIVISTA EUROPEA.
(Mensuel. — 20-25 fr. — Florence.)

RIVISTA UNIVERSALE.
(Mensuel. — 15-20 fr. — Florence.)

LA SCIENZA E LA FEDE.
(Bi-mensuel. — 12-14 fr. 50. — Naples.)

—

PRZEGLAD LWOWSKI.
(*Revue de Léopol*).
(Bi-mensuel.)

PRZEGLAD POLSKI.
(*Revue polonaise.*)
(Mensuel. — Cracovie.)

—

BIBLIOGRAPHIA CRITICA PORTUGUEZA.
(Mensuel. — 14 fr. — Porto.)

—

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN RUSSIE.
Mensuel. — Saint-Pétersbourg.

—

REVUE DE LA SUISSE CATHOLIQUE.
(Mensuel. — 7-9 fr. — Fribourg.)

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE.
(Mensuel. — 20-25 fr. — Lausanne.)

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.
(Mensuel. — 12 fr. — Lausanne.)

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS.

Le Français.—1er décembre. R. Lavollée : Conférences de Notre-Dame du P. Matignon (Avent 1872). — *** L'essai loyal en Espagne, par Louis Teste et Francis Magnard. — 9. Edouard Maurice : Les poésies de François Coppée. — 10. X··· La Lorraine allemande, sa réunion à la France, son annexion à l'Allemagne, par H. Lepage. — 13. *** Le journal d'un collègue de M. de Polignac (journal d'un ministre, par le comte de Guernon-Ranville). — 16. Fonssagrives : Les principes de la pédagogie rationnelle. — 22. Ch. Timbal : L'Evangile, par Rohault de Fleury. — 22. Ad. Jullien : Auber, ses commencements, par Arthur Pougin. — 24. H. Wallon : Jean, sire de Joinville ; édition de N. de Wailly. — 29. Ch. Timbal : Sainte Cécile, par dom Guéranger. — 30. H. Tivier : Histoire du règne de Louis XIV, par C. Gaillardin. — 31. Albert de Lapparent : Le général de La Moricière, par E. Keller. — 2, 5, 8, 20, 21, 23, 30. Notices bibliographiques sur les livres d'étrennes.

La France. — 4 décembre. Dr E. Decaisne : Histoire des astres, par Rambosson. — 8. M. Alphonse, par Al. Dumas fils. — 15. Le marquis de Villemer, par G. Sand. — 16. A. de Lavalette : Roses et Rosiers. — 22. Les Merveilleuses, par V. Sardou. — 25. Les livres d'étrennes. — 30. Henri IV, par M. A. Lescure.

La Gazette de France. — 1er décembre. A. Bacot : M. Alphonse, par Al. Dumas fils. — 2. V. Fournel : Les saints Evangiles, édition de Hachette. — 15. M. de la Rocheterie : Une descente aux enfers, par H. Johanet. — 16. V. Fournel : Les Origines religieuses et historiques. — 23, 28, G. de Varennes : Les livres d'étrennes. — 24. G. Marcel : Histoire de la géographie, par Vivien de Saint-Martin. — 29. E. Guérard : Revue bibliographique.

Le Journal des Débats. — 1er décembre. Cl. Caraguel : M. Alphonse, par Al. Dumas fils. — Fr. Charmes : Fables de La Fontaine, éditées par Saint-René Taillandier. — 4, 6. H. Taine : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — 8. Ch. Caraguel : Robert Pradel, par A. Delpit. — 10. J. Assézat : Voyage en Afrique de M. Stanley. — 15. Cl. Caraguel : Le marquis de Villemer, par G. Sand. — 16. Histoire de notre petite sœur Jeanne d'Arc, par Marie Edmée. — J. Assézat : Histoire de la géographie, par Vivien de Saint-Martin. — Feuillet de Conches : Les saints Evangiles, édition de Hachette. — 20. Ch. Clément : Les fables de la Fontaine, éditées par Saint-René Taillandier. —22. Cl. Caraguel : Les Merveilleuses, par V. Sardou. — 23, H. Aron : Une descente aux enfers, par H. Johanet. — 24. H. de Parville : Les vulgarisateurs de la science. — 25. E. Egger : Histoire de saint Louis, par Joinville, édition de N. de Wailly. — 27. Ch. Clément : L'Œuvre de Gavarni.

Le Moniteur universel.—2 décembre. P. de Saint-Victor : M. Alphonse, par A. Dumas fils. — 9. P. de Saint-Victor : Contes du bibliophile Jacob. — 10. E. Asse : Henri IV, par M. de Lescure. — 13. J. Levallois : Louis Vitet, critique et historien. — 16. P. de Saint-Victor : Le marquis de Villemer. — Histoire de saint Louis, par Joinville, édition de N. de Wailly. — Nouveaux mélanges d'archéologie, par le P. Cahier. — Sainte Cécile, par D. Guéranger. — 17. X. Aubryet : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — 23. P. de Saint-Victor : Les Merveilleuses, par V. Sardou. — 27. P. de Saint-Victor : Les livres du jour de l'an. — 29. P. de Saint-Victor : François-Victor Hugo. — 31. E. Talbot : L'hérédité, par Th. Ribot.

Paris-Journal. — 3 décembre. Léon Dommartin : Monsieur le Maire, de Victor Perceval. — 4. Ernest Chesneau : Etude sur Georges Michel, d'Alfred Sensier. — 7. L. Dommartin : Le journal de la jeunesse ; la bibliothèque rose. — 11. L. Dommartin : Comment j'ai retrouvé Livingstone, d'Henry Stanley. — La terre de Désolation, du docteur Isaac J. Hayes. — 18. B... : Horace, traduction en vers du comte Siméon. — 20. L. Dommartin : L'Espagne, du baron Ch. Davilliers. — 22. L. Dommartin : Les neveux de tante Rosine, de Mme de Silva, etc. — 24, 30. Ernest Chesneau : L'art religieux, à propos de l'édition des saints Evangiles, de la librairie Hachette.

La Patrie. — 1er décembre. E. Fournier : M. Alphonse, par A. Dumas fils. — 3. H. Taine : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — 6. E. Fournier : Voyage en Espagne, par Davilliers. — 9. P. Bellet : Les livres d'étrennes. — 15. E. Fournier : Le marquis de Villemer, par G. Sand. — P. Bellet : Henri IV, par M. de Lescure. — 22. E. Fournier : Les Merveilleuses. — 29. E. Fournier : Anniversaire de Racine.

L'Union. — 1er décembre. Dan. Bernard : M. Alphonse, par A. Dumas fils. — 3. R. Tancrède de Hauteville : La révolution et l'ordre chrétien, par A. Nicolas. — 6. J. M. Richard : La femme grecque, par Clarisse Bader. — 8. Dan. Bernard : Libres, par Gondinet. — 9. Dan. Bernard : Mémoires du général comte de Ségur (fin). — 11. A. Cizel : Enfants et mères, par Marie Jenna. — 13. G. de Cadoudal : Œuvres posthumes de Lamartine. — 15. Dan. Bernard : Bibliographie dramatique. — 19. M. Sepet : Histoire de saint Louis, par Joinville, édition de N. de Wailly. — 21. Laurentie : Les Saints Evangiles, édition Hachette. — 22. Dan. Bernard : Les Merveilleuses, par V. Sardou. — 23. Dan. Bernard : L'Espagne, par Davilliers. — 24. R. Tancrède de Hauteville : Bibliographie religieuse. — 25. M. Sepet : L'Office des Pasteurs, drame liturgique de Noel.

L'Univers. — 14 décembre. Chronique littéraire et historique. — 15, 20, 30. Situation politique de la Hongrie. — 18. Léon Aubineau : Histoire de saint Louis, par Joinville, publiée par Natalis de Wailly. — 19. J. Chantrel : Etudes scientifiques. — 22. Léon Aubineau : Les Saints Evangiles, traduction de Bossuet. — 29. A. Delouche : La persécution de l'Eglise en Lithuanie. — 30. H. W. : La vie aux Etats-Unis.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

Ecriture sainte, Liturgie.

MURPHY (J. G.). A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Genesis, with a New Translation. With a Preface by J. P. Thompson, and an Introduction by Alvah Hovey. New ed. Gr. in-8, 519 p. London, 1873, Andover. [568

L'Apocalypse ou Révolution de Jésus-Christ brièvement expliquée par l'Ecriture et par l'histoire. In-8, 320 p. Paris, Bonhoure. 3 fr. [569

KUPFFER (Adf.). Zwei Zeugen göttlicher Offenbarung, das Weltall u. der Mensch. Gr. in-8, 123 p. Berlin, Schlawitz. [570

Antiphonarium romanum complectens vesperas dominicarum et festorum totius anni; necnon officium nocturnum hebdomadæ sanctæ, dominicæ resurrectionis et defunctorum. Cantu reviso juxta manuscripta vetustissima. In-12, XVI-720 p. Paris, Lecoffre. [571

Manuale seu compendium ritualis Trevirensis, exhibens solam sacramentorum administrationem, et illas benedictiones, quæ frequentius occurrunt. In gratiam et commoditatem parochorum ac vicariorum diœcesis Trevirensis de novo editum. In-8, IV-232 p. Trier, 1873, Braun. [572

HARTMANN (Ph.). Repertorium rituum. Uebersichtliche Zusammenstellung der wichtigsten Ritualvorschriften f. die priesterl. Functionen. 3e édit. augm. 2 vol. gr. in-8. I. Von den Sacramentalien u. hl. Sakramenten, XI-575 p. II. Von der heiligen Messe, 591 p. Paderborn, 1873. Schöningh. [573

Saints Pères. Théologie dogmatique et morale, Ouvrages ascétiques.

BERNARD (saint). Œuvres complètes. Traduction nouvelle par MM. les abbés Dion & Charpentier. T. VI. VII & VIII. In-4 à 2 col., 1451 p. Paris. Vivès. (Edition avec le texte latin au bas des pages, en 4 vol. 55 fr.) [574

THOMAS EX CHARMES. Theologia universa quoad partem dogmaticam adducta annotationibus et additionibus, nec non tractatu de divina ac supernaturali revelatione, quoad partem novissimam ad sententias ligorianas funditus reducta. Opera J. A. Albrand, superioris seminarii Parisiensis missionum ad exteros, ad usum sacræ theologiæ candidatorum. Nova editio. T. VII. In-12, 672 p. Paris, Vivès. (Cette édition forme 8 vol. Prix : 22 fr.) [575

BERGIER & LE NOIR (l'abbé). Dictionnaire de théologie, approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIXe siècle. T. II. B-CLE. In-8 à 2 col., 628 p. Paris, Vivès. [576

HAGENBACH (K. R.). Encyclopädie u. Methodologie der theologischen Wissenschaften. 9e édit. corr. Gr. in-8, XII-471 p. Leipzig, Hirzel. [577

CRAISSON (l'abbé D.). Notiones theologicæ circa sextum Decalogi præceptum et usum matrimonii, artis medicæ recenter inventis adaptatæ, seu de Rebus venereis ad usum confessariorum, auctore D. Craisson, olim superiori majoris seminarii ac vicario generali diœcesis Valentinensis in Gallia. In-18 j., VI-239 p. Paris, Poussielgue. [578

TERRIER (l'abbé). L'Eucharistie, ou Jésus-Christ présent, demeurant et se donnant dans ce sacré mystère; de là, obligation de croire au dogme de la présence réelle, de visiter, d'adorer et de recevoir Notre-Seigneur. In-18 j., VIII-316 p. Paris, Sarlit. [579

ARNAUD (l'abbé A.). L'Oraison aux personnes pieuses. In-18, 72 p. Paris, Sarlit. [580

LEJEUNE (le R. P.). Sermons. Nouv. édit., corrigée et enrichie d'une table analytique des matières, par M. l'abbé Peltier, chanoine honoraire de Reims. T. VII & VIII. In-8, 1211 p. Paris, Vivès. [581

BOUDON (H. M.). Jésus, Dieu caché. In-32, 358 p. Toulouse, lib. Saint-Joseph-de-Bon-Secours. [582

Jésus révélant les trésors de son cœur, ou Recueil de toutes les révélations faites à la bienheureuse Marguerite-Marie sur le sacré Cœur de Jésus, reproduites intégralement: avec un abrégé de la vie de la servante de Dieu, ses pensées, ses pratiques et les promesses de Notre-Seigneur relatives à cette dévotion, etc.; par un pèlerin de Paray-le-Monial. In-18 j., XXIII-336 p. Tours, Cattier. [583

FRANÇOIS-XAVIER (saint). La Journée sainte et chrétienne proposée par le grand apôtre des Indes saint François-Xavier, de la Compagnie de Jésus. Traduit de l'italien. In-32, 56 p. Paris, Douniol. [584

MARIE-ANTOINE (le R. P.). Petit Trésor du pèlerin de Lourdes. (Pour faire suite au Manuel). In-18, 108 p. Paris, Palmé. 30 c. [585

La Voix de Notre-Dame de Lourdes, ou Mois de Marie, mère de la miséricorde et de la sainte espérance. Suivi des Exercices du chrétien; par un serviteur de Marie. In-18, XI-364 p. Lyon, Briday. 1 fr. 50. [586

DARRÉ (l'abbé G. G.). Diaconales, ou Conférences sur l'administration des paroisses, à l'usage des prêtres entrant dans le ministère pastoral, données au séminaire d'Auch. In-8, XI-239 p. Auch, imp. Cocharaux. [587

FRASSINETTI (J.). Manuel pratique du jeune curé. Opuscule utile aussi aux autres ecclésiastiques, spécialement aux confesseurs et aux prédicateurs. Traduit sur la quatrième édition italienne de 1868 et annoté pour la France par Fr. Xavier Marette, prêtre. In-18, XXI-570 p. Bar-le-Duc, Guérin, [588

Cultes dissidents.

LUTHER (Mart.). Passional Christi u. Antichristi. Mit Bildern v. Lucas Cranach dem Aelteren. Auf's neue aufgelegt m. dem Briefe d. Papstes Pius IX. u. der Antwort Sr. Majestät d. Kaisers Wilhelm verm. Gr. in-8, 47 p. & fig. sur bois. Leipzig, 1873, R. Hoffmann. [589

COQUEREL (A.). Trente années de pastorat. Sermon prononcé dans la salle Saint-André, le 26 octobre 1873. In-18, 51 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [590

Compte rendu des travaux du synode tenu à Paris en juin-juillet 1872, et protestations des consistoires contre ses décisions. In-8, 79 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [591

JALABERT. Mémoire à consulter sur le caractère du synode général de l'Eglise réformée, réuni le 6 juin 1872, et sur la valeur de sa déclaration de foi. In-4, 38 p. Paris, imp. Lahure. [592

STRATFORD DE REDCLIFFE (Viscount). Why am I a Christian? In-12, VII-71 p. London, 1873, Henry S. King. [593

JURISPRUDENCE.

Droit romain, public, administratif, civil et criminel. Droit ecclésiastique.

GAI Institutionum juris civilis commentarii quatuor. Rec. Ph. E. Huschke. Ed. separata altera. In-8, 243 p. Leipzig, 1873, Teubner. [594

SCHULIN (Frdr.). Ueber einige Auwendungsfälle der Publiciana in rem actio. Eine civilist. Abhandlg. Gr. in-8, VII-211 p. Marburg, 1873, Braun. [595

PEPERE (Fr.). Storia del diritto. II. periodo, Diritto della Grecia. In-18 j., 656 p. Napoli, 1873, Giuseppe Marghieri. [596

SUMNER MAINE (H.). L'Ancien Droit considéré dans ses rapports avec l'histoire de la société primitive et avec les idées modernes. Traduit sur la 4e édition anglaise par J. G. Courcelle-Seneuil. In-8, XXIV-377 p. Paris Guillaumin. 7 fr. 50. [597

ARNAULT (L.). Le Droit, l'économie politique et l'insurrection du 18 mars 1871. In-8, 196 p. Toulouse, 1873, Privat. 1 fr. 50. (Extr. du *Recueil de l'Acad. de législation.*) [598

HEFFTER (Aug. Wilh.). Das europäische Völkerrecht der Gegenwart auf den bisherigen Grundlagen. 6e édit. Gr. in-8, XII-523 p. Berlin, 1873, Schroeder. [599

SAREDO (Gius.). Saggio sulla storia del diritto internazionale privato. Introduzione al trattato dei conflitti delle leggi sui rapporti di diritto internazionale privato. Firenze, 1873, G. Pellas. [600

BROCHER (Charl.). Théorie du droit international privé. Extr. de la *Revue de droit international.* In-8, 155 p. Genève et Bâle, 1873, Georg. [601

Communications et documents relatifs à la fondation de l'institut de droit international. (De la *Revue de droit international.*) Gr. in-8, 58 p. Berlin, 1873, Puttkammer & Mühlbrecht. [602

FIELD (D. D.). Plan d'un code international. In-32, 128 p. Paris, lib. Franklin. 20 c. [603

WOLLHEIM DA FONSECA (A. E.). Der deutsche Seehandel u. die französischen Prisen-Gerichte. Ein Beitrag zur Kriegsgeschichte v. 1870-71 nebst e. offenen Schreiben an d. Herrn Reichskanzlers fürstl. Durchlaucht. Gr. in-8, 128 p. Berlin, 1873, C. Heymann. [604

VUATRIN & BATBIE (A.). Lois administratives françaises, recueil méthodique, contenant : 1° les lois, décrets et règlements; 2° les dispositions qui ont précédé la législation en vigueur. 1re partie. Organisation administrative. In-8 à 2 col., 336 p. Paris, Cotillon. [605

BARBIER (A.). Code pratique des conseillers généraux. Traité du budget départemental précédé d'une introduction sur les origines et suivi du commentaire de la loi du 18 août 1871, relative aux conseils généraux et à leurs attributions. Ouvrage à l'usage des mem-

bres des assemblées départementales et des fonctionnaires et agents de l'ordre administratif. In-8, VIII-610 p. Poitiers, Paris, Marescq. 9 fr. [606

OLIBO. Suppléments aux Codes des contributions indirectes de MM. Saillet et Olibo. (3e vol. des Codes.) In-8, XV-574 p. Lyon, imp. Vingtrinier. 10 fr. [607

Répertoire méthodique de la législation des chemins de fer, indiquant les dispositions législatives et réglementaires insérées au Bulletin des lois. Ministère des travaux publics. Direction générale des ponts et chaussées et des chemins de fer. In-4, 330 p. Paris, imp. nat. [608

DECROOS (P.). Des Magistrats amovibles et des fonctionnaires en temps de crises politiques. Etude juridique. In-8, 36 p. Paris, Larose. [609

BONASI (Ad.). Della Responsabilità penale e civile dei Ministri e degli altri ufficiali publici secondo le leggi del Regno e la giurisprudenza. In-8, 644 p. Bologna, N. Zanichelli. [610

DEFRÉNOIS (A.). Répertoire général pratique de notariat, de droit civil et fiscal et de formules d'actes. Recueil périodique : 1° de lois et décrets, avec commentaires : 2° de jugements, arrêts, solutions, décisions, etc. ; 3° et de formules d'actes notariés, faisant suite au Traité pratique et Formulaire général de notariat. T. II. Nos 1073 à 2171. In-8, IX-506 p. Paris, Delamotte. 7 fr. [611

LACROIX (L.). Memento de Droit civil pour la préparation aux examens, d'après le Manuel de droit civil du professeur Emile Accolas. T. I. Premier examen. In-18 j., IV-377 p. et 7 tableaux. Paris, Le Boucher. 4 fr. 50. [612

CORNULIER (E. de). Du Droit de tester. 3e édit. In-18 j., 453 p. Orléans, Herluison. [613

DELMAS (Ch.). Du Mariage et du contrat de mariage. In-8, 129 p. Albi, imp. Desrue. 3 fr. [614

BAUERBAND (J. J.). Institution d. französischen in den deutschen Landen d. linken Rheinufers insbesondere d. im Bezirke d. königl. rhein. Appellations-Gerichtshofes zu Cöln geltenden Civilrechtes. Gr. in-8, VIII-305 p. Bonn, 1873, A. Marcus. [615

GAREIS (Carl). Die Verträge zu Gunsten Dritter. Historisch u. dogmatisch dargestellt. Gr. in-8, XII-296 p. Würzburg, 1873, Stuber. [616

SIEGEL (Heinr.). Das Versprechen als Verpflichtungsgrund im heutigen Recht. Eine germanist. Studie. Gr. in-8, VIII-157 p. Berlin, 1873, Vahlen. [617

HILSE (Benno). Die Rechtssprechung d. Gerichtshofes zur Entscheidung der Kompetenz-Konflikte seit seinem Bestehen systematisch u. chronologisch dargestellt. Gr. in-8, IX-353 p. Berlin, D. Heymann. [618

MARCHI (P.). Legislazione civile italiana. Commentarii al Codice civile ed elementi dei medesimi. Vol. II. In-8, 468 p. Firenze, 1873, G. Pellas. [619

AMIRA (Karl v.). Das altnorwegische Vollstreckungs-Verfahren. Eine rechtsgeschichtl. Abhandlg. Gr. in-8, XVIII-354 p. München, Ackermann. [620

DIEUDONNÉ (A.). Répétitions de droit criminel (Codes pénal et d'instruction criminelle). In-18 j., IV-402 p. Paris, Marescq. 4 fr. [621

Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale en France pendant l'année 1871, présenté au Président de la République par le garde des sceaux, ministre de la justice. In-4, XXIII-198 p. Paris, imp. nat. [622

REBER (Osk.). Die Antragsdelikte d. deutschen Strafrechts. Eine rechtswissenschaftl. Abhandlg. In-8, XX-564 p. München, 1873, Lentner. [623

MÜNCHEN (Nic.). Das kanonische Gerichtsverfahren u. Strafrecht. 2e édit. 2 vol. gr. in-8. I. Das kanonische Gerichtsverfahren, 661 p. — II. Das kanonische Strafrecht, 742 p. Köln u. Neuss, Schwann. [624

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie et Morale.

PLATH (Joh. H.). Confucius u. seiner Schüler Leben u. Lehren. III. Die Schüler d. Confucius. Nach chines. Quellen. [Aus : « Abhandlgn. d. k. b. Akad. d. Wiss. »]. Gr. in-4, 78 p. München, 1873, Franz in Comm. [625

THILO (Chr. A.). Kurze pragmatische Geschichte der neueren Philosophie. Gr. in-8, IV-405 p. Cöthen, Schulze. [626

BACON (Lord). Essays. With Critical and Illustrative Notes and an Example, with Answers, of a University Middle Class Examination Paper on the Essays. By Rev. John Hunter. In-8, 246 p. London, 1873, Longmans. [627

WERNER (K.). Die Psychologie d. Wilhelm v. Auvergne. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 70 p. Wien, Gerold. [628

GRIMM (Ed.). Descartes' Lehre v. den angeborenen Ideen. Gr. in-8, VIII-77 p. Jena, 1873, Mauke. [629

COHEN (Herm.). Die systematischen Begriffe in Kant's vorkritischen Schriften nach ihrem Verhältniss zum kritischen Idealismus. Gr. in-8, 58 p. Berlin, 1873, Dümmler. [630

HÖLDER (Alfr.). Darstellung der Kanti-

schen Erkenntnisstheorie m. besond. Berücksicht. der verschiedenen Fassgn. der transscendentalen Deduction der Kategorien. Gr. in-8, 114 p. Tübingen, Laupp. [631

RÉMUSAT (Ch. de). Lord Herbert de Cherbury, sa vie et ses œuvres, ou les Origines de la philosophie du sens commun et de la théologie naturelle en Angleterre. In-8, VIII-315 p. Paris, Didier, 3 fr. 50. [632

KÖRNER (Herm. Jos. Al.). Natur-Ethik. 2 vol. gr. in-8, VII-486 & VI-606 p. Hamburg, 1873, O. Meissner. [633

SCHOPENHAUER (Arthur). Sämmtliche Werke. Hrsg. v. Jul. Frauenstädt. Gr. in-8, XXXVI-633 & VI-743 p. Leipzig, 1873, Brockhaus. [634

SCHOPENHAUER (Arth.). Die Welt als Wille u. Vorstellung. 4. verm u. verb. Aufl. Hrsg. v. Jul. Frauenstädt. 2 vol. gr. in-8. I. Vier Bücher, nebst e. Anh., der die Kritik der Kantischen Philosophie enthält, XXXVI-633 p. II. Ergänzungen zu den 4 Büchern d. ersten Bandes, VI-743 p. Leipzig, 1873, Brockhaus. [635

HANSEMANN (Gust.). Eduard v. Hartmann's Philosophie d. Unbewussten f. das Bewusstsein weiterer Kreise. Gr. in-8, XI-82 p. Leipzig, E. H. Mayer. [636

COMTE (Aug.). La Philosophie positive d'Auguste Comte condensée par Miss Harriet Martineau. Traduction française. 2 vol. in-8 (en 15 fasc.), XII-587 & 691 p. Paris, 1873, Marpon. 22 fr. 50. [637

ROMAGNOSI (G. D.). Appunti e pensieri inediti, raccolti e pubblicati da un suo antico discepolo (Gius. Sacchi) in omaggio alla memoria del grande restauratore della filosofia civile in Italia. Gr. in-8, 56 p. Milano, 1873, Tip. Edit. Lombarda già D. Salvi. [638

DUEHRING (Eug. Carl.). De Tempore, spatio, causalitate atque de analysis infinitesimalis logica. Dissertatio inauguralis. Gr. in-8, 130 p. Berlin, 1873, Grieben. [639

LIARD (L.). Des Définitions géométriques et des définitions empiriques. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. In-8, 211 p. Paris, Ladrange. [640

NEUDECKER (Geo.). Untersuchungen üb. die Erkenntniss-Principien. In-8, IV-52 p. Würzburg, 1873, Stuber. [641

ROSSET (l'abbé M.). Prima principia scientiarum seu philosophia catholica, juxta divum Thomam ejusque interpretatores respectu habito ad hodiernam disciplinarum rationem. Secunda editio ab auctore recognita et castigata. 2 vol. in-12, XIV-1238 p. Paris, Vivès. [642

PASCAL. Pensées publiées d'après le texte authentique et le seul vrai plan de l'auteur, avec des notes philosophiques et théologiques et une notice biographique, par Victor Rocher, chanoine d'Orléans. Gr. in-8, LXXIII-540 p. et portr. Tours, 1873, Mame. [643

CHURCH (R. W.). On Some Influences of Christianity upon National Character. Three Lectures delivered in St. Paul's Cathedral. In-8, 140 p. London, 1873, Macmillan. [644

ANGER (Rud.). Vorlesungen üb. die Geschichte der messianischen Idee. Nach d. Verf. Tode hrsg. v. Max Krenkel. Gr. in-8, IV-91 p. Berlin, 1873, Henschel. [645

PLUTARQUE. Sur les Délais de la justice divine dans la punition des coupables. Ouvrage de Plutarque, nouvellement traduit, avec des additions et des notes, par le comte Joseph de Maistre. Suivi de la traduction du même traité par Amiot, sous ce titre . Pourquoi la justice divine diffère la punition des maléfices. In-12, XX-202 p. Paris, Pélagaud & Roblot. [646

BORDE (F.). Philosophie de la guerre. In-8, 172 p. Pau, Véronèse. 2 fr. [647

ROLLET. Le Nuisible et l'Inutile. In-8, 199 p. Lyon, 1873, imp. Ve Lépagnez. 2 fr. [648

HARTSEN (F. A. v.). Die Anfänge der Lebensweisheit. Gr. in-16, VIII-104 p. Leipzig, Thomas. [649

Education & Enseignement.

STÖCKL (Alb.). Lehrbuch der Pädagogik. Gr. in-8, X-486 p. Mainz, 1873, Kirchheim. [650

ROTH (Karl Ludw.). Gymnasial-Pädagogik. 2e v. dem Verf. durchgeseh. u. verm. Aufl. In-8, VIII-472 p. Stuttgart, J. F. Steinkopf. [651

ROTH (Karl Ludw.). Kleine Schriften pädagogischen u. biographischen Inhalts m. e. Anh. latein. Schriftstücke. 2. wohlfeile Ausg. 2 vol. in-18, X-466 & IV-444 p. Stuttgart, Steinkopf. [652

PETIT (l'abbé L.). Les Principes du droit naturel dans la question de l'instruction obligatoire, gratuite et laïque. In-16, 91 p. Tours, Cattier. [653

LAFARGUE (G.). Association française pour l'avancement des sciences. Des programmes de l'instruction publique et d'un projet d'organisation de l'enseignement intégral en France. Avec une préface par E. Littré, de l'Académie française. In-8, 48 p. Paris, André Sagnier. 1 fr. (Extrait des Comptes rendus du congrès de Bordeaux.) [654

L'Entrée dans le monde, ou Conseils à un jeune homme quittant l'école pour choisir un état. In-18, 108 p. Tours, Mame; Paris, Poussielgue. [655

LELEU (G.). Notice historique sur les écoles de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or). In-8, 92 p. Semur, Verdot. (Extr. du Bulletin de la Soc. des sciences hist. et nat. de Semur.) [656

Politique & Diplomatie. Administration.

BAUMANN (J. F.). Die Staatslehre d. h. Thomas v. Aquino, d. grössten Theologen u. Philosophen der katholischen Kirche. Aus seinen Werken authentisch zusammengestellt u. m. e. Einleitg. versehen. Ein Beitrag zur Frage zwischen Kirche u. Staat. In-8, XVI-203 p. Leipzig, 1873, Hirzel. [657

SÉNIGON (J. T.). Etudes sur le pouvoir dans la société et les formes sociales monarchie et république, suivies d'un aperçu sur la révolution et d'une réfutation du libéralisme. In-8, 202 p. Agen, imp. Demeaux. [658

PÉRIER (C.). Discours et lettres politiques, 1871-1873. Gr. in-8, 128 p. Paris, imp. A. Chaix. (Hommage des employés et ouvriers de l'imprimerie et de la Librairie centrale des chemins de fer. — Tiré à 4 exempl.) [659

SAINT-HILAIRE (B.). A la Démocratie française. La démocratie française en 1873. De la vraie démocratie, 1848. In-18 j., 207 p. Paris, Baur. 2 fr. 50. [660

GASPARIN (P. de). L'Intégrité du suffrage universel. In-12, 26 p. Nîmes, impr. Clavel-Ballivet. 20 c. (Extr. du journal *Le Midi.*) [661

GLOS (de). Etude historique du suffrage électoral en France depuis 1789. In-8, 53 p. Beauvais, imp. Père. [662

AMOS (Sch.). Primer of the English Constitution and Government. In-8. London, Longmans. [663

FRIEDBERG (Emil). Der Staat u. die katholische Kirche im Grossherzogth. Baden seit dem J. 1860. Mit amtl. Aktenstücken. 2. bis auf die Gegenwart fortgeführte Ausg. Gr. in-8, XV-583 p. Leipzig, 1873, Duncker & Humblot. [664

Kampf der katolischen Kirche in Oesterreich gegen den Liberalismus der neuen Aera. [Neue (Titel-)Ausg. der kathol. Stimmen aus Oesterreich.]. Mit e. Vorwort von H. v. Hurter. Gr. in-8, VII-854 p. Wien, (1868) 1873, Sartori. [665

ANGEBERG (le comte d'). Autriche et Italie. Recueil des traités, conventions et actes diplomatiques concernant l'Autriche et l'Italie, depuis l'année 1703 jusqu'au commencement des hostilités (1859). In-8, XIV-794 p. Paris, Amyot. 1869. [666

Etudes diplomatiques sur la question d'Orient (par le comte de Greppi). T. I. In-8, X-196 p. Munich, 1873, Ackermann. [667

Documents diplomatiques. Affaires étrangères. Décembre 1873. In-4, 221 p. Paris, imp. nat. [668

HEPPE (J.). Die Zukunft. Ein prophet. Sendschreiben an die Fürsten. Gr. in-8, 52 p. Schaffhausen, 1873, Hurter. [669

Ausgleich u. « Verfassungstreue, » Zur Lösg. der gegenwärt. Verfassungs-Krisis in Oesterreich. 2. durchgeseh. m. e. Einleitg. üb. die Frage der Beschickg. d. Reichsrathes u. m. e. Nachtrag verm. Ausg. Gr. in-8, VIII-272 p. Leipzig, 1873, Luckhardt. [670

Economie politique & sociale. Statistique.

CONTZEN (H.). Die Nationalökonomie, e. politisches Bedürfniss unserer Zeit. Vorträge u. gesammelte Abhandlgn. aus dem Gebiete der Volkswirthschaft. T. II. Gr. in-8, IV-318 p. Berlin, 1873, Heimann. [671

BASTIAT (F.). Capital et Rente. Nouv. édit., augmentée de notes et d'un appendice. In-32, 189 p. et portr. Paris, Bellaire. 30 c. [672

Documents historiques et administratifs sur le prêt gratuit fondé à Lille par Bartholomé Masurel en 1607. In 8, 95 p. Lille, imp. Six-Horemans. [673

GIACCHI (Oscar). I Misteri della generazione in rapporto all'igiene e all'economia politica con un cenno sul celibato del clero cattolico. In-8, 212 p. Milano, 1873, E. Croci. [674

PAULIAT (L.). Les Associations et chambres syndicales ouvrières. In-32, 160 p. Paris, lib. de la Bibliothèque ouvrière. 30 c. [675

MAZZINI (Gius.). Lettere alle società operaje d'Italia scritte nel decennio 1861-71 raccolte e pubblicate per cura della consociazione operaja di Genova, ecc. In-8, 100 p. Roma, 1873, a cura degli editori. [676

VIALLET (L.). Etudes sur l'émigration des campagnes vers les villes, sur les dangers que court la société, et sur les moyens de l'enrayer. In-8, 72 p. Rodez, imp. Ve Carrère. [677

BRYNE (Rev. S., O.S.D.). Irish Emigration to the United States: What it Has Been and What it Is. Facts and Reflexions especially adressed to Irish People intending to Emigrate from their Native Land : and to these living in the large Cities of Great Britain and of the United States. With Map. In-12, 165 p. London, Cath. Pub. Society. [678

PRIEUR-DUPERRAY (T.). L'Harmonie universelle dans l'ordre social à tous les points de vue. In-8, 273 p. Saumur, imp. Godet. 2 fr. [679

GRÜTZMACHER. Betrachtungen üb. den Brief St. Pauli an den Philemon im Hinblick auf die sociale Frage. In-8, 150 p. Bremen, 1873. Müller. [680

LASSALLE (Ferd.). Die Wissenschaft u. die Arbeiter. Eine Vertheidigungsrede vor dem Berliner Criminalgericht gegen die Anklage, die besitzlosen Classen zum Hass und zur Verachtg. gegen die Besitzenden öffentlich gerreizt zu haben. Gr. in-8, 43 p. Leipzig; Braunschweig, Bracke. [681

L'Alliance de la démocratie socialiste et l'association internationale des travailleurs. Rapport et documents publiés par ordre du congrès international de la Haye. In-8, 137 p. Hamburg, 1873, O. Meissner. [682

AUDIGANNE (A.). Le Travail et les ouvriers sous la troisième République. Gr. in-18, 36 p. Paris, Garnier. 50 c. [683

Civilisation nouvelle. I. La Question sociale. II. La Question politique. 2 vol. In-8, 104 & 126 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [684

KUNTZE (J. E.). Die sociale Frage u. die innere Mission. 2 Betrachtgn. In-8, VII-159 p. Leipzig, 1873, Buchh. d. Vereinshauses. [685

LABOULAIS (Mme L.). Considérations sur l'amélioration du sort moral et matériel de l'ouvrier. In-18 j., VII-205 p. Paris, Laporte. [686

LEFORT (J.). Etudes sur la moralisation et le bien-etre des classes ouvrières. Du repos hebdomadaire au point de vue de la morale, de la culture intellectuelle et du progrès de l'industrie. In-8, XIX-313 p. Paris, Guillaumin. 6 fr. [687

Du Repos et de la sanctification du dimanche au point de vue social ; par un officier supérieur. In-8, 38 p. Grenoble, Baratier & Dardelet. (Extrait de la *Revue catholique*.) [688

HAYEM (J.). Le Repos hebdomadaire. In-12, IV-301 p. Paris, Didier. [689

ROBERT (Ch.). Le Partage des fruits du travail, étude sur la participation des employés et ouvriers dans les bénéfices présentée à l'assemblée générale de la Société protestante du travail, tenue à la mairie du 1er arrondissement, le 4 avril 1873. In-32, 271 p. Paris, Bellaire. 40 c. [690

BAILLOT (Dr). Notice historique et statistique sur les établissements de bienfaisance du département de la Meuse. In-8, 72 p. Bar-le-Duc, imp. Contant-Laguerre. (Extr. des *Mém. de la Soc. des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc*.) [691

SCHÜREN (Nicol.). Zur Lösung der socialen Frage. Eine volkswirthschaftl. Studie. 2. m. e. histor. Einleitg. verm. Aufl. Gr. in-8, VIII-323 p. Leipzig, 1873, Luckhardt. [692

BÖHMERT (Vict.). Arbeiterverhältnisse u. Fabrikeinrichtungen in der Schweiz. Bericht, erstattet im Auftrage der eidgenöss. Generalcommission f. die Wiener Weltausstellg. 2 vol. Gr. in 8, X-423 & XI-452 p. Zürich, 1873, Schabelitz. [693

FLEURIOT DE LANGLE (le vice amiral Vte). La Traite des esclaves à la côte orientale d'Afrique. In-8, 44 p. Paris, Challamel. (Extr. de la *Revue maritime et coloniale*.) [694

Statistique de la France. 2e série, t. XXI. Population. Résultats généraux du dénombrement de 1872. In-4, XXXIII-256 p. Paris, imp. nat. [695

Industrie, Finances, Commerce.

DUBRUNFAUT. Le Sucre dans ses rapports avec la science, l'agriculture, l'industrie, le commerce, l'économie publique et administrative, etc., ou études faites depuis 1866 sur la question des sucres; T. Ier. In-8, XII-500 p. Paris, Ve Bouchard-Huzard. [696

Question des houilles. Mission de M. de Ruolz en France et en Angleterre. T. II. 1re partie. Gr. in-8, X-414 p. et 2 cartes. Paris, imp. nat. [697

Septième congrès des fabricants de papier de France. 9 avril 1870. In-8, 118 p. Paris, bureau du Moniteur de la papeterie. [698

Exposition universelle de Lyon 1872. Rapports des délégués lyonnais publiés par la délégation ouvrière. In-8, XXXI-320 p. Lyon, imprim. Bourgeon. 1 fr. [699

Exposition universelle de Lyon en 1872. Industrie du tissage. Rapport de la délégation envoyée par l'administration municipale de Nîmes. In-8, 31 p. Nîmes, imp. Lafare. [700

AUDIFFRET (Marquis de). Etat de la fortune nationale et du crédit public de 1789 à 1873. Extraits revus et augmentés de l'ouvrage intitulé : Système financier de la France. In-8, 69 p. Paris, imp. Dupont. [701

FEER-HERZOG. Gold od Silber. Erörterung e. Tagesfrage. Veröffentlicht durch Veranstaltung des schweizer. Handels u. Industrievereins. Gr. in-8, 23 p. — Le même en français : Or ou argent? Etude sur une question à l'ordre du jour. Publié par les soins de la société suisse du commerce et de l'industrie. [Traduit de l'allemand.] Gr. in-8, 26 p. Aarau, 1873, Sauerländer. [702

CRISCUOLO (Alf.). Le Finanze del Regno d'Italia, considerate del punto di vista storico ed amministrativo. In-8, 234 p. Napoli, 1873, Società Editrice. [703

MEYER (Rud.). Berliner Banken. Handbuch f. Banquiers, Actionnaire u. Geschäftsleute. In-8, 559 p. Berlin, 1873, A. Schindler. [704

BUTENVAL (Cte de). Politique économique et négociations commerciales du gouvernement de la République française, pendant les années 1871, 1872 et 1873. In-8, XX-248 p. Paris, Guillaumin. 7 fr. [705

FORCADE LA ROQUETTE (de). Les Nouveaux traités de commerce et la loi sur les matières premières. In-8, 46 p. Paris, Guillaumin. 1 fr. [706

Tableau général du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères pendant l'année 1871. Direction

générale des douanes. In-4, LXXIII-710 p. Paris, imp. nat. [707

WORMS (E.). L'Allemagne économique, ou Histoire du Zollverein. In-8, VII-632 p. Paris, Marescq. 9 fr. [708

Bulletin des travaux de la Société libre d'émulation, du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure. Année 1872. In-8, 372 p. Rouen, imp. Boissel. [709

BRACHELLI (H. G.) & MIGERKA (F.). Oesterreichs commercielle u. industrielle Entwickelung in den letzten Jahrzehnten. In-8, 121 p. et 2 pl. lith. Wien, 1873, F. Meyer. [710

FRANCESCHI (R.). Volkswirthschaftliche Studien üb. Alexandrien u. das untere Nil-Thal. Ein Beitrag d. k. k. Central. Consulates u. der oesterreichisch-ungar. Colonie in Egypten. Zur additionellen Ausstellg. d. Welthandels. Mit Bezug auf die ausgestellten Muster. Unter Anregg. d. Ritter v. Schwegel. Gr. in-8, IV-264 p. Wien, 1873, F. Meyer. [711

SCHWEGEL (Ritter v.). Volkswirthschaftliche Studien üb. Constantinopel u. das anliegende Gebiet. Beiträge d. k. k. Consulats u. der oesterreichisch-ungar. Handelskammer in Constantinopel zur Darstellg. d. Welthandels u. der Geschichte der Preise auf der internationalen Ausstellg. in Wien 1873 zusammengestellt. Illustrirt durch die im Cercle oriental ausgestellten Muster. Gr. in-8, VII-474 p. avec 21 suppl. lith. Wien, 1873, F. Meyer. [712

Physique & Chimie. Météorologie.

SCHOEDLER (Frdr.). Das Buch der Natur, die Lehren der Physik, Astronomie, Chemie, etc. umfassend. 19 verb. Aufl. 2 vol. gr. in-8. I. Physik, Astronomie u. Chemie. Mit 407 in den Text eingedr. Holzst., e. Spectraltaf. in Farbendr., Sternkarten u. 1 Mondkarte, XXXIV-524 p.; II. Mineralogie, Geognosie. Geologie, Botanik, Zoologie u. Physiologie. Mit 675 in den Text eingedr. Holzst. u. e. geognost. Taf. in Farbendr, XXXIV, 614 p. Braunschweig, Vieweg. [713

ARNDT (Aug.). Das Mikroscop im Dienst. d. landwirthschaftlichen u. gewerblichen Lebens sowie der Familie. Populäre Anweisg. zur Behandlg. u. prakt. Verwendg. desselben. Mit 245 (eingedr.) Text-Abbildgn. auf 109 Illustr. u. e. Titelbild. Gr. in-8. VI-220 p. Berlin, 1873, F. Lobeck's Verl. [714

BONNEUIL (E. de). Essai sur l'allotropie du soufre. In-8, 72 p. avec tableaux et planche. Tours, imp. Ladevèze. [715

STAEDELER (G.). Instruction sur l'analyse chimique qualitative des substances minérales. Revue par Hermann Kolbe, professeur de Chimie à l'Université de Leipsig. Traduite sur la 6e édition allemande par le docteur L. Gautier. Avec une gravure dans le texte et un tableau colorié d'analyse spectrale. In-8, 72 p. Paris, Reinwald. [716

LAFON. Résumé des observations météorologiques faites à l'Observatoire de Lyon, 1870. 27e année. (Commission météorologique de Lyon.) In-8, 90 p. et 11 pl. Lyon, imp Regard. [717

ZURCHER & MARGOLLÉ. La Prévision du temps. In-32, 192 p. Paris, Bellaire. 30 c. [718

Sciences naturelles.

MAYER (K.). Systemat. Verzeichniss der Versteinerungen des Helvetian der Schweiz und Schwabens. Gr. in-4, 35 p. Zürich, 1873, C. Schmidt. [719

BRETON (L.). Etude géologique du terrain houiller de Dourges. In-8, 74 p. et 12 pl. Lille, imp. Danel. [720

EMMRICH (H.). Geologische Geschichte der Alpen. Gletscher-Urzeit-Trias. [Aus : « Shaubach's Deutsche Alpen. »]. In-8, 351 p. Jena, 1873, Fr. Frommann. [721

PISSIS. Mémoire sur la constitution géologique de la chaîne des Andes, entre le 16e et le 53e degré de latitude sud. In-8, 27 p. et 2 pl. Paris, Dunod. (Ext. des *Annales des mines.*) [722

MAZZETTI (Gius). Riflessioni intorno agli oggetti preistorici alla transformazione delle specie e all' origine ed antichità dell' uomo. In-8, 188 p., Modena, 1873, A. Cappelli. [723

SPENGEL (J. W.). Die Fortschritte d. Darwinismus. In-8, 100 p. Leipzig, E. H. Mayer. [724

BÜCHNER (Ludw.). Aus Natur u. Wissenschaft. Studien, Kritiken u. Abhandlgn. 3. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, IX-486 p. Leipzig, Thomas. [725

KUTZNER (J. G.). Naturbilder. Studien aus dem Natur-u. Menschenleben. Nach dem Tode d. Verf. hrsg. v. Dr. Adf. Kutzner. Gr. in-8, VIII-296 p. Leipzig, 1873, Siegismund & Volkening. [726

ULE (Otto). Aus der Natur. Essays. 3e Reihe. In-8, 322 p. et illust. Leipzig, Frohberg. [727

KÖLLIKER (Alb.). Die normale Resorption d. Knochengewebes u. ihre Bedeutung f. die Enstehung der typischen Knochenformen. Gr. in-4, VI-86 p. avec 8 pl. chrom. et 2 pl. grav. s. b. Leipzig, 1873, F. C. W. Vogel. [728

CHATIN (J.). Recherches pour servir à l'histoire anatomique des glandes odorantes des mammifères (carnassiers et rongeurs). Etudes sur le développement de l'ovule et de la graine dans les scrofularinées, les solanacées, les borraginées et les labiées. Thèse de doctorat ès sciences. In-8, 242 p. et 15 pl. Paris, G. Masson. [729

GOUBAUX (A.). Contributions anatomiques à l'étude de plusieurs faits de la parturition chez les femelles des animaux

domestiques. In-8, 95 p. Paris, imp. Renou, Maulde et Cock. (Ext. du *Recueil de médecine vétérinaire.*) [730

GRIFFITH (W. J.). Histoire naturelle du Morbihan. Zoologie. Catalogue raisonné des Lépidoptères observés dans le département du Morbihan. In-8, 62 p. Vannes, imp. Galles. [731

QUÉPAT (N.). Monographie du chardonneret. In-8, 52 p. et grav. Paris, Goin. 1 fr. 50 (Tiré à 600 ex.). [732

MULSANT (E.) & REY (Cl.). Histoire naturelle des coléoptères de France. Brévipennes (Aléocharіens). In-8, 166 p. & 2 pl. Paris, Deyrolle. [733

Agriculture, Horticulture, etc.

KOPPE'S (J. G.). Unterricht im Ackerbau u. in der Viehzucht. Mit Koppe's Portr. u. Biographie. 10. Aufl., hrsg. u. durch Zusätze verm. von. Emil v. Wolff. Gr. in-8, XXXII-909 p. et 1 pl. grav. s. b. Berlin, 1873, Wiegandt, Hempel & Parey. [734

SCHUMACHER (W.). Der Ackerbau. Die Lehre v. der Bodenbearbeitg., Feldbestellg. u. vom allgemeinen Pflanzenbaue in ihrer naturwissenschaftl. Begründg. Gr. in-8, XVI-468 p. et 16 fig. Wien, Beck'sche Univ.-Buchh. [735

URBAIN (P.) & JOURON (L.). Le Vignoble champenois, sa culture et ses produits depuis le ve siècle jusqu'à nos jours. Recherches sur l'invention des vins mousseux. In-8, 80 p. Neufchâtel-en-Bray, imp. Cœurderoy-Féray. [736

MORIN (A.). Manuel de l'éleveur de poulains dans le Perche et particulièrement dans le département d'Eure-et-Loir. In-12, IX-98 p. Paris, lib. agricole de la Maison rustique. 1 fr. [737

Deutsches Gestüt-Album. Photographien vorzügl. Pferde. Von H. Schnäbeli, Hrsg. unter Mitwirkg. von H. c. Nathusius, J. v. Schwartz. A. Krocker. 2e Serie. (en 20 livr.). Gr. in-fol., 80 pl. photogr. Berlin, 1870-73, Wiegandt, Hempel & Parey. [738

SCHWARTZ (J. v.) & KROCKER (A.). Deutsches Gestüt-Buch. Geschichte u. Beschreibg. deutscher Gestüte. t. II. Gr. in-8, VIII-375 p. Berlin, 1873, Wiegandt, Hempel & Parey. [739

BOUCHON-BRANDELY. Rapport au ministre de l'instruction publique sur l'état de la pisciculture en France et dans les pays voisins. In-8, 30 p. Paris, A. Wittersheim. (Extr. du *Journal officiel.*) [740

DUMONT (E.). La Bonne cuisine française, tout ce qui a rapport à la table. Manuel-guide de la cuisinière et de la maîtresse de maison. Dessins de A..., B... gravés par Ysabeau. In-12, 674 p. Paris, Degorce-Cadot. 3 fr. [741

Sciences médicales.

CHOMET (H.). Effets et influence de la musique sur la santé et sur la maladie. In-8, III-260 p. Paris, Germer Baillière. 3 fr. [742

NIEMEYER (Paul). Grundriss der Percussion u. Auscultation nebst e. Index sämmtl. in- u. ausländ. Kunstausdrücke. 2e édit. corr. et augm. Gr. in-8, XVI-131 p. et 27 fig. Erlangen, 1873, Enke. [743

VOGEL (Ed. Jul.). Lehrbuch der physikalischen Diagnostik der Krankheiten der Hausthiere. Zum Selbstudium f. Thierärzte. Gr. in-8, XVI-520 p. et 25 fig. Stuttgart, Neff. [744

UHLE & WAGNER. Handbuch der allgemeinen Pathologie. 6. verm. Aufl. Hrsg. v. E. Wagner. Gr. in-8, XVI-901 p. Leipzig, O. Wigand. [745

COLIN. Nouvelles recherches expérimentales sur l'action des matières putrides et sur la septicémie. Mémoire lu dans les séances des 7, 14 et 21 octobre 1873 de l'Académie de médecine. In-8, 77 p. Paris, G. Masson. [746

FRANCOZ (F.). Essai sur le diagnostic et le traitement de l'hépatite et des abcès du foie. In-8, 55 p. Paris, imp. Parent. [747

GRASSET (J.). Etude clinique sur les affections chroniques des voies respiratoires, d'origine paludéenne. In-4, 132 p. Paris, Delahaye. [748

RENDU (H.). Recherches cliniques et anatomiques sur les paralysies liées à la méningite tuberculeuse. In-8, 152 p. Paris, Delahaye. [749

ROOSA (D. B. St. John, M. A. M. D.). A Practical Treatise on the Diseases of the Ear, including the Anatomy of the Organ. Illustrated by Wood Engravings and Chromolithographs. In-8, 535 p. New York, 1873. [750

DAGNINO (Man.). De la Fiebre amarilla, ensayo practico sobre esta enfermedad osservada en Maracaibo, en la Republica de Venezuela. In-8, 134 p. Genova, 1873, tip. del R. Istituto Sordo Muti. [751

MOLINARI (G. B.). Del Cholèra e de' suoi rimedi. Trattato popolare. In-8, 66 p. Brescia, 1873, tip. Sentinella Bresciana. [752

BRUCKNER (Th.). Homoeopathischer Hausarzt. Anleitung zur Selbstbehandlg. nach den Grundsätzen der Lehre Hahnemann's, m. besond. Berücksicht. der neuesten homoeopat. Literatur Nordamerika's. 3. verm. u. wesentlich verb. Aufl. In-8, VIII-302 p. Leipzig, 1873, Schwabe. [753

HIRSCHEL (Bernh.). Der homöopathische Arzneischatz in seiner Anwendung am Krankenbette. 9e édit. très-augm. Gr. in-8, XXII-363 p. Leipzig, 1873, Fr. Fleischer. [754

HUGHES (R.). Action des médicaments homœopatiques, ou Eléments de pharmacodynamique. Traduit de l'anglais

et annoté par le docteur J. Guérin-Méneville. In-18 j., XVI-648 p. Paris, J.-B. Baillière. 6 fr. [755

ALCOTT (W. A.). Die physische Lebenskunst. Inbegriff prakt. Anweisgn. zur Verhütg. v. Krankheiten v. Verlängerg. d. menschl. Lebens. Eine vollständ. Lösg. der grossen Frage : wie man leben u. nach welchen phys. u moral. Grundsätzen der Mensch von seiner Geburt bis zu seinem Greisenalter behandelt werden muss. 2e édit. Gr. in-8, VI-351 p. Schwelm, 1873 ; Berlin, Grieben. [756

BAGINSKY (Adf.). Das Leben d. Weibes. Diätetische Briefe. In-8, IV-190 p. Berlin, 1873, Denicke. [757

BENI-BARDE. Traité théorique et pratique d'hydrothérapie, comprenant les applications de la méthode hydrothérapique au traitement des maladies nerveuses et des maladies chroniques. Avec figures dans le texte. In-8, 1042 p. Paris, G. Masson. [758

TÉCÈRE (B.). De l'Oxygène électrique et de l'emploi thérapeutique des eaux dites d'oxygène et d'ozone [Sauerstoff- u. Ozonsauerstoff-Wasser]. Rédigé d'après une publication allemande, tirée d'ouvrages spéciaux et de plusieurs discours prononcés par le docteur Lender devant l'association médicale-étiologique et la société thérapeutique de Berlin. Gr. in-8, 16 p. Berlin, 1873, Müller. [759

THOMAS (H. J.). Beiträge zur allgemeinen Klimatologie u. Mittheilungen ub. Cadenabbia, Lugano, Spezia als klimat. Kurorten. Gr. in-8, IV-105 p. Erlangen, 1873, Enke. [760

DANIS (L.). Autour d'un berceau (hygiène). Dessins de Hadol. In-18 j., 220 p. Paris, Dentu. 2 fr. [761

HOUZÉ DE L'AULNOIT (A.). Chirurgie expérimentale. Etude historique et clinique sur les amputations sous-périostées et de leur traitement par l'immobilisation du membre et du moignon. Avec 8 figures en photoglyptie et 4 pl. lith. In-8, VII-157 p. Paris, J. B. Baillière. 6 fr. (Extr. des *Mém. de la Soc. des sciences, etc. de Lille.*) [762

BAUDRY (S.). Des Principaux Procédés d'extraction de la cataracte et de leur appréciation par la Société de chirurgie de Paris, parallèle et critique. In-8, 52 p. Paris, Delahaye. [763

SCHAUENBURG (Carl Herm.). Ophthalmiatrik. Nach den neuesten Forschgn. f. das Studium u. die Praxis bearb. 6e éd. Gr. in-8, XVI-347 p. et 41 fig. Braunschweig, Vieweg. [764

CHURCHILL (F.). Traité pratique des maladies des femmes, hors l'état de grossesse, pendant la grossesse et après l'accouchement. Traduit de l'anglais par les docteurs Wieland & Dubrisay. 2e édit., rev., corr. et contenant l'exposé des travaux français et étrangers les plus récents, par le docteur A. Le Blond. Avec 337 fig. interc. dans le texte. In-8, XVI-1253 p. Paris, J.-B. Baillière. 18 fr. [765

BAUDON. L'Ovotomie abdominale ou opération césarienne. In-8, 240 p. Paris, Germer Baillière. [766

JULLIEN (L.). De l'Amputation du pénis. In-8, 112 p. Paris, Adr. Delahaye. [767

LEGRAND DU SAULLE. Traité de médecine légale et de jurisprudence médicale. 2e partie. In-8, XI-817-1268 p. Paris, Adr. Delahaye. L'ouvrage complet, 18 fr. [768

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

PROCLI DIADOCHI in primum Euclidis elementorum librum commentarii. Ex recognitione Godofr. Friedlein. In-8, VIII-507 p. Leipzig, 1873, Teubner. [769

LUCAS (E.). Recherches sur l'analyse indéterminée et l'arithmétique de Diophante. In-8, 96 p. Moulins, imp. Desrosiers. (Extr. du *Bulletin de la Soc. d'émulation de l'Allier.*) [770

DARBOUX (G.). Sur une Classe remarquable de courbes et de surfaces algébriques et sur la théorie des imaginaires. In-8, XIII-340 p. Paris, Gauthier-Villars. [771

GRELLE (Frdr.). Elemente der Theorie der von reellen Variablen abhängigen Functionen. Ein Leitfaden zu Vorträgen üb. höhere Mathematik an techn. u. anderen Hochschulen. Gr. in-8, VIII-268 p. Hannover, Helwing. [772

BOITARD (E.). Note sur la détermination du point observé à l'aide de deux hauteurs extra-méridiennes et sur les influences des erreurs de l'estime et de l'observation. In-4, IV-68 p. Paris, Gauthier-Villars. 4 fr. [773

COPERNICUS (Nicol.). De Revolutionibus orbium cælestium libri VI. Ex autoris autographo recudi curavit Societas Copernicana Thorunensis. Accedit Georgii Joach. Rhetici de libris revolutionum narratio prima. In-fol., XXX-494 p. Berlin, 1873, Weidmann. [774

SCHANZ. Die astronomischen Anschauungen d. Nicolaus v. Cusa u. seiner Zeit. In-4, 31 p. Rottweil, 1873 ; Tübingen, Fues. [775

DUBOIS (E.). Les Passages de Vénus sur le disque solaire considérés au point de vue de la détermination de la distance du soleil à la terre. Passage de 1874. Notions historiques sur les passages de 1761 et 1769. In-12, XI-245 p. Paris, Gauthier-Villars. 3 fr. 50. [776

FLAMMARION (C.). Etudes et lectures sur l'astronomie. T. IV, accompagné de 33 fig. astronomiques. In-12, XII-334 p, Paris, Gauthier-Villars. 2 fr. 50. [777

JANSSEN (J.). La Chimie céleste. Lu dans la séance publique annuelle des cinq

Académies, du samedi 25 octobre 1873. Institut de France. In-4, 11 p. Paris, imp. Firmin Didot. [778

LOCHÉ (H.). Conférences sur l'histoire des armes. In-8, IX-164 p. et 1 pl. Bruges, 1873. [779

FIRCKS (Freih. v.). Die militärische Leistungsfähigkeit der europaeischen Staaten Gr. in-8, 228 p. Leipzig, 1873, Luckhardt. [780

PERRIER (V.). Rapport présenté à la commission mixte chargée de préparer un projet de loi sur l'administration de l'armée. In-4, 145 p. Paris, imp. Wittersheim. [781

FERRON. Considérations sur le système défensif de la France. In-8, 96 p. et 1 carte. Paris, Plon. [782

Etudes stratégiques sur la défense des lignes fluviales ; défense directe et indirecte des cours d'eau ; assiette, degré de résistance et armement des fortifications. Extrait de : l'Armée en mouvement (die Armee in Bewegung), traduit de l'allemand par V. Grillon, capitaine du génie. In-8, 87 p. et 4 pl. Limoges, imp. Charles. [783

PAGNAMENTA (F.). I Miei Pensieri sulla difesa dell' Italia. Dodici lettere ad un amico. In-8, 136 p. Verona, 1873, tip. G. Vianini. [784

CZUDA (Frz.). Die Organisation d. k. k. Heeres. In ihrem gegenwärt. Zustande systematisch dargestellt. 2. ergänzte Ausg. Gr. in-8, VI-437 p. Wien, Dirnböck. [785

DAVID (J.). La Seine et ses affluents (voie traction, trafic, législation). In-18 j., 322 p. Paris, Bonhoure. [786

LAHURE (E.). Conférences sur le navire (1871 à 1872). In-8, 133 p. Le Havre, imp. Lepelletier. [787

Connaissance des temps ou des mouvements célestes, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1875, publié par le Bureau des longitudes. Avec additions. In-8, LXXXIX-126 p. et 2 pl. Paris, Gauthier-Villars. [788

CHARDONNEAU (F.). Instructions nautiques sur les côtes du Chili et de la Bolivie, d'après les documents les plus récents, In-8, XII-414 p. et pl. Paris, Challamel. 8 fr. [789

Mécanique, Génie, etc. Technologie, Arts et Métiers.

PONCELET (J. V.). Cours de mécanique appliquée aux machines. Publié par M. Kretz, ingénieur en chef des manufactures de l'Etat. In-8, XXII-520 p. & 2 pl. Paris, Gauthier-Villars. [790

COLLIGNON (E.). Les Machines. Ouvrage illustré de 82 vignettes par Bonnafoux, Jahandier & Marie. In-18 j., 332 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [791

MARCHAL (O.). L'Atlas du meunier et du constructeur de moulins. Moulins à blé de constructions diverses, française, anglaise, système américain, machine à tailler les meules, moulins à vent, machine à nettoyer les blés, bluterie, pétrin en fonte, etc. Série de documents pratiques. In-fol. à 2 col., 22 p. & 41 pl. Paris, E. Lacroix. 40 fr. [792

KERPELY (Ant.). Bericht üb. die Fortschritte der Eisenhütten-Technik im. J. 1870. Nebst e. Anh. enth. die Fortschritte der anderen metallurg. Gewerbe. 7. Jahrg. Gr. in-8, XII-444 p. & 8 pl. lith. Leipzig, 1873, Felix. [793

VILLAIN (H.). Cuirs et peaux. Tannage, corroyage et mégisserie, production des différents pays. In-8, 54 p. Paris, Eug. Lacroix. 2 fr. 50. [794

Mélanges scientifiques, etc.

Le Véritable Dragon rouge, où il est traité de l'art de commander les esprits infernaux, aériens et terrestres, faire apparaître les morts, lire dans les astres, découvrir les trésors, sources, minières, etc., plus la poule noire. Edit. augm. des secrets de la reine Cléopatre, secrets pour se rendre invisible, secrets d'Artéphius, etc. Avec la marque d'Astaroth. Sur l'édition de MDXXI (1521). In-18, 112 p. Paris, imp. Goupy. [795

DEHARME (E.). Les Merveilles de la locomotion. Ouvrage illustré de 77 vign. par B. Bonnafoux, A. Jahandier & A. Marie. In-18 j., 312 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [796

COUTANCE (A.). Histoire du chêne dans l'antiquité et dans la nature. Ses applications à l'industrie, aux constructions navales, aux sciences et aux arts, etc. In-8, 558 p. Paris, J.-B. Baillière. [797

CHERVILLE (marquis de). L'Histoire naturelle en action. Contes, récits et aventures. Gr. in-8, 395 p. Paris, Firmin Didot. [798

Beaux-Arts, Arts industriels.

CARRIERE (Mor.). Aesthetik. Die Idee d. Schönen u. ihre Verwirklichg. durch Natur, Geist u. Kunst. 2. neu bearb. Aufl. 2 vol. gr. in-8. I. Die Schönheit. Die Welt. Die Phantasie, XX-589 p. II. Die bildende Kunst. Die Musik. Die Poesie, XVI-662 p. Leipzig, 1873, Brockhaus. [799

Zwölf Briefe e. aesthetischen Ketzers. Gr. in-16, IV-118 p. Berlin, Oppenheim. [800

LÜBKE (Wilh.). Grundriss der Kunstgeschichte. 6. durchgesch. Aufl. 2 vol. gr. in-8, VIII-391 & XXIV-430 p. & 464 fig. Stuttgart, 1873, Ebner & Seubert. [801

ROSENBERG (Adf.). Die Erinyen. Ein Beitrag zur Religion u. Kunst der Griechen. Gr. in-8, IV-87 p., 2 fig. & 1 pl. lith. Berlin, 1873, Borntrager. [802

GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT (Cte de). Guide de l'art chrétien, études d'esthétique et d'iconographie. T. III. Gr. in-8, 346 p. & 26 pl. Paris, Didron. [803

LEHMANN (Ernst). Bildende Kunst in der Gegenwart. Gedenkbuch an die Kunsthalle der Wiener Weltausstellg. 2e édit. Gr. in 8, 322 p. Wien, 1873, Beck. [804

LEHMANN (Ern.). Führer durch die Kunsthalle der Weltausstellung 1873 in Wien. 4 parties. I. Einleitung. Centralsaal. II. Oesterreich.-ungarische Abth. III. Frankreich u. Spanien. IV. Deutsches Reich. 1 vol. gr. in-8, 255 p. Wien, 1873, Beck. [805

BURCKHARDT (Jac.). Der Cicerone. Eine Anleitg. zum Genuss der Kunstwerke Italiens. 3. Aufl. unter Mitwirkg. v. mehreren Fachgenossen bearb. von Dr. A. v. Zahn. 4 l. en 1 vol. in-8. I. Architektur. II. Sculptur. III. Malerei, 1172 p. IV. Register, XII-61 p. Leipzig, Seemann. [806

ROSENGARTEN (A.). Die architektonischen Stylarten. Eine kurze, allgemeinfassl. Darstellg. der charakterist. Verschiedenheiten der architekton. Stylarten. Zur richt. Verwendg. in Kunst u. Handwerk. 3e édit. In-8, XXI-456 p. & 639 fig. Braunschweig, Vieweg. [807

CHOISY (A.). L'Art de bâtir chez les Romains. In-4, 225 p. & 24 pl. Paris, Ducher. [808

ARNOLD (Bernh.). Das altrömische Theatergebäude. Eine Studie. In-4, 24 p. & 1 pl. lith. Leipzig, 1873, Teubner. [809

HERZIG (Wenzel). Die angewandte od. praktische Aesthetik od. die Theorie der dekorativen Architektur. In-8, XII-283 p. & 1 pl. lith. Leipzig, 1873, Scholtze. [810

VIOLLET-LE-DUC. Histoire d'une maison. Texte et dessins. Gr. in-8, 264 p. Paris, Hetzel. 7 fr. [811

NORDHOFF (J. B.). Der Holz- u. Steinbau Westfalens in seiner culturgeschichtl. u. systemat. Entwickelg. Nach den Quellen u. erhaltenen Monumenten dargestellt. 2e édit. corr. Gr. in-8, XIV-451 p. & 8 pl. lith. Münster, 1873, Regensberg. [812

MENN (Ch.). De l'Enseignement des arts du dessin en Suisse au point de vue technique et artistique comparé à ce qui se fait dans les autres pays. In-8, 588 p. Genève et Bâle, H. Georg. [813

GRIMM (Herm.). Leben Michelangelo's. 4e édit. ref. 2 vol. gr. in-8, 509 p. Hannover, 1873, Rümpler. [814

AUVRAY (L.). Le Musée européen, copies d'après les grands maîtres, au palais des Champs-Élysées. In-8, 120 p. Paris, Loones. [815

BRÈS (L.). Gustave Ricard et son œuvre à Marseille. Eau-forte de Stanislas Torrents d'après le portr. de Gustave Ricard peint par lui-même en 1872. In-8, 111 p. Paris, Loones. [816

PLANCHON (J. E.). Sur les Espèces de fritillaires de France, à propos des Icones et d'un manuscrit inédit de Pierre Richer de Belleval. In-8, 29 p. Paris, imp. Martinet. (Extr. du *Bulletin de la Société botan. de France.*) [817

ROHAULT DE FLEURY (Ch.). L'Evangile, études iconographiques et archéologiques. 2 vol. in-4, VIII-619 p. et 100 pl. Tours, Mame. [818

LACHMANN (Ferd.). Umrisszeichnungen zu den Tragödien d. Sophokle. Gr. in-4, 46 p. et 16 pl. grav. s. c. Leipzig, 1873, Seemann. [819

Deutsches Künstler-Album. Mit Beiträgen leb. Künstler u. Dichter. 7. Jahrg. Hrsg. v. Adf. Ebeling. Gr. in-4, IV-91 p. et 20 pl. lith. Düsseldorf, Breidenbach. [820

BRUNN (Heinr.). Beschreibung der Glyptothek König Ludwig's I. zu München. 3e édit. Gr. in-16, VI-276 p. München, 1873, Ackermann. [821

HENSZLMANN (Emrich). Die Grabungen d. Erzbischofs v. Kalocsa. Ludw. Heynald. In-4, 222 p. fig. et 2 pl. grav. s. c. Leipzig. 1873, Haendel. [822

CELLINI (Benv.). Vita scritta da lui medesimo, ridotta alla lezione originale del codice laurenziano. In-18, 416 p. Milano, 1873, E. Sonzogno. [823

LECOCQ (Ad.). Diane de Poitiers et les émaux de l'église Saint-Pierre, à Chartres. In-8, 13 p. et grav. Chartres, imp. Garnier. (Tiré à 25 exemp.) [824

WEDGWOOD. Memorials. A Selection from his Fine-Art Works in Plaques, Médallions, Figures, and other Ornamental Objects. With an Introduction and Descriptions of the Objects delineated by Elisa Meteyard. In-fol. London, Bell & Sons. [825

HANSLICK (Ed.). Vom Musikalisch-Schönen. Ein Beitrag zur Revision der Aesthetik der Tonkunst. 4e édit. cons.aug. Gr. in-8, X-138 p. Leipzig, Barth. [826

BAGGE (Selmar). Lehrbuch der Tonkunst od. allgemeine Musiklehre. Gr. in-8, X-216 p. Leipzig, 1873, Breitkopf & Härtel. [827

HAUPTMANN (M.). Die Natur der Harmonik u. der Metrik. Zur Theorie der Musik. 2e édit. Gr. in-8, VIII-375 p. Leipzig, 1873, Breitkopf & Härtel. [828

GERVINUS (G. G.). Händel's Oratorientexte. In-8, XII-371 p. Berlin, 1873, F. Duncker. [829

LA MARA. Musikalische Gedanken-Polyphonie. Aussprüche berühmter Tonsetzer üb. ihre Kunst. Mit Vignetten u. Initialen nach Zeichngn. v. F. Baumgarten. In-8, XII-290 p. Leipzig, 1873, Leuckart. [830

LA MARA. Ludwig van Beethoven. Biographische Skizze. 2. Aufl. Mit e. Portrait Beethovens nach e. noch nicht veröffentl. Handzeichng. In-8, 107 p. Leipzig, 1873, Schmidt. [831

LA MARA. Musikalische Studienköpfe. 2. umgearb. Aufl. 2 vol. in-8, VIII-359 p. Leipzig. 1873, H. Schmidt. [832

BELLES-LETTRES.

Philologie & Linguistique.

ANCESSI (l'abbé N.). Actes de la Société philologique, Etudes de grammaire comparée : le thème M dans les langues de Sem et de Cham. In-8, 48 p. Paris, Maisonneuve. [833

FOURTIER (A.). Les Dictons de Seine-et-Marne, In-8, 120 p. Paris, Dumoulin. [834

RAABE (Andr.). Gemeinschaftliche Grammatik der arischen u. der semitischen Sprachen. Voran eine Darlegg. der Entstehg. d. Alfabets. Gr. in-8, VII-132 p. Leipzig, Klinkhardt. [835

SAVELSBERG (Jos.). Umbrische Studien. Mit neugewonnenen Aufschlüssen üb. latein. Nominalsuffixe u. die abgeleiteten Conjugationen auf (A.) O, — EO, — I O. [Aus : « Zeitschrift f. vergl. Sprachforschg. »]. Gr. in-8, 141 p. Berlin, 1873, Dümmler. [836

CURTIUS (Geo.). Grundzüge der griechischen Etymologie. 4. durch Vergleichgn. aus den kelt. Sprachen v. Ernst Windisch erweit. Aufl. In-8, XV-335 p. Leipzig, 1873, Teubner. [837

MEYER (Gust.). Die m. nasalen gebildeten praesensstämme d. griechischen m. vergleich. berücksicht. der andern indogerman. sprachen. Gr. in-8, VIII-120 p. Jena, 1873, Mauke. [838

MARTY-LAVEAUX (Ch.). Cours historique de langue française. Grammaire élémentaire. Petit in-12, IV-138 p. Paris, Lemerre, 2 fr. [839

DROUIN (E.). Recherches historiques et étymologiques sur la langue anglaise (histoire et grammaire). In-8, 84 p. Meaux, imp. Carro. (Extr. du *Bull. de la Soc. d'archéol., sciences, lettres et arts de la Marne.*) [840

NESSELMANN (G. H. F.). Thesaurus linguæ prussicæ. Der preuss. Vocabelvorrath, soweit derselbe bis jetzt ermittelt worden ist, nebst Zugabe e. Sammlg. urkundlich beglaub. Localnamen. In-8, VII-222 p. Berlin, 1873, Dümmler. [841

SPIESS (Balthas). Die fränkisch-heenebergische Mundart. In-8, X-102 p. et une carte. Wien, 1873, Braumüller. [842

LOOS (Jos.). Wörterbuch d. slowakischen, ungarischen u. deutschen Sprache. Unter Mitwirkg. Mehrerer. 3e part. Slowakisch-ungarisch-deutscher. Gr. in-16, VII-652 p. Pest, 1872, Lauffer. [843

Dictionnaire français-tamoul, composé par deux missionnaires apostoliques de la congrégation des Missions étrangères. In-8 à 2 col., 1250 p. et préface. Pondichéry, imp des missionnaires apostoliques. [844

Rhétorique et Eloquence.

DÉMOSTHÈNE Les Harangues. Texte grec, publié d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec un commentaire critique et explicatif, une introduction générale et des notices sur chaque discours, par Henri Weil, doyen de la faculté des lettres de Besançon. Gr. in-8, LI-490 p. Paris, Hachette. 8 fr. [845

MORILLOT (A.). De l'Eloquence judiciaire à Athènes. Discours prononcé à l'ouverture de la conférence des avocats, le 15 novembre 1873. In-8, 74 p. Paris, Cotillon. [846

DELAUMOSNE (l'abbé). Pratique de l'art oratoire de Delsart. In-18 j., XXIII-185 p. Paris, Albanel. 2 fr. 50 c. [847

Poésie.

BARBIER (J. C.). Les deux Arts poétiques d'Horace et de Boileau, avec traduction en vers et en prose. In-8, 171 p. Paris, Thorin. [848

THAUN (Phil. de). Li Cumpoz. Der Computus d. Phpp. v. Thaun m. Einleitg. üb. die Sprache d. Autors hrsg. v. Dr. Ed. Mall. In-8, VIII-176 p. Strassburg, Trübner. [849

MAROT (Cl.). Œuvres complètes, revues sur les éditions originales, avec préface, notes et glossaire par M. Pierre Jannet. 2e édit. T. I & II. In-16, VIII-478 p. Paris, Lemerre. Ch. vol., 2 fr. ; sur pap. vélin, 5 fr. ; pap. de Chine, 15 fr. [850

LA FONTAINE. Fables, publiées par D. Jouaust, avec une introduction par Saint René Taillandier, de l'Académie française. Ornées de 12 dessins originaux de Bodmer, J. L. Brown, E. Daubigny, Detaille, Gérôme, L. Lelois, Emile Lévy, Henri Lévy, Millet, Ph. Rousseau, Alf. Stevens, J. Worms. Portrait gravé par Flameng. T. I & II. In-8, LVI-265 & 337 p. Paris, Lib. des bibliophiles. (Tiré à 750 ex. sur pap. de Hollande, au prix de 70 fr. ; plus : 25 ex. sur pap. de Chine, 130 fr. ; 25 ex. sur pap. Whatman, 130 fr. Il a été fait en outre un tirage sur grand papier (format soleil) de 10 ex. sur pap. Whatman, 200 fr., et 100 ex. sur pap. de Hollande, 125 fr. Tous les exempl. de ce tirage contiennent les grav. en double épreuve, avant et avec la lettre.) [851

LA FONTAINE. Œuvres complètes publiées d'après les textes originaux, accompagnées de notes et suivie d'un lexique par Ch. Marty-Lavaux. T. Ier. Fables. In-16, VI-395 p. Paris, Daffis. [852

AICARD (J.). Poëmes de Provence. In-18 j., 186 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [853

DELMAS DE LA COSTE (E.). Poésies; par

Edgard Delmas de La Coste, sous-officier au 5e de lanciers, mort à Mayence, le 8 mars 1871, âgé de 22 ans. Ce qu'il a laissé. In-8, XII-164 p. Chartres, imp. Garnier. (Imprimé aux frais de la famille, à 300 ex. non destinés au commerce.) [854

ESCHENAUER (A.). Echos, poésies. In-12, 266 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [855

FOUQUET (L.). Le Livre des ruines, poésies; In-18 j. 252 p. Paris, Lemerre. [856

GIRON (A.). La Maison de Nazareth (légende). Compositions et dessins par M. Vierge. In-4, 107 p. Paris, P. Ducrocq. [857

GOUNIOT-DAMEDOR (R.). Poëmes spiritualistes. In-18 j., 108 p. Paris, Vanier. [858

GRANDMOUGIN (Ch.). Les Siestes, poésies. In-18 j., 104 p. Paris, Lemerre. [859

JENNA (M.). Enfants et mères, poésies. In-12, 281 p. Paris, Didier. [860

Les Nouveaux Châtiments; par A. L. In-8, 56 p. Paris, imp. Debons. [861

RAMBERT (É.). Poésies. In-12, IX-288 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [862

Sonnets historiques; par Albert Castelnau. In-18 j., 155 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [863

THEURIET (A.). Le Bleu et le Noir, poëme de la vie réelle. In-18 j., 153 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [864

TOLBER. Aux enfants, poésies du foyer. In-18 j., 269 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [865

VALADE (L.). A mi-côte, poésies. In-18 j., 134 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [866

La Ligue d'Alsace. 1re série. 1871-1872. In-18 j., VI-243 p. Paris, 1873, Lemerre. 3 fr. [867

PUCCIANTI (Gius.). Versi. In-18 j., 148 p. Firenze, 1873, Le Monnier. [868

ESCHENBACH (Wolfram v.). Wilhelm v. Orange. Heldengedicht. Zum 1. Male aus dem Mittelhochdeutschen übersetzt v. San-Marte (A. Schulz). Gr. in-8, XXII-398 p. Halle, 1873, Buchh. d. Waisenh. [869

WIELAND. Oberon. Ein Gedicht in 12 Gesängen. Mit Illustrationen v. Alex. Zick, in Holz geschn. v. H. Günther u. A. u. Einleitg. v. G. Wendt. In-8, 245 p. Berlin, 1873, Grote. [870

ARNIM (L. Achim v.) & BRENTANO (Cl.). D. Knaben Wunderhorn. Alte deutsche Lieder. Mit Holzschn. u. Zeichngn. v. Ad. Schmitz u. Alex. Zick u. e. Einleitg. v. Gust. Wendt. In-8, 516 p. et illustr. Berlin, 1873, Grote. [871

PAILLER (Wilh.). Salve Domina. Deutscher Dichter-Gruss an kathol. Frauen u. Jungfrauen. Poetische Anthologie in 9 Abtheilgn. Mit 10 Illustr. (in Farbendr.). Gr. in-16, 348 p. Leipzig, Arnold. [872

KALBECK (Max). Ein deutsches Dichterbuch. Aus Originalbeiträgen deutscher Dichter gesammelt u. hrsg. In-16, XVI-398 p. Stuttgart, 1873, Simon. [873

SALZBRUNN (Alice). Musik. Gesammelte Blätter m. Originalbeiträgen deutscher Dichter. Gr. in 16, XXIV-435 p. Berlin, 1873, Cronbach. [874

BARTSCH (Karl.). Wandrung u. Heimkehr. Gedichte. In-8, VIII-266 p. Leipzig, Brockhaus. [875

BRACKEL (Ferd. Freiin v.). Gedichte. In-16, 256 p. Paderborn, 1873, Jusermann. [876

BÜCHNER (Luise.). Clara Dettin. Erzählendes Gedicht. Gr. in-16, IV-94 p. Leipzig, 1873, Thomas. [877

ERNST [M. J. SCHLEIDEN]. Gedichte. 2. Sammlg. In-16, XVI-392 p. Leipzig, 1873, Engelmann. [878

HEBEL (J. P.). Werke. Mit e. Einleitg. v. Gust. Wendt. 2 vol. in-8, XII-303 p. et VI-285 p. Berlin, Grote. [879

HEBEL (J. P.). Allemannische Gedichte. In-8, XXI-108 p. Berlin, 1873, Grote. [880

LINGG (Herm.). Berthold Schwarz. Dramatische Dichtg. In-8, VIII-93 p. Stuttgart, Göschen. [881

MOLITOR (Wilh.). Maria Magdalena. Ein dramat. Gedicht. 2e édit. In-8, 171 p. Mainz, 1873, Kirchheim. [882

MÜLLER (Wilh.). Gedichte. Mit Illustr. v. J. Hailmair, Fuellhaas u. A. in Holz geschn. v. W. Aarland u. H. Käseberg u. e. Einleitg. v. E. Hermann. 2 vol. in-8, VIII-140 et 204 p. Berlin, Grote. [883

MUND (Karl). Gedichte. 2e édit. augm. Gr. in-16, VIII-288 p. Magdeburg, E. Baensch. [884

REINCKENS (J.). Das Mädchen aus Böhmen. Idyllisches Epos. 2e édit. In-8, 119 p. Düsseldorf, 1873, Schaub. [885

SCHACK (Adf. Frhr. v.). Episoden. Erzählende Dichtgn. 2 stark verm. Aufl. In-8, 318 p. Berlin, Hertz. [886

SCHÆFER (Karl). Junge Knospen aus Heimath u. Fremde. Gedichte. In-8, X-99 p. Darmstadt, Rettig. [887

SCHARTENMAYER (Phpp. Ulrich). Der deutsche Krieg 1870-1871, e. Heldengedicht aus dem Nachlass d. seligen Verf. hrsg. v. e. Freunde d. Verewigten. In-8, 87 p. & 1 fig. Nördlingen, 1873, Beck. [888

SCHWAIGER (M. J.). Ein Edelmann. Romantisches Epos. Gr. in-16, 249 p. Salzburg, 1872, Dier. [889

SIEMSSEN (Herm. Jul.). Das neue Lied der Nibelungen. Mit vielen (eingedr.). Holzschn. nach Zeichngn. v. Christ. Förster. 2 part. gr. in-4, VII-61 & IV-80 p. Hamburg, 1872, Richter. [890

SOUCHAY (Thdr.). Gedichte. In-16, VIII-199 p. Stuttgart, 1873, Aue. [891

WEISER (Karl). Das Münster zu Strassburg. Eine Dichtg. in-4 Liedern. Verfasst im Felde den 1. Octbr. 1870 zu Arnouville vor Paris. Hrsg. zur Feier d. 3. Jahrestages der Uebergabe v. Strassburg. In-8, 16 p. Karlsruhe, 1873, Gutsch. [892

LENTZ (M.). Spàss an Jérscht. Liddercher a Gedichten. Gr. in-8, 319 p. Luxemburg, 1873, Bück. [893

IBSEN (Henrik). Brand. Ein dramat. Gedicht. Deutsch v. Julie Ruhkopf. In-16, VIII-350 p. Bremen, Kühtmann. [894

DESBORDES-VALMORE (H.) & UJFALVY DE MEZÖ-KÖVESD (Ch. E. de). Poésies magyares, choix et traduction. In-12, VII-319 p. Paris, Maisonneuve. [895

PETÖFI (Alex.). Der Apostel. Letzte Dichtg. Deutsch v. Alex. Opitz. Gr. in-16, VI-120 p. Frauenfeld, 1873, Huber. [896

FRITZE (L.). Hitopadesa. Eine indische Fabelsammlg. Von der Erwerbg. e. Freundes. Mit metr. Uebertragg. der Verse aus dem Sanskrit übersetzt. In-8, 81 p. Breslau, Hoffmann. [897

Théâtre.

VERDIER (le marquis de). Shakspeare, comédie en 4 actes et 5 tableaux. In-18, 165 p. Paris, J. Boyer. [898

BEHRLE (Rudf.). Tobias. Biblisch-histor. Schauspiel in 5 Aufzügen. Mit. e. Musik-Beilage. In-8, IX-148 p. et 23 p. de musique in-4. Freiburg-i-B., 1873, Herder. [899

BREDOW (Gräfin Adele). Ein verlorener Sohn. Trauerspiel in fünf Aufzügen u. e. Vorspiel. In-8, 118 p. Leipzig, 1873, Leiner. [900

Die Deutschen u. Engländer im Mond. Humoristisches Lustspiel in 3 Acten v. Moderatus Diplomaticus. Gr. in-8, 128 p. Wien, 1873, Gerold. [901

GEIBEL (Eman). Meister Andrea. Lustspiel in 2 Aufzügen. 2e édit. In-32, 116 p. Stuttgart, 1873, Cotta. [902

HENOUMONT (Edm.). Alicens Rache. Lustspiel in 5 Aufzügen. In-8, 77 p. Düsseldorf, 1873, Schaub. [903

MEYERN (Gust. v.). Das Haus der Posa. Historisches Schauspiel in 5 Aufzügen. In-8, VI-143 p. Leipzig, Weber. [904

PLOENNIES (Luise v.). David. Ein bibl. Drama in 5 Aufzügen. Gr. in-8, 154 p. Heidelberg, 1873, Winter. [905

SCHWEIGER (M. J.). Simon Petrus u. Simon Magnus in Rom. Drama in 3 Aufzügen. In-16, 161 p. Salzburg, 1872, Dier. [906

WEICKUM (Karl). Columbus. Dramatisches Gemälde in 5 Akten. Aus der Geschichte der Entdeckg. Amerika's. In-8, X-138 p. et 2 p. de musique in-4. Freiburg-i-B., 1873, Herder. [907

Nouvelles.
Romans & Contes.

Chefs-d'œuvre des conteurs français avant La Fontaine. 1050-1550. Avec une introduction, des notes historiques et littéraires et un index, par Ch. Louandre. In-18 j., XXXII-386 p. Paris, 1873, Charpentier. 3 fr. 50. [908

MÉRIMÉE (P.). Dernières nouvelles. In-18 j., 361 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [909

BAROEUL (H. de). Les Saintes Légendes de l'enfance, imitées de l'allemand. Illustrées par E. Laville. 2 vol. in-8, 482 p. Paris, Lethielleux. [910

BLANDY (S.). Les Indiscrétions du prince Svanine. Un musulman, s'il vous plaît. Le Bruderschaft. Sept pour un. L'Emeraude. In-18 j., 419 p. Paris, Lib. générale. 3 fr. 50. [911

BOURDON (Mme). Orpheline. In-18 j., 296 p. Paris, H. Allard. [912

DEPRET (L.). Contes de mon pays. In-18 j., 327 p. Paris, Hachette. [913

DEVOILE (A.). L'Enfant de la Providence. In-18 j., 378 p. Paris, A. Rigaud. 2 fr. [914

DEVOILLE (A.). Lucie de Poleymieux. In-18 j., 384 p. Paris, A. Rigaud. 2 fr. [915

ENAULT (L.). Le Secret de la confession. 2e partie. Servante et maîtresse. In-18 j., 320 p. Paris, Hachette. 3 fr. [916

ESCOFFIER (H.). La Grève des patrons et des bourgeois. Roman de mœurs sociales. In-32, 191 p. Paris, Bellaire. 30 c. [917

FÉVAL (P.). Paris, suite du Paradis des femmes. In-18 j., 488 p. Paris, Dentu. 3 fr. [918

FLAUBERT (G.). Œuvres. Madame Bovary, mœurs de province. 2 vol. Petit in-12, 540 p. Paris, Lemerre. 10 fr. [919

GRAND (S.) Le Château de Rocheville. Episode des guerres de la Vendée. In-12, 80 p. Chambon, imp. Desbizet. [920

HOUET (E.). La Fleur des Gaules, ou les Martyrs de Lyon, épisode du IIIe siècle après Jésus-Christ. 2 vol. in-18 j., 718 p. Paris, Allard. [921

HUSSON (H.). La Chaîne traditionnelle, contes et légendes au point de vue mythique. In-12, 186 p. Paris, Franck. [922

JOANTHO (L. de). Le Roman d'une jeune fille pauvre. In-18 j., 199 p. Paris, Lachaud. 3 fr. [923

JOURDAN (L.). Babylas, roman de mœurs. In-18 j., 427 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [924

LAMOTHE (A. de). Le Roi de la nuit. 2 vol. in-18 j., 670 p. Paris, Blériot. [925

LOYSEAU (J.). Mémoires de Propre-à-Rien. 2 vol. in-12, XI-417 p. Paris, Dillet. 3 fr. [926

La marquise de Brienne, scènes de la vie de province; par un journaliste. In-18 j., 391 p. Paris, Dentu, 3 fr. [927

MONTÉPIN (X. de). La Voyante. II. Le condamné. In-18 j., 287 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [928

PICART (P.). Une Réhabilitation. In-18 j., 239 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [929

SCLAFER (H.). Le Paysan riche. In-18 j., VIII-280 p. & grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [930

SERRET (E.). Le Roman de la Suisse. In-18 j., III-367 p. Paris, Dentu. 3 fr. [931

ROSA (Lud. de). [Luisa SARDO]. Il Segreto

di Claudio Adriani. Romanzo. In-18, 336 p. Milano, 1873, E. Sonzogno. [932

ESCRICH (E. P.). El Amor de los amores, novela de costumbres. 2 vol. in-8, 1455 p. Madrid, M. Guijarro. [933

ESCRICH (E. P.). El Corazon en la mano (Memorias de una madre). 2e édit. corr. et augm. 2 vol. in-8, 1374 p. Madrid, M. Guijarro. [934

ESCRICH (E. P.). El Infierno de los celos, novela de costumbres. 2 vol. in-8, 1359 p. Madrid, M. Guijarro. [935

ESCRICH (E. P.). El Pan de los pobres, novela de costumbres. 2 vol. in-8. 1023 p. Madrid, M. Guijarro. [936

CURRER BELL. Shirley et Agnès Grey. Romans anglais traduits par MM. Ch. Romey & A. Rolet. 2 vol. gr. in-18, 785 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [937

WILKIE COLLINS. Mari et Femme. Roman anglais traduit par Charles Bernard Derosne. 2 vol. in-18 j., IX-652 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [938

BAKER (Henry Barton). French Society, from the Fronde to the Great Revolution. 2 vol. in-8, 660 p. London, Bentley. [939

BOWLES (Emily). In the Camargue. In-8, 290 p. London, Smith & Elder. [940

HELPS (Sir Arthur). Ivan de Biron; or, The Russian Court in the Middle of the Last Century. 3 vol. in-8. London, Isbister. [941

LYTTON (Lord). The Parisians. With Illustrations by Sydney Hall. 4 vol. T. III. in-8, 290 p. London, Blackwoods [942

GOLDSMITH (Oliver). Der Landprediger v. Wakefield. Uebersetzt v. Ernst Susemihl. Illustrirt v. Ludw. Richter u. J. G. Füllhaas. 4. Aufl. Mit e. biographisch-krit. u. literar-histor. Einleitg. v. Otto Roquette. In-8, XXXIV-217 p. Leipzig, 1873, Amelang. [943

Novellen-Magazin. Original-Arbeiten der beliebtesten Schriftsteller hrsg. v. Aug. Schrader. 15 vol. in-8, 238, 138, 238, 226, 222, 213, 218, 237, 229, 238, 214, 198, 231, 238 & 184 p. Leipzig, Serbe. [944

ALEXIS (Willibald). [B. HÄRING]. Gesammelte Werke. 20 vol. in-8. I & II. Cabanis. Roman. 4. Aufl. 2 Thle (XII-376 & 254 p.). III-V. Der falsche Woldemar. Roman. 3. Aufl. 3 Thle (172, 250 & 189 p.). VI & VII. Die Hosen d. Herrn v. Bredow. Roman. 6. Aufl. 2 Thle (140 & 160 p.). VIII & IX. Der Wärwolf. Roman. 3. Aufl. 2 Thle (240 & 147 p.). X-XII. Der Roland v. Berlin. Roman. 3. Aufl. 3 Thle (210, 191 & 226 p.). XIII-XVII. Ruhe ist die erste Bürgerpflicht. Roman. 3. Aufl. 5 Thle (202, 196, 182, 205 & 225 p.). XVIII-XX. Isegrimm. Roman. 2. Aufl. 3 Thle (200, 214 & 228 p.). Berlin, 1873, Janke. [945

ANTHONY (Wilh.). Silhouetten u. Aquarellen aus der Coulissenwelt. Gr. in-8, 145 p. Berlin, Staude. [946

AUERBACH (Berth.). Barfüssele. In-16, 295 p. Stuttgart, 1873, Cotta. [947

AUERBACH (B.). Joseph im Schnee. In-16, 201 p. Stuttgart, 1873, Cotta. [948

AUERBACH (B.). Lorle, die Frau Professorin. In-16, 212 p. Stuttgart, 1873, Cotta. [949

BERGER (Marie). Novellen. In-8, 280 p. Ratibor, Wichura. [950

BRAUN (Karl). Aus der Mappe e. deutschen Reichsbürgers. Kultur-Bilder u. Studien. 3 vol. gr. in-8, XVI-387, VII-380 & IV-351 p. Hannover, Rümpler. [951

BUSCH (G. F.). Ole Hielan, der Held der nördlichen Hochlande. Eine Norweg. Räubergeschichte. Nach glaubwürd. Quellen bearb. 2 vol. gr. in-16, 128 & 130 p. Eisleben, 1873, Winkler. [952

CRAMM (Burghardt v.). Aus drei Lebenskreisen. Novellen. In-8, 294 p. Leipzig, Hartknoch. [953

CRON (Clara). Rosen u. Dornen. Gesammelte Novellen. In-8, 232 p. Magdeburg, 1873, E. Baensch. [954

DAHN (Felix). Sind Götter? Die Halfred Sigskaldsaga. Eine moral. Erzählg. aus dem 10. Jahrh. In-8, 200 p. Stuttgart, Cotta. [955

DETLEF (Karl). Nora. Eine Charakterstudie aus der deutschen Gesellschaft. 2e édit. 2 vol. gr. in-8, 299 & 222 p. Stuttgart, E. Hallberger. [956

DETLEF (K.). Zwischen Vater u. Sohn. Roman. 2 vol. in-8, 263 & 277 p. Stuttgart, Hallberger. [957

DETLEF (K.). Schuld u. Sühne. Roman. 2e édit. 2 vol. gr. in-8, 228 & 185 p. Stuttgart, Hallberger. [958

DEWALL (J. van). Der Ulan. Gr. in-8, 367 p. Stuttgart, E. Hallberger. [959

GENSICHEN (Otto Frz.). Aus sonnigen Fluren. Ein Märchenstrauss. In-16, VIII-131 p. Berlin, Nicolai. [960

GRASSHOFF (Wil. Wilhelmi Frhr. v.). Sibirien od. die Declassirten vom 14. Decbr. Historischer Original-Roman. 2 vol. in-8, 250 & 284 p. Kassel, Jungklaus. [961

GRAVIÈRE (Caroline). Zwei Belgische Novellen aus der socialen Welt. In-8, 214 p. Berlin, 1873, Lüderitz. [962

HANSJAKOB (Heinr.). Im Gefängnisse. Neue Erinnergn. e. bad. Strafgefangenen. Gr. in-8, IV-119 p. Mainz, 1873, Kirchheim. [963

HARRY (Herm.). Von Fall zu Fall. Tendenz-Roman. 3 vol. in-8, 348, 365 & 416 p. Iena, 1873, Costenoble. [964

HESEKIEL (George). Gefangene Frauen. Alte Bilder in neuen Rahmen. In-8, 217 p. Leipzig, Theile. [965

HOEFER (Edm.). Kleines Leben. Erzählungen. 3 vol. in-8, 288, 288 & 280 p. Iena, 1873. Costenoble. [966

LADDEY (Emma). Aus dem Reiche der Frau. Bilder aus dem Frauenleben. Gr. in-16, XII-359 p. & portr. Stuttgart, 1873, Metzler. [967

LAMY (E.). Ein Opfer der Geheimbünde. Auszüglich bearb. nach dem histor. Roman d. P. A. Bresciani : Der Jude v. Verona. In-8, VIII-260 p. Cöln, 1873, Bachem. [968

LOBEDANZ (Edm.). Die Bauernfreunde. Roman aus dem dän. Leben d. vor. Jahrh. 2 vol. in-8, 272 et 348 p. Leipzig, 1873, Brochhäus. [969

ORNSHAGEN (J. v.). Ein Kandidatenleben. Erzählung. In-8, 419 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [970

POLKO (Elise). Neue Novellen. XV Folge. Suchen u. Finden. In-8, 268 p. Leipzig, Schlicke. [971

POLLHAMMER (Jos.). Columbus. 2e édit. In-16, 104 p. Teschen, 1873, Prochaska. [972

PROSCHKO (F. Isid.). Erasmus Tattenbach. Historischer Roman. In-8, 510 p. Graz, 1873, Vereinsbuchdruckerei. [973

REDWITZ (Osc. v.). Hermann Stark. Deutsches Leben. 2e édit. 6 vol. gr. in-16, III-165 ; III-169 ; III-152 ; III-223 et III-209 p. Stuttgart, 1873, Cotta. [974

RUSS (Karl). Deutsche Heimathsbilder. Schilderungen aus dem heim. Naturleben. Mit 3 sauber in Holzschn. ausgeführten Bildern, nach Zeichngn. v. Emil Schmidt. Gr. in-8, VI-408 p. Berlin, 1873, Fr. Schulze. [975

SCHÜCKING (Levin). Aus heissen Tagen. Geschichten. In-8, 274 p. Stuttgart, Simon. [976

SPIELHAGEN (Frdr.). Ultimo. Novelle. 2e édit. In-8, 232 p. Leipzig, Staackmann. [977

STEINEBACH (Frdr.). Engel u. Dämon. Novelle. In-8, 162 p. Berlin, Behrend. [978

TEMME (J. D. H.). In der Ballus. Kriminalgeschichte. In-8, 177 p. Leipzig, Dürr'sche Buchh. [979

TEMME (J. D. H.). Im Franziskanerthurm. Erzählung. In-8, 162 p. Leipzig, Dürr. [980

TEMME (J. D. H.). Die Universitätsfreunde. Roman. 4 vol. in-8, 205, 286, 225 et 234 p. Leipzig, Tharandt. [981

VINCENTI (C. v.). Unter Schleier u. Maske. Orientalische Novellen. In-8, 271 p. Stuttgart, Simon. [982

VOLLMAR (A.). Das Pfarrhaus in Indien. Eine Erzählg. 3e édit. In-8, 334 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [983

VOLLMAR (A.). Sibylle. Eine Erzählung. In-8, 385 p. Berlin, Wiegandt & Grieben. [984

VOSS (Rich.). Helena. Aus dem Papieren e. verstorbenen Pessimisten. Gr. in-8, 122 p. Zürich, Verlags-Magazin. [985

WACHENHUSEN (Hans). Die Hofdame Ihrer Hoheit. Roman. 4 vol. in-8, 250, 247, 209 et 224 p. Berlin, Wedekind. [986

WALDMUELLER (Rob.) [Ed. DÜBOC] Schloss Roncanet. 4 vol. in-8, 308, 291, 311 et 292 p. Hannover, Rümpler. [987

ZIEHEN (Ed). Geschichten u. Bilder aus dem wendischen Volksleben. 2 vol. in-8, 343 et 330 p. Hannover, Rümpler. [988

ANDERSEN. Contes danois, traduits pour la première fois par MM. Ern. Grégoire et L. Moland. Illustrés d'après les dessins de M. Yan Dargent. Gr. in-8, LII-429 p. Paris, Garnier. 10 fr. [989

GOLDSCHMIDT (M.). Kleine Erzählungen. Aus dem Dän. v. Wilh. Reinhardt. 2 vol. in-16, 189 et 251 p. Bremen, Kühtmann. [990

JOKAI (Maurus). Die Narren der Liebe. Roman. Aus dem Ungar. übers. v. e. Landsmanne u. Jugendfreunde d. Dichters. 3 vol. in-8, 262, 283 et 281 p. Berlin, Janke. [991

Critique & histoire littéraire.

GOTTSCHALL (Rud.). Poetik. Die Dichtkunst. u. ihre Technik. Vom Standpunkte der Neuzeit. 3e édit. rev. et aug. 2 vol. in-8, XVI-312 et IV-276 p. Breslau, 1873, Trewendt. [992

MYRIANTHEUS (L.). Die Marschlieder d. griechischen Drama. Gr. in-8, VII-141 p. et 1 lith. München, 1873, Ackermann. [993

BAUR (Gust. Ad. Ludw.). Boetius u. Dante. Gr. in-8, 44 p. Leipzig, 1873, Dürr'sche Buchh. [994

HALLÉGUEN (Dr). Essai sur l'histoire littéraire de l'Armorique-Bretagne. In-8, 56 p. Châteaulin, F. Amelot. [995

BARET (E.). De l'Amadis de Gaule et de son influence sur les mœurs et la littérature au XVIe et au XVIIe siècle, avec une notice bibliographique. 2e édit. rev. corr. et augm. In-8, X-234 p. Paris, Firmin Didot. 4 fr. [996

LAUR (E.). Louize Labé. Zur Geschichte der französ. Litteratur d. XVI. Jahrh. In-8, 84 p. Strassburg, 1873, Trübner. [997

COLLETET (G.). Vies des poëtes bordelais et périgourdins. Publiées d'après le manuscrit autographe du Louvre, avec notes et appendices, par Philippe Tamizey de Larroque. In-8, 198 p. Paris, Claudin. (Tiré à 150 ex.) [998

LOQUIN (A.). Les Poésies de Clotilde de Surville, étude. Réponse à M. Antonin Macé. In-8, 244 p. Orléans, Herluison. 6 fr. 75. (Extr. des Actes de l'Acad. des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.) [999

GAUDIN (P.). La Fable en France, lectures faites en 1872 à la Bibliothèque coopérative et à la Bourse de La Rochelle. In-8, 305 p. La Rochelle, imp. Siret. [1000

BEAUNE (H.). Voltaire au collége, sa famille, ses études, ses premiers amis. Lettres et documents inédits. In-8, CLXXXVII-147 p. Paris, Amyot. [1001

MONNIER (Marc). Genève et ses poëtes, du

XVIe siècle à nos jours. Gr. in-8. Neufchâtel, Sandoz. 10 fr. [1002

PUYMAIGRE (comte Th. de). La Cour littéraire de Don Juan II, roi de Castille. 2 vol. in-12, 465 p. Paris, Franck. [1003

FORESTI (Giov.). Il poeta et la lira. Erste Anleitg. zum Studium italien. Poesie. Gr. in-8, IV-93 p. Gratz, 1872, Cieslar. [1004

BALBIANI (Ant.). Alessandro Manzoni e i suoi scritti. Gr. in-8, 396 p. et fig. Milano, 1873, E. Politti. [1005

BUCCELLATI (A.). Manzoni ossia il progresso civile e letterario. T. II. In-8, 476 p. Milano, 1873, F. Legros. [1006

MASSARANI (Tullo). Studii di letteratura e d'arte. In-18, 528 p. Firenze, 1873, Successori Le Monnier. [1007

AHN (F.). English literature of the nineteenth century. A biographical a. critical review from 1800-1872. With an appendix on the contemporary literature of America. In-8, XII-244 p. Mainz, 1873, Kupferberg. [1008

BENEDIX (Roderich). Die Shakespearomanie. Zur Abwehr. Gr. in-8, IV-446 p. Stuttgart, Cotta. [1009

RÜMELIN (Gust.). Shakespearestudien. 2e éd. Gr. in-8, XIV-315 p. Stuttgart, Cotta. [1010

Ueber Shakespeare's midsummer-night's-dream. Eine Studie. Gr. in-8, IV-162 p. Wernigerode, Finkbein. [1011

KARSTEN (Job.). Oliver Goldsmith. Ein Gesammtbild seines Lebens u. seiner Werke. In-8, IV-216 p. Strassburg, 1873, Trübner. [1012

HAYWARD (A.). Biographical and Critical Essays; Reprinted from Reviews, with Additions and Corrections. 3e série. In-8, 412 p. London, Longmans. [1013

NEFF (L.). Gottfried Wilh. Leibniz als Sprachforscher u. Etymologe. 2 vol. gr. in-8, IV-49 & 53 p. Heidelberg, 1870-71; Tübingen, Fues. [1014

SEYFFARTH (L. W.). Johann Heinrich Pestalozzi. Nach seinem Leben u. aus seinen Schriften dargestellt. 5e édit. Gr. in-8, VIII-211 p. Leipzig, Siegismund & Volkening. [1015

DEDERICH (Herm.). Uhland als episch-lyrischer Dichter besonders im Vergleich zu Schiller. Eine Skizze zur deutschen Literaturgeschichte u. Poetik. In-8, VII-119 p. Paderborn, 1872, Schöningh. [1016

HUB (Ignaz). Deutschlands's Balladen-Dichter u. Lyriker der Gegenwart. Ein Hülfsbuch zur Wissenschaft der neuesten Literatur. Mit den Lebensabrissen u. Charakteristiken der Dichter, auch e. Auswahl d. Schönsten u. Eigenthümlichsten aus ihren Werken. In-8, 728 p. Karlsruhe, Creuzbauer. [1017

SCHMIDT (Jul.). Neue Bider aus dem geistigen Leben unserer Zeit. [Der ganzen Folge 3. Bd.]. Gr. in-8, 402 p. Leipzig, 1873, Duncker & Humblot. [1018

HELLWALD (Ferd. v.). Geschichte d. holländischen Theaters. In-8, VI-150 p. Rotterdam, v. Baale & Söhne. [1019

KIRKOR (Adam). Odczyty o literaturze pobratymczych narodow slowianskich. (Conférences sur la littérature des nations-sœurs slaves.) In-8. Cracovie, 1873, imp. de l'Université. [1020

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

MURETI (M. Ant.). Scripta selecta ed. Jos. Frey. Vol. II. Epistolae. Variae lectiones. In-8, 222 p. Leipzig, 1873, Teubner. [1021

HÉLOISE & ABÉLARD. Lettres. Traduction nouvelle par le Bibliophile Jacob, précédée d'un travail historique et littéraire par M. Villenave. In-18 j., VIII-363 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [1022

MONTALEMBERT (comte de). Lettres à un ami de collége, 1827-1830. In-12, XXIII-299 p. Paris, Lecoffre. [1023

RABELAIS. Œuvres. Edition conforme aux derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes de toutes les éditions originales, une notice, des notes et un glossaire par M. Pierre Jeannet. 2e éd. T. I à IV. Paris, Lemerre. Chaque vol., 2 fr.; sur pap. vélin, 5 fr.; sur pap. de Chine, 15 fr. [1024

BRANTÔME (de). Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme. Publiée d'après les manuscrits avec variantes et fragments inédits pour la Société de l'histoire de France, par Ludovic Lalanne. T. VI. Colonels français. Discours sur les duels. In-8, 532 p. Paris, Ve J. Renouard. 9 fr. [1025

EDMÉE (M.). Histoire de notre petite sœur Jeanne d'Arc, dédiée aux enfants de la Lorraine. Préface de M. Antoine de Latour. In-4, X-88 p. et 52 grav. Paris, Plon. 20 fr. [1026

EGGER. Académie des inscriptions et belles-lettres. Rapport fait au nom de la commission de l'école française d'Athènes sur les travaux des membres de cette école pendant les années 1872-1873. In-4, 23 p. Paris, imp. Firmin Didot. [1027

JOHANET (H.). Une Descente aux enfers. Le Golfe de Naples. Virgile et le Tasse. Avec une carte des enfers. In-12, VI-287 p. Paris, Didier. [1028

MAILLARD (F.). Les derniers Bohèmes. Henri Murger et son temps. In-18 j., XXVI-269 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [1029

WOLFF (A.). Victorien Sardou et l'Oncle Sam, avec les documents relatifs à la suppression de la pièce. In-18 j., 146 p. Paris, Lib. nouvelle. [1030

VERNE (J.). Le Pays des fourrures, 2 vol. in-18 j., 334 et 334 p. Paris, 1873, Hetzel. [1031

PELLICO (S.). Mes Prisons. Les Devoirs des hommes. Avec un portrait de l'auteur. T. I & II. In-18 j., 377 p. Paris, bureaux de la *France Nouvelle*. Chaque vol., 60 c. [1032

POGGI (Ulisse). Affetti e fantasie. In-32,

288 p. Firenze. 1873. Successori Le Monnier. [1033

The New Handbook of Illustration; or Treasury of Themes Meditations, Anecdotes, Analogies, Parables, Similitudes, Types, Emblems, Symbols, Apologues, Allegories, and Expressions of Scripture Truth and Christian Life. With Introduction by Rev. W. Mocler, Pamlico. In-8, 584 p. London, Stock. [1034

Masson (H. L.). Lectures, Lectures, and Reviews, including the Phrontisterion; or, Oxford in the 19th Century. Ed. by Henry W. Chandler. In-8, 408 p. London, Murray. [1035

Müllenhoff (K.) & Scherer (W.). Denkmäler deutscher Poesie u. Prosa aus dem VIII-XII. Jahrh. 2e édit. augm. Gr. in-8, XXXI-641 p. Berlin, 1873, Weidmann. [1036

Goethe's (Wolfg. v.). Sämmtliche Werke. Vollständig in 6 Bdn. Gr. in-8, XVI-558, 925, 753, 1019, 875 & 713 p. Teschen, 1873, Prochaska. [1037

Chamisso (Adelb. v.). Werke. 6e édit. 4 vol. in-8, VIII-308, VIII-300, VIII-313 & VIII-315 p. Berlin, 1873, Weidmann. [1038

Wagner (Rich.). Gesammelte Schriften u. Dichtungen. 5 vol. gr. in-8, XI-363, III-359, III-394, III-418 & III-352 p. Leipzig, 1872-73, Fritzsch. [1039

Beyrlé (Fr.). Nachgelassene Werke. Hrsg. v. E. Schroeder. 4 vol. gr. in-8. I. Epische Dichtungen, X-187 p. II. Gedichte, VIII-224 p. III & IV. Dramen, 2 vol., 452 et 340 p. Berlin, 1873, Denicke. [1040

Wörtschall (Rud.). Gedankenharmonie aus Goethe u. Schiller. Lebens- u. Weisheitssprüche aus deren Werken. Ein Führer durch das Leben u. die sittl. Welt. Mit 8 Farbendruckbildern nach Paul Thumann. 5e édit. In-8, XIV-902 p. Leipzig, 1873, Amelang. [1041

Lenzen (Maria). [Geb. die Sebregondi]. Das erste Fahr. Eine Weihnachtsgabe f. junge Mütter. Gr. in-16, 71 p. Cöln, 1873, Bachem. [1042

Puttlitz (Gustav. zu). Theater-Erinnerungen. 2 vol. in-8, 259 & 258 p. Berlin, Paetel. [1043

Ring (Max.). Lorbeer u. Cypresse. Literaturbilder. 3e édit. Gr. in-16, 194 p. Berlin, 1873, R. Lesser. [1044

Seidel (Heinr.). Fliegender Sommer. Phantasiestücke. In-16, VI-179 p. Breslau, 1873, Hoffmann. [1045

Wesendonck (Mathilde). Gedichte, Volksweisen, Legenden u. Sagen. In-16, X-262 p. Leipzig, Dürr. [1046

Das Buch der Bücher. Sterne vom Denker u. Dichter Himmel aller Zeiten u. Völker. In Aphorismen der Welt-Literatur gesammelt u. geordnet v. Egon Berg. 2 vol. Gr. in-16 (en 28 liv.). Teschen, 1873, Prochaska. [1047

Berg (Egon). Geist u. Welt. Aphorismen der Welt-Literatur. [Das Buch der Bücher. 1. Bd.]. In-8, VIII-830 p. Teschen, 1873, Prochaska. [1048

Berg (Egon). Herz u. Natur. Aphorismen der Welt-Literatur. [Das Buch der Bücher. 2. Bd.]. In-8, 922 p. Teschen, 1873, Prochaska. [1049

Binder (Wilh.). Sprichwörterschatz der deutschen Nation. Aus mündl. u. schriftl. Quellen gesammelt, nebst sprachl., sachl. u. geschichtl. Erläutergn. Gr. in-8, XIV-224 p. Stuttgart, 1873, Schaber. [1050

Kohl (J. O.). Am Wege. Blicke in Gemüth u. Welt in Aphorismen. Neue Folge. Gr. in-8, 448 p. Bremen, 1873, Müller. [1051

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

Hammer (A.). Die Geographie in Bildern od. charakteristische Darstellgn. u. Schilderungen aus der Länder u. Völkerkunde. 3. verm. Aufl. bearb. v. Rob. Deutsch. Mit 6 Abbildgn. u. 1 Titelbild in Farbendr. Gr. in-8, 408 p. Leipzig, 1873, Klinkhardt. [1052

Grosser Handatlas der Erde u. d. Himmels in 72 Blatt in Kupfer, m. Farbendr. u. Colorit, 44, verm. u. berichtigt. Aufl. Bearb. v. H. Kiepert, C. F. Weiland, C. Graef, A. Graef, C. Bruhns u. O. Delitsch. Gr. in-fol. 72 pl. Weimar, geogr. Institut. [1053

Arnaudiaud (Ph.). Voyage et aventures autour du monde de Robert Kergorieu. In-8, 320 p. et vign. Paris, Lefèvre. [1054

Wacquez-Lalo (A.). Géographie des écoles primaires. Esquisse de géographie (à l'usage du maître) pour servir d'introduction à la Géographie de la France et du département. In-16, XLVIII-192 p. Paris, A. Boyer. [1055

Zeller (B.) & Périgot (Ch). Petite géographie pour le département du Cher, à l'usage de l'enseignement primaire, composée sous la direction de Levasseur, de l'Institut, et comprenant: 1° Géographie du département; 2° Notions premières sur le globe. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [1056

Grisy (A. de) & Périgot (Ch.). Petite géographie pour le département du Gard, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [1057

Duval-Jouve (J.) & Périgot (Ch.). Petite géographie pour le département de l'Hérault, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [1058

Chotard (H.) & Périgot (Ch.). Petite

géographie pour le département du Jura, à l'usage de l'enseignement primaire, etc. Paris, Delagrave. In-12, 48 p. [1059

PERRIN (J. H.). Petite géographie du département de Vaucluse. 1re partie. Géographie physique. In-12, 119 p. Avignon, imp. Roux. [1060

GODEFROY-MÉNILGLAISE (de). Voyage d'un Hollandais en France, 1713-1714. In-8, 16 p. Lille, imprim. Danel. [1061

FRANKLIN (A.). Estat, noms et nombre de toutes les rues de Paris en 1636, d'après le manuscrit inédit de la Bibliothèque nationale, précédés d'une étude sur la voirie et l'hygiène publique à Paris depuis le XIIe siècle. Petit in-8, 173 p. Paris, Willem. 4 fr. [1062

Atlas de la ville de Paris, composé de 8 planches tirées du Traité de police de Nicolas Delamare, de l'an 56 avant Jésus-Christ jusqu'en 1715. 20 pl. représentant Paris à vol d'oiseau sous Louis XIV. 1 pl. d'assemblage, levé et dessiné par L. Bretez. Paris, phot. Dionis. [1063

LANCE (A.). Excursion en Italie, Aix-les-Bains, Chambéry, Turin, Novare, Milan, Brescia, Vérone, Padoue, Venise, Murano, Torcello, le lac Majeur, le lac de Come. 15 eaux-fortes par Léon Gaucherel. In-8, VIII-317 p. Paris, Ve Morel, lib. des bibliophiles. 20 fr. [1064

Dall' Italia a Vienna. Impressioni e notizie, indicazioni per un viaggio di spasso ed istruzione all' Esposizione Universale di Vienna. Illustrato da 38 incisioni, la pianta dell'Esposizione e la pianta di Vienna. Gr. in-8, 136 p. Milano, 1873, Treves. [1065

DAVILLIER (baron Ch.). L'Espagne. Illustrée de 309 grav. dessinées sur bois par Gustave Doré. In-4, 803 p. Paris, Hachette. 50 fr. [1066

SCOTT (Clement W.). Round About the Islands; or, Sunny Spots near Home. In 8, 336 p. London, Tinsley. [1067

DIONYSII BYZANTII de Bospori navigatione quæ supersunt, una cum supplementis in geographos græcos minores aliisque ejusdem argumenti fragmentis e codicibus mss. édit. C. Wescher. In-4, XXXIV-160 p. Paris, Firmin Didot. [1068

AVÉ-LALLEMANT (Rob.). Fata Morgana aus Egypten u. Unter-Italien. Reiseeindrücke. 2 vol. in-8, VII-372 et IV-355 p. Altona, 1872, Mentzel. [1069

MOUSTIER (Conte A. de). Viaggio da Costantinopoli ad Efeso per l'interno dell' Asia minore, Bitinia, Frigia, Lidia, Jonia seguito : da Le donne turche, loro vita e piaceri. Illustrato da 42 incisioni e la carta dell'Asia minore. Gr. In-8, 160 p. Milano, 1873, Treves. [1070

MAUGHAN (Wm. Charles). The Alps of Arabia : Travels in Egypt, Sinai, Arabia, and the Holy Land. In-8, XVI-374 p. London, Henry S. King. [1071

HILL (J.). Geography of India, Topographical and Descriptive. Compiled from the Latest and most Authentic sources, with Physical and Political Maps of Hindustan, and Historical Appendix. In-12, 140 p. London, H. S. King. [1072

BELLEW (Henri Walter). From the Indus to the Tigris : A Narrative of a Journey through the Countries of Balochistan, Afghanistan, Khorassan, and Iran in 1872, together with a Synoptical Grammar and Vocabulary of the Brahoe Language, and a Record of the Meteorological Observations and Altitudes on the March from the Indus to the Tigris. In-8, 190 p. London, Trübner. [1073

ROE (Sir Thos.) & FRYER (Dr. John). Travels in India in the 17th Century. In-12. London, Trubner. [1074

VINCENT (Frank). The Land of the White Elephant : Sights and Scenes in South-Eastern Asia : A Personal Narrative of Travel and Adventure in Farther India, embracing the Countries of Burmah, Siam, Cambodia, and Cochin-China (1871-72). With Map, Plans, and numerous Illustrations. In-8, 316 p. London, Low. [1075

STOHR (Emil). Die Prov. Banjuwangi in Ost-Java m. der Vulkangruppe Idjen-Raun. Reiseskizzen. [Aus : « Abhandlgn. der Senckenberg'schen naturf. Gesellsch. »] Gr. in-4, 118 p. & 8 pl. lith. Frankfurt a/M., 1873, Winter. [1076

KÖRNER (Frdr.). Süd-Afrika. Natur u. Kulturbilder m. e. besond. Einleitg. u. e. ausführl. Uebersicht der neueren Reisen. Mit 121 Illustr. in (eingedr.) Holzschn. u. 28 in Holzschn. u. Farbendr. ausgeführten Taf., sowie e. Karte (Kpfrst. in-4.) die Reiserouten angebend. Gr. in-8, XII-312 p. Leipzig, 1873, Hirt. [1077

Histoire biblique & ecclésiastique.

NEALE (Rev. John Mason). A History of the Holy Eastern Church. The Patriarchat of Antioch. Together with Memoirs of the Patriarchs of Antioch, by Constantius, Patriarch of Constantinople; translated from the Greek ; and three Appendices. Edited, with an introduction, by the Rev. George Williams. In-8, 229 p. London, Rivingtons. [1079

WISEMAN (S. Em. le cardinal). Les Quatre derniers papes et Rome durant leur pontificat. Traduit de l'anglais par M. Richard Viot. Gr. in-8, VII-344 p. et 4 portr. Tours, Mame. [1080

ROUSSEL (A.). Actes et paroles du pape Pie IX captif au Vatican. In-8, X-492. Paris, Palmé. [1081

Lettre encyclique de N. T. P. le pape Pie IX à tous les patriarches, primats, archevêques, évêques, et à tous les autres ordinaires en grâce et en communion avec le Siége apostolique, sur les persécutions dirigées contre l'Eglise en Italie, en Suisse, en Allemagne et en

[illegible]

jésuites. In-12, 64 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1106

Guerre de 1870-71 et Commune.

BATIFFOL. Guerre de 1870-71. Causes et remèdes de nos désastres. 2e et dernière partie. Gr. in-18, 179 p. Toulouse, Privat. [1107

WACHTER (A.). La Guerre de 1870-71, histoire politique et militaire. Illustrations d'A. Darjou. T. II. Gr. in-8, 401-820 p. Paris, Lachaud. [1108

Campagnes de 1870-71, armées de l'Est et de la Loire; 1re année. Historique du 2e régiment de lanciers de marche; suivi de considérations sommaires sur la garde mobile, les services des postes, des ambulances, la réorganisation de l'armée; par M. N. de B., lieutenant de cavalerie. In-8, 75 p. Perpignan, imp. Falip-Tastu. [1109

KÉRATRY (comte E. de). Armée de Bretagne, 1870-71. Dépositions devant les commissions d'enquête de l'Assemblée nationale, avec carte à l'appui. Rapport de la commission d'enquête. In-8, 355 p. et 1 carte. Paris, A. Lacroix. 7 fr. [1110

FAIDHERBE (le général). Note supplémentaire adressée à la Commission d'enquête du 4 septembre sur les opérations de l'armée du Nord. In-8, 16 p. Paris, Leroux. [1111

FIQUET (E.). Récit du combat d'Hébécourt. Discours prononcé, le 26 janvier 1873, à l'occasion de la bénédiction des monuments élevés aux soldats français tombés sur le territoire d'Hébecourt le 27 novembre 1870. In-8, 15 p. Amiens, imp. Yvert. [1112

FAUTRAS (G.). Guerre de 1870-71. Cinq mois de captivité, récits d'un prisonnier civil en Prusse. In-18 j., XIII-192 p. Orléans. Séjourné. [1113

OGNIER de Gouy (A.). Pérégrinations aux principaux théâtres de la guerre 1870-71. In-16, 110 p. Saint-Quentin, imp. Poette. [1114

POURCET (le général). Procès du maréchal Bazaine. Réquisitoire du commissaire spécial du gouvernement. Edit. complète. In-8, 168 p. Paris, Ghio. 2 fr. [1115

Affaire Bazaine. Rapport de M. le général Rivière sur la capitulation de Metz. Histoire du siége de Metz. In-4 à 3 col., 52 p. et 1 carte. Amiens, imp. Jeunet. [1116

Affaire Bazaine. Plaidoirie complète de Me Lachaud. Edition revue par Me Lachaud. In-8, 60 p. Paris, Lachaud & Burdin. 1 fr. [1117

Bazaine. Procès complet. Rapport du général de Rivière. Interrogatoire de Bazaine. Déposition des témoins. Réquisitoire. Plaidoirie de Me Lachaud. Condamnation. Derniers détails. Gr. in-8, 184 p. Paris, Périnet & Roucoux. 3 fr. [1118

Grand procès du maréchal Bazaine, précédé de l'histoire complète du siége de Metz. Ouvrage illustré de portraits, plans et gravures. Gr. in-8 à 2 col., 160 p. Paris, Alf. Duquesne. 2 fr. [1119

DEVOILLE (A.). Le Siége de Paris. In-18 j., 368 p. Paris, A. Rigaud. 2 fr. [1120

PIM (Captain Bedford). War Chronicle. With Memoirs of the Emperor Napoleon III, and the Emperor-King William I. Map and Official Documents from the breaking out of the War to the Final Evacuation of French Territory by the German Troops. In-8, 127 p. London, Provost. [1121

GOLTZ (Frhr. v. d.). Feldzug 1870—1871. Die Operationen der 2 Armee. Vom Beginne d. Krieges bis zur Capitulation v. Metz. Dargestellt nach den Operations-Akten d. Ober-Commando's der 2. Armee. Gr. in-8, 340 p. et plan. Berlin, 1873, Mittler. [1122

GOLTZ (Frhr. v. d.). Die 7 Tage v. Le Mans nebst e. Uebersicht üb. die Operationen der 2. Armee gegen den Loir im Dezbr. 1870. Vom Standpunkte d. Ober-Kommando's der 2. Armee u. nach dessen Akten dargestellt. Gr. in-8, 120 p. et carte. Berlin, 1873, Mittler. [1123

REICHARDT (A.). Anno 1870. Geschichte d. deutsch-französ. Krieges bis zum Friedensschlusse. Dem deutschen Volke erzählt. Mit 74 Portraits, 47 Kriegsbildern u. Scenen, 8 Karten, im Ganzen 129 Illustr. 2e édit. Gr. in-16, 256 p. Stuttgart, 1873, Maier. [1124

PRŒHLE (Heinr.). Patriotische Erinnerungen. Erzählungen u. Abhandlgn. aus den Zeiten der Kriege zwischen Deutschland u. Frankreich. In-8, 287 p. Berlin, 1873, Gülker. [1125

GRÜNFELD (Paul P.). Paris unter der Commune. Nach eigener Warhrnehmg. erzählt. Nebst e. Anh. : Eine pariser Geschichte. Gr. in-8, IV-91 p. Berlin, 1873, Moeser. [1126

Situation actuelle en France.

CHAUVEAU (Cte de). L'Europe devant la France royale. A MM. les membres de l'Assemblée nationale. 2e à 6e édit. In-8, 40 p. Lachaud & Burdin. [1127

COLBERT (J. de). Suffrage universel et monarchie. Etude sur quelques-unes des raisons qui rendent la monarchie nécessaire en France. In-8, 69 p. Paris, Amyot. [1128

GORSE (L.). Le Roi; ce qu'il a été dans le passé, la tradition constitutionnelle, les principes, les hommes de la Révolution, Machiavel, Mirabeau, Marat, Danton, Pétion, C. Desmoulins; ce qu'il est présentement, Ch. Didier, tout le monde, correspondance du comte de Chambord. Simple question de bonne foi. In-8, 99 p. Tulle, Bouillaguet. [1129

Place au roi! Lettre à M. Casimir Périer, membre de l'Assemblée nationale. Aux

honnêtes gens. In-8, 40 p. Marseille, Lebon. [1130

GERMAIN-MIGNOT. Remède à nos maux. In-8, 73 p. Château-Chinon, Dudragne-Bordet. 75 c. [1131

QUINSONAS (Cte de). Une Solution nouvelle et qui doit tout concilier, étude politique de la situation présente, avec pièces justificatives. In-8, 67 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [1132

SERRET (Ph.). C'est que c'est que la République. Gr. in-18, 32 p. Paris, Olmer. [1133

Histoire de France.

ANQUEZ (L.). Histoire de France. In-18 j., 422 p. Paris, Hetzel. 3 fr. 50. [1134

Les Capétiens, monarchies et républiques comparées. 3 vol. in-18 j., 358, 360 et 378 p. Genève, Grosset. 10 fr. 50. [1135

VÉTAULT (A.). Godefroi de Bouillon. Gr. in-8, 349 p. et 4 grav. Tours, Mame. [1136

JOINVILLE. Jean sire de Joinville. Histoire de saint Louis, Credo et Lettre à Louis X. Texte original, accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly, membre de l'Institut. Gr. in-8, XXX-694 p. et 2 cartes chromolith. et vign. Paris, Firmin Didot. 15 fr. [1137

SEPET (M.). Jean sire de Joinville (histoire le saint Louis). Analyse historique et littéraire. Gr. in-8, 24 p. Paris, Didot. [1138

BONNEMÈRE (E.). Histoire de la Jacquerie (1358). In-32, 173 p. Paris, Bellaire. 25 c. [1139

BALZAC (H. de). Etudes philosophiques sur Catherine de Médicis. Œuvres complètes. Gr. in-32, 351 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 25. [1140

BONHOMME (H.). Louis XV et sa famille, d'après des lettres et des documents inédits. In-18 j., 260 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1141

[AUDIAT, L.]. La Terreur en Bourbonnais. Les Victimes. I. Lyon. In-8, XI-386 p. Paris, Dumoulin. [1142

HAMEL (E.). Histoire des deux conspirations du général Malet. Nouv. édit., revue, corrigée et augmentée d'une nouvelle préface et du portrait du général Malet. In-8, X 314 p. Paris, lib. de la Soc. des gens de lettres. 5 fr. [1143

KELLER (E.). Le Général de Lamoricière, sa vie militaire, politique et religieuse. Avec 3 cartes, autographes et portr. 2 vol. In-8, 896 p. Paris, Poussielgue. 13 fr. [1144

MARPELT. Der militarische Ideendiebstahl. Ein Bruchstück aus dem Wirken d grössten Abenteurers der Weltgeschichte u. Kritik der neuesten Anordngn. u. leit. Ideen, welche er selber [lui-même-Louis Napoléon] in Folge der v. Ihm dafür angeordneten Conferenzen u. nach deren Ergebnissen zur Erhöhg. der Vertheidigungs-Fähigkeit Seines Landes f. die Folgezeit als massgebend betrachtet u. Seinen Instructionen f. die Militär-Behörden u. höheren Offiziere u. Beamten zu Grunde zu legen insgeheim befohlen hatte. In-8, 167 p. Gotha, 1873, Fellmer. [1145

Histoire des provinces.

DEVALS. Notes pour servir à l'histoire de Caylus, recueillies dans les archives de cette ville. In-8, 171 p. Montauban, imp. Forestié. [1146

MORBOIS-MARTEL. Notice sur Ivry-la-Bataille (Eure). In-8, II-77 p. Evreux, Blot. [1147

MAMESSIER (l'abbé J. L.). Notice sur Dompierre-les-Ormes, canton de Matour, arrondissement de Mâcon, département de Saône-et-Loire, diocèse d'Autun, tirée de documents imprimés, manuscrits et traditionnels. In-8, 166 p. Charolles, imp. Lamborot. [1148

LION (J.). Vieil-Hesdin. 3e partie (ve et dernier chapitre). In-12, VII-106 à 129 p. et carte. Amiens, imp. Lenoel-Herouart. [1149

VAYSSIÈRE (A.). La Guerre dans la terre de Saint-Claude en 1673 et 1674. Petit in-8, 51 p. Saint-Claude, imp. Ve Enard. [1150

Histoire de France ecclésiastique, civile et politique.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa, qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ, etc. Editio altera, labore et curis Domini Pauli Piolin, monachi ejusdem ordinis sancti Benedicti, recensita et aucta. T. II. In-folio à 2 col., XXXV-1121 p. Paris, Palmé. [1151

Chroniques de Saint-Martial de Limoges; publiées d'après les manuscrits originaux pour la Société de l'histoire de France, par H. Duplès Agier. In-8. LXX-455 p. Paris, Ve J. Renouard. 9 fr. [1152

ROCHER (Ch.). Les Rapports de l'Eglise de Puy avec la ville de Girone en Espagne et le comté de Bigorre. In-8, 285 p. Le Puy, Bérard. (Ext. des Tablettes hist. du Velay.) [1153

CROZES (H.). Monographie de la cathédrale de Sainte-Cécile d'Albi. 4e édit. avec documents inédits. In-12, 364 p. Paris, Didron. [1154

LE HEC (Dr). Gaule et France. Nos treize constitutions depuis 1789. In-18 j., 151 p. Chateauroux, imp. Nuret. 75 c. [1155

TARTIÈRE (H.). De l'Administration du département des Landes de 1790 à 1800. In-32, 53 p Mont-de-Marsan, imp. Lecleroq. (Ext. de *l'Annuaire des Landes*). [1156

Histoire étrangère.

SIMONIN (L.). Une Insurrection ouvrière à

Florence en 1378. In-8, 46 p. Paris, Guillaumin. (Extr. du *Journal des économistes*.) [1157

CLINTON (Herbert R.). A Compendium of English History, from the Earliest Times to A. D. 1872. With copious Quotations on the Leading Events and the Constitutional History, together with Appendices. In-8, 360 p. London, Chapman. [1158

KINLOCH (M. G. J.). A History of Scotland, chiefly in its Ecclesiastical Aspects, from the Introduction of Christianity until the Fall of the Old Hierarchy. With an Introduction by the Bishop of Brechin. In-18, 320 p. Edinburgh, Edmonston; London, Hamilton. [1159

The Complaynt of Scotlande wyth ane Exortatione to the Thre Estaits to be vigilante in the Deffens of their Public veil. 1549. With an Appendix of Contemporary English Tracts. Reedited from the Originals, with Introduction and Glossary, by James H. Murray. (Early English Text Society). In-8, CXXIII-112 p. London, Trubner. [1160

History of Mary, Queen of Scots. Translated from the Original and Unpublished MS. of Prof. PETIT, by Charles de Flandre. 2 vol. in-4. London, Longmans. [1161

DUNCAN (Capt. Francis). History of the Royal Regiment of Artillery. Compiled from the Original Records. T. II. In-8, 523 p. London, Murray. [1162

GRANT (General Sir Hope). Incidents in the Sepoy War, 1857-58. Compiled from the Private Journals of General Sir Hope Grant, together with some Explanatory Chapters by H. Knollys. In-8, 380 p. London, Blackwood. [1163

Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum ex monumentis Germaniæ historicis recudi fecit Geo. Heinr. Pertz. Lamberti Hersfeldensis annales ex recensione Hessii. Editio altera. Gr. in-8, XXVI-267 p. Hannover, Hahn. [1164

FRITSCHE (Ed.). Quellenbuch zur Geschichte d. deutschen Mittelalters, m. Anmerkgn. u. histor. Erläutergn. sowie Zusätzen. Gr. in-8, IV-235 p. Leipzig, 1873, Teubner. [1165

PRUTZ (Hans). Kaiser Friedrich I. T. III. 1177-1190. Gr in-8, XII-400 p. Danzig, Kafemann. [1166

PALACKY (Frz.). Urkundliche Beiträge zur Geschichte d. Hussitenkrieges in d. J. 1419-1436. T. II. Von den J. 1429-1436. In 8, 547 p. Prag, 1873, Tempsky. [1167

ARCHENHOLZ (J. W. v.). Geschichte d. siebenjährigen Krieges in Deutschland. 10. Aufl. Mit dem Lebensabriss d. Verf. u. e. Register hrsg. v. Aug. Potthast. Mit 8 fein in Holzschn. ausgeführten. Zeichngn. v. Füllhaas u. e. Karte d. Kriegsschauplatzes. In-8, XVI-424 p. Leipzig, 1873, Amelang. [1168

BEHEIM-SCHWARZBACH (Mar.). Hohenzollern'sche Colonisationen. Ein Beitrag zu der Geschichte d. preussischen Staates u. der Colonisation d. östl. Deutschland's. Gr. in-8, XVIII-637 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [1169

FRANÇOIS (Louise v.). Geschichte der preussischen Befreiungskriege in d. J. 1813 bis 1815. Gr. in-8, 295 p. Berlin, 1873, Janke. [1170

Monumenta Boica. Ed. academia scientiarum Boica. Vol. XL & XLI. Et. s. t.: Monumentorum Boicorum collectio nova. Vol. XIII & XIV. In-4. XXXIV-543 & VIII-548 p. München, 1870-72, Franz. [1171

HUNDT (Frdr. Hektor Graf). Ueber die bayrischen Urkunden aus der Zeit der Agilolfinger. Mit Registern üb. die vorkomm. Personen u. Orts Namen. [Aus: « Abhandlgn. der k. b. Akad. der Wiss. »] Gr. in-4, 144 p. München, 1873, Ackermann. [1172

KOLSTER (W. H.). Geschichte Dithmarschens. Nach F. C. Dahlmann's Vorlesgn. im Winter 1826 hrsg., am Schluss ergänzt u. m. Excursen begleitet. Gr. in-8, XVI-307 p. Leipzig, 1873, Mauke. [1173

RITSERT (Fr.). Register zu den 12 ersten Bänden d. Archivs f. hessische Geschichte u. Alterthumskunde, sowie zu den, v. den verbundenen Geschichtsvereinen Cassel, Darmstadt, Mainz, Frankfurt u. Wiesbaden in den J. 1852-1861 hrsg. « Periodischen Blättern » u. den Quartalblättern d. histor. Vereins f. das Grossherzogth. Hessen v. den J. 1861-1870. Gr. in-8, 242 p. Darmstadt, Klingelhöffer. [1174

BIENEMANN (Frdr.). Briefe u. Urkunden zur Geschichte Livlands in den J. 1558-1562. Auf Veranstaltg. d. Rigaschen Raths aus inländ. Archiven hrsg. T. IV. 1560-1561. Gr. in-8, XXVI-437 p. Riga, 1873, Kymmel. [1175

KARWOWSKI (Stan.). Wcielenie Inflant do Litwyi Polski 1558-61 roku. (Annexion de la Livonie au royaume de Pologne et de Lithuanie 1558-61.) In-8. Posen, 1873, Daszkiewicz. [1176

YEMENIZ (E.). Les Anglais et la Grèce. Premier épisode. Parga. In-8, 40 p. Lyon, imp. Regard. [1177

Mélanges historiques.
Mœurs, Coutumes, etc.

RAYMOND (P.). Mœurs béarnaises, 1335 à 1550. Renseignements singuliers extraits des minutes des notaires du département des Basses-Pyrénées. In-8, 100 p. Bordeaux, imp Gounouilhou. [1178

BÉLAY (l'abbé J. V.). Episode de la grande Révolution. Comment on bâtit une église. In-12, VIII-225 p. Nancy, Thomas & Pierron. [1179

BOGROS (E.). A Travers le Morvand, mœurs, types, scènes et paysages.

In-8, 242 p. Château-Chinon, Dudragne-Bordet & Buteau. [1180

LA BARRE-DUPARCQ (E. de). Histoire militaire des femmes. In-8, 303 p. Evreux, imp. Herissey. [1181

MUSTAPHA (TH JUNG). Voyage autour de ma tente (souvenirs militaires). Dessins de Lahalle. officier d'état-major. In-18 j., 329 p. Paris, Plon. [1182

BERTALL. La Comédie de notre temps. La civilité, les habitudes, les mœurs, les coutumes, les manières et les manies de notre époque. Etudes au crayon et à la plume. Gr. in-8, 655 p. Paris, Plon. 20 fr. [1183

RAJACSICH (Baron). Das Leben, die Sitten u. Gebräuche der im Kaiserth. Oesterreich lebenden Südslaven. Aus dem Serb. in's Deutsche übersetzt vom Verf. In-8, VII-196 p. Wien, 1873, Beck'sche Univ.-Buch. [1184

KOZLOWSKI. Lud, piesni, podania, basnie, zwyczaje i przesady ludu z Mazowsza. (Le Peuple, chants. traditions, légendes, coutumes et préjugés de la Mazovie, avec danses et mélodies.) In-8. Varsovie, 1873. [1185

LUBOMIRSKI (le prince J.). Scènes de la vie militaire en Russie. Le Prince soldat. Superstitions russes. Impressions de voyage. In-32, 336 p. Paris, Didier. [1186

THOMSON (J.). Illustrations of China and ist People : A Series of Photographs, with Letterpress. 4 vol. in-4. London. Low. [1187

RICHTER (J. J.). Bilder aus den Vereinigten Staaten. Gr. in-8, IV-162 p. Zürich, Verlags-Magazin. [1188

Noblesse & Chevalerie.

LECLER (l'abbé A.). Généalogie de la famille Lamy de La Chapelle, depuis le patriarche (1305) jusqu'à nos jours (1873). In-8, 64 p. Paris, Chapoulaud. [1189

BOISLISLE (A. M. de). Histoire de la maison de Nicolay, rédigée et publiée sous les auspices de M. le marquis de Nicolay. Pièces justificatives. T. II. Chambre des comptes. In-4, CXLII-793 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. [1190

THÉZAN (D. de). Histoire généalogique de la maison de Ploëuc. Gr. in-4, 599 p. Beauvais, imp. Laffineur. [1191

CORAZZINI (Gius. Ed.). Memorie storiche della famiglia Fransoni. In-4, 312 p. Firenze, 1873, tip. Giuliani. [1192

BOUTELL. Heraldry Ancient and Modern, including Boutell's Heraldry. Edited and Revised, with Additions, by S. T. Aveling. In-16, 420 p. et 487 illustr. London, Warne. [1193

Antiquités, Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

LÉOTARD (E.). De Præfectura urbana quarto post Christum sæculo. In-8, 109 p. Paris, Franck. [1194

SIEBERT (W.). Ueber das römische Exil. In-4, 32 p. Königsberg, 1873 ; Berlin, Calvary. [1195

HÜLSENBECK (Fr.). Das römische Kastell Aliso an der Lippe nachgewiesen u. aufgefunden. In-8, 176 p. et 2 cartes, Paderborn, 1873, Schöningh. [1196

THUOT. Aubusson considéré comme lieu où campèrent deux légions de César. In-12, 96 p. et carte. Limoges, imp. V° Ducourtieux. 1 fr. 50. [1197

CHABAS (F.). Mélanges égyptologiques. 2e série, contenant 23 mémoires et 30 pl. de textes. Avec la collaboration de MM. S. Birch, Ch. W. Godwin, de Horrack et Lefébure. T. II. In-8, II-321 p. et 4 pl. Paris, Maisonneuve. [1198

ARCELIN (A.). L'Age de pierre et la classification préhistorique d'après les sources égyptiennes. Réponse à MM. Chabas et Lepsius. In-8, 52 p. Paris, Reinwald. (Extr. des *Annales de l'Acad. de Mâcon.*) [1199

FASELIUS (Aug.). Altaegyptische Kalenderstudien. Gr. in-8, IV-82 p. Strasburg, 1873, Trübner. [1200

PARKER (J. H.). The Archæology of Rome. Vol. I. in 2 parts. Text and Plates. In-8. Oxford, Parker ; London, Murray. [1201

ARCELIN (A.). La Station préhistorique de Solutré. Lettre à M. l'abbé Ducrost. In-8, 27 p. Mâcon, imp. Protat. [1202

PIETTE (E.). La Grotte de Gourdan pendant l'âge du renne. In-8, 45 p. Paris, imp. Hennuyer. (Extr. des *Bulletins de la Soc. d'anthropologie de Paris.*) [1203

Congrès archéologique de France. 39e session. Séances générales tenues à Vendôme en 1872 par la Société française d'archéologie pour la conservation et la description des monuments. In-8, XLVI-654 p. Paris, Derache. [1204

Mémoires de la Societé des antiquaires de l'Ouest. T. XXXIV & XXXVI. Années 1869 & 1872. In-8, LXII-1016 p. et 2 pl. Paris, Derache. [1205

LEMAITRE (A.). Mémoires de la Société française de numismatique et d'archéologie. Section d'attributions numismatiques. In-4, 36 p. Paris, au siége de la Société de numismatique. [1206

WILMOWSKY (von). Archaeologische Funde in Trier u. Umgegend. Festschrift zur Feier der vom 22. bis 26. Septbr. 1873 zu Trier tag. Generalversammlg. der deutschen Geschichts- u. Alterthumsvereine. Gr. in-4, 46 p. et 4 lith. Trier, 1873, Lintz. [1207

Indische Studien. Beiträge f. die Kunde d. ind. Alterthums. Im Vereine m. mehreren Gelehrten hrsg. v. Dr Albr. Weber. Mit Unterstützg. der deutschen morgenländ. Gesellschaft. T. XIII. Gr. in-8, IV-502 p. Leipzig, 1873, Brockhaus. [1208

ROUBET (L.). Epigraphie historiale du canton de La Guerche. In-8, 216 p. et 7 pl. Nevers, imp. Fay. [1209

Biographie.

RODIÈRE (A.). Les Grands Jurisconsultes. In-8, 531 p. Toulouse, Privat. [1210

DUFAY (C. J.). Biographie des personnages notables du département de l'Ain. Galerie militaire de l'Ain depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, avec l'indication des hommes de guerre qui, nés hors du département, s'y sont fait remarquer dans leurs fonctions ou par leurs écrits. In-8, 511 p. Bourg, Grandin. 7 fr. 50. [1211

CADET (F.). Turgot, 1727-1781. In-32, 190 p. et portr. Paris, Bellaire. 30 c. [1212

HOUSSAYE (l'abbé M.). Le Père de Bérulle, de l'Oratoire de Jésus, 1611-1625. In-8, 616 p. et 2 grav. Paris, Plon. 7 fr. 50. [1213

TOURNAIRE (H.). Le R. P. Denys Faucher, prieur de Lérins au XVIe siècle. In-8, 38 p. Cannes, imp. Vidal. (Extr. du *Bulletin mensuel de la Société.*) [1214

Le R. P. Le Gall de la compagnie de Jésus, d'après sa correspondance et les témoignages de ses amis. In-8, 240 p. et portr. Brest, imp. Lefournier. [1215

LAUBRUSSEL (le P. de). Vie du P. Charles de Lorraine, comte de Chaligny, d'abord évêque de Verdun, puis religieux de la compagnie de Jésus. Revue et retouchée par le P. Possoz. de la même compagnie. In-12, VIII-147 p. Douai, imp. Dechristé. [1216

AMBROISE (le P.). Un Prêtre modèle, ou la Vie de M. Jean-Baptiste-Justin Macerouze, chanoine honoraire de Périgueux, curé-archiprêtre de Bergerac. In-8, VII-254 p. Bergerac, imp. Rooy. [1217

VERNON (le P. J. M. de). L'Amazone chrétienne, ou les Aventures de madame de Saint-Balmon (Lorraine), qui a joint une admirable dévotion et la pratique de toutes les vertus avec l'exercice des armes et de la guerre. Ouvrage contenant outre l'histoire de cette héroïne, une relation écrite par elle-même, de ce qu'elle a fait pour conserver la statue de Notre-Dame-de-Benoîtevaux. Nouv. édit., conforme au texte de 1678, introduction et notes par René Muffat. In-12, LVI-326 p. Paris, imp. De Soye. [1218

SERGINES. Silhouettes financières. Illustractions par Pépin, Humbert et Doré. Gr. in-8, 114 p. Paris, Noblet. 7 fr. 50 c. [1219

DESJARDINS (A.). Félix Lambrecht, député du Nord, ministre de l'intérieur. Souvenirs recueillis. In-8, 135 p. Paris, imp. Chamerot. [1220

CHESNEY (Charles Cornwallis), Essays in Modern Military Biography. Reprinted chiefly from the « Edinburgh Review». In-8, 418 p. London, Longmans. [1221

ELLIS (John E.). Life of William Ellis, Missionary to the South Sea and to Madagascar. With a Supplementary Chapter, containing an Estimate of his Character and Work, by Henry Allon. In-8, 334 p. London, Murray. [1222

WALPOLE (Spencer). Life of Spencer Perceval, including his Correspondence with Numerous Distinguished Persons. 2 vol. in-8, 720 p. London, Hurst. [1223

SOMERVILLE (Mary). Personal Recollections, from Early Life to Old Age; with Selections from her Correspondence. By her Daughter, Martha Somerville. In-8, 384 p. London, Murray. [1224

Deutsche Lehr- u. Wanderjahre. Selbstschilderungen berühmter Männer u. Frauen. 2 vol. in-8, I. Dichter u. Künstler, 322 p.; II. Männer der Wissenschaft, VII-344 p. Berlin, 1873, Vahlen. [1225

HOCHMEISTER (Adf. v.). Leben u. Wirken d. königl. Rath, Senator u. Proconsul Martin Edlen v. Hochmeister. 1767-1837. Gr. in 8, IV-207 p. Hermannstadt, 1873, Schmiedicke. [1226

Zywot Rajmunda Rembielinskiego. (Vie de Raymond Rembielinski par S. W.) In-8, Posen, 1873, Zupanski. [1227

Bibliographie.

JACOB (P. L.). La Véritable édition originale des œuvres de Molière, étude bibliographique. Petit in-8, 88 p. Paris, Fontaine. [1228

Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville d'Amiens; par J. Garnier, conservateur de la bibliothèque. Polygraphie. Histoire littéraire, bibliographie. In-8, VII-255 p. Amiens, imp. Yvert. [1229

LA PIJARDIÈRE (de La Cour de). Rapport sur les archives départementales de l'Hérault pour l'année 1873, présenté à M. le préfet par l'archiviste du département In-4. 31 p. Montpellier, Coulet. (Tiré à 102 ex.) [1230

TOURTUAL (Flor-). Vier merkwürdige Codices der Münsterschen Paulina. Gr. in-8, VIII-36 p. Münster, 1873, Theissing. [1231

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Août-Octobre 1873. E. Tricotel : Poésies protestantes sur Poltrot. — C. Asselineau : Histoire du sonnet. — A. Franck : De l'enseignement de la langue française. — De quelques manuscrits récemment publiés. — Revue bibliographique. — Fac-similés.

Novembre-Décembre. E. Tricotel : Vers satiriques contre d'Escars. — Lettre de Morellet à Voltaire. — A. Franck : Jean Racine (fin). — Manuel de l'amateur d'autographes (Kobell-Kuster). — M. Tourneux : Variétés historiques. — La vente du 2 février. — Bibliographie. — Fac-similés.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Novembre 1873. Postulatum contre l'ontologisme présenté au concile du Vatican. — Bonnetty : L'ontologue perse Mollâh-Shâh. — E. Renan : Rapport sur les progrès des études orientales en 1872 et 1873. — Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs. — Germanicus ; Tibère. — Légende assurant que Jésus avait été reconnu prêtre par la Synagogue. — Pauthier : De l'authenticité des livres chinois. — Schlieman : Découverte de la ville de Troie (fin).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Décembre 1873. A. Pinart : Voyage à la côte nord-ouest d'Amérique (1 carte). — J. Halévy : Voyage au Nedjran (suite). — Dourmaux-Dupéré : Le rôle de la France dans l'Afrique septentrionale. — H. Duveyrier : Voyage du Dr Nachtigal au Bahar. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Janvier. J. Bonnet : Un magistrat bernois du XVIe siècle. — Mémoires de la vie de Jean Larchevesque, sieur de Soubise. — M. Nicolas : Registres des baptêmes, mariages et décès des protestants de Montauban (suite). — Bibliographie — Variétés. — Correspondance. — Nécrologie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Janvier. J. Cloez : Sur le projet d'impôt sur le sel marin. — Le Chatelier : Emploi des machines locomotives sur les plans inclinés — Appareils de décantation de l'usine à gaz de Vaugirard (2 pl.). — Siemens : Le combustible (1 pl.). — J. Jamin : De l'aimant normal (1 planche). — Nécrologie. — Payard : De la coloration du cristal par l'or.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Décembre. Souvenirs d'un homme de lettres. — Les livres cartonnés. — Revue critique de publications nouvelles. — Nouvelles et variétés. — Nécrologie. — Table.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

29 *Décembre* 1873. V. Puiseux : Du passage de Vénus le 8 décembre 1874. — Trécul et Pasteur : L'origine de la levure de bière. — J. Boussinesq : De l'équilibre d'élasticité des massifs pulvérulents. — A. Béchamp : De l'isomérie dans les matières albuminoïdes; — M. Cornu : Du Phylloxera. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Décembre 1833. J. Simon : L'éducation physique dans les colléges. — F. Papillon : Leibniz, physiologiste, naturaliste et médecin. — L. Reybaud : Les associations ouvrières en Angleterre. — La genèse des espèces, par le P. de Valroger. — Les comtes de Paris, par Mourin. — Communications. — Bulletin des séances.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Janvier. Abbé Maurice : Des prophètes de l'Ancien Testament. — David prophète — Martyre de Saint-Etienne. — Des sociétés hérétiques et schismatiques. — Traité des lois. — Histoire de l'Eglise depuis saint Grégoire VII jusqu'à l'établissement des Papes à Avignon. — Voltaire et son influence. — Saint Augustin.

LE CONTEMPORAIN.

Janvier. A. Nisard : Un maître d'école en 1816. — Mme de Marcey : Le XVIe siècle en Italie (fin). — Fayet : Les hautes œuvres de la révolution. — H. Cauvain : Maître Claudius. — D. Douillard : De l'état actuel des études médicales en France. — A. Lenbick : Gœthe et Mendelssohn. — A Rondelet : La division du baccalauréat ès lettres. — Mélanges et critiques. — Chronique du mois. — Bulletin bibliogr.

LE CORRESPONDANT.

10 *Janvier*. Comte de Champagny : Une famille d'autrefois. — Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et boyards (suite). — A. de Courcy : Les périls de la mer

(fin). — J. Levallois : La lecture des poètes. — J. Paixhans : La loi électorale (II). — P. de Villeneuve : La guerre des Achantis. — L. Enault : Le travail du monde. — Mélanges. — Revue critique.— Quinzaine politique. — Bulletin bibliogr. — 25. R. Lavoilée : Les continuateurs de M. de Tocqueville. — A. de Pontmartin : Prosper Mérimée. — J. Paixhans : La loi électorale (suite). — Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et boyards. — A. de Latour : Les dernières années de Manzoni. — G. de Prieux : Scènes de la vie anglaise pendant la guerre de 1870 (fin). — Mélanges. — Quinzaine politique.

ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Décembre 1873. Lettre encyclique de N. S. P. le Pape. — P. L. Regnault : La vénérable Louise-Marie de France (fin). — P. J. Brucker : La science du langage et la religion primitive. — P. P. Toulemont : Les réformes sociales (suite). — P. T. Pepin L'année astronomique. — Mélanges. — Varia. — Bibliographie. — Chronique.

Janvier. P. H. Ramière : La banqueroute du libéralisme. — P. J. Martinov : De la langue russe dans le culte catholique. — P. F. Gazeau : L'infaillibilité pontificale et la Sorbonne en 1663. — P. A. Haté : Les recherches préhistoriques. — P. A. Daras : Sainte Nina, et les origines chrétiennes de la Géorgie. — P. L. Regnault : Madame de Soulanges et les derniers jours de Port-Royal. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Février. Ch. Blanc : Grammaire des arts décoratifs (suite). — R. Ménard: Spinello Aretino. — A. Dumont : Vases peints de la Grèce propre. — P. Senneville : Les musiciens de Lecca della Robbia. — L. Gonse : Musée de Lille (suite). — Curiosités artistiques de la Russie. — E. Galichon : Nicoleto de Modène, nielleur. — Comte L. Clément de Ris : Galerie du Belvédère à Vienne (suite). — L. Desprez : L'album Boetzel. — Ch. Cournault : Le musée de Nancy et les collections d'Alsace-Lorraine (fin). — 30 gravures et eaux-fortes.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Janvier*. A Blot : Chronique de la quinzaine. — Documents et actes officiels. — E. Labbé : Idées de substance et de cause. — E. Mérice : Une descente aux enfers. — A. Guillemot : Première traduction française de Démétrius — F. Penaut : Histoire de la géographie. — A. Chassang : Premiers éléments de grammaire comparée (suite). — Legouez : Hymne à Apollon (suite). — Nécrologie. Bibliographie. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — 15. A Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — Discours de M. Desjardins aux obsèques du frère Philippe. — G. Hippeau : Histoire de la grammaire, par H. Cocheris. — L. Labbé : Idées de substance et de cause (suite). — C. Gidel : Les poëtes avant Boileau (suite). — A. Robert : Renaissance de la littérature provençale, etc. — Examens et concours.

JOURNAL ASIATIQUE.

Janvier. Th. Jos. Arnaud : Plan de la digue et de la ville de Mareb. — Dabry de Thiersant : De l'insurrection mahométane dans la Chine occidentale. — Nouvelles et mélanges.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

1er *Janvier*. Collaborateurs du journal.— L'année agricole de 1874. — L'agriculture des Landes. — Un laveur de racines. — — Locomobile pour brûler la paille. — Les récoltes dans le Centre. — Des travaux forestiers.— Attaque du phylloxera. — Chronique. — 2 grav. noires. — 8. Société des agriculteurs de France. — L'Agriculture en Irlande. — Nutrition minérale des végétaux. — La sériciculture. — Ennemis et défenseurs de la propriété. —De la nourriture du troupeau. — Sur le Pivert. — Des pertes causées par la jachère. — Réunion libre des agriculteurs de l'assemblée nationale. — Chronique. — 2 grav. noires. — 15. Comités de patronage des engrais. — Travaux étrangers intéressant l'agriculture. — De l'impôt foncier. — Utilisation de la vapeur d'échappement dans les distilleries. — De la sélection des béliers. — Ennemis et défenseurs de la propriété. — Bulletin bibliographique. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée. — Nouvelles. — Chronique. — 6 grav. noires. — 22. Les animaux de boucherie. — Culture de la pomme de terre *early* rose. — La maladie de la vigne. — Le commerce des boissons en Angleterre. — Utilisation des eaux d'égout. — Jurisprudence agricole. Météorologie et physique végétales. — Submersion du phylloxera. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée. — Chronique. — 7 gr. noires. — 29. L'unité d'assolement. — Conservation des vins de Bourgogne. — De la location des béliers. — Concours d'animaux gras à Périgueux. — Forêts des provinces centrales de l'Inde. — Animaux domestiques. — Bibliographie. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée. — Chronique. — 2 grav. noires.

JOURNAL DES SAVANTS.

Décembre 1873. A. de Quatrefages : Etude sur les Todas. — A. de Longpérier : Numismatique alexandrine. — E. Chevreul : Agrologie. — Ch. Lévêque : Philosophie de l'architecture en Grèce. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux. — Tables.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Janvier. Lieutenant colonel Martin de Brettes : Etude sur l'établissement des canons rayés. — Colonel Cosseron de Villenoisy : Du règlement du 19 novemvembre 1871 sur la comptabilité de la guerre. — Docteur Morache : Etudes hygiéniques sur le vêtement et l'équipement du soldat. — Capitaine Poirot : De la tactique de détail de l'infanterie. — Les livres militaires. — Revue bibliogr. militaire. — 2 planches.

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

T. IV; 7e, 8e *et* 9e *livr*. L. Cartailhac : Association française pour l'avancement des sciences; Session de Lyon, 1873. Section d'anthropologie. — Dr Bertillon : De la population française. — Abbé Ducrost : Station préhistorique de Solutré. — Dr Lagneau : Recherches ethnologiques sur les populations de la Saône. — Chauvet : Grotte principale de la Gélie (Charente). — G. de Mortillet : Le précurseur de l'homme. — Dr Jeannin : Stations préhistoriques du Centre et de l'Ouest de Saône-et-Loire. — Discussion sur la station de Solutré. — De Lubac : Etude sur l'époque du Moustier. — E. Chantre : Essai de carte archéologique du bassin du Rhône, etc. — Planches.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Janvier. Caubet : Chronique; Pa ri et départements. — L. Valleton : Nouvelles étrangères. — A. Grimaux : Conflit franco-américain. — Nécrologie. — Variétés. — Bibliographie.

LES MONDES.

1er *Janvier*. Chronique de la semaine; des sciences étrangères; médicale; de linguistique ; agricole; de l'industrie; bibliographique. — Viticulture. — Astronomie. — Physique. — Mécanique appliquée. — Electricité. — Chronique forestière. — 8. Chronique de la semaine; médicale; de l'industrie; agricole; des grands travaux industriels; chimique; forestière. — Académie des sciences. — Bibliographie. — 15. Chronique de la semaine; des sciences; de la médecine; de l'industrie ; bibliographique; — Correspondance. — Académie des sciences. — 22. Chronique de la semaine ; des sciences. — Histoire et philosophie des sciences. — Physique chimique. — Académie des sciences. — Electricité. — 29 Chronique de la semaine; des sciences; médicale; forestière; bibliographique; d'acclimatation; agricole ; de l'industrie. — Histoire et philosophie des sciences. — Astronomie physique. — Chimie. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Janvier. R. Mowat : La station de *Vorgium*, déterminée au moyen de l'inscription itinéraire de Maël-Carhaix. — O. Rayet : Fouilles faites en Asie-Mineure. — E. Coquart : Lettre au Président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — E. Renan : Inscription d'Eschmounagar. — L. Pannier : Les joyaux du duc de Guyenne (fin). — E. Miller : Inscriptions grecques découvertes en Egypte. — A. Dumont : Cours d'archéologie. — Chronique. — Bibliographie. — 1 planche.

REVUE BRITANNIQUE.

Janvier. Holland-House. — La production chevaline dans les divers pays du monde. — Voyages aux villes mortes du Znyderzée (suite). — Un romancier satirique. — Madame de Vimeux, secrétaire du comte d'Argental. — Légendes de la Louisiane. — Le calendrier des touristes. — Pensées. — Fable. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique scientifique. — Bulletin bibliogr.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Janvier. C. Jacquier : De la recherche de la paternité. — Réflexions sur les lois projetées. — G. de Bernardi : La révolution et le christianisme. — Vte G. de Chaulnes : La femme de l'ouvrier. — L. Monnier : Le principe de la population. — A. Gairal : La sépulture catholique et la loi civile (II). — Revue des travaux de l'Assemblée nationale en 1873.

REVUE CHRÉTIENNE.

Janvier.. P Bouffet : L'Eglise et l'empire, de Constantin à Hildebrand. — G. Godet : La question ecclésiastique à Neuchâtel (suite). — Séance d'ouverture de l'école libre des sciences religieuses. — E. Doumergue : La révolution et la religion en Prusse. — Bulletin bibliogr. — Revue du mois.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Janvier. E. Biré : Berryer. — E. Hello: L'Indifférence. — E. de la Gournerie : Les débris de Quiberon (suite). — Abbé Angereau : Le combat de Boismé, 1794. — E. du Laurens de la Barre : La Mouette des grèves (suite). — Notices et comptes-rendus. — Chronique. — Bibliographie.

REVUE DE FRANCE.

Janvier E. de Parieu : Gustave-Adolphe. — Cte G. de La Tour : Souvenirs de la vie militaire en Autriche. — A. Legoyt : La France folle. — Alf. Michiels : Adrien Brouwer. — Ant. Troloppe; La donation de Belton. — L. Enault : Les beaux-arts à l'exposition de Vienne (la France). — A. Descauriet : Souvenirs de la vie administrative (suite). — E. Asse : De la vulgarisation des œuvres de l'ancienne langue française. — C. Deulin : Une commune flamande. — C. Debans : Un drame à toute vapeur. — P. Maigne :

Les voies de communication de la France. — B. H. Révoil : Les îles Saint-Honorat et Sainte-Marguerite. — C. Beauclert : Le mouvement séparatiste en Savoie. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Janvier. J. H. Bladé : Histoire de la transhumance dans les Pyrénées. — Abbé Canéto : Souvenirs historiques sur le siége d'Auch. — P. Laplagne-Barris : La Mazère. — P. Tamizey de Larroque : Lettre de P. de Chaumnnt, évêque de Dax. — Bibliographie. — Notes diverses.

REVUE DE L'ANJOU.

Janvier. L. Archambault : Histoire de l'abbaye et de la ville de Beaulieu (suite). — H. Barbier de Montault : La procession de l'Ascension à Angers. — J. Marchegay : Documents angevins (suite). — Causerie. — P. Rangeard : Histoire de l'Université d'Angers (suite).

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

Novembre-Décembre 1873. F. Chicot : Sectes communistes. — J. Baux : Un duel judiciaire en 1368. — Dufay : Souvenirs de voyage. — Une foire à Bulle. — Mélanges. — Poésies.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Janvier. Pétition à l'Assemblée nationale. — E. Bailly : Les études et la bibliothèque d'un chrétien. — Rapport de M. Laboulaye (fin). — V. de P. Bailly : Le budget de la décadence. — Histoire d'un pauvre : Le frère Philippe. — Bulletin bibliographique. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Janvier. H. Jouin : De l'action sociale des classes ouvrières. — Abbé J. Durassier : Les œuvres ouvrières catholiques et la paroisse. — Abbé Timon-David : Œuvre de la jeunesse ouvrière de Marseille. — Sermon de charité en faveur de l'Union. — Une procession à N.-D. de Paris. — Visite au cercle des maçons et tailleurs de pierre. — Des jeux de société dans les œuvres ouvrières. — Varia. — Chronique politique. — Chronique. — Bureau central.

REVUE DES DEUX MONDES.

15 *Janvier*. G. Sand : Ma Sœur Jeanne (II). — G. Bousquet : Voyage au Japon. — T. Bentzoni : Les Harems d'Orient et d'Amérique. — A. Leroy-Beaulieu : L'empire des tsars et les Russes (VI). — L. Simonin : L'immigration aux Etats-Unis. — Ch. Louandre : Les budgets de l'ancienne France. — R. Radau : Le passage de Vénus sur le soleil. — Chronique. — Essais et notices. — A. Geffroy : La Vénus de Falerone. — Bulletin bibliogr.

1er *Février*. G. Sand : Ma Sœur Jeanne (III). — Max. du Camp : La fortune de Paris. — J. E. Planchon : Le Phylloxera. — A. Rambaud : Catherine II dans sa famille. — C. de Mazade : La guerre de France, 1870-1871 (I). — A. Geffroy : Une autobiographie de Guichardin. — P. Lanfrey : La politique ultramontaine. — Chronique. — Revue musicale. — Bulletin bibliogr.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES

Janvier. Jacques Torelly. — J. J. Rousseau. — Etrennes princières. — Dernière maladie de Louis XV. — 3 planches.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Janvier. G. de Molinari : Coup d'œil rétrospectif. — M. Chevalier : Etude sur Adam Smith. — E. Fléchey : Influence de l'action individuelle sur les conditions de l'état social. — E. de Parieu : Nouvel état de la question monétaire. — A. Gigon : La représentation des minorités. — P. Boiteau : La discussion du budget de 1874. — Société d'économie politique. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Décembre 1873. Abbé Gapp : L'Eglise et l'Etat (suite). — R. P. Chartier : Etudes de philosophie chrétienne. — *De obligatione faciendi eleemosynam pauperibus*. — Abbé Craisson : Etat du clergé de France. — Questions canoniques et liturgiques. — Actes du Saint-Siége. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DU LYONNAIS.

Janvier. La rivière d'Ain. — L. Charvet : Etienne Martellange (suite). — A. du Boys : Mademoiselle Stéphanie de Virieu. — L. Gras : Le pas de la Mule. — Faivre-Duffer : Les beaux-arts à Lyon. — L'Eglise de Saint-Georges à Lyon. — Baron Raverat : Ecully. — Chronique locale. — 3 planches.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Janvier. J. Chantrel : L'année. — A. Roussel : Marie Stuart (fin). — J. Crelier : Les persécuteurs démasqués (fin). — J. Lander : Charmantes (fin). — P. Pradié : Vingt-cinquième note à mes collègues. — P. de Toulza : La princesse de Salm-Salm au Mexique (fin). — Saint Vincent de Paul. — Dubosc de Pesquidoux : Notre-Dame de refuge à Biarritz (fin). — A. Rastoul : Les préliminaires de la guerre de 1866. — Chronique générale. — Chronique littéraire. — Mélanges. — Bulletin bibliogr.

REVUE HORTICOLE.

1er *Janvier*. Chronique horticole. — Rose Marguerite Jamain. — Palmiers de la Nouvelle-Calédonie. — Bibliographie : Roses et rosiers. — Suppression partielle des fleurs du poirier. — Une excentricité.

— *Begonia Asco'iensis.* — Les catalogues. — *Ribes nigrum.* — Plantes nouvelles, rares ou pas assez connues. — 1 pl. color.; 1 gr. noire. — 16. Chronique. — Nouvelles variétés de patates. — Ecorce de cacao pour remplacer la tannée. — Trois nouveaux légumes. — Soins à donner aux artichauts pendant l'hiver. — Prune normande précoce. — Abri Cordival. — Coloration des feuilles à l'automne. — Pélargonium lycopodioides. — Multiplication des chênes à feuilles persistantes. — Palmiers nouveaux. — 1 pl. col.; 6 grav. noires.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Janvier. E. de Bermingham : Les coups de vent de la Plata. — G. Carré : De: poudres progressives. — E. Garnault Rapport sur les torpilles fabriquées à Amsterdam (suite). — Des observations météorologiques à faire dans les hôpitaux coloniaux. — Bouchon-Brandely : Rapport sur l'état de la pisciculture en France. — A. Le Beau : Etude sur les équipages de la flotte. — Villaret : Enquête sur la question du tonnage. — Aubry-Lecomte : Rapport sur les pêches. — Bertin : De l'étude expérimentale des vagues. — E. Legrand : De l'intensité et de la répartition des efforts d'arc et de contre-arc dans les navires. — Galache : Nouveau projet d'éclairage extérieur pour les navires à vapeur. — Chronique. — 6 planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

3 *Janvier.* Semaine politique. — A. Rambaud : Une tragédie russe. — C. Lenient: Voiture. — Œuvres de Joinville, publiées par M. N. de Wailly. — Causerie politique, littéraire. — 10. Semaine politique. — Vidal Lablache : Le relief de l'Europe centrale. — F. Rocquain : Henri IV et la Chambre des comptes. — E. Despois : Les anciens conteurs français. — L. Léger : Une ville de province en Russie. — Nécrologie. — Causerie, etc. — 17. Semaine politique. — R. Miller : John Stuart Mill. — A Buchner : Les littératures secondaires de l'Europe. — A. Gazier : Fragments inédits de l'oraison funèbre de Nicolas Cornet. — Expédition française dans l'Amérique équatoriale. — Causerie, etc. — Bulletin. — 24. Semaine politique. — E. Duvergier de Hauranne : La loi municipale. — P. Janet : Jacobi et la philosophie de la foi. — Un épisode de la guerre dans les Vosges. — Les intérêts français dans l'Indo-Chine. — Variétés. — Causerie, etc. — Bibliographie. — 31. Semaine politique. — E. Gebhart : Le sac de Rome en 1527. — J. J. Clamageran : L'Algérie. — L. Drapeyron : L'œuvre des Français en Allemagne. — C. Lenient : Agrippa d'Aubigné. — Causerie politique.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

Octobre 1873. Hureaux : Des priviléges sur les immeubles. — Glasson : Des donations à cause de mort. — Derouet : Avocat, secret professionnel (suite). — Bulletin bibliographique.

REVUE SCIENTIFIQUE.

3 *Janvier.* D. de Rivoire : J. Poncet et les explorations françaises en Afrique. — C. Grad : Congrès météorologique international. — Berthelot : La nature des éléments chimiques. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — 10. E. Cazelles : John Stuart Mill. — E. Madier de Montjau : Chinois et Japonais. — Expédition scientifique au pôle Nord. — Bulletin des soc. sav. — Nécrologie. — Chronique. — 17. C. Darwin : L'expression des émotions. — Association britannique pour l'avancement des sciences. Congrès de Bradford. — Bulletin des soc. sav. — Chronique. — 24. Beaunis : La force et le mouvement. — Berthelot : Les composés oxygénés de l'azote. — Védie : Nouvelle théorie du plaisir et de la douleur. — Bulletin des soc. sav. — Nécrologie.— Chronique. — 31. D'Omalius d'Halloy : Le transformisme. — J. Thoulet : Le territoire de Montana. — Les étoiles filantes. — L'ethnologie de la France. — Bulletin des soc. sav. — Bibliographie.

SABAUDIA.

Juin 1873. La forteresse de Montmélian. — Document inédit pour servir à l'histoire de la Savoie. — La gorge du Fier. — Biographie : Félix Belly. — A travers l'Amérique centrale.

LE TOUR DU MONDE.

3 *Janvier.* Voyage de *la Germania* et de *la Hansa* au pole nord, 1869-1870 ; 18 dessins. — 10. Id. ; 11 dessins. — 17. Id.; 11 dessins. — 24. Id.; 8 dessins. — 31. L. Rousselet : L'Inde des rajahs; 9 dessins.

PÉRIODIQUES ETRANGERS

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

N° 11. Ordre du sacre et du couronnement d'un roi. — Poteries vernissées des XVe-XVIIIe siècles au Musée germanique. — Aphorismes sphragistiques. — Fragment d'un plan d'études. — Chronique.

DAS AUSLAND.

N° 48. Les tremblements de terre dans l'Allemagne du Centre le 6 mars 1872. —

Ascension au pic de Teyde (Ténériffe). — Le mont Sinaï. — Expédition des Russes contre Khiva à travers le désert. — Explication des prétendues images de Siwa. — Les protestants à Mexico. — Mélanges.

N° 49. La Nouvelle-Guinée. — Raisonnement politique d'un musulman. — La constellation de la Grande-Ourse dans le passé et l'avenir. — Etude sur les Cimmériens. — Mélanges.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

11e *livr.* Le comte Théodore Rostopchin. — Athéisme et science. — Le baron Aloys de Kübeck. — Le nouveau canoniste et historien de l'Eglise en Bavière.

DER KATHOLIK.

Novembre. Fondement spéculatif de la doctrine de la prescience divine. — Doctrine de Tertullien sur l'Eglise et la hiérarchie. — Origine et développement des heures canoniales. — Lettres d'un ancien bénédictin à son neveu. — J.-B. Baltzer. — Œuvres choisies de Clément Brentano. — *Constit. apost. de Vic. capit.* — Remontrance de l'épiscopat bavarois au roi.

NATUR UND OFFENBARUNG.

11e *livr.* Aspect des plaines de l'Allemagne du Nord. — Eruption du Vésuve (26 avril 1872). — La fabrication du verre. — Mélanges.

NUMISMATISCHE ZEITUNG.

N° 17. Deniers frappés à Laibach sous le duc Bernhard. — La numismatique aux Pays-Bas. — Un jeton inédit. — Mélanges.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

5e *livr.* Situation intérieure de la Pologne après le premier partage. — Sur l'*Hamlet* de Shakespeare. — Situation légale des étrangers chez les Grecs, les Romains et les Germains. — Correspondance politique.

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Février. The Story of Valentine and his brother (II). — The two Speranski : a page of Russian Official Life. — International Vanities (III). — The Book of Carlaverock. — Disorder in Dreamland. — Scepticism and modern Poetry. — The Philosopher's Baby. — The minor King of Mysore. — Fables in Song. — Postscript : The Political Surprise.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Janvier. The Ballad : Its Nature and literary Affinities. — Modern scientific Inquiry and religious Thought. — Inductive Theology. — Masson's Milton and his Times. — Mind and the science of Energy. — Revision of the text of the New Testament. — Mr. Bright's return to the Ministry. — Henry Thoreau the Poet-naturalist. — John Stuart Mill's autobiography. — Contemporary Literature.

THE DIPLOMATIC REVIEW.

Janvier. The Ashantee war. — Dav. Urquhart : Naval power suppressed by the maritime States. — From March 1874, to December 1873. — The Trial of marschal Bazaine. — Miscellaneous.

THE DUBLIN REVIEW.

Janvier. Mr. Mill's philosophical Position. — Taine's History of English Literature. — Usury and the Canon Law. — Jarvis's History of the Church of France. — The Archbishop of Westminster on the sacred Heart. — The Religious Education of Women. — Catholic higher Studies in England. — The Situation in France. — Catholic Church Architecture. — Notices of Books.

THE EDINBURGH REVIEW.

Janvier. Libraries Ancient and Modern. — Memoir and Letters of Sara Coleridge. — The diplomatic Service. — Autobiography of John Stuart Mill. — Ninth Census of the United States. — Heer's primeval Life in Switzerland. — Life and Correspondence of the first Earl Minto. — Results of the Education Act. — The Devotion of the sacred Heart. — Mr. Disraeli's Glasgow Speeches.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Janvier. M. Mill's autobiography. — H. Griffin : Eastern question. — F. Bowen-Graves : Marat. — Henry Fawcett : Wealth and the increase of Wages. — Viscount Amberley : Experiences of spiritualism. — R. H. Inglis Palgrave : Ranking. — Edith Simcox : Some new books. — Ant. Trollope : Lady Anna (suite). — Fred . Harrison : Public affairs.

Février. J. Mazzini : M. Renan and France. — Fr. W. Newman : Organized Priesthoods. — H. Fawcett : Position and prospects of Co-operation. — H. Sotheby : Sonnets in the roman dialect. — Lionel A. Tollemache : M. Tennison's social Philosophy. — Ant. Trollope : Lady Anna (suite). — Fr. Harrison : Public affairs.

FRASER'S MAGAZINE.

Janvier. The home rule conference. — The convents of the United Kingdom. — Archbishop Land. — Original letters of Bernardo Tass. — An Artist's dream. — Pat. Walker : Rambles. — Rev. S. Baring-Gould : The Patarines of Milan. — J. Cross : The future of the agricultural labourers emigration. — W. Forsyth : Three days in Sark. — Th. Gibson : The Ashantee war.

Février. Rich. Jefferies : John Smith's

Shanty. — A Christmas in India. — Petronius Arbiter. — Ed. W. Gosse : The present condition of Norway. — The christian Brothers. — Miss Cusack : Worman's place in the Economy of creation. — Pat. Walker : Rambles (suite). — The Gripis-Spa—Modern comedy. — J. F. Hardy : Idle days in the high Alps. — General Cluseret : The religions question in Switzerland.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Décembre.Dr. Guy's Inaugural Address.— Mr.Foster's Address to the British Association at Bradford. — Lord Houghton's Address to the Social Science Association at Norwich. — M. Palgrave on Discount and and Bank Reserve. — Sir Rowland Hill on the High Price of Coal. — Miscellanea — Periodical Returns, etc.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Février. Castle Daly. — The late Sir George Rose. — Maurice Corr : Reminiscences of Duelling in Ireland. — Ferdinand Hiller : Mendelssohn. — Spanish Life and Caracter during the Summer of 1873 (IV). — My time, and What I've done with it (suite). — Catherine Mary Phillimore : The prince Printers of Italy. — Matthew Arnold : A Speech at Westminster. — Dr. Michael Foster : Vivisection.

THE MONTH.

Février. A catholic congress. — J. Rickaby : Modern academies. — Studies in biography. — R. F. Clarke : On analogy. — R. Cardwell : The church and the trial by Ordeal. — Rev. J. Jones : On the Abyssinian ordinations. — Selections from foreign catholic periodicals. — Reviews and notices.

THE QUARTERLY REVIEW.

Janvier. Winckelmann — Simplification of the Law. — Mary Somerville. — Sacerdotalism, ancient and modern. — — Lombard-Street. — Mill's autobiography. — The Despotism of the future. — Letters and Works of Mérimée. — Russian Songs and Folk-Tales. — Difficulties of the Liberals.

THE TEMPLE BAR MAGAZINE.

Février. Mrs. Lynn Linton : Patricia Kemball. — Juvenal in London. — Recollection of visits to Ashistiel and Abbotsford. — The major's mistake — Dartmoor. — Philip Leigh ; a Novel (suite). — Chateaubriand and his times. — Private theatricals. — The ideal of a national Church. — Major Whyte-Melville : Uncle John.

THE WESTMINSTER REVIEW.

Janvier.The disestablishment and disendowment of church of England. — The metropolitan police system. — Christian missions to the Heathen. — John Stuart Mill. — Third-Class passenger traffic.— Medical Charity : Its extent and abuses. — Contemporary literature.

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Février. Robert Dale Owen : Naples under the old regim. — T. B. Aldrich: Prudence Palfrey. — H. James : A chain of Italian cities. — J. G. Whittier : The anti-slavery Convention of 1833. — W. J. Armstrong : Over Ilium and Ida. — C. Dudley Warner : Baddeck and that sort of thing (II). — E. W. S. : Faithful bean. — W. M. Baker : Mose Evans. — Theod. Lyman : Recollections of Agassiz. — Recent literature. — Art. — Music.

THE CATHOLIC WORLD.

Février. The principles of real Being. — Dante's Purgatorio. — The Epiphany. — Grapes and Thorns. — Spiritualism. — The farm of Muiceron (suite). — Nano Nagle. — Grace Seymour's mission. — *Cui bono ?* — The Jansenist Schism in Holland. — An English Maiden's love. — Our masters. — A Looker-back. — New Publications.

THE NEW ENGLANDER.

Janvier. Rev. T. C. Trowbridge : Armenia and the Armenians. — Dr Bacon: Constitution-making. — Rev. W. Patton: Revivals of religion. — G. F. Magoun : A Study in international law reform. — Rev. Burritt A. Smith : Evolutionism versus Theism. — J. M. Hoppin : The Unity of the church. — J. F. Weir : Points of contact between science and art. — Notices of new books. — Miscellaneous.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Janvier*. Lettre encyclique de N. S. P. le Pape du 21 novembre 1873. — Promenade autour du monde, par le baron de Hübner. — Bibliographie.

1er *Février*. R. P. V. Van Tricht : Le roman chrétien aux premiers siècles de l'Eglise. — Le nouveau palais de justice de Bruxelles. — Lettre de Mgr Ledochowski au président de la province de Posen. — Un écho de l'Espagne catholique. — Nécrologie.

JOURNAL DES BEAUX ARTS.

Janvier. Concours. — Littérature nationale. — Eaux-fortes de M. Geers. — L'*Ornement polychrome*, publié par la maison Didot. — Ornementation de l'église du béguinage de Malines. — Industrie d'art. — Correspondances. — Un nouveau tableau de Raphaël. — Chronique. — Annonces.

LE MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.

4e *livr*. Abbé J. Lavaut : Quelques sceaux du diocèse de Gand. — J. Felsenhart : Le Luxembourg belge sous la domination

romaine. — E. Neeffs : La peinture et la sculpture à Malines. — Variétés.

REVUE CATHOLIQUE.

Janvier. F. Martin : Sainte Agnès (fin). — A. Proost : Un dogme matérialiste (II). — P. Gilbert : La constitution physique du soleil. — L. de Monge : Morale chevaleresque et morale chrétienne (II). — B. Jungmann : Les conciles provinciaux de France. — Chronique religieuse de la Suisse. — Revue critique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

6e *livr*. La question du grec en France. — Ch. Nisard : De quelques parisianismes populaires. — L. Roersch : L'exorde de Cicéron *pro Murena*. — J. Delbœuf : De l'emploi des modes de l'aoriste. — E. Jopken : Philologie et Philologues. — De l'étendue des bibliothèques de l'antiquité. — Comptes-rendus. — Questions de geométrie. — Bibliographie.

REVUE GÉNÉRALE.

Janvier. Mme C. Lebrun : Maxime. — L. Arendt : Le Japon. — F. Fortz : Quatre sous de bon sens. — E. Laverne : La persécution de l'Eglise en Suisse. — Ch. Woeste : La réorganisation de la garde civique. — E. de Villarroya : L'insurrection de Caba et le carlisme. — A. Fahland : Les élections en Allemagne. — Mélanges. — Journal historique.

—

REVISTA DE ESPAÑA.

28 *Décembre* 1873. Ant. Marié Fabié : Viajes por España. — Vicente Vasquez Queipo : El derecho de Visita. — J. Perez de Guzman : De la libertad de imprenta — Berta. — Revista politica interior, exterior. — Noticia cientifica.

15 *Janvier* 1874. Fr. de Cardenas . — Alvaro Gil Sanz : Noticias historicas de la universidad de Salamanca. — Vizconde del Pontou : La Monarquia in Inglaterra : — Miguel Rodriguez Ferrer : Caracter mineralogico del suelo Cubaño. — Berta. — Revista politica interior, exterior. — Boletin bibliografico.

—

ANALECTA JURIS PONTIFICII.

Juillet-Août 1873. Documents inédits sur la vénérable Anna-Maria Taigi. — Dissertations inédites de Thomassin (suite). — Indulgences de la basilique de saint Pierre à Rome (suite). — Décrets inédits. — Encyclique aux Arméniens (fin). — Le sénat romain au XIIe siècle (suite). — Mélanges.

Septembre-Octobre. Cérémonial de Versailles. — Affiliation des églises à la basilique de Saint-Jean de Latran. — Liberté du mariage. — Décrets inédits de la congrégation des évêques et réguliers (suite). — Mélanges.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.

6e *livr*. A. Giorgetti : Strumenti del cartulario di S. Quirico. — A. Bazzoni : Un confidente degli Iuquisitori di stato di Venezia. — G. Rossi : Sulla villa regia Ligure antica Porciana. — Gaud. Claretta: Una pagina di storia subalpina, 1799 1800. — Rassegna bibliografica. — Varietà. — Necrologia. — Annunzi bibliografici.

ARCHIVIO STORICO SICILIANO.

3e & 4e *livr*. A. Holm & L. Vigo : Del vero sito della vetusta Sifonia. — S. Casa : Sul libro intorno alle Palme (II). — L. La Lumia : La cronaca catalana di Pietro Tomich. — G. Salvo-Cozzo : Giunte e correzioni alla Bibliografia Siciliana di Gius. M. Mira. — R. Starabba : Processo di felonia, contro il vescovo di Catania, 1392. — Rassegna bibliografica ; archeologica. — Varietà.

ARCHIVIO VENETO.

T, II. 2e *P*. Fed. Stefani : I duchi e marchesi della marca del Friuli e di Verona, 774-1183. — Fr. Bocchi : Cronaca idrografica della bassa Vallata padana.— A. Valsecchi : Bibliografia della legislazione di Venezia. — Tassini : Del palazzo dei duchi di Ferrara in Venezia. — R. Fulin : Le carte del mille e del mille cento che si conservano nel real archivio notarile di Venezia. — Aneddoti storici e litterari. — Rassegna bibliografica. — Cronacha. — Bullettino di bibliografia.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAPHIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Juin 1873. L, Am. Sédillot : Sur l'origine de la semaine planétaire et de la spirale de Platon. — Recenti pubblicazioni.

LA CIVILTA CATTOLICA.

17 *Janvier*. Modo di rendere innocuo il suffragio universale. — Le stazioni preistorische. — Le vie del cuore (suite). — I destini di Roma. — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma ; Italia ; Francia ; Spagna.

OPUSCOLI RELIGIOSI, LETTERARI E MORALI.

Janvier-Février. B. Veratti : Studi filosofici. — Monsignore Gius. M. Guidelli : Omilia in lode di Monsignore Fr, Emilio Cugini. — Gaet. Dero : Sulla sacra eloquenza. — B. Veratti : Delle opere del B. Ogerio da Trino. — Versi ed iscrizioni. — Bibliografia.

IL POLITECNICO.

Décembre 1873. Ces. Osnago : Dell' asfalto artificiale nella confezione di tubi impermeabili. — Lod. Corio : Antonio Filarete da Firenze detto Averlino, scultore ed architetto. — Eug. Caprioli : Dell' assestamento e della rendita delle foreste (II). — Bibliografia. — Atti del Collegio.

IL PROPUGNATORE.

Novembre-Décembre. Vitt. Imbriani : Canti popolari di Mercogliano. — L. Gaiter : I nomi delle vie di Verona. — L. Balduzzi : Di D. Damiano Battaglia. — A. Ceruti : Esposizione della messa e transito della Vergine Maria, testi inediti del secolo XII. — C. Gargiolli : Lettere inedite di Bartol. Borghi. — Luc. Scarabelli : Di alcune parole dialettiche. — G. B. Giulari : La letteratura veronese al cadere del secolo XV. — Bibliographia.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Décembre. Vigilio Juama : Degli Aoristi greci. — G. Buroni : Di un luogo matematico di Platone. — Val. Chimentelli : Se la China fosse conosciuta dai Romani. — Dell'insegnamento classico secondaria. — Notizie universitarie.

Janvier. Otto Hense : Di un' elegia di Solone. — A. Pellegrini : Il dialetto greco-calabro di Bova (suite). — Ancora dell' insegnamento dell' archeologia in Italia. — Gaet. Oliva : La decima edizione della grammatica greca di Giorgio Curtius.

RIVISTA DI FILOLOGIA ROMANA.

T. I. 3e liv. G. Pitré : Fiables e novelle popolari Siciliane. — P. Rajna : Duframmenti di romanzi cavallereschi. — T. Braga : Sobre el origem portugueza do *Amadis*. — Appendice alla storia di alcuni participii. — Varietà. — Rivista bibliografica. — Notizie.

RIVISTA EUROPEA.

Décembre. Manzoni e la Crusca. — A. de Gubernatis : Romolo, dramma. — Luigia Codemo : Giuseppe Bianchetti, raconto. — Gius. Ferraro : Giuochi fanciulleschi d'Italia. — P. Pavesio : Carlo Botta, e le sue opere (suite). — Gius. Descours de Tournois : Lo zio Tito (fin). — Di un emissario al fiume Po (fin). — G. A. Musso : Di un codice del diritto amministrativo Italiano (suite). — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica. — Gazettino bibliografico italiano e straniero. — Italiani all'estero. — Notizie letterarie.

Janvier. G. Pierfranceschi : I precursori del secolo XIX in Italia. — A. de Gubernatis : Giorni d'infanzia. — Alb. Weber : I nuovi lavori linguistici. — Giov. Sforza : Saggio di un carteggio inedito di F. D. Guerrazzi — G. A. Musso : Di un codice del diritto amministrativo italiano (suite). — P. Pavesio : Carlo Botta (suite). — D. Galati : Gli ultimi casi di Parigi (suite). — Poesie. — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica. — Rassegna di legislazione. — Gazettino bibliografico. — Notizie letterarie. — Italiani all' estero.

RIVISTA UNIVERSALE.

Novembre. G. Bortolucci : Dei giurat in Italia. — Ben. Negri : Concilii di Costanza e di Basilea. — A. Crocco : Alessandro Manzoni. — E. Cenne : Della legittimità del principe. — Rivista bibliografica. — Bullettino bibliogr. — Rassegna degli avvenimenti.

Décembre. Clavarino Carlo Giulio : Magazzini generali e depositi franchi. — G. Bortolucci : Dei giurati in Italia (fin). — E. Cenni : La legittimità del principe. — G. Audisio : Le crisi e loro pericoli e rimedii. — De Vit : Sui Cimbri (suite). — Giov. B. Fazio : Il senatore Lorenzo Ghiglini. — Rassegna letteraria ; degli avvenimenti. — Bullettino bibliografico.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Novembre.* SS. D. N. Pii IX encyclica. — Su sepolcri pagani, ebrei e cristiani (III). — Sopra la chiesa di S. Sebastiano in Roma. — Varietà. — Cronaca religiosa : Roma ; Italia ; Germania ; Turchia ; Stati-Uniti ; Cina ; Giappone. — Bibliografia d'Italia. — 30. Saggio di dimostrazione dei canoni Vaticani colle teoriche di S. Tommaso (suite). — Del culto della SS. Vergine del buon Consiglio (suite). — Sopra la chiesa di S. Sebastiano (suite). — Esame d'opere. — Varietà. — Cronaca : Roma ; Napoli ; Germania.

20 *Décembre.* Della Chiesa e sua visibilità dall'origine del mondo (fin). — Il Protestantesimo. — Sopra la chiesa di S. Sebastiano in Roma (suite). — Varietà. — Cronaca religiosa : Roma, Spagna, Belgia, Germania. — Bibliografia.

—

PRZEGLAD LWOWSKI.
(*Revue de Léopol*).

15 *Octobre.* Dzieduszycki (Cte Maurice) : Christine, reine de Suède. — Dembicki (Cte Louis) : Vincent Pol et ses écrits (suite). — Buchewald (abbé) : La liberté de la conscience (fin). — Niemcewicz (J. U.) : Mémoires (fin). — Lozinski (Ladislas) : Frère contre frère (suite). — Lutrzykowski (François) : L'Exposition de Vienne. — Correspondance. — Chronique.

1er *Novembre.* Dr Antoine G. : Kamieniec au dix-huitième siècle. — L'abolition des Jésuites et leur conservation en Ruthénie-Blanche (suite). — Lutnykowski (François) : Les peintres d'histoire : Robert-Fleury, Mateyko, Macart, Pilotti. — Revue politique. — Correspondance. — Chronique.

— 15. Hermias, écrivain chrétien du deuxième siècle. — Antoine G. : La ville de Kamieniec au dix-huitième siècle. — Dissolution de la Compagnie de Jésus et sa conservation en Ruthénie-Blanche (suite). — Lozinski (Ladislas) : Frère contre frère, récit du capitaine Narwry, de l'an de grâce 1769 (suite). — Nos étoiles, poésie. — Dembicki (Cte Louis) : Vincent

Pol et ses œuvres (suite). — Dzieduszycki (Cte Maurice) : Excursion à Cracovie. — Revue politique. — Chronique.

1er *Décembre*. Antoine G. : La ville de Kamieniec au dix-huitième siècle (suite). — Dissolution de la Compagnie de Jésus et sa conservation en Ruthénie-Blanche (suite). — Lozinski : Frère contre frère (suite). — Paduw : Poésie. — Revue de littérature historique. — Correspondance. — Chronique. — 15. Dissolution de la Compagnie de Jésus et sa conservation en Ruthénie-Blanche (suite). — Antoine G. : La ville de Kamieniec au dix-huitième siècle (fin). — Lozinski : Frère contre frère (suite). — Le dernier ouvrage de M. Kraszewski. — La liberté de l'Église au dix-neuvième siècle. — Revue politique. — Chronique.

PRZEGLAD POLSKI.
(*Revue polonaise.*)

Novembre. Tarnowski (Cte Stanislas) : Les artistes polonais à l'Exposition de Vienne. — Kozmian (Stanislas) : Journal de l'Exposition de Vienne écrit pour le comte Tarnowski. — Kasparek : Les essais modernes de réforme du droit international. — Powiday : Revue littéraire. — Kozmian : Revue politique.

Décembre. Kasparek (Dr François) : Essais de réforme de droit international. — Kozmian (Stanislas) : Journal de l'Exposition de Vienne, rédigé pour le comte Stanislas Tarnowski (fin). — Prawdzic : Quelques mots sur un sujet douloureux. — Powiday : Revue littéraire. — Kozmian (Stanislas) : Revue politique.

—

BIBLIOGRAPHIA CRITICA PORTUGUEZA.

9e *et* 10e *livr*. C. v. Reinhardstoettner : As Lasiadas des Camoês. — Mich. Bernays : Shakespeare. — E. Lipuiski : Der Polnischen literatur. — P. Bataillard : Les derniers travaux relatifs aux bohémiens. — Discours de réception de M. Littré. — Romania. — D. Juan Ruiz de Alarcon y Mendoza. — Canti antichi portughesi.

—

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN RUSSIE.

Novembre. Pervolf : Rapports mutuels des Slaves depuis les temps les plus reculés jusqu'au XVIIIe siècle. — Vladimirski-Boudanov : L'Etat et l'instruction publique en Russie depuis le XVIIe siècle jusqu'à l'établissement des ministères (suite). — Joannidi : La langue grecque actuelle. — Grigoriev : Histoire de Bukharie depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, etc., par Vambery. — Mirapolski : Une année à la campagne. 1re partie (le printemps) 1872, par Mme Barozdine. — Bébavski : Modèles de dictées systématiques, par la commission attachée au gymnase de Moscou, 1872. — Correspondance de Paris. — Section de la philologie classique. — Gvosdev : Pline le Jeune. — V. G. : Recherches récentes sur les grammairiens grecs. — Hoffman : Commentaires de Jules César expliqués par Fœlkel.

Décembre. Bauer : Jean Sleidan et ses commentaires. — Belov : Guerre de Sviatoslav, grand-duc de Kiev, avec l'empereur Jean Zimisces. — Pogodine : Les révoltes des Strélitz. — Samokrasov : De la méthode scientifique dans l'élaboration des sources historiques. — Pervolf : Des rapports mutuels des Slaves depuis les temps les plus reculés jusqu'au dix-huitième siècle (suite). — Miropolski : Vie d'école, revue hebdomadaire, rédigée par Stolpianski. — Bellarminov : La section I pédagogique à l'exposition de Vienne. — L. L. : Correspondance de Paris. — Appendice. — Voievodski : Du cannibalisme dans les mythes grecs.

ROUSKAIA STARINA.
(*Le vieux temps russe.*)
(Mensuel. — Saint-Pétersbourg.)

Novembre. La statue de Catherine II. — Correspondance de l'impératrice. — Ses collaborateurs. — La noblesse sous Catherine II. — Serge Maévski. — Opinion du prince Metternich sur la situation politique de 1848. — Le comte Nesselride de 1815 à 1854. — Mélanges. — Chansons historiques du XIIIe siècle. — Bibliographie.

Décembre. Mémoires de Levchine, 1788-1804. — Correspondance de Catherine II avec son fils, — Le ministère de Catherine II. — Le prince Alexandre Galitzin. — La noblesse de Smolensk. — Les œuvres posthunes de Gogol, par le prince D. Obolensky. — Lettres d'Aksakof et de Tourguénief sur la mort de Gogol. — — Ordres du jour de l'empereur Paul. — Le général Melissino. — La statue de Catherine II à Ekaterinoslaf. — Le prince M. Vooenzof, par le prince Ardronikof.

Janvier. : Un Quaker en Russie en 1818. — Lettres de Catherine II à son fils et à sa fille. — Les libres-penseurs russes en 1790. — Mémoires du feld-maréchal Münich. — Alexandre Krasovsky, 1776-1857. — Correspondance de Granovsky avec Bielinski. — Révolte à l'occasion du choléra de 1831. — — Volkhif, 1718-1785. — La Société d'Histoire de Russie en 1873. — Kostomarof de 1838 à 1873. — Mélanges. — Chants sur le meurtre du Tzarévitch Dmitri. — Remarques de M. Nesustroef aux bibliographes. — Monument en l'honneur de la veuve de Paul Ier. — Les modes russes il y a cent ans. — Bibliographie.

ROUSSKY VIESTNIK.
Le Messager russe.
(Mensuel. — Moscou.)

Novembre. Comte Saliar : Zemtsi et les

Allemands. — Parfeniéf. l'Agriculture dans le Midi de la Russie. — Chaikowski : La Bulgarie. — W. : Les mœurs et la littérature en France. — Le docteur Straus et sa confession. — Polénsky : La musique (poésie). — Mme Vasilief : Les gelées du printemps. — Lebedef : Croisade des Allemands contre les Slaves en 1147. — Mélanges critiques et littéraires.

Décembre. Pecherski : Dans les bois. — Matiacherski : Les beaux-arts à l'exposition de Vienne. — W. : Les mœurs et la littérature en France. — Avsenko : L'époque des boyards. — Lady Anna, par Trollop. — Bocislaef : Les inscriptions cunéiformes chez les Achéménides. — Mme Vasiliéf : Les gelées du printemps — Walter : De la nécessité de réformer le Statut universitaire. — Solenski : Notes littéraires.

VIESTNIK EVROPI.

Le Messager de l'Europe.

Novembre. Annenkov : Pouchkine sous Alexandre Ier. —L. : Les Polonais de Posen en 1848 (fin). — Boborykine : Une moitié de vie.— R. : Le premier exarque de la Géorgie. — Weyberg : Souvenir de Heine. — Arseniev : Un nouvel historien allemand. — X. : Projet d'une faculté théologique sous Catherine II. — Chronique étrangère et intérieure — Correspondance de Paris et de Florence. — Mélanges scientifiques et littéraires.

Décembre. Anenkof : Pouchkine. — Boborikine : La moitié de la vie. — Lobisevitch : La prise de Khiva. — R. : Le premier exarque de Géorgie. — Kowlowsky : Poésies. — Spasoritch : La nouvelle Autriche. — Z. : La nature et les hommes d'Amérique. — M. : Les nouveaux témoins de l'époque de Catherine. — Chronique étrangère et intérieure. — Correspondance de Berlin et de Londres.— Les nouveaux livres. — Nécrologie : Auguste Lubew.

Janvier. Anenkof : La jeunesse de Pouchkine. — Cte Alexis Tolstoy : Un portrait; récit en vers. — De Soulé : L'Université de Klevkof. — Danilévsky : Le neuvième rempart. — Metchinikof : De l'âge de se marier, essai anthropologique. — Foynitzky : De la législation de la presse en Allemagne. — Z. : Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. — Nikitino : Des enfants criminels. — Revue intérieure. — Ivachenko : Des opérations de la Banque. — La session du parlement prussien. — Lettres de Paris sur les intrigues royalistes et le maréchal Bazaine. — Réponse de M. Kostomarof à M. Pogodine. — Bibliographie.

—

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE.

Décembre. Marc Monnier : Trois jours à Turin. — L. Walras : Le cadastre et l'impôt foncier (fin). — A. Glardon : La Patagonie et ses habitants (fin). — Gottfriéd Keller : De la mort à la vie, nouvelle. — E. Tallichet : Un grand entrepreneur de chemins de fer. — Chronique politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Janvier 1874. P. Stapfer : L'humour e les humouristes. — L. Favre : Le Robinson de la Tène. — L. Lehr : De la législation civile en Suisse. — E. Rambert : Souvenirs de Vienne. — Gottfrield Keller : De la mort à la vie (suite). — E. Tallichet. L'Angleterre et ses alliances. — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Novembre. E. Naville : La philosophie et la religion (fin). — T. Rambert : De l'Écriture comme source de la dogmatique chrétienne. — Questions sociales. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique.

Décembre. T. Rambert : De l'Ecriture sainte comme source de la dogmatique chrétienne (fin). — A. Glardon : Louis Burnier. — J. C. : Un cantique de François Lambert d'Avignon.— Littérature. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique. — Pensées. — Tables.

Janvier. L'épître aux Colossiens (II). — A. Glardon : La chrétienté en 1873. — R. Clément : Le catéchisme. — J. Chavannes : Une femme de la réforme. — Revue critique. — Nouvelles. — Bulletin bibliogr.

REVUE DE LA SUISSE CATHOLIQUE.

Novembre. A nos lecteurs. — Botanique légendaire. — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — P. Œrischer : La Suisse. — Cinq jours de vacances dans la Gruyère. — P. Nicolas Rœdlé : Un monument dans l'église des Cordeliers. — Poésies. — Bibliographie. — Revue du mois.

Décembre. A. Duval : Du libéralisme et des Jésuites. — La fondation Linder. — Scherer-Boccard : Mgr Lachat, évêque de Bâle. — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — Cinq jours de vacance dans la Gruyère (suite). — Bibliographie. — Revue du mois.

Janvier. A. Ammann : De la réforme et de l'organisation normale du suffrage universel. — Ad. Duval : Du libéralisme et des Jésuites (suite). — P. Nicolas : Itinéraire en Suisse de l'empereur Frédéric IV en 1443. — Cinq jours de vacances dans la Gruyère (suite). — Scherer-Boccard : Mgr Lachat, évêque de Bâle. (suite)—Notices bibliographiques. — Chronique scientifique. — Revue du mois.

NOTA. *L'abondance des matières nous force à renvoyer à la prochaine livraison le sommaire des articles littéraires des journaux de Paris.*

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Ecriture Sainte. Liturgie.

GLAIRE (l'abbé J. B.). La Sainte Bible selon la Vulgate, traduite en français avec des notes. Nouveau Testament, approuvé par le saint-siége. In-18 à 2 col., XXXVI-467 p. Paris, Jouby & Roger. [1232

* JAMIESON (Rob.). The Inspiration of the Holy Scriptures : Being the Baird Lectures for 1873. In-8, 396 p. London, Blackwood. [1233

GUILLEMON (J. M.). Clef des Epîtres de saint Paul, analyse raisonnée. 2 vol. In-18 j., XI-884 p. et 7 tableaux. Paris, Bray & Retaux. [1234

MARCHINI (J. Fr.). De Divinitate et canonicitate sacrorum bibliorum generatim et singulatim tractatus. Ed. II. pluribus annotationibus aucta cur. A. Giovannini et S. Villoresi, etc. Gr. in-8, 512 p. à 2 col. Augusta Taurin., Marietti. [1235

REITHMAYR'S (Fr. Xav.). Lehrbuch der biblischen Hermeneutik, aus dessen hinterlassenen Handschriften m. Ergänzgn. u. e. Lebenskizze d. Verf. hrsg. v. Valent. Thalhofer. In-8, XLVI-256 p. portr. Kempten, Kösel. (Numéro classé par erreur aux hétérodoxes.) [1236

* RÖNSCH (H.). Das Buch der Jubiläen od. die kleine Genesis. Unter Beifügg. d. revidirten Textes der in der Ambrosiana aufgefundenen latein. Fragmente sowie e. v. Dr. Aug. Dillmann aus 2 äthiop. Handschriften gefertigten latein. Uebertragg. erläutert, untersucht u. m. Unterstützg. der königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen hrsg. Gr. in-8, VI-553 p. Leipzig, Fues. [1237

* BOSWORTH (Rev. Jos.). The Gothic and Anglo-Saxon Gospels, in Parallel Columns, with the Versions of Wycliffe and Tyndale. 2e édit. In-8, 616 p. London, J. R. Smith. [1238

Directorium chori ad usum omnium ecclesiarum in quibus officium divinum juxta ritum s. Romanæ ecclesiæ cantari solet. Ad novam breviarii romani editionem exactum et recentioribus ac festis pro aliquibus locis adauctum. Gr. in-8, VIII-751 p. Regensburg, Pustet. [1239

METTE (B.). Katholische Populär-Liturgik, od. leichtfassl. Darstellg. u. Erklärg. der heil. Orte, Geräthe, Handlgn. u. Zeiten der katol. Kirche. Gr. in-8, XIX-344 p. Regensburg, Manz. [1240

HOLZWARTH (F. J.). Briefe üb. das heilige Messopfer. Gr. in-8, VI-342 p. Mainz, 1873, Kirchheim. [1241

Saints Pères. Théologie dogmatique & morale.

AUGUSTIN (saint). Divi Aurelii Augustini, Hipponensis episcopi, Meditationes, Soliloquia et Manuale ; accesserunt meditationes B. Anselmi ; meditationes B. Bernardi et idiotæ viri docti contemplationes de amore divino. In-32, 444 p. Paris, Jouby & Roger. [1242

HERMAE Pastor. Veterem latinam interpretationem e codicibus ed. Adph. Hilgenfeld. Gr. in-8, XII-171 p. Leipzig, 1873, Fues. [1243

TEISSONNIER (l'abbé). Compendium theologiæ dogmaticæ. T. IV. Theologia specialis. In-12, XVI-533 p. Nîmes, imp. Soustelle. [1244

DUSCHAK (M.). Die biblisch-talmudische Glaubenslehre nebst e. dazu gehörigen Beilage üb. Staat u. Kirche. Gr. in-8, XXIV-256 p. Wien, 1873, Braumüller. [1245

KELLNER (Heinr.). Verfassung, Lehramt u. Unfehlbarkeit der Kirche od. der kirchl. Autoritätsbeweis bei den wirkl. Altkatholiken. 2 überarb. Aufl. Gr. in-8, VI-93 p. Kempten, 1873, Kösel. [1246

* KÜBEL (Rob.). Das christliche Lehrsystem nach der heiligen Schrift. Gr. in-8, 588 p. Stuttgart, J. F. Steinkopf. [1247

* OPITZ (Herm.) Das System d. Paulus nach seinen Briefen. Gr. in-8, XVI-359 p. Gotha, 1873, F. A. Perthes. [1248

* CASSEL (Paul). Die Gerechtigkeit aus dem Glauben. Eine theologisch-dogmat. Auslegg. d. 4. Capitels in Pauli Brief an die Römer. Gr. in-16, 96 p. Gotha, Schlössmann. [1249

HOUTTEVILLE, GAUCHAT & CARRA DE VAUX. Accord de la raison, des faits et des devoirs sur la vérité du catholicisme. Publié par M. l'abbé Migne. In-4, à 2 col., 816 p. Paris, Migne. 8 fr. [1250

BACH (Jos.). Die Dogmengeschichte d. Mittelalters vom christologischen Standpunkte od. die mittelalterl. Christolo-

gie vom 8. bis 16 Jahrh. 1 Thl. Die werdende Scholastik. Gr. in-8, XVI-451 p. Wien 1873, Braumüller. [1251

COSTA (Jos.). Stimmen d. Heils. Religiöse Vorträge v. der Sünde u. dem Erlöser v. der Sünde. Gr. in-8, VIII-242 p. Regensburg, 1873. Manz. [1252

REGNAULT (Mgr). Lettres pastorales et mandements. Collection contenant une période de vingt années, depuis 1852 jusqu'à 1872. In-8, 371 p. Chartres, imp. Durand. [1253

ZIRNGIBBEL (Ed.). Der neue Glaube d. D. F. Strauss e. naturwissenschaftl. Aberglaube. Kritisch beleuchtet. In-8, 83 p. Berlin, 1873, Henschel. [1254

* GREVE (J.). Die Ehescheidung nach der Lehre d. neuen Testamentes. Zunächst als Referat f. die Mitglieder der General-Synode der evang.-luther. Kirche in Preussen bestimmt. Gr. in-8, 355 p. Leipzig, 1873, J. Naumann. [1255

* BIRKENSTÆDT (H.). Ewige Wahrheit in der Sprache der Zeit. Eine Sammlg v. Predigten. Gr. in-8, VII-215 p. Flensburg, Westphalen. [1256

Ouvrages ascétiques.

LOUIS DE GRENADE (le P.). La Science des saints, ou Cours de lectures spirituelles, extraits méthodiques des principaux ouvrages, par un père de la compagnie de Jésus. T. III et IV. In-18 j., 1223 p. Paris, Palmé. [1257

BEAUFORT (Mlle M. de). Mois de Marie dominicain, ou Marie honorée par les saints et les saintes de l'ordre Saint-Dominique. In-18, VII-272 p. Paris, Courtois. 2 fr. [1258

CHAUMONT (H.). Mois de saint François de Sales, avec une préface, par Bourdaloue. In-18, VI-251 p. Paris, Palmé. [1259

CROS (le R. P. L. J. M.). Fleurs de saint Joseph de Tivoli. In-18 j., IX-436 p. Toulouse, Regnault. 3 fr. 50. [1260

SOYER (l'abbé E.). La Vie angélique, ou l'Imitation des saints anges. In-18, 334 p. Paris, Haton. [1261

GAUTIER (L.). Prières à la Vierge, d'après les manuscrits du moyen âge, les liturgies, les Pères, etc. In-32, 520 p. Paris, Palmé. [1262

Manuel général de l'œuvre des catéchismes et de l'éducation chrétienne, à l'usage des catéchistes, des parents et des maîtres. Gr. in-16, 448 p. Paris, Tolra. [1263

Réflexions et prières pour la sainte communion. T. II. In-18, 648 p. Paris, Douniol. [1264

Le Trésor du pieux pèlerin aux sanctuaires de l'auguste Mère de Dieu, par un père de la compagnie de Jésus. Gr. in-16, 391 p. et grav. Riom, Jouvet. 3 fr. [1265

Cultes dissidents.

SWEDENBORG (Eman.). Die wahre christliche Religion enth. die ganze Theologie der neuen Kirche so wie sie vom Herrn bei Daniel, Kap. 7, 13, 14. u. in der Offenbarg. Kap. 21, 1. 2. vorhergesagt worden ist. Aus der latein. Urschrift ins Deutsche übersetzt. 2e édit. In-8, 1072 p. Stuttgart, 1873, neukirchliche Buchh. [1266

STRAUSS (Dav. Frdr). Der alte u. der neue Glaube. Ein Bekenntniss. 4e édit. Gr. in-8, 381 p. Bonn, 1873, Strauss. [1267

STRAUSS (Dav. Frdr.). Ein Nachwort als Vorwort zu den neuen Auflagen meiner Schrift : Der alte u. der neue Glaube. 3 Abdr. Gr. in-8, 45 p. Bonn, 1873, Strauss. [1268

STUTZ (U.). Der alte u. der neue Glaube od. Christenthum u. Naturalismus. An Strauss u. den zürcher. Reformern geprüft. Gr. in-8, IV-308 p. Zürich, Hanke. [1269

BAUER (Bruno). Philo, Strauss u. Renan u. das Urchristenthum. Gr. in-8, 155 p. Berlin, Hempel. [1270

PLITT (Herm.). Zinzendorf's Theologie. T. II. Die Zeit krankhafter Verbildgn. in Zinzendorf's Lehrweise, 1743-1750. T. III. Die wiederhergestellte u. abschliess. Lehrweise Zinzendorf's, 1750-1760. 2 vol. gr. in-8, XVI-560 et XVI-299 p. Gotha, 1871-74, F. A. Perthes. [1271

JURISPRUDENCE.

Droit romain, public, administratif, civil et criminel. Droit ecclésiastique.

CARLE (G.). Prospetto d'un insegnamento di filosofia del diritto. Parte generale. In-8, 234 p. Roma, Torino, Firenze, Bocca. [1272

MIRAGLIA (L.). I Principi fondamentali dei diversi sistemi di filosofia del diritto e la dottrina etico-giuridica di Giorgio G. F. Hegel. In-8, 212 p. Napoli, 1873. Giannini. [1273

ATTLMAYR (Ferd.). Die Elemente d. internationalen Seerechtes u. Sammlg. v. Verträgen. Ein Handbuch f. die kais. u. kön. oesterr. See-Officiere. 2 vol. gr. in-8, XIV-384 et XI-830 p. Wien, 1872-73, Hof- u. Staatsdruckerei. [1274

MILONE (F.). Dei Principi e delle regole del diritto internazionale privato. Compendio. In-8, 102 p. Napoli, 1873, de Angelis. [1275

WEIBEL (Jos. Leonz). Die Correalobligationen im römischen Rechte. Dissertation. Gr. in-8, 103 p. Erlangen, Deichert. [1276

CABANTOUS (L.). Répétitions écrites sur le

droit administratif, contenant l'exposé des principes généraux, leurs motifs et la solution des questions théoriques, 5e édition, revue, augmentée, mise au courant de la législation, etc., par Jules Liégeois, professeur de droit administratif à la faculté de Nancy. In-8, XV-932 p. Paris, Marescq aîné. 12 fr. [1277

MASSÉ (G.). Le Droit commercial dans ses rapports avec le droit des gens et le droit civil. 3e édit., revue et augm. 4 vol. in-8, VIII-2644 p. Paris, Guillaumin. [1278

GUICHARD (V.). Conférence sur le Code civil. Livre III. Des différentes manières dont on acquiert la propriété. In-8, 39 p. Paris, Lechevalier. 30 c. [1279

LACROIX (S.). Memento de droit civil pour la préparation aux examens, d'après le Manuel de droit civil du professeur Emile Accollas. T. II. 2e examen. In-12, 510 p. et 7 tableaux. Paris, Le Boucher jeune. 4 fr. 50. [1280

BOISSONADE (G.). Histoire des droits de l'époux survivant. In-8, VIII-595 p. Paris, Thorin. 7 fr. 50. (Mémoire couronné par l'Institut de France.) [1281

BOUCHER D'ARGIS & SOREL (A.). Nouveau dictionnaire raisonné de la taxe en matière civile, suivi du texte des tarifs en vigueur. 2e édit., considérablement augmentée par l'auteur, revue et mise au courant de la doctrine et de la jurisprudence jusqu'à ce jour. In-8, VIII-758 p. Paris, Cosse, Marchal & Billard. 10 fr. 50. [1282

PALLOCCHI (Ern.). Origine e fondamento della proprietà fondiaria. Memoria. In-8, 80 p. Roma, 1873, tip. delle Belle Arti. [1283

GIACCHETTI (C.). Le Successioni legittime secondo il codice civile italiano. Tesi di laurea. In-8, 140 p. Firenze, 1873, tip. del Vocabolario diretto da G. Polverini. [1284

BERNER (Alb. Frdr.). Lehrbuch d. deutschen Strafrechtes. 7. umgearb. Aufl. Gr. in-8, XVI-622 p. Leipzig, B. Tauchnitz. [1285

ANDRÉ (Mgr). Dictionnaire alphabétique théorique et pratique de droit civil et ecclésiastique, contenant tout ce qui regarde les fabriques, les bureaux de bienfaisance, les hospices, les écoles, les salles d'asile en un mot tout ce qui concerne les lois dans leurs rapports avec la religion; suivi de mémoires sur le droit civil ecclésiastique. Complément nécessaire au Cours alphabétique et méthodique de droit canon du même auteur. 2 vol. in-4 à 2 col., 1325 p. Paris, Migne. 16 fr. (L'éditeur a joint à cet ouvrage la brochure intitulée : L'Infaillibilité pontificale et le Concile du Vatican, par M. l'abbé Joubert, vicaire général de Gap.) [1286

KREUTZWALD (Petr. Carol. Aloys). De canonica juris consuetudinarii præscriptione. Dissertatio inauguralis. Gr. in-8, 88 p. Freiburg-i-Br., 1873, Herder. [1287

HUYSSEN (G.). Die Civilehe vom kirchlichen u. kirchenrechtlichen Standpunkte aus beleuchtet u. vertheidigt. Gr. in-8, IV-120 p. Cöln, Roemke. [1288

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

JEVONS (W. Stanley). The Principles of Science : A Treatise on Logic and Scientific Method. 2 vol. in-8, 940 p. London, Macmillan. [1289

HERBERT SPENCER. Principes de psychologie. Traduits sur la nouvelle édition anglaise par Th. Ribot et A. Espinas, agrégés de philosophie. T. I. In-8, XV-741 p. Paris, Ladrange. [1290

POETTER (Frdr. Chrph.). Die Geschichte der Philosophie im Grundriss. Ein übersichtl. Blick in den Verlauf ihrer Entwickelg. 2 vol. gr. in-8. 1re part. Die griech. Philosophie. 127 p.; 2e part. Die vor- u. nachkantische Philosophie. 204 p. Elberfeld, 1873-74, Friderichs. [1291

SIEBECK (Herm.). Quæstiones duæ de philosophia Græcorum. Gr. in-8, 48 p. Halle, Barthel. [1292

SIEBECK (H.). Untersuchungen zur Philosophie der Griechen. In-8, XIII-289 p. Halle, Barthel. [1293

LIARD (L.). De Democrito philosopho. Hæc apud facultatem litterarum Parisiensem disputabat. In-8, 61 p. Paris, Ladrange. [1294

SOTTINI (G.). Aristotile e il metodo scientifico nell'antichità greca. Studi di storia della filosofia. In-8, 306 p. Pisa, 1873, Tip. Nistri. [1295

WERNER (K.). Wilhelms v. Auvergne Verhältniss zu den Platonikern d. XII. Jahrh. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 54 p. Wien, 1873, Gerold. [1296

UPHUES (Carl). Reform d. menschlichen Erkennens. Gr. in-8, 125 p. Münster, Russell. [1297

PAPILLON (F.). La Nature et la vie. Faits et doctrines. In-8, IV-463 p. Paris, Didier. [1298

ESCHENAUER (A.). La Morale universelle. In-8, 473 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1299

LAMOTHE-TENET (l'abbé). L'Apostolat de la jeunesse chrétienne; conseils aux jeunes gens. In-12, 312 p. Montpellier, imp. Martel aîné. [1300

CONFUCIUS & MENCIUS. Les Quatre Livres

de philosophie morale et politique de la Chine. Traduits du chinois par M. G. Pauthier. In-18 j., 171 p. Paris, Charpentier. 1 fr. 50. [1301

Education & Enseignement.

GUIPS (Roger de). Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son œuvre. In-8, 348 p. Lausanne. G. Bridel. [1302

DELMAS (Z.). L'Enfant chrétien. In-12, VII-356 p. Avignon, Séguin. [1303

FOSBRUNE (Mme A.). L'Enfance sous l'égide de la mère chrétienne. In-18 j., 223 p. Paris, Curot. [1304

Instruction populaire. Les Maires et M. de Goulard; par M. Pitre M. In-8, XXIV-32 p. Nantes, imp. Etiembre & Plédran. 60 c. [1305

Question des livres scolaires. II. Discussion. In-8, 14 p. Paris, imp. Noblet. (Observations présentées au ministre de l'instruction publique par les membres du syndicat des librairies classiques et et par le Cercle de l'imprimerie et de la librairie.) [1306

SIMON (J.). La Réforme de l'enseignement secondaire. In-8, 436 p. Paris, Hachette. 7 fr. 50. [1307

Politique & Diplomatie. Administration.

CARRIAT (J.). Les Quinze constitutions françaises du 1er mai 1789 au 19 novembre 1873 et les lois constitutionnelles projetées rapprochées de la constitution des Etats-Unis. compilation. In-8, 47 p. Clichy, imp. P. Dupont. [1308

LEGRAS (F.). Examen critique des projets de lois : 1° sur les pouvoirs publics. 2° sur les élections, présentés à l'Assemblée par le ministère de M. Thiers. Précédé d'une lettre à M. Thiers. In-8, 138 p. Paris, imp. Blot. [1309

MAZAROZ (J. P.). La Profession, base naturelle du suffrage universel. Extrait de la 4e édition (sous presse) : De la revanche de la France par le travail. A MM. les députés, membres de la commission des lois constitutionnelles. Gr. in-8, 47 p. Paris, lib. Dentu. [1310

GIGON (A.). La Représentation des minorités. Mémoire présenté à l'Académie des sciences morales et politiques (janvier 1874). In-8, 15 p. Paris, Guillaumin. (Extrait du *Journal des économistes.*) [1311

MERSON (E.). La Liberté de la presse sous les divers régimes. In-8, 84 p. Paris, Amyot. [1312

LA TORRE Y HOZ (L. de). Mémoire sur les conseils d'Etat, lu à la séance du 5 juillet 1873 de l'Académie des sciences morales et politiques. In-8, 39 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. (Extrait du *Compte-rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.*) [1313

LIÉGEOIS (J.). De l'Organisation départementale, ou Commentaire de la loi du 10 août 1871 sur l'organisation et les attributions des conseils généraux et des commissions départementales. In-8, 160 p. Paris, Marescq aîné. 4 fr. [1314

DUVOTTE (Abbé). Manuel du délégué cantonal; 2e édit. In-18. 88 p. Paris. Sarlit. 80 c. [1315

LASKER (E.L.). Verfassungsgeschichte Preussens. Gr. in-8. IV-414 p. Leipzig, Brockhaus. [1316

HOLST (H. v.). Verfassung u. Demokratie der Vereinigten Staaten v. Amerika. 1. Thl. Staatensouveränetät u. Sklaverei. Gr. in-8, X-436 p. Düsseldorf, 1873, Buddeus. [1317

Nouveau Recueil général de traités, conventions et autres transactions remarquables, servant à la connaissance des relations étrangères des puissances et états dans leurs rapports mutuels. Rédigé sur copies, collections et publications authentiques. Continuation du grand recueil de G. Fr. de Martens par Charles Samwer et Jules Hopf. T. XVIII. A. s. l. t.: Recueil général de traités et autres actes relatifs aux rapports de droit international. T. V. Gr. in-8, 689 p. Gœttingue, 1873. Dieterich. [1318

Economie politique & sociale. Statistique.

HUBRARD (A.). Les Principes sociaux, essai de philosophie municipale. In-18 j., XVI-124 p. Paris, imp. Barthier. 2 fr. [1319

JOUIN (H). Union des associations ouvrières catholiques. Congrès de Nantes. Compte rendu de la sixième assemblée générale des directeurs d'œuvres (25-29 août 1873). In-8, X-438 p. Paris, Plon. [1320

Organisation chrétienne de l'usine, par un industriel. Congrès de Nantes. Août 1873. 11e question. In-8, 40 p. Paris, bureau central de l'*Union*, 32, rue de Verneuil. 50 c. [1321

VAISSE (J. L.). Nouvelle économie sociale universelle et le salut de la société moderne par la solution mathématique de toutes les questions économiques, extinction du paupérisme, abolition du prolétariat, fin de la misère. T. I. In-8, 359 p. Paris, Sandoz et Fischbacher. 3 fr. 50. [1322

Procès de l'Internationale. Compte rendu des débats devant la chambre de police correctionnelle de Toulouse. 38 prévenus. Préface. Exposé des faits. Interrogatoires. Réquisitoires. Plaidoiries de Mes Floquet, Mie, Ebelot, Cousin, Hugounet, Barberet, Albert de Lapeyrie, Passerieu, Pillore, Ressayré, Favarel, Fons, Rodière, Braud. In-8, 103 p. Paris, Dentu. 75 c. [1323

Industrie, Finances, Commerce.

Exposition de Vienne illustrée. Organe officiel de la commission royale de Hongrie (Autriche). Directeur : M. Schindler; rédacteur en chef : J. Franck. In-4 à 3 col., 640 p. Paris, 112, rue Richelieu. 14 fr. [1324

GILLER (Agathon). Polska na wystawie wiedenskiej (La Pologne à l'Exposition de Vienne). 2 vol. in-8, 199 et 320 p. Léopol, 1873. [1325

VUITRY (A.). Etudes sur le régime financier de la France en 1789. 1re étude. Les Impôts romains dans la Gaule, du VIe au Xe siècle. In-8, 156 p. Orléans, imp. Colas. (Extr. du *Compte rendu de l'Acad. des sciences morales et polit.*). [1326

BONJEAN (G.). Révision et conservation du cadastre, approprié aux besoins de la propriété foncière. Péréquation de l'impôt. Titres. Bornages. Hypothèques. Crédit agricole, etc. Enquête officieuse du président Bonjean, continuée et rédigée. 2 vol. in-8, XXIV-859 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [1327

SANCHOLLE (F.). Les Augmentations d'impôts existants et les nouveaux impôts établis en 1871, 1872, 1873, avec la nomenclature, l'analyse et la quotité des droits ou tarifs applicables à chacun d'eux. In-8, 43 p. Paris, Dupont. [1328

MAGNE (P.). Rapport sur le budget de 1874, à M. le Président de la République, suivi des discours prononcés à l'Assemblée nationale sur les valeurs mobilières, le billet de Banque et le maintien de l'amortissement de deux cents millions, les centimes additionnels aux contributions directes. In-4, 133 p. Paris, Wittersheim. (Extr. du *Journal officiel.*) [1329

Physique & Chimie. Météorologie.

LISSONDE (L.). Du Chloral hydraté, étude chimique, physiologique et thérapeutique. In-8, 112 p. Paris, Delahaye [1330

HIRZEL (Heinr.). Toiletten-Chemie. 3e édit. augm. In-8, VIII-555 p. et 84 fig. Leipzig, Weber. [1331

DOVE (H. W.). Das Gesetz der Sturme in seiner Beziegung zu den allgemeinen Bewegungen der Atmosphäre. 4e édit. augm. Gr. in-8, 368 p., fig. et 2 cartes. Berlin, 1873, D. Reimer. [1332

SCHMICK (J. Heinr.). Das Flutphänomen u. sein Zusammenhang m. den säkularen Schwankungen d. Seespiegels. Untersuchungen auf Grund neueren Materials. Mit 13 lith. Beilagen u. verschiedenen Holzst. geschmückt. In-8, VIII-207 p. Leipzig, Scholtze. [1333

HEIM (A.). Der Ausbruch des Vesuvs im April 1872. In-8, avec 4 pl. Basel, Schweighäuser. [1334

Sciences naturelles.

BREWER (E. C.) & MOIGNO (l'abbé). La Clef de la science, ou les Phénomènes de la nature expliqués. 5e édit., revue, transformée et consid. augm. In-18 j., XV-727 p. Paris, Loones. 4 fr. 50. [1335

DARWIN (Ch.). La Descendance de l'homme et la sélection sexuelle. Traduit de l'anglais par J. J. Moulinié. 2e édition, revue sur la dernière édition anglaise par M. E. Barbier. Préface par Carl Vogt. Ornée de grav. sur bois. 2 vol. in-8, XV-985 p. Paris, Reinwald. [1336

DARWIN (Ch.). L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux. Traduit de l'anglais par les docteurs Samuel Pozzi et René Benoit. Avec 21 grav. sur bois et 7 pl. photogr. In-8, VII-408 p. Paris, Reinwald. [1337

VALSON (C. A.). La Situation scientifique. Le Darwinisme. In-8, 23 p. Paris, imp. J. Le Clere. [1338

HAECKEL (E.). Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles. Trad. de l'allemand par le docteur Ch. Letourneau. et précédées d'une introduction biographique par Charles Martins. Ouvrage contenant 15 pl., 19 grav. sur bois, 18 tableaux généalogiques et une carte chrom. In-8, XXXII-680 p. Paris, Reinwald. [1339

RIMBAUD (J. B.). Réfutation du transformisme, ou les Théories devant les faits dans la question du développement de la vie sur le globe. In-8, 338 p. Paris, Challamel. [1340

WECHNIAKOFF (Th.). Troisième section des recherches sur les conditions anthropologiques de la productien scientifique et ascétique. Groupes idéo-émotif et sensu-émotif appliqués à la culture originale des arts et des sciences. In-8, 152 p. Paris, Masson. [1341

GAUDRY (A.), FISCHER (P.) & TOURNOUËR (R.). Animaux fossiles du Mont-Léberon (Vaucluse). Etude sur les vertébrés, par A. Gaudry. Etude sur les invertébrés, par P. Fischer et R. Tournouër. In-4, 180 p. et 21 pl. Paris, Savy. 28 fr. [1342

MOISSENET (L.). Etudes sur les filons du Cornwall. Parties riches des filons. Structure de ces parties et leur relation avec les directions des systèmes stratigraphiques. In-4, 158 p. et atlas de 11 pl. Paris, Dunod. [1343

PAYOT (V.). Géologie et minéralogie des environs du Mont-Blanc, ou Statistique des terrains, des rochers et des minéraux qui constituent les massifs de montagnes entre les bassins du Giffre au Nord-Ouest, de la Dranse au Nord-Est, de la Doire au Sud-Est, du Bonnant au Sud-Ouest. In-8, 84 p. Genève et Bâle, H. Georg. [1344

WIEBEL (K. W. M.). Die Insel Kephalonia u. die Meermühlen v. Argostoli. Versuch e. Lösg. dieses geophysical. Räthsels. Mit. 1 (chromolith.) Karte, 3 (chromolith.) Skizzen (1 Taf. in gr. Fol.) u. 5 (eingedr.). Holzschn. Gr. in-4, IX-160 p. Hamburg, Friederichsen. [1345

GERLACH (H.). Die Bergwerke des Kantons Wallis, nebst einer kurzen Beschreibung seiner geolog. Verhältnisse in Rücksicht auf Erz- u. Kohlenlagerstätten. Mit 1 geolog. Durchschnittskarte. Gr. in-8, 107 p. Sitten, A. Galerini. [1346

NAUMANN (Carl Frdr.). Elemente der Mineralogie. 9e édit. corr. et augm. Gr. in-8, XVI-654 p. et 871 fig. Leipzig, Engelmann. [1347

WINKLER (G. G.). Die Gesteins-Lehre. Gr. in-8, X-203 p. München, Beck. [1348

KÖRNER (Frdr.). Im Walde. Bilder aus dem Natur-u. Menschenleben. In-8, 208 p. Leipzig, 1873, Oehmigke. [1349

CLAUS (Carl). Grundzüge der Zoologie. 2e édit., augm. Gr. in-8, XII-1170 p. Marburg, 1873, Elwert. [1350

JÆGER (Gust.). Deutschland's Thierwelt nach ihren Standorten eingetheilt. Als Leitfaden zur Naturbeobachtg. u. Führer aus Ausflügen nach ihren Sammelexcursionen. Mit illustr. nach Originalzeichngn. v. Rob. Kretschmer, Emil Schmidt u. Frdr. Specht. 2 vol. in-8, ..., XXIV-367 p., fig. Stuttgart, Kröner. [1351

BERCE (E.). Faune entomologique française. Lépidoptères. Description de tous les papillons qui se trouvent en France, indiquant l'époque de l'éclosion de chaque espèce, les localités qu'elle fréquente, la plante qui nourrit la chenille, le moment où il convient de la chasser. Dessins par Théophile Deyrolle, 5e vol. Hétérocères, Geometridæ. In-18, X-516 p. Paris, Deyrolle. [1352

MULSANT (E.). Opuscules entomologiques; 13e et 14e cahiers. In-8, 440 p. Paris, Deyrolle fils. [1353

WULLSCHLEGEL (J.). Die Noctuinen der Schweiz. [Aus : « Mittheilgn. der schweiz. entomolog. Gesellschaft. »] Gr. in-8, VI-101 p. Aarau, Sauerländer. [1354

REDTENBACHER (Ludw.). Fauna austriaca. Die Käfer. Nach der analyt. Methode bearb. 3. gänzlich umgearb. u. bedeutend verm. Aufl. 2 vol. gr. in-8, VIII-564 et CLIII-571 p. 2 fig. Wien, 1872-73, Gerold. [1355

CANDOLLE (Alph. de). Réflexions sur les ouvrages généraux de botanique descriptive, à l'occasion du 17e et dernier volume qui vient de paraître. In-8, 25 p. Genève. H. Georg. 1 fr. [1356

BESCHERELLE (E.) Florule bryologique de la Nouvelle-Calédonie. In-8, 62 p. et 1 pl. Paris, imp. Martinet. (Extr. des *Annales des sciences natur.*) [1357

DEBAT (L.). Flore des muscinées, sphaignes, mousses, hépatiques, contenant la description abrégée des espèces croissant spontanément en France, et des clés analytiques pour la détermination des espèces spéciales au bassin du Rhône (partie française). Avec 4 pl. In-18 j., X-276 p. Lyon, Josserand. [1358

Annales de la Société botanique de Lyon, 1re année. 1871-1872. In-8, XVI-164 p. Lyon, Georg. [1359

WIESNER (Jul.). Die Rohstoffe d. Pflanzenreiches. Versuch e. techn. Rohstofflehre d. Pflanzenreiches. Mit 104 meist anatom. (eingedr.) Holzschn.-Abbildgn. Gr. in-8, 846 p. Leipzig, Engelmann. [1360

Agriculture, Horticulture, etc.

HAGEDORN (T.). Ackerbau u. Viehzucht nach den Gesetzen der Natur u. der Praxis f. strebsame Landwirthe. Gr. in-8, 298 p. et 25 fig. Leipzig, 1873, Reichenbach. [1361

BOULEY. Conférences faites à la Société départementale d'agriculture de la Nièvre, sur les maladies contagieuses du bétail, peste bovine, fièvre aphtheuse, cocotte, etc., In-8, 109 p. Nevers, imp. Fay. [1362

BUEHL (E.). Guida pratica per la coltivazione della barbabietola da zucchero. Gr. in-8, avec fig. Roma, Torino, Firenze. E. Loescher. [1363

LEROY (A.). Dictionnaire de pomologie, contenant l'histoire, la description, la figure des fruits anciens et des fruits modernes les plus généralement connus et cultivés. T. 4. Pommes. M. Z. Variétés nos 259 à 527. Suivi d'un supplément synonymique et d'un errata. Gr. in-8, 445-881 p. Anvers, imp. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [1364

DOMMANGET. Petit Manuel ou Instructions élémentaires à l'usage du garde particulier des bois et forêts. In-18, VI-96 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [1365

FÜRSTENBERG (W.) & RHODE (O.) Die Rindviehzucht. Mit 21 lith. Racebildern u. vielen in den Text gedr. Holzschn. 2 vol. gr. in-8 (en livr.) XV-1141 et XI-828 p. et fig. Berlin, (1868-74), Wiegandt Hempel & Parey. [1366

DAVIS (Andrew Jackson). Der Arzt. Harmonische Philosophie üb. den Ursprg. u. die Bestimmg. d. Menschen sowie üb. Gesundheit, Krankheit u. Heilg. Gr. in-8, CXCIII-513 p. Leipzig, 1873, Wagner. [1367

Sciences médicales.

PERTY (Maximil.). Die Anthropologie als die Wissenschaft v. dem körperlichen u. geistigen Wesen d. Menschen. T. II, gr. in-8, IX-534 p. Leipzig, C. F. Winter. [1368

KRAUS (B. Glieb.) & PICHLER (W.). Encyclopädisches Wörterbuch der Staatsarzneikunde. Nach dem heut. Standpunkte der Wissenschaft bearb. T. II.

descriptives, critiques et historiques. 10 vol. in-18, 872 p. et 1172 pl. et portr. Paris, 1872, Ve A. Morel. [1425

HAVARD (Henry). Objets d'arts et de curiosité tirés des grandes collections hollandaises. Eaux-fortes par MM. Greive et Taanman. Gr. in-4, 184 p. fig. s. b. et 4 pl. grav. [1426

SCHASLER (Max). Die königlichen Museen v. Berlin. Ein prakt. Handbuch zum Besuch der Gallerieen, Sammlgn. u. Kunstschätze derselben. 10. völlig umgearb. u. verm. Ausg. Mit e. artist. Beigabe (Steintaf. in qu. 4.) zu Kaulbach's Wandgemälde « das Zeitalter der Reformation » u. den Abbildgn. der beiden Museen, der Amazonengruppe u. d. Löwentödters (Holzschntaf.) Gr. in-8, 196 p. Berlin, Nicolai. [1427

Nouvelles archives de l'art français, recueil de documents inédits publiés par la Société de l'histoire de l'art français. Année 1872. In-8, XVI-509 p. Paris, 1872, Baur. [1428

DUVAUX (L.). Livre-journal, 1748-1758 ; précédé d'une étude sur le goût et sur le commerce des objets d'art au milieu du XVIIIe siècle, et accompagné d'une table alphabétique des noms d'hommes, de lieux et d'objets mentionnés dans le journal et dans l'introduction. T. Ier et II. In-8, IV-839 p. et 2 grav. Paris, à la Société des bibliophiles, Aubry. (Tiré à 360 ex. dont 30 in-4 sur pap. de Hollande et 300 in-8 sur pap. ordinaire). [1429

MOREL (E.). Promenades artistiques et archéologiques dans Angers et ses environs. In-4, 22 p. & 22 pl. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre & Dolbeau. [1430

Annales de la Société académique d'architecture de Lyon. T. III. Exercice 1871-1872. In-8, XXVII-205 p. et 2 portr. Lyon, imp. Perrin. [1431

GROSSE (Thdr.). Fresco-Malereien in der oestlichen Loggia d. städtischen Museums zu Leipzig. Nach den Originalcartons photogr. v. F. Hecker in Dresden. Text v. Dr Max Jordan. Livr. 4 à 6 (fin), in-fol., 16 pl. et 3 ff. de texte. Leipzig, 1870-73, A. Dürr. [1432

HOGARTH'S Works. With Life and Anecdotal Descriptions of his Pictures. By John Ireland and John Nichols. The whole of the Plates reduced in exact Fac-simile of the Originals. 3 vol. in-8. 975 p. London, Chatto & Windus. [1433

SCHMIDT (Wilh.). Das Leben d. Malers Adrian Brouwer. Kritische Beleuchtg. der üb. ihn verbreiteten Sagen. Gr. in-8, 48 p. Leipzig, 1873, Engelmann. [1434

GUIFFREY (J. J.). Notes et documents inédits sur les expositions du XVIIIe siècle; recueillis et mis en ordre. In-12, LVI-124 p. Paris, Baur, 10 fr. [1435

Album de l'exposition rétrospective des beaux-arts de Tours. Mai 1873. Gr. in-4, XVIII-62 p. et 62 pl. phot. Tours, Georget-Joubert. [1436

Collection de M. John W. Wilson exposée dans la galerie du Cercle artistique de Bruxelles, 3e édition, revue avec soin et augm. In-4, 195 p. et 68 pl. Paris, imp. Claye. (Tiré à 1,000 ex. numér. : nos 1 à 40 sur pap. Whatman, 60 fr.; 41 à 100, sur pap. de Hollande extra-fort, 50 fr.; 101 à 300 sur pap. de Hollande, 40 fr.; 301 à 500 sur pap. teinté, 35 fr.; 501 à 1,000 sur vélin, 30 fr. Il a été tiré, pour les exempl. nos 1 à 100 de cette édition, des épreuves avant toute lettre des 13 grav. nouvelles.) [1437

LIESVILLE (A. R. de). Recueil de bois ayant trait à l'imagerie populaire, aux cartes, aux papiers etc.; 4e et dernier fascicule. In-folio, 3 p. et 35 pl. Caen, Le Blanc-Hardel. [1438

KÖHLER (C. P. C.) & HAUSHOFER (Max). Die Salzburger Alpen. Aquarellen u. Schildergn. In-4, 93 p. & 20 Aquarelles. Darmstadt, Köhler. [1439

HUBER (E.). Bildniss e. Römerin. Marmorbüste d. brit. Museums. [Die sogenannte Clytia.] Nebst 3 (lith.) Taf. u. e. (eingedr.) Holzschnitt-Vignette. Gr. in-4, 30 p. Berlin, 1873, Hertz. [1440

AMBROS (A. W.). Bunte Blätter. Skizzen u. Studien f. Freunde der Musik u. der bild. Kunst. Neue Folge. Gr. in-8, IX-382 p. Leipzig, Leuckart. [1441

HILLER (Ferd.). Felix Mendelsohn-Bartholdy. Briefe u. Erinnerungen. Gr. in-8, XII-196 p. Köln, 1873, Du-Mont-Schauberg. [1442

HUEFFER (Franz). Richard Wagner and the Music of the Future. History and Æsthetics. In-8, 336 p. London, Chapman & Hall. [1443

BELLES-LETTRES.

Philologie & Linguistique.

REINISCH (Leo). Der einheitliche Ursprung der Sprachen der alten Welt nachgewiesen durch Vergleichg. der afrikan., erythräischen u. indogerman. Sprachen m. Zugrundelegg. d. Teda. T. I. In-8, XVIII-408 p. et 4 fig. Wien, 1873. Braumüller. [1444

DAVIDSON (A. B.). An Introductory Hebrew Grammar, with Progressive Exercises in Reading and Writing. In-8, 174 p. Edinburgh, Clark ; London, Hamilton. [1445

ZINGERLE (Pio). Lexicon Syriacum in usum chrestomathiæ suæ Syriacæ elaboratum. Gr. in-8, 148 p. Romæ, 1873; Leipzig, Brockhaus. [1446

DUNTZER (Heinr.). Die homerischen Fragen. Gr. in-8, 239 p. Leipzig, Hahn. [1447

LEHRS (K.). Die Pindarscholien. Eine krit. Untersuchg. zur philolog. Quellenkunde. In-8, VIII-199 p. Leipzig, 1873, Hirzel. [1448

SCHULTZ (Fr.). Die Mischung der Dialekte bei Theokrit. In-4, 27 p. Berlin, Calvary. [1449

RICHTER (Ernst Alb.). Kritische Untersuchungen üb. die Interpolationen in den Schriften Xenophons, vorzugsweise der Anabasis u. den Hellenicis. [Aus : « Jahrb. f. class. Philologie. »] Gr. in-8, 223 p. Leipzig, 1873, Teubner. [1450

ZEHETMAYR (Seb.). Lexicon etymologicum latino etc. sanscritum comparativum quo eadem sententia verbi analogice explicatur. In-8, VII-379 p. Wien, 1873, Hölder. [1451

BACMEISTER (Adf.). Keltische Briefe. Hrsg. v. Otto Keller. Gr. in-8, VII-134 p. Strassburg, Trübner. [1452

KOCH (Frdr.). Linguistische Allotria. Laut-Ablaut- u. Reimbildgn. der engl. Sprache. Nach dem Tode d. Verf. hrsg. v. Eug. Wilhelm. Gr. in-8, XXIV-94 p. Eisenach. Bacmeister. [1453

ROSNY (L. de). A Grammar of the chinese language. In-8, 56 p. Londres, Trubner. [1454

PFIZMAIER (A.). Die poetischen Ausdrücke der japanischen Sprache. [Aus : « Denkschriften d. k. Akad. der Wiss. »] Gr. in-4, 96 p. Wien, 1873, Gerold. [1455

GABELENTZ (H. C. v. der). Die melanesischen Sprachen nach ihrem grammatischen Bau u. ihrer Verwandschaft unter sich. u. m. den malaiisch-polynesischen Sprachen untersucht. 2. Abhandlg. In-8, 186 p. Leipzig, 1873, Hirzel. [1456

Rhétorique & Eloquence.

BOSSUET. Œuvres oratoires. Oraisons, panégyriques, sermons, Nouv. édit. suivant le texte de l'édition de Versailles, amélioré et enrichi à l'aide des travaux les plus récents sur Bossuet et ses ouvrages. T. IV. In-8, 748 p. Paris, 1873, Garnier. [1457

BOSSUET. Sermons. Nouv. édit. complète, suivant le texte de l'édition de Versailles, amélioré et enrichi à l'aide des travaux les plus récents sur Bossuet et ses ouvrages. T. III et IV. In-18 j., 1533 p. Paris, 1873, Garnier. [1458

Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. le baron de Viel-Castel, le 27 novembre 1873. Institut de France. Académie française. In-4, 71 p. Paris, 1873, imp. Firmin Didot. [1459

VIEL-CASTEL (le baron de) & MARMIER (X.). Discours de réception de M. le baron de Viel-Castel. Réponse de M. Xavier Marmier, directeur de l'Académie française. Séance de l'Académie française du 27 novembre 1873. In-8, 85 p. Paris, 1873, Didier. [1460

Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. de Loménie, le 18 janvier 1874. Institut de France. Académie française. In-4, 64 p. Paris, imp. Firmin Didot. [1461

LOMÉNIE (de) & SANDEAU (J.). Discours de réception de M. de Loménie et réponse de M. J. Sandeau, directeur de l'Académie. Séance de l'Académie française du 8 février 1874. In-8, 78 p. Paris, Didier. 1 fr. [1462

Poésie.

HÉSIODE. I Poemi compresi i frammenti recati dal greco in versi italiani premesso un discorso sulla vita, sulle opere e sul sistema cosmogonico del poeta per L. Pozzuolo. In-16, 296 p. Milano, 1873, G. Bernardoni. [1463

VIRGILE. Publii Virgilii Maronis opera. Nouvelle édition, publiée avec une notice sur la vie de Virgile, des remarques sur la prosodie, la métrique et la langue, des arguments et des notes en français, des tables pour les noms propres historiques et géographiques, les principales variantes et les passages des poëtes grecs et latins imités par Virgile, par E. Benoist, professeur à la faculté des lettres d'Aix. In-16, XII-595 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [1464

MELIN DE SAINCT-GELAYS. Œuvres complètes, avec un commentaire inédit de B. de La Monnoye, des remarques de MM. Emm. Phelippes-Beaulieux, R. Dezeimeris, etc. Edit. revue, annotée et publiée par Prosper Blanchemain. T. III et dernier. In-16, 335 p. Paris, Daffis. [1465

BRU D'ESQUILLE (J.). Les Apostrophes, satires politiques. In-18 j., 124 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. [1466

CALEMARD DE LAFAYETTE (Ch.). Le Poëme des champs. 3e édit. revue et augm. In-18 j., XXXVI-338 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [1467

CHABERT (Th.). Les Poésies françaises. Œuvres poétiques. Ier vol. Suivi de la Transfiguration. In-8, 156 p. Chambéry, 1873, imp. Ménard. [1468

DESBORDES. Poésies. In-24, 300 p. Neuchâtel, J. Sandoz. [1469

DUCROS (O.). Chants du droit et de l'épée, dédiés à l'Alsace-Lorraine. In-32, 128 p. Paris, Haton. 1 fr. [1470

DUCROS D'ALLEGRET (Mme F.). Les Poëmes de la Vierge. In-18 j., III-190 p. Paris, Sarlit. 3 fr. [1471

GRUET (E.). L'Epouse et la Mère. Elle et moi. Poésies élégiaques. In-8, 128 p. Marseille, imp. Barlatier-Feissat. 1 fr. 50. [1472

MAFFRE DE BAUGÉ (A.). Dièzes et bémols, poésies, 1870-1873. Petit in-12, 144 p. Paris, lib. des bibliophiles. 2 fr. 50. [1473

MAGNÉ (Ch.). Fables de Charles Magné, suivies du poëme les Femmes, men-

tionné au concours poétique de Bordeaux. In-18 j., XVI-294 p. Paris, Le Chevalier. 3 fr. 50. [1474

MARIA (Mlle J.). Poëmes et souvenirs de voyage. In-12, 189 p. Paris, Adr. Le Clère. [1475

MARTONNE (A. de). Les Amours de Ludwig. Chaîne de sonnets. In-16, 63 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres 1 fr. [1476

ORMESTINE (E.). Les Vagabondages, poésies. In-18 j., 142 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [1477

PATÉ (L.). Les Mélodies intimes, poésies. In-18 j., 98 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 2 fr. [1478

RÉDAREZ SAINT-REMY. Fables et Vérités, et poésies diverses. T. Ier. In-8, 282 p. et portr. Paris, Dentu. 4 fr. [1479

RENAULD (Th.). Aube et Brume, poésies, In-18 j., 151 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [1480

TROGOFF-KERBIGOET (Cte de). A travers mon époque; satires; poésies diverses; la Question municipale. In-12, 309 p. Paris, Challamel. [1481

Recueil de l'Académie des jeux Floraux. 1871-1872. In-8, XII-410 p. Toulouse, 1872, imp. Douladoure. [1482

MANZONI (A.). Tragedie e poesie. I Ed. postuma. In-18, 336 p. Milano, 1873, Rechiedei. [1483

WRIGHT (J.). Royston Winter Recreations in the Days of Queen Anne. Translated into Spenserian Stanza by the. Rev. W. W. Harvey from a contemporary Latin Poem by J. Wright, M. A., Physician. With Illustrations by H. Thurnall, Esq., and notes on Royston Memorabilia by the Royston Publisher. In-16 124 p. Royston. 1873, J. Warren; London, Longmans. [1484

Basilea poetica. Altes u. Neues aus unserer Vaterstadt. In-8, XVI-528 p. Basel, Schneider. [1485

Die Kriegs-Poesie der J. 1870 u. 1871, geordnet zu e. poet. Geschichte v. Ernst Hensing, Ferd. Metzger, Münch, etc. T. IV. In-16, IV-416 p. Mannheim, 1873, Schneider. [1486

Leise Lieder e. Schwergeprüften. Mit e. Vorwort v. Dr. Frommann. In-16, VIII-192 p. Berlin, 1873, Beck. [1487

EGGERS (Frdr.). Gedichte. Mit dem Bildniss d. Dichters gest. v. E. Mandel. In-8, XI-277 p. Breslau, Hoffmann. [1488

FRIEDMANN (Alfr.). Aus Hellas. Gesänge. Gr. in-16, IV-73 p. Wien, Rosner. [1489

GOTTSCHALL (Rud.). Blüthen neuer deutscher Dichtung. 8e édit. In-16, XVI-562 p. Breslau, Trewendt. [1490

GOTTSCHALL (Rud.), Friedens u. Kriegsgedichte. Gr. in-16, VIII-316 p. Leipzig, 1873, Keil. [1491

GRASBERGER (Hans). Aus dem Carneval der Liebe. Gedichte. In-16, IX-109 p. Stuttgart, Kröner. [1492

GROTE (L.). Einsame Lieder. In-16, VII-273 p. Hannover, 1873; Leipzig, Rossberg. [1493

GRÜN (Anast.). Gedichte, 14e édit. In-8, VIII-375 p. Wien, Braumüller. [1494

HAGEN (Casp.). Dichtungen in alemannischer Mundart aus Vorarlberg, 2. Sammlg. In-8, 511 p. Innsbruck, Wagner. [1495

HAMERLING (Rob.). Der König v. Sion. Epische Dichtg. in 10 Gesängen. 6. neuerdings sehr verb. Aufl. Gr. in-8, 309 p. Hamburg, Richter. [1496

HERMANN (Ant.). Der Schwedenjunker. Dichtung. In-8, VIII-248 p. Freiburg in Br., Wagner. [1497

HOFMANN V. NAUBORN (K.). Ritter Konrad Bayer v. Boppard. Eine rhein. Minnedichtg. in 10 Gesängen. Gr. in-16, 121 p. Mannheim, Schneider. [1498

MAYER (Jos. Maria). Der Kaiser u. der Könige Buch, od. die sogenannte Kaiserchronik. Gedicht d. 12 Jahrh. In freier Prosa-Bearbeitg. hrsg. u. m. Anmerkgn. versehen. Gr. in-8, VIII-344 p. München, Wurm. [1499

PUTLITZ (Gust. zu). Walpurgis. 4e édit. Gr in-16, 187 p. Berlin, 1873, Paetel. [1500

STADELMANN (Heinr.). Gedicht. In-16, 422 p. Eichstätt, Krüll. [1501

USCHNER (K. R. W.). Der letzte Minnesänger. Erzählendes Gedicht aus den deutschen Reichszeiten. In-8, 140 p. Hamburg, 1873, Richter. [1502

WICKENBURG (Graf Albrecht). Eigenes u. Fremdes. Gedichte. Gr. in-16, VIII-155 p. Wien, Rosner. [1503

WICKENBURG-ALMASY (Wilhelmine Gräfin). Der Graf v. Remplin. Eine Erzählg. in Versen. Gr. in-16, 62 p. Wien, Rosner. [1504

WÖHLER (Wilh.). Hohenstein od. das Lied v. der Eiche im deutschen Reiche. In-8, 387 p. Rostock, Stiller'sche Hofbuchh. [1505

BALUCKI (M.). Poésies. In-8. Léopol, 1873, Wildt. [1506

Théâtre.

MOLIÈRE. Œuvres complètes. Edition variorum; précédée d'un précis de l'histoire du théâtre en France, de la biographie de Molière rectifiée; accompagnée de variantes, pièces et fragments de pièces retrouvés dans ces derniers temps; du résumé des travaux critiques publiés sur Molière, et de nouvelles notes par Charles Louandre. Edition ornée du portrait de Molière d'après l'original de Coypel. 3 vol. in-18 j., XCII-1938 p. et portr. Paris, Charpentier. [1507

MOLIERE. Les Œuvres; avec notes et variantes par Alphonse Pauly. T. V. Petit in-12, 427 p. Paris, Lemerre. 5 fr. [1508

RACINE (J.). Théâtre. Orné de vignettes gravées à l'eau-forte sur les dessins

d'Ern. Hillemacher, par Fred. Hillemacher. T. I. In-8, 295 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 20 fr. (Tiré à 420 exempl. dont 20 sur papier de Chine. Il a été fait en outre un tirage en grand format, à 100 exempl., sur pap. de Hollande.) [1509

AUGIER (E.) & SANDEAU (J.). Jean de Thommeray, comédie en cinq actes, en prose. In-8, 156 p. Paris, Michel Lévy. [1510

GONDINET (E.). Libres! drame en cinq actes, huit tableaux. In-18 j., 174 p. Paris, Michel Lévy. [1511

GREIN (C. W. M.). Alsfelder Passionsspiel m. Wörterbuch. In-8, XXVIII-523 p. Cassel, 1873, Kay. [1512

BENEDIX (Roder.). Haustheater. Sammlung kleiner Lustspiele f. gesell. Kreise. 5e édit. augm. In-8, VIII-577 p. Leipzig, Weber. [1513

CALMBERG (Adf.). Der Sohn d. Pastors. Schauspiel in 1 Aufzuge. In-8, 37 p. Zürich, Orell, Füssli. [1514

ERNST (Carl). Iphigenie in Delphi. Schauspiel in 4 Aufzügen. In-8, VIII-68 p. Leipzig, 1873, Stauffer. [1515

HÜBNER (Gust.). Günther v. Schwarzburg. Historisches Trauerspiel in 5 Akten. Gr. in-8, 109 p. Leipzig, Leiner. [1516

LINDOLF (Alfr.). Moses Mendelsohn. Schauspiel in 1 Akt. Gr. in-8, 28 p. Hannover, Helwing. [1517

LINDOLF (Alf.). Die Grafen v. Wildenström. Schauspiel in 4 Akten. Gr. in-8, 96 p. Hannover, Helwing. [1518

SCHLEICH (Mart.). Gesammelte Lustspiele u. Volkstücke. 2e édit. In-8, 462 p. München, Beck. [1519

SCHLEICH (M.). Neue Lustspiele. u. Volkstücke. 2e édit. In-8, 424 p München, Beck. [1520

SCHWEBEMEYER (Carl). Bartholomaeus Blume, od. der Untergang d. deutschen Ordens. Historisches Trauerspiel in 2 Thln. n. 5. Aufzügen. Gr. in-8, 219 p. Berlin, 1873, F. Duncker. [1521

Romans, Nouvelles & Contes.

LACROIX (P.). Contes du bibliophile Jacob (Paul Lacroix) à ses petits enfants sur l'histoire de France. Avec 11 grandes gravures d'après les dessins de H. Philippoteaux et une chromol. d'après Emile Wattier. In-8, 505 p. Paris, Firmin Didot. [1522

ACHARD (A.). La Vipère. In-18 j., 305 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1523

AUBRYET (X.). Robinsonne et Vendredine. In-18 j., 324 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1524

BRASSEUR-WIRTGEN. Gens et Bêtes, scènes dramatiques de la vie intime des animaux. In-18 j., 323 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [1525

DEULIN (Ch.). Contes du roi Cambrinus. In-18 j., 315 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1526

ETHAMPES (Mlle G. d'). La Main de velours. In-12, 356 p. Bourget, Calas & Ce. [1527

FABRE (F.). Le Marquis de Pierrerue. La rue du Puits-qui-Parle. In-18 j., 358 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [1528

FÉVAL (P.). Le Loup blanc. In-18 j., 372 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1529

FLEURIOT (Mlle Z.). Le Petit Chef de famille. Ouvrage illustré de 51 vign. sur bois par Castelli. In-18 j., 294 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [1530

GOURAUD (Mlle J.). Les Quatre Pièces d'or. Ouvrage illustré de 51 vign. sur bois par Emile Bayard. In-18 j., 261 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [1531

GUILLON (Mme N.). Après la guerre. Les travailleurs chez la mère Justin. In-12, 163 p. Paris, Hachette. 1 fr. [1532

HOLLARD (Mlle H.). Pauvre garçon! 1re & 2e édit. 2 vol. in-18 j., 644 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 6 fr. [1533

JOLIET (Ch.). Le Roman de Bérengère. In-18 j., 269 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1534

MALOT (H.). Une belle-mère. Gr. in-18, 433 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1535

MALOT (H.). Le Mariage de Juliette. In-18 j., 365 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1536

MONTÉPIN (X. de). La Voyante. III. L'Agence Rodille. In-18 j., 288 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1537

NAJAC (E. de). Madame est servie. In-18 j., 289 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1538

PONCY (Ch.). Contes et nouvelles. T. III & IV. In-32, 577 p. Paris, 1873, Hachette. [1539

STOLZ (Mme de). Par-dessus la haie. Ouvrage illustré de 56 grav. par A. Marie. In-18 j., 313 p. Paris, Hachette. 2 fr. 25. [1540

VINDEX. Le Sang farouche, roman national historique, illustré. In-4, 192 p. Paris, Perinet. [1541

WITT (Mme de). Scènes historiques. Odette la suivante. L'enfance des Pascal. Vaux et Pignerol. Derrière les haies, guerre de la Vendée. Gr. in-8, 344 p. Paris, Hachette. 5 fr. [1542

BERSEZIO (V.). Mentore e Calipso. Romanzo. In-fol., 344 p. à 3 col. Torino, 1873, tip. Favale. [1543

TIOLI (L.). Epoca di aspirazioni dal 1815 al 1856 ovvero il supposto nonno di un becero di Firenze. Romanzo popolare illustrato. 2 vol. in-24. 168 et 224 p. Firenze, 1873, tip. Ed. Ducci. [1544

Un Vero Blasone. Racconto contemporaneo per A. M. B. In-32, 224 p. Bologna, 1873, tip. Felsinea. [1545

ESCRICH (E. P.). Los que rien y los que lloran, novela de costumbres. 2 vol. gr. in-8, 964 p., fig. Madrid, M. Guijarro. [1546

MAYNE-REID. Aventures de terre et de mer. La sœur perdue. Illustrations par Riou. Gr. in-8, 234 p. Paris, Hetzel. 7 fr. [1547

Les Pêcheurs de Port Derby; par l'auteur de la Première Prière de Marguerite, &c. Traduit de l'anglais par H. M. B. Orné de gravures. In-12, 244 p. Paris, lib. protestantes. 1 fr. 10. [1548

Marguerite Bede; par l'auteur de la Première Prière de Marguerite, etc. Traduit par Mme Dussaud-Roman. In-12, 284 p. et 7 pl. Toulouse, Lagarde. 1 fr. 30. [1549

HAY (Mary Cecil). Victor and Vanquished. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [1550

JENKIN (Mrs Charles). Jupiter's Daughters. In-8, 296 p. London, Smith & Elder. [1551

LYTTON (Lord). The Parisians. With Illust. by Sydney Hall. 4 vol. in-8. London, Blackwoods. [1552

MARLITT (E.). La Petite princesse des Bruyères. Trad. de l'allemand par Mme Emmeline Raymond. 2 vol. in-18 j., 816 p. Paris, Firmin Didot. [1553

CARION (Frz.). Die Klöppel-Lady od. Lebensgang e. armen Mädchens. Roman aus den ersten Fünftel unsers Jahrh. 3 part. In-8, 324, 371 et 330 p. Leipzig, Brockhaus. [1554

CUBASCH (Carl). Stilleben m. Hindernissen. Schelmischer Roman. 2 vol. in-8, 230 et 258 p. Würzburg, Keller. [1555

GNEVKOW (A.). Novellen. Gr. in-8, 277 p. Berlin, Zum Felde. [1556

GRANS (Agnes). Erlebtes u. Erlittenes. Skizzen u. Novellen. 2 vol. gr. in-16, 159 & 177 p. Leipzig, Kollmann. [1557

GROSSE (Jul.). Der Stadtengel. Ein bürgerl. Roman in 8 Kapiteln. 2 vol. gr. in-8, 208 et 206 p. Stuttgart, Hallberger. [1558

HACKLÆNDER (F. W.). Geschichten im Zick-Zack. 2e édit. 4 vol. gr. in-8, 247, 213, 226 & 282 p. Stuttgart, Hallberger. [1559

HACKLÆNDER (F. W.). Nullen. Roman m. Randverziergn. Geschichten im Zick-Zack. 3 vol. gr. in-8, 220, 256 & 298 p. Stuttgart, Hallberger. [1560

HACKLÆNDER (H.). Der Sturmvogel. 2e éd. 4 vol. gr. in-8, 243, 237, 239 & 263 p. Stuttgart, Hallberger. [1561

KLEIST (Heinr. v.). Michael Kohlhaas. Historische Erzählg. Mit Zeichngn v. Paul Thumann in Holz geschn. v. H. Günther. In-8, 95 p. Berlin, Grote. [1562

MARTIN IM GRUND. Diesseits u. jenseits der Alpen. Erlebtes u. Erdachtes. Erzählungen, Sagen u. Lieder. In-8, VIII-315 p. Münster, Russell. [1563

MÜHLBACH (Louise). Kaiser Joseph u. die Mäherinnen. Historische Novelle. In-8, 226 p. Breslau, Lichtenberg. [1564

MÜLLER (Venanz). Die Sonnenbraut. Südamerikanischer Geschichtsroman. In-8, 254 p. et 6 illustr. Einsiedeln, Benziger. [1565

MUTH (Frz. Alfr.). Wintergarten. Novellen u. Wanderbilder nebst e. lyrischen Nachlese. In-8, VIII-177 p. Frankfurt a/M., Hamacher. [1566

PIENING (Th.). Krischen Wehnke's Abenteuer im Mittelmeere. Eine Münchhausiade. In-8, 244 p. Altona, Verlags-Büreau. [1567

POLKO (Elise). Aquarellskizzen. Gr. in-16, 302 p. Bremen, Kühtmann. [1568

POLKO (Elise). Unsere Pilgerfahrt von der Kinderstube bis zum eigenen Heerd. Lose Blätter. 5. verb. Aufl. Mit 8 Illustr. v. Paul Thumann. In-8, XV-284 p. Leipzig, Amelang. [1569

POLLHAMMER (Jos.). Columbus. 2e édit. Gr. in-16, 104 p. Teschen, Prochaska. [1570

RAABE (Wilh.). Meister Autor, od. die Geschichten vom versunkenen Garten. In-8, 256 p. Leipzig, E. J. Günther. [1571

SACHER-MASOCH. Liebesgeschichten aus verschiedenen Jahrhunderten. Novellen. In-8, 250 p. Leipzig, Günther. [1572

SACHER-MASOCH. Die Messalinen Wiens. Geschichten aus der guten Gesellschaft. In-8, 328 p. Leipzig, Günther. [1573

SALOMON (Ludw.). Verwehte Spuren. Neue Novellen. Gr. in-16, 187 p. Halle, Barthel. [1574

SAMAROW (Gregor). Die Römerfahrt der Epigonen. Zeit-Roman. T. II et III. In-8, 343 & 270 p. Berlin, Janke. [1575

STENGEL (F. v.). Aristokraten. Roman. 2 vol. in-8, 386 & 472 p. Nürnberg, Richter & Kappler. [1576

STUTZER (Alb.). Des Kampfes werth! Novellen. Gr. in-8, 264 p. Leipzig, E. J. Günther. [1577

TALVJ. Gesammelte Novellen. Nebst e. Auswahl bisher ungedr. Gedichte u. e. biograph. Einleitg. 2 vol. in-8, XXXII-304 & 497 p. Leipzig, Brockhaus. [1578

TEMME (J. D. H.). Schloss Lohburg. Roman. 2 vol. in-8, 178 & 176 p. Berlin, Wedekind & Schwieger. [1579

VINCENTI (C. v.). Unter Schleier u. Maske. Orientalische Novellen. In-8, 271 p. Stuttgart, Simon. [1580

VOSS (Sophie v.). Drei Menschenalter. Novelle. In-8, 163 p. Gera, Griesbach. [1581

WACHENHUSEN (Hans). D. Herzens Golgotha. Roman. 2 vol. gr. in-8, 236 & 226 p. Stuttgart, E. Hallberger. [1582

WINTERFELD (A. v.). Die schlimme Stelle. Humoristische Erzählg. Gr. in-16, 136 p. Berlin, Behr's Buchh. [1583

Critique & Histoire littéraire.

SCHLÜTER (C. B.). Aristoteles' Metaphysik e. Tochter der Sankhya-Lehre d. Kapila. Eine indisch-griech. Studie. Gr. in-8, 96 p. Münster, Russell. [1584

MORELL (J. R.). A History of European

Literature in the Middle Ages and Modern Times. In-12, 214 p. London, Allman. [1585

DELISLE (L.). Anciennes traductions françaises de la Consolation de Boèce, conservées à la Bibliothèque nationale. Notice. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. [1586

SCHEFFLER (Guill.). Essai sur Ronsard et sa réforme littéraire. Gr. in-8, 28 p. Dresde, Huhle. [1587

MONTÉE (M.). Conférences sur Corneille. (Conférences du comité catholique de l'arrondissement de Douai; commission de l'enseignement.) In-8, 96 p Douai, imp. Dechristé. [1588

GAUTIER (Th.). Histoire du romantisme, suivie de notices romantiques et d'une étude sur la poésie française, 1830-1868, avec un index alphabétique. In-18 j., VI-414 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [1589

SCHERER (F.). Etudes sur la littérature contemporaine. 4e série. In-18 j., 379 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1590

GESLAIN. La Littérature contemporaine en province. Portraits biographiques et littéraires. Mouvement littéraire. In-12, 380 p. Paris, Douniol. 3 fr. 50. [1591

SARTI (T.). Lezioni di letteratura ad uso delle scuole ginnasiali e liceali del Regno. In-8, 572 p. Bologna, 1873, tip. Mareggiani. [1592

BOCCI (D.). Dizionario storico geografico, universale della Divina Commedia di Dante Alighieri contenente la biografia dei personaggi e la notizia dei paesi ec. In-18, 468 p. Roma, Torino, Firenze, Milano, Paravia. [1593

FANFANI (P.). Studi ed osservazioni sopra il testo delle opere di Dante. In-18, 356 p. Firenze, 1873, tip. Cooperativa. [1594

PAPANTI (G.). Dante secondo la tradizione e i novellatori. Ricerche. In-8, 208 p. Livorno, 1873, Vigo. [1595

GRISY (A. de). Joseph Addison, ou Un Attique en Angleterre. In-8, 180 p. Paris, 1873, Delagrave. [1596

VILMAR (A. F. C.). Geschichte der deutschen National-Literatur 16e édit. augm. In-8, VIII-632 p. Marburg. Elwert. [1597

KLAPP (Alb.). Das Ethische im Nibelungenliede. In-8, 80 p. Parchim, 1873, Wehdemann. [1598

ETHÉ (Herm.). Julius Grosse als epischer Dichter. Eine literarhistor. Studie. [Aus : « Didaskalia.] Gr. in-8, 48 p. Berlin. Lipperheide. [1599

GARCIN DE TASSY. La Langue et la littérature hindoustanies en 1873, revue annuelle. In-8, 86 p. Paris, Maisonneuve. [1600

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

TOUGARD (l'abbé A.). De l'Histoire profane dans les actes grecs des bollandistes. Extraits grecs, traduction française, notes, avec les fragments laissés inédits par les bollandistes. In-8, XVI-280 p. Paris, Palmé. [1601

TOUGARD (l'abbé A.). Quid ad profanos mores dignoscendos augendaque lexica conferant Acta sanctorum græca Bollandiana, indagavit, digessit, exposuit. In-8, XX-210 p. Paris, Palmé [1602

GOUDAREAU (Mme O.). Lettres, souvenirs et témoignages d'amitié chrétienne, suivis d'une notice. In-8 carré, XXVII-511 p. et portr. Avignon, Aubanel. [1603

MÉRIMÉE (P.). Lettres à une inconnue; Précédées d'une étude sur Mérimée par H. Taine. 4e édit. entièrement revue. 2 vol. in-8, XXXII-749 p. Paris, Michel Lévy frères. 15 fr. [1604

MIRABEAU. Lettres d'amour de Mirabeau, précédées d'une étude sur Mirabeau par Mario Proth Nouv. édit. In-18 j., 360 p. Paris, Garnier. [1605

MOÏANA (P. P.). Les Harmonies éternelles. T. I, Poésie. T. II, Philosophie. In-18 j., 553 p. Paris, Plon. [1606

FERRUCCI (Rosa). E alcuni suoi scritti pubblicati per cura di Caterina Ferrucci sua madre. In-18, 246 p. Firenze, F. Paggi. [1607

PARDI (Carmelo). Scritti vari. Vol. II. Discorsi vari, critica letteraria, scritti d' arte. In-18, 492 p. Palermo, 1871, tip. del giornale *La Sicilia*. [1608

KLEIN (S.). Ernst u. Scherz. Eine belletrist. Aehrenlese. In-8, VII-128 p. Ratibor, Wichura. [1609

PIRALA (Don Antonio). Il re a Madrid e nelle provincie. Prima versione italiana. In-8, 302 p. Milano, 1873, tip. Pirola. [1610

MONTE (Luigi de). Napoli. Sogno di un patriotta. In-18, 166 p. Firenze, 1873, tip. Successori Le Monnier. [1611

HISTOIRE.

Géographie, Topographie, Voyages.

Introduction à l'étude de la géographie. Simples notions de géographie mathématique et de géographie physique, à l'usage et à la portée de tout le monde; par un marin. Gr. in-16, VII-260 p. Paris, Furne, Jouvet & Cie. [1612

GRÉGOIRE (L.). Géographie physique, politique et économique de la terre (moins Europe). Asie, Afrique, Amérique et Océanie. In-18 j., 488 p. Paris, Garnier. [1613

MARKHAM (Albert Hastings). A Whaling Cruise to Baffin's Bay and the Gulf of

Boothia, and an Account of the Rescue of the Crew of the « Polaris. » With an Introduction by Rear-Admiral Sherard Osborn. In-8, 336 p. London. Low. [1614

JOANNE (A.). Géographie du département de l'Allier, avec une carte coloriée et 29 grav. In-12, x-53 p. Paris, Hachette. 80 c. [1615

BEAUCHET-FILLEAU (H.) & RAVAN (S. E.). Dictionnaire géographique du département des Deux-Sèvres, comprenant les noms de tous les endroits habités, précédé d'une introduction. Accompagné d'une carte par A. Joanne. In-8, XXIII-275 p. Niort, Clouzot. [1616

JOANNE (A.). Géographie du département du Nord, avec une carte et 20 gravures. In-12, x-48 p. Paris, Hachette. 80 c. [1617

JOANNE (A.). Géographie du département de Saône-et-Loire, avec une carte coloriée et 25 grav. In-12, x-54 p. Paris, Hachette. 80 c. [1618

TAROT (B.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département de la Sarthe. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [1619

BOUSSOT (L.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département de Vaucluse. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [1620

TISSOT (L.). Atlas de la France et de ses colonies, contenant 96 cartes. Paris, imp. Dosse. [1621

Wanderungen durch Deutsch-Lothringen. Ein kurzer Beitrag zur neueren Landeskunde. Gr. in-8, 116 p. Stuttgart, Grüninger. [1622

ZITTEL (Emil.). Rings um die Jungfrau. Touristenblätter aus dem Berner Oberland u. Oberwallis. Gr. in-16, 164 p. Karlsruhe, Braun. [1623

AUSSERER (P. P.). Pilger-Führer od. Wegweiser nach Rom u. durch die Heiligthümer der heil. Stadt. In-8, XVI-536 p. et 1 plan. Mainz, Kirchheim. [1624

STARK (K. B.). Nach dem griechischen Orient. Reise-Studien. Nebst e. Situations-karte u. photolith. Taf. In-8, XII-408 p. Heidelberg, C. Winter. [1625

KELLER-LEUZINGER (Frz.). Vom Amazonas u. Madeira. Skizzen u. Beschreibgn. aus dem Tagebuche e. Explorationsreise. Mit. zahlreichen nach den eigenen Skizzen vom Verf. aus Holz gezeichneten u. in der xylograph. Anstalt v. A. Closs ausgeführten. Illustr. In-8, XVI-150 p. et carte. Stuttgart, Kröner. [1626

RIGORDI (le R. P. F.). Peregrinationes apostolicæ. Qui 12 nouembris anni MDCXLIII Massilia soluens, per mare Mediterraneum, per Syriam, Arabiam desertam, Mesopotaniam, Chaldæam, Persidem, sinum Persicum et mare Indicum Goam peruenit 18 martij anni 1646. Inde egressus 14 septembris ejusdem anni, per littus Mogolense, per mare Caspium, Tartariam Asiaticam, Moscouiam, Poloniam, Hungariam, Austriam et Italiam, rediit Massiliam in patriam 4 junii anni 1649. In-8, 70 p. Paris, imp. Goupy. [1627

Lettres from India and Kashmir. Written, 1870 ; illustrated and annotated, 1873, Gr. in-8, 252 p. London, Bell. [1628

HUTCHINSON (Thomas J.). Two Years in Persia, and Explanations of its Antiquities. 2 vol. in-8, 690 p. fig. et cartes. London, Low. [1629

PETZHOLDT (Alex.). Turkestan. Auf Grundlage e. im J. 1871 unternommenen Bereisung d. Landes. In-8, VI-88 p., fig. Leipzig, Schlicke. [1630

MOSMANN (Sam.). New Japan ; The Land of the Setting Sun ; its Annals during the past Twenty Years, recording the Remarkable Progress of the Japanese in Western Civilization. In-8, 488 p. et cartes. London, Murray. [1631

LA BARRE DUPARCQ (E. de). L'Afrique depuis quatre siècles, dépeinte au moyen de huit croquis successifs, avec un texte descriptif. In-4, 13 p. 8 cartes. Orléans, 1873, imp. Colas. [1632

IBN BATOUTAH. Voyages, texte arabe, accompagné d'une traduction par C. Defrémery et le docteur B. R. Sanguinetti. T. I, 2e tirage. In-8, XLVI-447 p. Paris, Leroux. 7 fr. 50. [1633

DERRÉCAGAIX (V.). Le Sud de la province d'Oran. In-8, 64 p. et carte. Paris, Delagrave. [1634

LAFFITTE (l'abbé). Le Dahomé, souvenirs de voyage et de mission. In-8, XXIX-223 p. et 2 grav. Tours, Mame. [1635

MAY (Col. J.). Journal and Letters of. Relative to Two Journeys in the Ohio Country in 1788 and 1789. With a Biographical Sketch of the Rev. Richard S. Edes, of Bolton, Mass., and Illustrative Notes by William M. Darlington, of Pittsburgh, Pa. In-8, 160 p. Cincinnati (Ohio), 1873. [1636

Histoire biblique & ecclésiastique.

Histoire du christianisme, par un chrétien unitaire, E. U. B. T. II. In-18 j., 348 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [1637

UHLHORN (Gerh.). Der Kampf d. Christenthums m dem Heidenthum. Bilder aus Vergangenheit als Spiegelbilder f. die Gegenwart. Gr. in-8, 376 p. Stuttgart, Meyer & Zeller. [1638

HOFFMANN (Geo.). Verhandlungen der Kirchenversammlung zu Ephesus am 22. Aug. CDXLIX aus e. syrischen Handschrift vom J. DXXXV übersetzt. Gr. in-4, 107 p. Kiel, 1873, Schwers. [1639

FISCHER (D.). Recherches sur le lieu de la naissance du pape saint Léon IX. In-8, 12 p. Nancy, imp. Collin. [1640

HUELSKAMP (Frz.) & MOLITOR (W.). Pius-

buch. Pabst Pius IX. in seinem Leben u. Wirken geschildert. Lebens-Abschnitt vom Beginn d. Concils bis zur Jetztzeit bearb. v. W. Molitor. [Ergänzungsbuch zum Piusbuch 1 u. 2 Aufl.] Gr. in-8, 46 p. Münster, 1873, Russell. [1641

Hagiologie, Ordres religieux.

GROS (l'abbé). Vie de sainte Anne, mère de la sainte Vierge, d'après Marie d'Agréda et les bollandistes, et Pieux exercices en l'honneur de sainte Anne. 4e édition, augmentée d'une notice sur les pèlerinages d'Apt, de Sainte-Anne d'Auray. In-18, 144 p. Paris, Sarlit. [1642

Paray-le-Monial. Le Pèlerinage du Sacré-Cœur en 1873, histoire et documents. In-18 j., 499 p. Paris, Albanel. 3 fr. [1643

MARCHAND (l'abbé). Le Pèlerinage de Notre-Dame-de-Pontoise et sa vierge miraculeuse, depuis son origine jusqu'à nos jours (1180-1873). In-12, 78 p. Paris, Albanel. 1 fr. [1644

DANZAS (le R. P. A.). Etudes sur les temps primitifs de l'ordre de saint Dominique. Le Bienheureux Jourdain de Saxe. T. I & II. In-8, XIV-842 p. Paris, Palmé. [1645

VILLARI (P.). Jérôme Savonarole et son temps, d'après de nouveaux documents, Trad. de l'italien par Gustave Gruyer. 2 vol. in-18 j., CXIX-1042 p. Paris, Firmin Didot. [1646

FABER (P.). Memoriale beati Petri Fabri, primi S. Ignatii de Loyola alumni, nunc primum in lucem editum e. P. Marcello Bouix, societatis Jesu sacerdote. In-8, XI-400 p. Paris, imp. Gauthier-Villars. [1647

DARCHE (J.), DE CHEVRIÈRES & MASSÉ (A.). Le Frère Philippe, ses funérailles, sa vie et ses œuvres. Gr. in 18, 46 p. Paris, Philbert. [1648

GRAFFIGNY (A. S. de). Le Frère Philippe, sa vie, sa mort ses obsèques. In-12, 51 p. Paris, Noblet. 50 c. [1649

PLAISIA (Ch. de). Le Frère Philippe et son triomphe. In-12, 31 p. Paris, Plon. 20 c. [1650

RASTOUL (A.). Le très-honoré frère Philippe et l'institut des Frères des écoles chrétiennes. In-18, 35 p. Paris, Olmer. 10 c. [1651

Vie d'un jeune séminariste de Saint-Sulpice, mort en odeur de sainteté le 26 juin 1867, ou l'art de se donner à Dieu. Ouvrage publié par les soins d'un prêtre du diocèse d'Alby. In-18 j., 242 p. Paris, Wattelier. [1652

Histoire des hérésies.

MAURENBRECHER (Wilh.). Studien u. Skizzen zur Geschichte der Reformationszeit. Gr. in-8, VII-349 p. Leipzig, Grunow. [1653

SCHWERTZELL (Gotthold). Helius Eobanus Hessus. e. Lebensbild aus der Reformationszeit. Gr. in-8, 128 p. Halle, Lippert. [1654

Histoire universelle, ancienne, moderne & contemporaine.

CORAZZINI (Fr.). I Tempi preistorici o le antichissime tradizione confrontate coi risultati della scienza moderna. Saggio. in-18, 268 p. Verona, alla Minerva. [1655

ROISEL. Etudes antéhistoriques. Les Atlantes. In-8, 572 p. Paris, Germer Baillière. [1656

MÉNANT (J.). Annales des rois d'Assyrie, traduites et mises en ordre sur le texte assyrien. Gr. in-8, VIII-312 p. et 7 cartes. Paris, Maisonneuve. [1657

BERTOLINI (Fr.). Storia del medio evo fino alla seconda metà del sec. XV scritto ad uso delle scuole secondarie. In-18, 552 p. Milano, Vallardi. [1658

Questions contemporaines.

Guerre de 1870-71.

CLÉMENT-JANIN. Journal de la guerre 1870-71 à Dijon et dans le département de la Côte-d'Or. 1re partie. 14-31 octobre 1870. In-8, 97 p. Dijon, Manière-Loquin. [1659

GRANDEFFE (de). 7e bataillon des mobiles de la Seine. Campagne de 1870-71. Dessins d'A. Normand d'après les croquis de Bérod. Texte en regard de chaque planche. In-4 oblong, 72 p. et 72 pl. Paris, Dentu. [1660

LEFAURE (A.). Procès du maréchal Bazaine. Audiences du premier conseil de guerre, réquisitoire, plaidoirie, répliques, jugement. Compte rendu avec l'adjonction de notes explicatives. Gravures, portraits, cartes spécialement dressées pour cette publication. In-4, 728 p. Paris, Garnier. [1661

DILLAYE (F.). Lettres sur l'affaire Bazaine. In-12, 108 p. Paris, Lemerre. [1662

Situation actuelle en France.

Le Gouvernement du 19 novembre, ses origines, son avenir. In-32, 123 p. Paris, Noblet. 50 c. [1663

ESCOFFIER (E.). La Régénération de la France par l'instruction et l'éducation républicaines. In-8, 93 p. Douai, imp. Crépin. [1664

LE NORMANT DES VARANNES. A mes concitoyens pour le maintien de la République comme gouvernement national. In-8, 67 p. Quimper, imp. Caen dit Lion. [1665

La République et la Monarchie, par X. In-8, 59 p. Lille, Robbe. [1666

Lettres à un paysan. La République. La Monarchie. La Vraie monarchie Le Progrès par la monarchie. In-12, 99 p. Annecy, Abry. 50 c. [1667

PARENT (N. E.). République et paysans. Avec une dédicace aux paysans de Savoie. In-12, 71 p. Paris, Sagnier. 35 c. [1668

BOSQUET (E.). Les Trois prétendants. In-12 j., 323 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1669

CUINET (A.). Henri V est l'homme du droit, le roi légitime. In-8, 80 p. Paris, Haton. [1670

Examen d'un cas de conscience légitimiste, par L. D. Dédié à la souveraineté nationale. In-12, 96 p. Paris, Sagnier. 1 fr. [1671

Le Prochain dénoûment de la crise actuelle, par l'auteur de : Le grand pape et le grand roi. 2e édit. seule complète. In-12, 141 p. Paris, Palmé. 90 c. [1672

PETIT (E. V.). Résumé ou Solution prophétique des modifications, des réformes et des institutions de la République. In-8, 15 p. Paris, Leroux. 30 c. [1673

Le Soleil prophétique d'un Français sur la destinée de la Révolution, le triomphe de l'Eglise et la résurrection de la France par Sa Majesté Henri V, d'après la pièce-type divulguée intégralement pour la première fois et interprétée jusqu'à l'avènement de l'antechrist; par Victor C*** de Stenay. In-12, 251 p. Vendôme, imp. Launay. 2 fr. 50. [1674

La République et le comte de Chambord. Gr. in-16, 57 p. Paris, Douniol. 50 c. [1675

VÉDRENNE (P.). Les Royalistes après la prorogation. In-8, 72 p. Toulouse, Delboy. 75 c. [1676

DOINET (A.). Une Mission à Chislehurst. In-8, 20 p. Bordeaux, 1873, imp. Perey. (Extr. du *Journal de Bordeaux*.) [1677

DUPONT (L.). Le quatrième Napoléon. In-18, XI-279 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. [1678

Histoire de France.

CÉNAC-MONCAUT (J.). Histoire des peuples et des Etats pyrénéens (France et Espagne), depuis l'époque celtibérienne jusqu'à nos jours. 3e édition, augmentée de l'étymologie des noms de lieux et de l'archéologie complète des Pyrénées françaises et espagnoles. 4 vol. in-12. 2554 p. Paris, Didier. [1679

LEGEAY (U.). Histoire de Louis XI, son siècle, ses exploits comme dauphin, ses dix ans d'administration en Dauphiné, ses cinq ans de résidence en Brabant et son règne, d'après les titres originaux, les chroniques contemporaines et tous les témoignages les plus authentiques. 2 vol. In-8, XVI-1141 p. Paris, Firmin Didot. [1680

PRAROND (E.). La Ligue à Abbeville, 1576-1594. T. III. In-8, 333 p. Paris, Dumoulin. (Ext. des *Mém. de la Soc. d'émulation d'Abbeville*.) [1681

ARNETH (d' le Chevalier) & GEFFROY (A.). Marie-Antoinette. Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau, avec les lettres de Marie-Thérèse et de Marie-Antoinette. Publiée avec une introduction et des notes, en 3 vol. T. I. et II. Gr. in-8, LXXII-483 et 563 p. Paris, Firmin Didot. [1682

BOUDET (M.). Les Tribunaux criminels et la justice révolutionnaire en Auvergne, d'après les minutes des greffes et des documents inédits. Les exécutés. In-8, XV-309 p. Paris, Aubry. 6 fr. [1683

RAMBAUD (A.). La Domination française en Allemagne. L'Allemagne sous Napoléon Ier (1804-1811). In-12, VII-484 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [1684

GŒTHE. Campagne de France et siége de Mayence. Publiés avec des sommaires et des notes en français, par B. Lévy, professeur d'allemand à l'Ecole d'état-major. In-16, IV-292 p. Paris, Hachette. 2 fr. [1685

HELFERT (Jos. Alex. Frhr. v.). Napoleon I. Fahrt von Fontainebleau nach Elba. April-Mai 1814. Mit Benützg. der amtl. Reiseberichte d. kaiserl. österr. Commissars General Koller. Gr. in-8. 85 p. Wien, Braumüller. [1686

PHILEBERT (Ch.). Expédition dans les Beni-Menacer en 1871. In-8, 55 p. et 3 pl. Paris, Dumaine. 1 fr. 50. (Extrait du *Journal des sciences militaires*.) [1687

SAINT-ALBIN (A. de). Histoire d'Henri V. In-8, VIII-516 p. et portr. Paris, Palmé, [1688

Histoire des Provinces.

FAUCONNEAU-DUFRESNE (Dr). Histoire de Déols et de Châteauroux. T. Ier. In-8, XIX-596 p. Châteauroux, imp. Nuret. 6 fr. [1689

MOUROT (l'abbé V.). Sainte Libaire et le village de Gand (Vosges), souvenirs historiques. In-32, 172 p. Paris, Marianesse. [1690

GIRAUDET (E.). Histoire de la ville de Tours. 2 vol. in-8, VII-754 p. et 1 plan. Tours, imp. Ladevèze. 40 fr. Avec plan historique colorié, 12 fr. [1691

Archives historiques du département de la Gironde. T. XIII. In-4, 232 p. Paris, Aug. Aubry. [1692

Archives historiques du Poitou. T. II, in-8, VII-412 p. Poitiers, imp. Oudin. [1693

Histoire étrangère.

VARENBERGH (E.). Histoire des relations diplomatiques entre le comté de Flandre et l'Angleterre au moyen âge. In-8, VIII-600 p. Bruxelles, C. Mucquardt. [1694

CARANDINI (marchese F.). Manfredo Fanti, generale d'armata, sua vita, publicata per cura di Camillo ed Antonio Fanti. Gr. in-8, 492 p., portr. et 4 cartes. Verona, 1872, Civelli. [1695

MASSARI (G.). Il Conte di Cavour. Ricordi biografici. In-8, 464 p. Torino, 1873, Botta. [1696

SASSI (D.). Il Conte Camillo Benso di Cavour. In-4, 106 p. photogr., autogr. etc. Torino, 1873, Stamperia Reale. [1697

MOTLEY (J. L.). The Life and Death of John of Barneveld, Advocate of Holland : With a View of the Primary Causes and Movements of the Thirty Years'-War. 2 vol. in-8, 880 p. et fig. London, Murray, [1698

HÖFLER (C. v.). Karl's I. [V.], Königs v. Aragon u. Castillien Wahl zum römischen Könige. 28 Juni 1519. [Aus : Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss.] In-8, 114 p. Wien, Gerold. [1699

LÖW (Leop.). Zur neueren Geschichte der Juden in Ungarn. Beitrag zur allgemeinen Rechts, Religions-u. Kulturgeschichte. 2e édit. Gr. in-8, XVI-332 p. Pest, Aigner. [1700

NEBENIUS (E.). Geschichte der Pfalz. Gr. in-8, VIII-193 p. Heidelberg, E. Mohr. [1701

RITTER (Mor.). Sachsen u. der Jülicher Erbfolgestreit. [1483-1610.] [Aus : Abhandlungen d. k. bayer. Akad. der Wiss.] Gr. in-4, 80 p. München, 1873, Franz. [1702

STRICKLER (Joh.). Lehrbuch der Schweizergeschichte für höhere Schulen, zugleich vaterländisches Lesebuch für alle Stände. 2. gänzlich umgearb. Auflage. In-8, 576 p. Zürich, Orell, Füssli & Co. [1703

MOOR (Conr. v.). Historisch-chronolog. Wegweiser durch die Geschichte Currätiens und der Republik Graubünden. Gr. in-8, IV-178 p. Chur, Antiqu.-Buchhdlg. [1704

WEIL. L'Expédition de Khiva. In-12, 72 p. et 2 cartes. Paris, Amyot. [1705

Zur Orientirung üb. Chiwa. [Aus Organ d. Wiener militär-wissenschaftl. Vereines.] Gr. in-8, 40 p. Wien, 1873, Seidel. [1706

ELLIOT (Sir Gilbert). Life and Letters of Sir Gilbert Elliot, First Earl of Minto, from 1751 to 1806, when his Public Life in Europe was closed by his Appointment to the Vice-Royalty of India. Edited by his Great Niece, the Countess of Minto. 3 vol. in-8, 1250 p. London, Longmans. [1707

Mélanges historiques.

Les Magnificences faites en la ville de Bourdeaux à l'entrée du roy. In-8, 16 p. Bordeaux, 1873, Lefebvre. (Réimpression à 50 exempl. sur pap. de Hollande à 18 exempl. sur pap. de Hollande extra-fort.) [1708

BARTHÉLEMY (Ch.). Erreurs et mensonges historiques. 4e série. In-18 j., 300 p. Paris, Blériot. [1709

PROST (A.). Le Patriciât dans la cité de Metz. In-8, 279 p. Nogent-le-Rotrou, imp. Gouverneur. (Extr. du t. XXXIV, des *Mém. de la Soc. nat. des antiquaires de France.*) [1710

MONTÉGUT (E.). Tableau de la France. Souvenirs de Bourgogne. In-18 j., 411 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [1711

BASCHET (A.). Le Duc de Saint-Simon, son cabinet et l'historique de ses manuscrits, d'après des documents authentiques et entièrement inédits. In-8, XLVIII-520 p. et une gravure à l'eau-forte de M. J. Mollard. Paris, Plon. 8 fr. [1712

Les Prussiens en Alsace. Récits et faits recueillis par un patriote alsacien. In-18 j., 413 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [1713

SCHWEBEL (Osk.). Historische Bilder aus dem Elsass. Gr. in-8, IV-152 p. Berlin, Gülker. [1714

ARNOULD (Jos.). Memoir of Thomas, first Lord Denman, formerly Lord Chief Justice of England. 2 vol. in-8, 920 p. London, Longmans. [1715

FIELD (Maunsell B.). Memories of many Men and of some Women ; being Personal Recollections of Emperors, Kings, Queens, Princess, Presidents. Statesmen, Authors and Artists, at Home and Abroad, during the last Thirty Years. In-8, 340 p. London, Low. [1716

HUHN (Adalb.). Robert Emmet. Eine Erzählung aus der Geschichte Irlands. In-8, 159 p. et 1 fig. München, Stahl. [1717

GALITZIN (Fürstin 'Amalie v.) Briefwechsel u. Tagebücher. Enth. bisher ungedruckte Briefe der Fürstin, ihrer Kinder, Fürstenbergs, Stollbergs, Overberg's, der Grafen Romanzoff u. A. Gr. in-8, XXIV-238 p. Münster, Russell. [1718

Antiquités, Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

VISCONTI (Ch. L.). Deux Actes de Domitien en qualité de censeur représentés dans les bas-reliefs du double Pluteus découvert en 1872 au forum romain. Avec 3 pl. lith. In-8, 40 p. Turin, Rome, Florence, 1873, Bocca. [1719

LA SAUSSAYE (L. de). Etude sur les Tables Claudiennes. In-8, 24 p. Lyon, 1873, impr. Vingtrinier. (2e édition, consid. augm. d'un premier travail publié par l'auteur en 1859.) [1720

LONGPÉRIER (A. de). Rapport fait au nom de la commission des antiquités de la France sur les ouvrages envoyés au concours de l'année 1873. Lu dans la séance du vendredi 24 octobre 1873. Institut de France. Académie des inscriptions et belles-lettres. In-4, 23 p. Paris, imp. Firmin Didot. [1721

BAUDRY (l'abbé F.) & BALLEREAU (L.). Puits funéraires gallo-romains du Bernard (Vendée). In-8, VII-359 p. avec vign. et 2 plans. Paris, Dumoulin. [1722

BONSTETTEN (baron de). Carte archéolo-

gique du département du Var (époques gauloises et romaines), accompagnée d'un texte explicatif. In-4, 40 p. avec fig. Toulon, imp. Robert. [1723

Comptes rendus de la Société française de numismatique et d'archéologie. T. III. Année 1872. In-8, 291 p. Paris, 58, rue de l'Université. 12 fr. [1724

Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie. 3e série. T. III (t. XXIII de la collection). In-8, 584 p. et 30 pl. Paris, Dumoulin. [1725

Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain. 3e série. 1er vol. (23e de la collection.) In-8, XXV-405 p. et 14 pl. Nancy, imp. Crépin-Leblond. [1726

PREUSS (Otto). Die baulichen Alterthümer d. Lippe'schen Landes. Gr. in-8, III-98 p. Detmold, 1873, Meyer. [1727

REDDING (M. W.). Antiquities of the Orient Unveiled. In-8, 421 p. 3 lith. et 70 grav. New York. [1728

PONTON D'AMÉCOURT (le Vte G. de). Description raisonnée des monnaies mérovingiennes de Chalons-sur-Saône. Gr. in-8, 120 p. et 5 pl. Paris, 58, rue de l'Université. (Extr. de *l'Annuaire de la Soc. franç. de numis. et d'arch.*) [1729

FORGEAIS (A.). Numismatique des corporations parisiennes, métiers, etc., d'après les plombs historiés trouvés dans la Seine. In-8, 320 p. Paris, Aubry. [1730

SAULCY (F. de). Numismatique des rois nabathéens de Petra, lettre à M. Chabouillet, conservateur du cabinet des médailles. In-8, 35 p. et 2 pl. Paris, 58, rue de l'Université (Extr. de *l'Annuaire de la Soc. franç. de numism. et d'arch.*) [1731

THOMAS (Edw.). Numismatic and other Antiquarian Illustrations of the Sassanians in Persia. a. d. 226 to 652. In-8, London. Trübner, [1732

Biographie.

Lucien Saulnier. In-8, 128 p. Paris, Poussielgue. [1733

DALTON (Herm.). Johannes Gossner. Ein Lebensbild aus der Kirche d. 19 Jahrh. Gr. in-8. XVI-444 p. et lith. Berlin, Verl. d. Gossner'schen Missions-Vereins. [1734

NIPPOLD (Frdr.). Richard Rothe, Doctor u. Prof. der Theologie u. Grossh. Bad. Geh. Kirchenrath zu Heidelberg. Ein christl., Lebensbild auf Grund der Briefe Roth's entworfen. T. II. Mit Namen u. Sachregister. Gr. in-8, XVI-666 p. Wittenberg, Kölling. [1735

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Janvier. Ed. Tricotel : Un coq-à-l'âne en 1565. — Et. Charavay : Pièces inédites, Mirabeau. — Fac-simile : Haydn. — Exhumation des corps de Molière et de Lafontaine. — Assemblée nationale.

ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Mars. Abbé Provôt : Chine et Su-Tchuen oriental ; notice sur M. Hue. — Mgr Bourdon : Mission de Birmanie septentrionale. — R. P. Meyer : L'île de Gorée. — Abbé Lecorre : Territoire d'Alaska (Amérique du Nord). — Départ de missionnaires.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Décembre 1873. Abbé Bosia : Du sabbat et du repos du dimanche. — Pauthier : Des livres sacrés chinois. — Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Grecs. — E. Renan : Rapport sur le progrès des études orientales en 1872-1873 (II). — Compte-rendu aux abonnés. — Table.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

1873, 5e *et* 6e *livr.* A. Molinier : Catalogue des actes de Simon et d'Amaury de Montfort. — G. Dubois : Recherches sur la vie de Guillaume des Roches. — A. Bruel : Les chapitres généraux de l'ordre de Cluny depuis le XIIe jusqu'au XVIIIe siècle. — Ul. Robert : Zacharie le Chrysopolitain. — J. Lair : Fragment inédit de la vie de Louis VII. — Bibliographie. — Livres nouveaux. — Chronique.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Janvier. Fr. Garnier : Voyage dans la Chine centrale (1 carte). — E. Levasseur : La géographie à l'exposition de Vienne. — A. Giraud-Teulon : De la famille chez les peuples barbares. — Atlas des Indes Néerlandaises. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Janvier. Séance du 16 décembre 1873. — Rapport sur les comptes du trésorier. — Martin : Du mode de nomination des maires. — Statuts. — Règlement. — Liste des membres.

Février, Séance du 20 janvier. Discours du président. — Ribot : Notice sur un

ouvrage de M. d'Olivecrona. — Discussion sur le mode de nomination des maires.— Millet : Sur l'hypothèque maritime.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Février. Comte Jules Delaborde : Les protestants à la cour de Saint-Germain après le colloque de Poissy. — P. Marchegay : Lettres choisies de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille, 1598-1628. — Bouet-Maury : Les origines de la Réforme à Beauvais. — Bibliographie. — Nécrologie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Février. Liste des membres titulaires. — Chatin : Traité sur les abeilles, par M. Tarin. — J. Pasteur : Etude sur la bière (1 pl.). — A. Balguerie : Machines locomotives (1 pl.). — N. Rondot : Des matières textiles en 1871. — Nécrologie. —Des redevances payées par la Compagnie parisienne du gaz.

BULLETIN MONUMENTAL.

Tome II, n° 1. De Cougny : Deux excursions dans le Maine. — Héron de Villefosse : Inscriptions du moyen âge. — Grandmaison : Tours archéologique (III). — Etude sur l'église de Deuil (fin). — Mélanges. — Chronique. — Six planches.

LE CABINET HISTORIQUE.

Octobre-Décembre 1873. E. Dramard : D. Basile Fleureau, et ses antiquités d'Etampes. — Les honneurs de la cour (fin). — L'impôt du sang : Cabalzar-Carlé. — Une annonce de vente d'objets d'art au commencement du XVIIe siècle. — Papiers de Noailles (suite). — Catalogue général · Documents sur l'Orléanais (suite) — Maison de Noailles. — Fonds du Saint-Esprit (suite). — Documents sur Montauban. — Papiers de la maison de Bouillon (suite).

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

5 *Janvier*. Renouvellement du bureau. — J. Jamin : La conductibilité des tensions magnétiques. — H. de Lacaze : Du proembryon des Echinodermes. — A. Ledieu : Des chaleurs spécifiques atomiques. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Observations météorologiques. — 12. Le Verrier : Tables du mouvement de Jupiter. — Becquerel : De la dynamique chimique. — J. Jamin : De la distribution du magnétisme dans le fer doux. — Berthelot : Sur la chaleur dégagée dans les combinaisons de l'azote avec l'oxygène.— C. Martins : Ostéologie de l'Ornithorhynque et de l'Echidné. — Mémoires présentés. — Correspondance. — 19. H. Resal : La théorie des chocs. — Becquerel : Températures observées jusqu'à 36 mètres de profondeur, en 1873. — Berthelot : Formation thermique des oxydes, etc. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — 26. Berthelot : Réaction des composés oxygénés de l'azote.— L. Pasteur : Production de la levure dans un milieu minéral sucré. — P. Desains : Recherche sur les anneaux colorés de Newton. — A. Ledieu : Démonstration d'une équation. — Général Morin : Sur l'enseignement de la mécanique appliquée par Poncelet. — Communication. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

2 *Février*. J. Jamin : Note sur le magnétisme. — A. Ledieu : Démonstration d'une équation (fin). — Communications. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — Observations météorologiques. — 9. Général Morin : De la balistique intérieure. — E. Péligot : De la cristallisation du verre. — Balard : Action de l'eau sur le plomb. — Bouillaud : Des mouvements du cœur. — Communications. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Janvier. A. Vuitry : Les impôts romains dans l'ancienne Gaule (II). — L. P. Reybaud : Les associations ouvrières en Angleterre (suite). — Baudrillart : Les fêtes publiques. — L. Wolowski : L'exposition universelle de Vienne. — L. Walras : Théorie mathématique de l'échange. — Rosseeuw-Saint-Hilaire : La cour d'Espagne sous Charles II. — Bulletin des sciences.

Février. A. Vuitry : Les impôts romains dans la Gaule (III). — E. Levasseur : Variations des prix en France. — L. Wolowski : L'exposition universelle de Vienne (suite). — Drouyn de Lhuys : Concours du prix Halphen. — Rosseeuw-Saint-Hilaire : La cour de Philippe V. — L. Papillon : Gœthe et Diderot. — Worms : Origines du Zollverein. — Bulletin.

LES CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Février. Abbé Maurice : Harmonie des psaumes avec les divers états de l'Eglise. — Epître de saint Paul aux Romains, aux Ephesiens. — De la confirmation. — Infaillibilité du Pape. — Devoir de la prédication. — Oblations. — Organisation des catéchismes. — Messes de fondation. — Extrême-onction. — De l'examen de conscience. — De la prédication. — Saint Augustin. — Jean-Jacques Rousseau. — De la philosophie du XVIIIe siècle. — Suppression des Jésuites.

LE CONTEMPORAIN.

Février. Vicomte de Melun : Le frère Philippe. — Fayet : Les hautes œuvres de la Révolution (fin). — X. Roux : Du mariage civil en Prusse. — H. Cauvain :

Maître Claudius (suite). — La Franc-maçonnerie. — Société d'économie charitable. — Docteur Douillard : De l'état actuel des études médicales en France (fin). — L. Hervé : Une grande lumière sous le boisseau. — Comte de Ségur : Poésies. — A. Rondelet : La division du baccalauréat ès lettres (II). — Mélanges et critiques. — Chronique du mois. — Bulletin bibliographique.

Mars. Lallier : L'élection municipale et le suffrage. — La franc-maçonnerie. — X. Roux : Le mariage civil. — Vicomte de Melun : Les orphelins de Mgr l'archevêque de Paris. — H. Cauvain : Maître Claudius (fin). — Société d'économie charitable. — Th. de Launay : Une visite à don Carlos. — T. Robiou : L'Académie des sciences morales et politiques. — C. A. Valson : La situation scientifique. Le Darvinisme. — Mélanges et critique. — Chronique. — Bulletin bibliogr.

LE CORRESPONDANT.

10 *Février*. Comte de Falloux : Augustin Cochin. — Legoyt : Les naissances illégitimes en Europe.—Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et Boyards (suite). — F. Delaunay : Les oracles sybillins. — V. Villamus : Voyage dans l'Amérique du Sud. — J. Paixhans : La loi électorale (fin). — A. Langlois : M. de Bismarck et le général La Marmora. — Poésies. — Mélanges. — Quinzaine politique. — 25. Les élections en Lorraine. — Comte de Falloux : Augustin Cochin (II). — Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et Boyards. (suite). — Baron Mercier de Lostende : Etat militaire de la France. — V. Fournel : Les œuvres et les hommes. — F. Colincamp : M. Vitet. — V. de Laprade : Poésie. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Février. P. L. Marquigny : Le centenaire de saint Thomas et nos futures universités catholiques. — P. H. Ramière : Le suffrage universel. — P. A. Darras : Sainte Nina, et les origines chrétiennes de la Géorgie (fin). — P. G. Desjardins : La Théodicée catholique d'après le concile du Vatican (III). — P. F. Toulemont : Les réformes sociales (suite). — P. F. Gazeau : Documents inédits sur l'oraison funèbre de Nicolas Cornet. — P. M. Desjacques : La Chine et ses habitants. — Varia. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Mars. E. Galichon : Un dessin de Michel Ange. — C. Blanc : Grammaire des arts décoratifs (suite). — Les enfants de Charles Ier, par Van Dyck. — P. Senneville : Hills, graveur anglais. — G. Demay : Les sceaux du moyen âge (suite). — F. Henriet : Les paysagistes contemporains. Daubigny. — L. Ménard : Pallas-Athéné. — R. Ménard : Le palais du Té à Mantoue. — E. Mareille : Les dernières lettres de Prud'hon. — 32 gravures.

INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Janvier. Publications. — Musées et collections. — Congrès et sociétés. — Cours et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Février*. A. Blot : Chronique de la quinzaine. — Circulaire sur les délégations cantonales. — Documents et actes officiels. — A. Widal : La mort de Wallenstein. — Mary Summer : Contes du bibliophile Jacob. — A. Chassang : Premiers éléments de grammaire comparée (suite). — G. Ducoudray : Les Jésuites de la rue Saint-Antoine. — A. Gilly : Dictionnaire de la théologie catholique. — Gazette. — Bibliographie. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — 15. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — Dr A. Riant : Mobilier scolaire. — F. Penant : Un nouveau classique. — Ch. Gidel : Les poëtes avant Boileau. — A. Chassang : Grammaire comparée (suite). — A. de Grisy : L'édition princeps du Cid. — Bulletin administratif. — Examens et concours.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

5 *Février*. Les impôts. — Cépages américains. — Du tirage de la soie. — La ferme de Lisors. — Bibliographie. — La sériciculture. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Etat des récoltes. — Chronique. — (7 gr. noires.)— 12. Société des agriculteurs de France.— Engrais chimiques. — Concours de Nevers. — Les Vulpins. — La ferme de Lisors. — La sériciculture. — Session de la Société des agriculteurs de France. — Nouvelles. — Chronique. — (5 gr. noires.) — 19. Situation des ouvriers en Angleterre. — La ferme de Lisors. — Concours d'animaux gras à Angoulême ; à Bordeaux ; à Nevers. — Météorologie et physique végétale. — Société des agriculteurs de France. — Chronique. — (2 gr. noires.) — 26. Le ministre de l'agriculture au concours de Nevers. — Concours du Palais de l'Industrie. — La ferme de Lisors. — Société des agriculteurs de France. — Boisement du littoral et des dunes. — Chronique. — (1 gr. noire.)

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Fevrier. L. Reybaud : Le congrès des *Trades-unions* à Leeds. — A. Courtois : Histoire des principales institutions de crédit en France depuis 1796. — A. Profit : Enquête sur le cours forcé en Italie.

— J. Lefort : De l'enseignement économique dans les facultés de droit. — G. Marcel : L'immigration aux Etats-Unis. — Correspondance. — Bulletin. — Ch. Boissay : David Livingstone. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Janvier. A. de Quatrefages : Etude sur les Todas. — E. Egger : *Epigrammatum Anthologia*. — E. Renan : Ignatius von Antiochien. — E. Caro : L'hérédité. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Février. Lieut.-col. Martin de Brettes : Etude sur l'établissement des canons rayés (fin). — Colonel Philebert : L'occupation militaire de l'Algérie. — Lieut-col. Viel : Campagne de 1813 en Allemagne. — Major de Sarrepont : Les torpilles (fin). — Commandant du Puy de Podio : De l'application du Manuel de l'instructeur de tir. — Capitaine Masson : Etude sur le mécanisme des marches. — Mallet : Les archives militaires de l'Autriche. — Les livres militaires. — La carte de France du dépôt des fortifications. — Revue bibliogr. militaire. — (5 cartes et plans.)

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Février. Caubet : Chronique de Paris et des départements. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Caubet : Grand collége des rites. — Nécrologie. — Faits divers.

LES MONDES.

5 *Février*. Nouvelles de la semaine. — Chronique forestière; agricole ; médicale ; de l'industrie. — Histoire et philosophie des sciences. — Optique-physique. — Physique-mathématique. — Académie des sciences. — 12. Nouvelles. — Chronique agricole ; médicale. — Académie des sciences. — 19. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; de l'industrie ; géographique ; bibliographique. — Electricité. — Géologie. — Physique appliquée. — Académie des sciences. — 26. Nouvelles. — Chronique de chimie appliquée ; médicale ; de l'industrie; agricole; bibliographique. — Astronomie mathématique. — Chimie. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Février. Al. Bertrand : Le Kestre ou Kestrosphendone (2 pl.). — G. Colonna Ceccaldi : Nouvelles inscriptions grecques de Chypre. — L. Lefort : La mosaïque de Sainte-Pudentienne, à Rome. — E. Kern : Noms propres et diminutifs dans les Inscriptions romaines des Pays-Bas. — Comte A. de Gobineau : Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques. — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Février. L'Eglise gallicane. — Serpents et pierres précieuses. — Un poëte naturaliste. — Voyage aux villes mortes du Zuyderzée (suite). — Souvenirs anecdotiques. — Bellegarde. — Trompette; la fleur de fidélité. — Les liqueurs fortes en Angleterre. — Pensées. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique scientifique ; militaire. — Bulletin bibliogr.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Février. Abbé J. Crozat : Le suffrage universel et la Révolution. — F. Périer : Le suffrage universel à Rome ancienne. — A. Gairal : La sépulture catholique et la loi civile (II). — L. Mourier : Le principe de population (suite). — C. Jacquier : De la recherche de la paternité. — Vicomte G. de Chaulnes : La fille de l'ouvrier. — Questions sur la loi des associations.

REVUE CHRÉTIENNE.

Février. E. Naville . De l'influence des systèmes de philosophie : P. Rouffet : L'église et l'empire, de Constantin à Hildebrand. — Bardoux : Des livres. — Discussion de l'assemblée nationale sur la liberté religieuse des soldats. — Bulletin bibliogr. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Janvier. J. Lacointa : De l'application de l'art. 6 de la loi du 27 juillet 1849 à la presse périodique. — Aucoc : De la compétence respective du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif en matière de travaux publics.— L. Thézard : De l'influence des relations commerciales sur le développement du droit privé — Bibliographie.

Février. Paradan : De la vente à réméré. — A. Du Boys : Projet de loi sur la suppression du jury en Allemagne. — Migneret : Extraction ou enlèvement de matériaux. — L. Thézard : De l'influence des relations commerciales, etc. (suite).— Bibliographie.

REVUE D'ALSACE.

(Mensuel. — 14 fr. — Colmar.)

Janvier-Mars. Ch. Schmidt : Notice sur Sébastien Brant. — Et. Barth : Pierre Mayno. — Jules Rathgeber : L'abbaye de Pairis dans le val d'Orbey. — A. Stœber : L'abbé Grégoire et le pasteur Oberlin. — J. Liblin : Chronique du serrurier Dominique Schmutz, de Colmar. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Février. Baron de Wismes : Un portrait

de Molière en Bretagne. — F. M. Luzet : Mythologie et philologie. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — Dom Plaine : Les actes de la canonisation de S. Yves. — S. de la Nicollière-Teijeiro : Catherine de Luxembourg, duchesse de Bretagne. — E. du Laurens de la Barre : La mouette des grèves (suite). — Notices et comptes-rendus. — Chronique. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Février. E. de Parieu : Gustave-Adolphe (suite). — Comte G. de la Tour : Souvenirs de la vie militaire en Autriche (suite). — E. Chesneau : L'éducation de l'artiste. — J. David : Progrès des études sur l'antique Orient. — Ant. Trollope : Le domaine de Belton (suite). — Baron Ernouf : La compagnie générale transatlantique. — Vigneau : Ernest Feydeau romancier. — L. Dérôme : M. J. Simon et la reforme de l'enseignement. — Ed. Fournier : La fête d'Adonis.—C. G. Vreede : Le duc de la Vauguyon en Hollande, 1780. — P. Bonneau : L'Angleterre contemporaine. — J. d'Houvin : La question religieuse en Allemagne. — L. Guilling : Les voies ferrées indo-européennes (carte). — J. Valserre : Le Phylloxera. — T. de Caër : L'Union des œuvres ouvrières de France. — H. Piron : Santiago de Cuba. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Février. P. Laplagne-Barris : La Mazère (fin). — Abbé Barrère : La seigneurie de Francescas et les évêques de Condom. — J. F. Bladé : Essai sur l'histoire de la transhumance dans les Pyrénées françaises (fin). — Abbé R. Dubord : Essai sur l'abbaye de Gimont. — Tamizey de Larroque : Lettres de Georges du Bourg. — R. P. Jean Labat : Une inscription landaise du XIe siècle. — Bibliographie.— Notes diverses. — Questions et réponses.

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Janvier-Février. R. Dareste : Le plaidoyer de Démosthenes contre Pantenète.— P. Gide : Le transport des créances en droit romain. — F. Pasquier : Grands jours de Poitiers, 1454-1634 (fin). — Bibliographie. — Chronique. — Bulletin bibliogr.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Février. C. Rémont : De l'organisation chrétienne du travail. — R. P. V. de P. Bailly : Le Frère Philippe. — P. Hubert Valleroux : Les conseils de prud'hommes. — H. Jouin : Pourquoi des œuvres ouvrières. — D. Delahaye : La famille ouvrière dans l'Usine. — T. de Caer : Les hospitaliers-veilleurs, à Lyon.— Nouvelles des œuvres ouvrières. — Varia. — Chronique politique. — Bureau central. — Indicateur et bibliothèque théâtrale. — Documents.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Février*. G. Sand : Ma sœur Jeanne. — E. Renan : La crise religieuse en Europe. — C. Martins : Aigues-Mortes. — E. Montégut : Impressions de voyage et d'art. Le Bourbonnais (suite). — Vice-amiral Jurien de la Gravière : Les missions extérieures de la marine (suite). — H. Baudrillart : Les papiers de la commune. — J. E. Planchon : Le Phylloxera (II). — Chronique de la quinzaine. — Essais et notices. — Bulletin bibliogr.

1er *Mars*. G. Sand : Ma sœur Jeanne (fin). — Guizot : M. Vitet. — L. Simonin : Les derniers Peaux-Rouges. — Ch. Louandre : Les conteurs français au XVIIe siècle. — A. Leroy-Beaulieu : L'empire des Tsars et les Russes (suite). — E. Lavisse : Les élections au parlement d'Angleterre. — H. Blerzy : L'Inde anglaise.— Saint-René-Taillandier : Quatre-Vingt-Treize, par V. Hugo. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliogr.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Février. Dernière maladie de Louis XV (suite). — Frères prêcheurs, 1370. — Chiens courants et grands lévriers de Guy II de Chatillon, comte de Blois. — Jean-Baptiste Greuze et Gabrielle Babuty. — 2 planches.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Janvier. J. Didiot ; Le concile du Vatican. — S. Alphonse de Liguori et le probabilisme. — Abbé Gapp : L'Eglise et l'Etat. — *Vindiciæ alphonsianæ*. — Abbé Craisson : Questions canoniques. — A. L.: De l'ovulation spontanée de l'espèce humaine. — J. Didiot : Notes d'un bibliothécaire. — Chronique.

REVUE DU LYONNAIS.

Février. Mlle A. Garday : Poésie. — L. Charvet : Etienne de Martellange (fin). — C. Vays : Le nouveau Fourvière. — Debombourg : Colonges au Mont d'Or (fin). — Saint-Olive : Les grands capucins. — Chronique locale. — 3 planches.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Février. A. Rastoul : La marine française pendant la dernière guerre. — Abbé F. P. : De la décadence des pays catholiques. — Abbé A. Ricard : Les préadamites. — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne. — Abbé Rambouillet : L'antechrist. — Souvenir d'un voyage en Perse. — Revue allemande. — Chronique générale ; littéraire.— Mélanges. — Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

1er *Février*. Chronique horticole.— *Phœnix dactylifera*. — Cinéraires à fleurs doubles. — Du galvanisme chez les végétaux. — *Ceanothus Lucie Moser*. — Traitement des vignes phylloxérées. — Bibliographie. — Jacinthes de semis. — Les catalogues. — Durée germinative des graines. — Plantes méritantes, nouvelles ou peu connues. — 1 pl. col. ; 3 grav. noires. — 15. Chronique. — Culture du radis. — L'égout d'Asnière au point de vue de la culture. — Culture du melon. — *Diospyros Mazeli*. — *Begonia hybrida*. — Exposition d'horticulture de Gand. — Les catalogues.— *Rosa diversifolia*. — Culture du *Lilium auratum*. — Plantes méritantes, etc. — 1 pl. col. ; 2 grav. noires.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Février. E. Garnault : Rapport sur les torpilles fabriquées à Amsterdam (suite). — L. Kéraval : Les signaux de brume. — A. Louet : La défense des côtes d'Italie. — Traub : Météorologie, température et courants de la mer. — G. Regnault : Les signaux de détresse en Angleterre. — Vicel : Les règles de la route à la mer. — Le budget de la marine en 1874. — E. Vivant: Indicateur continu. — Sébert : Les bois de la Nouvelle-Calédonie (suite). — Chronique. — 4 planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

7 *Février*. Semaine politique. — E. Duvergier de Hauranne : La commission des Trente. — Havet : L'apocolocyntose de Senèque. — L. Quesnel : J. Beethoven. — Le docteur Livingstone. — Causerie politique, littéraire. — Bulletin des cours. — 14. Semaine politique. — Les éventualités du prochain conclave. — E. Levasseur : Les méthodes de l'enseignement géographique. — F. Rocquain : Les écorcheurs par M. Tuetey. — L. Quesnel : La littérature aux États-Unis. — Variétes. — Causerie politique, littéraire. — 21. Mémoires de Guernon-Ranville. — Brunet de Presles : Etude du grec moderne. — Legouvé : Eugène Scribe. — Khiva en 1873. — Causerie politique, littéraire. — Bulletin. — 28. Semaine politique. — F. de Pressensé : Les élections en Angleterre. — L. Léger : Rapports politiques et commerciaux de la France avec les Slaves. — J.-J. Clamageran : L'Algérie. — Le docteur Strauss. — Variétés. — Causerie, etc. — Bulletin.

REVUE SAVOISIENNE.

Janvier. Société florimontane, concours de poésie. — A. Perrin : Les palafittes du Bourget. — A. Albrier . Les anoblis de Savoie sous le premier empire. — Gex : L'utilité du saule. — J. Weber : Chronique musicale. — Séance de la Société florimontane. — Concours. — Bulletin.— Membres de la Société.

REVUE SCIENTIFIQUE.

7 *Février*. J. Van Beneden : La vie sociale des animaux inférieurs. — H. Heimboltz: La direction des ballons. — L'agriculture en Hongrie. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie scientifique. — 14. L. Dumont : Théorie de la douleur. — Hirn : Les propriétés optiques de la flamme du soleil. — Rosenthal : Les actions réflexes. — Le sauvetage par les radeaux instantanés. — Bulletin des soc. sav. — Bibliographie. — Chronique. — 21. O. Schmidt : L'évolution des êtres vivants. — Heimboltz : La polarisation galvanique du platine. — La carte topographique de l'Allemagne. — Les publications de statistique. — Bulletin des soc. sav. — Bibliogr. — Chronique. — 28. Agassiz : Hommes et singes. — Congrès agricole de Vienne. — L'orographie et les travaux du colonel Souklar. — Bulletin des soc. sav. — Bibliogr. — Chronique.

SABAUDIA.

Juillet 1873. Curiosités des traditions, des mœurs et des légendes en Savoie. — Rapin Thoyras ; sa famille, sa vie et ses œuvres.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Janvier. Le 1er janvier 1874. — Etude sur le siége de Belfort (II). — Du rôle stratégique de la région de Paris (fin). — Commandant Thomas : Service des avant-postes (II). — Poncelet : Réflexions sur l'artillerie (suite). — Les bibliothèques militaires dans le Gers. — Revue de la presse militaire étrangère. — Revue bibliogr. — 1 planche.

Février. La Prusse et l'Italie en 1866. — Commandant Rouby : Siége de Marseille par Jules César. — Etude sur le siége de Belfort (III). — Commandant Thomas : Service des avant-postes (III). — Chronique mensuelle. — Revue de la presse militaire étrangère. — Revue bibliogr. — Revue des cartes. — 2 planches.

LE TOUR DU MONDE.

7 *Février*. L. Rousselet : L'Inde des rajahs ; 8 dessins. — 14. Id. : id. ; 12 dessins. — 21. Id. : id. ; 8 dessins. — 28. Id. : id. ; 8 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

N° 12. Le trésor de l'Eglise de Gandersheim. — Collection artistique de Bamberg. — Alphorismes sphragistiques. — Trois énigmes latines du moyen-âge.

ARCHAEOOLOGISCHE ZEITUNG.

3e *livr.* Pan et Séléné. — Ménélas et Hélène. — Mort de Penthée. — Une inscription tumulaire à Athènes. — Le Vase d'Euthymides.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN AND LITERATUREN.

Livr. 3-4. Le manuscrit des chants provençaux, Codex 5232 de la bibliothèque vaticane.

DAS AUSLAND.

N° 50. Une société d'orientalistes à Vienne. — Nouvelle-Guinée. — La crise financière en Amérique. — Observations météorologiques en ballon.

N°s 51-52. Sépultures de Rome païenne. — Les sciences naturelles au moyen âge.

1874. *N°s* 1-2-3. Voyage de Bellew, de l'Indus au Tigre. — Les Bohémiens de l'Angleterre. — Contes populaires russes. — Nouvelles recherches dans l'Amérique occidentale.

GERMANIA.

4e *livr.* Recherches sur le roi Rother. — Fragments du poëme de Saint-Servatius. — Un poëme sur la justice.

GLOBUS.

N° 22-24. Coup d'œil sur l'Asie centrale. — L'Ouest de l'Afrique. — *Amœnitates Americanæ.* — Paysages de Calcuta. — Ethnographie de la république Argentine. — Le Japon. — La civilisation des anciens Slaves. — Les juifs dans l'Asie orientale.

T. XXV. N°s 1-3-4. Ethnographie de l'Ecosse. — Situation de Cuba. — Dernières nouvelles de la mission anglaise à Jarkend. — La civilisation en Russie et dans la Scandinavie aux temps préhistoriques. — Contrastes entre le Sud et le Nord de la France. — Chants héroïques russes. — Les Iles Sandwich.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

12e *livr.* L'athéisme et la science. — La Réforme à Dermbach. — Les couvents en Bavière. — Nouvelles de France. — Lettres de Vienne.

1874. 1re *livr.* Situation des partis en Autriche. — Lettres du général et ambassadeur prussien Rochus v. Rochow à un homme d'Etat. — Le comte Théodore Rostopchine.

JAHRBÜCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

4e *livr.* Les éléments constitutifs du service divin apostolique. — La première épître de saint Jean. — Constitution de l'Eglise au temps des Apôtres.

DER KATHOLIK.

Décembre 1873. Lettres d'un vieux bénédictin à son neveu. — Remarques sur l'édition de l'*Officium vetustissimum Beati Willigiti* de 1675.

MILITARISCHE BLAETTER.

XXXIe T. 1re *livr.* Derrière l'armée. — Aphorismes sur l'infanterie. — Courte esquisse de la campagne du régiment de Kolberg.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES' GEOGRAPHISCHE ANSTALT.

12e *livr.* Le colonel Emile von Sydow. — Voyage en traîneau de l'expédition suédoise au N.-E. du Spitzberg, du 24 avril au 15 juin 1873. — Recherches sur le N.-O. du Texas en 1872 (avec carte). — L'expédition Challeng (avec carte).

T. XX. N° 1. Les diverses provinces de l'empire allemand d'après la population. — Nouvelles du docteur Nachtigal dans l'intérieur de l'Afrique. — Les habitants des Philippines. — Nouveau voyage du docteur Miklucho-Maclay dans la Nouvelle-Guinée. — Recherches sur l'ancien lit de l'Oxus. — La campagne arctique de 1873.

NATUR UND OFFENBARUNG.

12e *livr.* Remarques esthétiques sur les insectes et les papillons. — Divers articles d'histoire naturelle et de météorologie.

NEUER JAHRBUCHER FUR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

9e *livr.* Divers articles sur le mot : Δρᾶμα, l'Antigone, et l'Ajax de Sophocle. — Chronologie du gouvernement de Cléomène III de Sparte. — La lexicologie latine. — La poésie à la cour des princes grecs.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

Décembre 1873. Situation intérieure de la Pologne avant le premier partage. — Le bourgmestre Smidt. — Jean Brandis. — L'Hamlet de Shakespeare. — Les lois de mai et leurs conséquences.

T. XXXIII. 1re *livr.* Alexandre Manzoni et le romantisme italien.

RÜBEZAHL.

11e, 12e *livr.* La Presbyterologie de Ehrhardt. — L'Eglise de bois d'Olschowa (Haute-Silésie). — Costumes du peuple

silésien. — Le latin comme langue usuelle.

RUSSISCHE REVUE.

11e *livr.* Une source nouvelle de l'histoire de la Livonie russe. — Statistique criminelle de la Russie pour 1872. — Les Turkomans et leur situation vis-à-vis de la Russie.

12e *livr.* Nouvelles recherches sur la poésie populaire russe. — Les chants de mort. — Société de prévoyance en Russie.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

4e *livr.* Doctrine de saint Augustin sur la concupiscence. — Médecine et droit canonique.

ZEITSCHRIFT DER GESSELLSCHAFT FUR ERDKUNDE IN BERLIN.

1873. 4e *livr.* C. Kersten : L'expédition anglaise pour le mesurage de la Palestine. — Ascension du Cotopaxi. — Progrès de la colonie de la Nouvelle-Galles du Sud.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

3e *livr.* Recherches sur les galeries de Rome. — Galerie Borghèse. — L'exposition universelle de Vienne. — L'industrie. — Notices sur Dick van Deelen et Adrien Brouwer.

4e *livr.* Christian Daniel Rauch. — l'Alsace.

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Mars. Alice Lorraine, a tale. — The two Speranski (II). — Horatian Lyrics.— Lord Stanhope and the historians of queen Anne's reign. — The story of Valentine and his brother (III). — Disorder in Dreamland (II). — The elections of 1868 and 1874. — M. Gladstone's night attack and its results.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Mars. J. Fitzjames Stephen : Cæsarism and Ultramontanism. — H. Charlton Bastian : Hypothesis and origin of Life. — Rev. G. Jackson : Why am I christian ? — H. Thompson : Cremation. — J. Sully : On the nature of musical expression. — Rev. A. Garfit : The beer question in England. — Saint-George Mivart : Contemporary evolution. — Karl Blind : Germanie mythology. — G. J. Holyoake : Gambling in Politics. — Prof. Huxley : Universities.

FRASER'S MAGAZINE.

Mars. The turn of the Tide. — Rev. M. G. Watkins : Salmon fishing. — The Indian civil service (III). — S. P. Oliver : Stone monuments of Sardinia. — University endowments. — Al. G. Richey : The teutonic and the celtic epic. — German Minnie-Singers on the struggle between Kaiser and Pope — Général Cluseret : The old-catholic movement in Romande-Switzerland. — M. Grey : Idols of society. — The Irish elections.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Mars. Fr. Harrison : Conservative reaction. — J. C. Morison : The reign of Louis XIV. — Fr. W. Newman : Parliamentary government. — Sidney Colvin : The art in England under George III. — M. Victor Hugo's new romance. — E. Philippe : Internal working of railways. — A. H. Beesly : Report of the game-law committee. — A. Trollope : Lady Anna.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Mars. Sedley Taylor : Endowed competitions at the Universities. — Castle Daly (suite). — W. C. Williamson : On coal and coal plants. — After Heine and to Amelia. — Ferd. Hiller : Mendelssohn (suite). — J. G. Fitch : An economie experiment in Ghent. — F. C. Burnand : My time (suite). — Catherine Mary Phillimore : The prince-printers of Italy. — An Elephant Kraal.

THE MONTH.

Mars. Government by Party. — Rev. G. Lambert : The three Ambrosian sepulchres. — Rev. J. Mae Swiney : Napoleon the first and his national council.— Rev. J. Gerard : The first apostle of the Iroquois. — J. Walton : Stoughers life. — Reg. Colley : The letters of Saint-Bernard. — Rev. Canon Todd : Conscience makes cowards of us all. — Catholic review.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Février. The Water-tower (suite). — Legends of the Giant mountains of Bohemia. — Trevanion hall (suite). — Poetry. — Our walk on the cliffs. — Summer cruising in the south seas. — Carrie. maystery. — Shakespeare's heroines. — — Fairy Fenella (suite). — Notices of the month. — Saint-Bridget, a Legend.

THE TEMPLE BAR MAGAZINE.

Mars. Mrs Lynn Linton : Patricia Kemball. — The present aspect of the London stage. — The cycle of english song. — *Pervigilium Veneris.* — A. Trollope : Antonio da Pelago. — Philip Leigh (suite). — Eylau and Friedland. — Major Whyte Melville : Uncle John.

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Mars. T. B. Aldrick : Prudence Palfrey (suite). — H. A. Bone : A medixval naturalist. — P. Deming : John's Trial. — H. B. K.: Life in the backwoods of Canada. — G. P. Lathrop : In a market-wagon. — Ch. Dudley Warner : Baddeck and that sort of thing (III). — Stap.

Powers : Aborigines of California. — W. M. Baker : Mose Evans (II). — Ralph Keeler : Owen Brown's escape from Harper's Ferry. — Literature. — Art. — Music.

THE CATHOLIC WORLD.

Mars. John Stuart Mill. — The ferm of Muiceron. — The Little Chapel. — Philosophical terminology. — Grapes and thorns. — The religions policy of the second empire. — Grace Seymour's missions. — The Jansenist schism in Holland. — A. Looker back. — A block of gold. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Février*. R. P. H. Vanderspeeten : Le R. P. Jean-Charles de la Faille, précepteur de Don Juan d'Autriche. — Promenade autour du monde, par le baron de Hubner (II). — R. P. Broeckaert : Les élections allemandes. — R. P. F. Kieckens : Les cardinaux jésuites. — Nécrologie : Le Frère Philippe.

1er *Mars*. R. P. S. Grosjean : Les sources de l'histoire ancienne de l'Orient. — R. P. L. Vanderspeeten : Le R. P. Jean-Charles de la Faille (suite). — R. P. A. Nent : Mission belge du Bengale occidental. — Discours de Pie IX aux généraux d'ordre. — Nouveaux cardinaux.

REVUE CATHOLIQUE.

Février. A. Proost : Un dogme matérialiste (fin). — L. Bossu : M. Herbert Spencer. — F. H. Iweins : Sixième centenaire de S. Thomas d'Aquin. — E. Neeffs : De l'usage des copies dans l'enseignement de la peinture. — F. J. Moulart : La question des cimetières en Belgique. — Chronique religieuse de l'Allemagne. — Revue critique.

REVUE GÉNÉRALE.

Février. Ch. Woeste : M. de Laveleye, les catholiques et la constitution. — Mme C. Lebrun : Maxime (suite). — J. Duesberg : Une excursion au Paraguay. — F. de Bernhardt : Les meetings religieux à Londres. — P. de Haulleville : La captivité de l'évêque de Posen. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie.

—

REVISTA DE ESPAÑA.

28 *Janvier*. Nic. M. Mateos : La revolucion filosofica en el siglo XIX (suite). — Fr. de Cardenas : De la antigua constitucion de la propiedad en Cataluña. — J. Em. de Santos : Los vinos en la exposicion de Viena. — F. de La Sala : Restauracion de los Borbones en Francia. — Berta (suite). — Revista politica interior, exterior. — Noticias literarias. Boletin bibliogr.

13 *Février*. Fr. de Cardenas : De la propiedad en Cataluña (suite). — F. Folgosio : Apuntes para el libro de Zamora. — Alv. Gil Sanz : Noticias historicas de la universidad de Salamanca (suite). — M. Alonso Martinez : Estudios sobre la propiedad (suite). — L. Estrada : Filipinas en 1872. — L. Alfonso : Rosales. — Revista politica. — Noticias literarias. — Boletin bibliografico.

REVISTA DE LA UNIVERSIDAD DE MADRID.

(Mensuel. — 36 fr. — Madrid.)

Avril 1873. Nic. Salmeron : Principios analiticos de la doctrina del Tiempo. — C. D. A. Roeder : Necesaria reforma del istema penal español. — F. Fernandez Gonzalez : Naturaleza, fantasia y arte. — Jul. Calleja Sanchez : De la anatomia humana. — Vic. de la Fuente : Historia de la Instruccion publica en España y Portugal. — Alf. A. Camus : Estudios de literatura griega. — G. Giner : Programa de lecciones de doctrina de la ciencia. — Revista bibliografica. — Coleccion legislativa de Instruccion publica.

—

ARCHIVIO GIURIDICO.

Janvier. Ai Lettori. — Scolti : Della proprietá della coda dell' acqua, etc. — Seletti : Dell'idea del valore. — Levi : Di un caso speciale di revendicabilità di titoli al portatore. — Serafini : Rivista della giurisprudenza del regno. — Cossa: Sul sunto di economia politica, da Em. Nazzani. — Bibliografia giuridica.

IL BUONAROTTI.

Novembre-Décembre. G. Goyi : Memorie intorno a Leonardo da Vinci. — Nic. Marsucco : Studi critici intorno all'opere di Vincenzo Navarro. — Enr. Narducci : Di una biblioteca nazionale in Roma. — Fil. Cicconetti : Intorno a Vincenzo Monti. — C. Mansi : Il crucifisso palatino. — Pubblicazioni ricevute.

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE ARCHEOLOGICA MUNICIPALE DI ROMA.

Septembre-Octobre 1873. Delle scoperte avvenute nei colli Quirinale e Viminale (suite). — Fronte di Sarcofago con Tritoni, Nereidi e navi. — Iscrizione Topografica rinvenuta presso la colonna nel territorio Lavicano. — Decadi lapidarie Capitoline (II). — 4 planches.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Juillet. Dr P. Mansion ; Les mathématiques en Belgique en 1872.

LA CARITA.

Novembre-Décembre 1873. Lettera enciclica del S. Padre Pio IX. — Enr. Attanasio : S. Gregorio VII e Pio IX. — N. Taccone-Gallucei : Un viaggio in Italia. — Raffaele Pompa : Conversazioni scientifiche. — Aless. Caraccielo : Chiesa e Stato in America. — Rivista della Stampa, — Cronaca : Roma, Germania, Inghilterra.

LA CIVILTA CATTOLICA.

7 *Février*. Ostinazione della guerra contre la chiesa in Germania. — Preliminari storici del pontificato di Pio IX. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma ; Italia ; Francia ; Belgia. — 21. L'Italia nel caso di una guerra. — Esame delle stazioni preistoriche. — Le vie del cuore (suite). — La controversia fra il Bismarck e il La Marmora. — Rivista della stampa. — Cronaca ; Roma, Italia, Prussia, Svizzera, Russia.

IL POLITECNICO.

Janvier. Ces. Osnago : Dell'applicazione dell'asfalto alla confezzione di tubi (fin). — Eug. Caprioli : Dell'assestamento e rendita delle foreste (suite). — Statistica delle strade nazionali e provinciali d'Italia. — Cel. Clericetti : Sopra i moderni ponti americani (suite). — Rivista di Giornali e notizie. — Bibliografia. — Atti del Collegio.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Février. Car. Schenkl : *Antiquitatum Laconicarum libri duo*. — A. Pellegrini : Il dialetto greco-calabro di Bova (suite). — Bibliografia.

RIVISTA EUROPEA.

Février. P. L. Castagnola : Andreina.— Elisa Ferai : Le Figlie dell'Aria. — Gius. Pitré : Le anime dei corpi decollati nelle tradizioni siciliane. — C. Puini : L'Indo-Cina. — T. Liebrecht : Di un uso dell' antico diritto popolare. — Bern. Zendrini : Sul drama storico. — A. de Gubernatis : Ricordi biografici. — G. A. Masso : Di un codice del diritto amministrativo italiano (suite). — P. Pavesio : Carlo Botta (suite). — Rassegna scientifica, letteraria ed artistica, di legislazione, drammatica. — Gazettino bibliografico. — Italiani all'estero. — Revue littéraire française.

RIVISTA UNIVERSALE.

Janvier. Dom. Carcetti : Lodovico Antonio Muratori e i re Vittorio Amedeo II e Carlo-Emmanuele III. — Fr. Cavalleri : Della necessita e del modo di educare la donna al sentimento della sua dignità.— C. Rosselli : Insegnamento filosofico al real Istituto sup. di Firenze. — Or. Rossi : Il conte di Cavour. — Gius. Buroni : Il Sillabo e l'infallibilita del Papa. — Gius. de Monaco : Sulla proposta di legge. — Rivista bibliografica. — Varietà. — Rassegna degli avvenimenti.

LA SCIENZA E LA FEDE.

31 *Décembre*. Il Protestantesimo (fin). — Sopra la chiesa di S. Sebastiano martire in Roma (fin). — Del Cesarismo ed Oltramontanismo. — Varietà. — Cronaca religiosa : Roma, Francia, Belgia, Germania, Turchia, Algeria. — Indice.

—

PRZEGLAD LWOWSKI.

(*Revue de Léopol.*)

1er *Janvier*. Le Juif, sa foi, sa moralité et ses tendances. — Histoire de la suppression de la Compagnie de Jésus et de sa conservation en Ruthénie Blanche (suite). — Analyse de la tragédie « En Ukraine » et des œuvres historiques de l'abbé Gacki et du Dr Fr. Czerny. — Lutrzykowski : Réponse au comte Tarnowski sur quelques points d'esthétique. — Revue politique. — Correspondance. — Chronique. — 15. Voltaire et le procès de Calas. — Histoire de la suppression des Jésuites et de leur conservation en Ruthénie Blanche (suite). — Le Juif, sa foi, sa moralité et ses tendances (suite). — Lutrzykowski : La peinture religieuse. — Tarnowski (comte Stanislas) : La reine Opinion. — Revue politique. — Chronique.

1er *Février*. Le Juif, sa foi, sa moralité et ses tendances (suite). — Histoire de la suppression de la Compagnie de Jésus et son maintien en Ruthénie Blanche (suite). —Samolewicz : Les études classiques et la traduction d'Eschyle par le professeur Weclewski. — Discours du député Hermann au Reichsrath. — Les élections en Posnanie. — Revue politique. — Chronique. — 15. Voltaire et le procès de Calas (suite). — Histoire de la suppression de la Compagnie de Jésus et son maintien en Ruthénie Blanche (suite). — Etrange apparition. — Nos astres (poésie). — L'archevêque Leduchowski. — Correspondance. — Chronique.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Janvier. Tarnowski (Cte Stanislas) : Le peintre Arthur Grottger.—Skrochowski (Ignace) : Etudes concernant l'histoire du nouvel empire allemand. — Tarnowski (Cte Stanislas) : La reine Opinion. — Kasparek (Dr François) : Encore quelques mots sur la réforme de droit international.

— Powiday : Revue littéraire. — Kozmian (Stanislas) : Revue politique.

Février. Pawlicki : Lassalle et l'avenir du socialisme. — Essai de restauration monarchique en France. — Skrochowski : Etudes sur l'histoire du nouvel empire allemand (suite). — Powiday : Revue littéraire. — Kozmian (Stanislas) : Revue politique.

PRZEWODNIK NAUKOWY.

(*Guide scientifique.*)

Janvier. Geret : Relation du représentant de la ville de Thorn sur la cour de Varsovie à la fin du XVIIIe siècle. — Dolrzanski : Le code manuscrit de Nicolas Lubomirski. — Les écoles élémentaires en Galicie. — Zulinski (Dr Joseph) : La part de l'astronomie dans le développement scientifique de l'homme. — Revue critique des dernières publications.

Février. Kentrzywski (Dr Albert) : Le diplôme falsifié du cardinal Gil de l'année 1105. — A. P. : Les premières années de la carrière politique d'Adam Kisiel. — Bobrzynski (Dr Michel) : Le Code manuscrit de Nicolas Lubomirski. — Zulinski (Dr Joseph) : La place de l'astronomie dans l'éducation. — Kentrzynski : Revue critique.

—

JOURNAL MINISTERSTRA NARIDNAGO PROSVIÉTCHTÉNIA.

(*Journal du ministère de l'instruction publique.*)

Janvier. Gradovski, organisation politique de l'empire allemand. — Lambine : La Russie Tmoutarakand. — Patnakof : Les inscriptions du Don. — Pervolf : La confraternité slave. — Brikner & Maikof: Chronique critique et bibliographique. — Beliarminof : La section pédagogique à l'exposition de Vienne. — Vladislavlef : Théodore Sidonsky.

Février. Protopopof : Les instructions de Minomaque. — Gradovski : Organisation politique de l'empire allemand. — Pervolf : La confraternité slave. — Karpof : Critique et bibliographie. — Heron : Les écoles techniques en Europe. — Kistiakonski : De l'enseignement juridique et politique en Allemagne. — Mélanges philologiques, etc.

VIESTNIK EVROPI.

(*Le Messager de l'Europe.*)

Février. Anenkof Pouchkine. d'après de nouveaux documents. — Veynberg : Poésies. — De Poulé : L'Université de Kharkof. — Darilersky : Le neuvième rempart. — Feynitzki : La législation de la presse en Allemagne. — Breden : Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.— Littérature étrangère. — Chronique intérieure. — Boukh : La question des impôts. — Chronique étrangère. — Lettres de Berlin et de Londres. — Mélanges et bibliographie.

ROUSKAIA STARINA.

(*Le vieux temps russe.*)

Février. Mémoires de Jirkévitch, 1789-1808. — De la diminution du service militaire, par Obreskof. — Compositions de l'empereur Nicolas en 1813. — Les libres-penseurs sur Catherine II. — Correspondance de Catherine II au sujet des fiançailles de Gustave IV. — Souvenirs d'Insarsky. — Le mariage, comédie de Gogol. — Alexandre Siérof. — Mélanges.

—

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE.

Février. R. Rey : Le premier âge. — L. Favre : Le Robinson de la Tène (II). — L. Lehr : De la législation civile en Suisse (fin). — E. Rambert : Souvenirs de Vienne (fin).—E. Tallichet : L'Idée de la fédération. — A. de Circourt : Prosper Mérimée. — Ch. Secrétan : Littérature et dogme. — Chronique littéraire de Paris. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Février. R. Clément : Le catéchisme (II). — E. R. : Zinzendorf. — D. Soutter : La rémunération du travail. — J. Berthoud : L'Eglise libre vaudoise. — A. Glardon : Les missions évangéliques de 1873. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Assemblée nationale. — 5 janvier. C. de Besselièvre : Jean de Thommeray, par E. Augier et J. Sandeau. — 12. X... : John Stuart Mill, peint par lui-même. — 20, 21. E. de Barthélemy : Le général de Lamoricière, par E. Keller. — 27. Vicomte de Cerné : Les Albanais en Roumanie, par la princesse Doria d'Istria. 9 février. C. Beauclert : M. de Lamothe, ses œuvres. — 10. Histoire de Louis XI, par M. Legeay. — 14. De Saint-Chéron : La cour littéraire de D. Juan II, roi de Castille, par le comte de Puymaigre.

Le Bien public. — 1er janvier. M. Chaumelin : La photogravure appliquée à

l'illustration des livres : Les fables de La Fontaine. — Jean Sire de Joinville : Histoire de saint Louis, publiée par Natalis de Wailly. — 2. H. Jousselin : L'Espagne, par le baron Ch. Davilliers. — 6. Ch. de Mornimont : La sainte Bible selon la Vulgate, par l'abbé J. B. Glaire. — 6, 7, 8, 9. Les capitulations prussiennes en 1806 et 1807. — 18. A. Daudet : Contes du lundi. Les femmes d'artistes.

2 février. Gui de Charnacé : Les critiques d'aujourd'hui. — 3. H. de La Pommeraye : Les deux orphelines. — 17. Gui de Charnacé : John Stuart Mill.

Le Constitutionnel — 1er janvier. Bulletin bibliographique. — 3. Ch. de Moüy : Histoire de la République de 1848, par V. Pierre. — 4. L. Léouzon-le-Duc : Les conférences de l'Avent à Notre-Dame. — 5, 7, 11. Les capitulations prussiennes en 1806 et 1807. — 16. La correspondance de Lamartine. — 24. A. Lepage : Etude sur la vie et les œuvres de Jean Marot, par L. Theureau. — L'Essai loyal en Espagne, par L. Teste et F. Magnard. — 26. J. Barbey d'Aurevilly : Henri IV, par M. de Lescure.

2 février. J. Barbey d'Aurevilly : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — H. Hostein : Les deux orphelines. — C. Henri Trianon : Contes du roi Gambrinus, par C. Deulin. — Journal d'un ministre, par le comte de Guernon-Ranville. — 9. C. de Moüy : Les temps nouveaux, par Nadault de Buffon. — 15. H. Trianon : Un peu plus de lumière, par le général de La Marmora. — 16. J. Barbey d'Aurevilly : Rolande.

Le Français. — 1er janvier. G. A. Heinrich : Œuvres de Melin de Sainct-Gelais (édition Blanchemain). — 4. René Lavollée : Histoire de la constitution civile du clergé, par Ludovic Sciout. — 5. R. Lavollée : Le monde slave, par Louis Léger. — 6. Laurent Laporte : La comtesse de Rochefort et ses amis, par L. de Loménie. — 8. Edouard Maurice : Les contes d'une grand'mère, par Mme Sand. — 12. Ch. Timbal : La Vénus de Milo, par Ravaisson. — 12. Louis Moland : Jean de Thommeray, de J. Sandeau et E. Augier. — 13. De Foblant : Couronne poétique de la Lorraine, par Guerrier de Dumast. — 15. Edouard Maurice : Sursum corda, par le comte de Ségur. — 19. Ch. Timbal : Victor Baltard. — 20. Léon Ollé-Laprune : Souvenirs de ma jeunesse, par le P. Gratry. — 22. René Lavollée : La candidature de M. Taine à l'Académie française. — Réponse de M. Taine. — 26. Réplique de M. Lavollée. — 30. Richard Cortambert : Livingstone.

8, 9, 16, 17 février. M. B. : Le nouveau livre de M. Jules Simon (La réforme de l'enseignement secondaire, par J. Simon). — 9, 23. Louis Moland : Revue dramatique. — 11 *** : Michelet. — 19. E. J. B. Rathery : Chants populaires des Canadiens français (d'après divers ouvrages publiés à Québec et à Montréal). — 27. M. B. : Un roman de parti (Quatre-vingt-treize, par Victor Hugo).

La Gazette de France. — 6 janvier. Ch. D. : Jean de Thommeray, par Em. Augier et J. Sandeau. — 8. Vicomte Hélion de Barrême : Les Iles de Lérins. — 11. La bibliothèque Alexandrine à Rome. — R. V. Fournel : Les conteurs français avant La Fontaine, par C. Louandre. — 16. E. Bonnier : Aspasie de Milet, par Becq de Fouquières. — 20, 27. V. Fournel : Œuvres posthumes de Mérimée, par le R. P. Constant.

3 février. V. Fournel. Œuvres posthumes de Mérimée (fin). — 4, 5. Lettres de Françis Garnier. — 10. V. Fournel : Le Père Gratry. — 16. Simon Boubée : Michelet. — 17. V. Fournel : Histoire de la République de 1848, par V. Pierre. — 19. X. Roux : La grande vie des saints, publiée par Vivès. — 24. V. Fournel : Historiens et poëtes de la guerre.

Journal des Débats. — 7 janvier. Ch. Clément : La Vénus de Falerone, au musée du Louvre. — 8. Cuvillier-Fleury : M. Aug. Trognon. — 29. P. Leroy-Beaulieu : Lois scientifiques du développement des nations, par M. Bagenot.

2, 9, 16, 23 février. Cl. Caraguel : Semaine dramatique. — 10. Cuvillier-Fleury : Une conférence de M. Legouvé. — 13. Voyage d'exploration en Indo-Chine, par F. Garnier. — 14, 15. Cuvillier-Fleury : Prosper Mérimée. — 17. J. Assézat : Livingstone. — 18. Henry Aron : Michelet. — 19. Am. Achard : Le général de Lamoricière, par E. Keller. — 25. A. Viollet-le-Duc : Histoire de Jules II, par A. J. Dumesnil. — 27. Cuvillier-Fleury : Correspondance de Lamartine. — 28. Fr. Charmes : Histoire d'Alcibiade, par H. Houssaye.

Le Monde. — 3 janvier. J. E. Martin : Rome. — 8. Ed. Dumont : L'Institut. — 9. L. Gautier : M. Jules Sandeau. — 17. L. Gauthier : De l'érudition. — 18. Venet : Jean de Thommeray, par E. Augier et J. Sandeau. — 26. L. Hello : M. Taine. — 28. H. Ferry : Une montagne d'Amiante. — 30. L. Gauthier : Bossuet.

5 février. P. T. Rambouillet : Le travail du dimanche au point de vue social. — 11. Bibliographie. — Dom L. Gardereau : Spiritualisme et matérialisme, par P. Ribot. — 13. Léon Gautier : Michelet. — 15. Venet : Les deux orphelines. — 20. P. Levé : Prières à la Vierge, par L. Gautier. — 22. A. Ravelet : Une nouvelle édition de l'histoire de l'Eglise, par Rohrbacher. — 23. B. Bouniol : Les Césars du troisième siècle, par le comte de Champagny. — 26. L. Hello : M. Olier. — 27.

Léon Gautier : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 28. Le centenaire de saint Thomas d'Aquin.

Le Moniteur universel. — 5 janvier. E. Asse : Contes d'une grand'mère, par G. Sand. — Clotilde Martory, par H. Malot. — 7. X. Aubryet : La comédie de notre temps, par Bertall. — 8. O. de Vallée : M. Berryer. — 11, 14. L. Gorse : Les travaux du nouvel opéra. — 12. P. de Saint-Victor : Histoire d'Alcibiade et de la république athénienne, par H. Houssaye. — 17. Ch. Monselet : Les 40 Académiciens français. Octave Feuillet. — E. Asse : Rome et les barbares. Etude sur la Germanie de Tacite par A. Geffroy. — 22. J. Levallois : Revue du haut enseignement littéraire. — 27. Traité de recrutement militaire, par le baron de Boyer de Sainte-Suzanne. — 28. Ch. Yriarte : Les collections de sir Richard Wallace. —29. P. Bourde : Les derniers voyages dans l'Afrique équatoriale. — 31. Ch. Monselet : Les 40 Académiciens. M. Thiers.

2, 9, 16 février. P. de Saint-Victor : Revue dramatique. — H. J. Zeller : Les voyageurs français dans l'Orient de l'Europe. — 6, 12. P. Bourde : Voyage dans l'Afrique équatoriale. — 8. Ch. Monselet : Jules Janin. — 11. L. Joubert : Mes pages intimes, par D. Gavet. — 13. Arsène Houssaye : La régence. — 15. C. Monselet : Victor de Laprade. — 19. J. Levallois : Revue du haut enseignement littéraire. — E. Assé : Gaspard de Coligny par Eugène de Chimay. — 22. C. Monselet : Victor Hugo. — 23. P. de Saint-Victor : Aristophane. — E. Asse : Les archives des affaires étrangères.

L'Opinion nationale. — 6, 13 janvier. P. Courty : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — 12. J. Simon : la Réforme de l'enseignement secondaire. — 28. P. Courty : Revue des livres.

2 février. J. Simon : La Réforme de l'enseignement secondaire. — 4, 8. P. Courty : Revue des livres. — 11. P. Courty : Journal d'un ministre, par le comte de Guernon-Ranville.—24. P. Foucher : Théâtre et poésies de Manzoni.

Paris-Journal. — 1er janvier. Xavier Aubryet : Jean de Thommeray, par E. Augier et Jules Sandeau. — E. de Laval : Les merveilles de la locomotion, par Dehorme. — 2. Ernest Chesneau : Fables de La Fontaine, publiées par Jouaust. — 4. Léon Dommartin : Histoire de la géographie, par Vivien de Saint-Martin. — 5. L. Dommartin : Trente-six ballades joyeuses, par Th. de Banville. — 6. Evariste Bavoux : Pajol, par le général comte Pajol, son fils aîné. — 8. Eugène Mouton : Les soirées de la villa des Jasmins, par la marquise de Blocqueville. — 12. L. Dommartin : Chefs-d'œuvre des conteurs français, réunis par Charles Louandre. — 26. Jules Delafosse : Le journalisme à l'Académie française.

9 février. L. Dommartin : Les dernières années de lord Byron, par Mme d'Haussonville. — 10. Ernest Chesneaux : Dictionnaire des antiquités grecques et romaines, par Ch. Daremberg et Em. Saglio. — 13. L. Barnard : Michelet. — 17, 18. L. Dommartin : Lettres à une inconnue, par Prosper Mérimée. — 23. L. Dommartin : Correspondance de Lamartine. — 25. H. P. : Gaule et Rome, légende nationale, par Casimir Pertus.

La Patrie. — 5, 12, 16, 22, 30 janvier. P. Belot : Les livres nouveaux. — 6. A. Delpit : Les drapeaux de la France.

1er février. L. Fournier : La Ciguë, par E. Augier. — 16. L'ambassade de Choiseul à Vienne en 1727, par Filon. — 24. Quatre-vingt-treize, par Victor Hugo.

La Presse. — 4 janvier. M. de Lescure : Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — Imbert de Saint-Amand : Les femmes de Versailles, la duchesse de Bourgogne. — 11. M. de Lescure : Le général Pajol, par le général comte Pajol. — Le général de Lamoricière, par E. Keller. — 18. M. de Lescure : La meilleure histoire de la littérature française, par D. Nisard. — 25. M. de Lescure : Vieux tableaux et romans nouveaux. — Robinsone et Vendredine, par X. Aubryet. — Rachel, par Alf. Assolant. — La marquise de Pierrue, par F. Fabre.

1er février. M. de Lescure : Voyage à travers l'antiquité. — 2. B. Jouvin : La Ciguë, par E. Augier ; les deux orphelines. — 8. M. de Lescure : Les papiers inédits du duc de Saint-Simon. — 18. M. Topin : Henri IV, par M. de Lescure. — 20. De la colonisation chez les peuples modernes, par P. Leroy-Beaulieu. — 22. M. de Lescure : Quatre-vingt-treize, par Victor Hugo. — 23. B. Jouvin : La comédie en 1874.

Le Siècle. — 5 janvier. H. Martin : L'Alsace en 93. — 6. Lettres à une inconnue, par P. Mérimée. — 7. L. Leger : L'instruction obligatoire au Montenegro.— 8. J. Simon : La réforme de l'enseignement secondaire. — 11. L. Ménard : Histoire d'Alcibiade et de la République athénienne, par H. Houssaye. — 16. Le général de Lamoricière, par E. Keller. — Chants. — 20, 21, 22. Les Prussiens en Alsace et en Lorraine, par un Prussien.

2 février. L. Jourdan : Histoire de la littérature espagnole, par G. Ticknor. — L. de Biéville : Les deux orphelines. — A. Michel : Le général Pajol.

Le Soir. — 3 janvier. J. Claretie : Jean de Thommeray, par L. Augier et J. Sandeau. — 12. J. Claretie : Alexandre Dumas et son théâtre. — 24. J. Delafosse : Le journalisme à l'Académie. — 26. H. Lancourt : Les dernières années de Lord Byron.

2 février. J. Claretie : Deux orphelines; la Ciguë, par E. Augier. — 13. L. Villetard : Journal d'un ministre, par le comte de Guernon-Ranville. — 16. Le docteur Livingstone. — 17. H. Lancourt : Quatorze ans aux Iles Sandwich, par de Varigny. — 22. L. Villetard : Histoire de la Révolution de 1848, par V. Pierre. — 23. J. Claretie : Armand Barthet. — 26. De Saint-Juin : La Comédie française.

Le Temps. — 5 janvier. G d'Eichtahl : De l'art social, par J. L. Seconds. — 6. Ed. Scherer : L'Angleterre politique et sociale, par Aug. Laugel. — 6. A. Vernier: Causerie scientifique. Du langage considéré comme phénomène automatique et d'un centre nerveux phono-moteur, par le docteur Animus. — Les merveilles de la photographie, par G. Tissandier. — 7. E. Levasseur : Lettres sur l'instruction à l'exposition universelle de Vienne (IV). — 8. E. Viollet Le Duc : Le Musée des armes et le Musée chinois. — 10. Académie française : Discours de M. de Loménie. — 11. Réception de M. de Loménie à l'Académie française. — 12. F. Pécout : Etude sur l'amiral Colligny, par J. Tessier. — 13. A. Mézières : Poésies lorraines. — J. S. : Lettres persanes, par A. Lefefre. — Recherches sur l'établissement de l'imprimerie à Troyes avec fac-simile et marques typographiques, par Carrard de Breban, par Olgar Thierry-Poux. — Documents inédits sur l'histoire du Languedoc et de la Rochelle après la Saint-Barthelemy (1572-1574), par J. Loutchitzki. — 20. P. Bernard : Le huitième concerto pour piano, de M. H. Herz. — A. Vernier : Causerie scientifique : Production de l'argent. — Histoire de la garance. — Académie française : Réception de M. Saint-René Taillandier.

1er février. A. Mézières : Histoire d'Espagne et de la littérature espagnole. — 3. A. Vernier : Causerie scientifique. — Mémoire sur la tératogénie expérimentale, par C. Dareste. — Les Atlantes, Etudes anti-historiques, par Roisel. — La pluie et le beau temps, mouvements généraux de l'atmosphère, par Gauckler. — 10. A. Erdan : Six centenaires. — 17. J. Soury : Madame de Pompadour et la curiosité au XVIIIe siècle. — A. Vernier : Causerie scientifique : Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles, par E. Hœckel. — Hygiène scolaire. — Influence de l'école sur la santé des enfants, par Riant. — 19. V. Hugo : Quatre Vingt-Treize (ext. du chapitre Ier). — 20. Ch. Yriarte : Le dépôt des archives du ministère des affaires étrangères à propos du duc de Saint-Simon ; son cabinet, ses papiers, par A. Baschet, — 25. E. Legouvé : Eugène Scribe, conférence par M. E. Legouvé (fin).

L'Union. — 1er janvier. J. M. Richard : Guide de l'art chrétien, par le comte Grimouard de Saint-Laurent. — Abbé O. Juresly : Vie de M. Olier, par M. Faillon. — 6. La Mongolie. — 7. J. M. Richard : L'histoire des provinces de France. — 12. H. de Mayol de Lupé : le général de Lamoricière, par E. Keller. — 15. Dan. Bernard : Paul Féval, ses œuvres. — 16. G. de Cadoudal : Œuvres posthumes de Lamartine. — 19. R. Tancrède de Hauteville : Guerre de la Prusse contre l'Eglise, par T. Francœur. — 23. M. Sepet : L'imprimerie à Troyes. — 29. Arm. de Pontmartin : M. Mérimée. — 30. M. Sepet : Les origines de la littérature espagnole.

1er février. M. Sepet : Prières à la Vierge, par L. Gautier. — 3. M. Sepet : Les origines de la littérature espagnole. — 7. Dan. Bernard : Histoire d'Alcibiade, par H. Houssaye. — 11. R. Tancrède de Hauteville : Le monarque universel, par Ch. de la Villirouet. — 16, 18. Dubosc de Pesquidoux : Le lion de Lucerne. — 19. Dan. Bernard : Revue des poëtes. — 20. M. Sepet : Livre-journal de Lazare Duvaux, par L. Courajod. — 26. R. Tancrède de Hauteville : Histoire de Henri V, par A. de Saint-Albin.

L'Univers. — 5 janvier : Etudes scientifiques. — 5, 6, 8 et 9, Mgr Mannings : L'ultramontanisme et le césarisme. — 6. H. W : La vie aux Etats-Unis (suite). — 7. Situation politique de la Hongrie (suite). — J. Sagnier : Les Actes des Apôtres, traduction de l'abbé Crampon. — 8, 13. B. B. : La propagande radicale : Gabriel de Chaulnes : Histoire du concile œcuménique et général du Vatican, par le R. P. Sambin. — 9. Paul Serret : De l'égalité et de quelques grands hommes. — 12. Arthur Loth : Histoire universelle de l'Eglise catholique, par Rohrbacher, continuée par l'abbé Guillaume. — 17. Léon Bloy : La légitimité, par Blanc-Saint-Bonnet.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMP. JULES MOUREAU.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Ecriture Sainte. Liturgie.

DRACH (l'abbé). La Sainte Bible, avec commentaires théologiques, moraux, philologiques, historiques, etc., rédigés d'après les meilleurs travaux anciens et contemporains, et introduction critique spéciale pour chaque livre ; texte latin de la Vulgate, traduction française en regard, par M. l'abbé A. Bayle. Apocalypse de saint Jean. In-8, 175 p. Paris, Lethielleux. [1736

CHEVALLIER (l'abbé A.). Récits évangéliques ; unité, précision, harmonie des quatre textes. Examen critique de l'ordre chronologique et synoptique des faits ; 2e édit. corrigée et augmentée. In-8, 728 p. et carte. Paris, Wattelier. [1737

CRUDEN'S New and Complete Concordance to the Holy Scriptures. Edited by John Eadie. With Introduction by David King. 35e édit. In-8, 578 p. London, Griffin. [1738

ARNOLD (Rev. T. K.). The First Hebrew Book. 4e édit. In-12. London, 1873, Rivingtons. [1739

Liber psalmorum hebraicus atque latinus ab Hieronymo ex hebraeo conversus. Consociata opera ediderunt Const. de Tischendorf, S. Baer, Fr. Delitzsch. In-8, XVI-190 p. Leipzig, Brockhaus. [1740

NEALE (Rev. J. M.) & LITTLEDALE (Rev. R. F.). A Commentary on the Psalms, from Primitive and Mediæval Writers. Vol. VI. Psalm CXIX. to Psalm cl. With Index of Scripture References. In-8, 512 p. London, Masters. [1741

Le Nouveau Testament et les premiers siècles de l'Église en cinquante tableaux. Avec texte explicatif en regard, reproduit d'après les livres saints avec toute la fidélité que permettait le cadre de ces tableaux. Publié par l'imprimerie générale. In-folio, 51 p. Paris, imp. Lahure. En feuilles, 2 fr. 50 ; cart., 4 fr.; rel. in-4 sur onglets, 6 fr.; toile riche, 8 fr. [1742

POPE (W. B.). Die Person Christi. Ein Vortrag nebst der Geschichte v. der Lehre der Person Christi m. Anmerkgn. Gr. in-8, XI-195 p. Waiblingen ; Stuttgart, Liesching. [1743

FÜLLER (J. L.). Die Offenbarung Johannis erklärt. Gr. in-8, VI-730 p. Nördlingen, Beck. [1744

KLIEFOTH (Th.). Die Offenbarung v. Johannes, 1re part. Gr. in-8, 272 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [1745

MERMILLOD (Mgr). Vie de la sainte Vierge, d'après les Écritures. Etudes et méditations, précédées d'une introduction, par Mgr Mermillod, évêque d'Hébron, auxiliaire de Genève. In-32, XVI-364 p. Paris, Palmé. [1746

CONNY (Mgr de). Les Cérémonies de l'église expliquées aux fidèles. In-12, XVI-270 p. Paris, Haton. 2 fr. [1747

Paroissien romain très-complet, tout latin et tout français, à l'usage du diocèse de Paris, contenant les offices de tous les dimanches et les fêtes de l'année, les exercices pour la confession et la communion, le chemin de la croix et les prières pour la bénédiction du très-saint sacrement. In-18, XVIII-1158 p. Paris, Adr. Le Clere. [1748

Paroissien romain à l'usage du diocèse de Paris, contenant, en latin et en français, tous les offices des dimanches et des fêtes de l'année. In-32, XVIII-965 p. Paris, Adr. Le Clere. [1749

Instruction provisoire pour faciliter aux prêtres du diocèse de Paris le passage de la liturgie parisienne à la liturgie romaine, publiée par ordre de S. Em. Mgr le cardinal Guibert, archevêque de Paris. Gr. in-18, VI-83 p. Paris, Adrien Le Clere. [1750

Saints Pères Théologie dogmatique et morale.

OEHLER (Gust.). Theologie d. alten Testaments. T. II. Prophetismus u. alttestatamentl. Weisheit. Gr. in-8, VIII-351 p. Tübingen, Heckenhauer. [1751

JUNGMANN (Ber.). Institutiones theologiæ dogmaticæ specialis. Tractatus de Deo uno et trino. 2e édit. Gr. in-8, IV-377 p. Ratisbonæ, Pustet. [1752

DEHAUT (l'abbé). Divinité de Jésus-Christ, introduction à l'étude des saints Evangiles. In-18, 184 p. Paris. Lethielleux. [1753

* ZESCHWITZ (C. Adph. Gerh. v.). System der christlich-kirchlichen Katechetik. T. II. Die Lebre vom kirchl. Unterricht nach Stoff u. Methode. 2e section. Die Katechese oder die kirchl. Unterichtsmethode. 1re part. Der akroamatisch-positive Bibelunterricht. 2e édit. Gr.

in-8, XVI-240 p. Leipzig, Hinrich. [1754

IRENÆUS (St). The Third Book of St Irenæus, Bishop of Lyons, against Heresies. With short Notes and a Glossary by Henry Deane. In-8, 110 p. London, Macmillan. [1755

BEZOLES (R.). Science des religions. Le Baptême. Avec une préface par Emile Burnouf, directeur de l'Ecole française d'Athènes. In-8, 233 p. Paris, Maisonneuve. [1756

* CHRISTLIEB (Thdr.). Die besten Methoden der Bekämpfung d. modernen Unglaubens. Vortrag, geh. bei der Versammlg. der evangel. Allianz in New-York. Neue deustche Ausg. Gr. in-8, 70 p. Gütersloh, Bertelsmann. [1757

BALDINI (U.). L'Uomo in faccia a Dio ed al mondo. Schiarimenti. In-18, 236 p. Firenze, 1873, tip. del Vocabolario. [1758

Ouvrages ascétiques.

GAUTIER (L.). Esprit du P. Faber. Extraits de ses œuvres, classés méthodiquement et présentant un exposé de sa doctrine, suivis de tables, et précédés d'une introduction. In-18 j., XXXV-489 p. Paris, Bray & Retaux. [1759

PROYART (l'abbé). La Sainte Manne. In-8, 58 p. Amiens, imp. Courtin. [1760

BORGO (le P. Ch.). Le Cœur de Jésus ouvert au cœur du chrétien, d'après les saints et les maîtres de la vie spirituelle. Suivi d'une Neuvaine pour se préparer à la fête de ce divin Cœur. In-32, XXXI-384 p. Paris, Palmé. [1761

Nouveau Mois de Marie, d'après les Pères de l'Eglise. Lectures et prières recueillies et mises en ordre par M. M***. In-32, 284 p. Lyon, Bauchu. [1762

BOUVY (J.). Die Tugenden d. heiligen Joseph, nach den Schriften der Heiligen u. Gottesgelehrten erklärt. Aus dem Holländ. In-16, XVI-312 p., 1 fig. sur acier. Regensburg, Manz. [1763

THIERRY (A.). Der kleine Monat d. heiligen Joseph. Mit e. Titelbild (Stahlst.). In-16, XVI-107 p. Freiburg, Herder. [1764

SERAPION A S. ANDREA (F.). Carmel u. Manresa, zehntägige Exercitien. In-8, VIII-384 p. Wien, Mayer. [1765

BRUGALÉ (l'abbé). Cours complet d'instruction pour la retraite et le jour d'une première communion. In-8, 218 p. Paris, Lethielleux. [1766

GUIGOU (l'abbé). Ayez Confiance, ou Conseils aux âmes portées au découragement. In-32, 302 p. Paris, Lefort. [1767

PAZZI. Œuvres de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, carmélite; recueillies par le R. P. Laurent-Marie Brancaccio, carme de la stricte observance du couvent de Sainte-Marie della Vita, à Naples. Traduites de l'italien par le P. Dom Anselme Bruniaux, prieur de la Chartreuse de Valbonne. 2 vol. in-12, XXI-516 & 423 p. Paris, Palmé. [1768

TRICHAUD (l'abbé J.-M.). La Religieuse dominicaine en retraite. In-8, 358 p. Marseille, Lebon. [1769

TISSERAND (l'abbé E.). La Piété filiale, ou Lectures quotidiennes du pieux écolier. 1re série. In-18 j., 346 p. Paris, Wattelier. 2 fr. 50. [1770

Mythologie. Judaïsme.

PETISCUS (A. H.). Der Olymp od Mythologie der Griechen u. Römer. Mit Einschluss der aegypt., nord. u. ind. Götterlehre. Zum Selbstunterricht f. die erwachsene Jugend u. angeh. Künstler, sowie f. höhere Lehranstalten. 17. verb. u. verm. Aufl. Mit 89 erläut. Abbildgn. in (eingedr.) Holzschn. In-8, VII-454 p. Leipzig, Amelang. [1771

BÆHR (Carl Chr. Wilh. Fel.). Symbolik d. mosaischen Cultus. 2e édit. ref. T. Ier. Gr. in-8, VI-602 p. Heidelberg, Mohr. [1772

JURISPRUDENCE.

Droit romain, public, administratif, civil et criminel. Droit ecclésiastique.

LUCCHINI (L.). La Filosofia del diritto e della politica sulle basi dell'evoluzione cosmica. Punto Generale. In-8, 318 p. Verona, tip. M. Dal Ben. [1773

IHERING (Rud. v.). Geist d. römischen Rechts auf den verschiedenen Stufen seiner Entwicklg. 2. Thl. 1. Abth. 3e édit. corr. Gr. in-8, X-308 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [1774

BRUNS (Carl Geo.). Die Besitzklagen d. römischen u. heutigen Rechts. Gr. in-8, VIII-303 p. Weimar, Böhlau. [1775

MARTIN (F.). De la Lex commissoria dans la vente, en droit romain, et de la résolution de la vente pour défaut de payement du prix, en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 228 p. Paris, Pichon. [1776

Communications et Documents relatifs à la fondation de l'Institut de droit international. (Extr. de la *Revue de droit international et de législation comparée.*) In-8, 51 p. Gand, bureaux de la Revue. [1777

KASPAREK (Franç.). Najnowsze usilowania okolo reformy prawa miedzynarodowego. (Les Derniers Essais de réforme du droit international.) In-8. Léopol, Wild. [1778

DELPIT (G.). Le Droit du seigneur, réplique d'un campagnard à un Parisien, ou Seconde réponse à M. Louis Veuillot. In-8, X-56 p. Bordeaux, Lefebvre. [1779

DUCROCQ (Th.). Cours de droit adminis-

tratif, contenant le commentaire et l'exposé de la législation administrative dans son dernier état, avec la reproduction des principaux textes, dans un ordre méthodique. 4e édit., consid. aug., mise au courant de la doctrine, de la jurisprudence, etc. T. Ier. In-8, XI-620 p. Paris, Thorin. Les 2 vol., 18 fr. [1780

DUVERDY (Ch.). Traité du contrat de transport par terre en général et spécialement par chemins de fer. 2e édit., revue, mise au courant de la jurisprudence et consid. augm. In-18 j., XVI-483 p. Paris, A. Chaix. 5 fr. [1781

TARTARA (J.). Nouveau Code des bris et naufrages, ou sûreté et sauvetage. In-18 j., XXII-399 p. Paris, Eug. Lacroix. 7 fr. [1782

JACOBI (L.). Die Gewerbe-Gesetzgebung im deutschen Reiche. Für den prakt. Gebrauch dargestellt u. erläut. In-8, XIV-540 p. Berlin, Kortkampf. [1783

COHN (Gust.). Die Entwickelung der Eisenbahngesetzgebung in England. Gr. in-8, XVIII-370 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [1784

REMBOWSKI (A. v.). Polnische Agrargesetzgebung u. Stadtgemeindeordnung vom J. 1791. Ein Beitrag zur Geschichte d. Gemeindewesens. In-8, 34 p. Heidelberg, 1873, Weiss. [1785

DELAPERRIÈRE (E.). Cours de législation et d'administration militaires. 2 vol. in-8, XI-1606 p. Paris, Dumaine. 18 fr. [1786

Code-Manuel des officiers proposés pour l'avancement. Capitaines, lieutenants et sous-lieutenants. Textes officiels annotés conformément aux programmes ministériels du 15 juillet 1873 insérés au Journal militaire officiel. In-8 à 2 col., XIV-850 p. Paris, Dumaine. 10 fr. [1787

EMION (V.). Le Fermier et la loi. In-8, 55 p. Paris, Marescq aîné. (Extr. de la *Revue pratique de droit français.*) [1788

GODEFROY. Traité du voisinage. In-8, 344 p. Abbeville, imp. Briez, Paillart & Retaux. [1789

MAIERINI (Ang.). Della Revoca degli atti fraudolenti fatti dal debitore in pregiudizio dei creditori. In-8, 298 p. Firenze, Cammelli. [1790

LÖWENFELD (Thdr.). Die selbstständige Actio de in rem verso. Eine civilrechtl. Abhandlg. Gr. in-8, 54 p. München, Stahl. [1791

ROBILLARD DE BEAUREPAIRE (de). Rapport présenté à la cour d'appel de Caen, sur le Questionnaire de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale relatif au régime des établissements pénitentiaires. In-8, 51 p. Caen, imp. Le Blanc-Hardel. [1792

Affaire Harmand, ex-bibliothécaire de la ville de Troyes. Expertises, réquisitoire, plaidoyers, condamnation, d'après les documents originaux. In-8, IV-196 p. Troyes, Socard. [1793

LUISE (Gasp. de). Codex canonum ecclesiæ qui ex antiquo jure adhuc usque vigent et ex concilii Tridentini decretis pro cleri atque populi christiani reformatione editis, diligenter deprompti atque ex summorum pontificum nuperque Pii IX, tam per se quam in sacro concilio Vaticano constitutionibus escripti traduntur. Præmisso brevi tractatu de ecclesiæ natura ejusque regimine ac ferendi leges potestate. Gr. in-8, LXIV-400 p. Napoli, 1873. [1794

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

FOUILLÉE (A.). La Philosophie de Socrate. In-8, XX-1007 p. Paris, Ladrange. 16 fr. [1795

CHAUVET (E.). La Théologie de Galien. In-8, 34 p. Caen, imp. Le Blanc-Hardel. (Ext. des *Mém. de l'Acad. des sciences, etc. de Caen.*) [1796

HERMETIS Trismegisti qui apud Arabes fertur de castigatione animæ libellum ed., latine vertit, adnotationibus illustravit Dr Otto Bardenhewer. Accedit appendix in qua nonnulla philosophiæ arabicæ vocabula explicantur. Gr. in-8, XVI-154 p. Bonn, 1873, A. Marcus. [1797

TULLOCH (John). Rational Theology and Christian Philosophy in England in the Seventeenth Century. 2e édit. 2 vol. in-8, 970 p. London, Blackwood. [1798

BAIN (A.). L'Esprit et le Corps considérés au point de vue de leurs relations, suivis d'études sur les erreurs généralement répandues au sujet de l'esprit. In-8, 285 p. Paris, Germer Baillière. 6 f. [1799

COX (Edward W.). What am I? A Popular Introduction to Mental Philosophy and Psychology. Vol. 2: The Mechanism in Action. In-8, 462 p. London, Longmans. [1800

SMITH (John Nelson). On the Science of Sensibility (Intelligence); or, Simple Element of Soul; and the Spirit of Life and Origin of Species, and Natural Cause of the Constancy of each Species to its Type. Gr. in-8, 262 p. London, Trübner. [1801

VAY (Adelma Freiin v.). Studien üb. die Geisterwelt. Mit e. (lith.) Bildniss der Verf., 6 medianim. (lith.) Zeichngn. d. Barons Œdön v. Vay u. anderen in den Text gedr. Fig. (Holzschn.) Gr. in-8, 407 p. Leipzig, Mutze. [1802

VENETIANER (Mor.). Der Allgeist. Grundzüge d. Panpsychismus im Anschluss an die Philosophie d. Unbewussten dargestellt. Gr. in-8, 279 p. Berlin, C. Duncker. [1803

Widerlegung d. Materialismus durch die natürlichen Offenbarungen d. Geistes od. Glaube u. Wissenschaft. Gr. in-8, 87 p. Leipzig, Mutze. [1804

LANDMANN (Rud.). Hauptfragen der Ethik. Eine Darstellg. der Grundlehren der Moral u. Rechtsphilosophie m. analyt. Entwickelg. der eth. Ideen u. e. Umgestaltg. der Ideenlehre Herbarts. Gr. in-8, XI-389 p. Leipzig, Findel. [1805

MONTAIGNE. Essais, réimprimés sur l'édition originale de 1588, avec notes, glossaire et index, par MM. H. Motheau et D. Jouaust, et précédés d'une note par M. S. de Sacy, de l'Académie française. Portrait gravé à l'eau-forte par Gaucherel. T. Ier. In-8, XVII-347 p. Paris, 1873, Lib. des bibliophiles. 12 fr. 50. Les 4 vol., 50 fr. (Il a été fait un tirage spécial : 30 ex. sur pap. de Chine, à 30 fr. le vol.; 100 ex. sur pap. Whatman, à 20 fr. le vol.) [1806

MONTAIGNE. Les Essais, accompagnés d'une notice sur sa vie & ses ouvrages, d'une étude bibliographique, de variantes, de notes, de tables et d'un glossaire, par E. Courbet et Ch. Roye. T. Ier. In-8, X-457 p. Paris, 1873, Lemerre. 10 fr. (Ex. sur grand pap. au prix de 25 fr. le vol. sur pap. de Hollande ; 40 fr. sur pap. de Chine, et 40 fr. sur pap. Whatman.) [1807

VAUVENARGUES. Œuvres morales. In-32, LXXXVIII-1268 p. Paris, Plon. 12 fr. [1808

Education et Enseignement.

HOUDOY (J.). L'Instruction gratuite et obligatoire depuis le seizième siècle. In-8, 44 p. Lille, imp. Danel. (Ext. des *Mémoires de la Société des Sciences, etc., de Lille.*) [1809

KELLE (Joh.). Die Jesuiten-Gymnasien in Oesterreich. Vom Anfange d. vor. Jahrh. bis auf die Gegenwart. Gr. in-8, XVI-276 p. Prag, 1873, Verl. der « Bohemia. » [1810

Politique et Diplomatie. Administration.

MAISTRE (J. de). Essai sur le principe générateur des constitutions politiques et des autres institutions humaines. In-12, XVI-95 p. Paris, Pélagaud & Roblot. [1811

LAMPERTICO (F.). Economia dei popoli e degli stati. Introduzione. In-18, 342 p. Milano, Treves. [1812

DE RINALDIS (B.). Dei Rapporti fra la Chiesa e lo Stato e del riordinamento dell'asse ecclesiastico. Studio. In-8, 120 p. Napoli, 1873, Via Cisterna dell'Olio. [1813

MEYER (R.). Der Emancipationskampf d. vierten Standes. T. Ier. Gr. in-8, 422 p. Berlin, A Schindler. [1814

BRIE (Siegfr.). Der Bundesstaat. Eine historisch-dogmat. Untersuchg. 1re part. Geschichte der Lehre vom Bundesstaate. Gr. in-8, VII-203 p. Leipzig, Engelmann. [1815

L'Organisation des pouvoirs par la création d'une seconde assemblée In-8, 38 p. Paris, Dentu. [1816

Economie politique et sociale, Statistique.

BÉNARD (T. N.). De l'Influence des lois sur la répartition des richesses. Ouvrage précédé d'une notice sur la vie et les travaux de M. T. N. Bénard, par Menier. In-8, 276 p. Paris, Guillaumin. 3 fr. [1817

BOILLET (Ch.). Le Travail, étude philosophique, morale et politique. In-18, 95 p. Paris, Lachaud & Burdin. 1 fr. [1818

PELLETAN (C.). Les Associations dans le passé. In-32, 160 p. Paris, lib. de la bibl. ouvrière. 30 c. [1819

BOSSELET (H.). L'Union des classes. In-12, 247 p. Paris, Lachaud & Burdin. [1820

TOULEMONT (le R. P.). Un Grand Mal social. La Diminution des naissances en France et ses causes. In-8, 32 p. Lyon, imp. Pitrat. [1821

DECAUX (P.). Les Patronages d'apprentis et les cercles d'ouvriers. In-12, 41 p. Paris, imp. Goupy. [1822

GRANGE (J.) Journal d'un Ouvrier. In-12, 360 p. Paris, Rigaud. 2 fr. [1823

Association pour prévenir les accidents de machines fondée sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse. Compte-rendu de la première période triennale 1867-1870. Accompagné de 25 pl. Gr. in-8, XLV-205 p. Mulhouse, 1873, Detloff. [1824

GOTTSCHALK (Carl). Der moderne Socialismus. Conventsvortrag. Gr. in-8, 45 p. Leipzig, hannov. evangel. Bücherverein. [1825

MADIER DE MONTJAU (E.). De l'Emigration des Chinois au point de vue des intérêts européens. In-8, 15 p. Paris, Maisonneuve. [1826

Leggie e memorie venete sulla prostituzione fino alla caduta della Republica. A spese del conte di Oxford. In-4, 404 p. avec fig. et photog. Venezia, 1870-1872. Tip. del Commercio di M. Visentini. (Tiré à 150 ex. Ne se vend pas.) [1827

Tableaux de population, de culture, de commerce et de navigation, formant pour l'année 1870 la suite des tableaux insérés dans les Notices statistiques sur les colonies françaises. In-8, 209 p. Paris, imp. nat. [1828

Industrie, Finances, Commerce.

ROSWAG (C.). Etudes économico-industrielles. La question monétaire. In-18 j., 144 p. Paris, A. Lemoine. 2 fr. [1829

Das Kaiserreich Brasilien auf der Wiener Weltausstellung v. 1873. Gr. in-8, 408 p. Rio de Janeiro, 1873 ; Leipzig, Hinrichs. [1830

L'Empire du Brésil à l'exposition universelle de Vienne en 1873. Gr. in-8, 364 p. et 2 cartes. Rio de Janeiro, 1873; Leipzig, Hinrichs. [1831

TRENKLE (J. B.). Geschichte der Schwarzwälder Industrie von ihrer frühesten Zeit bis auf unsere Tage. Gr. in-8, XVII-353 p. Carlsruhe, Braun. [1832

SCHMIDT (A.). Das Salz. Eine volkswirthschaftl. u. finanzielle Studie. Gr. in-8, XII-145 p. Leipzig, Bidder. [1833

Physique & Chimie. Météorologie.

KAUTSCH (Jac.). Das Bank- u. Börsenwesen. Mit besond. Berücksicht. deutscher u. österreicher Verhältnisse. 2e edit. Gr. in-8, XII-364 p. Stuttgart, Maier. [1834

KAUTSCH (Jac.). Allgemeines Börsenbuch nebst Usancen der Berliner, Frankfurter u. Wiener Börse. Ein Handbuch f. Capitalisten, Financiers u. Bankbeamte. Gr. in-8, VIII-296 p. Stuttgart, Maier. [1835

Die Fortschritte der Physik im J. 1869. Dargestellt v. der physikal. Gesellschaft zu Berlin. Red. v. Dr B. Schwalbe. 25 Jahr. Gr. in-8, LXXVII-1083 p. Berlin, G. Reimer. [1836

MOHR (Frdr.). Lehrbuch der chemisch-analytischen Titrirmethode. Für Chemiker, Aerzte, Pharmaceuten, etc. 4. durchaus umgearb. Aufl. Mit zahlreichen in den Text eingedr. Holzst. u. angehängten Berechnungstabellen. Gr. in-8, XX-770 p. Braunschweig, Vieweg. [1837

TYNDALL (J.). Les Glaciers et les Transformations de l'eau. Suivis d'une conférence sur le même sujet par M. Helmholtz, avec la réponse de M. Tyndall. Ouvrage illustré de nombreuses figures dans le texte et de 8 pl. tirées à part sur papier teinté. In-8, 268 p. Paris, Germer Baillière. 6 fr. [1838

Sciences naturelles.

SCHŒDLER (F.). Le Livre de la nature. Eléments de minéralogie, géognosie et géologie, dédiés aux amis des sciences et aux bibliothèques populaires, à l'usage des lycées et des colléges. Traduit sur la dix-huitième édition allemande par Henri Welter. Avec 206 grav. sur bois et 2 pl. col. In-8, 195 p. Paris, Reinwald. [1839

COTTA (Bernh. v.). Die Geologie der Gegenwart dargestellt u. beleuchtet. 4e edit. ref. Gr. in-8, XII-450 p. et portr. Leipzig, Weber. [1840

FRENZEL (Aug.). Mineralogisches Lexicon f. das Königr. Sachsen. In-8, VI-380 p. Leipzig, Engelmann. [1841

SCHEVE (Gust.). Phrenologische Bilder. Zur Naturlehre d. menschl. Geistes u. deren Anwendg. auf das Leben. Auch zur Verständigg. zwischen Phrenologie u. Anthropologie. 3e edit., corrigée et augm. Gr. in-8, XVI-532 p. 112 fig. et port. Leipzig, Weber. [1842

Natur- u. culturhistorisches Bilder-Album. Mit einleit. Vorwort v. Otto Ule u. K. Müller. In-fol, IV-120 p. et fig. Halle, Schwetschke. [1843

BELL (Th.). A History of British Quadrupeds, including the Cetacea. 2nd ed., revised and partly re-written by the author, assisted by Robert F. Tomes and Edward Richard Alston. In-8, 482 p. et 160 bois. London, Van Voorst. [1844

GICBEL (C. G.). Thesaurus ornithologiæ. Repertorium der gesammtem ornitholog. Literatur u. Nomenclatur sämmtl. Gattgn. u. Arten der Vögel nebst Synonymen u. geograph. Verbreitg. T. II. Gr. in-8, 400 p. Leipzig, Brockhaus. [1845

SEUBERT (Mor.). Lehrbuch der gesammtem Pflanzenkunde. 6e edit. revue. Gr. in-8., IV-511 p., et fig. Leipzig, Winter. [1846

CHATIN (J.). De la Feuille, thèse d'agrégation (section des sciences naturelles). In-4, 110 p. et 4 pl. Paris, imp, Arnous de Rivière. [1847

BILLROTH (Thdr.). Untersuchungen üb. die Vegetationsformen v. Coccobacteria septica u. den Antheil, welchen sie an der Entstehg. u. Verbreitg. der accidentellen Wundkrankheiten haben. Versuch e. wissenschaftl. Kritik der verschiedenen Methoden antisept. Wundbehandlg. In-fol., XIV-244 p., 5 pl. sur c. et fig. Berlin, G. Reimer. [1848

BREFELD (Osc.). Botanische Untersuchgn. üb. Schimmelpilze. 2e part. Die Entwickelungsgeschichte v. Penicillum. Gr. in-4, IV-98 p. et 8 pl. lith. Leipzig, Felix. [1849

DYBOWSKI (Wladisl.). Monographie der Zoantharia sclerodermata rugosa aus der silurformation Estlands, Nord-Livlands u. der Insel Gotland, nebst e. Synopsis aller palaeozoischen Gattungen dieser Abtheilg. u. e. Synonymik der dazu gehör. bereits bekannten Arten. In-8, 158 p. et 2 pl. lith. Dorpat, 1873, Glaeser. [1850

SCHULZE (Frz. Eilhard). Ueber den Bau v. Syncoryne Sarsii, Loven u. der zugehörigen Meduse Sarsia Tubulosa, Lesson. Gr. in-4, 38 p. et 3 pl. gr. Leipzig, Engelmann. [1851

Agriculture, Horticulture, etc.

AVÈNE (le baron d'). Le Propriétaire-agriculteur, guide de la culture intensive. Gr. in-18, 124 p. Paris, lib. agricole de la *Maison rustique*. [1852

Le Livre de la ferme et des maisons de campagne, par P. Joigneaux, C. Alibert, Ch. Baltet, Ern. Baltet, Em. Baudement, L. Bigot, V. Borie, Dr Candèze, etc., sous la direction de M. P. Joigneaux. 3e édition, 2 vol. gr. in-8 à

2 col., XXXIX-2115 p. Paris, Delagrave; G. Masson. [1853

BELENET (Al. de). L'Engrais minéral, sa formation, sa composition, ses effets, conséquence de son emploi. In-18 j., 409 p. Besançon, imp. Jacquin. 3 fr. [1854

CHEVREUL (L.). Communications sur le guano du Pérou. In-8, 39 p. Paris, Masson. [1855

KIRCHBACH (J. V.). Handbuch f. Landwirthe od. Zusammenstellg. der Grundsätze, Ansichten u. Angaben verschiedener Schriftsteller in Betreff der wichtigtsten Gegenstände der Landwirthschaft. 8, vollständig umgearb. Aufl. von neuen rev. v. K. Birnbaum. 2 vol. gr. in-8, XV-725 et XII-804 p. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [1856

Le Phylloxera. Submersion des vignes. Visite de la commission départementale de l'Hérault au domaine de M. Faucon, à Gravéson. In-8, 51 p. Paris, G. Masson. [1857

LAMBERTYE (le comte L. de). Conseils sur la culture du melon, du concombre vert long, du concombre-cornichon, de la courge à la moëlle et du potiron vert d'Espagne à l'air libre, offerts aux habitants de la campagne et pouvant convenir aux départements du nord, de l'est, du nord-ouest et du centre de la France. Dessins des quatre tailles, par le comte Henri de Gourcy. In-18, 72 p. Paris, Goin. 1 fr. [1858

RIVOLTA (S.). Dei Parassiti vegetali come introduzione allo studio delle malattie parassitarie e delle alterazioni dell'alimento degli animali domestici. In-8, 592 p. et 10 pl. Torino, 1873, Speirani. [1859

RENDU (V.). La Basse-Cour. In-8, 149 p. Paris, Hachette. 50 c. [1860

Sciences médicales.

MONTEIL (A.-A.). La Médecine en France, hommes et doctrines depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Avec introduction, notes et supplément par A. Le Pileur, docteur en médecine. In-18 j., 440 p. Paris, P. Dupont; Daffis. 3 fr. 50. [1861

CHEREAU (A.). Les Ordonnances faictes et publiées à son de trompe par les carrefours de ceste ville de Paris pour éviter le dangier de la peste, 1531, précédées d'une étude sur les épidémies parisiennes. Petit in-8, 148 p. Paris, Willem. 5 fr. [1862

GARNIER (M. P.). Dictionnaire annuel des progrès des sciences et institutions médicales, suite et complément de tous les dictionnaires. 9e année. 1873. In-18 j., XVI-524 p. Paris, Germer-Baillière. 7 fr. [1863

DOUILLARD. De l'Etat actuel des études médicales en France et plan d'une faculté de médecine. In-8, IV-48 p. Paris, Douniol. (Extr. du *Contemporain*.) [1864

BROCA (P.). Sur la Mensuration de la capacité du crâne. In-8, 93 p. Paris, Reinwald. (Extr. des *Mém. de la Soc. d'antrop.*) [1865

MOUTON (E.). Du Calibre de l'œsophage et du cathétérisme œsophagien. In 8, 118 p. Paris, Delahaye. [1866

BALTZER (Leonh.). Die Nahrungs- u. Genussmittel d. Menschen in ihrer chemischen Zusammensetzung u. physiologischen Bedeutung. Gr. in-8, X-284 p. Nordhausen, Förstemann. [1867

CAZALIS. De la Valeur de quelques phénomènes congestifs dans la dothiénentérie. In-8, 123 p. Paris, Delahaye. [1868

BÉRENGER-FÉRAUD (L. J. B.). De la Fièvre bilieuse mélanurique des pays chauds comparée avec la fièvre jaune. Etude clinique faite au Sénégal. In-8, XVI-442 p. Paris, Adr. Delahaye. [1869

CHABENAT (M.). De la Mort subite par embolie pulmonaire dans les varices enflammées. In-8, 69 p. Paris, J.-B. Baillière. [1870

GUILLEMIN (J.-F.). Les Origines et la propagation du typhus. Paris, G. Masson. (Extr. de la *Gazette hebd. de méd. et de chir.*) [1871

MANSORD (E.). Essai sur l'histoire de la diphthérie pharingienne et sur les paralysies consécutives à cette affection. In-8, 90 p. Paris, imp. Parent. [1872

PETRINI (M.). De l'Anémie et de l'Ischémie cérébrales. In-8, 181 p. Paris, J.-B. Baillière. [1873

RENAULT. Essai sur l'influence de l'alcoolisme dans le développement de plusieurs groupes d'affections cutanées. In-8, 75 p. Paris, imp. Malteste. [1874

LEYDEN (E.). Klinik der Rückenmarks-Krankeiten. T. Ier. Gr. in-8, X-478 p. & 8 pl. lith. noires et col. Berlin, Hirschwald. [1875

KÜLZ (Ed.). Beiträge zur Pathologie u. Therapie d. Diabetes mellitus. Gr. in-8, 222 p. et 2 plans lith. et 3 pl. Marburg, Elwert. [1876

THOMPSON (H.). Leçons cliniques sur les maladies des voies urinaires, professées à University College hospital de Londres. Traduites, annotées et augmentées d'une introduction anatomique par les docteurs Judehue & E. Gignoux. Ouvrage contenant 40 grav. sur bois et trois leçons de plus que la 3e et dernière édition anglaise. In-8, XI-532 p. Paris, G. Masson. [1877

PICK (Rob.). Ueber das Amylnitrit u seine therapeutische Anwendung. Gr. in-8, 74 p. Berlin, Hirschwald. [1878

NOTHNAGEL (Herm.). Handbuch der Arzneimittellehre. 2e édit. Gr. in-8, XIV-741 p. Berlin, Hirschwald. [1879

CHEVELU (F.). De la Grossesse considérée comme cause des maladies. In-8, 69 p. Paris, imp. Parent. [1880

LEMOINE (J.). Des Parasites de l'appareil de la vision. In-8, 103 p. Paris, Delahaye. [1881

MARCÉ (P.). De l'Ulcération de la carotide interne dans la carie du rocher. In-8, 130 p. Paris, Delahaye. [1882

CHAPIN HARRIS & AUSTEN (Ph. H.). Traité théorique et pratique de l'art du dentiste, comprenant l'anatomie, la physiologie, la pathologie, la thérapeutique, la chirurgie et la prothèse dentaire. Traduit de l'anglais sur la 10e édition et annoté par le docteur E. Andrieu. Avec 450 fig. dessinées d'après nature. In-8, XVI-960 p. Paris, J.-B. Baillière. 15 fr. [1883

RIANT (A.). Hygiène scolaire, influence de l'école sur la santé des enfants. Avec 42 fig. intercalées dans le texte. In-18 j., XII-253 p. Paris, Hachette. 3 fr. [1884

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

BACHET (Cl. G.). Problèmes plaisants et délectables qui se font par les nombres. 3e édit., revue, simplifiée et augmentée par A. Labosne. In-8, 247 p. Paris, Gauthier-Villars. 6 fr. [1885

DEFFERT (C. F.). Tafeln zur Berechnung rechwinkliger Coordinaten. Im Auftrage d. Finanzministers bearb. Ster.-Druck. 2e édit. corr. et augm. Gr. in-4, XXX-102 p., fig. et 1 carte. Berlin, Springer. [1886

WITTE (R.). Leitfaden der Waffenlehre. Zum Gebrauch in den Kriegsschulen, sowie f. jüngere Offiziere aller Waffen der deutschen Armee, unter Zugrundelegg. der « genet. Skizzed. Lehrstoffs. » Mit 61 in den Text gedr. Holzschn. u. 19 lith. Abbildgn. auf 4 Taf. Gr. in-8, XX-468 p. Berlin, Bath. [1887

Description des principales artilleries étrangères. T. Ier. Artilleries prussienne, autrichienne et anglaise, par E. Jouffret. T. II. Artillerie russe, par M. le capitaine Manceron. Artillerie suisse, par M. le cap. Jouffret. Artillerie italienne, par M. le cap. Jouart. 2 vol. in-8, 115 p. et 13 pl. 146 p. et 10 pl. Paris, 1873, Berger-Levrault. [1888

MERCIER DE LOSTENDE (le baron). De l'état militaire de la France. In-8, 23 p. Paris, Douniol. (Extr. du *Correspondant.*) [1889

BOZZO (Em.). Navigazione degli Oceani Atlantico, Pacifico e Indiano preceduta da un trattato elementare sugli uragani, venti e correnti del mare. Vol. I. Meteorologia nautica e navigazione dell'Atlantico. Vol. II. Navigazione degli oceani pacifico e indiano. 2 vol. gr. in-8, 616-XII et 496-XII p., cartes et pl. Genova, 1873, Costa. [1890

LE GRAS (A.). Routier de la côte nord d'Espagne, traduit de l'édition 1860-61 et complété jusqu'en 1873. In-8, XVI-342 p. Paris, Challamel. 6 fr. [1891

MOUCHEZ (E.). Les Côtes du Brésil, description et instructions nautiques ; 1re section. Du cap San Roque à Bahia. In-8, XII-166 p. Paris, Challamel. 2 fr. 50. [1892

THOMASSIN. Pilote de la Manche, côtes nord de la France ; 2e partie : De l'île de Bas aux Héaux de Bréhat. In-8, XXVIII-389 p. Paris, Challamel. 5 fr. [1893

Mécanique, Génie, etc. Technologie, Arts et Métiers.

FONTAINE (H.). Description des machines les plus remarquables et les plus nouvelles à l'Exposition de Vienne en 1873. Moteurs, machines-outils, locomotives, appareils divers. Précédée d'une notice sur les progrès récents de la métallurgie. Avec un atlas de 60 pl. in-fol. In-8, XVI-496 p. Paris, Baudry. [1894

KERPELY (Ant.). Das Eisen auf der Wiener Weltausstellung 1873. [Bericht an das königl. ungar. Finanz-Ministerium.] Gr. in-8, 229 p. 16, fig. et 4 pl. lith. Schemnitz, 1873, Joerges. [1895

REDTENBACHER (F.). Résultats scientifiques et pratiques destinés à la Construction des machines. 2. éd. française traduite sur la 5e édition allemande avec notes et additions du Prof. Dr F. Grashof. Avec un atlas de 41 (lith.) planches. Gr. in-8, XI-533 p. Heidelberg, 1873, Bassermann. [1896

VIRGILE (le colonel). Etudes sur la résistance des tubes métalliques simples ou composés avec application à la construction des bouches à feu. Avec une pl. In-8, VIII-150 p. Paris, Tanera. 6 fr. (Extr. du *Mémorial de l'artill. de la marine.*) [1897

Primo Congresso degli ingegneri ed architetti italiani in Milano. Gr. in-8, 516 p. et atlas de 13 pl. Milano, 1873, tip. degli Ingegneri. [1898

SCHOEN (Joh. Geo.). Der Tunnel-Bau. Vorlesungen üb. Tunnel-Bau an den k. k. techn. Hochschulen zu Wien u. Brünn. 2e édit. augm. Gr. in-8, XIII-303 p. 86 fig. et atlas de 29 pl. lith. Wien, Hölder. [1899

MAREY (E. J.). La Machine animale. Locomotion terrestre et aérienne. Avec 117 fig. dans le texte. In-8, X-299 p. Paris, Germer Baillière. 6 fr. [1900

RONNA (A.). Assainissement des villes et des cours d'eau. Egouts et irrigations. In-8, 459 p., 1 tableau et 2 pl. Paris, J. Baudry. (Extr. des *Mém. de la Soc. des ingénieurs civils.*) [1901

GOBIN (H.), JEUNESSE (A.), KÆPPELIN (D.) & PIERAGGI. L'Art de peindre la parole. Etudes sur l'imprimerie, la librairie, les cartes et globes, la fonderie en caractères, la stéréotypie, la polytypie, la lithographie, la gravure sur bois,

sur cuivre, sur pierre, etc. In-8, 164 p. et 31 fig. dans le texte. Paris, E. Lacroix. [1902

Prophéties, Sciences occultes. Mélanges scientifiques.

CUCHERAT (F.). La Prophétie de la succession des papes, depuis le XIIe siècle jusqu'à la fin du monde. Son auteur, son authenticité et son explication. Nouvelle édition, sérieusement revue et cons. aug. In-8, XX-304 p. Grenoble, Baratier & Dardelet. [1903

PARISOT (F.). Au 17 février 1874, le grand avénement précédé d'un grand prodige, prouvé par le commentaire le plus simple, le plus méthodique, le plus rationnel qui ait paru jusqu'à ce jour, de la célèbre prophétie d'Orval. 2e, 3e et 4e édit. In-8, VIII-98 p. Bar-le-Duc, imp. Bertrand. 1 fr. 25. [1904

RABOISSON (l'abbé). Les Événements prochains d'après le livre de Daniel et l'Apocalypse. In-8, 107 p. Paris, Plon. [1905

LENORMANT (F.). Les Sciences occultes en Asie. La magie chez les Chaldéens et les origines accadiennes. In-8, X-363 p. Paris, Maisonneuve. [1906

FIGUIER (L.). L'Année scientifique et industrielle, ou exposé annuel des travaux scientifiques, des inventions, etc., accompagné d'une nécrologie scientifique; 17e année (1873). In-18, 583 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [1907

Beaux-Arts. Arts industriels.

Guide to all curiosities of Cologne including the necessary details as well as the history a description of the cathedral. In-16, XII-42 p. et plan. Cöln, 1873, Heyn. [1908

Le Nouveau Guide pour voir les curiosités de Cologne inclus les détails nécessaires ainsi que l'histoire et la description de la cathédrale. Avec un nouveau (lith.) plan de la ville. In-16, XVI-44 p. Cologne, 1873, Heyn. [1909

Neuester Führer zu allen Sehenswürdigkeiten v. Cöln nebst vollständ. Geschichte u. Beschreibg. d. Domes. In-16, XXVI-62 p. et plan. Cöln, 1873, Heyn. [1910

ROHAULT DE FLEURY (G). La Toscane au moyen âge, architecture civile et militaire. T. II. In-folio, III-22 p. et 71 pl. Paris, Ve A. Morel. [1911

GOTTGETREU (Rud.). Physische u. chemische Beschaffenheit der Baumaterialien. Ein Handbuch f. den Unterricht u. das Selbstudium. 2e éd. augm. en 2 vol. T. Ier. Gr. in-8, XIV-455 p., 104 fig. et 3 pl. lith. Berlin, Springer. [1912

PREUNER (Aug.). Ueber die Venus v. Milo. Eine archaeolog. Untersuchg. auf Grund der Fundberichte. Gr. in-8, 48 p. Greifswald, Bamberg. [1913

Architectonische Reise-Studien vom Bodensee u. der Schweiz. Aufgenommen, autographirt u. hrsg. unter Leitg. d. Prof. Rob. Reinhardt u. d. Assist. Th. Seubert v. Studierenden der Architekturfachschule am königl. Polytechnikum zu Stuttgart. Gr. in-fol., 66 pl. lith. Stuttgart, Wittwer. [1914

GONCOURT (Ed. & J.). L'Art au XVIIIe siècle. 2e éd., rev. et aug. 2 vol. in-8, II-529 p. et 1 f. et 550 p. et 1 f. Paris, Rapilly. 15 fr. [1915

LETURCQ (J. F.). Notice sur Jacques Guay, graveur sur pierres fines du roi Louis XV. Documents inédits émanant de Guay et notes sur les œuvres de gravure en taille-douce et en pierres fines de la marquise de Pompadour. Gr. in-8, VIII-266 p. et 11 pl. Paris, Baur. [1916

CHAFFERS (W.). Marks and Monograms on Pottery and Porcela in. 4 th ed., revised and considerably augmented. Gr. in-8, 1000 p. et 3000 marques. London, Bickers. [1917

CLÉMENT (F.). Méthode d'orgue, d'harmonie et d'accompagnement, comprenant toutes les connaissances nécessaires pour devenir un habile organiste et divisé en cinq parties. In-4, IX-241 p. Paris, Hachette. 12 fr. [1918

BARBEDETTE (H.). Ch. de Weber, sa vie et ses œuvres. 2e édit., revue et augmentée d'après les nouveaux documents. Gr. in-8, 158 p. Boulogne (Seine), imp. J. Boyer. 3 fr. [1919

WAGNER (Rich). Das Bühnenfestspielhaus zu Bayreuth. Nebst e. Berichte üb. die Grundsteinlegg. desselben. Mit 6 architekton. Plänen. Gr. in-4, 30 p. Leipzig, 1873, Fritzsch. [1920

BELLES-LETTRES.

Philologie. Linguistique.

LACHMANN (Karl). Betrachtungen üb. Homers Ilias. Mit Zusätzen v. Mor. Haupt. 3e édit. Gr. in-8, 109 p. Berlin, G. Reimer. [1921

ANCESSI (l'abbé V.). Etudes de grammaire comparée. La loi fondamentale de la formation trilittère. Les adformantes dans les langues sémitiques. In-8, 72 p. Paris, Maisonneuve. (*Actes de la Société philolog.*) [1922

GESENIUS. Hebrew Grammar, as specially Prepared and Improved by E. Roediger. Translated by B. Davies. In-8, 446 p. London, Asher. [1923

HAHN (K. A.). Auswahl aus Ulfilas gothischer bibelübersetzg. Mit glossar u. e. grundriss zur gothischen laut- u. flexionslehre. 3. Aufl. hrsg. u. bearb.

v. Adalb. Jeitteles. Gr. in-8, IX-121 p. Heidelberg, Mohr. [1924

JORET (Ch.). Du C dans les langues romanes. In-8, XX-344 p. Paris, Franck. (Biblioth. de l'Ecole des hautes études.) [1925

SCHLEICHER (Aug.). Die deutsche Sprache. 3e édit. Gr. in-8, XI-348 p. Stuttgart, Cotta. [1926

FÖRSTEMANN (Ernst). Geschichte d. deutschen Sprachstammes. T. Ier. Gr. in-8, 618 p. Nordhausen, Förstemann. [1927

BRANDSTÆTER (Aug.). Die Gallicismen in der deutschen Schriftsprache m. besond. Rücksicht auf unsere neuere schönwissenschaftl. Literatur. Eine patriot. Mahnung. Gr. in-8, XI-266 p. Leipzig, Hartknoch. [1928

DESTINON (Just. a.). De Codicum Cornificianorum ratione. Commentatio prima. Gr. in-8, 83 p. Kiel, Haeseler. [1929

COCHERIS (H.). Entretiens sur la langue française. I. Origine et formation de la langue française. II. Origine et formation des noms de lieu. 2 vol. in-16, 156 et 272 p. Paris, lib. de l'*Echo de la Sorbonne*. 3 fr. [1930

HOFFMANN (Geo.). Syrisch-arabische Glossen. T. Ier. Autographie e. gothaischen Handschrift enth. Bar Ali's Lexikon vom Alaf bis Mim. In-4, VIII-284 p. Kiel, Schwers. [1931

Rhétorique et Eloquence sacrée & profane.

WACKERNAGEL (Wilh.). Poetik, Rhetorik u. Stilistik. Academische Vorlesgn. Hrsg. v. Ludw. Sieber. Gr. in-8, XI-452 p. Halle, 1873, Buchh. d. Waisenh. [1932

GROLÉE (A. F.). De l'Eloquence judiciaire en France dans ses rapports avec l'éloquence judiciaire à Athènes et à Rome. Discours prononcé à l'ouverture des conférences. In-8, 40 p. Grenoble, imp. Maisonville. [1933

Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Saint-René Taillandier, le 22 janvier 1874. Institut de France. In-4, 59 p. Paris, imp. Firmin Didot. [1934

TAILLANDIER & NISARD. Discours de réception de M. Saint-René Taillandier et réponse de M. Nisard, directeur de l'Académie française du 22 janvier 1874. In-8, 71 p. Paris, Didier. 1 fr. [1935

Poésie.

BALZAC (H. de). Les Anciens jours, poésies. Petit in-12, 59 p. Paris, Lib. des bibliophiles. 2 fr. [1936

FIRMINHAC (l'abbé). Poésies catholiques, dédiées à Mme de Camiran. In-8, 79 p. Bordeaux, imp. Chaynes. 1 fr. 50. [1937

SALLABERRY (J. D. J.). Chants populaires du pays basque, paroles et musique originales recueillies et publiées avec traduction française. In-8, X-1415 p. Bayonne, imp Ve Lamaignère. [1938

MANZONI (A.). Théâtre et poésies. Traduits de l'italien par Antoine de Latour. 2e édit., revue, corr. et augm., avec une nouvelle introduction. In-18 j., XXVIII-411 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [1939

CORINALDI (M.). Versi. In-18, 504 p. Padova, Penada. [1940

MANCINI-OLIVA (L. B.). Patria ed amore. Canti lirici editi e postumi con un ragionamento di Terenzio Mamiani e con cenni biografici. In-18, 352 p. Firenze, succ. Le Monnier. [1941

The Sempill Ballates : A Series of Historical, Political, and Satirical Scottish Poems, ascribed to Robert Sempill, 1567-1583. To which are added, Poems by Sir James Semple of Beltrees, 1598-1610. Now for the first time printed. Gr. et pet. in-8. Edinburgh, J. G. Stevenson. [1942

BYRON (Lord). Œuvres complètes. Traduites par Benjamin Laroche. Nouv. édit. 1re série. Poésies diverses. Childe-Harold. In-18 j., VIII-434 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [1943

WACKERNAGEL (Phil.). Edelsteine deutscher Dichtung u. Weisheit im 13. Jahrh. Ein mittelhochdeutsches Lesebuch zusammengestellt u. m. e. Wörterbuche versehen. 4e édit. corr. In-8, XXXVI-312 p. Frankfurt, Heyder & Zimmer. [1944

ALT (Adf.) & LUTZ (R.). Aus jungen Herzen. Gedichte. Gr. in-16, 206 p. Stuttgart, Galler. [1945

FÜRSTE (Ernst). Kaiser Wilhelm. Gedichte. Gr. in-8, 83 p. Magdeburg, 1873, Heinrichshofen. [1946

SCHEFFEL (Jos. Vict.). Der Trompeter v. Säkkingen. Ein Sang vom Oberrhein. 26e édit. Gr. in-16, 280 p. Stuttgart. Metzler. [1947

VARGHA (Jul.). Ulrich v. Hutten. Ein dramat. Gedicht. In-8, IV-329 p. Berlin, Mittler. [1948

WEISSE (Rob.). Gedichte. In-8, VIII-108 p. Berlin, C. Duncker. [1949

WIDMANN (Jos. Vict.). Mose u. Zipora. Ein himmlisch-ird. Idyll in-12 Gesängen. Gr. in-8, 175 p. Berlin, Springer. [1950

HIEL (Em.). Gedichten. In-8, XII-288 p Leipzig, Brockhaus. (Nederlandsche Bibliotheek, T. Ier.) [1951

Théâtre.

SÉMÉNOW (N.). Nos Candidats, comédie en trois actes, quatre tableaux. In-18 j., 110 p. Paris, Lemmerre. 2 fr. [1952

SHAKESPEARE'S sämmtliche dramatische Werke. Uebersetzt v. A. Böttger, H. Döring, Alex. Fischer u. A. 19e édit.

12 vol. in-16, avec 12 grav. s. acier. Leipzig, 1873, Ph. Reclam. [1953

HEYWOOD (Th.). Dramatic Works. New first Collected. With Illustrative Notes and Memoir of Author. 6 vol. in-8. London, Pearson. [1954

ARNOLD (J. G. D.). Der Pfingstmontag. Lustspiel in Strassburger Mundart. Neue rev. Aufl. Mit e. literar-histor. Einleitg. v. L. Spach. Gr. in-8, XXXIX-249 p. Strassburg, Schultz & Cᵉ. [1955

ENGEL (Carl). Deutsche Puppenkomödien. 1. Thl. Das Volksschauspiel Doctor Johann Faust. Mit geschichtl. Einleitg. u. e. Anh.: Bibliotheca Faustina. Die Literatur der Faustsage von 1510 bis Mitte 1873. Systematisch u. chronologisch zusammengestellt. In-8, IV-47 & X-95 p. Oldenburg, 1873, Schulze'sche Buchh. [1956

EGLER (Ludw.). Deutschland's Ehrenkampf 1870-71. Dramatische Bilder. In-8, 131 p. Sigmaringen, 1873, Tappen. [1957

POST (Alb. Herm.). Wismund. Ein Mysterium. In-8, 46 p. Oldenburg, 1873, Schulze. [1958

Romans & Contes.

LONGUS. Les Pastorales ou Daphnis et Chloé, traduction de Jacques Amyot revue par Paul-Louis Courier. Introduction par M. Henry Houssaye. Figures de Prudhon et vignettes d'Eisen. In-4, 110 p., 10 grav. et 12 vign. Paris, lib. J. Maury. (Tiré à 500 ex. numér. 30 sur pap. de Chine, à 40 fr.; 20 sur pap. Whatman, à 40 fr.; 20 sur pap. teinté, à 25 fr.; 100 sur pap. de Hollande, à 25 fr.; 330 sur pap. vélin, à 10 fr.) [1959

BENOIT (Mlle E.). Françoise, ou la Vocation d'une chrétienne. In-18 j., 303 p. Paris, Didier. [1960

FABRE (F.). Le Marquis de Pierrerue. Le Carmel de Vaugirard. In-18 j., 373 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [1961

FARRENC (Mᵐᵉ C.). Ce que peut une femme. In-18 j., 319 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [1962

FÉVAL (P.). Le Chevalier de Kéramour (la Bague de chanvre). In-18 j., 396 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1963

HUGO (V.). Quatre-vingt-treize. Premier récit. La Guerre civile. 3 vol. in-8, 925 p. Paris, Michel Lévy. 18 fr. [1964

KOCK (P. de). I. Les Intrigants. II. Le Riche Cramoisan, roman inédit. In-18 j., XXXVI-255 p. et 1 grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1965

MONTÉPIN (X. de). La Voyante. IV. L'Héritière. In-18 j., 303 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [1966

NARREY (Ch.). Le Bal du diable. Le Petit Chaperon rose. Les Cheveux du diable. Misère et pauvreté. 22 vign. par Bertall, Jules Massé, Th. Poilpot et Yan'Dargent. In-18 j., 215 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1967

OLD NICK. Violette, chronique d'opéra. Imitation de l'anglais. In-18 j., III-276 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [1968

PERCEVAL (V.). La Fille naturelle. In-18 j., 389 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1969

REDELSPERGER (J.). Pâquerette. Eaux-fortes de Chauvet. In-12, 232 p. Paris, lib. des bibliophiles. 3 fr. 50. [1970

Le Roman des femmes qui ont aimé ; par Mᵐᵉ la princesse ***. Commenté par Arsène Houssaye. In-18 j., 324 p. et gra., Paris, Dentu, 3 fr. 50. [1971

PEREZ-ESCRICH (E.). Los Matrimonios del diablo, novela de costumbres. 2 vol., in-18 j., 359 et 360 p. Paris, Garnier. [1972

AGUGLIA (S.). Pippino da Montemaggiore. Storia siciliana del secolo XVIII, sotto il regno di Vittorio Amedeo II. In-8, 588 p. Palermo, 1873, B. Vizzi. [1973

RENAZZI (E.). Fra la favola e il romanzo. Sei racconti per fanciulli. In-18, 312 p. Milano, Treves. [1974

HAMILTON. Contes, publiés avec une notice de M. de Lescure. IV. Zeneyde, suivie de l'Enchanteur Faustus. In-16, 124 p. Paris, lib. des bibliophiles. 3 fr. (Tiré à petit nombre, dont 25 ex. sur pap. de Chine, et 25 ex. sur pap. Whatman). [1975

HOFFMANN. Contes fantastiques. Traduits et précédés d'une notice, par X. Marmier. Nouv. édit. augmentée d'une étude sur les contes fantastiques par Théophile Gautier. In-18 j., VIII-460 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [1976

KAMPFMUTH (Geo.). Per aspera ad astra ! Roman. In-8, 247 p. Jena, Costenoble. [1977

MÖLLHAUSEN (Bald.). Das Monogramm. Roman. 4 vol. in-8, 264, 282, 268 et 283 p. Berlin, Janke. [1978

MÜHLBACH (Louise). Von Königgrätz bis Chiselhurst. Historischer Roman in 2 Athlgn. 2. Abth. Wilhelmshöhe u. Chiselhurst, 3 vol. in-8, 243, 245 et 241 p. Stuttgart, Simon. [1979

MYLIUS (Otto). Ein verlorener Sohn. Familien-Roman. 4 vol. in-8, 265, 261, 249 et 311 p. Jena, Costenoble. [1980

STRECKFUSS (Adf.). Bekehrt. Novelle. 2 vol. in-8, 140 et 122 p. Berlin, Brigl. [1981

TEMME (J. D. H.). Das goldene Herz, Criminalgeschichte. In-8, 125 p. Leipzig, Thiele & Freese. [1982

WARTENBURG (Karl). Der Zweck heiligt das Mittel. Sozial-polit. Roman aus der Gegenwart. In-8, 323 p. Stuttgart, Simon. [1983

Critique & Histoire littéraire.

SCHWARZ (E.). Die Kunst d. dramatischen Vorlesens. Eine Studie. In-8, 29 p. Celle, literar. Anstalt. [1984

HERZFELD (Albr.). Pantheon der Literatur.

T. Ier. Versuch e. Auszugs aus e. « Allgemeinen Literaturgeschichte aller Völker u. Zeiten bis zum Beginne unseres grossen Jahrhunderts » in biograph. Form. Gr. in-8, XIII-347 p. Mannheim, Schneider. [1985

CWIKLINSKI (Lud.). Quæstiones de tempore quo Thucydides priorem historiæ suæ partem composuerit. Dissertatio inauguralis. Gr. in-8, 56 p. Berlin, 1873, Mayer & Müller. [1986

MAYER (Ph.). Studien zu Homer, Sophokles, Euripides, Racine u. Gœthe hrsg. v. Dr. Eug. Frohwein. Gr. in-8, VIII-412 p. Gera, Kanitz' Verl. [1987

SCHLEGEL (J. H.). Die tragische Ironie bei Sophokles. In-8, IV-177 p. Tauberbischofsheim, Lang. [1988

KÖRTING (Gust.). Dictys u. Dares. Ein Beitrag zur Geschichte der Troja-Sage in ihrem Uebergange aus der antiken in die romant. Form. Gr. in-8, IV-119 p. Halle, Lippert'sche Buchh. [1989

GRAMMONT (H. de). Le R'azouat est-il l'œuvre de Kheir-ed-din (Barberousse)? In-8, V-41 p. Villeneuve-sur-Lot, imp. Duteis. (Tiré à 100 ex.) [1990

Un Collaborateur de Mirabeau. Documents inédits précédés d'une notice par Th. Plan. In-12, 176 p. Genève, imp. J. G. Fick. 3 fr. [1991

LEGOUVÉ (E.). Eugène Scribe. Conférences des Matinées littéraires. In-8, 46 p. Paris, Didier. [1992

GIODA (C.). Machiavelli e le sue opere. In-18, 572 p. Firenze, G. Barbèra. [1993

CORIO (L.). Vincenzo Monti, studiato nell'archivio di stato milanese. In-8, 44 p. Firenze, 1873, editrice dell'Associazione. [1994

Les Dernières années de lord Byron. Les Rives du lac de Genève. L'Italie. La Grèce; par l'auteur de Robert Emmet. In-18, 377 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [1995

FORSTER (John). Life of Charles Dickens. T. III. In-8, 523 p. London, Chapmann & Hall. [1996

KÖLBING (Eug.). Ueb. die nordischen Gestaltungen der Partonopeus-sage. Eine literar-histor. Abhandlg. Gr. in-8, 21 p. Strassburg, 1873, Trübner. [1997

WILMANNS (W.). Die Entwickelung der Kudrundichtung untersucht. Gr. in-8, VIII-275 p. Halle, 1873, Buchh. d. Waisenh. [1998

NEUBAUER (J.). Die katholische Dichtung in der deutschen Literatur seit der Reformation bis zur Gegenwart. Literaturgeschichtliche Studie. Mit charakterisir. Proben der hervorragenderen Schriftsteller. In-8, 184 p. Prag, Calve. [1999

BERNHARDI (Wilh.). Zur dramatischen Literatur der Gegenwart. Lua's Tragödie « Thomasine » kritisch beleuchtet. Gr. in-8, 28 p. Leipzig, Volksbuchhandlung. [2000

KOSTRENCIC (Ivan). Urkundliche Beiträge zur Geschichte der protestantischen Literatur ber Südslaven in d. J. 1559-1565. Gr. in-8, VII-244 p. Wien, Gerold. [2001

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

BALZAC (J. L. Guez de). Lettres inédites, publiées par M. Philippe Tamizey de Larroque. In-4, 462 p. Paris, imp. nat. [2002

Lettres autographes inédites de Coray à Chardon de La Rochette, publiées par M. Brunet de Presle. In-8, 35 p. Paris, imp. Chamerot. [2003

Lettres de l'inconnue. In-8, VIII-88 p. Paris, Lemerre. 2 fr. [2004

BEAUMARCHAIS. Œuvres complètes. Nouv. édit. précédée d'une notice biographique par M. Louis Moland, améliorée et enrichie à l'aide des travaux les plus récents sur Beaumarchais et ses ouvrages; ornée de grav. sur acier d'après les dessins de Staal. Gr. in-8, à 2 col., XVI-719 p. Paris, Garnier. 15 fr. [2005

SCRIBE (E.). Œuvres complètes. 1re série. Comédies. Drames. T. Ier. 5e série. Proverbes. Nouvelles. Romans. T. Ier et II. 3 vol. in-18, XXXII-1116 p. et portr. Paris, Dentu. Chaque vol. 2 fr. [2006

DUPANLOUP (Mgr). Nouvelles œuvres choisies. T. Ier. Œuvres oratoires. T. II. Défense de la Religion. 2 vol. in-8, 606 et 503 p. Paris, 1873-74, Plon. 6 fr. le vol. [2007

GRATRY (le P.). Œuvres posthumes. Souvenirs de ma jeunesse; 1re partie: L'Enfance. Le Collége. L'Ecole polytechnique. Strasbourg et le Sacerdoce. In-8, III-172 p. Paris, Douniol. [2008

GRATRY (le P. A.). Œuvres posthumes. Méditations inédites. In-18 j., VIII-419 p. Paris, Douniol. [2009

Les Triomphes de l'abbaye des Conards, avec une notice sur la fête des fous, par Marc de Montifaud. In-16, XXXII-119 p. Paris, lib. des bibliophiles. 7 fr. 50. (Tiré à 320 ex. num., 300 sur pap. vergé; 10 sur pap. de Chine; 10 sur pap. Whatman.) [2010

DANIEL (J. F.). Analectes littéraires et scientifiques. Nouvelles étymologiques. In-8, LVIII-679 p. Saint-Brieuc, Prud'homme. [2011

GROS (J.). Voyage humoristique à travers le pays de Maiche. In-18 j., 153 p. Besançon, imp. Ordinaire. 1 fr. [2012

HOURY (F.). Politique des adolescents, scènes et dialogues. In-18 j., 270 p. Paris, Bonniol. 2 fr. [2013

BOUTMY (E.). Les Typographes parisiens, suivis d'un petit Dictionnaire de la langue verte typographique. In-8, 52 p. Paris, Jondé. 1 fr. [2014

COLEBROOKE (H. T.). Miscellaneous Essays. With life of the Author by his son,

Sir T. E. Colebrooke. 2 vol. in-8, 1050 p. London, Trübner. [2015

COLEBROOK (H. J.). Miscellaneous Essays. 3 vol. in-8. London, Trübner [2016

DEUTSCH (Em.). Literary Remains, with a Brief Memoir. In-8, 486 p. London, Murray. [2017

Essays on Religion and Literature. By various Writers. Edited by Henry Edward, Archbishop of Westminster. 3rd series. In-8, 370 p. London, Henry S. King. [2018

LAMB (Charles and Mary). Poems, Letters, and Remains. Now first collected. With Reminiscences and Notes by W. Carew Hazlitt. With Portrait, and numerous Facsimiles and Illustrations of their Favourite Haunts in London and the Suburbs. Gr. in-8, 338 p. London, Chatto & Windus. [2019

TIMBS (John). Anecdote Lives of the Later Wits and Humourists ; Canning, Captain Morris, Curran, Coleridge, Lamb, Charles Mathews, Talleyrand, Jerrold, Rogers, Albert Smith, Hood, Thackeray, Dickens, etc. 2 vol. in-8, 660 p. London, Bentley. [2020

LEANDER (Rich.). Träumereien an französischen Kaminen. Märchen. 6e édit. augm. Gr. in-16, x-189 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [2021

HISTOIRE.

Géographie, Topographie, Voyages.

DANIEL (Herm. Adalb.). Handbuch der Geographie. 3 vielfach verb. Aufl. 4 vol. gr. in-8. Leipzig, 1870-71, Fues. [2022

PESCHEL (Osc.). Völkerkunde. Gr. in-8, x-570 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2023

NARDI (Fr.). Ricordi di viaggi. In-18, 64 p. Roma, 1873, Befani. [2024

MARKHAM (Clements R.). The Threshold of the Unknown Region. In-8, 364 p. London, Low. [2025

AUBEL (Herm & Karl). Ein Polarsommer. Reise nach Lappland u. Kanin. Mit 4 Abbildgn. in Holzschn. u. e. (chromolith.) Karte. Gr. in-8, x-412 p. Leipzig, Brockhaus. [2026

HARTWIG (G.). The Polar World : A Popular Description of Man and Nature in the Arctic and Antarctic Regions of the Globe. 2e édit. In-8, 556 p. London, Longmans. [2027

POIRE (E.). La France et ses colonies, atlas illustré, cent cinq cartes dressées par M. Vuillemin. Texte rédigé d'après les documents officiels et sur un plan entièrement nouveau, réunissant en forme de tableaux : 1° la division administrative, politique, judiciaire, etc.; 2° les vicissitudes historiques ; 3° la bibliographie ; 4° la statistique ; 5° les ressources agricoles, etc. ; de chaque département et de chaque colonie française. Revu et corrigé par l'éditeur, d'après les renseignements authentiques les plus récents. Edit. de 1874. In-4 oblong, 99 p. et 105 cartes. Paris, Migeon. [2028

LOUFT (Ch.). Paris historique, anecdotique et pittoresque. Dessins de MM. Clerget, Ch. Vernier, etc. ; gravés par Ad. Renard. Liv. 1 à 10. In-8, 160 p. Paris. P. Dupont. [2029

VALARAY (E. H.). Etudes sur les mouvements populaires et en particulier sur ceux de Paris. In-18 j., III-564 p. Paris, 1873, Sandoz & Fischbacher. [2030

ROUSSELOT (J.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite géographie pour le département des Côtes-du-Nord, à l'usage de l'enseignement primaire, composée sous la direction d'E. Levasseur, de l'Institut. Comprenant 1° Géographie du département ; 2° Notions premières sur le globe. In-12, 143 p. avec vign. Paris, Delagrave. [2031

LAWLOR (D. S.). Pilgrimages in the Pyrenees and Landes. In-8, XVIII-634 p. fig. London, 1870. [2032

HEYNER (C.). Souvenir de Francfort. Guide dans la ville de Francfort s. M., ses environs, ainsi que dans le Taunus et la Bergstrasse. Publié d'après la 4e édit. par J. Gambs. Avec 8 vues xylogr. et une vue de la ville à vol d'oiseau. In-16, 67 p. Francfort, Diesterweg. [2033

DANIEL (Herm. Adalb). Deutschland nach seinen physischen u. politischen Verhältnissen geschildert. 3 vielfach verb. Aufl. 4 vol. Gr. in-8. Leipzig, Fues, 1870-71. [2034

SMITH (Alfr. C.). Narrative of a Spring Tour in Portugal. In-8, XX-220 p. London, 1870. [2035

LENNEP (H. J. van). Travels in little-known Parts of Asia Minor. With Illustrations of Biblical Literature and Researches in Archeology. 2 vol. in-8, XX-673 p. cartes et fig. London, 1870. [2036

PUMPELLY (Raph.). Across America and Asia. Six year's Journey around the World, and a Residence in Arizona, Japan, and China. In-8, XVI-454 p. New York, 1869. [2037

WEBB (F. C.). Up the Tigris to Bagdad. In-8, fig. London, 1870. [2038

NIEMCEWICZ (Jul. Ursin). Pamietniki. (Mémoire, 1804-7. Journal de son deuxième voyage en Amérique). In-8. Léopol, Wild. 3 fr. 50. [2039

BILL (L.). A Winter in Florida. In-12, 222 p. New York, 1869. [2040

BRINTON (D. G.). A Guide-Book of Florida and the South, for Tourists, Invalids, and Emigrants. In-18, 136 p. et carte. Philadelphia, 1870. [2041

CODMAN (J.). Ten Monts in Brazil. With Notes on the Paraguyan War. In-8, x-213 p. Edinburgh, 1869. [2042

VARIGNY (C. de). Quatorze ans aux îles Sandwich In-18 j., III-354 p. et une carte. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [2043

Histoire biblique & ecclésiastique.

STRACKE (H. S.). Katechisationen üb. biblische Geschichte nach biblischen Texten. Das Volk Gottes im alten Testamente. Gr. in-8, VII-255 p. Emden, Haynel. [2044

ROHRBACHER (l'abbé). Histoire universelle de l'Eglise catholique. Nouv. édit. revue, annotée, augmentée d'une vie de Rohrbacher, de considérations générales et de dissertations, continuée jusqu'en 1872, par Mgr Fèvre, protonotaire apostolique. T. XIV. 31. in-8, à 2 col. VI-871 p. Paris, Vivès. [2045

LENORMANT (Fr.). Le Déluge et l'Epopée babylonienne. In-8, 43 p. Paris, Douniol. (Extr. du *Correspondant.*) [2046

CHARENCEY (H. de). De quelques Idées symboliques se rattachant au nom des douze fils de Jacob. In-8, 104 p. Paris, Maisonneuve. [2047

Hagiologie, Ordres religieux.

Martyrologicum romanum Gregorii XIII jussu editum, Urbani VIII et Clementis X auctoritate recognitum ac deinde anno MDCCXLIX Benedicti XIV labore et studio auctum et castigatum. Editio novissima SS. D. N. Pio Papa IX, auspice et patrono. Gr. in-4, LXII-232 p. Romæ, 1873. — Le même : In qua sanctorum et beatorum exstant elogia pro ordinibus etiam regularibus a. s. rituum congregatione ad haec usque tempora adprobata. Gr. in-4, LXII-474 p. Romæ, 1873. [2048

RIANCEY (A. de). La Vie des saints, par Henry de Riancey. Illustrations en or et couleurs d'après les manuscrits de tous les siècles, par Kellerhoven. Edition abrégée. In-16, VIII-534 p. Paris, Bachelin-Deflorenne. 30 fr. [2049

GLAUBRECHT (Jul.). Die selige Königstochter Agnes v. Böhmen u. die letzten Premisliden. Ein histor. Zeit- u. Sittengemälde aus dem 13. Jahrh. Gr. in-8, 227 p. Regensburg, Manz. [2050

Récit des nouvelles faveurs obtenues par la confiance en l'intercession du V. J.-B de La Salle, fondateur des Frères des écoles chrétiennes. Précédé d'une notice abrégée et de l'exposé de l'état de la cause du serviteur de Dieu. In-18, 72 p. Tours, Mame. [2051

BELCARI (F.). Vita del B. Giovanni Colombini. In-24, 288 p. Torino, Libreria di S. Franc. di Sales. [2052

JANNER (Ferd.). Das heilige Land u. die heiligen Stätten. Ein Pilgerbuch in ausgewählten Bildern m. erläut. Texte, nach den Berichten der bewährtesten Schriftsteller erzählt. Mit Titelstahlst. u. der Ansicht v. Jerusalem in Farbendr. u. vielen (eingedr.) Holzschnbildern. Gr. in-4 (en livr.). Regensburg, 1870-71, Pustet. [2053

AUSSERER (Pet. Paul). Pilger-Führer od. Wegweiser nach Rom u. durch die Heiligthümer der heil. Stadt. In-8, XVI-536 p. et plan. Mainz, Kirchheim. [2054

MICHEL (L. C.). Colonie de Cîteaux, sa fondation, son développement et ses progrès, son état actuel ; suivis d'une notice sur le système pénitentiaire appliqué spécialement aux jeunes détenus et sur les établissements destinés en France à les recevoir. In-18 j., 324 p. Paris, Bray & Retaux. [2055

RYBKA (Heinr.). Bruder Elias v. Cortona, der 2. General d. Franziskaner-Ordens. Historische Inaugural-Dissertation. Gr. in-8, 74 p. Leipzig, C. G. Naumann. [2056

Histoire universelle, ancienne, du moyen âge & moderne.

SPARANO (Eug.). L'Origine ed il progresso delle nazioni. In-8, 556 p. Caserta, 1869. [2057

WOLLSCHLÆGER (C. S.). Genealogische Tabellen f. die hervortretenden Partien der Weltgeschichte. Gr. in-8, IV-88 p. Eisenach, Bacmeister. [2058

WRIGHT (Th.). A history of english culture from the earliest known period to modern times. With numerous woodcut illustrations from authentic sources. In-8, XV-511 p. Strasburg, Trübner. [2059

DRIOU (A.). I. L'Antiquité pittoresque. II. Les Grandes Républiques. Aspects géographiques, histoire, mythologie, monuments, arts, industrie, coutumes de la Troade, de la Grèce, du Péloponèse, des îles de l'Archipel et des colonies asiatiques, etc.; contrastes de leurs splendeurs d'autrefois et de leurs ruines d'aujourd'hui. Gr. in-8, 336 p. et grav. Limoges, E. Ardant. [2060

HAMMARSTRAND (Swen Fromhold). Attika's Verfassung zur Zeit d. Königthums. Akademische Abhandlg. [Aus : « Jahrb. f. class. Philologie. »] Gr. in-8, 40 p. Leipzig, 1873, Teubner. [2061

LAMPROS (Spyridon P.). De Conditorum coloniarum Græcarum indole præmiisque et honoribus. Dissertatio inauguralis historica. Gr. in-8, 59 p. Berlin, Calvary. [2062

FRIEDLÆNDER (L.). Civilisation et mœurs

romaines du règne d'Auguste à la fin des Antonins. Traduction libre par Ch. Vogel. T. III, comprenant le luxe et les beaux-arts, avec un supplément au T. Ier. In-8, XII-553 p. Paris, Reinwald. [2063

OSTER (E.). Anna Komnena. 3 part. Gr. in-8, 74, 70 et 83 p. Rastatt, 1868-70-71 ; Tübingen, Fues. [2064

SIMSON (Bernh.). Jahrbücher d. fränkischen Reichs unter Ludwig dem Frommen. T. Ier. 814—830. Auf Veranlassg. u. m. Unterstützg. Sr. Maj. d. Königs v. Bayern Maximilian II. hrsg. durch die histor. Commission bei der königl. Academie der Wissenschaften. Gr. in-8, XVI-404 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2065

GRIESINGER (Th.). Von 1866 bis 1869. Illustrirte Geschichte der Neuzeit von den Ereignissen d. J. 1866 bis auf unsere Tage. livr. 5 à 8 (fin). Gr. in-8, 129-264 p., fig. Stuttgart, 1870, Vogel & Beinhauer. [2066

Questions contemporaines.

Questions religieuse.

PERRONE (J.). De Romani pontificis infallibilitate seu vaticana definitio contra novos hæreticos. Gr. in-8, 224 p. Augustæ Taurinorum. [2067

MATHEVEN (l'abbé G.). Les Pèlerinages au XIXe siècle. In-8, 50 p. Agen, imp. Noubel. [2068

MANNING (Mgr). Le Césarisme et l'Ultramontanisme. In-16, 62 p. Paris, Palmé. [2069

PLANTIER (Mgr). Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Nîmes au clergé de son diocèse, sur le pontificat des césars païens ressuscité, avec circonstances aggravantes, par le césarisme moderne. In-8, 31 p. Nîmes, imp. Soustelle. [2070

LESMAYOUX (l'abbé). La Persécution religieuse en Prusse. In-8, 40 p. Paris, Douniol. (Extrait du *Correspondant*.) [2071

Persecuzione della chiesa cattolica in Svizzera specialmente nel cantone di Ginevra e nella diocesi di Basilea. Protesta dei Vescovi della Svizzera. In-8, 50 p. Torino, 1873, G. Speirani. [2072

Demonstrationen d. Grafen v. Chambord gegen Deutschland u. Italien. Von e. Diplomaten. Gr. in-8, 45 p. Leipzig, Heinr. Schmidt. [2073

SCHAEPMANN (H. J. A. M.). Ueber Vergangenheit u. Zukunft der Kirche. Gr. in-8, 32 p. Aachen, Tepe. [2074

Les Exploiteurs de cadavres ; par un ami du peuple. In-8, 90 p. Marseille, Crespin. [2075

Guerre de 1870-71.

ROME (E. F.). Histoire de la guerre entre la France et la Prusse (1870-1871) ; contenant l'historique de la Prusse et de la France avant la guerre ; le résumé des batailles et engagements livrés depuis la déclaration de la guerre, etc. 15e édit. In-8, 512 p. Paris, librairie nationale des communes. 7 fr. [2076

FONS (J.). Historique du 252e bataillon de la garde nationale de la Seine (bataillon de l'Ile-de-France) pendant le siége de Paris. In-12, 48 p. Paris, imp. Debons. [2077

DAVALL (E.). Les Troupes françaises internées en Suisse à la fin de la guerre franco-allemande en 1871. Rapport rédigé par ordre du Département Militaire fédéral sur les documents officiels déposés dans ses archives. Avec carte, plan et tableaux. In-8, IV-313 p. Berne, 1873, Fiala. [2078

MOYNIER (G.). La Convention de Genève ou la guerre franco-allemande. In-8, 1873, imp. Soullier & Wirth. [2079

MOYNIER (G.). Les Dix premières années de la Croix rouge. Comité international de secours aux militaires blessés. In-8, 92 p. Genève, 1873, imp. J. G. Fick. [2080

LA BRUGÈRE (de). L'Affaire Bazaine. Compte rendu officiel et in extenso des débats, avec de nombreuses biographies. Orné de gravures, cartes, plans, etc. In-4, à 2 col., 848 p. Paris, Fayard. [2081

Histoire d'un soldat ; par un ex-sous-officier de l'armée du Rhin. Bazaine, sa vie, son procès. Lettre autographe de S. M. l'Empereur. In-16, 64 p. Paris, Lachaud & Burdin. 25 c. [2082

Was ist Geschichte? Bazaine vor den Kriegsgericht. Stimmen Europa's üb. Process u. Urtheil vom geschichtlich-philosoph. Standpunkte beleuchtet durch e. Unparteischen. Gr. in-8, 61 p. Leipzig, Mayer. [2083

SCHMID (E. v.). Antheil der K. Württemb. I. Feldbrigade am Kriege gegen Frankreich 1870-71. Gr. in-8, 131 p. plan et tabl. Stuttgart, Kirn. [2084

SCHUBERT. Die Betheiligung d. 12. [königl. sächsischen] Armee-Corps an der Schlacht bei Sedan, d. 1. Septbr. 1870. Mit Ordre de bataille u. (lith.) Plan d. Schlachtefeldes. [Aus : Jahrbücher f. deutsche Armee u. Marine.] Gr. in-8, 28 p. Berlin, Schneider. [2085

KAMP (Jos.). Bei den französischen Kriegsgefangenen. Mittheilungen aus rheinischen Lagern. Gr. in-8, 95 p. Stuttgart, Kirn. [2086

PFLEIDERER (Edm.). Erinnerungen u. Erfahrungen e. Feldpredigers aus dem Krieg d. J. 1870-71. Gr. in-8, 111 p. Stuttgart, Kirn. [2087

Situation actuelle en France et à l'étranger

DAVID (le baron J.). Actualités et souvenirs politiques. In-8, 61 p. Paris, Amyot. [2088

VITU (A.). Le Lendemain de l'Empire.

In-18, VIII-306 p. Paris, Lachaud & Burdin. [2089

RICHER (L.). Lettres parisiennes. La Politique en 1873. In-18, III-267 p. Paris, lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [2090

La Vérité sur la Fusion. La France et le Roi. In-8, 72 p. Paris, J. Fechoz. 1 fr. (Imprimé à Genève et interdit en France.) [2091

BOURDIER (G.). Les Grenouilles qui demandent une république. In-8, 35 p. Paris, Lachaud & Burdin, 1 fr. [2092

PAIXHANS (J.). La Souveraineté du nombre et le gouvernement libre. La loi électorale. In-8, 144 p. Paris, Douniol. (Extr. du *Correspondant*.) [2093

Le Parti conservateur et son gouvernement. In-32, 121 p. Paris, Noblet. 50 c. [2094

RASCH (Gust.) Die Preussen in Elsass u. Lothringen, In-8, VIII-331 p. Braunschweig, Bracke. [2095

PINAR (Comte del). Le Droit de Charles VII au trône d'Espagne démontré au point de vue historique et légal. In-16, VII-179 p. Bayonne, 1873, Lasserre. [2096

Politische Briefe c. Hannoveraners. Gr. in-8, 114 p. Hannover, Brandes. [2097

Histoire de France.

GUIZOT. Histoire des Francs. Grégoire de Tours et Frédégaire. Traduction de M. Guizot. Nouvelle édition entièrement revue et augmentée de la Géographie de Grégoire de Tours et de Frédégaire, par Alfred Jacobs. 2 vol. in-12, XVI-1064 p. Paris, Didier. 7 fr. [2098

GUIZOT. L'Histoire de France, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 1789, racontée à mes petits-enfants. T. III. Illustré de 74 grav. dess. sur bois par Alph. de Neuville. Gr. in-8, 565 p. Paris, Hachette. [2099

LAVALLÉE (Th.). Histoire des Français, depuis le temps des Gaulois jusqu'à nos jours, 19e édit., dévelopée de 1814 à 1848 et continuée, sur le même plan, jusqu'en 1873, par M. Frédéric Lock. 4 vol. in-18, IV-2297 p. Paris, Charpentier. 14 fr. [2100

CORLIEU (Dr A.). La Mort des rois de France, depuis François Ier jusqu'à la Révolution française. Etudes médicales et historiques. In-18, VIII-151 p. Paris, Germer Baillière. 3 fr. 50 [2101

VIEL-CASTEL (L. de). Histoire de la Restauration. T. XV. In-8, 687 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr. [2102

Les Mystères de l'Empire, par un espion politique et militaire, recueillis et mis en ordre par Théodore Labourieu. Ornés de 100 grav. par nos premiers artistes. In-4 à 2 col., 802 p. Paris, Barthier. [2103

MICHEL (A.). Histoire de la troisième république française. Gravures d'après H. Rousseau, plans et cartes par Delamare. T. Ier et II. In-8, 735 p. Paris, Degorce-Cadot. [2104

Sept mois d'expédition dans la Kabylie orientale et dans le Hodna, par H. V***. In-8, 147 p. Angoulême, lith. Maignant. (Tiré à 100 exemp.) [2105

Histoire des provinces.

Cartulaire de l'abbaye de Noyers, publié par M. l'abbé C. Chevalier. In-8, VIII-815 p. Tours, imp. Ladevèze. (*Mémoires de la Société archéologique de Touraine.*) [2106

BADTS DE CUGNAC (A. de). Le Siége d'Amiens en 1597 et les jésuites. In-8, 40 p. Amiens, imp. Lenoel-Herouart. [2107

DESCHAMPS DE PAS (L.). Notice descriptive des limites de la banlieue de Saint-Omer. In-8, 47 p. Saint-Omer, imp. Fleury-Lemaire. [2108

COUSSEMAKER (J. de). Le Magistrat de la ville de Bailleul, de 1596 à 1792. In-8, 116 p. Bailleul, imp. Ve Vanneufville-Bernoux. [2109

BABEAU (A.). L'Assemblée d'élection et le bureau intermédiaire de Troyes. Etude sur un essai de décentralisation au siècle dernier. In-8, 40 p. Troyes, imp. Dufour-Bouquot. (Ext. des *Mem. de la Société.*) [2110

GOSSELIN (E.). Nouvelles glanes historiques normandes puisées exclusivement dans des documents inédits. In-8, 78 p. Rouen, imp. Boissel. (Extr. *du Précis des travaux de l'Acad. des sciences, etc., de Rouen.*) [2111

Histoire étrangère.

ROGER (A.). Histoire du peuple de Genève depuis la Réforme jusqu'à l'Escalade. Tome II. In-12, 346 p. Genève, 1873, J. Jullien. 3 fr. [2112

HÖFLER (C. v.). Kaisers Karl's (V) erstes Auftreten in Spanien. [Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. »] In-8, 66 p. Wien, Gerold. [2113

ARCHDALL (Mervyn). Monasticon Hibernicum ; or, A History of the Abbeys, Priories, and other Religious Houses in Ireland ; interspersed with Memoirs of their several Founders and Benefactors, and of their Abbots and other Superiors, to the time of their final Suppression ; likewise an Account of the Manner in which the Possessions belonging to those Foundations were disposed of, and the Present State of their Ruins. Collected from English, Irish, and Foreign Historians Records, and other Authentic Documents. With Engravings, in Gold and Colours, of the several Religious and Military Orders, and Maps and Views illustrating the History. Edited, with extensive Notes, by the Right Rev. Patrick F. Moran,

and other distinguised Antiquarians. (3 v.) Vol. Ier, in-4, 336 p. Dublin, Kelly; London, Simpkin. [2114

DIXON (W. Hepworth). History of two queens: Catherine of Aragon and Anne Boleyn. T. II et IV. In-8, 810 p. London, Hurst & Blackett. [2115

Geschichtsquellen der Prov. Sachsen u. angrenzender Gebiete. Hrsg. v. dem geschichtl. Verein der Provinz. 3 Bd. Urkundenbuch der ehemals freien Reichsstadt Mühlhausen Bearb. von Karl Herquet unter Mitwirkg. v. Dr W. Schweineberg. Hrsg. vom Magistrat der Stadt Mühlhausen. Mit 10 (lith.) Siegeltaf. Gr. in-8, VIII-639 p. Halle Buchh. d. Waisenh. [2116

Scriptores rerum Silesiacarum. Hrsg. vom Vereine f. Geschichte u. Alterthum Schlesiens. 9. Bd. A. u. d. T.: Politische Correspondenz Breslaus im Zeitalter Georgs v. Podiebrad. Zugleich als urkundl. Belege zu Eschenloers Historia Wratislaviensis. 2. Abth. 1463-1469. Hrsg. v. Dr. Herm. Markgraf. Gr. in-4, IV-315 p. Breslau, Max. [2117

PIELER (Frz. Ig.). Leben u. Wirken Gaspar's v. Fürstenberg. Nach dessen Tagebüchern. Auch e. Beitrag zur Geschichte Westfalens in den letzten Decennien d. 16. u. im Anfange d. 17. Jahrh. Gr. in-8, 384 p. Paderborn, 1873, Schöningh. [2118

NEUHAUS (J. C.). Der Friede von Ryswick u. die Abtretung Strassburgs an Frankreich 1697. Grösstentheils nach ungedruckten Gesandtschafts-Berichten u. Sitsungs-Protokollen dargestellt. Gr. in-8, VI-328 p. Freiburg i. B., Herder. [2119

BECK (Jos.). J. Heinr. v. Wessenberg. Sein Leben u. Wirken. Zugleich e. Beitrag zur Geschichte der neueren Zeit. Auf der Grundlage handschriftl. Aufzeichngn. Wessenbergs. 2. wohlfeile. Ausg. Gr. in-8, XII-528 p. Carlsruhe, Braun. [2120

BECK (Jos.). Wessenberg u. die kirchliche Reform od. Nationalität u. Romanismus. Ein Lebensbild Wessenbergs. 2. wohlfeile Volks-Ausg. In-8, 140 p. Carlsruhe, Braun. [2121

FÖRSTER (Fr.). Neuere preussische u. deutsche Geschichte seit dem Tode Friedrichs d. Grossen. Mit Benutzg. vieler ungedruckter Quellen u. Aktenstücke, sowie mündl. u. schriftl. Ausschlüsse bedeut. Zeitgenossen. 5e édit. Livr. 90 à 131 (fin). Gr. in-8, t. IV, p. 841 à 1128, et t. V, XVI-1352 p., fig. et cartes. Berlin, 1870, Hempel. [2122

DEVENTER (M. L. van). Cinquante années de l'histoire fédérale de l'Allemagne. Etude historique et politique. In-8. Bruxelles, 1870. [2123

GROSSMANN (Jul.). Der kaiserliche Gesandte Franz v. Lisola im Haag 1672-1673. Ein Beitrag zur oesterreich. Geschichte unter Kaiser Leopold I. Nach den Acten d. Wiener Staats-archives. [Aus: « Archiv f. oesterr. Geschichte. »] Gr. in-8, 193 p. Wien, Gerold. [2124

Kaiser Josef II. u. seine Zeit, nach dem Urtheile seiner Freunde u. Feinde v. e. Geschichtsfreunde. In-8, 223 p., fig. Amberg, Habbel. [2125

Kritische u. unkritische Wanderungen üb. die Gefechtsfelder der Preussischen Armeen in Böhmen 1866. 2. Hft. Die Gefechte bei Skalitz u. Schweinschädel. 2. ergänzte Aufl. Mit 5 (chromolith.) Plänen u. Darstellgn. der einzelnen Gefechtsmomente. Gr. in-8, XVIII-147 p. Berlin, Mittler. [2126

CHIALA (Luigi). Cenni storici sui preliminari della guerra del 1866 e sulla battaglia di Custoza. Vol. I u. II. Gr. in-8, XXXV-638 p. et 1 lith., 493 p. et 1 carte. Roma, 1870-1873. [2127

IDEVILLE (H. d'). Les Piémontais à Rome. Lettres recueillies. Mentana. La Prise de Rome. 1867-1870. In-8, XV-315 p. Paris, Vaton. [2128

ADAMS (W. H. D.). The Queen of the Adriatic; or, Venice past and present. In-8, XI-376 p. fig. London, 1870. [2129

BAZZONI (A.). Un Confidente degli inquisitori di stato di Venezia. Memorie e documenti. In-8, 80 p. Firenze, 1873, tip. Cellini. [2130

ARCO (C. d'). Studi intorno al Municipio di Mantova dall' origine di questa fino all'anno 1863 ai quali fanno seguito documenti inediti o rari. T. II à V. In-8, 318 p. et pl., 308, 200 & 306 p. Mantova, 1872-73, V. Guastalla. [2131

GENNARI (Gius. G.). La Repubblica francese a Padova, 28 Aprile 1797-20 Gennaio 1798. Frammenti di una cronaca inedita. In-4, 78 p. Padova, 1873, Sacchetto. [2132

GINDELY (Ant.). Ueb. die Erbrechte d. Hauses Habsburg auf die Krone v. Ungarn in der Zeit v. dem J. 1526-1687. [Aus: « Archiv f. oesterr. Geschichte. »] Gr. in-8, 44 p. Wien, Gerold. [2133

BÖHTLINGK (Arth.). Die holländische Revolution 1787 u. der deutsche Fürstenbund m. besond. Bezug auf Carl August v. Sachsen-Weimar. Gr. in-8, 64 p. Bonn. Cohen. [2134

MENAGIOS (D. de). Répertoire des traités, conventions et autres actes principaux de la Russie avec les puissances étrangères, depuis 1474 jusqu'à nos jours. In-8, 72 p. Paris, Amyot. [2135

TOLSTOY (Count Dmitry). Romanism in Russia: An Historical Study. Translated by Mrs M'Kibbin, with Preface by the Right Rev. Robert Eden, Bishop of Moray and Ross. 2 vol. in-8, 820 p. London, Hayes. [2136

FERGUSSON DE CHEFOO (Th.). Aperçu de la situation en Chine 1861-1873. In-8, 52 p. Bruxelles, C. Mucquardt. [2137

POUSSIN (le major). Les Etats-Unis d'Amérique. Mœurs, usages et coutumes poli-

tiques. Force militaire. Plan de la défense générale. Résumé de la prospérité actuelle de l'Union. Son avenir. Etude historique et d'économie politique. 1815-1873. In-8, 143 p. Paris, imp. veuve Renou, Maulde & Cock. [2138

BURTON (Rich. F.). Letters from the Battle-Fields of Paraguay. In-8, XIX-481 p., fig. et cartes. London, 1870. [2139

Mélanges historiques, Mœurs Coutumes, etc.

Le Réveil des peuples. Œuvres diverses du prophète italien David Lazzaretti, précédées d'une communication d'une religieuse de Bretagne. In-12, XXV-117 p. Lyon, Gauthier. [2140

MIOT DE MELITO. Mémoires du comte Miot de Melito, ancien ministre, ambassadeur, conseiller d'Etat et membre de l'Institut. 2e édit., revue et augm. T. Ier. In-18 j., IV-372 p. Paris, Michel Lévy. [2141

CASENAVE (A. M.). Etude sur les tribunaux de Paris, de 1789 à 1800. T. Ier. In-8, XX-636 p. Paris, Firmin Didot. [2142

PETITJEAN. La Chambre des comptes de Paris au XVIe siècle. Discours prononcé à l'audience solennelle de rentrée de la Cour des comptes du 4 novembre 1873. In-8, 139 p. Paris, imp. nationale. [2143

MENGIN (L.). Notice historique sur le barreau lorrain, suivie du tableau général et chronologique des avocats reçus en la cour souveraine de Lorraine, au parlement et en la cour d'appel de Nancy, à partir du 10 mai 1661, d'après le registre des matricules et les tableaux successifs de l'ordre. In-8, 155 p. Nancy, imp. Crépin-Leblond. [2144

RAVAISSON (F.). Archives de la Bastille, documents inédits, recueillis et publiés. Règne de Louis XV (1717). Voltaire. In-8, 16 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [2145

Chartres françaises de Lorraine et de Metz. Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique par M. Bonnardat. In-8, 47 p. Paris, imp. nationale. [2146

JOLIBOIS (E.). Le Fonds-Carrère des archives départementales du Tarn. Inventaire sommaire. In-12, 36 p. Albi, imp. Desrue. [2147

CROS (le R. P. L. J. M.). Une Famille d'autrefois. In-12, X-624 p. Toulouse, imp. Regnault. 4 fr. [2148

BOUCHER (A.). Le Prince de Joinville pendant la campagne de France. In-18 j., VII-148 p. et portr. Paris, Douniol. [2149

HOUSSAYE (V.). Sous-Préfets et sous-préfectures. Institutions et mœurs administratives. In-18 j., 179 p. Paris, P. Dupont. [2150

VIOLLET-LE-DUC (E.). Exposé des faits relatifs à la transaction passée entre le gouvernement français et l'ancienne liste civile. Musée des armes et Musée chinois. In-8, 14 p. Paris, Hetzel. 50 c. [2151

P. Ildefons v. Arx. Dér Geschichtsschreiber d. Kantons St. Gallen. Ein Lebens-Bild aus der Zeit der Umwälzg. Hrsg. vom histor. Verein in St. Gallen. Gr. in-4, 36 p. et 1 lith. St. Gallen, Huber. [2152

GRIESINGER (Thdr.). Das Damenregiment an den verschiedenen Höfen Europas geschildert. 2e Reihe. Versailles in Deutschland. 1re part. 2 vol. gr. in-8 (en livr.), fig. Stuttgart, 1869-72, Vogler & Beinhauer. [2153

Geschichte morganatischer u. legitimirter Fürsten- u. Grafen-Ehen in Deutschland. Nebst Mittheilgn. üb. damit verwandte Erscheingn. u. e. Inhalts- u. Namen-Register. In-8, XII-428 p. Halle, Schwetschke. [2154

WEISS (K.). Geschichte der Stadt Wien. 2 vol. gr. in-8, XII-280 et 417 p., fig. et cartes. Wien, 1871-72, Lechner. [2155

KIRCHHOFF (Albr.). Geschichte der reformirten Gemeinde in Leipzig von ihrer Begründg. bis zur Sicherg. ihres Bestandes, 1700—1725. Nach archival. Quellen bearb. Gr. in-8, 438 p. et 3 pl. lith. Leipzig, Kirchhoff & Wigand. [2156

DÜNTZER (Heinr.). Zwei Bekehrte. Zacharias Werner u. Sophie v. Schardt. Gr. in-8, XIII-466 p. Leipzig, 1873, Hahn. [2157

STERN (Adf.). Aus dem 18. Jahrhundert. Biographische Bilder u. Skizzen. Gr. in-8, IV-208 p. Leipzig, Luckhardt. [2158

EHRLICH (Jos. R.). Der Weg meines Lebens. Erinnerungen e. ehemal. Chassiden. Mit e. Vorwort v. Jos. Weilen. In-8, X-232 p. Wien, Rosner. [2159

HAUSMANN (Bernh.). Erinnerungen aus dem 80jährigen Leben e. hannoverschen Bürgers. Gr. in-8, 388 p. Hannover, Hahn. [2160

RANKE (F.). Rückerinnerungen an Schulpforte, 1814-1821. Gr. in-8, IV-186 p. Halle, Buchh. b. Waisenh. [2161

Russische Bekehrungen wie sie Herr Georg v. Samarin enthüllt u. bekennt. Von e. stillen Beobachter. Gr. in-8, XXXII-338 p. Leipzig, Bidder. [2162

Noblesse & Chevalerie.

LA PORTE (A. de). Armorial de la noblesse du Poitou convoqué pour les Etats généraux en 1789. In-8, 128 p. Paris, Dumoulin. 3 fr. [2163

Supplément au Catalogue des familles titrées sous le premier empire, d'après les documents officiels; suivi de la liste des titres concédés depuis 1866; publié par les auteurs du Catalogue des gentilshommes ayant pris part aux élections pour les Etats généraux de 1789. In-8, 31 p. Paris, Pillet. [2164

NOULENS (J.). Maison de Bully, notice

historique et généalogique. Gr. in-8, 150 p. Paris, Claye. [2165

POPLIMONT (Ch.). La France Héraldique. T. IV et V. Fabre à Maillard de Broys. In-8, 320 et 318 p. Paris, imp. Azur & Boulogne, impr. Boyer. [2166

Annuaire de la noblesse et des maisons souveraines de l'Europe ; publié par M. Borel d'Hauterive, archiviste paléographe, bibliothécaire à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. 1874. 30e année. In-12, XVI-432 p. et 4 pl. Paris, Dentu ; Sauton ; Lemoine. 5 fr. [2167

BURKE (Sir Bernard). Peerage and Baronetage of the British Empire. 36th ed. Gr. in-8. London, Harrison. [2168

DEBRETT'S Baronetage, with the Knightage of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, to which is added much Informations respecting the Immediate Family Connections of the Baronets, 1874. Gr. in-8. XVI-644 p. London, Dean. [2169

DEBRETT'S Illustraded Peerage, and titles of Courtesy of the United Kingdom of Great Britain and Ireland. To which is added much Informations respecting the Immediate Family Connections of the Peers. 1874. Gr. in-8, XXXVI-684 p. London, Dean. [2170

Antiquités, Archéologie. Numismatique. Epigraphie.

FÖRSTER (Rich.). Der Raub u. die Rückkehr der Persephone in ihrer Bedeutung f. die Mythologie, Litteratur-u. Kunst-Geschichte dargestellt. Gr. in-8, XII-300 p. et 2 pl. Stuttgart, Heitz. [2171

KENNER (Frdr.). Ueb. die römische Reichsstrasse v. Virunum nach Ovilaba u. üb. die Ausgrabgn. in Windisch-Garsten. Aus : « Sitzungsber. d. k. Akad. d. Wiss. » In-8, 75 p. et 6 pl. lith. Wien, Gerold. [2172

TAYLOR (Isaac). Etruscan Researches. In-8, 386 p. London, Macmillan. [2173

CHAMPOLLION (le Jeune). Monuments de l'Egypte et de la Nubie. Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes, rédigés sur les lieux. Liv. 16 à 19. Gr. in-4, 401-720 p. du t. II. Paris, Firmin Didot. Chaque livr. 12 fr. 50. [2174

BARGÈS (l'abbé J. J.L.). Notice sur une inscription romaine qui se trouve dans la commune du Plan-d'Aups (département du Var, aarondissement de Brignolles, canton de Saint-Maximin). In-8, 23 p. et pl. Paris, imp. Goupy. [2175

BRANDIS (J.). Versuch zur Entzifferung der kiprischen Schrift. [Aus . « Monatsbericht d. k. Akad. d. Wiss. »] Gr. in-8, 30 p. Berlin, Stargardt. [2176

Biographie.

MARQUIGNY (le P. E.). Une Femme forte : La comtesse Adelstan. Etude biographique et morale. In-8, 95 p. Paris, Lecoffre. [2177

COLINCAMP (F.). Louis Vitet, un vrai spiritualiste. In-8, 46 p. Paris, Douniol. (Extr. du *Correspondant*.) [2178

BONNET (A.). Eloge d'Alphonse Dupasquier, ancien médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon, professeur de chimie à l'Ecole de médecine, etc. In-8, 52 p. Lyon, imp. Pitrat. [2179

PERROSSIER (l'abbé C.). Notice biobibliographique sur M. l'abbé Jouve, chanoine de Valence. In-8, 40 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [2180

DELMOTTE (J.). A. L. de Lafollye, président honoraire du tribunal civil de Saint-Omer. Notice biographique. In-8, 27 p. Saint-Omer, aux bureaux de l'*Indépendant*. [2181

BOURSEUL (E.Ch.). Biographie du colonel Langlois, fondateur et auteur des panoramas militaires. In-8, 77 p. et portr. Paris, imp. P. Dupont. [2182

CALLON. Louis Le Chatelier, inspecteur général des mines. Notice nécrologique. Suivie des paroles prononcées par M. Gruner, inspecteur général des mines. In-8, 64 p. Paris, Dunod. (Ext. des *Annales des Mines*.) [2183

CECCONI (G.). I Due Fratelli Lippaccio ed Andrea Guzzolini da Osimo, notizie istoriche raccolte ed illustrate con documenti e note. In-4, 80 p. Osimo, 1873, Querretti. [2184

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

Février. E. Charavay : Pièces inédites : Naudet. — E. Tricotel : Une chanson sur Poltrot. — Deux chansons par la maréchale d'Ancre. — Ventes d'autographes. — Fac-simile. — Manuel de l'amateur d'autographes : Labanoff-Labbée. — Variétés. — Nouvelles. — 1 pl.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Janvier. Abbé Chevallier : L'année religieuse dans la famille d'Abraham. —

Bonnetty : Conférences sur le libéralisme catholique établies par Mgr de Ladoue. — Documents sur les rapports des Romains et des Juifs. — E. Renan : Des études orientales (fin). — Tischendorf : De la date des Evangiles. — J. Oppert : De la traduction de l'inscription de Borsippa. — Mgr Gaume : Le cimetière au XIXe siècle. — Pauthier : Des livres sacrés chinois. — Bibliogr.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Février. Général Dastugue : Hauts-Plateaux et Sahara de l'Algérie occidentale (1 carte). — J. Girard : La colonisation anglo-saxonne aux îles Tidji. — E. Sayous : Musées ethnographiques de Copenhague et de Moscou. — A. Persé : Le district minier de Caracolos. — Hepp : Aventures de sept matelots norvégiens à la Nouvelle-Zemble. — Nouvelles. — Actes de la Société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Mars. Séance du 20 février. — Discussion sur l'hypothèque maritime. — Camescasse : Sur la victualité à l'étranger. — Martinet : Les origines du code pénal allemand. — Réunions des sections.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Mars. J. Bonnet : Un magistrat bernois au XVIe siècle. — Lettres de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémoille, 1598-1628. — Les origines de la Réforme à Beauvais, 1532-1568. — Bibliographie. — Correspondance. — Nécrologie : Michelet.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Mars. Salvetat : Procédés de vernissage des poteries communes, par M. Constantin. — De la Gournerie : Tirelignes par M. Daguin. — Chatin : Cours de chimie agricole de M. Dehérain. — Salvetat : Sur la perméabilité de la porcelaine. — Devinck : Paris commercial et industriel. — Clavier-transpositeur pour pianos, de M. Wolf. — Boussingault : Nitrification de la terre végétale. — Notices industrielles. — Séances du conseil.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Janvier. Souvenirs d'un homme de lettres : *Le Tourville*. — Un poëte oublié du XVIIe siècle. — E. de Barthélemy : La Grange-Chancel repentant. — Baron A. Ernouf : Un curieux livre allemand du XVIe siècle. — Revue critique. — Nouvelles et variétés.

Février. Souvenirs d'un homme de lettres. — Un aspirant de marine pendant les Cent jours. — Revue critique. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, n° 2. De Laurière : La rotonde de Simiane. — Tholin : Les charpentes remarquables du département de Lot-et-Garonne. — Baron de Rivière : Procès-verbal de la visite de l'église métropolitaine d'Albi. — G. Grandmaison : Tours archéologique (suite). — Mélanges. — Chronique. — 7 pl.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

16 *Février*. Boussingault : Des eaux acides dans les volcans des Cordilières. — T. Clausius : Sur une équation mécanique. — Ch. Martins : De l'Ornithorynque. — Tresca : Un mémoire de M. Marey, sur le point d'appui de l'aile dans l'air. — Mémoires lus et présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — 23. H. Resal : Du mouvement ondulatoire d'un train de wagons. — Boussingault : Des eaux acides des volcans des Cordilières (suite). — H. Sainte-Claire Deville : Détermination des densités de vapeur. — A. Ledieu : Observations à propos de la dernière communication de M. Clausius. — Nominations. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr.

2 *Mars*. Chasles : Sur le caractère du principe de correspondance. — Faye : Des trombes solaires et terrestres. — Boussingault : Des eaux acides des Cordilières (fin). — H. Sainte-Claire-Deville : Météorologie du mois de janvier à Tongourt. — P. Secchi : Les protubérances solaires en 1873. — Communications. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — Observations météorologiques. — 9. H. Resal : Note sur la théorie de la boule. — Phillips : Note sur un nouveau spiral. — P. A. Favre : Recherches sur la dissociation cristalline (suite). — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — 16. H. Resal : Des lames flexibles pour le tracé d'arcs de courbe. — Berthelot : Sur les hydrates cristallisés de l'acide sulfurique. — P. Secchi : Détermination de la température du soleil. — Rapports. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Mars-Avril. J. Zeller : La lutte du sacerdoce et de l'empire avant Grégoire VII. — H. Baudrillart : Le premier cours d'économie politique en France, 1795. — L. Reybaud : Les agitations d'ouvriers en Allemagne. — Foucher du Careil : Leibniz & Pierre le Grand. — L. de Parieu : Quatre généraux de la guerre de Trente ans. — L. Monnier : Godefroy de

Bouillon et les Assises de Jérusalem (fin). — Rosseeuw-Saint-Hilaire : La cour de Philippe V ; la Princesse des Ursins (fin). — Rapports. — Bulletin des séances.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Mars. De la prédication (suite). — Importance du ministère à domicile. — Histoire de l'Eglise de 1309 à 1409. — Auteurs ecclésiastiques du XIIIe siècle. — Jeanne d'Arc. — Productions littéraires de l'impiété au XVIIIe siècle. — Controverse catholique au XVIIIe siècle. — Etude sur Jérémie. — Evangile de saint Matthieu. — Epître aux Ephésiens. — Actes des apôtres. — Epîtres de saint Jacques. — De l'infaillibilité. — Des faits miraculeux. — Grandeurs et priviléges de Marie. — De l'Intempérance. — Des qualités du confesseur.

LE CONTEMPORAIN.

Avril. Coquille : Empire ou royauté. — G. Michel : Carnot homme politique. — La franc-maçonnerie (suite). — A. d'Avril : Les Slaves au moyen âge. — Société d'économie charitable. — Lia Cresseben : Suzanne. — R. de Saint-Mauris : Courrier des œuvres. — Marquis A. de Ségur : 1848, satire. — Mélanges et critique. — Chronique. — Bulletin bibliogr.

LE CORRESPONDANT.

25 *Mars*. Mgr Dupanloup : Lettre sur les prophéties. — Comte de Falloux : Augustin Cochin (suite). — Prince J. Lubomirski : Fonctionnaires et boyards (suite). — A. de Pontmartin : Quatre-vingt-treize. — P. Thureau-Dangin : L'extrême droite sous la Restauration. — F. Lenormant : La science des présages chez les Chaldéens. — L. Vingtain : De deux chambres législatives. — V. de Laprade : A Jeanne d'Arc, poésie. — Mélanges. — Quinzaine politique. — Bulletin bibliographique.

ETUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Mars. P. J. Forbes : La question de l'Université catholique en Irlande et en Angleterre. — P. J. Babaz : Du Sacré-Cœur de Jésus. — P. G. Longhaye : Introduction à une théorie philosophique de la littérature. — P. E. Marquigny : Le projet de loi sur la liberté de l'enseignement supérieur. — P. J. Brucker : Un mot sur l'étude de la langue française. — P. T. Pepin : Le plomb dans ses rapports avec l'histoire. — Varia. — Bibliographie. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Avril. Vicomte H. Delaborde : Peintures murales de M. Henri Lehmann. — R. Ménard : Domenico Ghirlandajo. — E. Bonnaffé : La contre-façon. — Curiosités artistiques de la Russie. — L. Gonse : Musée de Lille. — M. Colas : Les aquarellistes anglais. — A. Darcel : Architecture romane du midi de la France. — P. Mantz : La galerie de M. Suermondt. — J. Dubouloz : Un dictionnaire de l'école anglaise. — L. Viardot : De la destruction des œuvres d'art. — 18 gravures et eaux-fortes.

INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Février-Mars. Publications. — Musées et collections. — Congrès et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Mars*. A. Blot : Chronique de la quinzaine. — Documents et actes officiels. — E. Fallet : M. Caboche. — E. Talbot : Les thèses de M. Foucart. — E. Cougny : Prologues de Plaute et de Térence. — Comptes-rendus. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Em. des Essarts : Réflexions sur quelques poëtes. — Bibliographie. — 15. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — E. Labbé : Idées de substance et de cause d'après le positivisme (suite). — E. Talbot : Thèse de l'abbé Demimuid. — A. Widal : Le Wallenstein de Schiller (suite). — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Gazette. — Bibliographie.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

5 *Mars*. La question des sucres. — L'exercice des raffineries. — Multiplication de la vigne par bouturage souterrain. — La sériciculture. — Viande fraîche à prix réduit. — Les machines agricoles. — Société des agriculteurs de France. — Le doryphore de la pomme de terre. — La betterave et les engrais chimiques. — Bulletin bibliogr. — Concours de moissonneurs à Mettray. — Chronique. — 12. Le tour de France des agriculteurs. — Concours d'animaux gras. — Le phylloxera. — Société des agriculteurs de France. — Les nuages artificiels. — Destruction des insectes. — La sériciculture. — Le commerce des boissons en Angleterre. — Etat des récoltes. — Chronique. — 19. Le ministère de l'agriculture et l'école de Grignon. — Météorologie agricole. — La question chevaline. — Un nouveau fléau des pommes de terre. — Le chou-fourrage. — Culture de la vigne. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Bulletin bibliogr. — Nouvelles ; chronique. — 26. La société Francklin et l'enseignement populaire. — L'agriculture et l'impôt foncier. — Les engrais chimiques. — Les irrigations. — Météorologie et physique végétale. — Congrès agricole de Châteauroux. — Semoir à betteraves. —

Concours de Landivisiau. — Loi relative aux impôts nouveaux. — Chronique. — (Grav. noires.)

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Mars. H. Baudrillart : La réforme de l'enseignement secondaire. — A. W. Bernardakis : Le papier-monnaie dans l'antiquité. — J. Valserres : Législation des insectes nuisibles. — A. Courtois : Histoire des institutions de crédit en France (suite). — C. Lefort : Statistique intellectuelle de l'Autriche-Hongrie. — Société d'économie politique. — Bulletin. — Bibliographie. — Chronique. — Table.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Mars. Colonel Lewal : Tactique de combat. — S.-Intendant Laurent : Un grand procès militaire. — Lieutenant-colonel Vial : Campagne de 1814. — Colonel Araldi : Essai d'une nouvelle théorie de la dérivation des projectiles. — Capitaine P. : A propos de l'incorporation de la deuxième portion du contingent. — Les livres militaires. — Revue bibliogr. — 4 cartes et plans.

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME.

T. V. 1re livr. A. Frémond : Les âges de la pierre et du bronze dans la vallée de la Tardoire. — L'âge de pierre en Egypte. — A. Arcelin : L'âge de la pierre polie en Palestine (fig.). — Id. : L'âge de pierre en Egypte. — O. Montelius : Antiquités suédoises (19 fig.). — L. Lartet : Gravures inédites de l'âge du renne. — E. Chantre : Les âges de la pierre et du bronze dans la Troade et en Grèce (pl.). — Schliemann : Situation des objets de l'âge de pierre à Troie. — Damour : Analyse des bronzes de Troie. — Chronique.

LES MONDES.

5 *Mars.* Nouvelles de la semaine. — Chronique des sciences ; de l'industrie ; médicale. — Géographie et voyages. — Physique de l'atmosphère. — Chimie agricole. — Météorologie. — Académie des sciences. — 17. Nouvelles. — Chronique de l'électricité ; de la science en Autriche ; botanique ; médicale ; de l'industrie. — Philosophie des sciences. — Analyse spectrale. — 26. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; bibliographique. — Acad. des sciences. — Optique pratique. — Mécanique appliquée.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Mars. E. Miller : Inscription grecque découverte en Egypte. — G. Fagniez : Inventaire du trésor de Notre-Dame de Paris, de 1343 à 1416. — H. d'Arbois de Jubainville : L'histoire de la monnaie romaine. — Cte A. de Gobineau : Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques (suite). — Bulletin mensuel. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie (2 pl.).

REVUE BRITANNIQUE.

Mars. Winckelmann. — John Stuart Mill et ses doctrines. — Voyages pittoresques aux villes mortes du Zuyderzée (suite). — Phil. Death de Santa-Martha. — Le marché aux guenilles à Londres. — Pigault Lebrun & Paul de Kock. — Serfiraz Calfa. — Revue politique. — Correspondance d'Allemagne, de Londres. — — Chronique. — Bulletin bibliogr.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Mars. Jude de Kernaeret : La restauration (suite). — Le suffrage universel (suite). — Cl. Jannet : De la république aux États-Unis. — B. Terrat : Du colonat. — G. de Bernardi : La révolution (fin). — Vte Gabriel de Chaulnes : L'université des classes laborieuses.

REVUE CHRÉTIENNE.

Mars. E. Naville : De l'influence des système de philosophie (II). — J. Cadène : La correspondance de Lamartine. — E. Doumergue : Le mariage civil en Prusse. — Liberté des cultes. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Mars. A. Bonnet : Des droits du conjoint survivant sur la succession du prédécédé. — C. Lucas : La peine de mort. — L. Thézard : De l'influence des relations commerciales. — Bibliographie.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE

Mars. E. de la Gournerie : Pèlerinages aux champs des Martyrs. — Baron de Wismes : Un portrait de Molière en Bretagne (suite). — E. de Laurens de la Barre : La Mouette des grèves (fin). — R. Kervîler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — Notices et comptes-rendus. — M. Glais-Bizoin au camp de Conlie. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Mars. E. de Parieu : Gustave-Adolphe (suite). — Comte G. de la Tour : Souvenirs de la vie militaire en Autriche (suite). G. Lafenestre : La poésie française en 1872-1873. — E. de Barthélemy : L'infante de Parme, fille de Louis XV. — A. Trollope : Le domaine de Belton (suite). — Baron Ernouf : La Compagnie transat-

lantique (fin). — A. Descauriet : Souvenirs de la vie administrative (suite). — H. de Deville : La saison d'hiver à Alger. — J. Morel : L'instruction primaire chez toutes les nations. — H. Gaidoz : Le musée gallo-romain de Saint-Germain. — H. Roux : La nouvelle internationale. — V. Guérin : Un peu plus de lumière. — P. Bourde : M. Flaubert, auteur dramatique. — L. Richebourg : Le nid d'hirondelles. — Chronique et bibliographie.

REVUE DE GASCOGNE.

Mars. A. Curie-Seimbres : Arnaut Guillem de Barbazan. — Abbé F. Canéto : Souvenirs historiques du siége d'Auch (suite). — Abbé J. Dulac : Pierre inscrite à Sauveterre. — Bibliographie. — Tamizey de Larroque : Sur le lieu de la naissance de Fermat. — Notes diverses. — Questions et réponses.

REVUE DE L'ANJOU.

Février. D'Espinay : La chapalle du Ronceray et l'église de la Trinité. — E. Poitou : La Révolution de 1789, jugée par un contemporain anglais. — C. Port : Les artistes angevins (suite). — Bibliographie. — Causerie. — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (suite).

Mars. Abbé de Vincelot : Pro Carduele. — D'Espinay : La chapelle du Ronceray. (suite). — J. Denais : Hugues Pelletier, évêque constitutionnel de Maine-et-Loire. — J. Marchegay : Documents angevins — Causeries. — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (suite).

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

Janvier-Février. J. Baux : Samuel Guichenon (suite). — L'abbé Martin : Sainte Eulalie. — Ch. Martin : Les nouveaux vitraux de l'église N. D. de Bourg. — Dufay : Saint Pierre-sur-Dive et son Eglise. — Bulletin bibliogr. — Antiquités.

REVUE DE LÉGISLATION FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE.

Mars-Avril. L. Caillemer : Le droit de succession à Athènes. — E. de Rozière : Cours d'histoire des législations comparées. Discours d'ouverture. — E. Naquet : Des actions mixtes. — E. Bonnier : Autorité de la chose jugée. — Bibliographie. — Chronique. — Bulletin bibliogr.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Février. G. Delalleau : Richesse poétique de nos légendes. — V. de P. Bailly : Budget de la décadence (suite). — Petit : L'éducation païenne; le républicanisme et le libéralisme — E. B. : Un élève chrétien. — L'Université catholique de Lille. — Chronique. — Enseignement classique.

Mars. E. d'Alson : Projet de pétition à l'Assemblée nationale. — J. Verniolles : La sainte Bible étudiée dans les classes. — G. Delalleau : Richesse poétique de nos légendes (suite). — V. de P. Bailly : Le budget de la décadence (fin). — Mannoury : Thomas Morus, drame. — J. Chantrel : Le petit Séminaire de Noyon. — V. de Pennicault : L'Université remorquée par la Prusse. — Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DE LINGUISTIQUE.

Octobre 1873. Ascoli : Lettere critiche. — Vinson : Sur l'origine du mot *Thasîm*, paons, dans la Bible. — Hovelacque : Sur le X Serbo-croate. — L. Adam : Grammaire tongouse. — Vanlijs : Le pronom démonstratif basque. — Bibliographie. — Bulletin bibliogr.

Janvier 1874. L. Adam : Grammaire tongouse (fin). — J. Vinson : Le verbe basque. — A. Hovelacque : Morale de l'Avëstа. — E. Picot : De deux publications récentes relatives aux dialectes de l'Italie septentrionale. — Bibliographie. — Bulletin bibliogr.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Mars. Mgr l'évêque de Nantes : Les œuvres ouvrières. — Mgr l'évêque d'Orléans : Le service religieux dans l'armée de terre. — H. Jouin : Le prêtre et l'ouvrier. — Abbé Ginier : L'ouvrière dans l'usine chrétienne. — Abbé Gardais : Le zèle et ses œuvres. — Madame la comtesse de Ségur. — Bibliographie. — Varia. — Chronique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale. — Documents pour la fondation et la direction des œuvres.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Mars*. Ouida : Deux petits Sabots. — E. Desjardins : Missions et travaux de M. Mariette en Egypte. — Max. du Camp : L'état civil à Paris. — Ch. de Mazade : La guerre de France (suite). — H. Blerzy : L'Afghanistan et la Transoxiane. — L. Louis-Lande : La question cubaine. — A. Dastre : L'Alcoolisme et l'Absinthisme. — Chronique. — Essais et Notices. — Bulletin bibliogr.

1er *Avril*. Ch. Rambaud : Les Russes à Sébastopol. — Th. Bentzon : Le violon de Job. — A. Laugel : Jean de Barneveldt. — H. Blaze de Bury : L'impératrice Livie et la fille d'Auguste. — L. Montégut : Souvenir du Forez. — Vice-amiral Jurien de la Gravière : Les origines de la marine moderne. — Bailleux de Marisy : Les chemins de fer de l'Etat en Autriche. — Chronique. — F. de Lagevenais : Le Sphinx, par O. Feuillet. — Bulletin bibliogr.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

Avril. E. Revillout : Le concile de Ni-

cée et le concile d'Alexandrie, d'après les textes coptes. — H. de L'Epinois : La politique de Sixte-Quint vis-à-vis de la France en 1588. — Ch. d'Héricault : Robespierre et la révolution de Thermidor. — L. Grégoire : Le docteur Strauss et la guerre contre les livres saints en Allemagne. — Mélanges. — Courrier anglais. — Courrier russe. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Février. R. P. Chartier : Etudes de philosophie chrétienne. — Abbé J. Gapp : Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise d'après l'Apocalypse. — Jude de Kernaeret : Une inscription cunéiforme sur le déluge. — Abbé Craisson : Cas de conscience. — Liturgie. — R. P. Ramière : De la doctrine de Scot. — Abbé Craisson : Réponse à l'auteur de l'ovulation spontanée.

Mars. G. Contestin : Le sixième centenaire de S. Thomas. — A. D. : De l'autorité de S. Alphonse de Liguori en matière de théologie morale. — Abbé Gapp : L'Eglise et l'Etat. — Un nouvel ouvrage du P. Schrader. — G. Contestin : Un nouveau cours de théologie dogmatique. — Liturgie. — Abbé Craisson : De la doctrine en fait de rubriques. — Chronique.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Mars. Henri IV et l'Eglise catholique. — E. Guilliny : Souvenir d'un voyage en Perse (suite). — A. Rastoul : Un doctrinaire du centre gauche. — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne. — Abbé Rambouillet : L'antechrist de Renan. — C. Pradier : Souvenirs d'un officier de marine. — Dumoret : Le père Faber. — Chronique. — Revue littéraire. — Mélanges. — Bulletin bibliogr.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

Janvier-Février. Comte de Sornay : Epigraphie héraldique de la Nièvre. — Comte de Chastellux : Notes prises aux Archives de l'état-civil de Paris (suite). — E. B. H. : Les trésoriers-généraux de France. — Enquête de 1666 sur la noblesse de Château-Thierry. — Lettre inédite de Sainte-Marthe à P. d'Hozier. — Bibliographie. — Tablettes contemporaines.

REVUE HORTICOLE.

1er *Mars*. Chronique horticole. — Palmiers de la Nouvelle-Calédonie. — Changement de climat en Europe. — *Hydrangea accuminata*. — Nouvelles plantes potagères. — De la tannée. — Rhubarbe officinale. — Les catalogues. — Deux bons fruits d'hiver. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues. (1 pl. col.; 2 gr. noires.) — 15. Chronique. — Des engrais en horticulture. — Les *Cannas*. — *Clerodendron impérialis*. — Des arbres d'alignement. — *Amaryllis calyptrata*. — Des vignes phylloxérées. — Les serres de Fresne. — De la Férule commune. — Les Catalogues. — (1 pl. col. ; 2 gr. noires.)

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Mars. Leudet de la Vallée : Des cyclones. — Lemazurier : De la fuite vent-arrière dans les cyclones. — Aubry : De la navigation pendant la tempête. — Höst : Les pêches des îles Feroë. — D'Avrainville : Le cocotier. — La question Plimsoll. — A. Reclus : L'artillerie des Etats-Unis. — Statistique des pêches maritimes en 1872. — Baron J. Grivel : Mission militaire et nouveau programme de la flotte. — La défense de la Spezzia. — Hilleret : Etude sur les courbes de hauteur. — Nécrologie. — Chronique. — 9 cartes et planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

7 *Mars*. La semaine politique. — Schulze Delitsch ; L'Allemagne et la France après la guerre. — Rayet : Les fouilles de Milet. — L. Quesnel : Mendelssohn. — Mme C. Coignet : De l'enseignement de la morale dans les écoles laïques. — Causerie politique ; littéraire. — Bulletin. — 14. Semaine. — T. Ribot : Du principe de la vie. — Foucher de Careil : Sir Henry Summer Maine. — Un auto-da-fé à Madrid, en 1680. — J. J. Clamageran : Populations et produits du Sahara. — E. Aiglave : La question des sucres. — Causerie politique ; littéraire. — Bulletin. — 21. Semaine. — K. Hildebrand : Le centre gauche et le bonapartisme. — C. Loiret : M. de Bismark. — J. J. Clamageran : La Kabylie. — Foucher de Careil : La force vitale. — Causeries. — Bulletin.

REVUE PRATIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

Novembre-Décembre 1873. C. Guyho : Restauration de l'art. 75 de la constitution de l'an VIII. — Domenget : Le sénat romain. — Hureaux : Des priviléges sur les immeubles (suite). — Glasson : Les donations à cause de mort (suite). — Des actes d'accusation et de leur suppression. — Bulletin bibliographique.

Janvier-Février 1874. E. Durand : Des donations déguisées. — Dramard : De la séparation de biens en cas de faillite. — Couchard : Des délits commis au détriment des hôteliers, etc. — Hureaux : Des priviléges sur les immeubles (suite). — Derouet : Avocat, secret professionnel (fin). — Reverchon : Du droit de rétention — Bulletin bibliogr.

REVUE SAVOISIENNE.

Février. Gex : Utilité du Saule. — P. Henry : Préparation industrielle des sels

de quinine. — Bibliographie savoisienne. — H. Tavernier : La Chartreuse du reposoir. — Séances de la Société florimontane. — Bulletin.

Mars. C. A. Ducis : Le prieuré et le pont Saiht-Clair. — A. Papier : De la combustibilité des tabacs. — Bibliographie. — P. Henry : Préparation des sels de quinine (suite). — E. Chevalier : Utilité des taupes. — Séances de la Société. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

7 *Mars*. H. Fawcett : Les salaires en Angleterre. — Béhier : La transfusion du sang. — Boussingault : Les volcans des Cordilières. — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Nécrologie. 14. Fouqué : Les émanations volcaniques. — L. Agassiz : La théorie glacière. — Boussingault : Les volcans des Cordilières (suite). — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 21. L. Léon Dumont : Sh. H. Hodgson. — L. Agassiz : La formation de la vallée de l'Amazone. — L'histoire de la géographie par Vivien de Saint-Martin. — L'autopsie des frères Siamois. — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Nécrologie. — 28. A. Girard : La fabrication moderne du papier. — L. Agassiz : Le type spécifique. — Vogel : Détermination spectroscopique du mouvement propre des étoiles — Variétés ; Les Todas. — Bulletin des Sociétés savantes. — Nécrologie. — Bibliographie. — Chronique.

SABAUDIA.

Août 1873. Rapin-Thoyras, sa famille (suite). — Les propriétés du président Favre. — Généalogie de la famille Colafre. — Tables. (2 pl.)

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Mars. Commandant Boury : Le Siége de Marseille, par J. César (II). — Le Siége de Belfort en 1870-1871. — La Caserne et le service obligatiore. — L'armée en Autriche-Hongrie. — L'Artillerie de campagne. — Du rôle de la hausse. — Du système de défense proposé par le colonel Brialmont. — Revue militaire étrangère. — Revue bibliographique. — Table. — (Planches.)

TABLETTES HISTORIQUES DU VELAY.

(Trimestriel. — 12-13 fr. — Le Puy.)

Septembre 1873. Abbé Theillière : Le Château d'Artias. — A. de Lagrevol : Testament de Pierre Landry, seigneur de Goudet. — C. Rocher : Les Rapports de de l'Eglise du Puy avec le comté de Bigorre (suite). — A. Lascombe : La Lépreuse du Val d'Arzon. — A. de Lagrevol : Le P. Boulle de Craponne. — Abbé Payrard : Le Jubilé du Puy. — A. Lascombe : Concours pour une place de professeur au Collége du Puy. — Entrée de Mgr Le Franc de Pompignan.

Novembre. Ch. Rocher : La royauté en Velay (fin). — Abbé Payrard : Notre-Dame du Puy et la ville de Limoges. — Ch. Rocher : Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche. — Abbé Payrard. Le Jubilé du Puy (suite). — Procès des reliques de S. Georges en 1428.

Janvier 1874. A de Bethune : Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche (fin). — A. Lascombe : Hommage de Bertrand de Mazengon aux chanoines du Puy. — Emmanuel G. : La Maison de La Borie de Poulargues. — A. Lascombe : Commission royale pour le terrier de Pébrac. — Pouillé du diocèse du Puy. — A. Lascombe : Union de l'Eglise de S. Genès de Brioude à celle de S. Jean. — Espalion.

Mars. Abbé Payrard : Le Jubilé du Puy (fin). — Pouillé du diocèse du Puy (suite). — Lettres du chapitre du Puy. — Norbert de Poitiers, évêque du Puy. — H. Mosnier : L'abbé Nozerdres, aumônier du roi. — A. Lascombe : Notre-Dame des Tours. — F. André : Fondation d'une chapelle à Esplantas.

LE TOUR DU MONDE.

7 *Mars*. L. Simonin : De Washington à San Francisco ; 12 dessins. — 14. L. Rousselet : L'Inde des rajahs ; 13 dessins. — 31. L. Simonin : de Washington à San Francisco ; 15 dessins. — 28. Id. : id. ; 12 dessins.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

N° 1. Quelques appréciations intéressantes du commencement du XVIe siècle. — Frédéric de Baumgarten vend une propriété an couvent de Reichnau en 1236. — Chronique. — Nouvelles.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN AND LITERATUREN.

1873. 1re *livr*. Histoire du roi Arthur d'après une chronique du Musée britannique. — Les sentences de S. Bernard et la vision de S. Paul d'après le mss Laud 108. — Formules proverbiales e

allemand. — Séances de l'Académie berlinoise pour l'étude des langues modernes.

DAS AUSLAND.

*N*os 6, 7, 8 et 9. D. Livingstone. — Voyage de Maltzan dans l'Arabie du sud. — Khiwa depuis la conquête des Russes. — Nouvel exposé de la théorie des races. — La Francmaçonnerie à Mexico. — L'exposition de Vienne. — La Suède païenne. — Louis Agassiz. — L'île Anticosti. — Les éditions de luxe en France. — Les diamants du cap de Bonne-Espérance. — Carte archéologique de la Suisse. — Idées de Fechner sur l'histoire de la création et du développement des organismes. — Nouvelles recherches sur Jupiter. — Situation du Khanat de Chokan.— Esquisses de la Normandie. — Dernières nouvelles sur la mort de Livingstone et l'expédition de Cameron. — La navigation sur le Maranon (Pérou). — Voyage de découverte du Docteur Orton à travers l'Amérique du Sud.

GLOBUS.

*N*os 8-10. Les peuples du Mé-Kong supérieur. — Les habitants actuels de la Palestine. — Les Tongouzes de Sibérie. — Description de la province San-Paul au Brésil.

*N*o 11. Nouveaux voyages dans la Nouvelle-Guinée. — Changements territoriaux dans l'Asie centrale après la paix entre la Russie et Khiva. — L'expédition allemande dans le désert de Lybie. — Les naturels du lac Hope dans l'Australie du sud.

HERMÈS.

2e *livr.* Le nouveau monument de Trajan et le Forum romain. — Récit de Tite-Live sur l'hiver de 218. — Un édit de l'empereur Julien. — Fragment de Léon sur la signification des éclipses de soleil et de lune. — Un fragment d'Hellanicus. — Chronologie des lettres de Frondon.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

*N*o 4. Témoignage de S. Irénée sur la primauté de l'Eglise romaine. — Polémique des protestants contre l'Eglise catholique. — Les couvents de Bavière. — Correspondance de l'empire par Janssen. — Pensées et considérations d'un ci-devant Grand-Allemand sur les effets d'un principe fédératif.

DER KATHOLIK.

Janvier. Etudes sur la philosophie italienne contemporaine. — Les Papes prédécesseurs de Léon le Grand. — Lettres d'un ancien bénédictin à son neveu. — Frédéric de Spée.

Février. Probabilisme et systèmes probabilistes. — Situation du clergé dans les mouvements politiques du présent. — Le 6e centenaire de S. Thomas d'Aquin. — Circulaire des archevêques et évêques de Prusse.

MILITARISCHE BLÄTTER.

Tom. XXXI. 1er *livr.* Derrière l'armée. — Aphorismes sur les exercices de l'infanterie. — Histoire du régiment de Kolberg.

2e *livr.* Réminiscences des siècles précédents sur les règles d'attaque et de défense des places fortes. — Rapports militaires sur les armées. — Nouvelle instruction sur le tir de l'infanterie. — L'*Avenir militaire* sur le procès Bazaine.

MITTHEILUNGEN AUS J. PERTHES' GEOGRAPHISCHE ANSTALT.

*N*o 35. La population du globe. — Rapport sur les travaux de l'année.

NATUR UND OFFENBARUNG.

*N*o 2. Accord de l'histoire de la création d'après la Bible et de la géologie. — Etudes anti-matérialistes (suite).

NEUER JAHRBUCHER FUR PHILOLOGIE UND PÆDAGOGIK.

1re *livr.* Isocrate.—La polychromie dans l'art antique. — Phidias et Athéné. — Etudes diverses sur les Danaïdes d'Eschyle, le Criton et le Gorgias de Socrate. — L'idéal politique et moral dans l'empire d'Auguste.

ŒSTER. VIERTELJAHRESSCHRIFT FÜR KATHOLISCHE THEOLOGIE.

1873. 4e *livr.* Etudes sur les Hésychastes du quatorzième siècle. — J. Grodziecki, évêque d'Olmüz. — Histoire du diocèse de Vienne.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

*N*o 2. Alex. Manzoni et le romantisme italien. — La fondation de l'Union. — La Prusse, le pays et le peuple avant l'ordre Teutonique. — Les ennemis de l'Empire.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

1re *livr.* Cantiques syriaques d'origine gnostique. — Contradictions et sources diverses des livres de Samuel. — Le dernier voyage de Jésus à Jérusalem.

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Avril. Alice Lorraine (II). — Disorder in Dreamland (fin). — New books. — The story of Valentine and his brother (IV). — International vanities (IV). — Decorations. — The political situation. — Ashantee.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Avril. Authors and publishers. — The antiquity of man. — The prospects of Persia. — Provision for public worship in large towns. — Aspects of the agricultural labours question. — The electric telegraphe. — The new Parliament. — David Livingstone. — Contemporary literature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Avril. Archbishop Manning : Ultramontanism and Christianity. — H. Charlton Bastian : The evolution hypothesis aut the origin of Life (II). — G. Vance Smith : A broad church vicar of the last century. — W. E. S. Ralston : Russian Idylls. — Rev. J. M. Capes : Evangelicalism. — Walter Bagehot : The metaphysical basis of toleration.— Rev. H. R. Hawets : Emmanuel Deutsch. — Lord Art. Russell : The speculative method. — The tory Press.

THE EDINBURGH REVIEW.

Avril. Eastern Toorkistan. — Competitive examinations. — Prince Bismark and the church of Rome. — The Parisians — Max Muller's : Science of religion. — Hydraulics of Great Rivers — Froude's Irish Parliament and Irish rebellion. — Dr Schliemann's Trojan antiquities. — The past and future of the whig party.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Avril. On compromise. — Walter H. Pater : On Wordsworth. — H. Maudsley : Sex in Mind and Education. — Auckland Colvin : The Indian famine and Press. — E. A. Curley : The threatened exodus' of agricultural labourers.— J. C. Morison : The reign of Louis XIV. — Ant. Trollope : Lady Anna (fin).— Fred. Harrison : Public affairs.

FRASER'S MAGAZINE.

Avril. Germany and the Papacy. — G. Elliot Browne : Shakespeare's son-in-law. — Modern missions. — A. G. Bowle : The postal telegraph service. — M. D. Conway : Romance of an old Yorkshire village. — F. W. Newman : The strivings of ancient Greece for union. — Gen. Cluseret : The old-catholic movement in romande Switzerland. — Some old-fashioned parsons. — Green London.— Political novels.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Mars. R. Dudler Parker : Recent progress of national detts. — E. F. Janson : Statistics of courts of justice in England. — N. Cork : Statistics of Australasian banking. — H. Beverley : The census of Bengal. — Miscellanea. — Periodical returns.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Avril. Alb. Venn Dicey : Judicial policy. — Castle Daly (suite). — E. B. Tylor : The philology of Slang. — Fred. W. H. Myers : Teneriffe. — Dr Ferd. Hiller : Mendelssohn (fin). — F. C. Burnand : My time (fin). — Rev. J. Allanson Picton : Denominational education from a national point of view.— Revenant. — Spanish life and character during the summer of 1873. — Rev. M. Creighton : Dante. — Miss Stanley : The flower mission. — Attainment.

THE TEMPLE-BAR MAGAZINE.

Avril. Mrs Lynn Linton : Patricia Kemball. — Lamartine. — Horace without his toga. — Viscontess Avonmore : Manners and customs in China. — Philip Leigh (fin). — Nostradamus the astrologer. — Sir Peter Lely. — Otto Colvin : A Chapter about pets. — Major Whyte Melville : Uncle John (suite).

THE THEOLOGICAL REVIEW.

Avril. Seb. Franck : Heretic, mystic and reformer of the reformation. — E. Myers : A Plea for dualism as a necessity in moral theology. — J. Estlin Carpenter : Conwey's sacred anthology. — Report of committee of council on Education for 1872-1873. — Materialism. — Miscellanea. — Notices of books.

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Avril. T. B. Aldrick : Prudence Palfray (suite). — Ed. G. Stedman : The Lord's-Day Gale. — Harriet W. Preston : Mistral's Calendau. — A. H. : In Weimar with Listz. — Life in the Backwoods of Canada. — C. P. Cranch : The lay of Thrym. — Dav. A. Wells : A modern financial Utopia. — Ch. Dudley Warner : Baddeck and that sort of thing (IV). — W. M. Baker : Mose Evans (suite). — Lucy Ellen Guernsey : The Cohansey Tea-fight. — E. S. Nadal : The British upper class in fiction. — Recent literature. — Art. — Music.

THE CATHOLIC WORLD.

Avril. The principles of real being. — On the Wing. — A national or state church. — The farm of Muiceron. — Home rule for Ireland. — Grapes and thorns. — A Lookerback. — Was Origen a heretic. — Social shams. — Odd Stories. — Old *Versus* New. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Mars.* L'*Angelus* du Pasteur, poésie. — R. P. S. Grosjean : Les sources de l'histoire ancienne de l'Orient (suite). — R. P. P. Vander-Speeten : Le R. P. Jean-Charles della Faille (suite). — Une anec-

dote de l'histoire d'Anvers. — Emprisonnement de Mgr Ledochowski. — Madame Goetz, supérieure-générale du Sacré-Cœur. — Bibliographie.

1er *Avril*. Les reliques de la vraie croix. — R. P. J. Broeckcaert : Du merveilleux dans la vie de sainte Lutgarde de Tongres. — R. P. A. de Bengy : Histoire du Petit-Pierre. — Lettres des évêques catholiques en Prusse. — Nécrologie. — Bibliographie.

REVUE CATHOLIQUE.

Mars. L. Bossu : M. Herbert Spencer. — F. J. Moulart : La question des cimetières en Belgique (II). — T. J. Lamy : Le phophète Jonas. — Lettres des évêques de l'église catholique en Prusse. — Chronique religieuse des Etats-Unis. — Revue critique.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.

T. VI, 2e *livr*. J. Chautard : Sceaux des anciennes institutions médicales de la Lorraine. — Hooft van Iddekinge : Noble d'or de Gisbert de Brederode. — J. Dirks : Les méreaux des corporations des métiers des Pays-Bas. — Kluyskens : Numismatique linnéenne. — Schuermans : Monnaies égyptiennes recueillies en Belgique. — Comte Maurin Nahuys. — Correspondance. — Mélanges. — Nécrologie. — Société royale de numismatique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

T. XVII, 1re *livr*. Le grec en Ecosse. — J. Delbœuf : De la place respective de l'article et du qualificatif. — J. Roulez : Sens d'une formule de quelques diplômes militaires. — P. Thomas : Du sentiment de la nature chez Juvénal. — C. Nisard : De quelques parisianismes populaires. — Comptes-rendus. — Varia. — Nécrologie. — Actes officiels. — Nouvelles publications.

REVUE GÉNÉRALE.

Mars. L'abbé Pelvigne : Les troubles du XVIe siècle en Belgique. — Mme C. Lebrun : Maxime (suite). — Ch. Woeste : L'opposition libérale et les élections. — Le récit d'une demoiselle d'honneur. — J. de Petit : Souvenirs des Philippines. — Mélanges. — Journal historique. — Bibliographie. — Comte A. de Baillet : La lanterne magique ; Satire.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Assemblée nationale. — 2 mars. A. de Bornier : Œuvres de Shakespeare. traduction nouvelle. — 4, 7. Abbé Fortier : La guerre de la Prusse contre l'église catholique, par T. Francœur. — 16. H. de Bornier : Le Candidat, par G. Flaubert. — 22. H. D: Gaule et Rome, par C. Pertus. — 23. H. de Bornier : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 30. H. de Bornier : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Bien public. — 1er mars. L. Ulbach : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 2. H. de la Pommeraye : Théâtre espagnol et théâtre italien. — 10. Guy de Charnacé : Les Poëtes d'à présent. — 13. Guy de Charnacé : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 16. H. de la Pommeraye : Id. — 19. Théophile Gautier, par E. Feydeau. — 30, 31. H. de la Pommeraye : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Constitutionnel. — 2 mars. J. Barbey d'Aurevilly : Le chevalier de Keramour, par P. Féval. — 3. E. F. : La Littérature canadienne. — 9. J. Barbey d'Aurevilly : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 16. H. Trianon : La réforme de l'enseignement secondaire, par J. Simon. — 23. J. Barbey d'Aurevilly : Les Soirées de la villa des Jasmins, par Mme de Blocqueville. — 30. Ch. de Mouy : Histoire d'Alcibiade, par H. Houssaye. — H. Hostein : Le Sphinx, par O. Feuillet. — 31. E. H. : Les poëtes français canadiens.

Le Français. — 2 mars. Léon Ollé-Laprune : Ouvrages du P. Lescœur (l'Esprit révolutionnaire. — La Vie future. — La Science du bonheur). — 5, 9. E. J. B. Rathery : Chants populaires des Canadiens français (d'après divers ouvrages publiés à Québec et à Montréal). — 7. Histoire de la Révolution de 1848, par Victor Pierre. — 9. Louis Moland : Conférence sur Scribe, par E. Legouvé. — 13. Ch. Timbal : La décoration du Panthéon. — 31. *** : Histoire de l'invasion des Etats pontificaux et du siége de Rome, par l'armée italienne en septembre 1870, par le comte de Beaufort.

Gazette de France. — 3 mars. V. Fournel : Les Mémoires du général comte de Ségur. — 10. V. Fournel : Correspondance de Lamartine. — 24. V. Fournel : Histoire du romantisme. — 29. J. Bourgeois : Les Serviteurs de Dieu, par L. Aubineau. — 31. V. Fournel : La Librairie des bibliophiles et ses publications.

Journal des Débats. — 4 mars. H. Taine : Publications philosophiques. — 5. E. de Lanneau : Molière, nouvelle édition. — 8. 10. A. Achard : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 11. Bérard-Varagnac :

Littérature espagnole — 16. Cl. Caraguel : Le Candidat, par G. Flaubert. — 17. D. E. : Histoire des chevaliers romains, par E. Belot. — 18. J. Assézat : Les Lettres persanes, nouvelle édition. — 22. A. Achard : Théâtre de Jean Racine. — 23. Cl. Caraguel : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 24. C. Clément : Voyage en Orient, par Roger de Sitivaux. — 24. Bérard-Varagnac : Classiques français, par G. Merlet. — 30. Cl. Caraguel : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Monde. — 2 mars. L. Lallemand : M. Le Play et ses œuvres. — 12, 19. V. de Maumigny : Les quatre lois universelles. — 13. L. Gautier : Courrier mensuel de l'érudition. — 20. L. Gautier : Quinzaine littéraire. — 24. A. B. C. : Bulletin bibliographique. — 26. L'abbé Bertrand : Philarète Chasles. — 27. L. Gautier : Portraits littéraires : Saint-Simon. — 30, 31. Lettre sur les prophéties publiées dans ces derniers temps par Mgr l'évêque d'Orléans.

Le Moniteur universel. — 1er mars. Ch. Monselet : Victor Hugo. — 2. P. de Saint-Victor : Etude sur la littérature contemporaine, par L. Schérer. — 8. Ch. Monselet : Emile Augier. — 9. J. Levallois : Chateaubriand et l'Académie française. — 15. Ch. Monselet : Camille Doucet. — 16. P. de Saint-Victor : Le Candidat, par G. Flaubert. — 22. Ch. Monselet : Silvestre de Sacy. — 23. P. de Saint-Victor : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 30. P. de Saint-Victor : Le Sphinx, par O. Feuillet. — 31. L. Asse : Paris, par Max. du Camp.

L'Opinion nationale. — 17 mars. P. Foucher : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 18. P. Courty : Paris, par Max. du Camp. — 24. Histoire de France, par H. Bordier & E. Charton — 31. P. Foucher : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Paris-Journal. — 2 mars. H. P. : La vie du Bouddha Sakya-Mouni, par Madame Mary Summer. — 11. L. Dommartin : Poëmes de Provence, par Jean Aicord ; Le Bleu et le Noir, par André Theuriet et L'Adieu, par Albert Mérat. — 17. Philippe Gerfaut : Correspondance secrète entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau, par le chevalier d'Arneth & M. Geffroy. — 22. L. Dommartin : Tableau de la France, souvenirs de Bourgogne, par Emile Montégut ; Quatorze ans aux îles Sandwich, par C. de Varigny. — 26. Xavier Aubryet : Le Sphinx, par Octave Feuillet.

La Patrie. — 2 mars. Ed. Fournier : Œuvres de Mellin de Sainct-Gelais. — 16. Ed. Fournier : Le Candidat, par G. Flaubert. — 23. Ch. Gueullette : Le Père de Bérulle et l'Oratoire, par l'abbé Houssaye. — Ed. Fournier : La jeunesse de Louis XIV par Al. Dumas. — 30. Ed. Fournier : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Siècle. — 2 mars. E. de Biéville : Œuvres de Scribe, nouvelle édition. — 10. A. Morel : Les principes sociaux, par A. Hubrard. — 15. Le duc de Saint-Simon, son cabinet, par Arm. Baschet. — 16. E. de Biéville : Le Candidat, par G. Flaubert. — 23. E. de Biéville : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — Ch. Bigot : La réforme de l'enseignement secondaire, par J. Simon. — 29. Théâtre et poésie de Manzoni, traduction de A. de La Tour. — 30. E. de Biéville : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Soir. — 1er mars. H. Lancourt : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 6, 7, 8, 14, 15, 20. O. Noel : Turgot. — 12. L. Villetard : Paris, par Max. du Camp. — 16. L'état de la France au 18 brumaire, par F. Rocquain. — J. Claretie : Le Candidat, par G. Flaubert. — 17. H. Lancourt : L'Espagne ; Histoire de la géographie. — 23. J. Claretie : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 26. E. Morel : Le dernier des Napoléon. — 30. E. Morel : Les Muscadins, par J. Claretie. — J. Claretie : Le Sphinx, par O. Feuillet.

Le Temps. — 10. Ch. Blanc : L'art au dix-huitième siècle, par E. & J. de Goncourt. — 16. Fr. Sarcey : Le Candidat, par G. Flaubert. — 23. Fr. Sarcey : La Jeunesse de Louis XIV, par Al. Dumas. — 24. F. Pécaut : Histoire de France, par M. Guizot (tome III). — 30. Fr. Sarcey : Le Sphinx, par O. Feuillet.

L'Union. — 2 mars. Dictionnaire de théologie, par Bergier. — 3. E. Souvigné : Un régiment de l'armée de la Loire, par l'abbé C. Morancé. — 4. J. M. Richard : Vergniaud, par C. Vatel. — 10. R. Tancrède de Hauteville : Annuaire de la noblesse, par Borel d'Hauterive. — 14. J. M. Richard : La parole de Pie IX pendant sa captivité. — 16. Dan. Bernard : Dictionnaire des anonymes, par A. Barbier. — 19. R. Tancrède de Hauteville : Œuvres choisies de Mgr Dupanloup. — Vie de saint Joseph, par C. Fouet. — 25. Dan. Bernard : Paris, par Max. du Camp.

L'Univers. — 20 mars. Eugène Veuillot : 1844, 1860, 1871, 1874. — 24. H. W. : La vie aux Etats-Unis. — 25. Simplet : Courrier parisien. — 26. Abbé Darras : Histoire universelle, par l'abbé Loizellier.

Le Gérant : L. SANDRET.

SAINT-QUENTIN. — IMP. JULES MOUREAU.

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Écriture sainte, Liturgie.

WOHLFARTH (Joh. Thdr.). Bibel f. das liebe christliche Volk aller Bekenntnisse, nach dem Plane d. sel. Hein. Zschokke. 3 vol. gr. in-8. Berlin, Grosser. [2185

REINKE (Laur.). Beiträge zur Erklärung d. alten Testaments. T. IX. Der Prophet Micha. Einleitung. Grundtext u. Uebersetzg. nebst e. vollständ. philologisch-krit. u. histor. Commentar. Gr. in-8, 222 p. Giessen, Roth. [2186

LE BLANC D'AMBONNE (Th. P.). Concordances et apparentes discordances des saints Evangiles. In-12, 456 p. Paris, Courtois. [2187

Antiphonaire romain-lyonnais conforme au Bréviaire rédigé d'après le décret du très-saint concile de Trente et au chant corrigé et publié par ordre du pape Paul V, avec les offices propres au diocese de Lyon intercalés. In-folio, CLXVIII-578 p. Paris, 1869, Lyon. [2188

Ordo ad horas canonicas persolvendas missasque celebrandas in seraphica ac minoritica religione Cappuccina provinciæ venetiarum Sancti Antonii pro Anno Domini 1874. In-16, 80 p. Venetiis, 1873, typis Æmilianis. [2189

Saints Pères. Théologie dogmatique & morale.

*GARBETT (Ed.). La Parole de Dieu écrite, exposition et démonstration de la doctrine de l'inspiration des Ecritures; traduit par L. Burnier, et accompagné d'une préface et de notes du traducteur. In-12, 467 p. Paris, lib. protestantes. 1 fr. 50. [2190

MARCHINI (J. F.). De Divinitate et canonicitate sacrorum bibliorum generatim et singulatim. Ed. II. In-8, 508 p. Augustæ Taurinorum, typ. H. Marietti. [2191

DENZINGER (Henr.). Enchiridion symbolorum et definitionum, quæ de rebus fidei et morum a conciliis œcumenicis et summis pontificibus emanarunt. Ed. 5. In-8, VIII-414 p. Würzburg, Stahel. [2192

LIBERMANN (le R. P.). Lettres spirituelles publiées par un père de la même congrégation. 2 vol. in-12, XVIII-1371 p. Paris, Poussielgue. [2193

Catéchisme sur la très-sainte Vierge, contenant la vie, les priviléges, les vertus et le culte de la B. Marie, mère de Dieu, suivi d'un petit catéchisme sur saint Joseph; par un aumônier des Petits-Frères de Marie. In-18, VI-138 p. Lyon, Josserand. [2194

TILLMANN (Gerh.). Das Gebet nach der Lehre der Heiligen dargestellt. T. Ier, Vom Gebet im Allgemeinen. Gr. in-8, XIX-753 p. Freiburg, Herder. [2195

BELASIO (A. M.). La Madre Chiesa nelle sue relazioni con Dio e coi suoi figliuoli nella Santa Messa. Pet. in-8, 592 p. Torino, libr. di S. Francesco di Sales. [2196

MARIE-ANTOINE (le R. P.). Le Lis immaculé, ou Manuel du pèlerin de Lourdes. Histoire, dogme, symbolisme, liturgie, neuvaine préparatoire. In-8, 364 p. Paris, Palmé. 1 fr. 25. [2197

EFFINGER (Konr. Max.). Unser Heil in Christo. 30 Betrachtgn., dazu dienlich, um den göttl. Erlöser besser kennen u. eifriger lieben zu lernen. Mit allgemeinen übl. Gebeten zum Gebrauche e. jeden kathol. Christen. In-16, 480 p. 2 fig. s. a. Einsiedeln, Benziger. [2198

SOMMER (Frz. Xav.). Der wahre Diener Mariens in seiner gewöhnl. Andacht u. in der Feier d. Maimonates. Ein vollständ. Gebet-u. Erbauungsbuch. 2 verb. Aufl. Gr. in-16, XII-420 p. Passau, Bucher. [2199

THIERRY (A.). Der kleine Monat d. heil. Joseph. Mit e. Titelbild (Stahlst.). In-16, XVI-107 p. Freiburg, Herder. [2200

BRUCKER (J.). Die geistlichen Exercitien d. heil. Ignatius f. Gläubig jedes Standes. In-8, XVI-264 p. Friburg, Herder. [2201

JURISPRUDENCE

Droit romain, public, administratif, civil et criminel.

LUCCHINI (L.). La Filosofia del Diritto e della politica sulle basi dell' Evoluzione Cosmica. In-8, 318 p. Verona, typ. M. Dal Ben. [2202

BAUMSTARK (Adf.). Was ist das Recht?

Gr. in-8, 54 p. Mannheim, Schneider. [2203

TURCOTTI (A.). Introduzione al nuovo codice di diritto delle genti. In-8, 336 p. Torino, tip. di G. De Rossi. [2204

Jurisprudentiæ antejustinianæ quæ supersunt. In usum maxime academicum compos., rec., adnot. Ph. Ed. Huschke. Ed. tertia rursus aucta et multis locis emendata. In-8, XVIII-820 p. et 2 pl. lith. Leipzig, Teubner. [2205

ARNDTS RITTER V. ARNESBERG (Ludw.). Lehrbuch der Pandekten. 8e édit. Gr. in-8, XXII-981 p. Stuttgart, Cotta. [2206

SCHULZE (Herm.). Das preussische Staatsrecht auf Grundlage d. deutschen Staatsrechtes dargestellt. 2 vol. gr. in-8, XII-450 et IV-389 p. Leipzig, 1872-74, Breitkopf & Härtel. [2207

TRIPIER (L.). Les Codes français collationnés sur les textes officiels, et les seuls où sont rapportés les textes du droit ancien et intermédiaire nécessaires à l'intelligence des articles ; 24e édit. complétée depuis 1870, sous la direction de l'éditeur. Gr. in-8, CXXVI-1896 p. Paris, Cotillon ; Larosse. [2208

GÉRAUD (Ch.). Traité, en forme de dictionnaire, du recouvrement des amendes et des condamnations pécuniaires, à l'usage de MM. les préfets, trésoriers-payeurs généraux, receveurs des finances, percepteurs des contributions directes, etc., In-8, XVI-422 p. Paris, imp. Delamotte 10 fr. [2209

VIEL (Ch). Nouveau Code du chasseur. Commentaire analytique des lois, ordonnances et circulaires ministérielles, y compris la loi du 24 janvier 1874 qui vient de modifier celle du 3 mai 1841 sur la police de la chasse, et Résumé de la jurisprudence qui régit l'exercice de la chasse, la responsabilité des propriétaires des bois et forêts, pour les dommages causés aux cultures par les lapins et le gros gibier. In-18, 120 p. Paris, Dentu. 1 fr. 50. [2210

BLANCHARD (G.). De la Formation et de la dissolution du mariage romain et du mariage français. Thèse pour le doctorat. In-8, 120 p. Paris, Pichon. [2211

DEGROOTE (F.). De la Cession-Transport en droit romain et en droit français. In-8, 216 p. Paris, Pichon. [2212

DEMOLOMBE (C.). Traité des contrats, ou des obligations conventionnelles en général. T. IV. In-8, 630 p. Paris, Durand & Pedone Lauriel. Les 4 vol., 32 fr. [2213

MICHAUX (A.). Traité pratique des donations entre vifs, entre époux, des partages d'ascendants et des actes qui en dérivent (acceptation, notification, procuration, révocation, etc.), avec un grand nombre de formules nouvelles. 2e édit. mise au courant de la jurisprudence par un supplément. In-8, XXII-573 p. Paris, Cosse, Marchal & Billard. 8 fr. [2214

DARNAUD (E.). La Juridiction des référés. In-8, 60 p. Paris, Leroux. 2 fr. [2215

CROME (A.). Das märkische Ehe, — Familien — u. Erbrecht, einschliesslich d. in Züllichau, Crossen u. Cottbusgült. Rechts in seinen Abweichgn. vom allgemeinen Landrecht. In-8, VIII-83 p. Berlin, v. Decker. [2216

TURNER (Paul). Slawisches Familienrecht. Inaugural-Dissertation. Gr. in-8, 64 p. Strassburg, Trübner. [2217

PUCHELT (Ernst Sigism.). Commentar zum allgemeinen deutschen Handelsgesetzbuch. Mit besond. Berücksicht. der Praxis d. Reichs-Oberhandelsgerichts. Gr. in-8, VIII-905 p. Leipzig. Rossberg. [2218

Code des prisons, ou Recueil complet des lois, ordonnances, arrêtés, circulaires et instructions ministérielles, concernant le régime intérieur économique et disciplinaire des prisons et établissements pénitentiaires. T. V. Du 1er janvier 1870 au 31 décembre 1873. Publié par ordre du ministère de l'intérieur. In-8, 225-545 p. Paris, P. Dupont. [2219

CARRARA (F.). Progresso e Regresso del giure penale nel nuovo Regno d'Italia osservato nella Dottrina, nella Legislazione e nella Giurisprudenza. T. II. In-16, 608 p. Lucca, tip. Giusti. [2220

CARRARA (Prof. Fr.). Opuscoli di diritto criminale. Vol. IV. In-8, 622 p. Lucca, tip. Giusti. [2221

BUONAMICI (F.). Del Delitto di violato sepolcro. Dissertazione. In-8, 176 p. Pisa, 1873, tip. Nistri. [2222

Handbuch des deutschen Strafrechts. In Einzelbeiträgen v. Dambach, Dochow, Engelmann, etc., hrsg. von Dr Fr. v. Holtzendorff. T. III. Die Lehre v. den Verbrechensarten. Gr. in-8, XV-1047 p. — Alphabetisches Sachregister nebst e. Congruenzregister zu den 3 Bdn. v. Dr Ernst Bezold. Gr. in-8, 67 p. Berlin, Lüderitz' Verl. [2223

Die Papst-Wahl nach ihrer geschichtlichen Gestaltung u. dem geltenden Rechte, sammt e. Würdigg. der dem Papste Pius IX zugeschriebenen Constitution « Apostolicae sedis mundus » vom 28 Mai 1873. Gr. in-8, 63 p. Prag, Verl. der Bohemia. [2224

KALKUM (Maurus). Die Klöster in ihrer Bedeutung f. Ordens u. Weltleute. Predigt. Die Neueren religiösen Frauengenossenschaften. Eine canonist. Abhandlg. v. e. kathol. Priester. Zwei zeitgemässe Erörtergn. In-8, 70 p. Augsburg, Kollmann. [2225

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

TARINO (P.). Istituzioni elementari di logica e metafisica. Va Ediz. notabilmente accresciuta e migliorata. In-8, 448 p. Biella, G. Amosso. [2226

TARINO (P.). Istituzioni elementari di filosofia morale. Va Ediz. In-8, 240 p. Biella, G. Amosso. [2227

GALLO-ARCURI (V.). La Vita e la Scienza del fine, ossia Trattato di antropologia e di filosofia morale. In-16, 332 p. Firenze, tip. di G. Barbèra. [2228

HAGEMANN (Geo.). Elemente der Philosophie. 3. Thl. Psychologie. Ein Leitfaden f. academ. Vorlesgn. sowie zum Selbstunterrichte. 3. durchgeseh. u. verm. Aufl. Gr. in-8, VIII-205 p. Freiburg, Herder. [2229

HARTMANN (Ed. v.). Erläuterungen zur Metaphysik d. Unbewussten m. besond. Rücksicht auf den Panlogismus. Gr. in-8, 82 p. Berlin, C. Duncker. [2230

HOFFMANN (A.). Erfahrungs-Seelenlehre. Empirische Psychologie nach Kant's Anthropologie [od. Menschenkunde] u. nach den Forschgn. der grössten Denker u. Schriftsteller Deutschland zusammengestellt. Mit e. Anh., von der Prüfg. der Zeugnisse. Ein Leitfaden f. alle Eltern, Lehrer, Staatsmänner, &c. Gr. in-8, IV-243 p. Gotha, Fellmer. [2231

NOEL (R. R.). Die materielle Grundlage d. Seelenlebens. Aus dem Engl. Vom Verf. besorgte deutsche Ausg. Durchgesehen u. bevorwortet von Bernh. v. Cotta. Gr. in-8, X-120 p. et 4 pl. litn. Leipzig, Weber. [2232

WOODWARD (Thomas Best). A Treatise on the Nature of Man Regarded as Triune, with an Outline of a Philosophy of Life. In-8, 278 p. London, Hodder & Stoughton. [2233

TATAMO (S.). L'Aristotelismo nella storia della filosofia. Studi critici. II Ed. notevolmonte accresciuta. Gr. in-8, 332 p. Napoli, 1873, Detken & Rocholl. [2234

HARMS. Arthur Schopenhauer's Philosophie. Ein Vortrag. Gr. in-8, 44 p. Berlin, Hertz. [2235

STADLER (Aug.). Kants Teleologie u. ihre erkenntnisstheoretische Bedeutung. Eine Untersuchg. Gr. in-8, VIII-153 p. Berlin, Dümmler. [2236

BEVILACQUA (D. P.). Nozioni teologiche e filosofiche della religione in generale e del sacrifizio della messa. In-8, 442 p. Napoli, 1872, pe'tipi di Raffaele Tortora. [2237

PIOGER (l'abbé L. M.). Le Dogme chrétien et la pluralité des mondes habités. In-12, X-492 p. Paris, Didier. 4 fr. [2238

SECCHI (le P. A.). L'Unité des forces physiques, essai de philosophie naturelle. 2e édition, revue et consid. augm., publiée sur la traduction italienne du docteur Deleschamps. Avec 63 fig. dans le texte. In-8, XXXII-620 p. Paris, Savy. 10 fr. [2239

GROS (E. & S. Ch. H.), Pandynamisme et panthéisme, à propos de Force et Matière. Dédié à l'Académie des sciences. In-8, 89 p. Paris, Savy ; Gauthier-Villars. 1 fr. 50. [2240

LE ROUSSEAU (J.). Des Fonctions sociologiques de la constructivité, du langage et de la conscience. In-18, 356 p. Paris, Guillaumin. 3 fr. 50. [2241

FISCHER (J. C.). Das Bewusstsein. Materialistische Anschaugn. Gr. in-8, IV-125 p. Leipzig, O. Wigand. [2242

WEINHOLTZ (Karl). Ideismen. 1. Der unbewusste Ideismus d. Menschen in Versen erläutert. 2. Philosophie, Bildg. u. Wissenschaft zu einander. Gr. in-8, 24 p. Rostock, Stiller. [2243

STRÜMPELL (L.). Die Natur u. Entstehung der Träume. Gr. in-8, VIII-126 p. Leipzig, Veit. [2244

MEYR (Melchior). Gedanken üb. Kunst, Religion u. Philosophie. Aus seinem Nachlasse hrsg. von Max Graf v. Bothmer u. Moriz Carriere. In-8, XIV-351 p. Leipzig, Brockhaus. [2245

COIGNET (Mme C.). Cours de morale, à l'usage des écoles laïques. In-18, VIII-315 p. Paris, Le Chevalier. 3 fr. 50. [2246

Education & Enseignement.

FIASCHI (C.). Saggi di pedagogia e di critica. Scritti editi e inediti. 2 vol. in-18, 320 et 300 p. Siena, 1873, tip. Sordi Muti di L. Lazzeri. [2247

KINGSLEY (Rev. Ch.) Health and Education. In-8, 406 p. London, Isbister. [2248

MARQUIGNY (le P.). Le Projet de loi sur la liberté de l'enseignement supérieur. Gr. in-8, 27 p. Paris, Lecoffre. [2249

KINKELIN (Herm.). Statistik d. Unterrichtswesens in der Schweiz im J. 1871. Im Auftrage d. schweizer. Departements d. Innern. 1. Thl. Die Gesetzgebg. üb. das Primar u. Sekundarschulwesen. Gr. in-4, 132 p. Basel, Georg. — Le même en français : Statistique de l'instruction publique en Suisse en 1871. Elaborée par ordre du département fédéral de l'intérieur. 1re partie. Législation primaire et l'instruction secondaire. Gr. in-4, 135 p. Bâle. Georg. [2250

ARNOLD (Matthew). Higher Schools and Universities in Germany. In-8, 350 p. London, Macmillan. [2251

Politique et Diplomatie. Administration.

FILOMUI GUELFI (Fr.). La Dottrina dello

stato nell'antichità greca nei suoi rapporti con l' etica. In-8, 180 p. Napoli, Detken & Rocholl. [2252

MOLLIÈRE (A.). Le Bon sens social, études de politique rationnelle. In-18, 327 p. Paris, Douniol. [2253

SCHÜLER-LIBLOY (Frdr.). Abriss der europäischen Staats-u. Rechtsgeschichte. Gr. in-8, VIII-265 p. Berlin, L. Heimann. [2254

HERGENRÖTHER (Jos.). Katholische Kirche u. christlicher Staat in ihrer geschichtlichen Entwickelung u. in Beziehung auf die Fragen der Gegenwart. Neue, zu allgemeinerem Gebrauche abgekürzte Ausg. Gr. in-8, XXVIII-510 p. Freiburg, 1873, Herder. [2255

PRINS (A.). Les Droits de souveraineté de l'Etat sur l'Eglise en Belgique, étude sur le droit. In-8, Bruxelles, G. Mucquardt. [2256

GUERICKE (G.). Die Zeichen der Zeit. Blicke in die Vergangenheit, Gegenwart u. Zukunft von Staat u. Kirche. Gr. in-8, 37 p. Zwickau, Dominik. [2257

MICHELIS (Fr.). Der Organismus u. die Kirche. Gr. in-8, 43 p. Bern, Jent & Reinert. [2258

FABRI (Frdr.). Kirchenpolitische Schriften. Neue Ausg. in e. Sammelbande. Gr. in-8, 418 p. Gotha, G. A. Perthes. [2259

LALLIER. L'Election municipale et le suffrage universel, troisième lettre à M. Raudot, député de l'Yonne à l'Assemblée nationale, président de la commission de décentralisation. In-8, 23 p. Paris, imp. J. Le Clère. (Extrait du *Contemporain*.) [2260

Economie politique et sociale, Statistique.

WIRTH (Max). Grundzüge der National-Oekonomie. 3. Bd. Handbuch d. Bankwesens. 2. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, XVI-732 p. Koln, Du Mont-Schauberg. [2261

TORRIGIANI (P.). Sui rapporti fra i principii della popolazione e quelli d'economia politica. Prelusione. In-8, 28 p. Pisa, 1873, Nistri. [2262

CHANNING. Œuvres sociales. Traduction française précédée d'un essai sur sa vie et sa doctrine, d'une introduction et de notices par M. Edouard Laboulaye, de l'Institut. De l'éducation personnelle. De l'élevation des classes ouvrières. De la tempérance. Les droits et les devoirs des pauvres. In-18 j., XLIV-372 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2263

MARBEAU (F.). Etudes sur l'économie sociale. 2e édit. In-18 j., XII-288 p. Paris, Guillaumin. 3 fr. 50. [2264

LO SAVIO (N.). Del Salariato e delle istituzioni che lo debbono modificare. Studio economico-sociale. In-16, XVI-240 p. Milano, G. Brigola. [2265

BOEHMER (Heinr.). Christenthum u. sociale Frage. Rede geh. in der Versammlg. liberaler Wähler zu Eschweiler am 28 Decbr. 1873. In-8, 52 p. Bonn, Weber. [2266

Industrie, Finances, Commerce.

ENDERES (Aglaia v.). Die Frauenarbeit u. nationale weibliche Hausindustrie auf der Wiener Weltausstellung. Gr. in-8, IV-133 p. Buda-Pest; Leipzig, Haessel. [2267

CERNUSCHI (H.). Or et Argent. In-8, 105 p. Paris, Guillaumin. 1 fr. [2268

HELLMANN (Frdr.). Die novatorischen Functionem der Wechselbegebung. Gr. in-8, 74 p. München, Th. Ackermann. [2269

CLERC. Les Trois Discours de M. Pouyer-Quertier sur la question des sucres, prononcés dans les séances des 26 et 27 février 1874 à l'Assemblée nationale, avec annotations et rectifications en regard. In-4, 166 p. Paris, imp. A. Chaix. [2270

HORN (Ed.). Ungarns Finanzlage u. die Mittel zu ihrer Hebung. Gr. in-8, 128 p. Wien, Hartleben. [2271

Physique & Chimie.

SCHMIDT (Wilib.). Die Brechung d. Lichtes in Gläsern, insbesondere die achromatische u. aplanatische Objectivlinse. Gr. in-8, 121 p. Leipzig, Teubner. [2272

GAUTIER (E. J. A.). Chimie appliquée à la physiologie, à la patholog e et à l'hygiène, avec les analyses et les méthodes de recherches les plus nouvelles. T. Ier. Chimie appliquée à l'hygiène. Chimie appliquée à la physiologie, première partie. Principes immédiats, tissus, digestion, assimilation. Avec figures dans le texte et un tableau d'analyse spectrale. In-8, IV-596 p. Paris, Savy. Les 2 vol., 18 fr. [2273

GRIMAUX (E.). Chimie inorganique élémentaire, leçons professées à la faculté de médecine. In-18, 479 p. Paris, Germer Baillière. 5 fr. [2274

RITTER (E.). Manuel de chimie pratique, analytique, toxicologique, zoochimique, à l'usage des étudiants en médecine et en pharmacie. Avec 123 fig. dans le texte et une planche chrom. représentant l'analyse spectrale du sang. In-18, IV-451 p. Paris, Savy. 6 fr. [2275

PINNER (Adf.). Repetitorium der organischen Chemie. Mit besond. Rücksicht auf die Studirenden der Medicin u. Pharmacie. 2e édit. Gr. in-8, XVIII-337 p. Berlin, Oppenheim. [2276

POSTEL (Emil). Laien-Chemie od. leichtfaszl., an einfache Versuche geknüpfte Darstellg. der Hauptlehren der Chemie. 5. nach den Anschaugn. der modernen Chemie bearb. Aufl. Gr. in-8, XVI-452 p. Langensalza, Gressler. [2277

Annalen der Physik u. Chemie. Jubelband, dem Hrsg. J. C. Poggendorff zur Feier 50 jähr. Wirkens gewidmet. Gr. in-8, XIX-685 p. et 6 pl. Leipzig, Barth. [2278

Sciences naturelles.

KLEIN (Herm. J.). Naturwissenschaftliche Bilder u. Skizzen. Für Gebildete. In-8, VIII-295 p. Graz, Verl. Leykam-Josefsethal. [2279

CHAMBRUN DE ROSEMONT (A.de). Etudes géologiques sur le Var et le Rhône pendant les périodes tertiaire et quaternaire, leurs deltas, la période pluviaire. Le Déluge. Ouvrage illustré de 7 planches et d'une carte coloriée, etc. In-8, 132 p. Nice, imp. Caisson & Mignon. [2280

VOGT (Carl). Lehrbuch der Geologie u. Petrefactenkunde. 3. verm. u. gänzlich umgearb. Aufl. T. II (fin). Gr. in-8, XXVII-889 p. et fig. [2281

BÖTTGER (Osc.). Reptilien v. Marocco u. v. den Canarischen Insel. Mit 1 (lit.) Taf. [Aus : « Abhandlgn. d. Senckenb. naturf. Gesellsch. »] Gr. in-4, 71 p. Frankfurt, Winter. [2282

NEUMAYR (M.). Die Fauna der Schichten m. Aspidoceras Acanthicum. Hrsg. v. der k. k. geolog. Reichsanstalt. (Abhandlungen Bd. V. Hft. No. 6.) In-fol., 116 p. et 13 lith. Wien, 1873, Braumüller. [2283

BRAUNS (D.). Der obere Jura im nordwestlichen Deutschland v. der oberen Grenze der Ornatenschichten bis zur Wealdbildg. m. besond. Berücksicht. seiner Molluskenfauna. Nebst Nachträgen zum unteren u. mitteleren Jura. Gr. in-8, X-434 p. et 3 pl. Braunschweig, Vieweg. [2284

COSTA. La Fauna Salentina, ossia Enumerazione di tutti gli animali che trovansi nelle diverse contrade della provincia di Terra d'Otranto. 2 part. en 1 vol. in-16, 624 p. Lecce. tip. edit. Salentina. [2285

BAIRD (F.), BREWER (T. M.), RIDGWAY (R.). A History of North American Birds. Land Birds. 3 vol. in-4 avec 30 pl. Boston. [2286

GIRARD. Les Insectes. Traité élémentaire d'entomologie, comprenant l'histoire des espèces utiles et de leurs produits, des espèces nuisibles et des moyens de les détruire. l'étude des métamorphoses et des mœurs, les procédés de chasse et de conservation. Introduction. Coléoptères. Avec atlas de 60 pl. noires. In-8, VIII-840 p. Paris, J.-B. Baillière. [2287

LEGRAND (A.). Statistique botanique du Forez. In-8, 290 p. Saint-Etienne, imp. Vᵉ Théolier. (Extrait des *Annales de la Société d'agric., industrie, etc., du dép. de la Loire.*) [2288

GROTH (P.). Tabellarische Uebersicht der einfachen Mineralien, nach ihren krystallographisch-chem. Beziehgn. geordnet. Gr. in-8, XX-120 p. Braunschweig, Vieweg. [2289

Agriculture, Horticulture, etc.

MUSSA (L.). Pratique des engrais chimiques suivant le système Georges Ville. In-18 j., IV-138 p. Paris, lib. agricole de la *Maison rustique*. 1 fr. 25. [2290

FOURCADE (Ch.). Herbier agricole pour faciliter la connaissance et la culture des plantes utiles. In-4, 44 p. Luchon, Sarthe. 15 fr. [2291

CHRIST (H.). Die Rosen der Schweiz m. Berücksicht. der umlieg. Gebiete Mittel- u. Süd-Europa's. Ein monograph. Versuch. Gr. in-8, IV-219 p. Basel, 1873, Georg. [2292

SORAUER (Paul). Handbuch der Pflanzenkrankheiten. Mit 20 (eingedr.) Holzschn. u. 16 Taf. in Farbendr. In-8, VIII-406 p. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2293

DUHOUSSET (E.). Le Cheval. Etudes sur les allures, l'extérieur et les proportions du cheval. Analyse de tableaux représentant des animaux. Dédié aux artistes. In-8, 63 p. et 8 planches. Paris, Chasles. [2294

ROHDE (O.). Die Schweinezucht. Mit 12 lith. Racebildern u. vielen in den Text gedr. Holzschn. 2. vollständig umgearb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, 311 p. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2295

Sciences médicales.

DROESE (A.). Anthropologie das ist Somatologie u. Psychologie nebst e. Anh. Logik enth. Als Grundwissenschaft der neueren Pädagogik dargestellt. 2ᵉ édit. In-8, X-175 p. Langensalza, Gressler. [2296

GEGENBAUR (C.). Manuel d'anatomie comparée. Avec 319 grav. sur bois intercalées dans le texte. Traduit en français sous la direction de Carl Vogt, professeur à l'Académie de Genève. In-8, 855 p. Paris, Reinwald. 16 fr. [2297

BERT (P.). Recherches expérimentales sur l'influence que les modifications dans la pression barométrique exercent sur les phénomènes de la vie. In-8, 174 p. et 8 pl. Paris, G. Masson. [2298

KISCH (E. Heinr.). Das klimakterische Alter der Frauen in physiologischer u. pathologischer Beziehung. Eine Monographie. Gr. in-8, VIII-197 p. Erlangen, Enke. [2299

BENEKE (F. W.). Grundlinien der Pathologie d. Stoffwechsels. 24 academ. Vorlesgn. Mit e. lith. Taf. in Farbendr. Gr. in-8, IX-448 p. Berlin, Hirschwald. [2300

HAGEN (Rich.). Anleitung zur klinischen Untersuchung u. Diagnose. 2. umgearb. verb. u. verm. Aufl. In-8, XVI-173 p. Leipzig, Veit. [2301

KUNZE (C.). Compendium der practischen Medicin. 5ᵉ édit. corr. Gr. in-8, XV-608 p. Erlangen, Enke. [2302

GLONER (J. C.). Nouveau Dictionnaire de

fixé par le règlement du 7 février 1873 pour les examens de fin d'année. Ouvrage également recommandé aux sous-officiers. In-18 j., VIII-363 p. Paris, Firmin Didot. [2328

Etude militaire sur la division de la France en régions territoriales (loi du 24 juillet 1873). Difficultés que présente la nouvelle organisation de l'armée, et moyens de les résoudre. In-4, 192 p. Paris, Dumaine. [2329

SICHART (L. von). De l'Emploi des shrapnels en campagne. Traduit de l'allemand par M. R. Colard, cap. d'art. In-8, 58 p. Paris, Tanera. [2330

Liste des bâtiments de la marine française (guerre et commerce) et de leurs signaux distinctifs dans le Code international de signaux à l'usage des bâtiments de toutes les nations, arrêtée le 1er janvier 1874. In-8, 104 p. Paris, Challamel. [2331

LAMAIRESSE. Etudes hydrologiques sur les monts Jura. Mémoire. In-4, 176 p. et pl. Paris, Dunod. [2332

Verzeichniss der Leuchtfeuer aller Meere. Hrsg. v. dem hydrograph. Bureau der kaiserl. Admiralität. 2 vol. in-8, IV-360 & IV-424 p. Berlin, v. Decker. [2333

GRAVIER (G.). Il Pilota dell'Oceano Atlantico settentrionale dallo stretto di Gibilterra agli Stati Uniti d'America, aggiuntevi le istruzioni sulla navigazione del golfo e fiume San Lorenzo. In-4, 324 p. Genova, tip. Sambolino. [2334

GRAVIER (G.). Il Pilota nei mari della China colla descrizione dei venti correnti, rotte generali e atterraggi. In-4, 636 p. Genova, tip. Sambolino. [2335

Mécanique, Génie, etc. Technologie, Arts et Métiers.

BIZIO (G.). Il Petrolio. Lezioni date alla R. Scuola Superiore di Commercio. In-8, 98 p. Venezia, 1873, tip. del Commercio. [2336

BURAT (A.). Supplément au Cours d'exploitation des mines. In-8, 116 p. & 20 pl. Paris, J. Baudry. [2337

GROSSE (Henri). Manuel de la sténographie rationnelle de Léopold A. F. Arends. A l'usage des écoles et des autodidactes, méthode appropriée à la langue française. Gr. in-8, VI-40 p. et 12 pl. Berlin, 1873, Gerold. [2338

VOGEL (H.). Lehrbuch der Photographie. 3 Thle. in 1 Bde. enth. die photograph. Chemie, die photograph. Praxis u. die photograph. Aesthetik. 2e gänzlich umgearb., verb. u. verm. Aufl. Mit e. Farbentaf. u. danach gefert. Lichtdruck v. Obernetter, 4 in den Text eingef. photograph. Baleuchtungsstudien u. 215 (eingedr.) Holzschn. Gr. in-8, XI-528 p. Berlin, Oppenheim. [2339

RENOUARD (A.). Etudes sur le travail des lins (culture, rouissage, teillage, peignage et filature). In-4, 499 p. et 21 pl. Lille, Caron. [2340

Beaux-Arts, Arts industriels.

DEMMIN (A.). Encyclopédie historique, archéologique, biographique, chronologique et monogrammatique des beaux-arts plastiques. Architecture et mosaïque, céramique, sculpture, peinture et gravure. 3e partie. In-8, 1229-1962 p. et 2000 grav. Paris, Furne, Jouvet & Ce. [2341

WERBER (W. J. A.). Grundlegung der Philosophie d. Schönen (Aesthetik u. Kalligonie) u. der Philosophie d. Wahren (Erkenntniss- u. Wissenschaftslehre). Gr. in-8, IV-79 p. Heidelberg, 1873, C. Winter. [2342

RIO (A. F.). De l'Art chrétien. Nouv. édit., entièrement refondue et consid. augm. T. I, II et III. In-12, 1357 p. Paris, Bray & Retaux. [2343

WDOWISZEWSKI. Kobieta w historyi sztuki (La Femme dans l'histoire de l'art). In-8. Posen, Callier. [2344

KOERTE (Gust.). Ueb. Personificationen psychologischer Affekte in der spaeteren Vasenmalerei. Gr. in-8, 90 p. Berlin, Vahlen. [2345

LEMAITRE (A.). Le Louvre, étude historique sur le monument et sur le musée depuis leur origine jusqu'à nos jours. In-4, XI-184 p. Paris, 58, rue de l'Université. (Extr. *des Mém. de la Soc. franç. de numism. et d'archéol.*) [2346

DAVILLIER (le baron Ch.). Mémoire de Vélasquez sur quarante et un tableaux envoyés par Philippe IV à l'Escurial. Réimpression de l'exemplaire unique (1658), avec introduction, traduction et notes, et un portr. de Vélasquez gravé à l'eau-forte par Fortuny. In-8, 64 p. Paris, Aubry. [2347

DESMAZE (Ch.). Maurice-Quentin de La Tour, peintre du roi Louis XV. In-8, 40 p. Saint-Quentin, Langlet. (Extr. de la *Petite Revue*. — Papier vergé. Tiré à 250 ex. num.) [2348

MÜLLER (Aug. Wilh.). Moritz v. Schwind. Sein Leben u. künstler. Schaffen insbesondere auf der Wartburg. Mit (chromolith.) Titelbild nach e. Zeichng. v. E. Haertel. 2e édit. In-8, X-267 p. Eisenach, 1873, Bacmeister. [2349

MILCHHÖFER (Arth.). Ueb. den attischen Apollon. Gr. in-8, 80 p. München, 1873, Th. Ackermann. [2350

REMBADI (A.). Sulla Scoperta di due busti in terra cotta rappresentanti l' uno Michelangiolo Buonarroti e l'altro Vittoria Colonna. Illustrazione. In-8, 48 p. Firenze, tip. di G. Mariani. [2351

JOUIN (H.). La Sculpture au Salon de 1873. In-8, 62 p. Paris, Plon. [2352

GEISSLER (Rob.). Dresden. Erinnerungs-Blättter. In-8, 24 pl. lith. — Dresden

u. die sächsische Schweiz. Erinnerungs-Blätter. In-8, 36 pl. lith. — Die sächsische Schweiz. Erinnerungs-Blätter. In-8, 12 pl. lith. Dresden, 1873, Piersen. [2353

MENN (Charles). De l'Enseignement des arts du dessin en Suisse. Au point de vue technique et artistique comparé à ce qui se fait dans les autres pays. (Ext. du *Bulletin de l'institut national genevois.*) Gr. in-8, 588 p. Bâle, Georg. [2354

CASATI (Ch.). Note sur les faïences de Talavera la Reyna, et Coup d'œil sur les musées de Madrid. In-8, 12 p. et 2 pl. chromotyp. Paris, Didron. (Extr. *des Mém. de la Soc. des sciences, etc.*, de Lille. — Tiré à 200 ex.) [2355

DORNBUSCH (J. B.). Die Kunstgilde der Töpfer in der abteilichen Stadt Siegburg u. ihre Fabrikate. Mit Berücksicht. v. anderen bedeutenden rhein. Töpfernieder lassgn., besonders Raeren, Titfeld, Neudorf, Merols, Frechen, Höhr u. Grenzhausen. Ein Beitrag zur Geschichte d. Kunsthandwerkes am Niederrhein. Gr. in-8, IV-130 p. et 36 pl. lith. Köln, 1873, Heberle. [2356

LESSING (Jul.). Das Kunstgewerbe auf der Wiener Weltausstellung 1873. In-8, IX-242 p. Berlin, Wasmuth. [2357

WETMORE (W. J.). The Oriental: A Collection of Eastern Melodies, Ancient and Traditional. Now first arranged for Christian Service. In-4, 112 p. New York. [2358

RAMANN (L.). Franz Liszt's Oratorium Christus. Eine Studie zur zeit u. musikgeschichtl. Stellg. desselben. Mit Notenbeispielen u. dem Text d. Werkes. Gr. in-8, 137 p. Weimar, Kühn. [2359

BELLASIS (Edw.). Cherubini. Memorials Illustrative of his Life. With Portrait and Catalogue of his Works. Gr. in-8, XV-429 p. London, Burns & Oates. [2360

COMETTANT (O.). Francis Planté, portrait musical à la plume. In-8, 35 p. Paris, imp. A. Chaix; au Ménestrel. 1 fr. [2361

BELLES-LETTRES.

Philologie & Linguistique.

PORPHYRIONIS (Pomponii) Commentarii in Q. Horatium Flaccum rec. Gulielmus Meyer. In-8, X-393 p. Leipzig, Teubner. [2362

VAN DRIVAL (l'abbé E.). Grammaire comparée des langues bibliques. 1re partie: De l'origine de l'écriture 2e édit. In-8, VIII-140 p. Paris, Maisonneuve. [2363

KLATT (Joh.). De trecentis Cânakkyae poetae indici sententiis, in quibus centum adhuc ignotae nunc primum foras datae. Gr. in-8, 72 p. et 1 lith. Berlin, Dümmler. [2364

VANICEK (Alois). Etymologisches Wörterbuch der lateinischen Sprache. Gr. in-8, VIII-256 p, Leipzig, Teubner. [2365

SCHENKL (C.). Analisi filologica delle XII favole esopiane. In-8, 42 p. et pl. Roma, tip. di Propaganda Fide. [2366

BORROW (George). Romano Lavo-Lil. Word-Book of the Romany or English Gypsy Language, with many Pieces in Gypsy, illustrative of the way of Speaking and Thinking of the English Gypsies; with Specimens of their Poetry, and an Account of certain Gypsyries or Places inhabited by them, and of various things relating to Gypsy Life in England. In-8, 332 p. London, Murray. [2367

BREYMANN (Herm.). A French Grammar. Based on Philological Principles. In-12, 266 p. London, Macmillan. [2368

KASPROWICZ (E.) & CORNET (J.). Manuel de la conversation polonaise et française. 2e édit. Gr. in-16, IX-425 p. Leipzig, Holtze. [2369

Poésie.

HORACE. Œuvres. Traduction en vers par le comte Siméon. T. II. Satires et Epîtres. In-8, 474 p. Paris, lib. des Bibliophiles. (Edit. illustrée de nomb. grav. et tirée à 600 ex. sur pap. de Holl.) [2371

CATULLE. Poésies traduites en vers français par Eugène Yvert, secrétaire perpétuel de l'Académie d'Amiens. In-8, V-206 p. Amiens, imp. Yvert. [2372

MAROT. Œuvres complètes, revues sur les éditions originales, avec préface, notes et glossaire par M. Pierre Jannet. 2e édit. T. III. In-16, 276 p. Paris, Lemerre. Chaque vol., 2 fr.; sur pap. vélin, 5 fr.; pap. de Chine, 15 fr. [2373

Etrennes du Parnasse pour l'année 1874, illustrées d'eaux-fortes, publiées par les journaux la *Renaissance artistique et littéraire* et *Paris à l'eau-forte*. In-8, 96 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [2374

ANGÉLY (N. d'). Les Cent petites toiles champêtres. In-18 j., 121 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [2375

BOUCHOIR (M.). Les Chansons joyeuses, poésies. Dans la forêt. Variations sur quelques airs de Shakspeare. Chansons joyeuses. In-18 j., 300 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. (Il a été tiré 25 ex. numér. sur pap. de Holl. à 7 fr.) [2376

CAMBON (F.). Aux Algériens. Poésies. In-8, VII-136 p. Alger, imp. Aillaud. [2377

COLLIN (P.). Glas et carillons. Sonnets, poésies diverses, Grand'gardes. In-12, 220 p. Paris. Hachette. [2378

HOUSSAYE (A.). Les Cent et un sonnets.

Gravures et eaux-fortes. In-4, 110 p., portr. et 7 grav. Paris, J. Maury. (Tiré à 500 ex. num. : 30 sur pap. de Chine, 30 fr.; 20 sur pap. Whatman, 30 fr.; 20 sur pap. teinté, 20 fr.; 100 sur pap. de Hollande, 20 fr.; 330 sur pap. vélin, 12 fr.) [2379

LAGRANGE (E.). Exil et Patrie. Premiers chants. In-8, 190 p. Paris, Berger-Levrault & Ce. [2380

LECONTE DE LISLE. Poëmes antiques. Edit. nouv. revue et consid. aug. In-8, 314 p. et portr. Paris, Lemerre. 7 fr. 50. [2381

MAULMOND (F.). Aspirations et réalités. In-18 j., 152 p. Paris, lib. des Bibliophiles. 3 fr. [2382

SOUCHER (A.). Branches de lilas offertes à mon pays. Petit in-12, 243 p. Paris, lib. des bibliophiles. 3 fr. 50. [2383

Rime di poeti italiani del secolo XVI. In-16, 160 p. Bologna, 1873, presso Gaetano Romagnoli. (Tiré à 202 ex. num.) [2384

LOZZI (C.). Canti popolari pei nostri figli. In-8, 216 p. Firenze, coi tipi dei Succ. Le Monnier. [2385

MANCINI-OLIVA (Laura-Beatrice). Patria ed Amore. Canti lirici editi e postumi con un ragionamento di Terenzio Mamiani e con cenni biografici. In-16, XXVI-352 p. Firenze, Succ. Le Monnier. [2386

CAMOENS (Luis de). Sämmtliche Canzonen. Zum ersten Male deutsch v. Wilh. Storck. In-16, XXIII-156 p. Paderborn, Schöningh. [2387

DITFURTH (Frz. Wilh. Frhr. v.). 52 ungedruckte Balladen d. 16., 17. u. 18. Jahrhunderts. Aus fliegenden Blättern, handschriftl. Quellen u. mündl. Ueberlieferg. In-8, XII-196 p. Stuttgart, Göschen. [2388

Kriegs-poesie der J. 1870-1871 geordnet zu e. poet. Geschichte von Ernst Hensing, Ferd. Metzger, Münch u. Schneider. T. V. Gr. in-16, VIII-558 p. Mannheim, Schneider. [2389

HÖNIG (Fritz). Der Trauring. Parodie zu Schiller's « Lied v. der Glocke. » Frei nach e. gegebenen Motive. In-16, 16 p. Cöln, Heyn. [2390

LOEVENICH (Carl). Liebe, Lenz u. Leben. Gedichte. Gr. in-16, v-82 p. Hamburg, Hoffmann & Campe. [2391

MEYER (Jul.). Aus 17 Zungen. Lieder u. Gedichte verdeutscht. In-8, XI-240 p. Leipzig, Steinacker. [2392

PFAU (Ludw.). Gedichte. 3 Aufl. u. Gesammtausgabe. In-8, XX-648 p. Stuttgart, Göschen. [2393

PRECHTLER (Otto). Das Paradies der Kronprinz Rudolfsbahn. Cyclus neuester Gedichte. Gr. in-8, 60 p. Linz, Fink. [2394

RITTERSHAUS (Emil). Neue Gedichte. 4e édit. Gr. in-16, VIII-312 p. Leipzig, Keil. [2395

SEEBERG (P.). Kaiser Julian der Abtrünnige. Trauerspiel in 5 Akten. Gr. in-8, IV-132 p. Berlin, Rauh. [2396

WELLNAU (Rdf.). Wladimir der Grosse. Epische Dichtg. frei nach dem Schwed. d. Eric. Joh. Stagnelius. Gr. in-16, 250 p. Leipzig, Mentzel. [2397

TEGNÉR (Esaias). Die Frithiofssage. In den Versmassen d. Urtextes übertragen u. m. einleit. u. erläut. Bemerkgn. versehen v. L. Freytag. 2e édit. In-16, XXXI-180 p. Bremen, Kühtmann. [2398

Théâtre.

RACINE (J.). Les Œuvres. Texte original avec variantes ; notice par Anatole France. T. Ier. In-12, LX-281 p. et portr. Paris, Lemerre. 5 fr. (Tiré à 135 ex. num. dont 100 sur pap. Whatman et 35 sur pap. de Chine.) [2399

Le Théâtre au XVIe et au XVIIe siècle, ou Choix des comédies les plus remarquables antérieures à Molière, avec une introduction et une notice sur chaque auteur ; par M. Edouard Fournier. Avec 8 portr. en couleur. 2 vol. in-12, 1250 p. Paris, Laplace, Sanchez & Ce. Chaque vol. 3 fr. 50. [2400

DESPOIS (E.). Le Théâtre français sous Louis XIV. In-18 j., 427 p. et 1 pl. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [2401

DESCHAMPS (E.). Œuvres complètes. T. V et VI. Théâtre. 2 vol. in-18 j., 714 p. Paris, Lemerre. 6 fr. [2402

FLAUBERT (G.). Le Candidat, comédie en quatre actes. In-16, 171 p. Paris, Charpentier. 2 fr. [2403

SHAKSPEARE. Chefs-d'œuvre. 3 vol. in-18 j., 948 p. Paris, Hachette. 3 fr. 75. [2404

CALMBERG (Adf.). Der Erbe d. Millionärs. Ein Schauspiel. Nach e. wahren Begebenheit. Process de Buck vor den Assisen v. Brabant zu Brüssel. 2. veränd. Aufl. In-8, 80 p. Zurich, Orell, Füssli & Co. [2405

GENSICHEN (Otto Fr.). Erloschene Geschlechter. Trauerspiel. In-8, 106 p. Berlin, Grosser. [2406

HEBBEL (Frdr.). Die Nibelungen. Ein deutsches Trauerspiel in 3 Abthlgn. 3e édit. In-8, 372 p. Hamburg, Hoffmann & Campe. [2407

MARBACH (Osw.). Hamlet. Tragedie nach Shakespeare. Gr. in-16, XIX-222 p. Leipzig, C. G. Naumann. [2408

MARBACH (Osw.). Shakespeare-Prometheus. Phantastisch-satir. Zauberspiel vor dem Höllenrachen. Gr. in-8, 158 p. Leipzig, Naumann. [2409

RINGLER (Alex.). Philipp Palm. Ein vaterländ. Trauerspiel in 5 Aufzügen. 2e édit. In-8, 124 p. Potsdam, Rentel. [2410

SCHMIDT (Alb.). Dante Alighieri. Tragödie in 5 Akten nebst Vorspiel. In-8, 113 p. Wismar, Hinstorff. [2411

Romans, Nouvelles & Contes.

RABELAIS. Œuvres. Edition conforme aux

derniers textes revus par l'auteur, avec les variantes de toutes les éditions originales, une notice, des notes et un glossaire par M. Pierre Jannet. 2e édit. T. V & VI. In-16, 183 & 250 p. Paris, Lemerre. Chaque vol., 2 fr.; sur pap. vélin, 5 fr.; sur pap. de Chine, 15 fr. [2412

Cent nouvelles nouvelles, publiées en dix dizaines. Réimprimées par les soins de D. Jouaust, avec notice, notes et glossaire par M. Paul Lacroix, et ornées de dix compositions de Jules Garnier. 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e dizaines. In-16, 529 p. et 6 grav. Paris, lib. des bibliophiles. 50 fr. (Tiré à 750 ex. plus 25 sur pap. de Chine et 25 sur pap. Whatman, avec des épreuves, des grav. avant la lettre, à 100 fr. Il a été fait de plus un tirage en grand pap. (in-8), ainsi composé: 15 ex. sur pap. de Chine (nos 1 à 15) et 15 sur pap. Whatman, avec doubles épreuves des grav. avant et avec la lettre, à 160 fr.; 170 ex. sur pap. de Hollande (nos 31 à 200), à 80 fr. La première liv. comprenant les notices paraîtra la dernière.) [2413

Achard (A.). Madame de Villerxel. La Recherche de l'inconnue. In-18 j., 295 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2414

Breulier (A.). Une Douzaine de contes et une histoire vraie. In-18 j., 293 p. Paris, Lachaud & Burdin. 3 fr. [2415

Du Boisgobey (F.). Les Collets noirs. 2 vol. in-18 j., 716 p. Paris, Dentu. 6 fr. [2416

Eynaud (A.). Scènes de la vie orientale. La Montagne kurde. La Chanson de Férizadé. La Maison du bey. In-18 j., 315 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2417

Fret (L'abbé L. J.). Scénes de la vie percheronne. Revues et précédées d'une notice sur sa vie, par l'abbé Gaulier, curé de Lonlay-lès-Tesson. 1re série. In-12, 120 p. La Ferté-Macé, Meynaerts; l'auteur; les principaux libr. du département. [2418

Gaboriau (E.). L'Argent des autres. II. La Pêche en eau trouble. In-18 j., 345 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2419

Hervilly (E. d'). Contes pour les grandes personnes. (Mon ami Le. La Porte!... S'il vous plaît! Jean Tracy Gudd. Tremblevif ou Aphrès. Un secret. Le Télégramme. Près des yeux, loin du cœur. — Bibliothèque Charpentier.) [2420

Jacob (P. L. le Bibliophile). Le dieu Pepetius, roman archéologique. In-18 j., xii-369 p. Paris, lib. de la *Société des gens de lettres*. 3 fr. [2421

Just (Cl.). Les Compagnons de la croix d'argent. In-12, 322 p. Paris, Blériot. [2422

La Landelle (G. de). Sixièmes et derniers quarts de nuit. Les Enfants de la mer. In-18 j., 306 p. Paris, Lecoffre. 2 fr. [2423

Laporte (A.). Les Mémoires d'une hirondelle, histoire alsacienne. Gr. in-8, 356 p. et grav. Paris, Lefèvre. [2424

Montgomery (Fl.). Nina et Mervyn (Throw-Together) : par l'auteur de : Un enfant sans mère. In-18 j., 404 p. Paris, Grassart. 3 fr. [2425

Navery (R. de). Zacharie, le maître d'école. In-12, 286 p. Paris, Dillet. 2 fr. [2426

Perceval (V.). Une femme dangereuse. 10 dessins par V. Morland. In-18, 288 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. 25. [2427

Prins (A.). La Destinée de Paul Harding. In-18. Bruxelles, C. Mucquardt. 2 fr. 50. [2428

Richebourg (E.). Les Soirées amusantes. 1re série. Contes d'hiver. I. Janvier. In-32, 200 p. Paris, Lib. de la *Soc. des gens de lettres*. 75 c. [2429

Téram (A.). Le Cadeau de noce, histoire d'une jeune fille pauvre. In-18 j., 236 p. Paris, Douniol, [2430

Theuriet (A.). Mademoiselle Guignon. In-18 j., 328 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2431

Novelle di Ser Andrea Lancia secolo xix. In-16, 76 p. Bologna, 1873, presso Gaetano Romagnoli. 2 fr. 50. (Tiré à 202 ex. num.) [2432

Agnese e Maria o la famiglia del pellegrino, racconto storico del xi secolo. In-32, 162 p. Bologna, 1873, Istituto tipografico. [2433

Bersezio (V.). Fortuna disgraziata! Romanzo. In-16, 320 p. Milano, 1873, Sonzogno. [2434

Bresciani (P.). La Casa di Ghiaccio o il cacciatore di Vincennes. 3 vol. in-32, 136, 128 et 120 p. Milano, 1873, Muggiani. [2435

Bresciani (P. A.). Leonello. 3 vol. in-32, 144, 128 et 144 p. Milano, 1873, Muggiani. [2436

Bresciani (P. A.). Olderico, ovvero lo zuavo pontificio. Racconto del 1860. 4 vol. in-24, 136, 140, 122 et 136 p. Milano, Muggiani. [2437

Farina (S.). Il Tesoro di Donnina. Romanzo. In-16, 412 p. Milano, 1873, tip. Edit. Lombarda gia D. Salvi. [2438

Ferrari (C.). Tiburga Oldofredi. Scene storiche del secolo xiii. In-16, 404 p. Milano, Pagnoni. [2439

Intra (G. B.). L'Ultimo dei Bonaccorsi. Romanzo storico. In-8, 324 p. Milano, 1873, stab. tip. della Perseveranza. [2440

Petruccelli della Gattina (F.). Il Re prega. Romanzo. In-16, 448 p. Milano, Treves. [2441

Savini (M.). Giglio Nero. Romanzo. 2 vol. in-16, 326 et 260 p. Firenze, tip. dei Successori Le Monnier. [2442

Tanini (F.). Donna pregata nega e trascurata prega. Romanzo storico contemporaneo. In-16, 304 p. Firenze, presso Paggi. [2443

TORRIANI (M. A.). Il Carnovale d'un capitano. 2 vol. in-24, 160 et 144 p. Milano, 1873, tip. editrice lombarda già D. Salvi. [2444

PEREZ-ESCRICH (E.). Los Matrimonios del diablo, novela de costumbres. T. III. In-18 j., 355 p. Paris, Garnier. [2445

BEECHER STOWE (Mrs H.). La Fiancée du ministre. Roman américain traduit par H. de L'Espine. [Nouv. édit.] In-18 j., 320 p. Paris, Hachette 1 fr. 25. [2446

BRADDON (Miss M. E.). La Femme du docteur. Traduit de l'anglais par Charles Bernard-Derosne. [Nouv. édit.] In-18 j., 639 p. Paris, Hachette. [2447

BULWER LYTTON (Sir E.). Alice, ou les Mystères. Roman traduit de l'anglais. [Nouv. édit.] In-18 j., 458 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [2448

GASKELL (Mrs). Cousine Phillis. L'Œuvre d'une nuit de mai. Le Héros du fossoyeur, nouvelles. Traduites par E. D. Forgues et précédées d'une notice sur Mrs Gaskell, par Mme Louise Sw. Belloc. In-18 j., 349 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [2449

MAYNE-REID (le capit.). La Quarteronne. Roman anglais traduit par Louis Stenio. [Nouv. édit.] In-18, 330 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [2450

WILKIE COLLINS. Mari et Femme. Roman anglais traduit par Charles Bernard-Derosne. [Nouv. édit.] 2 vol. in-18, IX-650 p. Paris, Hachette. 2 fr. 50. [2451

COLERIDGE (Sara). Phantasmion : A Fairy Tale. With an Introductory Preface by Lord Coleridge. In-8, XVI-348 p. London, Henry S. King. [2452

Mrs Greville : The Story of a Woman's Life. Told by « Ursula. » 3 vol. in-8. London, Chapman & Hall. [2453

LEE (Holme). Vicissitudes of Bessie Fairfax. 3 vol. in-8. London, Smith & Elder. [2454

MONTGOMERY (Florence). Misunderstood. With 8 Illustrations by George Du Maurier. New ed. In-16, 212 p. London, 1873, Bentley. [2455

YONGE (Charlotte M.). The Pillars of the House ; or, Under Wode, Under Rode. En 4 vol. T. III. In-8, 270 p. London, 1873, Macmillan. [2456

FREYTAG (G.). Doit et avoir. Roman allemand traduit par W. de Suckau. [Nouv. édit.]. 3 vol. in-18, 796 p. Paris, Hachette. 3 fr. 75. [2457

MÜGGE (Th.). Afraja. Roman allemand traduit par W. & E. de Suckau. [Nouv. édit.] 2 vol. in-18, 536 p. Paris, Hachette, 2 fr. 50. [2458

AUERBACH (Berth.). Waldfried. 3 vol. in-8, 333, 260 et 230 p. Stuttgart, Cotta [2459

BRACHVOGEL (A. E.). Ritter Lupold v. Wedel's Abenteuer. Historischer Roman in 3 Bdn., m. freier Benutzg. v. Lupold's Selbstbiographie. In-8, XVI-345, 360 et 415 p. Berlin, Janke. [2460

DETLEF (Karl.). Auf Capri. Novelle. 2 vol. gr. in-8, 196 et 200 p. Stuttgart, Hallberger. [2461

DEVALL (Johs.). Der Spielprofessor. Eine Erzählg. Gr. in-8, 343 p. Stuttgart, Hallberger. [2462

FRANÇOIS (Louise v.). Hellstädt u. andere Erzählungen. 3 vol. in-8, 299, 286 et 319 p. Berlin, Janke. [2463

FRIEDRICH (Frdr.) Heisse Herzen. Erzählungen. 2 vol. in-8, 288 et 246 p. Stuttgart, Simon. [2464

GLASER (Adf.). Doctor Helmond u. seine Frau. Dem Holländ. d. J. J. Cremer nacherzählt. 2 vol. in-8, 286 et 291 p. Braunschweig, Westermann. [2465

LOHDE (Clarissa). Aus der Gesellschaft. Novelle. In-8, 146 p. Bremen, Kühtmann. [2466

LOHDE (Cl.). Zu spät. Novelle. In-8, 414 p. Bremen, Kühtmann. [2467

NEMMERSDORF (Frz. v.). Ein Gentleman. Geschichte e. jungen Mannes. Roman, 4 vol. in-8, VII-236, 235, 212 et 223 p. Iena, Costenoble. [2468

OTTO-WALSTER (A.). Am Webstuhl der Zeit. Social-politischer Roman in 3 Büchern. 3 vol. in-8, 216, 247 et 256 p. Braunschweig, Bracke. [2469

RATHEWITZ (Jos. v.). Die Opfer der Jesuiten. Roman aus dem Leben u. Treiben der Gesellschaft Jesu. Nach den Originalpapieren e. Ausgewanderten. Gr. in-8, 824 p. Hamburg, Richter. [2470

SAUER (Carl Marquard). Im blauen Ritter. Roman. 2 vol. in-8, 227 et 239 p. Hannover, Rümpler. [2471

TORNOW (Karl). Leben um Leben. Roman. 2 vol. in-8, 232 et 243 p. Iena, Costenoble. [2472

WERNER (E.). Glück auf. Roman. 2 vol. in-8, 286 et 274 p. Leipzig, Keil. [2473

BJÖRNSON (Björnstjerne). Das Fischermädchen. Norwegische Erzählg. Deutsch v. Dr Aug. Peters. 2e édit. Gr. in-16, 245 p. Bremen, Kühtmann. [2474

BLANCHE (Aug.). Erzählungen e. Miethkutschers. Aus dem Schwed. übers. v. Eugenie Duncker. 2 vol. in-8, 219 et 208 p. Bremen, Kühtmann. [2475

LIE (Jonas). Der Dreimaster « Zukunft » od. Leben im Norden. Deutsch v. A. Walter. In-8, XII-347 p. Bremen, Kühtmann. [2476

SCHWARTZ (M. Sophie). Anna's Geheimniss. Roman aus dem Schwed. v. Emil J. Jonas. Autoris. Ausg. 2 vol. in-8, 216 et 217 p. Leipzig, E. J. Günther. [2477

Contes populaires de la Russie, traduits par Loys Brueyre. In-18 j., XXVII-335 p. Paris, imp. A. Chaix. (Ce livre tiré à 150 exempl., n'est pas destiné à la vente) [2478

Critique & Histoire littéraire.

SCHMIDT (Herm.). Beiträge zur Erklärung Platonischer Dialoge. Gesammelte kleine

Schriften. Gr. in-8, 242 p. Wittenberg, Herrosé. [2479

SCHMITT (Eug. Heinr). Moderne u. antike Schicksalstragödie. Kritik der modernen Anschang. üb. die Tragödie. Gr. in-8, IV-40 p. Berlin, W. Müller. [2480

MARCILLAC (F.). Manuel d'histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours. A l'usage des colléges et des établissements d'éducation. 2e édit. revue et corrigée. Gr. in-8, VII-240 p. Bâle, Georg. [2481

CHATEAUBRIAND. Esquisse d'un maître. Souvenirs d'enfance et de jeunesse de Chateaubriand. Manuscrit de 1826 suivi de lettres inédites et d'une étude par Ch. Lenormant. In-18 j., XIX-357 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. 50. [2482

OLLIVIER (E.). Lamartine, précédé d'une préface sur les incidents qui ont empêché son éloge en séance publique de l'Académie française. In-18 j., 210 p. Paris, Garnier. [2483

FEYDEAU (E.). Théophile Gautier, souvenirs intimes. Portrait de Théophile Gautier, gravé à l'eau-forte par Rajon. In-18 j., 357 p. Paris, Plon. 3 fr. 50. [2484

MALATO TODARO (S.) & LATINO (P. M.). Moralità ed arte. Manuale analitico di letteratura nazionale. Parte seconda. In-16, 540 p. Palermo, 1873, Pedone Lauriel. [2485

MESTICA (G.). Istituzioni di letteratura. Parte prima. In-16, XXVI-592 p. Firenze, G. Barbèra. [2486

PEPOLI (C.). Di Taluni Canti dei popoli. Discorso Accademico. In-16, 68 p. Bologna, 1873, Società tipografica dei Compositori. [2487

MORBIO (C.). Alessandro Manzoni e i suoi autografi. Notizie e Studi. In-8, 48 p. Firenze, tip. editrice dell' Associazione. [2488

VENOSTA (F.). Alessandro Manzoni, cenni sulla sua vita e le sue opere. In-24, 206 p. et 3 portr. Milano, 1873, C. Barbini. [2489

GOMONT (A.). Le César de Shakespeare, étude historique et littéraire. In-8, 61 p. Paris, imp. Raçon. [2490

Epistolaires, Polygraphes. Mélanges littéraires.

CICÉRON. Œuvres complètes. T. XIX. La Divination. La République. Les Lois. Traductions de MM. de Gobbery, Lifz, J. P. Charpentier, soigneusement revues par MM. Deltour, H. Durand et J. P. Charpentier. In-18 j., 546 p. Paris Garnier. 3 fr. 50. [2491

BRANTOME (de). Œuvres complètes de Bourdeille, seigneur de Brantôme. Publiées d'après les manuscrits, avec variantes et fragments inédits, pour la Société de l'histoire, par Ludovic Lalanne. T. VII. Rodomontades espaignolles. Sermens espaignols. M. de la Noue. Retraictes de guerre. Des dames. In-8, 468 p. Paris, J. Renouard. 9 fr. [2492

SCRIBE (E.). Œuvres complètes. 1re série. Comédies. Drames. T. II. La Bohémienne. Les Inconsolables. Dix ans de la vie d'une femme. Bertrand et Raton. In-18, 475 p. Paris, Dentu. 2 fr. [2493

DUPANLOUP (Mgr). Nouvelles œuvres choisies. T. III. Controverse sur l'éducation des filles. In-8, 507 p. Paris, Douniol. [2494

MANZONI (Al.). Pensieri e giudizi, raccolti dalle sue prose per cura di Luigi Parazzi. In-18, 164 p. Milano, 1873, Rechiedei. [2495

ROSMINI SERBATI. Opere edite ed inedite. Letteratura e arti belle. Parte II. Pensieri e dottrine trascelti dalle sue opere ordinati e annotati in servizio della letteratura e, delle arti belle. Gr. in-8, 832 p. Intra, 1873, P. Bertolotti. [2496

HISTOIRE

Géographie, Topographie, Voyages.

VIVIEN DE SAINT-MARTIN. L'Année géographique, revue annuelle des voyages de terre et de mer, des explorations, missions, etc., relatives aux sciences géographiques et ethnographiques. 12e année. 1873. In 18 j., XII-497 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [2497

HEER (Osw.). Die schwedischen Expeditionen zu Erforschung d. hohen Nordens vom J. 1870 u. 1872 auf 1873. Gr. in-8, 46 p. Zürich, Schulthess. [2498

MEREWETHER (Henry Alworth). By Sea and by Land Being a Trip through Egypt, India, Ceylan, Australia, New Zealand, and America, all round the World. In-8, 346 p. London, Macmillan. [2499

VERNE (J.). Les Enfants du capitaine Grant. Voyage autour du monde. 3e partie : L'Océan Pacifique. In-18 j., 292 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [2500

CHOTARD (H.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département de l'Aube, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec vign. Paris, Delagrave. [2501

SOULICE (Th.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département des Basses-Pyrénées, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec fig. Paris, Delagrave. [2502

ARMAND (P.) & PÉRIGOT (Ch.). Petite Géographie pour le département des

Bouches-du-Rhône, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. Paris, Delagrave. [2503

La Bonnefon (H. de) & Périgot (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Charente-Inférieure, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. avec vign. Paris, Delagrave. [2504

Gautier (G.) & Périgot (Ch.). Petite Géographie pour le département du Finistère, à l'usage de l'enseignement primaire. In-12, 48 p. et fig. Paris, Delagrave. [2505

Soret & Périgot (Ch.). Petite Géographie pour le département de la Haute-Marne, à l'usage de l'enseignement primaire, In-12, 48 p. et vign. Paris, Delagrave. [2506

Pizard (J.) & Périgot (Ch.). Petite Géographie pour le département de l'Indre. In-12, 48 p. avec fig. Paris, Delagrave. [2507

Noé (Heinr.). Italienisches Seebuch. Naturansichten u. Lebensbilder v. den Alpenseen u. Meeresküsten Italiens. Gr. in-8, VIII-482 p. Stuttgart, Neff. [2508

Guthrie (Mrs). Through Russia, from St-Petersburgh to Astrakan and the Crimea. 2 vol. in-8, 600 p. London, Hurst & Blackett. [2509

Descriptiones terræ sanctae ex saeculo VIII, IX, XII et XV. S. Willibaldus. Commemoratorium de casis Dei. Bernardus Monachus. Innominatus VII. Johannes Wirziburgensis. Innominatus VIII. La Citez de Jherusalem. Johannes Poloner. Nach hand- u. druckschriften hrsg. v. Titus Tobler. Gr. in-8, 539 p. et 1 carte. Leipzig, Hinrichs. [2510

Wackernagel (Wm.) & Gruhleb (J.). Erinnerungen an das heilige Land. 2. verm. u. verb. Aufl. der Ostergabe f. das Waisenhaus in Jerusalem. In-8, IV-134 p. et 4 fig. Reading Pa, Pilger-Buchh. [2511

Duret (Th.). Voyage en Asie. Le Japon. La Chine. La Mongolie. Java. Ceylan. L'Inde. In-18 j., III-371 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [2512

The Atlantic Coast Guide. A Companion for the Tourist between Newfoundland and Cape May. With an Account of all Summer Resorts. In-8, 136 p. et cartes. New York. [2513

Skertchly (J. A.). Dahomey as It Is : Being a Narrative of Eight Months' Residence in that Country. With a full Account of the Notorious Annual Customs and the Social and Religious Institutions of the Fons ; also an Appendix on Ashantee, and a Glossary of Dahoman Words and Titles. With Illustrations from Sketches by the Author. In-8, 544 p. London, Chapman. [2514

Ampère (J. J.). Promenade en Amérique. Précédée d'une étude sur J. J. Ampère, par C. A. Sainte-Beuve, de l'Académie française. Nouvelle édition, illustrée par les principaux artistes. Gr. in-8, XLVIII-303 p. Paris, Michel Lévy. 8 fr. [2515

Histoire biblique & ecclésiastique.

Héfélé (Carl Jos.). Conciliengeschichte. Nach den Quellen bearb. 7. Bd. Die Reformations u. Unions-Synoden d. 15. Jahrh. 2 Abth. Die Concilien v. Basel u. Ferrara, Florenz, etc. Gr. in-8, XII-371-870 p. Freiburg, Herder. [2516

Schröder (Karl). Geschichte der Päpste u. der römischen Kirche in der Urzeit d. Christenthums od. den ersten 3 Jahrh. Gr. in-8, 393 p. Mainz, Kirchheim. [2517

De Luca da Bronte (G.). Dissertazione sul dritto di Gesù Cristo. S. N. al civile imperio di tutto l'umano genere. In-8, 62 p. Roma, tip. Poliglotta. [2518

Lorenz (Ottokar). Papstwahl u. Kaiserthum. Eine histor. Studie aus dem Staats- u. Kirchenrecht. Gr. in-8, XVIII-253 p. Berlin, G. Reimer. [2519

Böhringer (Frdr.). Athanasius u. Arius, od. der erste grosse Kampf der Orthodoxie u. Heterodoxie. Nebst 2 ergänz. Zugaben : 1. Christenthum u. die Kaiser Diokletian u. Konstantin. 2. Antonius, der Patriarch d. Mönchthums. Gr. in-8, VII-628 p. Stuttgart, Meyer & Zeller. [2520

Roskovany (Episcop. Aug. de). Romanus pontifex tamquam primas ecclesiae et princeps civilis e. monumentis omnium saeculorum demonstratus. Addita amplissima literatura. Tom. VI-IX. In-8, XXVIII-1155 ; LXXXXIV-1227 ; XLV. 974 et LVIII-881 p. Nitriae, 1873; Viennæ, Braumüller. [2521

Hagiologie, Ordres religieux.

Martin (l'abbé F.). Les Vierges martyres, suivies d'un appendice sur la condition matérielle, morale, religieuse et sociale de la femme avant Jésus-Christ. 2 vol. in-12, XXXI-865 p. Paris, Bray & Retaux. [2522

Labbé (le P. Ch.). La Vie de saint Vaneng, fondateur de l'abbaye de Fécamp. Précédée d'une notice historique par Michel Hardy. In-8 carré, XXXVI-239 p. et grav. Fécamp, Harinier. (Tiré à 100 ex., avec fig. sur chine : 60 sur pap. vergé de Holl. fig. noires ; 20 sur pap. vergé de Holl. fig. noires et rouges. Tirage spécial : 10 sur grand pap. de Holl. fig. noires, rouges et bistres ; 10 sur in-4 whatman à la cuve, les fig. en trois états.) [2523

Ricci (M.). Vita della Santa Madre Teresa di Gesù riformatrice dell'ordine del Carmelo. In-16, 480 p. Firenze, tip. Calasanziana. [2524

Brassier (l'abbé). Un Sanctuaire sur les monts d'Auvergne. In-8, XX-215, Paris, Poussielgue. [2525

LEYMONERIE. Grandeur morale des ordres religieux. Origine et noblesse du Carmel ; le Prophète Elie et sainte Thérèse. Discours prononcé en l'église du Carmel de Montpellier, le 15 octobre 1872. In-8, 51 p. Montpellier, imp. Cristin. [2526

Doctrina moralis Jesuitarum. Die Moral der Jesuiten, quellenmässig nachgewiesen aus ihren Schriften v. e. Katholiken. 2. erweit Ausg. der : « Flores theologiae moralis Jesuitarum » « Blüthen der Jesuiten-Moral. » Gr. in-8, XVI-340 p. Celle, 1873, literar. Anstalt. [2527

THELEMANN (Otto). Der Jesuitenorden nach seiner Geschichte u. seinen Grundsätzen. Ein Vortrag in Herford am 6 März 1873 geh. 2e édit. In-8, 59 p. Detmold, 1873, Schenk. [2528

Histoire universelle, ancienne du moyen âge & moderne.

ROUGEMONT (F. de). Les Deux cités. La Philosophie de l'histoire aux différents âges de l'humanité. 3 vol. in-8, XXXVIII-1094 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 15 fr. [2529

RICOTTI (E.). Della Rivoluzione Protestante. Discorsi storici. In-8, 568 p. Roma, Torino, Firenze, Loescher. [2530

KUTTNER (L.). Chronologische Tabellen zur allgemeinen Weltgeschichte. 3e éd. augm. In-8, 100 p. Langensalza, Gressler. [2531

NIEBUHR (B. G.). Griechische Heroengeschichten. An seinen Sohn erzählt. 5e édit. Gr. in-16, VII-104 p. Gotha, F. A. Perthes. [2532

BECK (Jos.). Römische Geschichte m. besond. Rücksicht auf Archaeologie u. Literatur. Ein Hand- u. Lehrbuch. 4. Ausg. in neuer Bearbeitg. Gr. in-8, X-283 p. Hannover, Hahn. [2533

MAISSIAT (J.). Recherches historiques sur les guerres des Gaulois contre les Romains. T. Ier. Annibal en Gaule. In-8, XVI-418 p. et 6 pl. Paris, Firmin Didot. [2534

SCHNEIDERWIRTH (J. Herm.). Die Parther od. das neupers. Reich unter den Arsaciden nach griechisch-röm. Quellen. Gr. in-8, 201 p. Heiligenstadt. Dunckelberg. [2535

KOPP (W.). Geschichte der Jahre 1813-1815. Gr. in-8, VIII-224 p. et 16 cartes. Berlin, W. Müller. [2536

WALLINCOURT (le Cte de). Les Zouaves pontificaux. Mentana. Rome. Campagne de l'Ouest. In-12, 342 p. et grav. Paris, Lefort. [2537

Questions contemporaines.

Questions religieuses.

FREIMUTH (Philalethes). Die katholische Kirche u. die modernen Staatsmänner. Ein ultramontanes Vergissmeinnicht, gepflückt u. in e. Sträusschen gebunden. Gr. in-8, 205 p. Luxemburg, Bruck. [2538

Kaiser u. Papst. Gr. in-8, 73 p. Altona, Verlags-Büreau. [2539

Kirchliche Zeitfragen. Von e. Mitgliede der bern. Bezirkssynode. In-8, 74 p. Bern, Huber. [2540

Lernt Rom kennen! Ein Weckruf an das deutsche Volk v. e. Deutschen. Gr. in-8, 100 p. Gotha, J. A. Perthes. [2541

Guerre de 1870-71 et Commune de Paris.

TROCHU (le général). La Politique et le Siége de Paris. Deuxième pétition à l'Assemblée nationale pour la vérité et la justice. Réponse à M. le comte Daru, vice-président de la commission d'enquête. In-18 j., VIII-315 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [2542

Strasbourg. Journal des mois d'août et septembre 1870 ; siége et bombardement, avec correspondances, pièces officielles, documents français et étrangers ; réponse au conseil d'enquête ; par une réunion d'habitants et d'anciens officiers. Ouvrage orné de 4 vues photographiques reproduites d'après les épreuves de M. C. Winter, de Strasbourg, et suivi d'un plan des opérations du siége. In-8, VIII-368 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 10 fr. [2543

POURCET (le général). Campagne sur la Loire (1870-1871), avec carte du théâtre des opérations. Les Débuts du 16e corps. Le 25e corps. In-8, VIII-233 p. Paris, lib. du *Moniteur universel*. 5 fr. [2544

ROLIN (L.). Campagne de 1870-1871. La Guerre dans l'Ouest. Avec un extrait de la carte du dépôt de la guerre. In-8, 410 p. Paris, Plon. 6 fr. [2545

MALLET (D.). Les Prussiens au Mans. In-18 j., XI-252 p. Le Mans, imp. Monnoyer. 2 fr. [2546

LENOIR (A.). Provins pendant la guerre. Petit calendrier historique. In-8. 64 p. Provins, imp. Le Hériché. (Extr. du *Journal de Provins*.) [2547

MASSAROLI (E.). La Défense de Longwy devant le conseil d'enquête et l'opinion publique. In-12, 97 p. Paris, Lachaud & Burdin. [2548

GRENIER (A.). Le Journal d'un mobile de Seine-et-Marne à la défense de Paris, 1870-71 (compagnie du canton de Crécy). Mis en ordre par son frère, Jules Grenier. In-8, 79 p. Meaux, Le Blondel. 1 fr [2549

DURUY (A.). Souvenirs du siége et de la Commune, ou Déposition d'un témoin non entendu dans les conseils d'enquête. In-18 j., 108 p. Versailles, imp. Beaugrand et Dax. [2550

GOETTE (A.). Campagne de 1870-1871. Opérations du corps du génie allemand, travail rédigé par ordre supérieur et d'a-

près les documents officiels. Traduit de l'allemand par MM. Grillon et Fritsch, capitaines du génie au dépôt des fortifications. T. II. Avec 9 cartes et 3 figures dans le texte. In-8, 395 p. et 9 cartes. Paris, Dumaine. 7 fr. [2551

HELVIG (Hugo). Das 1. bayerische Armee Corps v. der Tann im Kriege 1870-71. Nach den Kriegsacten bearb. Mit 5 grossen Karten in Albertotypie im Masstabe v. 1 : 40000. gefertigt v. dem typograph. Büreau d. Generalstabes. Gr. in-8, 410 p. München, Oldenbourg. [2552

Situation actuelle en France et à l'étranger.

L'Avenir de l'Europe. Les Bourbons actuels. Etat de la maison de Bourbon, noms, prénoms, actes, titres, alliances des princes et princesses des diverses branches. Tableaux généalogiques. In-12, 62 p. Paris, Broussois. [2553

BOUTROUX (A.). Le Salut de la France, sa rénovation et sa glorification. T. Ier. In-8, 389 p. Gien, Brun, Dubreuil & Thiau. [2554

LA TOUR DE NOÉ (l'abbé). 1874, ou Mort de Pie IX et avénement de Henri V. In-8, 40 p. Toulouse, Douladoure. [2555

SARCUS (le Vte de). Lettres d'un rural, 1873. In-12, 266 p. Dijon, imp. Darantière. [2556

MARICOURT (R. de). La Commune en l'an 2073. Au bout du fossé II In-8, 46 p. Paris, lib. générale. [2557

VITU (A.). Le Lendemain de l'Empire. In-8 j., 304 p. Paris, Lachaud & Burdin. [2558

SALAMITTO (G.). Thiers, la Francia e l'Italia. In-8, 80 p. Teramo, 1873, tip Marsilii. [2559

BENITEZ CABALLERO (Don C. de). La Solucion de España y el partido carlista. In-8, 46 p. Toulouse, imp. Blanc. [2560

TESTE (L.) & MAGNARD (F.). L'Essai loyal en Espagne. In-18 j., XIX-419 p. Paris, Vaton. 3 fr. 50. [2561

JUNIUS (Junior). The Modern Avernus. The Descent of England : How Far ? A Question for Parliament and the Constituencies. In-8, XXII-319 p. London, Hatchards. [2562

LÖNING (Edgar). Die Verwaltung d. General-Gouvernements im Elsass. Ein Beitrag zur Geschichte d. Völkerrechts. In-8, 265 p. Strassburg, Trübner. [2563

Alt od Neu: Die polit. Entscheidungsfrage. Aus der Mappe e. wiener Büreaukraten. Gr. in-8, X-220 p. Leipzig, Brockhaus. [2564

LÖHER (Frz. v.). Das Erwürgen der deutschen Nationalität in Ungarn. Denkschrift aus Siebenbürgen. Gr. in-8, XI-59 p. München, A. Ackermann. [2565

Histoire de France.

MIGNET (F. A.). Geschichte der französischen Revolution 1789-1814. Deutsch v. Dr Frdr. Köhler. Mit 15 Illustr. (Holzschn). v. J. G. Flegel. Gr. in-16, 510 p. Leipzig, Ph. Reclam jun. [2566

GROUCHY (le Mis de). Mémoires du maréchal de Grouchy. T. III et IV. In-8, 997 p. Paris, Dentu. [2567

HILLEBRAND (Karl). Frankreich u. die Franzosen in der zweiten Hälfte d. 19. Jahrhunderts. Eindrücke u. Erfahrgn. 2. umgearb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XVI-384 p. Berlin, Oppenheim. [2568

SCHŒLCHER (V.). Le Deux décembre. Les Massacres dans Paris. 2e édit. In-32, 191 p. Paris, lib. de la biblioth. démocratique. 30 c. [2569

Histoire des Provinces.

BAUQUEMARE (de). Les Harangues prononcées par le président de Bauquemare, aux Etats de la province de Normandie, de 1566 à 1583. In-8, 52 p. Rouen, imp. Boissel. (Ext. du *Précis des travaux de l'Académie des sciences de Rouen.*) [2570

CARDEVACQUE (A. de). Notice historique sur la citadelle d'Arras. In-8, 75 p. Arras, imp. Schoutheer. [2571

DRIVAL (le chanoine Van). Le Bailliage d'Aire. In-8, 52 p. Arras, imp. De Sède. [2572

LA GORGUE-ROSNY (L. E. de). L'Etat ancien du Boulonnais. In-8, 220 p. Boulogne-sur-Mer, imp. Le Roy. [2573

RENAUD (F.). Histoire de la commune de Clermont-Ferrand, d'après les documents originaux, racontée en XIV lettres. Ornée d'une photogr. représentant la commune de Clermont en 1255. In-8, IV-143 p. Clermont-Ferrand, Rousseau-Bravy. 1 fr. 50. [2574

THEILLIÈRE (l'abbé). Les Châteaux du Velay et autres questions d'histoire locale. 1re liv. Chabanoles, les Breux, le Rhuiller à Chamalières, Artite, fondation du prieuré d'Aurec, etc. In-8, 192 p. Saint-Etienne, 1873, Freydet. 2 fr. [2575

THEILLIÈRE (l'abbé). Notes historiques sur les monastères de la Séauve, Bellecombe, Clavas et Montfaucon. 1re et 2e livr. Séauve-Bénite. Bellecombe. In-8, 160 p. Saint-Etienne, Freydier. [2576

Histoire étrangère.

JUSTE (Th.). Les Fondateurs de la monarchie belge. Tome XVI. Alexandre Gendebiew d'après les documents inédits. In-8. Bruxelles, H. Merzbach. 4 fr. 50. [2577

BOSCO (G.). La Storia d'Italia raccontata alla gioventù dai suoi primi abitatori sino ai nostri giorni con analoga carta geografica. 8e édit. Petit in-8, 548 p. Torino, 1873, tip. e. Libr. dell'Oratorio di S. Francesco di Sales. [2578

DANTIER (A.). L'Italie, études historiques. 2 vol. in-8, XI-977 p. Paris, Didier. 15 fr. [2579

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT.

(Mensuel, — 10 fr. — Rue des Saints-Pères, 63.)

Janvier-Février. Nécrologie : M. Louis Michel. — Travaux de l'Assemblée. — Réforme du baccalauréat. — Revue des faits scolaires. — Mgr l'archevêque de Paris : La religion dans l'éducation. — Mgr l'évêque de Périgueux : Mission de la religion dans l'éducation. — Observations sur le rapport de M. Laboulaye sur l'enseignement supérieur. — Consultation. — Jurisprudence. Documents. — Bibliographie.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Avril. Séance du 20 mars. — Cartier : Revue des prisons en Italie. — Camescasse : Législation des chemins vicinaux. — Hubert-Valleroux : Enquête sur la contrainte par corps en Angleterre. — De La Porte : Législation monétaire en Allemagne. — Gonse : Divers ouvrages sur le droit musulman.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Avril. Assemblée générale : Rapport de M. Schickler. — J. Bonnet : Notice sur Merle d'Aubigné. — La caricature et la réforme. — Procès-verbaux du comité.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Avril. Hervé-Mangon : Presse à comprimer le foin de E. Leduc-Vic (1 pl.) — Tresca : Machine à gaz de MM. Otto et Langen (1 pl.). — Salvetat : Procédés de tissage et de teinture des draps. — A. Girard : Progrès modernes des industries chimiques. — De l'autographie appliquée à la reproduction des dessins de machines. — Services des incendies à Londres. — E. Heurteau : Réglementation des mines en Australie. — Notices industrielles.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Mars-Avril. Souvenirs d'un homme de lettres. — Ed. de Barthélemy : Comptes des dépenses de la Princesse de Condé, 1588. — Vers sur la mort d'Urbain Grandier. — Un pamphlet ligueur en 1588. — E. Tricotel : Passelevent à son amy des nouvelles de Court, 1588. — *Vindiciæ bibliographicæ*. — Curiosités révolutionnaires. — Prix courant des livres anciens. — Nouvelles et variétés.

BULLETIN MONUMENTAL.

T. II, n° 3. A. de Dion : Le château de Fréteval. — Nanninga Uitterdyk : L'abbaye d'Aduard (Pays-Bas). — Baron de Verneilh ; Excursion archéologique dans le Nontronnais. — Mélanges. — Chronique. — 8 planches.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

23 *Mars*. Berthelot : Réaction de l'eau sur l'acide azotique. — Bouley : De la transfusion du sang. — H. Baillon : Origine du macis de la muscade. — A. Guérin : Des ferments dans la matière chirurgicale. — Mémoires présentés. — Correspondance. — 30. De Quatrefages : Races humaines fossiles. — L. Pasteur : Observation sur les ferments. — Belgrand : Service hydrométrique du bassin de la Seine. — A. Brongniart : Rapport sur un mémoire intitulé : Etude du genre *myelopteris*. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

6 *Avril*. Chasles : Sur les polygones inscrits a des courbes. — Faye : Cyclones solaires. — Sainte-Claire-Deville : Tremblements de terre en Algérie. — F. Tisserand : Observatoire de Toulouse. — J. Pierre & E. Puchot : De l'acide sulfurique hydraté. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — Observations météorologiques. — 13. Janssen : Du spectre de la vapeur d'eau. — Larrey : Système de logements et d'hôpitaux militaires incombustibles. — Stéphan : Du diamètre apparent des étoiles fixes. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Avril. De l'unité du genre humain. — Les livres des Rois, des Paralipomènes. — Psaume LXXIII. — Paraboles de l'Evangile. — De la présence réelle. — Le protestantisme. — Devoirs du médecin. — Qualités du confesseur. — Du bréviaire. — Jésus, modèle du prêtre. — La retraite annuelle. — Des universités catholiques. — Des deux puissances. — Des chapitres. — Du devoir de la prédication. — Etude sur le Missel. — Documents sur le droit administratif en France. — Architecture religieuse. — Histoire de l'Eglise de 1309 à 1563 ; et de 1409 à 1503.

LE CONTEMPORAIN.

Mai. Kolb-Bernard : Le Septennat. — Max. de la Rocheterie : La Moricière. — La franc-maçonnerie (suite). — Ad. d'Avril: Les Slaves du moyen âge et l'influence germanique (fin). — Lia Cresseden : Suzanne (suite). — Société d'économie charitable. — An. Digard : Le Colysée et le chemin de la Croix. — R. de Saint-Mauris : Courrier des œuvres. — Chronique du mois. — Bulletin bibliographique.

impôts. — M. Blak : Principales publications économiques de l'étranger. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Mars. Patin : Pierre Lebrun. — Paris : Diverses poésies de Jean Vauquelin. — Caro : Promenade autour du monde. — Baudrillart : Recherches sur divers sujets d'économie politique.— Barthélemy Saint-Hilaire : L'Outtara Kanda. — Miller : Denys de Byzance.—Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Avril. Colonel Lewal : Tactique de combat (suite). — Capitaine Grouard : De la résistance de l'air au mouvement des projectiles. — Lieutenant-colonel Vial : Campagne de 1815. — Sous-Intendant Laurent Chirlonchon : Historique du conseil d'administration des troupes. — Capitaine V. G.: Travaux d'investissement de Paris. — Capitaine Hardy : Conférences régimentaires sur la fortification. — Les livres militaires. — Revue bibliographique militaire. — Cartes, plans et figures.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Avril. Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Caubet : Nécrologie. — Faits divers. — Bibliogr. — Table.

LES MONDES.

2 *Avril.* Nouvelles de la semaine. — Conférences de Saint-Denis. — Chronique des sciences ; médicale ; de la photographie; forestière ; bibliographique ; d'histoire naturelle ; de l'industrie ; agricole ; chimique. — Académie des sciences. — 9. Nouvelles. — Revue des sciences ; météorologique ; médicale ; mécanique ; de chimie appliquée ; agricole. —Acoustique. — Académie des sciences. — 16. Nouvelles. — Chronique de l'agriculture ; de la géographie ; de science étrangère ; de chimie ; médicale ; de physique. — Académie des sciences. — Bulletin bibliographique. — 23. Nouvelles. — Chronique médicale ; musicale ; de l'électricité ; photographique ; de l'industrie. — Acoustique. — Académie des sciences. — 30. Nouvelles. — Chronique des sciences ; de l'industrie ; médicale ; mécanique ; géodésique ; agricole. — Chimie. — Electricité. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Avril. Al. Bertrand : Sépulture à incinération de Poggio Renzo (Italie). — P. Nicard : Carte archéologique du docteur Keller (Suisse orientale). — A. de Barthélemy & F. de Saulcy : Note sur le gros ournois. — Cte A. de Gobineau : Catalogue d'une collection d'intailles asiatiques (suite) — G. Fagniez : Inventaire du trésor de Notre-Dame de Paris, de 1343 à 1416 (suite). — E. Miller : Extraits de l'Onomasticon de J. Pollux. — Bulletin mensuel de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles archéologiques. — Bibliographie, — Deux planches.

REVUE BRITANNIQUE.

Avril. La réforme morale et intellectuelle de la France. — Rien de perdu dans la nature. — Voyage pittoresque aux villes mortes du Zuyderzée (suite) — L'enfant dans la Bible. — Sur le chemin de la fortune. — Courtisan du malheur. — Les portraits du Christ. — Revue militaire. — Bibliographie. — Correspondances d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique. — Bulletin bibliogr.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Avril. G. Bressolles : L'œuvre des comités catholiques. — L. Monnier : Le principe de population. — Cl. Jannet : De la république aux États-Unis (II). — Jurisprudence. — Ch. Jacquier : De la recherche de la paternité.— Memorandum du chapitre de Fribourg.

REVUE CHRÉTIENNE.

Avril. J. Cadène : La correspondance de Lamartine (II). — La question ecclésiastique en Suisse. — Rapport sur la proposition relative à la liberté des réunions pour la célébration d'un culte religieux. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Avril. Paradan : Du droit des fabriques en matière d'éclairage au gaz. — J. Krug-Basse : De la législation d'Alsace avant 1789. — E. Dramard : Du concordat amiable. — Ch. Lyon-Cahen : Observation sur le rapport de M. Wolowski sur la loi du 27 novembre 1873. — Bibliographie.

REVUE D'ALSACE.

Avril-Juin. A. Benoit : Drapeaux et étendards des régiments français en Alsace, Lorraine et Franche-Comté.— C. Schmidt : Notice sur Sébastien Brant. — P. E. Tuefferd : Jean-Baptiste Kléber. — J. Liblin : Chronique du serrurier Dominique Schmutz de Colmar, 1714-1800.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Avril. L. Maître : L'instruction primaire dans le comté Nantais avant 1789. — S. Ropartz : L'abbé Jean-Marie de Lamennais. — V. de Laprade : Epître aux docteurs d'Outre-Rhin, poésie. — A. de Courcy : Pourquoi pas ? proverbe. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie

française (suite). — Baron de Wismes : Un portrait de Molière en Bretagne (suite). — Notices et comptes-rendus. — Chronique. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Avril. E. Serret : Le fer rouge. — J. de Lubac : L'homme au deuxième âge des cavernes. — Cte G. de la Tour : Souvenirs de la vie militaire en Autriche. — Ad. Jullien : Un mariage à l'opéra au siècle dernier. — Ant. Trollope : Le domaine de Belton (suite). — G. Lafenestre: La poésie française en 1872 (suite). — F. Rocquain : Une lettre inédite de Fournier. — H. d'Ideville : M. Beulé, souvenirs personnels. — Le Duel aux colonies. — F. M. Luzel : Voyage à l'île d'Ouessant (suite). — E. Allaire : Les rues de Venise. — Un nouveau romancier. — Ascension scientifique du 22 mars. — Concours central des chevaux. — Chronique.

REVUE DE L'ANJOU.

Avril. C. Boursier : Pierre de Brézé, grand-sénéchal. — L. Archambault : Histoire de l'abbaye et de la ville de Beaulieu (fin). — Vte de Carrière : De Donnadieu. — C. Port : Les artistes angevins (suite). — Causerie.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Décembre 1873. Cte Grimouard de Saint-Laurent : Evolutions de l'art chrétien (fin). — L. Gautier : Etude historique sur les proses. — Abbé J. Corblet : Vocabulaire des symboles et des attributs (suite). — Les livres de l'abbaye du Jard au XIIIe siècle. — Abbé Arbellot : Eglise des Salles-Lavauguyon. — Sociétés savantes. — Abbé Goussart : Verrières de N. D. de Chartres. — Tables.

REVUE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'AIN.

Mars-Avril. J. Baux : Samuel Guichenon (suite). — Dufay : St-Pierre-sur-Dive et son église (fin). — J. Delaigne : Du protestantisme en Bresse. — Abbé Louvet: Le Darwinisme. — Val. Smith : Sommaire des faits de guerre qui se sont passés à Trévoux. — Les Dombec et la famille d'Orléans. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Avril. Assemblée générale des comités catholiques. — Baudon : Du projet de loi sur le baccalauréat. — L. Allemand : De la religion dans l'éducation. — E. d'Alzon : La bibliothèque d'un chrétien (suite). — Mannoury : Thomas Morus (II). — Tolra de Bordas : Histoire universelle par l'abbé Loizelier. — Œuvres de l'apostolat chrétien pour l'imprimerie. — Varia. — V. de Pennicault : La conquête d'un fauteuil. — Revue du mois. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Avril. Mgr l'évêque de Nantes : Les œuvres ouvrières. — Abbé Ginier : L'ouvrière dans l'usine chrétienne. — P. H. Valleroux : Les associations et la législation. — Abbé J. Durassier : Les œuvres ouvrières paroissiales. — H. Jouin : L'Ecole et l'ouvrier. — De l'élection dans les cercles d'ouvriers. — Abbé Gaduel : Un péché de jeunesse. — Le congrès de Lyon. — Assemblées des cercles catholiques à Paris. — Bibliographie. — Varia. — Chronique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

Avril. E. de Pressensé : La politique religieuse de la Suisse en 1874. — L. Laveleye : L'instruction publique en Russie. — H. Delaborde : Victor Baltard. — Max. du Camp : Les cimetières de Paris. — F. Maurice de Tastes : La météorologie. — P. Berger : Céline Lacoste. — G. Bousquet : L'hiver au Japon. — L. Simonin : Les mines d'argent du Névada.— R. Miller : La marine marchande. — Chronique de la quinzaine. — Bulletin bibliographique.

1er *Mai.* A. Leroy-Beaulieu : L'empire des tsars (suite). — Alb. Réville : Les Albigeois. — P. Janet : L'idée de force et la philosophie dynamiste. — Ch de Mazade : La guerre de France, 1870-1871 (suite). — E. Planchut : Le Tonkin et les relations commerciales. — A. Theuriet : Le mariage de Gérard. — Saint-René Taillandier : Une sotie au XIVe siècle. — Chronique. — G. Boissier : L'histoire de France par M. Guizot. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES LANGUES ROMANES.

Janvier. Introduction. — Boucherie : La vie de S. Alexis. — Epigraphie romaine. — A. Montel : Archives de Montpellier (suite). — Alart : Documents sur la langue catalane (suite). — A. Boucherie : Formules de conjuration antérieure au IXe siècle. — J. Pin y Soler : Les jeux d'enfant en Catalogne. — Jeux du bas Languedoc. — Documents inédits pour la langue d'oc. — Epigraphie romane. — G. Chabaneau : Grammaire limousine. — A. Roque-Ferrier : Poésies rumousches. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Avril. Abbé Furzet : Les Jansénistes. — Abbé Grandclaude : Du droit de pré-

séance dans l'église. — Abbé Delux : Cas de conscience. — Abbé Craisson : Démembrement des paroisses. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DU LYONNAIS.

Mars. A. Péan : Poésies. — P. Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France. — P. Saint Olive : Le quartier des Grands Capucins (suite). — Histoire de Saint-Trivier en Dombes. — Bibliographie. — Baron Raverat : Etudes étymologiques. — L. Gros : Légendes du Forez. — Chronique locale. — 1 planche.

REVUE HORTICOLE.

1er *Avril.* Chronique. — Taille de la vigne. — Culture des melons en pleine terre. — Primevères à fleurs doubles de la Chine. — *Lagerstremia indica.* — Des vignes phylloxérées. — Sécateur à pédales. — Du pincement. — Les Catalogues. — Catalpa. — 1 pl. col., 4 grav. noires. — 16. Chronique. — Le *Musa superba.* — *Doryanthes Palmeri.* — Culture forcée des fraisiers. — Poire favorite Morel. — Culture des melons. — Un nouveau fléau des pommes de terre. — Les catalogues. — L'art au square Montholon. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues. — 1 pl. col. ; 4 grav. noires.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Avril. Contre-amiral du Quilio : Voyage dans l'Ogoway. — Baron R. Grivel : Mission militaire et nouveau programme de la flotte (suite). — Benoist : L'inspection de Rach-Gia (Cochinchine). — E. Garnault : Les Torpilles (fin). — G. Hilleret : Etudes sur les courbes de hauteur (suite). — La question des abordages. — Nouet : La corrosion et la salissure des navires. — H. Pugibel : Le gouvernail en queue de poisson. — Statistique des pêches maritimes (suite). — H. Sébert : Les bois de la Nouvelle-Calédonie (fin). — Nécrologie : Fr. Garnier. — Chroniques — 3 planches.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

28 *Mars.* La semaine politique. — Le général Ignatiew. — Séances au profit des bibliothèques militaires. — Reynald : L'Espagne depuis le coup d'Etat. — F. Rocquain : La Sigillographie de l'ancienne France. — Causerie politique ; littéraire. — Bulletin.

4 *Avril.* Causerie politique. — Ch. Loiret : M. de Bismarck (suite). — F. Rocquain : La misère au temps de Louis XIV. — Le Portugal. — La guerre d'Atchin. — Causerie littéraire. — 11. Semaine politique. — Mazzini : La réforme de la France, à propos du livre de M. Renan ; réponse de M. Renan. — E. Hugues : La jeunesse de Lamartine. — Causerie politique ; littéraire ; dramatique. — 18. Semaine politique. — F. de Pressensé : La lutte du capital et du travail dans l'agriculture anglaise. — G. Boissier : L'enseignement de Senèque. — G. Monod : Les manuscrits de Saint-Simon. — R. Ribot : Travaux récents sur la morale. — Variétés. — Causeries. — Bibliographie. — 25. Semaine politique. — F. Rocquain : La renaissance au XIIe siècle. — C. de Varigny : La civilisation aux îles Sandwich. — A. Penjon : Schopenhager. — Bulletin géographique. — Variétés.

REVUE SCIENTIFIQUE.

4 *Avril.* Sam. W. Baker : La traite des esclaves sur le Nil blanc. — L. Agassiz : La vallée des Tropiques au Brésil. — Jordan : La métallurgie de l'avenir. — Haeckel : Les infusoires. — Bulletin des Sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 11. J. B. Pettigrew : La natation des animaux et de l'homme. — E. Morren : La Physiologie des plantes. — Congrès de Portland. — Bulletin des soc. sav. — Bibliogr. — Chronique. — 18. P. Schutzenberger : La levure de bière. — E. Blanchard : Congrès des Sociétés savantes. — A. Gaudry : Les êtres des temps primaires. — Revue astronomique allemande. — Bulletin des soc. sav. — Bibliogr. — 25. D. D. Livingstone : L'Afrique centrale. — Réunion de 1874 à la Sorbonne. — Laussedat : Les signaux lumineux. — Bulletin des soc. sav. — Bibliographie.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Avril. Commandant Rouby : Le siége de Marseille par J. César (III). — Etude sur le siége de Belfort (suite). — Le dépôt de la guerre et les ingénieurs géographes. — L'armée en Autriche-Hongrie (II). — Chronique. — Revue militaire étrangère. — Revue bibliographique. — Au journal l'*Esercito.* — 1 planche.

LE TOUR DU MONDE.

4 *Avril.* L. Simonin : De Washington à San Francisco ; 11 dessins. — 11. Id. : id. ; 12 dessins. — Ad. Joanne : Menton et Bordighera ; 10 dessins. — 18. Id. : id. ; 10 dessins. — George Schweinfursh : Au cœur de l'Afrique ; 10 dessins.

W. R. Greg. Rocks ahead. — Rev. J. Baldwin Brown: Thomas Benney. — James H. Mangles : Interference or non-interference with rail-way companies. — Principal Tulloct : Dogmatic christianity. — A. Orr : M. Browning's place in literature. — James Hopgood : A scheme for the gradual disestablishment of the Church of England. — Rev. F. G. Lee: The movement for corporate reunions. — J. Fitz-James Stephens: Cæsarism and ultramontanism.

THE DIPLOMATIC REVIEW.

Avril. The occasion of a new ministry. — Calvo's international law. — John Stuart Mill on the right of Learch. — The four wars of the french revolution. — Trial of marshal Bazaine (II). — Twenty years of warning. — Achin and Elmina.

THE FORNIGHTLY REVIEW.

Mai. Ashton W. Dilke: Siberia. — Elizabeth Garrett Anderson : Sex in mind and education. — Leslie Stephen : M. Maurice's Theologies. — Edw. A. Freeman. Field sports aud vivisection. — Alf. R. Wallace: A Defence of modern spiritualism. — Sidney Colvin: The English art under Georges III (fin). — J. B. Paton: What are the falk laws ? — Fred. Harrison : Public affairs.

FRASER'S MAGAZINE.

Mai. Working of the Irish land act. — Val Maggia. — Scott and his publishers. — English and German sailors. — Story of a Yorkshire Blacksmith. — The moral character of roman conquest. — Intellectual wild oats. — The father of universal suffrage in France. — John Wester. — Albany Fonblanque. — London exteriors. — Railway. — Accidents bill.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Mai. G. Barnett Smith : Our first great novelist. — Castle Daly (suite). — Dr Ferd. Hiller : Mendelssohn (suite). — Life or Death. — Captain E. T. Chapman: A ride trough the bazaar at Yarkund. — Rev. M. Creighton : Dante (suite). — Rob. Louis Stevenson : Ordered South. — More about Vermont. — Mrs Sandford : A visit to a german girls school. — Isa Craig Knox : Laid ar rest.

THE MONTH.

Avril. Rewiews of famous books, Rev. H. J. Coleridge : Joinville's history of saint Louis. — Rev. J. Morris : The Martyrdom of William Harrington. — E. Bowles : Some early spanish poetry. — Reg. Colley: The letters of S. Bernard. — Conservatives and liberals. — Rev. J. Mac Swiney: The early roman christians. — Rev. Canon Todd : Unstable as Water. — A Plea. — Catholic review.

Mai. H. Bedford : The shortcomings of modern gochit architecture. — J. Rickaby: Sir Thomas More's utopia. — A spiritual romance. — An Abbot of the teuth century (II). — Difficulties of government of national defence. — Rev. J. Maeswiney : The early roman christians (II). — Saint Etheldreda and the Anglicans. — Rev. T. B. Parkinson: Sir Amias Poulet and Mary queen of Scots. — Catholic review.

THE QUARTERLY REVIEW.

Avril. The War between Prussia and Roma. — Samuel Wilberforce. — Medical charities of London. — Russian advances in central Asia. — Alleged apostacy of Wentworth. — Political caricatures. — Irish home rule in the eighteenth century. — Discoveries at Troy. — Fall of the liberal party.

THE TEMPLE BAR MAGAZINE.

Mai. Mrs Synn Linton : Patricia Kemball (suite). — Genesis. — Horace without his toga. — The novels of miss Broughton. — An afternoon with odd volumes. — Drawn at a venture. — Manners and customs to China. — Political prisons under the republic. — Some excentricities of the French stage. — Uncle John (suite).

—

THE CATHOLIC WORLD.

Mai. The coming transit of Venus. — The veil withdrawn. — The principles of real being (suite). — The farm of Muiceron (suite). — Self-education. — On the wing (suite). — Antar and Zara. — F. Louage's philosophy. — Grapes and thorns. — Dante Gabriel Rosetti. — Visit to an artist's studio. — A word for women. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Avril.* R. P. S. Grosjean : Les sources de l'histoire ancienne de l'Orient (fin). — R. P. P. Vanderspeeten : Le R. P. Charles della Faille (suite). — Emprisonnement de Mgr l'archevêque de Trèves. — Nécrologie.

1er *Mai.* R. P. Fr. Kieckens : Notre-Dame de Joie, près d'Anvers. — R. P. P. Vanderspeeten : Le R. P. Charles della Faille (suite). — R. P. L. Terwecoren : L'hôpital dit de l'ordre teutonique à Vilvorde. — Emprisonnement de Mgr l'archevêque de Cologne. — Nécrologie. — Bibliographie.

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

13 *Avril.* Concours de gravures. — Le goût des arts en Hollande. — Tableaux hollandais. — Musée de South-Kensington (suite). — Exposition de beaux-arts par

millecento del real archivio notarile di Venezia (suite). — R. Fulin : Due documenti del doge Marino Falier. — C. Cipolla : Prete Jane e Francesco. Novella di Carrara. — Rassegna bibliografica. — Varieta.

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE ARCHEOLOGICA MUNICIPALE.

Novembre-Décembre 1873. Elenco degli oggetti di arte antica, scoperti e conservati per cura della Commissione archeologica municipale dal giugno 1872 al diciembre 1873. — Atti della Commissione e doni ricevuti.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

1873. *N°* 4. Scoperte di monumenti varii cristiani. — Cimitero cristiano sopra terra presso Treveri — Iscrizione d'un cittadino di Carrae nella Mesopotamia. — Il disco d'argento scoperto in Verona. — Notizie : Roma. — (4 pl.)

1874. *N°* 1. Scoperta della basilica di S. Petronilla col sepolcro dei martiri Nereo ed Achilleo nel cimitero di Domitilla. — Scoperte nel cimitero di Pretestato, di Callisto, di S. Agnese in Roma. — 2 pl.

LA CIVILTA CATTOLICA.

7 *Mars*. Il liberalismo e la persecuzione religiosa. — I destini di Roma. — Le vie del cuore (suite). — Il centenario di S. Tommaso. — Revista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea ; Spania, Austria, Prussia. — 21. La dottrina di S. Tommaso e il liberalismo moderno. — Preliminari storici del pontificato di Pio IX. — Le vie del cuore (suite). — Le cause generatrici del comunismo. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca : Roma, Italia, Spagna, Germania, Svizzera.

4 *Avril*. I vescovi ed i cattolici di Prussia al tribunale della persecuzione. — I requisiti per una cronologia geologica. — I destini di Roma. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma ; Spagna ; Austria. — 18. Impotenza del liberalismo. — La lettera del S. Padre Pio IX all' episcopato austriaco. — I destini di Roma. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa italiana. — Appendice di scienze naturali. — Enciclica del S. Padre all' episcopato austriaco. — Cronaca : Roma, Francia, Prussia, Russia.

OPUSCOLI RELIGIOSI, LETTERARI E MORALI.

Mars-Avril. Luca Vivarelli : L'oro, sermone. — B. Veratti : Del Salterio Mariano. — Al. Chr. Ferrucci : *De desid·à publica*. — Gaet. Dehò : Sulla sacra eloquenza. — Giov. Pidemonte : Orazione in lode di S. Tommaso d'Aquino. — Necrologia. — Poesie. — Bibliografia.

IL POLITECNICO.

Février. E. Caprioli : Dell' assestamento e delle rendità delle foreste (fin). — C. Clericetti : Sopra i moderni ponti Americani (fin). — Della legislazione vicinale nei diversi Stati d'Europa. — D. G. Cappitz : Nuovo pesatore mecanico. — G. Clerico : Progetto di un misuratore delle farine. — Rivista di Giornali e notizie varie. — Atti del Collegio.

Mars. E. Lombardini : Sulle piene e sulle inondazioni del Po nel 1872. — Fr. Milone : Sopra una machina per taglio delle pietre. — St. Vecchi : Alcuni fenomeni osservati nella rotazione dei liquidi. — Ed. Mella : Chiesa di S. Lorenzo à Montiglio d'Asti. — Appunti bibliografici. — Rivista di giornali e notizie. — Atti del collegio. — 5 planches.

IL PROPUGNATORE.

Janvier-Avril. L. Gatter : Della lingua tecnica in Italia. — Di Mauro di Pelvica : Gli ultimi capitoli dell' evangelio di S. Giovanni da un codice inedito. — A. d'Ancona : Osservazioni critiche ai Sonetti del secolo XIII, pubblicati nel Propugnatore. — Giul. Vanzolini : Somma delle penitenze di fra Tommaso d'Aquino (suite). — Cresc. Giannini : Saggio d'antica Cronaca. — Giov. Sforza : Lettere di Cararesi illustri. — Ac. Neri : Intorno alla novella di Jacopo di Poggio Bracciolini. — Vitt. Imbriani : Canti popolari bolognesi. — G. B. C. Giulari : La litteratura veronese al cadere del secolo XV. — Bibliografia. — Annunzi bibliogr.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Mars. E. Piccolomini : Acquisti di codici greci, fatti da Giov. Lascaris per conto di Lor. de' Medici. — G. M. Thomas : Dell' articolo Νόστος di Giorgio Curtius. — L. Jeep : Il teatro della Vittoria reportata dai Romani su Gildone. — A. Pellegrini : Il dialetto greco-calabro di Bova (suite). — Bibliografia.

Avril-Mai. M. Bréal : Etymologies grecques et latines. — Giov. Canna : Del carme esiodeo : *Le Opere e i Giorni*. — G. M. Thomas : Date bizantine tratte del codice greco di Parigi, n° 1711. — A. Pellegrini : Il dialetto greco-calabro di Bova (suite). — Cenni bibliografici.

RIVISTA EUROPEA.

Mars. C. Morbio : Alessandro Manzoni. — Gaet. Sangiorgio : Guiseppe Rovani. — A. Errera : Illustri popolani viventi in Italia. — G. Arnaud : Gli emigrati italiani prosatori. — Ant. Baccaredda : Dell' individualismo. — P. Ardita : Let-

BIBLIOGRAPHIE

CLASSÉE PAR LES SOINS DE G. PAWLOWSKI.

THÉOLOGIE.

(L'astérisque indique les ouvrages hétérodoxes.)

Écriture sainte, Liturgie.

RAULT (l'abbé H.). Cours élémentaire d'Ecriture sainte, à l'usage des grands séminaires. T. III. Nouveau Testament. In-12, 399 p. Paris, Lecoffre. [2643

*KEIL (Carl Frdr.) & DELITZSCH (Fr.). Biblischer Commentar üb. das alte Testament. 4. Thl. Poetische Bücher. 1. Bd Biblischer Commentar üb. die Psalmen v. Prof. Dr. Fiz. Delitzsch. Psalm I-CL. Mit 4 Excursen v. Dr. Wetzstein. 3e édit. corr. et augm. 2 part. gr. in-8. VII-507 et 406 p. Leipzig, 1873-74, Dörffling & Franke. [2644

*AUBERLEN (Carl Aug.). Der Prophet Daniel u. die Offenbarung Johannis in ihren gegenseit. Verhältniss betrachtet u. in ihren Hauptstellen erläutert. Mit e. Beilage v. M. Fr. Roos. 3e édit. Gr. in-8, XXII-454 p. Basel, Bahnmaier. [2645

DIEDRICH (J.). Der Prophet Jesaias zu Hausandachten kurz bearb. In-8, VII-310 p. Hannover, Meyer. [2646

*HITZIG (Ferd.). Das Buch Hiob übersetzt u. ausgelegt. Gr. in-8, VI-319 p. Leipzig, C. F. Winter. [2647

HOFMANN (F. Chr. K. v.). Die heilige Schrift d. neuen Testamentes zusammenhängend untersucht. 5. Thl. Ausserbiblisches üb. d. Paulus letzte Lebenszeit. Geschichtliche Bezeugg. der paulin. Briefe. Der Brief an die Hebräer. 6 Thl. Die Briefe Pauli an Titus u. Timotheus. 2 vol. gr. in-8, X-561 et V-322 p. Nördlingen, 1873-74, Beck. [2648

*Psalterium juxta hebraeos Hieronymi. E recognitione Paul de Lagarde. Accedit corollarium criticum. Gr. in-8, XVI-168 p. Leipzig, Teubner. [2649

Saints Pères Théologie dogmatique et morale.

MORÈRE (l'abbé) & GOYHÉNÈCHE (l'abbé). Les Parfums des Pères de l'Eglise grecque et latine, précédés d'une notice de leur vie et d'une analyse de leurs ouvrages. T. II. In-8, 527 p. Paris, Vivès. 5 fr. [2650

SCHMIDT (Car.). De apostolorum decreti sententia et consilio. Gr. in-8, 59 p. Erlangen, Deichert. [2651

ARLAN DE LAMOTHE (l'abbé d'). Cours de théologie, ou explication de la doctrine chrétienne en forme de catéchisme. Morale. Des péchés. De la grâce. De la justice. Des contrats. Des vertus. Des censures. In-8, 911 p. Paris, Sarlit. L'ouvrage complet (3 vol.), 24 fr. [2652

*KÜBEL (Rob.). Umriss der Pastoraltheologie. 2e édit. Gr. in-8, 119 p. Stuttgart, J. F. Steinkopf. [2653

RITSCHL (Alb.). Die christliche Lehre von der Rechtfertigung u. Versöhnung. T. II. Der bibl. Stoff der Lehre, Gr. in-8. VI-377 p. Bonn, A. Marcus. [2654

GLAIRE (l'abbé J. B.). Les Livres saints vengés, ou la Vérité historique et divine de l'Ancien et du Nouveau Testament défendue contre les principales attaques des incrédules modernes et surtout des mythologues et des critiques rationalistes. Nouv. édition, rev. corr. et consid. augm. 3 vol. in-8, XVI-1333 p. Paris, Jouby & Roger. [2655

SCHAEZLER (Con.). Divus Thomas doctor angelicus contra liberalismum invictus veritatis catholicae assertor. De doctrinae S. Thomae ad exstirpandos hujus aetatis errores vi et efficacia commentarius in sexto centenario angelici praeceptoris. Gr. in-8, 172 p. Freiburg, Herder. [2656

LARIO (G.). La Tradizione biblica e la Scienza moderna. In-8, 234 p. Torino, 1873, tip. C. Favale. [2657

CAILLAUD (l'abbé). Manuel des dispenses, à l'usage du curé, du confesseur et de l'official; 4e édit. rev. et corr. par l'auteur. In-8, VI-505 p. Paris, Gauguet. [2658

POSTEL (l'abbé V.). Thesaurus sacerdotalis in usum pie precandi, seu Preces, orationes, mentis elevationes, ex SS. Patribus lectissimisve libris decerptæ atque in ordinem digestæ. In-32, 573 p. Paris, Poussielgue. [2659

*DOVE (E.). Der evangelische Geistliche als Prediger, Priester u. Pastor [Aus : Volksblatt f. Stadt u. Land. »] Gr. in-8, Berlin, Beck. [2660

LOUIS DE GRENADE (le P.). La Vie de Notre-Seigneur Jesus-Christ méditée. Addition au Mémorial de la vie chrétienne, publiée par un père de la compa-

terre. Pour faire suite à l'Histoire du droit criminel des peuples modernes, du même auteur. T. V. In-8, 675 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. 7 fr. 50. [2685

BORSARI (Gius.) & CASORATI (L.). Codice di Procedura penale commentati. Libro primo. In-8, XVI-472 p. Milano, 1873, tip. di L. Pirola. [2686

AICHNER (Sim.). Compendium juris ecclesiastici ad usum cleri, ac praesertim per imperium austriacum in cura animarum laborantis. Editio III novis curis recognita et emendata. 2e livr (fin), XXXI et 321-831 p. Brixen, 1870, Weger. [2687

BORGATTI (Francesco). Il Matrimonio civile e il matrimonio ecclesiastico. In-8, 100 p. Firenze, tip. dei Successori Le Monnier. [2688

CARRARA (Fr.). Il Delitto e il Matrimonio ecclesiastico. Appendice al discorso « Le tre Concubine. » In-8, 40 p. Lucca, 1873, tip. Giusti. [2689

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie & Morale.

ARISTOTE. Aristotelis opera omnia. Index nominum et rerum absolutissimus. Volumen quintum, continens Indicem nominum et rerum. Gr. in-8, à 2 col., VIII-924 p. Paris, Firmin Didot. [2690

SCHLUTER (C. B.). Aristoteles Metaphysik e. Tochter der Sankhya-Lehre d. Kapila. Eine indisch-griech. Studie. Gr. in-8, 96 p. Münster, Russell. [2691

VERNES (M.). Histoire des idées messianiques depuis Alexandre jusqu'à l'empereur Hadrien. In-8, XV-294 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. [2692

SCHULTZE (Fritz). Geschichte der Philosophie der Renaissance. T. Ier. Georgios Gemistos Plethon u. seine reformator. Bestrebgn. Gr. in-8, XII-320 p. Jena, Mauke. [2693

WITTE (Johs.). Beiträge zum Verständniss Kants. Gr. in-8, IX-106 p. Berlin, H R. Mecklenburg. [2694

FORTLAGE (C.). Vier psychologische Vorträge. Gr. in-8, VI-136 p. Iena, Mauke. [2695

SIMAR (Hub. Th.). Das Gewissen u, die Gewissensfreiheit. 10 Vorträge. Gr. in-8, 116 p. Freiburg, Herder. [2696

BÜCHNER (Ludw.). Kraft u. Stoff. Empirisch naturphilosoph. Studien. In allgemein verständl. Darstellg. 13. verm. u. verb., m. 6 Vorworten verseh. Aufl. In-8, CXIV-290 p. Leipzig, Thomas. [2697

BOBBA (R.). Storia della filosofia rispetto alla conoscenza di Dio da Talete fino ai giorni nostri. Vol. IV. In-16, 608 p. Lecce, tip. ed. Salentina. [2698

DURSO (F.). La Ragione umana. Studi secondo la dottrina di san Tommaso d'Aquino. In-16, 192 p. Bologna, tip. Mareggiani. [2699

HERRENSCHNEIDER (F.). Manuel de la philosophie de l'être, catéchisme de la religion naturelle. In-32, 125 p. Paris, Dentu. 60 c. [2700

VITRIOLI (Tom.). Un Terzo cartello di logica, di sfida intimata a tutti gl'increduli e singolarmente ad Ernesto Renan. In-8, 94 p. Napoli, 1873, stab tip. Nobile [2701

JANET (P.). La Morale. In-8, XIII-616 p. Paris, Delagrave. 7 fr. [2702

CROS (le R. P. L. J. M.). Les Vrais enseignements du roi saint Louis à son fils. In-18, 220 p. Paris, Palmé. 2 fr. [2703

DEJUST (H.). L'Esclavage. In-8, 563 p. Paris, Durand & Pedone-Lauriel. [2704

Éducation & Enseignement.

PESTALOZZI (Heinr.). Sämmtliche Werke. Gesichtet, vervollständigt u. m. erläut. Einleitgn. versehen v. L. W. Seyffarth. 18 vol. gr. in 16. Brandenburg a. d. H., 1872-73, Müller. [2705

LIOY (P.). Sulla istruzione obbligatoria. Discorsi pronunziati alla camera dei deputati. In-8, 108 p. Roma, tip. Botta. [2706

GATTONI (G.). Risposte ad alcuni quesiti della commissione d' inchiesta sulla istruzione secondaria. In-8, 96 p. Milano, tip. del Patronato. [2707

MIKELLI (A. di) & VERONESE (P.). Atti dell' ottavo congresso pedagogico italiano e della quarta esposizione didattica Venezia, settembre 1872. Gr. in-8, 600 p, Venezia, 1873, tip. Antonelli. [2708

DITTES (Frdr.). Grundriss der Erziehungs- u. Unterrichtslehre. 4e édit. corr. Gr. in-8, IX-230 p. Leipzig, Klinkhardt. [2709

MOMMENDEY (G. C. F.). Die physische Erziehung der Kinder. In-8, 111 p. Stuttgart, Müller. [2710

RIECKE (G. A.). Erziehungslehre. 4e édit. Gr. in-8, XII-352 p. Stuttgart, 1873, Conradi. [2711

Politique et Diplomatie. Administration.

Nouvelle Législation prussienne. Réglant les rapports entre l'Etat et l'Eglise. Gr. in-8, 380 p. Berlin, van Muyden. [2712

Die freie Kirche. Ein Wort f. Trennung der Kirche u. d. Staates v. e. evangel. Geistlichen in Württemberg. Gr. in-8, V-210 p. Stuttgart, Bruchmann. [2713

STILLFRIED (Ed. Frhr. v.). Trennung der Kirche vom Staate. Gr. in-8, 27 p. Freiburg, Herder. [2714

RIBOT (P.). Du Suffrage universel et de la

DEBRAY (H.). Etude géologique et archéologique de quelques tourbières du littoral flamand et du département de la Somme. In-8, 60 p. et 13 pl. Paris, Dumoulin. (Extr. des *Mém. de la Soc. des sciences, etc., de Lille*, année 1873.) [2743

FALSAN (A.). Des Progrès de la minéralogie et de la géologie à Lyon et de l'influence de Joseph Fournet sur l'avancement de ces sciences. Gr. in-8, 57 p. Bâle. Georg. [2744

PAYOT (Venance). Géologie et minéralogie des environs du Mont-Blanc ou Statistique des terrains, des roches et des minéraux qui constituent les massifs de montagnes entre les bassins du Giffre, au nord-ouest, de la Dranse, au nord-est, de la Doire, au sud-est, du Bonnant, au sud-ouest. Gr. in-8, 84 p. Bâle, 1873, Georg. [2745

FAVRE (Ernest). Revue géologique suisse pour l'année 1872. Avec 2 planches (lith.) Gr. in-8, 74 p. Bâle, 1873, Georg. [2746

WURM (W.). Das Auerwild, dessen Naturgeschichte, Hege u. Jagd. Ein monograph. Beitrag zur Jagdzoologie. Gr. in-8, XII-148 p. Stuttgart, Thienemann. [2747

MULSANT (E.) & REY (Cl.). Histoire naturelle des coléoptères de France. Brévipennes. Aléochariens (suite). In-8, 706 p. et 5 pl. Paris, Deyrolle. [2748

LEUCKART (Rud.). Bericht üb. die wissenschaftlichen Leistungen in der Naturgeschichte der niederen Thiere während der J. 1870 u. 1871. Gr. in-8, 290 p. Berlin, Nicolai. [2749

PANTOCSEK (Jos.). Adnotationes ad floram et faunam Hercegovinae, Cernagorae et Dalmatiae. [Aus : « Verhandlgn. d. Vereins f. Naturkunde. »] Gr. in-8, 143 p. Wien, Braumüller. [2750

RABENAU (H. v.). Die Gefässkryptogamen, Gymnospermen u. monocotyledonischen Angiospermen d. königl. preuss. Markgrafenth. Ober-Lausitz. Gr. in-8, 100 p. Halle; Görlitz, Tzschaschel. [2751

Museum Godeffroy Catalog V. Nebst e. Beilage, enth. topograph. u. zoolog. Notizen. Gr. in-8, XXXVI-215 p. Hamburg, Friederichsen. [2752

Agriculture, Horticulture, etc.

PLATH (J. H.). Die Landwirthschaft der Chinesen u. Japanesen im Vergleiche zu der europäischen. I [Aus : « Sitzungsber. d. phil.-histor. Classe d. k. b. Akad. d. Wiss. »] Gr. in-8, 90 p. München, Franz. [2753

LÖBE (Will.). Der landwirthshaftliche Fortschritt. Eine Darstellg. der belangreichsten Erfahrgn., Verbessergn. u. Erfindgn. in Acker- u. Wiesenbau, Viehzucht, Thierheilkunde, etc. T. IV. Das Jahr. 1873 umfassend. In-8, VIII-153 p. Leipzig, Schmidt. [2754

SCHLIPF'S populäres Handbuch der Landwirthschaft. 7. vollständig neu bearb. Aufl. Gr. in-8, XXIV-740 p., fig. Berlin, Wiegandt, Hempel & Parey. [2755

TSCHUDI (Frdr. v.). Landwirthschaftliches Lesebuch. 6e édit. corr. Gr. in-8, XIII-395 p. et 63 fig. Frauenfeld, Huber. [2756

KALTENBACH (J. H.). Die Pflanzenfeinde aus der Klasse der Insekten. Gr. in-8, VIII-848 p. et fig. Stuttgart, Thienemann. [2757

REDES (FTZ.). Die wahre ursache der Vegetabilien-Krankheiten insbesondere Kartoffelkrankheit Eine auf langjähr. Beobachtg. gegründete Untersuchg. In-8, 47 p. Berlin, Nicolai. [2758

PERIN (Eug.). Culture du houblon. Moyen d'augmenter son rendement. Avec 3 planches lith. In-8, 107 p. Strasbourg, Schultz. [2759

SCHMIDT (C. D.) & HERZOG (Fr.). Der populäre Gartenfreund, od. die Kunst, alle in Deutschland bis jetzt bekannten Blumen u. Gemüse auf die leichteste u. beste Weise zu ziehen u. dadurch den Garten zu einer Quelle d. Nutzens, der Erholg. u. d. Vergnügens zu machen. Mit Bouchés Zwiebeltreiber im Zimmer, der Kunst, Topf-Gewächse u. Garten-Pflanzen durch Absenker, Wurzeln u. Stengel fortzupflanzen, e. garten Kalender u. vielen Garten-Geheimnissen. Für Hausgärtner zur Haus-Wirthschaft u. zur Vertilg. schädl. Garten-Insekten. 13e édit. corr. et aug. In-8, XVI-251 p. Quedlinburg, Ernst. [2760

BERNHARDT (Aug.). Geschichte d. Waldeigenthums, der Waldwirthschaft u. Forstwissenschaft in Deutschland. 2 vol. gr. in-8, XXI-260 et XV-407 p. Berlin, 1872-74, Springer. [2761

JUDEICH (Frdr.). Die Forsteinrichtung. 2e édit. Gr. in-8, XII-404 p. Dresden, Schönfeld. [2762

BAUMGARTNER (B.). Les Races bovines de la Suisse. Elève, soins et utilisation. traduit de l'allemand. Avec 6 planches chromolith. Gr. in-8, 99 p. Bâle, Georg. [2763

DUBOS (E.). La Peste bovine dans le département de l'Oise pendant les années 1870, 1871 et 1872. In-8, 53 p. Beauvais, imp. Père. [2764

BOHM (J.). Die Schafzucht nach ihrem jetzigen rationellen Standpunkt. Gr. in-8 (en 9 livr.), XXII-469 p., fig. n. et color. Berlin, 1873, Wiegandt & Hempel. [2765

SCHATZMANN (R.). Manuel des fromageries ou introduction à l'industrie du lait. Avec 6 figures et une grande planche. (lith. in-fol.). Traduit de l'allemand, aux frais de l'Etat de Vaud par L. J. Jomini & Th. Eckerfeld. Gr. in-8, VIII-110 p. Aarau, Christen. [2766

GOBIN (A.). Précis élémentaire de sériciculture pratique. Mûriers et vers à soie. Production, industrie, commerce de la soie. Illustré de nombreuses gravures intercalées dans le texte, dessinées

Mathématiques, Art militaire, Hydrographie, Navigation.

LEROY (C. F. A.). Traité de stéréotomie, comprenant les applications de la géométrie descriptive à la théorie des ombres, la perspective linéaire, la gnomonique, la coupe des pierres et la charpente, avec atlas composé de 84 pl. In-fol. 6e édit. revue et annotée par M. E. Martelet, professeur de géométrie descriptive à l'Ecole centrale des arts et manufactures. In-4, XVI-396 p. et 74 pl. Paris, Gauthier-Villars. [2794

SATTLER (Hub.). Ueb. die sogenannten Cylindrome u. deren Stellung im onkolog. Systeme. In-8, VI-100 p. et 5 pl. grav. Berlin, G. Reimer. [2795

ROCHE (E.). Essai sur la constitution et l'origine du système solaire. In-4, 95 p. et 1 pl. Paris, Gauthier-Villars. (Extr. des *Mém. de l'Acad des sciences et lettres de Montpellier.*) [2796

PROCTOR (Richard A.). The Universe and the Coming Transits ; presenting Researches into and New Views respecting the Constitution of the Heavens. Together with an Investigation of the Coming Transits of Venus, recently Confirmed by an unanimous Vote of the Chief Astronomers of Great Britain. In-8, 296 p. London, Longmans. [2797

Annales de l'Observatoire de Paris, publiées par U. J. Le Verrier, directeur de l'Observatoire. Mémoires, T. X. In-4, XIII-408 p. et 1 pl. Paris, Gauthier-Villars. [2798

LÜDINGCHAUSEN (Ferd. Baron v.). Organisation u. Dienst der Kriegsmacht d. deutschen Reichs als Zugleich Leitfaden der « Dienstkenntniss » bei der Vorbereitg. zum Offizier-Examen. 7. umgearb. u. verm. Aufl. Gr. in-8, XXIV-419 p. et 1 lith. Berlin, Mittler. [2799

WITTE (W.). Die Feld-Artillerie nach Einrichtung, Ausrüstung u. Gebrauch nebst einigen Regeln f. die Behandlg. d. Materials. 6. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, VIII-215 p., 3 pl. lith. et 1 tabl. Berlin, Mittler. [2800

VANDEVELDE. Rapport sur les appareils relatifs aux torpilles fabriquées à l'arsenal d'Amsterdam. In-8, 167 p. Paris, imp. P. Dupont, [2801

Mécanique, Génie, etc. Technologie. Arts & Métiers

PROELL (R.) Versuch e. graphischen Dynamik. Gr. in-8, XII-212 p. et 10 pl. lith. Leipzig. Felix. [2802

MASTAING (L. de). Cours de mécanique appliquée à la résistance des matériaux, leçons professées à l'Ecole centrale des arts et manufactures de 1862 à 1872. Rédigées par M. G. Courtès-Lapeyrat, ingénieur, répétiteur du cours In-8, VII-351 p. et 2 pl. Paris, Dejay. 15 fr. [2803

BEDEL (L.) & BOURCART (E.). Traité élémentaire du parage et tissage mécanique du coton. A l'usage des directeurs, contre-maîtres, employés de tissage et des fabricants. 3e édit. Gr. in-8, 205 p. et 7 pl. lith. Bâle, Bahnmaier. [2804

HART (J.). Die Werkzeugmaschinen f. den Maschinenbau zur Metall-u. Holzbearbeitg. 2 umgearb. u. erweit. Aufl. Gr. in-8, X-407 p. et 72 pl. lith. Heidelberg. Bassermann. [2805

KELLER (Karl). Berechnung u. Construction der Triebwerke. Gr. in-8, 239 p., 236 fig. et 8 pl. lith. Heidelberg, Bassermann. [2806

WINKLER (E.). Vorträge üb. Brückenbau, geh. am k. k. polytech. Institute in Wien. Eiserne Brücken. 2 Hft. Gitterträger u. Lager gerader Träger. Gr. in-8 VIII-299 p., 333 fig. et 7 pl. lith. Wien, 1872. Gerold. [2807

BOLLEY (P.) & KOPP (E.). Traité des matières colorantes artificielles dérivées du goudron de houille. Traduit de l'allemand et augmenté des travaux les plus récents, par le docteur L. Gautier. Avec 26 fig. dans le texte. In-8, VII-444 p. Paris, Savy. [2808

HAMM (Wilh.). Das Weinbuch. Der Wein, sein Werden u. sein Wesen ; Statistik Charakteristik sämmtl. Weine der Welt ; Behandlg. der Weine im Keller. 2 gänzlich umgearb. u. bedeutend verm. Aufl. Mit 40 Abbildgn. (Holzschn.) im Texte u. dem Portrait d. Verf. in Stahlst. In-8, XXVII-584 p. Leipzig, Weber. [2809

Beaux-Arts, Arts industriels.

Nouvelles archives de l'art français, recueil de documents inédits, publiés par la Société de l'histoire de l'art français. Année 1873. In-8, VIII-476 p. Paris, Baur. [2810

Notice sur les manuscrits à miniatures, par le bibliophile J. R. In-8, 72 p. Paris, Bouton. (Tiré à 200 exemp. num. 180 sur pap vergé; 20 sur pap. de Chine véritable.) [2811

VINCI (Leon. da). Das Abendmahl d. Hern. Christus u. die 12 Apostel. Nach den im Besitze Ihrer königl. Hoheit der Frau Grossherzogin v. Sachsen-Weimar befindl. Original-Pastellbildern gezeichnet v. Joh. Nissen. In-8, 6 p. et 12 photogr.). München, Bruckmann. [2812

VINCI (L. da). The Lord's Supper. Christ a. his twelve disciples. From the original crayon-drawings of Leonardo da Vinci in the possession of her royal highness the grand dutchess of Saxe-Weimar by John Niessen. With explanatory text by. J. Sighart. Gr. in-4, 4 p. et 13 photogr. In-4, 18 p. et 13 photogr. London; München, Bru kmann. [2813

GLOSS (G.) & FROELICHER (O.). Lake a. mountain scenery from the Swiss alps. Twenty-four photographs from original

oil-paintings, a. forty-eight woodcuts by G. Roux. With text by T. G. Bonney. In-fol., 148 p. London; München, Bruckmann. [2814

GUILMARD (D.). Ornamenten-Schatz. Die wichigsten Ornamente der verschiedenen Baustyle vom Beginn des christl. Zeitalters bis auf die Gegenwart. Eine vollständ. Geschichte der Ornamentik in 42 Taf. Mit reicher Auswahl an Vorlagen der Architektur, Ornamentik, Möbel, Kunst u. Industrie-Gegenstände etc. Nebst kurzer Beschreibg. 3 Aufl. Leipzig, Scholtze. [2815

LIND (Karl). Die oesterreichische kunsthistorische Abtheilung auf der Wiener Weltausstellung. (Exposition des amateurs.) 2. verm. Aufl. In-4, 84 p., 9 pl. lith. et 122 fig. Wien, Gerold. [2816

MILBERG (H.). Die Wiener Weltausstellung u. der Kunstgeschmack in Hamburg. Skizzen. In-8, 75 p. Hamburg, Grüning. [2817

LEHMANN (J. G.). Theoretisch-praktische Harmonie u. Compositionslehre. Ein Lehr- u. Lernbuch. 2. neu bearb. Aufl. Gr. in-8, VI-434 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [2818

ABELE (Hyacinth). Die Violine, ihre Geschichte u. ihr Bau. Nach Quellen dargestellt. Mit (9) lith. Abbildgn. u. e musikal. Beilage. 2. verm. u. verb. Aufl. Gr. in-8, VIII-159 p. Neuburg, Prechter. [2819

WASIELEWSKI (Jos. Wilh. v.). Die Violine im 17 Jahrhundert u. die Anfänge der Instrumentalcomposition. Gr. in-8, IV-92 p. Bonn, Cohen. [2820

NOHL (Ludw.). Beethoven, Liszt, Wagner. Ein Bild der Kunstbewegg. unseres Jahrhunderts. Gr. in-8, XII-277 p. et portr. de l'aut. Wien, Braumüller. [2821

CALM (Fel.). Richard Wagner's « Ring d. Nibelungen. » [Aus den « Grenzboten. »] Gr. in-8, 60 p. Leipzig, Grunow. [2822

RIS-PAQUOT. Nouveau Dictionnaire des marques et monogrammes des faïences, poteries, grès, terre de pipe, terre cuite, porcelaines, etc., anciennes et modernes, reproduites avec leurs couleurs naturelles ; 2,700 marques. In-12, XVIII-242 p. Paris, Delaroque. 10 fr. [2823

BELLES-LETTRES.

Philologie. Linguistique.

JACOBY (Carl). Ueber die Sprache d. Dionysius v. Halikarnass in der roemischen Archaeologie. Gr. in-4, 38 p. Aarau, Sauerländer. [2824

HEINZEL (Rich.). Geschichte der niederfränkischen Geschäftssprache. Gr. in-8, 464 p. Paderborn, Schöningh. [2825

DELAVENNE (le P. H.). Grammaire de la langue française. Exercices élémentaires. Partie du maître et Partie de l'élève. 2 vol. in-12, 600 p. Paris, Albanel. [2826

LEHMANN (J.) & LEHMANN (E.-M.). Enseignement par les yeux. Cours élémentaire de langue française d'après la méthode intuitive. 1re partie. Prononciation. Lexicologie. Infinitif, Indicatif, Présent et Impératif du verbe. Ouvrage illustré de 42 grav. sur bois. Gr. in-8, XII-126 p. Mannheim, Bensheimer. [2827

BELLOC (L. de). De la Formation des mots en allemand. Complément indispensable de toute grammaire allemande. 2e édit. revue et corrigée. In-8, VI-116 p. Leipzig, Brockhaus. [2828

MIKLOSICH (Frz.). Vergleichende Grammatik der slavischen Sprachen. T. IV. Syntax. Gr. in-8, XII-896 p. Wien, (1868-74), Braumüller. [2829

BÖHTLINGK (Otto) & ROTH (Rud.). Sanskrit-Wörterbuch hrsg. v. der kaiserl. Akademie der Wissenschaften. T. VI (livr. 42 à 47). Gr. in-4, col. 421 à 1510. Saint-Pétersbourg, 1871 ; Leipzig, Voss. [2830

BURKHARD (Carol.). Flexiones praecriticae quas editioni suae Sacuntali pro supplemento adjecit. Gr. in-8, 41 p. Breslau, Kern. [2831

MERX (Adalb.). Neusyrisches Lesebuch. Texte im Dialecte v. Urmia gesammelt, übersetzt u. erklärt. Gr. in-4, 64 p. Breslau ; Giessen, Ricker. [2832

GOLDZIHER (Ign.). Beiträge zur Geschichte der Sprachgelehrsamkeit bei den Arabern. (II). [Aus : « Sitzungsber. der k. Akad. der Wiss.] » In-8, 47 p. Wien, 1873, Gerold. [2833

MINAYEF (J.). Grammaire pâlie. Esquisse d'une phonétique et d'une morphologie de la langue pâlie. Traduit du russe par M. Stanislas Guyard, répétiteur à l'Ecole pratique des hautes études. In-8, IV-128 p. Paris, Leroux. [2834

The Book of Arda-Viraf. The Pahlavi text prepared by Destur Hoshangji Jamaspji Asa, revised a. collated with further mss., with an english translation a. introduction, a. an appendix containing the texts a. translations of the Gosht-i fryano a. Hadokt-nask by Prof. Dr Mart. Haug assisted by Dr E. W. West. Gr. in-8, LXXXII-316 p. München, 1872, Th. Ackermann. [2835

PFIZMAIER (A.). Ueb. japanische Archaismen. [Aus : « Denkschriften d. k. Akad. d. Wiss. »] Gr. in-4, 96 p. Wien, Gerold. [2836

Rhétorique et Éloquence sacrée & profane.

GILBERT (Otto). Die Rede d. Demosthènes peri parapresbéias. Gr. in-8, 131 p. Berlin, 1873, Weidmann. [2837

RENIERI (Marc). Peri Blossiou kai Diofantous (en grec). Gr. in-8, 204 p. Leipzig, 1873, Lorentz. [2838

BERRYER. Œuvres. Discours parlemen-

taires. T. IV, 1846-1850. In-8, 556 p. Paris, Didier. 7 fr. [2839

DECOURTEIX (A.). Quelques Avocats jugés par leurs œuvres. Études d'éloquence judiciaire. Berryer, Berville, Marie, Bethmont, Crémieux, Jules Favre, Allou. In-18, 175 p. Paris, Cosse, Marchal & Billard. 3 fr. [2840

Poésie.

COUTELLE (Carl). Pharus am Meere d. Lebens. Anthologie f. Geist u. Herz aus den Werken deutscher u. ausländ. Schriftsteller älterer u. neuester Zeit. Nach den Materialien alphabetisch geordnet u. hrsg. 2e édit. In 8, 733 p. Iserlohn, Baedeker. [2841

HORACE. Odes choisies, traduites en vers français par E. Puffeney, ancien professeur. In-8, XIV-364 p. Dôle, imp. Pillot. 3 fr. 50. [2842

ACKERMANN (L.). Poésies. Premières poésies; poésies philosophiques. In-18, 158 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [2843

BATAILLE (F.). Délassements, poésies. In-8, 251 p. Montbéliard, imp. Barbier. 3 fr. [2844

BEAU (G.). Chants d'amour et de paix. In-18, 143 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [2845

CAUVIN (A.). Echos lointains, poésies. In-16, 92 p. Marseille, Camoin. [2846

DUMAST (P. G. de). Couronne poétique de la Lorraine. Recueil des morceaux écrits en vers sur des sujets lorrains. Gr. in-8, X-356 p. Paris, Berger-Levrault. [2847

GAUTHEY (S.) Pampres de Bourgogne, poëmes. In-8, 224 p. Beaune, Damongeot. [2848

GUIRONDET (L.). Ludovic, poésies diverses. In-12, 179 p. Montauban, imp. Berthuot. [2849

LESAGE-BERNET (Mme). Mosaïque, poésies. Romances, élégies, variétés, comédies. In-18 j., 234 p. Paris, imp. Debons. [2850

Les Loisirs d'un octogénaire (vers). In-18, VIII-106 p. Caen, Kaeppelin. [2851

MILLIEN (A.). Voix des ruines. Légendes évangéliques. Paysages d'hiver. In-18, 180 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [2852

NOEL (l'abbé). Poëme sur la musique, sur son mécanisme et sa philosophie. Ouvrage didactique, descriptif et moral. In-8, 392 p. Gannat, imp. Didier Daubourg. [2853

SULZER (H.). Le Progrès, et poëmes divers. In-16, 63 p. Le Havre, imp. Santallier. [2854

La Revanche, poésies; par Louis de Préville, F. Orse, G. Duckett, Paul Labbé, Charles Blanchaud, Louis Gros, etc.; publiées par Evariste Carrance. In-8, 584 p. Bordeaux, imp. Faure; au secrétariat des Concours poétiques. 5 fr. [2855

Sedan et Waterloo, poëme (système de versification modifié); par P*** (Algare). 1re partie. In-8, 131 p. Nancy, Grosjean. 1 fr. 90. [2856

CASTELA (J.). Mous farinals, poësios patouésos. In-12, 332 p. Montauban, imp. Forestié neveu. 4 fr. [2857

CASAGRANDE (Alb.). La Beneficenza. Raccolta di poesie inedite. In-8, 164 p. Venezia, tip. di Longo. [2859

SHAKESPEARE (W.). E. Sommernachts-Traum. Deutsch von A. W. v. Schlegel. Mit 24 Schattenbildern v. Paul Konewka (in eingedr. Holzschn.) 2 Aufl. Gr. in-4, 90 p. Heidelberg, Bassermann. [2860

STENT (George Carter). The Jade Chaplet in Twenty-four Beads: A Collection of Songs, Ballads, &c. (from the Chinese). In-8, 174 p. London, Trübner. [2861

Die ältere u. jüngere Edda nebst den myth. Erzählgn. der Skalda übersetzt u. m. Erläutergn. begleitet v. Karl Simrock. 5e édit. corr. Gr. in-8, VII-525 p. Stuttgart, Cotta. [2862

HÖRMANN (Ludw. v.). Der heber gât in litum. Ein Erklärungsversuch dieses althochdeutschen Gedichtes. Mit e. Beigabe tirol. Ackerbestellungs- u. Aerntegebräuche. Gr. in-8, 52 p. Innsbruck, 1873, Wagner. [2863

SCHILLER'S Song of the bell. Translated by W. H. Furness. With illustrations (11 photographs) by C. Jaeger a A. Müller. Gr. in-4, 22 p. London; München, Bruckmann. [2864

BAUER (Ludw.). Fliegende Sommer. Neue Gedichte. In-16, 125 p. Augsburg, Schmid. [2865

BENDER (Ferd.). Redlev. Eine poet. Erzählg. Gr. in-16, 62 p. Heidelberg, C. Winter. [2866

BLUMBERG (Heinr.). Gedichte. In-8, VI-139 p. Berlin, Springer. [2867

EGLOFFSTEIN (Caroline v.). Herbstzeitlosen. Kunstlose Lieder. In-16, IX-176 p. Berlin, Beck. [2868

Der Farnsburger. Eine poet. Erzählg. Gr. in-16, 89 p. et 4 illust. Basel, 1872, Meyri. [2869

HERRIG (Hans). Jerusalem. Gr. in-8, V-112 p. Leipzig, Fritzsch. [2870

HÖLTY (Herm.). Bilder u. Balladen. 2 Aufl. Nachgesehen u. verm. In-8, VIII-188 p. Hannover, Meyer. [2871

LÖWENSTEIN (A.). Geschichte im Gedichte. Ernst u. Humor. In-8, VIII-341 p. Berlin, Wedekind. [2872

LOGAU'S (Frdr. v.) Sinngedichte ausgewählt u. erneut v. Karl Simrock In-8, VIII-128 p. Stuttgart, Meyer & Zeller. [2873

OLSA (Ed. Aug. v. der). Tropfen aus Mimer. Gedichte. In-16, III-115 p. Neutitschin, Enders. [2874

PLOENNIES (Luise v.). Sagen u. Legenden nebst e. Anh. vermischter Gedichte. Gr. in-8, 179 p. Heidelberg, C. Winter. [2875

ROSEGGER (P. K.). Zither u. Hackbrett. Gedichte in obersteier. Mundart. Mit e.

FORTUNIO. La Dame de Spa. Avec portr. gravé d'après un pastel de Mme Noggerath. In-18 j., VII-358 p. Paris, Lib. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [2910

KOTCHOUBEY (Mme la Pse A.). Le Manuscrit de Mlle Camille. In 18 j., 493 p. Paris, Dentu. 3 fr. 50. [2911

LA MADELEINE (H. de). Contes Comtadins. Les Fonds perdus. Germain Barbe-Bleue. Jean des Baumes. In-18 j., VI-301 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50. [2912

MOLÈNES (E. de). Le Pays du mal. Palotte. In-18 j., 338 p. et grav. Paris, Sartorius. 3 fr. [2913

SÉBRAN (Mme M.). La Fleur de thym. Gr. in-18, 275 p. Paris, Sandoz & Fischbacher. 3 fr. [2914

SERPH (F.). Isabelle. In-18 j., 306 p. Paris, Paul. 4 fr. [2915

FINOLI (R.). Igilda di Brivio. Storia del sec. XVI. In-8, 528 p. Milano, 1873, Angelo Colombo. [2916

GARIBALDI (Gius.). Cantoni il volontario. Romanzo storico. In-8, 204 p. Milano, 1873, Politti. [2917

KLITSCHE DE LA GRANGE (Antonietta). Cignale il minatore. Racconto. 3 vol. in-32, 160, 200, 160 p. Bologna, 1873, tip. Felsinea. [2918

ONETTI (L.). I Frati Camaldolesi ovvero i misteri dell'Eremo. Romanzo storico-sociale dei secoli XVII-XVIII. T. II. In-8, 473 p. Torino, tip. G. De Rossi. [2919

TRONCONI (C.). Evelina ovvero il primo romanzo di una moglie. ROMUSSI (Carlo). Gina e Blanca. Episodio dell'insurrezione di Pavia del 1796. In-16, 376 p. Milano, 1873, Sonzogno. [2920

AUERBACH (B.). Vetterberg. — Andersen. Racconti stranieri. In-8, 288 p. Torino, 1873, tip. Botta. [2921

DALL'ONGARO. Die weisse Rose. Eine Novelle nach dem Italien. v. B. J. In-8, 156 p. Berlin, Schneider. [2922

PEREZ ESCRICH (E.). Los Matrimonios del diablo, novela de costumbres. In-18 j., 385 p. Paris, Garnier. [2923

PEREZ ESCRICH (E.). La Perdicion de la mujer, novela de costumbres. 4 vol. in-18 j., 1438 p. Paris, Garnier. [2924

PRUVONENA (S.). Los Hombres de bien, primera parte del Becerro de Oro. In-12, VII-277 p. Paris, Denné-Schmitz. [2925

DICKENS (Ch.). Le Mystère d'Edwin Drood. Roman traduit de l'anglais par Charles Bernard-Derosne. In-18 j., 329 p. Paris, Hachette. 3 fr [2926

WILKIE COLLINS. La Morte vivante. Roman traduit de l'anglais par Charles Bernard Derosne. In-18 j., 340 p. Paris, Hachette. 3 fr. [2927

OLIPHANT (Mrs). For Love and Life. 3 vol. in-8. London, Hurst & Blackett. [2928

BRACHVOGEL (A. E.). Der deutsche Michael. Historischer Roman. 2. Aufl. 4 Thle. in e. Bde. In-8, 590 p. Berlin, Janke. [2929

BRAUN (T. S.). Wiesenblumenstrauss. Novellen u. kleinere Schriften. 3 vol. in-8 240, 253 et 243 p. Leipzig, Grunow [2930

CARLSEN (Egbert). Sir John Fenwick. Historische Erzählg. In-8, 314 p. Berlin, Janke. [2931

HERCHENBACH (Wilh.). Das Geheimniss der Geburt od. e. Sünde wird zur Mutter vieler andern. Erzählung. 2 vol. in-8, 275 et 264 p. Regensburg, Manz. [2932

HORST (S. v. der). Lagervorräthe. Novellen. Gr. in-8, IV-329 p. Hamburg, Richter. [2933

LÖHN-SPIEGEL (Anna). Zwei alte Apotheker. Roman. 2 vol. in-8, 168 et 198 p. Leipzig, Baensch. [2934

LOHDE (Clarissa). Herzenskampfe. Roman, 2 vol. in-8, 252 et 271 p. Berlin, Janke. [2935

LUDWIG (Otto) (aus Eisfeld). Zwischen Himmel u. Erde. Erzählung. 4. Aufl. In-8, 214 p. Berlin, Janke. [2936

MÆHLY (J.). Aus der Gegenwart. Bilder u. Bildchen. Gr. in-16, 132 p. Basel, Meyri. [2937

MAYER (Karl Aug.). Die Brüder. Roman. 2 vol. in-8, 358 et 341 p. Leipzig, Schlicke. [2938

MEISSNER (Alfr.). Die Bildhauer v. Worms. Eine Geschichte aus dem vor. Jahrh. 2 vol. in-8, 208 et 133 p. Berlin, Wedekind. [2939

MEISNER (Alfr.). Oriola. In-8, 212 p. Berlin, Wedekind. [2940

NOE (Heinr.). Der Zauberer d. Hochgebirges. Erzählung. In-8, 288 p. Berlin, Janke. [2941

PETERSEN (Marie). Die Irrlichter. 23. Aufl. In-16, 159 p. Berlin. Paetel. [2942

PETERSEN (M.). Prinsessin Ilse. Eine Märchen aus dem Harzgebirge. 16. Aufl. In-16, 68 p. Berlin, Paetel. [2943

SAAR (Ferd. v.). Die Steinklopfer. Eine Geschichte. Gr. in-16, 77 p. Heidelberg, G. Weiss. [2944

SCHMID (Herm.). Concordia. Eine deutsche Kaisergeschichte aus Bayern. 5 vol. in-8, 222, 278, 185, 209 et 179 p. Leipzig, C. J. Günther [2945

SPIELMANN (C.). Nach dem Diner. Junggesellen-Plaudereien. 2 vol. gr. in-16, 85 et 80 p. Altona, Verlags-Büreau. [2946

STEGMANN (Rudf.). Ein Oratorium der Zukunft. Komischer Roman. 2 vol. in-8, VIII-169 et 124 p. Iena, Costenoble. [2947

WALD (Herm.). Tuisko od. das alte u. das neue Deutschland. Gr. in-8, 183 p. Offenburg, Trube. [2948

WINTERFELD (A. v.). Gross-Busekow. Humoristischer Kriegs-Roman. 4 vol. in-8, 224, 216, 210 et 220 p. Iena, Costenoble. [2949

WULFF (F., Wilib.). Belladonnen. Novellen. In-8, 191 p. Hamburg, Richter. [2950

ZASTROW (Carl). Die Clarinette als Talis-

pentier. In-18 j., XVI-504 p. Paris, Garnier. 3 fr. 50. [2977

PASCAL (B.). Œuvres complètes. T. Ier. In-18 j., VIII-424 p. Paris, 1873, Hachette. 1 fr. 25. [2978

VOLTAIRE. Œuvres complètes. T. XII. In-18 j., 536 p. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [2979

CARO (A.). Lettere scelte. T. II. In-32, 256 p. Torino, 1873, tip. dell' Oratorio di San Francesco di Sales. [2980

GOETHE'S Werke. Auswahl in 12 Bdn. In-8. Stuttgart, Cotta. Illustrirte Ausg. Mit 40 Stahlst. [2981

SCHILLER'S sämmtliche Werke. Vollständige Ausg. in 2 Bdn. Mit 12 Stahlst. XIV-1147 p. — Dasselbe. Vollständige neu durchgeseh. Ausg. in 1 Bd. In-8, IV-1147 p. — Dasselbe. Mit Einleitg. v. Karl Goedeke. 12 vol. in-16. Stuttgart, Cotta. [2982

GRABBE'S (Chr. Dietr.). Sämmtliche Werke u. handschriftlicher Nachlass. Erste krit. Gesammtausg. Hrsg. u. erläut. v. Osk. Blumenthal. 4 vol. in-8, VI-472, 503, 612 et 675 p. et portr. Detmold, Meyer. [2983

KRIEGK (G. L.). Deutsche Kulturbilder aus dem 18 Jahrhundert. Nebst. e. Anh. : Goethe als Rechtsanwalt. Gr. in-8, VI-517 p. Leipzig, Hirzel. [2984

HENKE (Ernst L. Thdr.). Ergebnisse u. Gleichnisse. Aus dem literar. Nachlasse desselben hrsg. v. Past. Dr Joh. Geo. Dreydorff. Gr. in-8, IX-182 p. Leipzig, Barth. [2985

MOSHAMER (J. A.). Geschichten vom Teufel m. Einschluss der interessantesten Volkssagen, Geister u. Gespenster-Märchen, nationalen Gebräuchen u. wahnwitz. Sprüchen. In-16, IV-360p. Wien, Wenedikt. [2986

PFAU (Ludw.). Freie Studien. 2. umgestalt. Aufl. In-8, XV-555 p. Stuttgart, Ebner & Seubert. [2987

Aphorismen berühmter Autoren, zur Charakteristik schlimmer Frauen. Gr. in-16, 247 p. Graz, Cieslar. [2988

HISTOIRE.

Géographie, Topographie Voyages.

CAPORALI (Enrico). Geografia enciclopedica rispondente al bisogno degl' italiani. Opera originale italiana. Gr. in-8, 468 p. Milano, Politti. [2989

VOGEL (Thdr.). Das Zeitalter der Entdeckungen 1440-1540. Geschichte der grossen Seefahrten u. Entdeckgn. der Portugiesen u. Spanier. Mit 12 Tonbildern v. H. Merté u. 1 (chromolith.) Karte. Gr. in-8, 243 p. Leipzig, Velhagen & Klasing. [2990

AMAT DI SAN FILIPPO (Pietro). Bibliografia dei viaggiatori italiani ordinata cronologicamente ed illustrata. Gr. in-8, XXII-146 p. Roma, col tipi del Salviucci. [2991

COOK (James). Drei Reisen um die Welt. Neu hrsg. v. Frdr. Steger. 3. Ausg. 2 vol. in-8, 292 et XXIV-284 p. Leipzig, Senf. [2992

Das neue Buch der Reisen u. Entdeckungen. Otto Spamer's illustrirte Bibliothek der Länder-u. Völkerkunde zur Erweiterg. der Kenntniss der Fremde. Westafrika vom Senegal bis Benguela. Reisen u. Schildergn, aus Senegambien, Ober u. Niederguinea. Vorzugsweise nach den Berichten v. Mungo Park, Lambert, Mayr, etc. Mit besond. Rücksicht auf die Deutsche Expedition zur Erforschg. Innerafrika's hrsg. v. Rich. Oberländer. Mit 160 Text Abbildgn. (in eingedr. Holzschn.), 4 Tonbildern, sowie 2 Karten in Farbenbruck. In-8, XVI-464 p. Leipzig, O. Spamer. [2993

ANDREE (Rich.). Die deutschen Nordpolfahrer u. der Kampf um den Nordpol 1868-1872. Populär geschildert. 2. verm. u. bereicherte Aufl. Mit 12 Tonbildern u. 3 lith. u. chromolith. Karten. Gr. in-8, VI-204 p. Bielefeld, Velhagen & Klasing. [2994

JOANNE (A.). Pyrénées. Avec six cartes. In-32, XXIV-319 p. Paris, Hachette. 3 fr. [2995

JOANNE (A.). Géographie du département de la Loire-Inférieure, avec une carte coloriée et 20 grav. In-12, X-48 p. Paris, Hachette. 80 c. [2996

JOANNE (A.). Géographie du département d'Indre-et-Loire, avec une carte coloriée et 10 grav. In-12, X-38 p. Paris, Hachette. 80 c. [2997

KOHL (J. G.). Die geographische Lage der Hauptstädte Europa's. Gr. in-8, XIV-466 p. Leipzig, Veit. [2998

GRUBE (A. W.). Alpenwanderungen. Fahrten auf hohe u. höchste Alpenspitzen. Nach der Originalberichten ausgewählt, bearb, u. gruppirt f. junge u. alte Freunde der Alpenwelt. Mit zahlreichen Illustr. in Ton. — u. Farbendr. 2 vol. gr. in-8, 280 et 217 p. Oberhausen, 1873, Spaarmann. [2999

RASCH (Gust.). Touristen-Lust u. Leid in Tirol. Tiroler Reisebuch. In-8, 405 p. Stuttgart, Simon. [3000

Géographie du pays d'Aoste par la petite société Alpine de Cogne. In-32, 344 p. Aoste, 1870-74, imp. I. B. Mensio. [3001

KUDRIAFFSKY (Eufemia v.) Japan. 4 Vorträge, nebst e. Anh. japan. Orig.-Predigten. Mit e. japan. Orig. Holzschn. Gr. in-8, VI-202 p. Wien, Braumüller. [3002

PARTSCH (Jos.). Africae veteris itineraria

KAHNIS (Karl Frdr. Aug.). Der innere Gang d. deutschen Protestantismus. 3. erweit. u. überarb. Ausg. 2 vol. in-8, 329 et 413 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [3029

Bekehrungsgeschichte d. holländischen calvinischen Predigers Mathias Zelhorst in der Grafschaft Zütphen. Aus dem Holländ. übersetzt. Gr. in-8, VIII-181 p. Freiburg, 1873, Herder. [3030

Histoire universelle et ancienne.

DRIOU (A.). Les Origines du monde, paysages d'Orient, premiers agissements, histoire, cultes, arts primitifs, monuments des trois races du globe, jaune, blanche et noire, etc. In-4, 336 p. et grav. Limoges, Ardant. [3031

LANGE (Ludw.). Die Epheten u. der Areopag vor Solon. [Aus : « Abhandlungen d. k. sächs. Ges. d. Wiss. »] Gr. in-4, 73 p. Leipzig, Hirzel. [3032

PETERSDORFF (Rud.). Beiträge zur Geschichte Alexanders d. Grossen. In-4, 32 p. Berlin, 1873, Weber. [3033

RENIERI (Marco). Tiberio Gracco ed i suoi amici Blossio e Diofane. Ricerche e congetture. In-8, VIII-148 p. Venezia, 1873, tip. del Giornale Il Tempo. [3034

GENTHE (Herm.). Ueb. den etruskischen Tauschhandel nach dem Norden. Neue erweit. Bearbeitg. Mit e. (chromolith.) archaeolog. Fundkarte. Gr. in-4, XV-176 p. Frankfurt a. M., Zimmer. [3035

Questions contemporaines.

Questions religieuses.

PAFFRATH (Joh.). Die Infaillibilitätshäresie od. Versuch e. Darstellg. d. wahren dogmat. Gegensatzes d. Alt-u. Neukatholicismus. In-8, 106 p. Münster, Brunn. [3036

REICHENBACH (Graf). Die Unfehlbarkeit d. Papstes vom protestantischen Standpunkte u. nach ihren politischen Folgen betrachtet Gr. in-8, 34 p. Breslau, Maruschke & Berendt. [3037

GALDI (Fed.) Critica e censura del libretto anonimo intitolato « La infallibilità pontificia e la libertá » pensieri critici di un filosofo pratico. In-16, 84 p. Bologna, tip. Mareggiani. [3038

FUGGER-GLÖTT (Herm. Jos Graf). Warum sind wir römisch-katholisch? Weil wir vernünftig sind. Gr. in-8, 71 p. Regensburg, Pustet. [3039

Hus redivivus od. die Kirche der Zukunft. Eine Vision. Gr. in-8, 221 p. Münster, Brunn. [3040

ROUX (X.). Les Lois de persécution en Prusse. In-8, 55 p. Paris, imp. J. Le Clere. (Extr. du *Contemporain*.) [3041

HECKER (Frdr.). Betrachtungen üb. den Kirchenstreit in Teutschland u. die Infallibilität. Gr. in-8, 31 p. St. Louis-Mo; Neustadt a. H, Gottschick-Witter. [3042

SYBEL (Heinr. von). Klerikale Politik im 19. Jahrh. In-8, 120 p. Bonn, Cohen. [3043

SYBEL (Frdr. v.). Das altkatolische Bisthum u. das Vermögen der römisch-kathol. Kirchengesellschaften in Preussen. In-8, 58 p. Bonn, Cohen. [3044

Guerre de 1870-71.

DUCROT (le gén.). Plan de campagne du général comte de Moltke en 1870, exposé dans une lettre écrite en 1868. In-12, 18 p. Paris, Tanera. 50 c. [3045

Le Procès du maréchal Bazaine. 1er conseil de guerre séant au Grand-Trianon (Versailles). T. II. 3e et 4e livr. (fin). Gr. in-8, 507 p. Paris, Tessier. Chaque livraison, 2 fr. 75. L'ouvrage complet, 4 livr., avec grav., 10 fr. [3046

BUSNELLI (V.). Processo Bazaine colla descrizione dei fatti d'armi avvenuti in Francia nell anno 1870. In-8, 560 p. Milano, Bestetti. [3047

MORET (J.). Siége de Paris. La Garde nationale aux avant-postes, sensations d'un fusilier. La Garde nationale devant l'ennemi, sensations d'un blessé. In-8, 129 p. Paris, Taride. (Extr. de la *Feuille de Provins*.) [3048

NEUKOMM (E.). Les Prussiens devant Paris, d'après des documents allemands. In-18 j., VIII-296 p. Paris, imp. de la Société des gens de lettres. 3 fr. [3049

LA BORDERIE (A. de). Le Camp de Conlie et l'armée de Bretagne, rapport fait à l'Assemblée nationale. Edit. revue par l'auteur, accompagnée de pièces justificatives et de documents nouveaux. In-18 j., VIII-359 p. Nantes, Forest & Grimaud. [3050

Abbeville pendant la guerre de 1870-1871 ; par un officier de la garnison. In-8, 70 p. et 1 carte. Abbeville, imp. Briez, Paillart & Retaux. [3051

BECK (Ernst). Die Einmarschkämpfe d. deutschen Heeres im August 1870. Taktische Studien. 1 Hft. Das Gefecht bei Weissenburg u. die Schlacht bei Wörth. Mit 3 (lith.) Taf. u. 5 Oleaten. 2 Hft. Die Schlacht bei Spichern. Mit 1 (lith.) Taf. u. 2 Oleaten. Gr. in-8, VII-107 et 64 p. Wien, 1872-73, Seidel. [3052

BORN (D.). Deutschlands Vertheidigungskampf gegen Frankreich im J. 1870. In-8 (en 5 livr.), 320 p., 1 photogr. et 1 carte Berlin, 1870-71, Gerschel. [3053

Der deutsch-französische Krieg. im J. 1870 od. Deutschlands Freiheitskampf gegen Frankreichs Gewaltherrschaft. Historisch erzählt von H. v. B. Mit Port., Gefechtsscenen, Karten u. Plänen (in eingedr. Holzschn). 2 vol. in-8, XVIII-316 et VII-428 p. Elbing, 1871-72, Neumann-Hartmann. [3054

Deutschland gegen Frankreich. Illustrirtes Gedenkbuch der Vertheidigungskämpfe unseres Vaterlandes im J. 1870. Nach

singfors (1742). In-8, 43 p. Paris, J. Dumaine. 1 fr. [3083

FLEURY (E.). Famines, misères et séditions. Episodes de l'histoire révolutionnaire de Saint-Quentin en 1789. In-8, 65 p. Saint-Quentin, imp. Poette. (Extr. du *Vermandois*.) [3084

CALMELS (F.). Quatre-vingt-treize en déshabillé. In-8, 64 p. Paris, Lachaud & Burdin. 2 fr. [3085

ROCQUAIN (Fr.). L'État de la France au 18 brumaire d'après les rapports des conseillers d'Etat chargés d'une enquête sur la situation de la République, avec pièces inédites de la fin du Directoire ; publiés pour la première fois et précédés d'une préface et d'une introduction. In-12, LXXV-426 p. Paris, Didier. [3086

BAINVEL (l'abbé). Souvenirs d'un écolier en 1815, ou Vingt ans après. Précédés de quelques aperçus sur la vie de l'auteur, par l'abbé Dolla, vicaire de Sèvres. In-12, 159 p. Paris, Plon. [3087

POINTU (J.). Histoire de la chute de l'Empire. 6 juillet-4 septembre 1870, d'après les documents officiels, les enquêtes parlementaires et les journaux du temps, suivie de nombreuses pièces justificatives. In-18 j., 232 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [3088

BECKER (Bernh.). Briefe deutscher Bettelpatrioten an Louis Bonaparte. [Eine gründl. Bearbeitg. der sämmtl. im Buche : l'Allemagne aux Tuileries, französischerseits veröffentl. Dokumente.] Gr. in-8, LVI-482 p. Braunschweig, 1873, Bracke. [3089

RASCH (Gust.). Aus dem Schuldbuch Louis Bonaparte's. 3 vol. Gr in-16,.... 256 et IV-251 p. Stuttgart, 1870-71, Kröner. [3090

Histoire civile & politique. Histoire des provinces.

Mélanges historiques. Choix de documents. T. I. Vie de saint Bertin, en vers. Vie et office de Saint-Dié. Définitions du chapitre du Cluny en 1323. Lettres de Jean de Witt. Lettres de Balzac. In-4, IV-852 p. Paris, imp. nationale. [3091

Analecta Divionensia. Documents inédits pour servir à l'histoire de France et particulièrement à celle de Bourgogne, tirés des archives de la bibliothèque de Dijon. Correspondance de la mairie de Dijon extraite des archives de cette ville, publiée pour la première fois par Joseph Garnier, conservateur des archives du département de la Côte-d'Or. T. II et III. In-8, CCXXIII-1162 p, Dijon, Rabutot. [3092

Lettres-missives originales du chartier de Thouars : publiées par Paul Marchegay, archiviste-honoraire du département de Maine-et-Loire. Série du XVe siècle. In-8, 190 p. Nantes, imp. Forest & Grimaud. (Tiré à 50 exemp.) [3093

Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque nationale et des archives ou des bibliothèques des départements. Tables chronologique et alphabétique des quatre volumes publiés de 1841 à 1848. In-4, 54 p. Paris, imp. nationale. [3094

FRANKLIN (A.). Les Rues et les cris de Paris au XIIIe siècle, pièces historiques publiées d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, et précédées d'une étude sur les rues de Paris au XIIIe siècle. Mazarine. Petit in-8, 209 p. Paris, Daffis. 5 fr. (Tiré à 350 exempl.). [3095

Essai historique sur Haillicourt, canton d'Houdain (Pas-de-Calais). In-4, 191 p. Arras, imp. Ve Brissy. [3096

PICHON (le baron J.). Guise au XVIIIe siècle, d'après les Mémoires de I. M. Crommelin, de Saint-Quentin. Communication faite à la Société archéologique de Vervins. In-4, 24 p. Vervins, Flem. (Tiré à 110 exemp.) [3097

TAIÉE (Ch.). Prémontré. Etude sur l'abbaye de ce nom, sur l'ordre qui y a pris naissance, ses progrès, ses épreuves et sa décadence. 2e partie (1512-1793). In-8, 256 p. Paris, Leroux. [3098

VAN HENDE (Ed.). Histoire de Lille, de 620 à 1804, avec annotations et tables. In-8, 339 p. et 1 plan. Lille, imp. Danel. [3099

JACQUOT (Franç.). Histoire de Lorraine depuis les premiers ducs jusqu'au blocus de Metz. Gr. in-8, 116 p. Metz, libr. allem. [3100

LORENZ (Ottokar) & SCHERER (Wilh.). Geschichte d. Elsasses von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart. Bilder aus dem polit. u. geist. Leben der deutschen Westmark. In zusammenhäng. Erzählg. 2 vol. Gr in-8, III-234 et III-262 p. Berlin, 1870-71, F. Duncker. [3101

Histoire étrangère.

TURRIO (Guglielmo). Trattatello di Storia italiana dall'origine dei communi fino alla proclamazione del Regno d'Italia. In-8, 164 p. Brindisi, tip. Mealli. [3102

Della Guerra di Chioggia tra genovesi e veneziani. Lettera di un Zenoese scritta in Budua adi 16 fevrer 1380 pubblicata per cura di G. B. Cadorin e corredata di copiose annotazioni storiche. In-4, 40 p. Venezia, tip. del giornale Il Tempo. [3103

CARANDINI (March. Federico). Manfredo Fanti generale d'Armata. Sua vita pubblicata per cura di Camillo ed Antonio Fanti. In-8, 492 p. Verona, 1872, stab. Civelli. [3104

BAROZZI & BERCHET. Relazione degli ambasciatori e baili veneti a Constantinopoli. Parte secunda. Volume unico. In-8, 241-358 p. Venezia. 1873, premiato stabilimento di P. Naratovich. [3105

REUMONT (Alfr. v.). Lorenzo de Medici il

in-8, VII-608 p. Wien, Braumüller. [3132

TODLEBEN, (General-Adjutant Ed. v.). Die Vertheidigung v. Sebastopol. Nach authent. Quellen dargestellt. Uebersetzung aus dem Russ. 2e part. T. II, Gr. in-4, VIII-456 p. et 9 pl. lith. St-Petersburg, 1872; Berlin, Mittler. [3133

DE LECTIS (T.). Un Italiano a Missolungi. In-8, 324 p. Milano, Barbini. [3134

ADAMS (Francis Ottwell). The History of Japan, from the Earliest Period to the Present Time. Vol. I to the Year 1864. In-8, 510 p. London, Henry S. King. [3135

STUMM (Hugo). Aus Chiwa. Berichte. In-8, VI-129 p. et 5 cartes. Berlin, 1873, Mittler. [3137

MAÇOUDI (C.). Les Prairies d'or. Texte et traduction par C. Barbier de Meynard. T. VII. In-8, X-442 p. Paris, Leroux. 7 fr. 50. [3137

Mélanges historiques.

Compte rendu d'un habitué de réunions publiques non politiques (février-septembre 1866). In-32, 64 p. Paris. Rouquette. 1 fr. 25. [3138

Enthüllungen d. Mr. M.... s, berühmten geheimen Criminal-Polzeiofficiers v. Scotland Yard u. Vertrauten Napoleons's III. In-16, 125 p. Leipzig, Literatur Bureau. [3139

GOVI (Gilberto). Il S. Offizio, Copernico e Galileo a proposito di un opuscolo postumo del P. Olivieri: appunti. In-8, 60 p. Torino, 1873, Stamperia Reale. [3140

WOLYNSKI (Arturo). Relazioni di Galileo Galilei colla Polonia esposte secondo i documenti per la maggior parte non pubblicati. In-8, 140 p. Firenze, 1873, tip. Cellini. (Estratta dall' *Archivio storico italiano.*) [3141

Commemorazione di Nicolò Copernico nella Università di Bologna. In-8, 42 p. Bologna 1873, Società tipografica dei Compositori. [3142

VOIGT (Geo.). Die Geschichtsschreibung üb. den Schmalkaldischen Krieg. [Aus: « Abhandlgn. d. k. sächs. Gesell. d. Wiss. »] Gr. in-4, IV-191 p. Leipzig, Hirzel. [3143

ZIEGLER (Alex.). Regimontanus, [Joh. Müller aus Königsberg in Franken] e. geistiger Vorläufer d. Columbus. In-8, 103 p. Dresden, Höckner. [3144

KLUCKHOHN (Aug.). Die Ehe d. Pfalzgrafen Joh. Casimir m. Elisabeth v. Sachsen. [Aus: « Abhandlgn. d. k. b. Akad. d. Wiss. »] In-4, 85 p. München, 1873, Franz. [3145

ZIMMER (Manfr.). Joseph Süss Oppenheimer e. Finanzmann d. 18. Jahrh. Ein Stück Absolutismus u Jesuitengeschichte. Nach den Vertheidigungs-Akten u. den Schrisfen der Zeitgenossen bearb. In-8, 140 p. Stuttgart, Rieger. [3146

KLEINERT (Carl). Wolfgang Dietrich v. Raitenau, Erzbischof zu Salzburg im Kampfe m. dem Jesuitismus der römischen Kirche. Eine deutsche Geschichte am Schluss d. 16 u. bei Beginn d. 17 Jahrh. 2 (Titel-)Ausg. In-8, VI-316 p. Leipzig, (1870) 1874, Matthes. [3147

Erinnerungen an Pastor Winter in Schwarzenberg. Hrsg. v. Freundeshand. In-8, 146 p. Annaberg, Graser. [3148

SCHELBERT (J.) Das Landvolk d. Allgäus in seinem Thun u. Treiben dargestellt Gr. in-16, IV-192 p. Kempten, Feuerlein. [3149

RASCH (Gust.) Berlin bei Nacht. Culturbilder. In-8, 244 p. Berlin, Wedekind. [3150

FALKENSTEIN (Joh. Paul v.). Zur Charakteristik König Johann's v. Sachsen in seinem Verhältniss zu Wissenschaft u. Kunst. Gedächtnissrede auf Veranlassg. der königl. sachs. Gesellschaft der Wis. [Aus: Abhandlgn. d. k. sächs. Ges. d. Wiss. »] In-4, 50 p. Leipzig, Hirzel. [3151

ROTHSCHILD (A. de). Histoire de la poste aux lettres, depuis ses origines les plus anciennes jusqu'à nos jours. 2e édit. rev. et augm. In-18 j., 398 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50, [3152

Noblesse & Chevalerie.

Histoire et généalogie de la maison de Gramont. In-4, 494 p. et 8 tableaux. Paris, Schlesinger. [3153

MONTAGNAC (E. de). Chevaliers de Malte ou de Saint-Jean-de-Jérusalem. Organisation contemporaine. Liste générale. In-12, VIII-156 p. avec vign. Paris, Bachelin-Deflorenne. [3154

DEBRETT'S Illustrated Peerage and Baronetage, Titles of Courtesy, and the Knightage, 1874. In-8. London, Dean. [3155

Antiquités, Archéologie. Numismatique. Epigraphie.

LANGE (Ludw.). Römische Alterthümer. Register [Bd. I. II. III. 1.] Angefertigt v. Dr. Ludw. Mendelssohn. Gr. in-8, 31 p. Berlin, Weidmann. [3156

MAULE-PL (L. de). Nouveaux documents archéologiques, décembre 1872, ou Considérations générales motivées par les découvertes des environs de Mantes. In-8, 51 p. Paris, Dumoulin. [3157

ZELL (Carl). Handbuch der römischen Epigraphik. 2. (Titel-) Ausg. 3 vol. gr. in-8, XIV-380, XIV-385 et 28 p. et 3 pl. lith. Heidelberg, (1850-57), C. Winter. [3158

Catalogue de la collection de médailles grecques, romaines et byzantines de Philippe Margaritis, d'Athènes. In-8, 51 p. et 3 pl. Paris, imp. Arnous de Rivière. [3159

Numismatique mérovingienne. 1° Le Monétaire Abbon; 2° Recherches sur l'ori-

gine et la filiation des types des premières monnaies carlovingiennes ; 3° Monnaie mérovingienne de Grenoble ; 4° Monnaies mérovingiennes de Bourgoin et d'Alaise ; 5° Monnaie mérovingienne de Queudes ; 6° A propos de la monnaie de Queudes : Monnaies de Binson et de Vendière. In-8, 43 p. Paris, au siège de la Société. (Extrait de l'*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie.*) [3160

CHAUTARD (J.). Sceaux des anciennes institutions médicales de la Lorraine (1572-1872) de Nancy. In-8, 28 p. et 2 pl. Nancy, imp. Berger-Levrault. (Extrait des *Mémoires de la Société de médecine de Nancy.*) [3161

ELZE (Thdr.). Die Münzen Bernhards Grafen v. Anhalt, Herzogs v. Sachsen. 1. Hft. Die Bracteaten Bernhards als Grafen v. Anhalt 1170-1180. In-4, 34 p. et 8 planch. grav. Berlin, 1870, Mittler. [3162

MUNCH (A.). Die Münze zu Laufenburg. Beitrag zur Geschichte d. schweizerisch-oberrhein. Münzwesens vom 14 bis 17 Jahrhundert. Nebst e. Abriss der Geschichte der Grafen v. Habsburg-Laufenburg. Gr. in-8, 96 p. et 3 pl. lith. Aarau, Sauerländer. [3163

Biographie.

CLÉMENT (F.). Les Musiciens célèbres depuis le seizième siècle jusqu'à nos jours. Ouvrage illustré de quarante-quatre portraits gravés à l'eau-forte par Masson, Deblois et Massard, et de trois reproductions héliographiques d'anciennes gravures par A. Durand. 2e édition, revue et augmentée. Gr. in-8, XI-664 p. Paris, Hachette. 12 fr. [3164

Französischer u. deutscher Tondichter Gallerie. Brustbilder nach Originalgemälden v. Eugen Felix. Mit biograph. Text v. Dr. Ed. Hauslick. Gr. in-4, 85 p. et 12 photogr. München, Bruckmann. [3165

RATZEBURG (J. T. C.). Forstwirthschaftliches Schriftsteller-Lexikon. Gr. in-4, 516 p. Berlin, Nicolai. [3166

Circulaire nécrologique et biographique sur le T. H. frère Philippe, supérieur général de l'institut des Frères des écoles chrétiennes, décédé à Paris, le 7 janvier 1874. In-12, 143 p. Paris, imp. Goupy. [3167

Notice sur les derniers moments de notre très-honoré père M. Jean-Baptiste Etienne, supérieur général de la congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, décédé le 12 mars 1874. In-8, 30 p. Paris, Firmin Didot. [3168

LA RONCIÈRE LE NOURY (le vice-amiral baron de). Notice sur le marquis de Chasseloup-Laubat. In-8, 11 p. Paris, Challamel. (Extrait de la *Revue maritime et coloniale.*) [3169

GICQUEL DES TOUCHES (le contre-amiral). Notice sur l'amiral Tréhoüart (1798-1873). In-8, 17 p. Paris, Challamel. (Extrait de la *Revue maritime et coloniale*). [3170

BERTEAULT (S.). Méry, Souvenirs d'un vieux Marseillais. In-8, 99 p. Marseille, imp. Cayer. [3171

DIBELIUS (Frz.). Gottfried Arnold. Sein Leben u. seine Bedeutg. f. Kirche u. Theologie. Eine kirchenhistor. Monographie. Gr. in-8, 306 p. Berlin, Hertz. [3172

LITTROW-BISCHOFF (Auguste v.). Aus dem persönlichen Verkehr m. Frz. Grillparzer. In-8, 220 p. Wien, Rosner. [3173

Der Malerin Louise Seidler (geb. zu Jena 1786, gestorben zu Weimar 1866), Erinnerungen u. Leben. Aus handschriftl. Nachlass zusammengestellt u. bearb. v. Herm. Uhde. Gr. in-8, X-479 p. Berlin, Besser. [3174

Bibliographie.

[MADDEN (J. P.)]. Lettre d'un bibliographe. 2e série, ornée de fac-simile. In-8, XV-135 p. Versailles, imp. Aubert. [3175

Catalogue des manuscrits français. Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. T. II. Ancien fonds. In-8 à 2 col., 814 p. Paris, Firmin Didot. [3176

Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville d'Amiens. Théologie. 2e partie. In-8, 762 p. Amiens, imp. Yvert. [3177

SCHNEIDER (F. W.) Katalog. der forstakademischen Bibliothek zu Neustadt-Eberswalde. Gr. in-8, IV-317 p. Neustadt-Eberswalde, 1872; Berlin, Springer. [3178

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Mars. Cte Desbassayns de Richemont : Découverte du cimetière de Domitilla. — Bonnetty : Documents historiques sur les rapports des Romains et des Juifs. — Vie publique de J. C. — Le *Fons philosophia*

de Godefroi de Saint-Victor. — H. de l'Epinois : Notice sur Godefroi de Saint-Victor. — Enseignement païen de la philosophie au XIIe siècle.

BULLETIN CATHOLIQUE.

6 *Mai*. Causerie. — Echo des semaines religieuses. — Pèlerinages. — Etranger. — Nouvelles. — Correspondance. — Bibliographie. — 13. Causerie. — Statistique religieuse de Tours. — Echo des semaines. — Pèlerinages. — Nouvelles. — 20. Causerie. — Pèlerinages. — Etranger. — Nouvelles, etc. — 27. Causerie. — Statistique religieuse de Tours. — Echo des semaines religieuses. — Pèlerinages. — Etranger. — Nouvelles. — Bibliographie. — Correspondance.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Mars. Dupuy de Lôme : Traversée de Calais à Douvres. — Général Dastugue : Hauts plateaux et Sahara de l'Algérie occidentale (fin). — A. Stuebel : Voyage au Chimborazo. — B. de Chancourtois : Carte du globe. — Capitaine Roudaire : Note sur les Chotts. — René de Semallé : La traite des esclaves en Afrique en 1872. — Actes de la Société. — 2 cartes.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE.

Mai. Séance du 24 avril. — Aucoc : Du président Bonjean. — L. Roquet : L'ancien droit, par H. Summer Maine. — Hubert Valleroux : Sur la contrainte par corps en Angleterre. — Franck Chauveau : Les lois électorales en Angleterre.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Mai. J. Chavannes : La duchesse d'Orléans et M. Polier de Bottens. — Lettres de la duchesse de Bouillon à la duchesse de la Trémouille (1598-1628). — Bouet-Maury : Les origines de la réforme à Beauvais. — Bibliographie. — Nécrologie : M. J. Chavannes.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Mai. De Luynes et Homberg : Sur le fait conservé de la Compagnie anglo-suisse. — Lamy : De la fabrication du phosphate d'ammoniaque. — Moteur domestique de M. Hippolyte Fontaine (1 pl.) — E. Peligot : Des alliages employés dans les monnaies d'or. — Alliages de fer et de manganèse pour la fabrication de l'acier. — Fondation des piles du pont-route d'Arles sur le Rhône (1 pl.). — E. Roswag : Production et consommation des métaux précieux de 1857 à 1871. — Chemin de fer souterrain entre la France et l'Angleterre. — Tables.

LE CABINET HISTORIQUE.

Janvier-Mars. P. Tamizey de Larroque : Notes sur Mlle de Maurès. — L'impôt du sang : Carles-Castille. — Quelques lettres inédites de l'amiral de Coligny. — Papiers de Noailles (suite). — Documents pour servir à l'histoire d'Yvetot et de son arrondissement. — Papiers de la maison de Bouillon (suite). — Cartulaire de Charlieu. — Le fond du Saint-Esprit, T. XVI. — Documents pour l'histoire de l'Orléanais. — Id. du protestantisme (suite). — Id. du Dauphiné.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES.

20 *Avril*. Faye : Du refroidissement de la masse solaire. — Becquerel : Des substances cristallisées dans les espaces capillaires. — Berthelot : Recherches sur la série du cyanogène. — J. E. Planchon : Le Phylloxera. — Mémoires lus et présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliographique. — 27. Becquerel : De la dynamique chimique (IV). — Des mélanges réfrigérants. — Des sulfures alcalins. — A. Ledieu : Décomposition du travail des forces. — E. Prilleux : La production de la gomme dans les arbres fruitiers. — Mémoires présentés. — Correspondances. — Bulletin bibliogr.

4 *Mai*. J. Jamin : De la couche aimantée dans un barreau d'acier. — Berthelot : Des sulfures métalliques. — P. A. Favre : Recherches sur l'hydrogène (suite). — J. Pierre : Sur l'action de l'eau distillée sur le plomb. — Bouley : Des appareils pour la transfusion du sang. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr. — Observations météorologiques. — 11. J. Jamin : Distribution intérieure du magnétisme dans un faisceau de lames. — A. Trécul : De la théorie carpellaire. — A. Ledieu : De l'interprétation mécanique des propriétés du corps. — Mémoires présentés. — Correspondance. — Bulletin bibliogr.

COMPTES-RENDUS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Mai. Nourisson : L'âme de l'homme. — F. Papillon : Nicolas de Beguelin. — Foucher de Careil : Leibniz et Pierre le Grand. — A. Fouillée : Causes philosophiques du procès de Socrate. — Rapports verbaux et communications diverses.

CONFÉRENCES DIOCÉSAINES.

Mai. Ecriture sainte. — Théologie dogmatique; morale. — Cas de conscience. — Droit canonique. — Histoire ecclésiastique. — Liturgie. — Entretien spirituel.

Juin. Ecriture sainte. — Théologie dogmatique; morale. — Entretien spirituel. — Cas de conscience. — Tables.

LE CONTEMPORAIN.

Juin. C. C. Charaux : La crise de cent ans (7 septembre 1765). — F. Desportes : Société d'économie charitable. — A. Digard : Le Colisée et le chemin de la croix. — Lia Cresseden : Suzanne (suite). — L. Pingand : L'émigration allemande au XIXe siècle. — L. Jeannot : Salon de 1874. — Marie Juma : Poésie. — A. Valson : La situation scientifique. — Mélanges et critique. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

LE CORRESPONDANT.

10 *Mai*. Cte de Carné : Le cardinal de Boisgelin, commentateur de Montesquieu. — J. Levallois : Alex. Dumas fils. — Cte de Falloux : Augustin Cochin (suite). — L. Enault : Le travail du monde. — Mme Craven : Le mot de l'énigme (II). — L. Serret : La collaboration au XIIe siècle, Brueys et Palayrat. — J. Autran : Pages de la vie rurale, poésie. — A. de Malarce : La gestion financière de la délégation de Tours et de Bordeaux. — Mélanges. — Quinzaine politique. — Bulletin bibliogr. — 25. Cte de Falloux : Augustin Cochin (suite). — Mme Craven : Le mot de l'enigme (III). — A. Nisard : Un gouverneur de province au temps de Cicéron. — Dr Chauffard : Le moi et l'unité vivante. — J. Carron : Holland-House. — V. Fournel : Guide de l'exposition du Palais-Bourbon. — A. de Malarce : La gestion financière, etc. (suite). — Revue critique. — Mélanges. — Quinzaine politique.

ÉTUDES RELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Mai. P. G. Longhaye : Introduction à une théorie philosophique de la littérature. — P. L. de Saint-Cyr : La famine dans les Indes-Anglaises. — P. P. Toulemont : Devoir de l'autorité publique quant à la protection des mœurs. — P. E. Regnault : La Dauphine, mère de Louis XVI (II). — P. H. Ramière : La banqueroute du libéralisme (II). — P. J. Didierjean : Un jeune volontaire lorrain au siége de Verdun (1870). — P. H. Colombier : Les jésuites ligueurs. — Bibliographie. — P. C. Cahier : Des nouveaux mélanges d'archéologie. — Varia. — Chronique.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

Juin. L. Gouze : Salon de 1874. — P. Mantz : La galerie de M. Suermondt (suite). — R. Ménard : Paul Baudry, — A. Jacquemart : Exposition du Palais-Bourbon. — G. Duplessis : Les œuvres de Prud'hon à l'école des Beaux-Arts. — A. de la Fizelière : Antoine Chintreuil. — P. Chéron : Bibliographie des beaux-arts en 1874. — 18 gravures et eaux fortes.

INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE.

Mai-Juin. Publications. — Musées et collections. — Congrès et Sociétés. — Cours et conférences. — Faits divers. — Ventes et avis.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Mai*. Al. Blot : Chronique de la quinzaine. — Documents et actes officiels. — A. Biard : Les lois de la prononciation anglaise. — E. des Essarts : Histoire d'Alcibiade, par H. Houssaye. — E. Talbot : Œuvres d'Agrippa d'Aubigné, nouvelle édition. — E. Egger : Nécrologie. M. Fr. Meunier. — Bibliographie. — Bulletin administratif. — Examens et concours, etc. — 15. A. Blot : Chronique. — Documents et actes officiels. — E. Talbot : Œuvres d'Agrippa d'Aubigné (fin). — Yvan : Mme de Choiseul et son temps, par M. Grasset. — Bulletin administratif. — Examens et concours. — Gazette. — Bibliographie, etc.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

7 *Mai*. L'industrie chevaline. — Etudes économiques sur les impôts. — Des machines dans les concours. — Southdowns et mérinos — Du Phylloxera. — Le chauffage des vins. — Animaux à domestiquer. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Nouvelles des récoltes. — Chronique agricole. — 2 grav. noires. — 14. Des causes des bonnes et des mauvaises récoltes en blé. — Le concours d'Esbly. — De l'acide phosphorique dans les engrais. — Congrès agricole de Châteauroux. — Une nouvelle maladie du trèfle. — Réunion des agriculteurs de l'Assemblée nationale. — Nouvelles. — Chronique. — 2 grav. n. — 21. La journée du 3 mai à Mettray. — Météorologie à Collioure. — Jurisprudence agricole. — De l'azote dans les engrais — Machine à battre. — Cépages d'Amérique. — Réorganisation des Haras. — Animaux à domestiquer. — Du troupeau. — Coulure de la vigne. — Nuages artificiels. — Bibliographie. — Chronique. — 3 gr. n. — 28. L'agriculture officielle. — De l'écorçage du bois. — Les chemins de fer économiques. — Météorologie et physique végétale. — Les nouveaux impôts. — Animaux à domestiquer. — Concours d'Albi. — Nouvelles. — Chronique. — 2 gr. n.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Mai. Courcelle-Seneuil : Du recrutement et de l'avancement des fonctionnaires publics. — Du crédit ouvrier. — Comte de Butenval : Le nouveau traité de commerce entre la France et la Russie. — A Courtois : Histoire des institutions de crédit en France depuis 1796 (suite). — Vesin : Le monopole des allumettes chimiques. — C. Boissay : Notes sur l'extrême Orient. — M. Block : Le deuxième congrès d'Eisenach. — Bulletin. — Cor-

respondance. — Société d'économie politique. — Bibliographie. — Chronique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Avril. Beulé : L'art de bâtir chez les Romains. — Caro : Promenade autour du monde. — A. de Quatrefages : Dernières œuvres d'Agassiz. — A. Maury : Sur un hypogée messapien. — Miller : Bibliothèque grecque. — Caro : M. Beulé. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES.

Mai. Général Lewal : Tactique de combat. — Lieutenant colonel Capdeville : Réponse aux observations sur le *Manuel de l'Instructeur du tir.* — Sous-Intendant Baratier : Les impédiments dans l'armée autrichienne. — Capitaine Bourelly : La landwehr en Prusse. — Capitaine Hardy : Conférences régimentaires sur les fortifications (II). — Les livres militaires. — Revue bibliographique militaire.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Mai. Caubet : Chronique. — A. Grimaux : Nouvelles étrangères. — Caubet : Question des hauts grades. — Correspondance. — Nécrologie. — Bibliographie — Variétés : Huitième merveille du monde. — Curiosités bibliographiques : Les Fri-maçons, drame.

LES MONDES.

7 *Mai.* Nouvelles de la semaine. — Chronique bibliographique ; médicale ; agricole. — Chimie. — Académie des sciences. — 14. Nouvelles. — Chronique des sciences : de science étrangère ; médicale ; bibliographique ; agricole ; d'économie publique et charitable ; géographique ; mécanique. — Physique du globe. — 21. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; mécanique ; de photographie ; d'histoire naturelle ; de la pisciculture ; de l'industrie. — Correspondance. — Optique pratique. — Electricité. — Chimie. — Histoire naturelle. — Académie des sciences. — 28. Nouvelles. — Chronique des sciences ; médicale ; agricole ; de l'industrie ; d'histoire naturelle ; bibliographique. — Correspondance. — Chimie. — Académie des sciences.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Mai. H. de Villefosse : Verres antiques trouvés en Algérie. — Al. Bertrand : Le renne de Thaïngen. — D'Arbois de Jubainville : Lettre sur l'art gaulois. — Comte A. de Gobineau : Collection d'intailles asiatiques (suite). — E. Miller : Inscription grecque de l'île de Thasos. — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles et correspondance. — Bibliographie. — 2 pl.

REVUE BRITANNIQUE.

Mai. Lucien. — Un Italien en Irlande. — Le Nicaragua. — Robert Dale-Owen : Souvenirs anecdotiques. — Voyage aux villes mortes du Zuyderzée (suite). — Ma ménagerie domestique. — Sur le chemin de la fortune. — Le pays de la lavande. — Les liqueurs spiritueuses et la société de tempérance. — Beaux-arts. — Correspondances, d'Allemagne, d'Amérique, de Londres. — Chronique scientifique. — Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT.

Mai. E. Périer : Note sur la question du mariage civil et du mariage religieux. — Le suffrage universel (suite). — Michel Sévin : Histoire de la réserve héréditaire, par Boissonade. — Bibliographie. — Cl. Jannet : De la République aux Etats-Unis (III). — Jurisprudence. — Pèlerinages. — Table.

REVUE CHRÉTIENNE.

Mai. Ed. Sayous : Influence de la doctrine de la justification par la foi à partir du seizième siècle. — L. Rey : La crise actuelle de l'Eglise réformée et sa solution. — M. Lelièvre : Bunyan et son œuvre. — Bibliographie. — Revue du mois.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Mai. J. E. Labbé : Qui a le droit de purger ? — Migneret : Histoire de la procédure civile. — E. Glasson : Observations sur le décret du 19 septembre 1870 — C. Accarias : Précis de droit romain.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Mai. Abbé Augereau : Le camp des Ouilleries. — S. Ropartz : L'abbé Jean-Marie de la Mennais (suite). — R. Kerviler : Le chevalier Séguier. — Th. de Cornulier-Lucinière : Un coup de canon. — Poésies. — Léon Maitre : L'instruction primaire dans le comté Nantais avant 1789 (fin). — E. Hello : Jules Lequier. — R. Kerviler : La Bretagne à l'Académie française (suite). — E. de la Gournerie : Liste des victimes de Quiberon. — Notices et comptes-rendus. — Chronique. — Bibliographie bretonne et vendéenne.

REVUE DE FRANCE.

Mai. E. de Parieu : Gustave-Adolphe (suite). — C. Louvet : Le suffrage universel en Suède. — Baron Ernouf : La réaction catholique en Allemagne au XVIe siècle. — G. Lafenestre : La poésie française en 1872-1873 (fin). — J. David : Progrès des études sur l'antique Orient — Ant. Trollope : Le domaine de Belton (fin). — Cte de Valras : Les carlistes chez eux. — A. Descauriet : Souvenirs de la vie

administrative. — L. Haumont : Les frères des écoles chrétiennes. — Le duel aux colonies (suite). — L'imprimerie nationale en 1874. — L. Collas : Le bouquet fané. — J. Morel : Les Français dans l'Inde. — Chronique du mois.

REVUE DE GASCOGNE.

Avril. P. Laplagen-Barris : Du château de Monclar. — Abbé R. Dubord : Essai historique sur l'abbaye de Gimont (fin). — L. Couture : Augier Gaillard et son Apocalypse. — P. Tamizey de Larroque : Jean des Monties, évêque de Bayonne.

Mai. Abbé L. Canéto : Souvenirs historiques sur les archevêques d'Auch (suite). — P. Laplagen-Barris : Résidence des comtes d'Armagnac à Paris. — Documents inédits. — Correspondances. — Bibliographie. — Notes diverses. — Questions et réponses.

REVUE DE L'ANJOU.

Mai. E. d'Espinay : Notices archéologiques. — Eug Pavie : L'Anjou dans la lutte contre l'islamisme. — Abbé Gillet : Quelques mots sur l'art religieux à Angers. — L'institut des bêtes. — Causerie.

REVUE DE L'ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Mai. E. d'Alzon : Le congrès des comités catholiques en 1874. — Adresse du congrès au Pape. — De Belcastel : La question des bourses. —G. Champeaux : La fondation d'une Université catholique à Lille. — G. Delalleau : Richesse poétique de nos légendes (fin). — Maunoury : Thomas Morus (fin). — L. Gaudin : *E pur si muove*.— Revue du mois.— Chronique. — Enseignement classique.

REVUE DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES POUR LA CLASSE OUVRIÈRE.

Mai. Aux lecteurs. — P. Hubert Velleroux : Le congrès des patrons allemands en 1870. — H. Jouin : Les grands séminaires et l'ouvrier. — V. Auger : L'ouvrière dans l'usine chrétienne. — Abbé Jeannin : L'ouvrier catholique et les évêques proscrits. — Assemblée des cercles catholiques d'ouvriers. — Abbé Debeaux : Cercle du jeudi. — Yorick : Des jeux de société dans les classes ouvrières. — Assemblée générale des cercles catholiques à Paris. — Cl. Bivort : Fédération des sociétés catholiques belges. — Chronique. — Indicateur et bibliothèque théâtrale.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Mai*. E. Caro : Un poëte positiviste. — H. Bierzy : La révolution de l'Asie centrale (III). — E. Montégut : Impressions de voyage et d'art (VI).— Roudaire. Une mer intérieure à rétablir en Algérie. — A. Theuriet : Le mariage de Gérard (II). — Comte de Montalivet : La politique conservatrice de Casimir Périer. — Th. Bentzon : Le roman de Sport en Angleterre. — Ch. Timbal : L'exposition du Palais-Bourbon. — Chronique. — Essais et notices.— Bulletin bibliogr.

1er *Juin*. A. Theuriet : Le mariage de Gérard (fin). — A. Fouillée : L'idée moderne du droit. — H. Blaze de Bury : Edition illustrée de La Fontaine. — Desdemaines-Hugon : Les mines de diamant du Cap. — L. Etienne : Giosué Carducci. — G. Picot : Le droit électoral de l'ancienne France. — E. Duvergier de Hauranne : Le Salon de 1874. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES DOCUMENTS HISTORIQUES.

Avril. Louis XIV et Henriette d'Angleterre. — Juif converti, 1344. — Madame Adelaïde, fille de Louis XV. — L'école de Boncourd, 1357. — Fac-similes et vignettes.

REVUE DU LYONNAIS.

Avril. L. de Vauzelles : Les pêcheurs de Menton. — P. Bonnassieux : La réunion de Lyon à la France (suite). — A. Péan : Quatre inscriptions greco-latines du musée de Lyon. — Histoire de Saint-Trivier-en-Dombes (suite). — Dr P. Berthier : Eugène Patrin, minéralogiste lyonnais. — Bibliographie. — Morel de Voleine : Claude Bourgelat. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Avril. Coquille : Philosophie de l'invasion. — E. Loudun : Les précurseurs de la révolution (fin). — Le passé, le présent et l'avenir de l'Eglise. — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne (suite). — Abbé Féret : Henri IV et l'église catholique (suite). — C. Pradier : Souvenirs d'un officier de marine (suite). — Abbé D. Reulet : Un inconnu célèbre.— Chronique. — Revue littéraire. — Bulletin bibliographique.

Mai. Abbé de S. Aignan : Une inscription du temple de Jérusalem. — Le passé, le présent et l'avenir de l'église (suite). — B. Chauvelot : L'enterrement dans l'antiquité. — Abbé Féret : Henri IV et l'Eglise catholique (suite). — Claire de Chandeneux : Les terreurs de lady Suzanne (suite). — Cl. Dumoret : Le Père Faber (suite). — C. Pradier : Souvenirs d'un officier de marine (suite). — Bathild Bouniol : Les grands artistes : Callot. — Abbé Rambouillet : L'antechrist (suite).— Chronique. — Mélanges. — Bulletin bibliogr.

REVUE HISTORIQUE NOBILIAIRE.

Mars-Avril. Audiat : L'entrée des rois à Saintes. — Comte de Chastellux : Notes prises aux archives de l'état-civil de Paris. — A. Albrier : La famille Daubenton. — A. de Marsy : Bibliographie. — L. Sandret : Répertoire généalogique et

héraldique. — Tablettes contemporaines.

REVUE HORTICOLE.

1er *Mai*. Chronique horticole. — Végétation du nord de la Chine. — Chrysanthénies de l'Inde et du Japon. — *Malus Ringo*. — *Dicliptera Tweediana*. — Melons verts à ramer. — Antiquités végétales. — Sources artificielles. — Le jardin de M. Denis, à Hyéres. — Les catalogues. — Plantes nouvelles, rares ou peu connues. — 1 pl. col.; 1 grav. noire. — 16. Chronique. — Concombre télégraphe. — Un légume à recommander. — Sur le phylloxera. — Bibliographie. — Observations horticoles faites en 1873. — *Cajanus indicus*. — Singulier effet d'un coup de vent. — Des retinosporas. — Catalogues. — Poirier-Doucin. — Plantes nouvelles, etc. 1 pl. col.; 3 grav. noires.

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Mai. J. Delarbre : Le marquis de Chasseloup-Laubat. — A. Lefèvre : De Valparaiso à Lorient. — A. Roussin : Les explorations de l'Afrique centrale. — Audenet : Etude sur les condenseurs à surface. — G. Fleuriais : Note sur les observations de nuit. — R. Grivel : Mission militaire et nouveau programme de la flotte (suite). — La marine militaire du Japon. — Documents relatifs à la question du tonnage. — Du roulis des navires. — G. Hilleret : Etude sur les courbes de hauteur (fin). — Chronique. — 3 pl.

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE.

2 *Mai*. Causerie politique. — Colonel Denfert-Rochereau : De la liberté d'écrire dans l'armée. — P. Gaffarel : Jean Cousin. — Mme C. Coignet : De l'affranchissement politique des femmes. — Causerie littéraire. — Bulletin. — 9. Semaine politique. — J. Gérard : Caractères de la tragédie grecque. — Paul Féval : Le théâtre moral. — Mme C. Coignet : De l'affranchissement politique des femmes (fin). — Causerie politique, littéraire. — 16. Semaine. — Vandenberg : L'Europe et la guerre. — C. Lenient : Molière. — V. Duruy : L'armée romaine sous Hadrien. — L. de Bouchaud : L'Exposition du Palais-Bourbon. — Causerie politique, littéraire. — Bibliographie. — Bulletin des cours. — 23. Semaine. — G Monod : Réforme de l'enseignement supérieur. — A. Rambaud : Les chants populaires de la Basse-Bretagne. — Léo Quesnel : Madame Gaskell. — La bataille de Rezonville et le maréchal Bazaine. — Causerie littéraire. — Bulletin. — 30. Causerie politique. — E. Benoit : Le texte de Plaute. — Kreyssig : La littérature française au dix-neuvième siècle. — Les Ixplorations dans le Sahara. — Causerie ittéraire. — Notes et impressions.

REVUE SAVOISIENNE.

25 *Mai*. L. Charvet : Correspondance d'Eustache Chapuys. — P. Henry : Préparation de quelques sels de quinine (fin). — C. A. Ducis : Etudes sur Genève, par Blavignac. — J. Weber : Chronique musicale. — Société Florimontane. — Bulletin.

REVUE SCIENTIFIQUE.

2 *Mai*. Bouley : Comment l'homme s'est assujetti les animaux domestiques. — F. Galton : Les hommes de science. — J. Bell Pettigrew : Le vol sous l'eau et la natation dans l'air. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — 9. Le phyllòxera de la vigne. — A. Wurtz : Réaction chimique de l'économie animale. — Schaafhausere : L'anthropologie préhistorique. — J. Chatin : Les glandes odorantes des mammifères. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — 16. Flérovski : Les classes ouvrières en Russie. — Congrès de Portland, pour l'avancement des sciences. — La révision du ciel boréal. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 23. Adolphe Quételet, sa vie et ses œuvres. — Emploi des eaux d'égout en agriculture. — Le passage de Vénus en décembre 1874. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique. — 30. C. de Varigny : La révolution de 1868 au Japon. — L. Agassiz : Le bassin de l'Amazone. — Les sociétés savantes de Bordeaux. — Bulletin des sociétés savantes. — Bibliographie. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Mai. Ct. Rouby : Le siége de Marseille par Jules César (IV). [1 pl.] — Etude sur le siége de Belfort (fin). — Le dépôt de la guerre et les ingénieurs-géographes (II). — L'état-major. — La guerre des Aschantis. — Brunechasse : Le canon Parott. — Chronique. — Bibliographie militaire. — Œuvre des bibliothèques.

LE TOUR DU MONDE.

2 *Mai*. Dr G. Schweinfurth : Au cœur de l'Afrique (10 dessins). — 9. Id.; id. (13 dessins). — 16. Id.; id. (16 dessins). — 23. Id.; id. (20 dessins). — 30. Id.; id. (12 dessins).

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

L. II. 2e livr. Volker : Poésies oubliées du siècle dernier I. — Witistock : De l'enseignement de la langue et de la littérature française. — Franz Scholl : La pro-

nonciation d'après les chartes de Joinville.

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT.

3e *livr.* Ramph : Les tournées pastorales. — Wanner : Les empêchements au lien conjugal dans le droit canonique et dans le droit romain jusqu'à Justinien. — Braun : Le droit fiscal de patronage dans la partie autrefois bavaroise de la province de Fulda. (d'après la convention du 7 septembre 1872). — Bahlkampf : La situation des catholiques d'Oldembourg depuis les lois prussiennes. — La nouvelle loi prussienne.

DAS AUSLAND.

N° 15. F. Appun. Recherches sur la faune des mammifères de la Guyane anglaise. — B. Seidlitz : Théorie de la sélection de Darwin et de la migration de Wagner (conclusion). — La corruption aux Etats-Unis. (I). — De la guerre des Ashantis. — Les mines de houille ardoisière de Schöneich près Wetzikon. — Ouverture d'une nouvelle caverne en Westphalie. — L'expédition de Caméron. — De la situation économique de l'île de Cuba.

N° 16. La presse et son développement ; les études histotiques (I). — F. Appun : Recherche sur le faune de la Guyane anglaise (suite). — Voyage de Fritsche dans la Mongolie orientale. — La corruption aux Etats-Unis (II). — Deux anciens portraits de Mercator et Ortelius. — Nouvelles de l'expédition de Rohlf dans les déserts de la Lybie. — Miscellanées.

N° 17. Les montagnards de Daghestàno. — La presse et son développement ; les études historiques II. — Recherches sur la faune des mammifères de la Guyane anglaise (suite). — Une excursion à Santo Leopoldo. — Miscellanées.

N° 18. Minéralogie microscopique. — La presse et son développement : Les études historiques (III). — Voyages de M. Kuhn à Chiwa et Bochâra. — Un remède héroïque de l'ancienne Rome et de la nouvelle Berlin. — Les Basques. — Du rapport de la grande pêche. — Miscellanées.

N° 19. Mossbach : Les Indiens-Incas et l'Aymara. — Muhry : Les phénomènes de l'orage d'après un système nouveau. — La presse et son développement : Les études historiques (IV) — Les recherches du professeur Kollmann sur les anciens tombeaux germains du lac de Starnberg. — Un Lloyd italien. — Les sectes religieuses en Angleterre. — Les travaux de M. Frantz Kanitz et son nouveau voyage en Bulgarie. — Un appareil pour mesurer l'absorption de la lumière dans l'eau. — Une nouvelle race de cigogne blanche (*Ciconia boyciana*).

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

N° 8. Le matérialisme et son historien. — Documents pour l'histoire primitive des Allemands. — Lettres de Vienne. — Lettres d'un Américain sur la situation de l'empire d'Allemagne.

N° 9. La polémique protestante contre l'église catholique (Ch. XIII-XIV-XV). — Littérature historique : Le premier partage de la Pologne (Adolphe Beer). — Les œuvres de Leibnitz (VIIe vol.) — Lettres de Vienne.

N° 10. Langage et poésie populaires en Sicile. — Le nouvel historien bavarois de la religion d'Etat. — Chronique.

N° 11. Les œuvres de Leibnitz (VIIIe vol.) — Polémique protestante contre l'église catholique (Ch. XVI). — Chronique.

JAHRBUCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

3e *livr.* Schultz : La thèse christologique des protestants à l'époque actuelle. — Dartels : La doctrine biblique du baptême. — Kluge : Critique des travaux bibliques et théologiques.

DER KATHOLIK.

Mars. Becker : Thomas. et la grâce essentielle du Christ. — Le probabilisme et les différents systèmes qu'il a fait naître. — Hertling : La limite des investigations scientifiques. — Ewald : L'élévation de la Prusse par l'Allemagne: — La sagesse de S. Thomas (sermon). — Le VIe centenaire de S. Thomas d'Aquin et le temps présent.

Avril. Morgott : Etude sur la philosophie italienne. — Le VIe centenaire de S. Thomas d'Aquin (suite). — L'avis des vieux catholiques sur la confirmation des évêques catholiques par le pape — Lettre d'un bénédictin (VI). — Les différentes sortes d'exercices r eligieux au profit des âmes réprouvées.) — Encyclique papale sur les lois autrichiennes. — Chronique.

PREUSSISCHE JAHRBÜCHER.

4e *livr.* Schmalle : La question sociale et l'Etat prussien. — Lehmann : Le combat de Kolin. — Grimm : Schinkel, architecte de la ville de Berlin. — Waitz : Les lettres de jeunesse de Caroline. — L'Alsace et la Lorraine sous l'administration allemande. — Notices.

THEOLOGISCHE STUDIEN UND CRITIKEN.

3e *livr.* Kleinert : Etudes sur l'histoire de la religion pour la théorie du sacrifice. — Mollenberg : Les éléments que le Deutéronome a fournis au livre de Josué — Critique.

ZEITSCHRIFT FÜR HISTORISCHE THEOLOGIE.

Budensieg : Etudes biographiques sur Wiclif. — Kolde : Le chancelier Brück et sur le développement de la réforme. —

Jacobs : Lettre d'un témoin de la discussion de Leipzig (26 juillet 1519). — Bindewald : Hartmann Braun, curé de Grünberg (Hesse).

—

BLACKWOOD'S MAGAZINE.

Juin. Alice Lorraine (IV). — The poets at play. — The romann of the Japanese revolution. — The story of Valentine and his brother (VI). — Sex in mind and education. — New books. — Politics after easter.

THE DUBLIN REVIEW.

Avril. Prussian and Italian diplomacy in 1866. — American poets. — M. Mill's Denial of Freewill. — M. Jervis on the jansenistic and gallican movement. — Cæsarism and ultramontanism. — Rinuccini's Irish nuntiature. — The fall of M. Gladstone's government. — Notice of books.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Juin. T. E. Cliffe Leslie : Agricultural wages in Europe. — On compromise (II). — Em. de Laveleye : Alienation of public lands in Colonies. — Karl Hildebrand : Winckelmann. — Alf. R. Wallace : Modern spiritualism (fin). — R. Jefferies : The power of the Farmers. — R. L. Stevenson : On Fables in Song. — Evans Bell : Th. Afghan succession. — Fred. Harrison : France.

FRASER'S MAGAZINE.

Juin. Russia and Turkey. — Leslie Stephen : M. Ruskin's recent writings.— A. H. Sayce : Assyrian discoveries. — Shirley : Ornithological reminiscences.— H. W. Newman : Religion at the bar of Ethics. — My Vestry Windows. — Sussex cottages. — T. H. S. Escott : Bulwer's last three books. — Convent boarding-school for young Ladies. — J. T. Hardy : Things we have eaten.— Political consequence of army reform.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Juin. E. A. Freeman : Recent works on the building of Rome. — Castle Daly (suite). — Church reform. — Miss Octavie Hill : The homes of the London poor. — Goldwin Smith : Female suffrage. — Fr. Wedmore : Masters of etching. — Not Lost. — W. E. H. Lecky : M. Froude's English in Ireland.

THE MONTH.

Juin. The Piedmontese in Rome.— Sir Thomas More's Utopia (II). — On true education. — E. Bowles : Drummond of Hawthornden. — Experiences in the Prussian ambulances. — Rev. T. B. Parkinson : Sir Amias Poulet and Mary queen of Scots (II). — Catholic review.

NEW MONTHLY MAGAZINE.

Mai. Squire Harrington's secret. — The old house on Denmark hill. — Legends of the Giant mountains, of Bohemia. — The Dragon mysth. — The last yarn of our cruise. — The water Tower (suite). — Poetry. — The colony of the Fiji Islands. — Poetry : Cordelia.

Juin. Squire harrington's secret (II).— An Indian Picnic. — Kate Beaumont. — *Crabrones ne irrita*.—The Dragon myth.— The water Tower (suite). — The Sanskrit Language. — Poetry : Ophelia.

THE TEMPLE BAR MAGAZINE.

Juin. Mrs Lynn Linton : Patricia Kemball (suite). — Addison—Leicester fields. — Drawn at a Venture (suite). — Edgar Allan Poe. — The Diamond fields of south Africa. — An evening with Theocritus.— Major Whyte. — Melville : Uncle John (suite).

—

THE ATLANTIC MONTHLY.

Mai. C. B. Aldrich : Prudence Palfrey (suite). — Jane G. Austin : Behind the convent grille. — W. Wallace Harney : A terrible twenty-four hours. — J. T. Trowbrige : Rachel at the Well. — J. W. De Forest : The cats of antiquity. — The S. Perry : Ivan Turgénieff. — Ch. Dudley Warner : Baddeck and that sort thing (suite). — J. Russell Lowell : Agassiz. — W. M. Baker : Mose Evans (suite). — Recent literature. — Art. — Music. — Education.

Juin. Robert Dale Owen : Naples. — J. T. Mac Kay : Larcom's little chap. — H. James : Siena. — T. B. Aldrich : Prudence Palfrey (suite).—G. P. Lathrop : Growth of the Novel. — J. Coulter Layard : Morphine. — W. M. Baker : Mose Evans (suite). — G. Cary Eggleston : Young and old. — J. W. De Forest : Modern cats. — Recent literature. — Art. — Music. — Education.

THE CATHOLIC WORLD.

Juin. The principlee of real Being. — Antar and Zara. — The ferm of Muiceron. — Public Worship. — The Veil Withdrawn. — On the Wing. — The female religious of America. — Switzerland in 1873. — Grapes and thorns. — Material Faith. — A glimpse of the Green Isle, — Charles X at Holyrood. — New publications.

—

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Mai*. Les rosiers à Marie, poésie. — R. P. Fr. Kieckens : Notre-Dame de Joie, près d'Anvers (suite). — R. P. H. Vanderspeeten : Le R. P. Charles del la Faille (suite). — R. P. E. Terwecoren : L'hôpital de l'Ordre teutonique à Vilvorde (fin).

1er *Juin*. R. P. Jos. Broeckart : Sainte Lutgarde et la B. Marguerite-Marie. —

R. P. V. Van Tricht : Le roman chrétien aux premiers siècles de l'Eglise. — Prologue d'une vie nouvelle de S. Jean de la Croix. — Encyclique du souverain Pontife aux évêques d'Autriche.

JOURNAL DES BEAUX-ARTS.

15 *Mai*. Belgique : Concours de gravure. — France : M. Beulé. — Angleterre : L'autotype. — Un rarissime van der Weyden. — Chronique. — 31. Belgique : M. André van Hasselt. — Deux tableaux de J. Van Goyen. — Angleterre : Exposition de la galerie de Regent-hall. — Les anciennes auberges d'Angleterre. — Les gravures de Barlow. — Chronique. — Périodiques illustrés.

REVUE CATHOLIQUE.

Mai. P. I. Carbonnelle : L'uranométrie et le passage de Vénus en 1874. — P. Claessens : Le cardinal de Granvelle. — J. A. Schmitt : La dogmatique révolutionnaire. — Chronique religiense de l'Allemagne. — Revue critique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

T. XVII. 2e *livr*. Société pour le progrès des études. — J. H. Bormans : La 5e épitre du Ier livre d'Horace. — J. Delbœuf : De la particule ἄν. — Ch. Nisard : De quelques parisianismes populaires (suite). — Comptes-rendus. — Varia. — Actes officiels.

REVUE GÉNÉRALE.

Mai. Alb. Matthieu : Jérôme Savonarole. — P. de Haulleville: Camille du Bourg. — Ch. Woerte : M. Frère-Orban et le libéralisme. — Gandolfi : Les lois confessionnelles autrichiennes. — Dr Lefebvre : De la folie paralytique. — Une tribu de Bourbons au centre de l'Inde. — Ch. Wœste : Les catholiques et la constitution. — Mélanges. — Journal historique.

—

REVISTA DE ARCHIVOS, BIBLIOTECAS Y MUSEOS.

Mars-mai. Seccion official. — Variedades. — Fondos de los establecimientos. — Revista bibliografica. — Preguntas y respuestas. — Correspondencia.

REVISTA DE ESPANA.

13 *avril*. Pepita Jimenez. — Ant. Pirala : La guerra civil. — Fr. de Cardenas: Antigua Constitucion de la propiedad en Mallorca y Valencia. — F. Coradi : Pasion y unerte de Jesus. — J. Amador de los rios : Estudios monumentales y asqueologicos, Portugal. — Patronnio de Biedma : Bstudios artisticos. — J. Porcar : Anatomia moral. — Revista politica interior, exterior. — Noticias literarias. — Boletin Bibliografiço.

23. Pepita Jimenez. — J Pelago cuesta: On Sedan de otro tiempo. — M. Rodriguez. — Ferrer : Estudios photograficos o botanicos. — Fr. de Cardenas : Inflijo de la decademia del feudnlismo. — H. Garcia ayuso : Estudios so bec el Oriente. — Revista politica. — Boletin bibliografico.

REVISTA DE LA UNIVERSIDAD DE MADRID

T. II. n° 5. Nic. Martin Mateos : Los misticos Españoles (suite). — J. Vilanova: El Darwinismo ante la Paleontologia (II). — Fr. J. Simonet : La Literatura arabigo-mozarabe (fin). — G. Vicuña : Movimientos vibratorios. — Vic. de la Fuente : La enseñanza en el tiempo de los Visigodos. — Raf. Monroy : Modo de propagar la instruccion primaria. — Variedades. — Coleccion legislativa de instruccion publica (suite).

N° 6. J. Amador de los Rios : De las clases sociales de España durante la Edad-Media. — Salv. Torres Aguilar : Estudios de legislacion comparada (suite). — Enr. Serrano : Las actividades de la naturaleza. — Fed. de Castro : El doctor D. Ant. Xav. Perez y Lopez (suite). — J. Soler y Sanchez: Combinaciones del azufre con el oxigeno. — P. de Alcantara Garcia : De los metodos de enseñanza con relacion à la Instruccion primaria. — Bibliografia. — Estadistica de la enseñanza del distrito de Madrid. — Variedades ; noticias. — Coleccion legislativa de Instruccion publica (suite).

T. III. N° 1. Joaq. Maldonado Macanaz S. Francisco Javier. — Bienv., Oliver : Del notable codigo del siglo XIII *de les costumes de Tortosa* (suite). — Enr. Serrano: Las actividades de la naturaleza (suite). — Hermen. Giner : Concepto de la Psicologia analitica. — Raf. Maria de Labra : La colonizacion portuguesa en America. — Zoografia de los animales vertebrados, — Bibliografia. — Variedades ; noticias. — Coleccion de Instruccion publica (suite).

REVISTA LATINO AMERICANA.

(Mensuel, — 30 fr. — Paris.)

Juin. Introduccion. — La America y la Europa. — Cuba. — Filosofia politica. — Del Periodismo. — La republique de l'Uruguay — Los ferro-carriles en Colombia. — Jacinta. — Maria. — Sobre agricultura. — Articulos coloniales — Poesias. — Revue politique. — Cronica de Paris. — Bibliografia. — Necrologia, etc.

—

ANLECTA JURIS PONTIFICII.

Novembre-Décembre 1873. Calixte II. — La Simonie. — Décrets inédits. — Mélanges.

Janvier-Février. 1874. Le S. Siége et le

royaume des Francs. — Dissertations inédites de Thomassin. — Traité pratique des officialités diocésaires. — Décrets inédits. — Notes canoniques sur les Carmélites. — Vicaires capitulaires. — Des Fabriques avant 1789. — Actes du S. Siége.

Mars-Avril. Canonisation de la vénérable Anne-Marie-Taïgi. — Le royaume d'Adrie. — Des canonicats. — La pointe capitulaire. — Les honoraires de messes. — Notes canoniques sur les Carmélites (suite). — Consultations canoniques. — Actes relatiis à la découverte des corps de S. Ambroise et des SS. Gervais et Protais.

—

ARCHIVIO STORICO SICILIANO,

Mai. Ai Lettori. — R. Starabba : Del Dotario delle regine di sicilia. — S. Cusa : I Diplomi greci ed arabi di Sicilia. — S. Salomone. — Marino : La storia nei canti popolari siciliani (suite). — G. Salvo-Cozzo : Saggio di giunte alla bibliografia siciliana di Gins, M. Mira (suite). — K. Starraba : Il Palazzo Aintamicristo. — Rassegna bibliografica. — Varietá.

BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA DELLE SCIENZE.

Août 1873. Dr Sig. Gunther : Lo sviluppo della teoria dei poligoni stellati nell'antichitá e nel medio evo. — B. Boncompagni : Intorno ad un passo di Boezio. — Annunzi.

Septembre. P. Mansion : Cours d'analyse de l'école polytechnique, par Ch. Hermite.

Octobre. L. F. Menabrea : Sulle peripezie della serie di Lagrange. — Annunzi.

Novembre. God. Friedlein : De hypsicle mathematico. — A. Genocchi : Riposta al sig. L. F. Menabica.

Décembre. Dom. Cheiini : Interpretazione geometrica di formole essenziali alle scienze. — B. Boncompagni : Intorno à dieci lettera di G. S. Lagrange. — Id : Intorno ad un passo di Boezio. — Annunzi.

IL BUONAROTTI.

Janvier. G. Ozielli : Il libro di Ferdinando Colombo. — Al. Corvisieri : Giulio Monteverde. — Dell'antica unnuzazione italica. — Elegia di Cristo nato di Vinc. Monti. — Necrologia. — Bibliografia. — Publicazioni ricevute.

Février. G. Frizzoni : Counsiderationi intorno le melodie del canto popolare. — Guis. Frosina Canella : Due iscrizioni cufico-sicule. — Dell'antica numerazione italica (suite). — Ac. Monti : L'Iliade del Cesarotti e del Monti. — Bibliografia. — Publicazioni ricevute.

LA CIVILTA CATTOLICA.

2 *Mai.* Le vittorie carliste e il liberalismo. — Rivelazioni diplomatische intorno al concilio vaticano. — La doctrina di S. Tommaso confutatrice della dottrina del Kant. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa italiana. — Bibliografia. — Cronaca contemporanea : Roma, Spagna, Prussia, Svizzera. — 16. Nuovi assalti del governo Prussiano contra la Chieza cattolica. — La geologia moderna e la geologia futura. — Le rappresentationi ideali secondo la dottrina di S. Tommaso. — Il moderno costituzionalismo causa disponente al comunismo. — Le vie del cuore (suite). — Rivista della stampa. — Archeologia. — Cronaca : Roma, Italia, Spagna, Quito, Svizzera, Germania.

IL POLITECNICO.

Avril. Riposta ad una quistione idraulica. — C. Malagola : Del trasporto della torre di Ste Maria del Tempio in Bologna. — G. Castagnonne : Allanne missioni in Turchia. — Bald. Nicorini : Paratoia automobile applicabile ai canali. — A. Sayno : Dell'applicazione della spirale d'Archimede nel calcolo grafico. — Statistica delle strade nazionali e provinciali d'Italia. — B. Fabri : L'acquedotto di Narni e i lavori di restauro. — Appunti bibliografici. — Necrologia. — Rivista di giornali e notizie vanne. — Atti del Collegio.

RIVISTA DI FILOLOGIA E D'ISTRUZIONE CLASSICA.

Juin. G. Beloch : Sulla popolazione dell'antica Sicilia. — A. Pellegrini : Il dialetto di Bova (suite). — Bibliografia. — Cenni bibliografici. — Notizie.

LA RIVISTA EUROPEA.

Mai. A. de Gubernatis : Il conte Al. Tolstoï. — Aidonce e san Donato. — Lettere artistiche. — P. E. Cartagnola : Andreina. — P. Paverio : Carlo Botta (suite). — G. Arnaud : Gli emigrati Italiani prosatori in lingue straniere (suite). — C. Pasqualigo : Teatro Inglese prima di Shakespeare. — Rassegna scientifica, etc. — Italiani all'estero.

LA SCIENZA E LA FEDE.

20 *Mars.* Sull'elezione de Parrocchi à voce di popolo. — Le Leggi confessionali del ministro Stremayer in Austria. — S. Alfonso di Liguori e il probabilismo comune (III). — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia. —31. S. Alfonso di Liguori e il probabilismo comune (IV). — Memorie del serto centenario di S. Tommaso d'Aquino. — Esame d'Opere. — Varietá. — Cronaca. — Bibliogr.

20 *Avril.* Il diritte divino ed il diritto umando vella societá. — Sull'elezione de Parochi a voce di popolo (suite). — Santa

Vina e le Origini cristiane della Georgia. — Varietà. — Cronaca. — Bibliografia. — 30. Il dirittto divino ed il diritto udano vella societá (II). — Esame d'opere. — Varietá. — Cronaca. — Bibliografia.

LA SCUOLA CATTOLICA.

(Mensuel. — 12-13 fr. — Milan.)

Avril. P. A. Ballerini : Exposizione della santa costituzione dogmatica del concilio vaticano (fin). — P. Balan : La chiesa, il cesarismo e l'Eresia. — A. Riboldi : Sulla scoperte delle reliquie di S. Ambrogio e dei SS. Gervasio Protario. — Dav. Albertario : Deila cremazione dei cadaveri. — Rivista della stampa. — Considerazione politiche.

Mai. L. M. Parocchi : Il cuore di S. Ambrogio. — Fed. Sala : *Ubi Petrus, ibi ecclesia.* — L. Nicora : S. Ambrogio, la filosofia e il principio d'autorità. — Ag. Riboldi : Sulla scoperta delle reliquie di S. Ambrogio, etc. (suite).— Ant. Agliardi : Divozione di S. Ambrogio e della chiesa di Milano al Primato di S. Pietro. — Guerrino Amelli : Del versicolo VII del cap. V, epist. I di S. Giovanni. — Discorsi di S. Ambrogio sulla Perfezione.

—

PRZEGLAD LWOWSKI.

(*Revue de Léopol.*)

1er *Mai.* Likowski (abbé) : L'union de l'Eglise ruthène. — Golian (chanoine) : Les beaux-arts vis-à-vis de l'Evangile (suite). — Revue littèraire. — Chronique. — 15. A. J. L'armée polonaise dans les provinces échues aux puissances avoisinantes, après le second partage. — Likowski (abbé) : L'union de l'Eglise ruthène (suite). — Lutrykowski (François) : La régénération de la France. — Dembichi (comte Louis) : Vincent Pol et ses écrits (suite). — Revue littéraire. — Correspondances. — Chronique.

PRZEGLAD POLSKI.

(*Revue polonaise.*)

Mai. Ch. Z. St Adalbert pardevant l'histoire.— Z. M. Les garanties des gouvernements pour les chemins de fer. — Pawlicki (Etienne) : Lassalle et l'avenir du socialisme. — Skrochowski : Etudes sur l'histoire du nouvel empire d'Allemagne. — Powiday : Revue littéraire et bibliographique. — Skorynski : Théâtre. — Sisicki (Henri) : Revue politique.

—

JOURNAL MINISTERSTVA NARODNAVO PROVESTCHENIIA.

Journal du ministère de l'instruction publique

Mars. Gradowski : L'administration politique de l'empire allemand. — Kerenski : Les anciennes croyances russes. — Prakif : La vie artistique dans l'Europe contemporaine. — Mélanges critiques et bibliographiques. — Hezen : Les écoles techniques en Europe. — Norikof : Du mobilier des écoles normales. — Lettre de Paris. — Philologie classique.

Avril. Pervolf : La naturalité slave depuis les temps anciens jusqu'au XVIIIe siècle. — Pladimirki : Boudanof : L'état et l'éducation publique en Russie. — Kerevski : Les anciennes croyances russes, — Bezoharof : Le droit international. — Mélanges critiques et bibliographiques. — Hezen : Les écoles techniques en Europe. — Lettre de Paris. — Philologie classique.

ROUSSKAIA STARINA.

Le vieux temps russe.

Mars. Mémoires du kosaque Denisof. — Souvenirs d'un soldat, 1792-1826. — Projet de guerre contre l'Autriche par Paul Ier, avant son avénement. — Le comte Panine à Berlin en 1798. — Emeute à propos de pommes de terre à Perm en 1842. — Mémoire de Pogodine sur la politique russe en 1853. — Nicolas Mouravief au Caucase en 1854. — Bibliographie de Griboiédof. — Lüther du comte Arakthéef et du général Palima. — Une soirée chez Yermolof en 1847.

Avril. Polovief : Observations sur l'existence historique des peuples. — Koulich : La colonisation polonaise dans le midi de la Russie. — Fourguénief : Pounine et Barounine. — Pinine : Biographie de Biélinski. — Krilif : Zemtzi (comédie). — Chpilgaguen : Le midi de l'Italie. — Ivanof : Mélodie Hébraïque. — Lovtrof : L'éducation au point de vue des connaissances naturelles.— Chroniques intérieure et étrangère. — Correspondance de Berlin. — Karéline : Critique psychologique. — Plan d'une bibliothèque russe.— Nouvelles et bibliographie.

Mai. Rossel : Stuart Mill et son école. — Chpilagagen : L'Italie méridionale. — Gerbel : Devant le tribunal (poésie). — Le clipper l'*Emeraude*. — Minaef : Une vieille chanson, comédie en quatre actes. — Le dilettantisme dans la poésie. — Miss Breden : Il faut battre le fer durant qu'il est chaud. — Chroniques intérieure et étrangère. — Correspondance de Paris. — Le septennat et les monarchistes. — Correspondance de Londres : Le nouveau ministère. — Critique psychologique. — Pierre Mohila. — Bibliographie et Mélanges.

—

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE.

Mars. E. Javelle : Huit jours dans le val d'Anniviers. — L. Favre : Le Robinson de la Tène ; nouvelle (suite). — R.

Rey : Le premier âge. — L. Léger : Un poëme slave sur la Suisse. — E. Tallichet : L'idée de la fédération. — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne, d'Allemagne. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Avril. E. Lehr : Les droits de la femme. — L. Favre : Le Robinson de la Tène (suite). — L. Léger : A travers la Russie. — J. Chavannes : Lettres inédites de la princesse Palatine, 1687-1709. — E. Tallichet : L'idée de la fédération (fin). — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne, d'Allemagne.

Mai. Rambert : Une épopée philosophique. — L. Favre : Le Robinson de Tène (suite). — E. Lehr : Les droits de la femme (suite). — J. Chavannes : Lettre de la princesse Palatine (suite). — E de Amicis : Scènes de la vie militaire en Italie. — Chronique littéraire de Paris. — Chronique italienne ; politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Juin. E. Naville : Auguste Comte et le positivisme. — L. Favre : Le Robinson de la Tène (fin). — L. Léger : A travers la Russie (suite). — E. Rambert : Artistes juges et parties. — E. Lehr : Les droits de la femme (suite). — Le grand Michel ; nouvelle. — Chronique italienne. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Mars. R. Clément : Le Catéchisme (fin). — A. Glardon : Les Orientaux à Londres. — La dîme. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondances. — Bulletin bibliographique.

Avril. J. Walther : Pédobaptisme ou présentation. — L. Ruffet : Les poëtes chrétiens d'occident du cinquième et du sixième siècle. — A. Glardon : Mouvement religieux en Ecosse. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondances. — Bulletin bibliographique.

Mai. J. Walther : Pédobaptisme ou présentation (fin). — L. Ruffet : Les poëtes chrétiens, etc. (suite). — H. Berthoud : Christophe Fabri. — Histoire religieuse contemporaine. — Revue critique. — Chronique. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliogr.

REVUE DE LA SUISSE CATHOLIQUE.

Février. A. Duval : Du libéralisme et des Jésuites (suite). — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — P. Antoine Marie : Mgr Anastase Hartmann, vicaire apostolique de Patna (suite). — Cinq jours dans la Gruyère (suite). — L'autel sculpté des PP. Cordeliers, à Fribourg. — Abbé Jeunet : Marie de Savoie, comtesse de Neufchâtel. — Revue du mois.

Mars. Scherer Boccard : Mgr Lachat, évêque de Bâle (suite). — A. Duval : Le libéralisme et les Jésuites (fin). — R. P. Ramière : La banqueroute du libéralisme. — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — Bibliographie. — A. Stolz : Les catholiques suisses. — D. de Pesquidoux : Mgr Mermilliod. — Revue du mois.

Avril. R. P. Ramière : La banqueroute du libéralisme (fin). — D. de Pesquidoux : Mgr Mermillod, à Fernex (fin). — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — Abbé Jeunet : Précis historique sur le pélerinage de Notre-Dame de l'Epine de Berlens. — Abbé Montagnaux : Poésie. — Cinq jours de vacances dans la Gruyère. — Revue du mois.

Mai. V. Tissot : Jesus à Capharnaüm. — Scherer-Boccard : Mgr Lachat, évêque de Bâle (suite). — P. de Billens : La famille de Puymaurin (suite). — Cinq jours de vacance dans la Gruyère (fin). — Notice bibliogr. — Revue du mois.

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

Assemblée nationale. 1er avril. E. de Barthélémy : Correspondance entre Marie-Thérèse et le comte de Mercy-Argenteau. — 16. J. M : Les Etats-Unis d'Amérique, par Poussin. — 21. Le docteur Livingstone.

Le Bien public. 2 avril. L. Ulbach : L'histoire des Français, par T. Lavallée. — 8. Ed. Dumont : La tentation de S. Antoine, par G. Flaubert. — 9. G. de Charnacé : Le Bouddha Sakia-Monni, par Mme M. Summer. — 10, 11. P. Stapfer : Lettres à une inconnue, par Mérimée. — 21. G. de Charnacé : Les nouveaux romanciers. — J. Lait : Un fragment de l'histoire de Louis VII, inédit.

1er mai. Ch. de Momimont : Le monachisme juif. — 13. Molière. — 29. L'avare de Molière.

Le Constitutionnel. 6 avril. J. Barbey d'Aurevilly : Lord Byron. — 15. L'Autriche méridionale. — 20. J. Barbey d'Aurevilly : La tentation de S. Antoine, par G. Flaubert. — 24. H. Trianon : L'Académie de France à Rome, par A. Lecoq de la Marche. — 27. Ch. de Mouy : Les papiers de Saint-Simon, par Ar. Baschet. — 28. H. Trianon : Horace, traduction en vers par le comte Siméon.

4 mai. J. Barbey d'Aurevilly : Histoire de Jules II, par Dumesnil. — 18. J. Barbey d'Aurevilly : Les Pléïades, par le comte de Gobineau. — 24. Ch. de Moüy : L'enseignement chrétien, œuvres choisies de Mgr Dupanloup.

Le Français 1er avril 1874. Ch. Timbal : Les embellissements de Paris. — 3. L'Ollé-Laprune ; Les méditations inédites du P. Gratry. — 4. Gaston Feugère : Le P. Monsabré à Notre Dame. — 7. L. Moland : Le Sphinx d'Octave Feuillet (suite). — 9. Ch. Timbal : M. Beulé. — 10. B. A. : L'Apocalypse de M. Flaubert, (La tentation de S. Antoine, par Gustave Flaubert). — 13. Frédéric Fabrège : Mme de Choiseul et son temps, par J. Grasset. — 14. L. M : Contes du roi Gambrinus, par Deulin. — 15. Gaston Feugère : Horace, traduit en vers par le comte Siméon. — 16. Richard Cortambert : Les derniers voyages au pôle Nord. — 19. H. Tivier : Harangues de Démosthènes (édition H. Weil). — 19. *** : M. le duc de Gramont et M. Latour-Dumoulin (Autorité et Liberté, par Latour-Dumoulin). — 27. C. F. Audley : M. L.-C, Michel. — 29. Comte de Carné : Le Dr H. Gouraud. 29. *** : Traduction de la Bible d'après les Septante, par P. Giguet.

1er mai. La société de Saint-Vincent de Paul, par E. de Margerie. — 3. Emmanuel Cosquin : La littérature espagnole au XVe siècle. (La cour littéraire de Don Juan II,) roi de Castille, par le comte de Puymaigre. — 4. H. Tivier. Histoire de la littérature allemande par G. A. Heinrich. — 4. Anatole Posson : Les compagnons de la Croix d'Argent. par Clément Just. — 7. Eugène Plon : Histoire d'Alcibiade, par Henry Houssaye. — 7. B. A. : Les religieuses nouddhistes depuis Sakhya-Mouni jusqu'à bos jours, par Mme Mary Sumner. — 11. Gaston Feugère : Le docteur Egra, par Albert Sorel. — 16. Richard Cortambert : Voyage au Dahomey (conférence de M. l'abbé Bouche). — 29. Louis Moland : Œuvres dramatiques de Calderon, traduites par A. de Latour.

La France. 3 avril. Frochot préfet de la Seine, par L. Passy. — 8. L. Biart : L'homme devant ses œuvres, par J. Lhermite. — 11. A. Decaisne : Le Parnasse médical français, par A. Chereau.

5 mai. Origine de la littérature française, par G. Merlet.

Gazette de France. 6, 14. avril. V. Fournel : Les romans nouveaux. — 10. E. Bonnier : La science du bonheur, par le Père Lescœur. — 16. Bibliothèque du *British Museum* de Londres. — 21. Victor Fournel : Les dernières publications historiques. — 25. J. Bourgeois : Souvenirs de Louis XIV, par le comte de Cosnar. — 28. V. Fournel : La tentation de St-Antoine, par G. Flaubert.

12 mai. V. Fournel : Paris, par Max. du Camp. — 19. V. Fournel : Voyage à la découverte des manuscrits de Saint-Simon. — 25. V. Fournel : L'anniversaire de Manzoni.

Le Journal de Paris. 2 mai. E. Mermet : Les œuvres d'Horace, trad. du comte Siméon. — 12. L. Derôme : Œuvres de la Rochefoucauld. — 13, 25. Les Patenotres d'un surnuméraire, par J. Delarve. — 14. Visite à quelques champs de bataille de la vallée du Rhin, par le duc de Chartres. — 19. L. Derôme : Erasme, par G. Faugère. — 21. E. Verdier : La société de géographie. — 24. A. Lagrolet : Essais sur l'histoire politique des derniers siècles, par J. von Pract. — 27. L. Derôme : Etude sur les orateurs d'Athènes.

Le Journal des Débats. 1er avril. A. Viollet-le-Duc : Boudha Sakya-Monniay, par Mme M. Summer. — 4. H. Houssaye : Descente aux enfers païens, par H. Johanet. — 5. Am. Achard : Manuscrit de Saint-Simon, par Ar. Baschet. — 8. J. Assézat : Bibliographie méthodique, par E. Vinet. — 9. Am. Achard : Paris il y a cent ans, par J. Janin. — 11. Marc

Monnier : Les poëtes suisses. — 15. Cuvillier-Fleury : Essai sur l'histoire politique des derniers siècles, par J. Van Praet. — 16. H. Aron : La réforme de l'enseignement secondaire, par J. Simon. — 17. Am. Achard ; Souvenirs d'enfance de Châteaubriand, par C. Lenormant. — 22 A. Viollet-le-Duc : Notice sur l'Intendance en Béarn, par Raymond. — 30. E. Vinet · Ulrich Gering.

1er mai. H. Aron : La réforme de l'enseignement secondaire, par J. Simon. — 2. Am. Achard : Variétés bibliographiques. — 6. C. Loiret : Cicéron et ses amis, par G. Boissier. — 15. Cuvillier-Fleury : L'histoire de France, par G. Guizot. T. III. — 20. Ed. Hugues ; Histoire des paysans, par E. Bonnemère. — 21. Am. Achard : Variétés bibliographiques.—27. A. Franck: L'Angleterre politique et sociale, par Langel.— 30. Fr. Charmes : Politique d'Aristote, trad. de Barthélemy-Saint-Hilaire. — 31. Am. Achard : Variétés bibliogr.

Le Monde. 4, 6, 13, 15 avril. Ch. Barthélemy : Fréron. — 8. Bulletin bibliographique. — 10. Le mahométisme au Sénégal. — 18, 22, 27. L'abbé Darwin : Les anciens monuments du christianisme à Rodey. — 22. Le cardinal de Bérulle et l'Oratoire, par l'abbé Houssaye. — 25. L'art de croire, par Nicolas. — 26. Nettement : La réforme de l'enseignement, par J. Simon.

1er mai. L. Letocart : De la réforme de l'enseignement supérieur. — 7. F. Depelchin : Voyage d'exploration autour du monde. — 8. L. Gautier : Guillaume Schlegel. — 10. Coquille : La langue grecque. — 13. Dom. E. Gardereau : Les nouveaux Didyme l'aveugle. — 16, 19. Abbé Bertrand : L'harmonie évangélique. — 28. Bulletin bibliographique. — 29. L. Caron : Histoire de Louis XI, par U. Legeay. — 30. L. Gautier : Courrier mensuel de l'érudition.

Le Moniteur universel. 2, 3 avril. Léo Joubert : Le général de La Moricière, par E. Keller. — 12. J. Levallois : L'histoire de France, par M. Guizot. — 16. V. Duruy : Voyage de l'empereur Hadrien en Orient. — 19. Ch. Monselet : Autran. — 26. — Alb. Sorel : Les Pléïades, par le comte de Gobineau. — 29. M. de Lescure : Dernière semaine d'André Chénier.

6 mai. P. de Saint-Victor : Quatre-vingt-treize, par V. Hugo. — 8,14, 23, 28. M. de Lescure : La dernière semaine d'André Chenier. — 10. Ch. Monselet : Jules Sandeau. — 11. G. Claudin : Œuvres complètes de Scribe. — 24. Ch. Monselet : Camille Rousset.

Paris-Journal. 3 avril. P. Duvernet : Histoire de la Poste aux Lettres, par Arthur de Rothschild. — 7. L. Barnard : Beulé. — 8. L. Dommartin : Madame de Villerxel et la Recherche de l'Inconnue, par Amédée Achard. — 14. L. Dommartin : Histoire du romantisme, par Théophile Gautier, et études sur la littérature contemporaine, par Edmond Schérer. — 16. Eugène Aymard : Campagne sur la Loire 1870-1871, par le général Pourcet. — 20. L. Dommartin : Un Nomade, par le prince Lubormirski. — 26 et 27. Anatole Claveau : Le général de La Moricière ; sa vie militaire, politique et religieuse, par E. Keller. — 30. L. Dommartin : Contes du roi Gambrinus, par Charles Deulin.

11 mai. H. Fournier : Contes, par Charles Narrey. Scènes de la vie orientale. par Albert Eymard. — 25, H. Fournier : Les Muscadins, par Jules Claretie, et le drame de la Sauvagère, par Philibert Audebrand. — 27. H. Fournier : Le théâtre français sous Louis XIV, par Eugène Despois, et les chefs-d'œuvre des conteurs français au XVIIe siècle, par Charles Louandre. — 31. Anatole Claveau : Le général de La Moricière, sa vie militaire, politique et religieuse, par E. Keller (III).

La Presse, 4, 5, 6, Bistoire de l'Académie de France à Rome, par Lecoy de La Marche. — 5. M. de Lescure : La tentation de S. Antoine, par G. Flaubert. — 10, 11. L. Delaporte : Une excursion au Gambodge. — 12. M. de Lescure : Histoire de Louis XI, par Legeay. — 19. M. de Lescure : Horace et La Fontaine. — 21. Le P. de Bérulle et l'Oratoire, par l'abbe Houssaye. — 26. M. de Lescure : La Littérature dramatique contemporaine.

2, 5, 8 mai. 7. Frart : Les aventures du baron de Trenck. — 3. M. de Lescure : Théâtre français et étranger. — 7. Histoire du traité de Francfort, par J. Valfrey. — 9. L. Caro : M. Beulé. — 10, 17. M. de Lescure : Romans nouveaux. —24. M. de Lescure : Histoire politique et diplomatique. — 31. M. de Lescure : Paris, par Max. du Camp.

La République française. 5, 11 mai. Histoire de la constitution civile du clergé. par L. Sciout. — 8, 15. Revue des sciences historiques. — 12. La politique d'Aristote, traduit de Barthélemy- Saint-Hilaire. — 15. Voyage en Asie, par Ch. Buret. — 16. Revue des sciences diplomatiques. — Racine, édit. de A. Regnier. — 19. Mémoire de J. Stuart Mill. — 26. Les contes populaires de la Russie. — 27. Versailles pendant l'occupation, par Delerot. — 31. Louis XV et sa famille, par H. Bonhomme.

Le Siècle. 4 avril. Lazare Hoche, par Carnot. — 5, 12, 19, 26. Livres nouveaux.

3. 10, 17. 24 mai. Les livres nouveaux. — 24. J. Favre : Conférences faites en Belgique. — 25. La fête de S. Pie V.

Le Temps. 1er avril. L. Legouvé : L'élevage et l'éducation. — 4. A. Leboullet : La liberté de l'enseignement supérieur. — 9. A. Mézières : Lord Byron. — 10. F. Pécaut : Histoire de Béarn, par

Bordenave. — 29. E. Schérer : Horace, traduction du comte Siméon.

7 mai. Fr. Lenormant : Antiquités troyennes. — 12. L. Scherer : La Vie de Jésus en vers français, par Marc-Monnier. — 15. L. Viollet-Le Duc : Histoire de la cavalerie française, par le général Suzanne. — 24. La Vie d'une patricienne de Venise. par Ch. Yriarte. — 28, 29, 30. L. Pannier : La Chambre des comptes de Paris, par M. de Boislile. — 31. A. Le Reboullet : Virgile, édit. de Hachette.

L'Union. 4 avril. J. M. Villefranque : Les vierges martyres, par l'abbé Martin. — 8, 9. Dubosc de Pesquidoux : Souvenirs de Bâle. — 11. R. Tancrède de Hauteville : Revue bibliographique. — 13, 14, 15, 16. M. Sepet. Sixte-Quint, par M. de Hübner. — 24, 28. D. Bernardi Emile Deschamps. — 25. De Laprade : A. Jeanne d'Arc, poésie. — 26. J. M. Richard : La tentation de S. Antoine, par G. Flaubert.

3, 4 mai. Dubosc de Pesquidoux : Du croquis de la Hollande. — 5, 24. Tancrède de Hauteville : Revue bibliographique. — 17. D. Bernard : Promenade autour du monde. par M. de Hübner. — 21. D. Bernard : Contes du Nord et du Midi, par Ch. Deulin. — 28. J.-M. Richard : Marie-Antoinette et sa correspondance secrète.

L'Univers 1er avril. Chronique historique et littéraire. — Anatole de Ségur : Le général de La Moricière, par Émile Keller. — 2. Chapelas-Coulvier-Gravier : Les Pierres météoriques. — 3. Dom Guérenger : Le Vendredi-Saint et l'Annonciation de la Sainte-Vierge. — Léon Bloy : La Réforme de l'enseignement secondaire, par Jules Simon. — 8. Albé Féret : Un point de nos annales. — 11 et 26. R. C. Courrier parisien. — 13. Passama-Domeneck : Concerts spirituels, — 16. J. Chantrel : Revue scientifique. — Abbé Julien Loth : Les œuvres de S. Em. le cardinal de Bonnechose. — 18. Abbé Jules Morel : Les cérémonies de l'Eglise expliquées aux fidèles, par Mgr de Conny. — 21. Léon Bloy : Gaspard de Coligny, par le prince de Caraman-Chimay. — 22, 23 et 25. Abbé Terret : Le saint mois de Carpentras et son reliquaire, — Abbé Féret : Un second point de nos annales.

7 mai. E. Dubois : Expédition de Sam. Baker dans l'Afrique centrale. — 11. Chronique historique et littéraire. — 15. Les doctrines catholiques, par l'abbé de Hornstein. — 26. L. Blot : Histoire de la Révolution française, par Carlyle. — 23. Anbineau : Vie du R. P. Libermann, par le cardinal Pitra. — 24. Abbé L.-H. : Œuvres de Mgr l'évêque de Poitiers. — 27, 30. Abbé J. Morel : Le baron de Gerlache.—29. Abbé Pedegert : Les Tropaires.

TABLE DE LA BIBLIOGRAPHIE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS

Abbatt (Thos. K.), 68.
Abélard, 1022.
Abele (H.), 2819.
Abell (Mrs), 477.
Abt (S.), 2586.
Achard (A.), 1523, 2414.
Ackermann (L.), 2843.
Adams (Fr. O.), 3135.
Adams (W. H. D.), 2129.
Adolph (G. H. W. C.), 2325.
Aguglia (S.), 1973.
Ahn (F.), 1008.
Aicard (J.), 853.
Aichner (S.), 2687.
Ajasson de Grandsague, 2977.
Albizzi (R. Degli), 498.
Albrant (l'abbé J. A.), 575.
Alcott (W. A.), 756.
Alexis (W.) [B. Haring], 297, 945.
Alibert (C.), 1853.
Alix (Ch. E.), 147.
Allon (H.), 1222.
Allou (Mgr A.), 405.
Alston (E. R.), 1844.
Alt (A.), 1945.
Altum (B.), 131.
Amalie, 250.
Amat di San Filippo (P.), 2991.
Ambroise (le P.), 1217.
Amiot, 646.
Amira (K. von), 620.
Amos (S.), 663.
Ampère (J. J.), 2515.
Amrros (A. W.), 1441.
Amyot (J.), 1959.
Ancessi (l'abbé N.), 833, 1922.
Andersen, 989.
Anderson (J.), 245.
André (Mgr), 1286.
Andree (R.), 380, 2994.
Andrieu (E.), 1883.
Angeberg (le comte d'), 420, 666.
Angely (N. d'), 2375.
Anger (R.), 645.
Anquez (L.), 1134.
Anthony (W.), 946.
Antonini (P.), 2582.
Arcelin (A.), 1199, 1202.
Archdall (Mervyn), 2114.
Archenholz (J. W. von), 1168.
Arco (C. d'), 2131.
Arendt (R.), 2738.
Aristote, 2690.
Arlan de Lamothe (l'abbé d'), 2652.
Armand (P.), 2503.
Armelhault (J.), 214.
Arnaud (l'abbé A.), 580, 2665.
Arnault (L.), 598.
Arndt (A.), 714.
Arndts Ritter von Arnesberg (L.), 2206.
Arndts von Arnesberg (C. L.), 2676, 2684.
Arneth (le chevalier d'), 1682.
Arnim (L. A. von), 871.
Arnold (B.), 809.
Arnold (J. G. D.), 1955.
Arnold (M.), 2251.
Arnold (Rév. T. K.), 1739.
Arnould (J.), 1715.
Asa (D. H. J.), 2835.
Assolant (A.), 2897, 2898.
Attlmayr (F.), 1274.
Aubel (H.), 2026.
Aubel (K.), 2026.
Auberlen (C. A.), 2645.
Aubrelicque, 486.
Aubryet (X.), 1524, 2899.
Audebrand (Ph.), 1054.
Audeval (H.), 2900.
Audiat (L.), 1142.
Audiffret (Marquis d'), 701.
Audiganne (A.), 683.
Auerbach (B.), 947, 948, 949, 2459, 2921.
Auerbach (W.) 108.
Augier (E.), 1510.
Augustin (saint), 1242.
Aurès (A.), 527.
Auriac (E. d'), 3077.
Ausserer (P. P.), 1624, 2054.
Austen (Ph. H.), 1883.
Auvray (L.), 815.
Avé-Lallemant (R.), 1069.
Aveling (S. T.), 1193.
Avène (le baron d'), 1852.
Avezac (d'), 369.
Avigdor (E. H. d'), 2791.

B... (A. M.), 1545.
B... (E. U.), 1637.
B... (F.), 283.
B... (H. M.), 1548.
B... (H. von), 3054.
B... (N. de), 1109.
Babeau (A.), 2110.
Bach (J.), 1251.
Bachaumont, 3082.
Bachet (Cl. G.), 1885.
Bacmeister (A.), 1452.
Bacon (Lord), 627.
Badts de Cugnac (A. de), 2107.
Baehr (C. C. W. F.), 1772.
Baer (S.), 1740.
Bagge (S.), 827.
Baginsky (A.), 757.
Baillard (E.), 169.
Baillot (Dr), 691.
Bain (A.), 1799, 2202.
Bainvel (l'abbé), 3087.
Baird (F.), 2286.
Baker (H. B.), 939.
Balbiani (A.), 1005.
Baldini (U.), 1758.
Ballereau (L.), 1722.
Baltet (Ch.), 1853.
Baltet (E.), 1853.
Baltzer (L.), 1867.
Baluçki (M.), 1506.
Balzac (H. de), 1140, 1936.
Balzac (J. L. Guez de), 2002.
Bancel (E.), 2789.
Banville (Th. de). 228.
Barbauld (Mrs), 2622.
Barbedette (H.), 1919.
Barberet (J.), 93.
Barbier (A.), 606.
Barbier (E.), 1336.
Barbier (J. C.), 848.
Barbier (P.), 336.
Barbier (P. J.), 249.
Barbier de Meynard (C.), 3137.
Bardenhewer (O.), 1797.
Baret (E.), 996.
Bargès (l'abbé J. J. L.), 2175.
Baroeul (H. de), 910.
Baronius (A.), 394.
Barozzi, 3105.
Barrau (Th. H.), 464.
Barré (H.), 2326.
Barrili (A. G.), 282.
Barth, 2782.
Barthelemy (Ch.), 1709.
Barthelemy (E. de), 497.
Bartsch (K.), 875.
Barudel (J.), 159.
Baschet (A.), 1712.
Bastiat (F.), 672.
Bataille (F.), 2844.
Bataillard (Ch.). 254.
Batbie (A.), 605.
Batiffol, 1107.
Baudement (E.), 1853.
Baudon, 766.
Baudry (l'abbé F.), 1722.

Brachvogel (A. E.), 2460, 2929.
Brackel (F. Fr. von), 876.
Braddon (Miss M. E.), 2447.
Brandes (G.), 2964.
Brandis (J.), 2176.
Brandstaeter (A.), 1928.
Brantôme (de), 1025, 2492.
Brasseur-Wirtgen, 1525.
Brassier (l'abbé), 2525.
Braun (K.), 951.
Braun (T. S.), 2930.
Brauns (D.), 2284.
Bray (Mrs), 472.
Bredow (G. A.), 900.
Breecher-Stove (Mrs H.), 2446.
Brefeld (O.), 1849.
Brentano (Cl.), 298, 871.
Brentano (E.), 330.
Brès (L.), 816.
Bresciani (P. A.), 2435, 2436, 2437.
Bret-Harte, 289.
Breton (L.), 720.
Breuil (le capit. de), 2328.
Breulier (A.), 2415.
Brever (T. M.), 2286.
Brewer (E. C.), 1335.
Breymann (H.), 2368.
Brie (S.), 1815.
Brière (L), 1381.
Brigidi (S.), 356.
Brill (B.), 216.
Brinton (D. G.), 2041.
Broca (P.), 1865.
Brochard (le Dr), 2322, 2720.
Brocher (Ch.), 601.
Broughton (R.), 294.
Brucker (J.), 2201.
Bruckner (Th.), 753.
Bru d'Esquille (J.), 1466.
Brueyre (L.), 2478.
Brugalé (l'abbé), 1766.
Bruhns (C.), 1053.
Bruniaux (le P. Dom A.), 1768.
Brunet de Presle, 2003.
Brunfaut (J.), 2717.
Brunn (H.), 821.
Bruns (C. G.), 1775.
Bruns (V. von), 167, 168.
Brunton (Th.), 332.
Bryne (Rév. S. O. S. D.), 678.
Buccellati (A.), 1006.
Büchner (L.), 725, 877, 2697.
Buehl (E.), 1363.
Buez (A.), 161.
Bulinski (l'abbé M.), 516.
Bulwer Lytton (Sir E.), 2448.
Bunsen (E. de), 3013.
Bunsen (R.), 2735.
Buonamici (F.), 2222.
Burat (A.), 127, 2337.
Burckhardt (J.), 806.
Burgaud des Marets, 354.
Burke (Sir B.), 2168.
Burkhard (C.), 2831.
Burnier (L.), 2190.
Burnouf (E.), 1756.
Burns (W.), 2590.)
Burrows (Montagu, 2588.
Burton (R. F.), 2139.
Burty (Ph.), 215.
Busch (G. F.), 952.
Busnelli (V.), 3047.
Busse (O. von), 447.
Butenval (le Comte de), 705.
Byron (Lord), 1943.

C*** de Stenay (V.), 1674.
Cabantous (L.). 1277.
Cadet (F.), 1212.
Cadier (A.), 238.
Cadol (E.), 255.
Cadorin (G. B.), 3103.
Caffiaux (H.), 494.
Cahier (le P. Ch.), 528.
Caillaud (l'abbé), 2658.
Calemard de Lafayette (Ch.), 1467.
Callon (J.), 188, 1419, 2183.
Calm (F.), 2822.
Calmberg (A.), 1514, 2405.
Calmels (F.), 3085.
Calvini (J.), 26, 27.
Cambon (F.), 2377.
Camoens (L. de), 2387.
Campenon (V.), 2777.
Campriani (G.), 91.
Candolle (A. de), 134, 1356
Canel (A.), 323, 519.
Capefigue, 420.
Caporali (E.). 2989.
Cappelletti (G.), 2581.
Carandini (March. F.), 1695, 3104.
Carbone (F.), 2785.
Cardevacque (A. de), 2571.
Carion (F.), 1554.
Carle (G.), 1272.
Carlien (D.), 2931.
Caro (A.), 2980.
Caron (A.), 2721.
Carra de Vaux, 1250.
Carrance (E.), 2855.
Carrara (Fr.), 2221, 2689.
Carriat (J.), 1308.
Carrière (M.), 799, 2245.
Casagrande (A.), 2859.
Casati (Ch.), 2355.
Casenave (A. M.), 2142.
Casorati (L.), 2686.
Cassel (P.), 1249.
Castela (J.), 2857.
Castelnau (A.), 863.
Catulle, 2372.
Cauchois (Ch.), 2774.
Cauvain (H.), 2903.
Cauvin (A.), 2846.
Caylus (le Cte de), 3081.
Cazalis, 1868.
Cazenave (A.), 162.
Cecchetti (B.), 515.
Cecchi (G.), 2958.
Cecconi (G.), 2184.
Cellini (B.), 823.
Cénac-Moncaut (J.), 1679.
Cernuschi (H.), 2268.
Chabannes (Mme la Bne de), 3075.
Chabas (F.), 414, 1198.
Chabenat (M.), 1870.
Chabert (Th.), 1468.
Chaffers (W.), 1917.
Chalendar (le capit.), 2328.
Chamand (le R. P. Dom Fr.), 404.
Chambrun de Rosemont (A. de), 2280.
Chamisso (A. von), 1038.
Champeau (le R. P.), 19.
Champfleury, 2904.
Champollion (le Jeune), 2174.
Chancel (G.), 116.
Chandler (H. W.). 1035.
Channing, 2263.
Chapin Harris, 1883.
Charavay (E.), 205.
Charbonneau (F.), 789.
Charencey (H. de), 2047.
Charpentier, 52.
Charpentier (l'abbé), 574.
Charpentier (J. P.), 2491 2977.
Chateaubriand, 2482.
Chatin (J.), 729, 1847.
Chaumont (H.), 1259.
Chautard (J.), 3161.
Chauveau (le R. P.), 555.
Chauveau (le comte de), 1127.
Chauvet (E.), 1796.
Chavette (E.), 256.
Chereau (A.), 1862.
Cheret (C.), 2959.
Cherville (marquis de), 798.
Chesney (Ch. C.), 1221.
Chevalier (l'abbé C.), 2106.
Chevallier (l'abbé A.), 1737,
Chevelu (F.), 1880.
Chevreuil (L.), 1855.
Chevrier (E.). 493.
Chevrières (de), 1648.
Chiala (L.), 2127.
Choisy (A.), 808.
Chomet (H.), 742.
Chotard (H.). 1059, 2501.
Christ (H.), 2292.
Christen (de), 443.
Christlieb (Th.), 1757.
Church (R. W.), 644.
Churchill (F.), 765.
Cicéron, 2491, 2979.
Cicognani (F. M.), 2965.
Cinelli (O.), 3108.
Claretie (J.), 257.
Claus (C.), 1350.
Clavarino (A.), 182.
Clément (F.), 1918, 3164.
Clément (P.), 474.

Clément-Janin, 1659.
Clerc, 2270.
Clinton (Herbert R.), 1158.
Close (G.), 2814.
Cocheris (H.), 1930.
Codman (J.), 2042.
Cohn (G.), 1784.
Cohen (H.), 630.
Coignet (Mme C.), 2246.
Colbert, 474.
Colbert (J. de), 1128.
Colchester (Lord), 2594.
Colebrook (H. T.), 2015, 2016.
Coleridge (S.), 2452.
Colin, 746.
Colin (L.), 160.
Colincamp (F.), 2178.
Colletet (G.) 998.
Collignon (E.), 189, 791.
Collin (P.), 2378.
Collin de Plancy (J.), 401.
Collins (J. Ch.), 213.
Colomb (Mme), 258.
Combes (F.), 466.
Comettant (O.), 2361.
Comte (Aug.), 637.
Confucius, 1301.
Conny (Mgr de), 1747.
Constable (A.), 360.
Contejean (Ch.), 2739.
Conti (Prof. A.), 67.
Contzen (H.). 671.
Cook (J.). 2992.
Cooper (E.), 2593.
Copernicus (N.), 774.
Coquerel (A.), 590.
Corazzini (F.), 1655.
Corazzini (G. E.), 1192.
Corinaldi (M.), 1940.
Corio (L.), 1994, 2966.
Corlieu (Dr A.), 2101.
Cornet (J.), 2369.
Cornulier (E. de), 63.!
Cosel (E. von), 3119
Cosquin (E.), 423.
Costa, 2285.
Costa (F. M.), 492.
Costa (J.), 1252.
Costa de Serda (E.), 1103.
Cotil, 42.
Cotta (B. von), 1840.
Courbet (E.), 1807.
Courcelle-Seneuil (J. G.), 597.
Courier (P. L.), 1959.
Courtès-Lapeyrat (G.), 2803.
Coussemaker (I. de), 2109.
Coutance (A.), 797.
Coutelle (C.), 2841.
Cox (E. W.), 1800.
Craisson (l'abbé D.), 578.
Crake (Rev. A. D.), 398.
Cramm (B. von), 953.
Criscuolo (A.), 703.
Crome (A.), 2216.
Cron (Cl.). 954.
Cros (le R. P. L. J. M.), 1260, 2148, 2703.
Crozes (H.), 1154.
Cruden's, 1738.
Cubasch (C.), 1555.
Cucherat (F.). 1903.
Cuinet (A.), 1670.
Cullerre (A.), 1382.
Currer Bell, 937.
Curtius (G.), 219, 837.
Cwiklinski (L.), 1986.
Czoernic (C. Fr. von), 376.
Czuba (F.), 785.

D... (L.), 1671.
Dabis (W.), 416.
Daffner (F.), 1383.
Dagnino (M.), 751.
Dahn (F.), 955.
Dall'Ongaro, 2922.
Dally (A.), 1411.
Dalton (H.), 1734.
Daniel (H. A.), 2022, 2034.
Daniel (J. F.), 2011.
Danis (L.), 761.
Dantier (A.), 2579.
Danzas (le R. P. A.), 1645.
Daras (l'abbé E.), 401.
Darboux (G.), 771.
Darche (J.), 1648.
Darin (Dr G.), 171.
Darnaud (E.), 2215.
Darré (l'abbé G. G.), 587.
Darwin (Ch.), 1336, 1337.
Dastre, 154.
Dautrevaux (Cl.), 523.
David (J.), 786.
David (le baron J.), 2088.
Davidson (A. B.), 1445.
Davies (C. M.), 504.
Davillier (le baron Ch.), 1066, 2347.
Davis (A. J.), 1337.
Deane (H.), 1755.
Debat (L.), 1358.
Debové (Dr M.), 1384.
Debray (H.), 2743.
Debrett's, 2169, 2170, 3155.
Decaux (P.), 1822.
Dechen (H. von), 138.
Déclat (Dr) 158, 170.
Decourteix (A.), 2840.
Decroos (P.). 609.
Dederich (H.), 1016.
Deffert (C. F.), 1886.
Defrémery (C.), 1633.
Defrénois (A.), 611.
Degroote (F.), 2212.
Deharme (E.), 796.
Dehaut (l'abbé), 1753.
Dejust (H.), 2704.
Delaperrière (E.), 1786.
Delarbre (J.), 2620.
Delarc (l'abbé), 395.
Delaumosne (l'abbé), 847.
Delavenne (le P. H.), 2826.
De Lectis (V.), 3134.
Deleuze (J.), 145.
Delfraisy, 88.
Delisle (L.), 1586.
Delitsch (O.), 1053.
Delitzsch (F.), 1740, 2644.
Dellingshausen (baron N.), 2730.
Delmas (Ch.). 614.
Delmas (E.), 1303.
Delmas de La Coste (E.), 854.
Delmotte (J.), 2181.
Delorme (S.), 1096.
Delpit (G.), 1779.
Deltour, 2491.
De Luca de Bronte (G), 2518.
De Luise (P. D. G.), 31.
Demmin (A.), 2341.
Demolombe (C.), 2213.
Démosthène, 845.
Denbigh (Lord), 2722.
Denzinger (H.), 2192.
Depret (L.), 913.
De Rinaldis (B.), 1813.
Derrecagaix (V.), 1634.
Derues (A.), 2682.
Desbordes, 1469.
Desbordes-Valmore (H.), 895.
Deschamps (E.), 2402.
Deschamps de Pas (L.). 2108.
Descoubès, 499.
Desjardins (A.), 1220.
Desjardins (E.), 2614.
Deslys (Ch.), 259.
Desmarres (A.), 164.
Desmaze (Ch.), 2348.
Despois (E.), 2401.
Desprès (J.), 1421.
Destinon (J. A.), 1929.
Detlef (K.), 956. 957, 958. 2461.
Deulin (Ch.), 1526.
Deutsch (E.), 2017.
Devals. 1146.
Devall (E.), 2078.
Devall (J.), 2462.
Deventer (M. L. van), 2123.
Devoile (A.), 914, 915, 1120.
Dewall (J. von), 959.
Dibelius (F.), 3172.
Dickens (Ch.), 2926.
Diedrich (J.), 2646.
Dieudonné (A.), 621.
Dieulafoy (G.), 152.
Dillaye (F.), 1662.
Dincklage (E. von), 299.
Dion (l'abbé), 574.
Dionysii Byzantii, 1068.
Ditfurth (F. W. Fr. von), 2388.
Dittes (F.). 2709.
Dittmar (G.), 2971.
Dixius (B.), 242.
Dixon (W. H.), 2115.
Dohé (E.), 2660.
Doinet (A.) 1677.
Dolla (l'abbé), 3087.
Dommanget, 1365.

Doring (H.), 1953.
Dornbusch (J. B.), 2356.
Dotto De' Dauli (C.), 422.
Douillard, 1864.
Dourisboure (l'abbé P.), 387.
Dove (H. W.), 1332.
Doyotte (l'abbé), 1315.
Drach (l'abbé), 1736.
Dramard (E.), 39.
Driou (A.), 2060, 3031.
Droese (A.), 2296.
Drouin (E.), 840.
Dubédat, 547.
Dubois (E.), 776.
Dubois de Gennes, 2959.
Du Boisgobey (F.), 260, 261, 2416.
Du Boys (A.), 2685.
Dubos (E.), 2764.
Dubrisay (Dr), 765.
Dubrunfaut, 696.
Ducamp (A.), 92.
Du Cournau (A.), 451.
Ducrocq (Th.), 1780.
Ducros (O.), 1470.
Ducrot (le général), 3045.
Duehring (E. C.), 639.
Duckett (G.), 2855.
Dufay (C. J.), 1211.
Dufour (l'abbé V.), 211.
Dugit (E.), 76.
Duguiès (H.), 371.
Duhousset (E.), 2294.
Dujardin (A.), 2680.
Dumas (A.), 2882.
Dumas (A. fils), 2883.
Dumast (P. G. de), 2847.
Dumax (l'abbé V.), 481.
Du Moncel (Comte Th.), 193.
Dumont (E.), 741.
Duncan (Capit. Fr.), 1162.
Duntzer (H.), 1447, 2157.
Dupanloup (Mgr), 2007. 2494.
Duplès-Agier (H.), 1152.
Dupont (L.), 1678, 3071.
Dupont-Larray, 36.
Dupuy (l'abbé E.), 553.
Durand (H.), 2491.
Duranville (L. de), 2624.
Duret (Th.), 2512.
Durso (F.), 2699.
Duruy (A.), 2550.
Duschak (M.), 1245.
Dussaud-Roman (Mme), 1549.
Du Temple (L.), 200.
Duval-Jouve (J.), 1058.
Duvaux (L.), 1429.
Duverdy (Ch.), 1781.
Dybowski (W.), 1850.
Dycalp (J. of.) [pseudo de Jancouski Placyd), 317.

E... (C. A.), 75.
Eadic (J.), 1738.
Ebeling (Adf.), 820.
Eberty (F.), 3120.
Eckerfeld (Th.), 2766.
Edmée (M.), 1026.
Edward, archbishop of Westminster (H.), 2018.
Effinger (K. M.), 2198.
Egger, 1027.
Eggers (F.), 1488.
Egler (L.), 1957.
Egloffstein (C. von), 2868.
Ehrlich (J. R.), 2159.
Eicher (le P. A.), 69.
Eimer (Th.), 128.
Elliot (Sir Gilbert), 1707.
Ellis (J. E.), 1222.
Ellis (W.), 92.
Elze (K.), 2969.
Elze (Th.), 3162.
Emion (V.), 1788.
Emmrich (H.), 721.
Enault (L.), 916.
Enderes (A. von), 129.
Enfantin, 90.
Engel (C.), 1956.
Enderes (A. von), 2267.
Engling (J.), 2974.
Erckmann (J.), 2906.
Erinnerungen, 3148.
Ernst (C.), 1515.
Ernst (M. J. Schleiden), 878.
Eschenauer (A.), 855, 1299.
Eschenbach (W. von), 869.
Escoffier (E.), 83, 1164.
Escoffier (H.), 917.
Escrich (E. P.), 933, 934, 935, 936, 1546.
Espinas (A.), 1290.
Espine (H. de l'), 2446.
Ethampes (Mlle G. d'), 1527.
Ethé (H.), 1599.
Euthüllungen (M.), 3139.
Ewald (A. Ch.), 563.
Exner (F.), 102.
Eymard (le T. R. P.), 15, 20.
Eynaud (A.), 2417.

Faber (P.), 1647.
Fabert (L.), 3076.
Fabre (F.), 1528, 1961.
Fabre d'Envieu (l'abbé J.), 60.
Fabri (F), 2259.
Faidherbe (le général), 1111.
Falk (Ch.), 1399.
Falkenstein (J. P. von), 3151.
Falsan (A.), 2744.
Fanfani (P.), 1594.
Fanti (A.), 1695, 3104.
Fanti (C.), 1695, 3104.
Farina (S.), 284. 2438.
Farrar (F. W.), 28.
Farrenc (Mme C.), 1962.
Faselius (A.), 1200.
Fauconneau - Dufresne (Dr). 1689.
Fautras (G.), 1113.
Favre (E.), 2746.
Fechner (G. T.), 61.
Feer-Herzog, 702.
Félix (E.), 3165.
Fergusson de Chefoo (Th.), 2137.
Ferrari (C.), 2439.
Ferraro (G.), 3109.
Ferron, 782.
Ferrucci (R.), 1607.
Fessler (Mgr J.), 423.
Feval (P.), 918, 1529, 1963.
Fèvre (Mgr), 2045.
Feugère (G.), 2961.
Feydeau (E.), 2484.
Fiaschi (C.), 2247.
Fick (A.), 1371.
Field (Maunsell B.), 1716.
Field (D. D.), 603.
Fiévée (A.), 2908.
Figuier (L.), 1907.
Filomui Guelfi (F.), 2252.
Finazzi (A.), 70.
Findel (J.-G.), 348.
Finkelnburg (Dr), 2793.
Finoli (R.), 2916.
Finsler (G.), 3028.
Fiquet (E.), 1112.
Fircks (F. von), 780.
Firminhac (l'abbé), 1937.
Fischer (A.), 1953.
Fischer (D.), 1640.
Fischer (J. C.), 2242.
Fischer (K.), 1101.
Fischer (P.), 1342.
Flamarion (A.), 2784.
Flammarion (C.), 777.
Flandre (Ch. de), 1161.
Flaubert (G.), 262, 919, 2403, 2909.
Flavert (Cl. de), 2907.
Fleuriot (Mlle Z.), 1530.
Fleuriot de Langle (le vice-amiral, vicomte), 694.
Fleury (E.), 3084.
Foerster (W.), 181.
Fonbrune (Mme A.), 1304.
Fons (J.), 2077.
Fontaine (H.), 1894.
Fontane (Th.), 3056.
Forcade de La Roquette (de), 706.
Foresa (G.), 1004.
Forgetis (A.), 1730.
Forgues (E. D.), 2449.
Fornari (V.), 2641.
Forstemann (E.), 1927.
Forster (F.), 2122.
Forster (J.), 1996.
Forster (R.), 2171.
Fort (F.), 3072.
Fortlage (C.), 2695.
Fortunio, 2910.
Fouillée (A.), 1795.
Fouquet (L.), 856.
Fourcade (Ch.). 2291.
Fourgeaud (A.), 263.
Fournier (E.), 2400.

Fourtier (A.), 834.
France (A.), 2399.
Franceschi (R.), 711.
Franceschi Ferrucci (C.), 357.
Franck (F.), 226.
François (L. von), 300, 1170, 2463.
François-Xavier (saint), 584.
Francoz (F.), 747.
Frank (F. H. R.), 541.
Franklin (A.), 562, 1062, 3095.
Frassinetti (J.), 588.
Frauenstädt (J.), 634, 635.
Freiberg (G. von), 301.
Freimuth (Ph.), 2538.
Frémy (E.), 1420.
Frentag (G.), 2884.
Frenzel (A.), 1841.
Frere (sir B.), 3005.
Fret (l'abbé L. J.)
Freundeshand, 3148.
Freytag (G.), 2459.
Friedberg (E.), 664.
Friedlaender (L.), 2063.
Friedmann (A.), 1489.
Friedrich (Fr.), 2464.
Fritsch, 2551.
Fritsche (E.), 1165.
Fritze (L.), 897.
Froelicher (O.), 2814.
Froblich (G.), 78.
Froissart (J.), 471.
Frommam (D.), 1487.
Frommel (M.), 2718.
Frommhold (C.), 2769.
Froude (J. A.), 3114.
Fryer (D. J.), 1074.
Fugger-Glott (H. J. Graf.), 3039.
Fuller (J. L.), 1744.
Furness (W. H.), 2864.
Furste (E.), 1946.
Furstedler (L.), 3008.
Fürstenberg (W.), 1366.

G. (des princes de P***), (H.), 453.
Gabelentz (H. C. von der), 1456.
Gaboriau (F.), 2419.
Gachard, 2639.
Gacki (J.), 410.
Gaeje (J. de), 2636.
Gai, 594.
Gaidoz (H.), 419.
Gailleton (A.), 2775.
Galdi (F.), 3038.
Galitzin (F. A. von), 1718.
Gallo-Arcuri V.), 2228.
Gambs (J.), 2033.
Garbett (Ed.), 2190.
Garcin de Tassy, 1600.
Gareis (C.), 616.
Garibaldi (G.), 2917.
Garnié (l'abbé Ch.), 18.
Garnier (J.), 1229, 3092.
Garnier (M. P.), 1863.
Gaskell (Mrs), 2449.
Gasparin (P. de), 661.
Gauchat, 1250.
Gaudin (P.), 1000.
Gaudry (A.), 1342.
Gaudry (J.), 190.
Gaulier (l'abbé), 2418.
Gauthey (S.), 2848.
Gautier (E. J. A.), 2273.
Gautier (G.), 2505.
Gautier (Léon), 1262, 1759, 2725.
Gautier (Dr L.), 716, 2808.
Gautier (Th.), 264, 1589, 2895, 2896.
Gazan de la Peyrière (Cte), 438.
Geffroy (A.), 340, 1098, 1682.
Gegenbaur (C.), 1370, 2297.
Geibel (E.), 902.
Geissler (R.), 2353.
Gennari (G. G.), 2132.
Gensichen (O. F.), 960, 2406.
Genthe (H.), 3035.
Géraud (Ch.), 2209.
Gerhardt (Ch.), 116.
Gerlach (H.), 1346.
Germain-Mignot, 1131.
Gervinus (G. G.), 829.
Gesenius, 1923.
Geslain, 1591.
Giacchetti (C.), 1284.
Giacchi (O.), 674.
Gicbel (C. G.), 1845.
Gicquel des Touches (le contre-amiral), 3170.
Gide (A.), 232.
Giehne (F.), 344.
Giese (M.), 302.
Gignoux (E.), 1877.
Gignoux (F.), 2777.
Gigon (A.), 1311.
Gilbert (O.), 2838.
Giller (A.), 1325.
Gindely (A.), 2133.
Gioannis Gianquinto (G. de), 46.
Gioda (C.), 1993.
Giovanni (V. di), 53.
Girard, 2287.
Girardin (J.), 117.
Giraudet (E.), 1691.
Giron (A.), 857.
Glaire (l'abbé J. B.), 1232, 2655.
Glaser (A.), 2465.
Glaubrecht (J.), 2050.
Glennie (J. S.), 399.
Gloner (J. C.), 2303.
Glos (de), 662.
Gnevkow (A.), 1556.
Gobbery (de), 2491.
Gobin (A.), 2767.
Gobin (H.), 146, 1902.
Godefroy, 1789.
Godefroy-Menilglaise (de), 1061.
Godwin (Ch. W.), 1198.
Goepp, 2617.
Goethe, 1685, 2981.
Goethe's (W. von), 1037.
Goette (A.), 2551.
Golberg (de), 2977.
Goldschmidt (M.), 999.
Goldschmidt (S.), 2313.
Goldsmith (O.), 943.
Goldziher (J.), 2833.
Goltz (Fr. von der), 95, 1122, 1123.
Gomont (A.), 2490.
Goncourt (Ed.), 1915.
Goncourt (J.), 1915.
Gondinet (E.), 1511.
Gondre (Gilbert), 245.
Gorse (L.), 1129.
Gosen (J. von), 3057.
Gosselin (E.), 2111.
Gottgetren (R.), 1912.
Gottis (l'abbé P.), 408.
Gottschalk (C.), 1825.
Gottschall (R.), 992, 1041, 1490, 1491.
Goubaux (A.), 730.
Goudareau (Mme O.), 1603.
Gouniot-Damedor (R.), 858.
Gouraud (Mlle J.), 1531.
Govi (G.), 3140.
Goyhénèche (l'abbé), 2650.
Grabbe's (Ch. D.), 2983.
Graef (A.), 1053.
Graef (C.), 1053.
Graffigny (A. S. de). 1649.
Grammont (H. de), 1990.
Grand (le général sir Hope), 1163.
Grand (S.), 920.
Grandeffe (de), 1660.
Grandmougin (Ch.), 859.
Grandolphe (A.), 185.
Grange (J.), 462, 1823.
Grangé (J.), 2770.
Grans (A.), 1557.
Grant, 389.
Grasberger (H.). 1492.
Grasset (J.), 748.
Grasshoff (W. W. Fr. von), 961.
Gratry (le P.), 2008, 2009.
Gravier (G.), 2334, 2335.
Gravière (C.), 962.
Grégoire (E.), 989.
Grégoire (L.), 1613.
Grégoire le Grand (saint), 406.
Gregorovius (F.), 3207.
Grein (C. W. M.), 1512.
Grelle (F.), 772.
Grenier (A.), 2549.
Grenier (J.), 2549.
Grenville-Murray (E. C.), 2621.
Greppi (le comte de), 667.
Greslou (E.), 2977.
Greve (J.), 1255.
Griesinger (Th.), 2066, 2153.

Griffith (W. J.), 731.
Grillon (V.), 783, 2551.
Grimaldi (A.), 2732.
Grimaux (E.), 2274.
Grimm (Ed.), 629.
Grimm (H.), 814.
Grimouard de Saint-Laurent (le comte de), 803.
Grisy (A. de), 1057, 1596.
Grolée (A. F.), 1933.
Gros (l'abbé), 1642.
Gros (E.), 2240.
Gros (J.), 2012.
Gros (L.), 2855.
Gros (S. Ch. H.), 2240.
Gros-Fillay (P.), 2305.
Grosse (H.), 2338.
Grosse (J.), 303, 1558.
Grosse (Th.), 1432.
Grossmann (J.), 2124.
Grote (L.), 1493.
Groth (Cl.). 345.
Groth (P.), 2289.
Grouchy (le Mis de), 2567.
Grouet (H.), 2681.
Grube (A. W.), 2999.
Gruet (E.), 1472.
Gruhleb (J.), 2511.
Grun (A.), 1494.
Gruner. 2183.
Grünfeld (Dr J.), 165.
Grünfeld (P. P.), 1126.
Grünhut (C. S.), 44.
Grützmacher, 680.
Gruyer (G.), 1646.
Gubernatis (A. de), 2967.
Gudemann (M.), 331.
Gueneau de Mussy (N.), 1376.
Guéranger (Dom), 397.
Guericke (G.), 2257.
Guérin-Méneville (J.), 755.
Guerrazzi (F. D.), 286.
Guichard (V.), 1279.
Guiffrey (J. J.), 1435.
Guigou (l'abbé), 1767.
Guilbert, 1400.
Guillaumot (H.), 265.
Guillemin (A.), 201.
Guillemin (J. F.), 1871.
Guillemon (J. M.), 1234.
Guilon (Mme N.), 1532.
Guilmard (D.), 2815.
Guimps (R. de), 1302.
Guirondet (L.), 2849.
Guizot, 2098, 2099.
Gurlt (E.), 1397.
Guthier (F. von), 1416.
Guthrie (Mrs), 2509.
Gutzkow (K.), 304.
Guyard (St.), 2834.

Habrucker (F. G. Paullus), 218.
Hacklaender (F. W.), 1559, 1560.
Hacklaender (H.), 1561.
Hadley (J.), 343.
Haeckel (E.), 1339.
Hagedorn (T.), 1361.
Hagemann (G.), 2229.
Hagen (C.), 1495.
Hagen (G.), 1417.
Hagen (R.), 2301.
Hagenbach (K. R.), 577.
Hager (H.), 115.
Hahn (K. A.), 1924.
Halek's (V.), 2880.
Halléguen (Dr), 995.
Hamel (E.), 1143.
Hamelin (l'abbé F.), 334, 335.
Hamerling (R.), 1496.
Hamilton, 1975.
Hamm (W.), 2809.
Hammarstrand (Swen Fromhold), 2061.
Hanhart (H.), 1418.
Hannecken (H. von), 446.
Hansemann (G.), 636.
Hanshofer (K.), 2742.
Hanshofer (M.), 195, 1439.
Hansjakob (H.), 963.
Hanslick (E.), 826, 3165.
Hardy (M.), 2523.
Harms, 2235.
Harry (H.), 964.
Hart (J.), 2805.
Hartel (W.), 217.
Hartmann (Ed. von), 2230.
Hartmann (Ph.), 573.
Hartsen (Fr. A.), 54, 649.
Hartwig (G.), 2027.
Harvey (Rév. W. W.), 1484.
Haug (M.), 2835.
Hauptmann (M.), 828.
Hausmann (B.), 2160.
Haussmann (Dr), 2779.
Havard (H.), 1426.
Havard (J. L.), 2723.
Hay (M. C.), 1550.
Hayem (J.), 689.
Hayes (J. J.), 382.
Hayward (A.), 013.
Hazen (Gén. W. B.), 444.
Heaton (Ch. W.), 212.
Hebbel (F.), 2407.
Hebel (J. P.), 879, 880.
Hecker (E.), 56.
Heckler (F.), 3042.
Heer (O.), 559, 2498.
Héfélé (Mgr Ch. J.), 395, 2516.
Heffter (A. W.), 599.
Heigel (K.), 305.
Heim (A.), 120, 1334.
Heine (H.), 2885.
Heinzel (R.), 2825.
Helfert (J. A. F von), 1686.
Hello (Ch.), 402.
Hellmann (Fr.), 2269.
Hellwald (F.), 1019.
Helms (H.), 383.
Héloise, 1022.
Helps (Sir A.), 941.
Helvig (H.), 2552.
Henke (E. T.), 2985.
Henoumont (E.), 903.
Hensing (E.), 2389.
Henszlmann (E.), 822.
Heppe (J.), 669.
Herbert (L.), 306.
Herbert Spencer, 1290.
Herchenbach (W.), 2932.
Hercheri (R.), 3007.
Hergenröther (J.), 2255.
Herluison (H.), 208.
Hermœ (Pastor), 1243.
Hermann (A.), 1497.
Hermann (T.), 307.
Hermetis, 1797.
Herquet (K.), 2116.
Herrenschneider (F.), 2700.
Herrig (H.), 2870.
Hertwig (C. H.), 1401.
Hervey (R.), 2787.
Hervilly (E. d'), 2420.
Herzfeld (A.), 1985.
Herzig (W.), 810.
Herzog (Fr.), 2760.
Hesekiel (G.), 965.
Hésiode, 1463.
Hesse (Fr. H.), 51.
Hessey (J. A.), 22.
Hevesi (L.), 377.
Heyfelder (G.), 2314.
Heylli (G. d'), 427.
Heyner (C.), 2033.
Heywood (Th.), 1954.
Hiel (E.), 1951.
Hiepert (H.), 1053.
Hilgenfeld (A.), 1242.
Hill (J.), 1072.
Hillebrand (K.), 2568.
Hiller (F.), 1442.
Hilse (B.), 618.
Hipler (F.), 346, 347.
Hippel (A. von), 1387.
Hirschberg (J.), 1380.
Hirschel (B.), 754.
Hirth (G.), 3057.
Hirzel (H.), 1331.
Hische (K.), 333.
Hitzig (F.), 2647.
Hjaltalin (J. A.), 245.
Hjelt (O.), 2310.
Hochmeister (A. von), 1226.
Hoefer (E.), 966.
Hoffbauer (G.), 1407.
Hoffmann, 1976.
Hoffmann (A.), 2231.
Hoffmann (G.), 1639, 1931.
Hoffmann (M.), 2674.
Hoffmann (M. S.), 560.
Höfler (C. von), 1699, 2113.
Hofmann (J. Ch. K. von), 2648.
Hofmann von Nauborn (K.), 1498.
Hogarth's, 1433.
Hohenhausen (Fr. von), 543.
Holder (A.), 631.
Hollard (Mlle H.), 1533.
Holst (H. von), 1317.

Kölbing (E.), 1997.
Kölliner (A.), 728.
Kolster (W. H.), 1173.
Koner (W.), 3004.
Konhaeuser (Fr.), 1402.
Kopp (E.), 2808.
Kopp (W.), 2536.
Koppe's (J. G.), 734.
Körner (Fr.), 1077, 1349.
Korner (H. J. A.), 633.
Körting (G.), 1989.
Koscielski (W.), 2890.
Kostrencic (I.), 2001.
Kotchoubey (Mme la Princesse A.), 2911.
Kozlowski, 1185.
Kraus (B. G.), 1369.
Krawutzky, 24.
Krenkel (Max), 645.
Kretz, 790.
Krentzwald (P. C. A.), 1287.
Kriegk (G. L.), 2984.
Krocker (A.), 738, 739.
Krones (F.), 3128.
Kübel (R.), 1247, 2653.
Kudriaffsky (E. von), 3002.
Külz (Ed.), 1876.
Kuntze (J. E.), 685.
Kunze (C.), 2302.
Kupffer (A.), 570.
Kuttner (L.), 2531.
Kutzner (A.), 726.
Kutzner (J. G.), 726.

L*** (A.), 861.
Labadie-Lagrave (Dr F.), 168.
Labarraque (E.), 2777.
La Barre-Duparcq (E. de), 1181, 1632.
Luise (G. de), 1794.
Luther (Mart.), 589.
Lutz (R.), 1945.
Lytton (Lord), 942, 1552.
Labbé (le P, Ch.), 2523.
Labbé (Paul), 2855.
La Bédollière (E. de), 426.
La Bonnefon (H. de), 2504.
La Borderie (A. de), 418.
Laboulais (Mme L.), 686.
Laboulaye (E.), 2263, 2679.
Labourieu (Th.), 2103.
La Br. (A. de), 275.
La Bruyère (de), 2081.
Lachaud, 1117.
Lachmann (F.), 819.
Lachmann (K.), 1921.
Lacombe (H. de), 2716.
Lacoste (l'abbé), 2667.
Lacour (L.), 248, 2881.
Lacroix (L.), 612.
Lacroix (P.), 1522, 2414, 2893, 3082.
Lacroix (S.), 1280.
Laddey (E.), 967.
Lafargue (G.), 654.
Lafenestre (G.), 233.
Laffitte (l'abbé), 1635.
Lafon, 717.
La Fontaine, 851, 852.
Lagarde (P. de), 1083, 2649.
La Gorgne-Rosny (L. E. de), 2573.
Lagoutte (l'abbé A.), 3024.
Lagrange (E.), 2380.
Lahure (E.), 787.
La Landelle (G. de), 2423.
Lalanne (L.), 1025, 2492.
Lallier, 2260.
Lamairesse, 2332.
La Mara, 830, 831, 862.
La Marmora (le général A.), 499.
Lamartine, 355.
Lamb (Ch.), 2019.
Lamb (Mory), 2019.
Lambel (le comte de), 546.
Lamberti (G. H. P.), 1164.
Lambertye (le comte L. de), 1858.
Lamothe (A. de), 925.
Lamothe-Tenet (l'abbé), 1300.
Lampertico (F.), 1812.
Lampros (S. P.), 2062.
Lamurée (l'abbé A.), 1105.
Lamy (E.), 968.
Lance (A.), 1064.
Landmann (R.), 1805.
Landriot (Mgr), 13.
Lange (L.), 220, 3032, 3156.
Langenbeck (B. von), 2315.
Lanni (M.), 3111.
La Pijardière (de La Cour de), 338, 1230.
Laporte (A.), 2424.
La Porte (A. de), 2163.
Lario (G.), 2657.
La Roncière Le Noury (le vice-amiral baron de), 3169.
La Saussaye (L. de), 1720.
Lasker (Ed.), 1316.
Lassalle (F.), 681.
Lasserre (H.), 2674.
Lasserre (P.), 41.
Latino (P. M.), 2485.
La Torre y Hoz (L. de), 1313.
Latour (A. de), 1026.
La Tour de Noé (l'abbé), 2556.
Laube (G. C.), 368.
Laubrussel (le P. de), 1216.
Laugier (P.), 156.
Laur (E.), 997.
Laurent-Chirlonchon (V.), 3083.
Lavallée (Th.), 366, 2100.
La Vega (F. de), 288.
Lawlor (D. S.), 2032.
Leander (R.), 2021.
Le Bèle (J.), 2792.
Lebert (H.), 1377.
Leblanc (C.), 175.
Le Blanc d'Ambonne (Th. P.), 2187.
Le Blond (A.), 765.
Lecadre (A.), 1396.
Lecesne (P.), 2608.
Lecler (l'abbé A.), 1189.
Lecocq (A.), 824.
Lecocq (G.), 489
Leconte de Lisle, 2381.
Le Dantec (l'abbé L. M.), 235.
Lee (H.), 2454.
Lefaure (A.), 1661.
Lefébure 1198.
Lefort (J.), 687.
Legeay (U.), 680.
Leger (L.), 352.
Legouvé (E.), 267, 1992.
Le Gras (A.), 1891.
Legras (F.), 1309.
Legrand (A.), 2288.
Legrand du Saulle, 768.
Legros (Ch.), 1394.
Le Hec (Dr), 1155.
Lehmann (E.), 804, 805.
Lehmann (E. M.), 2827.
Lehmann (J.), 2827.
Lehmann (J. G.), 2818.
Lehrs (H.), 1448.
Lejeune (le R. P.), 14, 581.
Leleu (G.), 656.
Lemaistre (F.), 52.
Lemaitre (A.), 1206, 2346.
Lemarchand (A.), 566.
Lemoine (J.), 881
Le Monnier (E.), 2963.
Lemoyne, 1415.
Lennep (H. J. von) 2036.
Lennox (Lord W. P.), 421.
Le Noir (l'abbé), 8, 576.
Lenoir (A.), 2547.
Lenormant (Ch.), 2482.
Lenormant (F.), 1906, 2046.
Le Normant des Varannes, 1665.
Lens (L. de), 2976.
Lentz (M.), 893.
Lenzen (M.), 1042.
Léotard (E.), 417, 1194.
Le Play (F.), 2722.
Le Proux (F.), 476.
Lerch (P.), 386.
Le Rousseau (J.), 2241.
Leroy (A.), 1364.
Leroy (C. F. A.), 2794.
Lesage-Bernet (Mme), 2850.
Lescure (de), 475, 1975.
Le Segretain du Patis (l'abbé), 1087.
Lesmayoux (l'abbé), 2071.
Lessing (J.), 2357.
Leto (P.), 424
Letourneau (Ch.), 1339.
Leturcq (J. F.), 1916.
Leuckart (R.), 2749.
Leuenberger (J.), 47.
Le Verrier (U. J.), 2798.
Lévy (B.), 1685.

Leyden (E.), 1875.
Leymonerie, 2526.
Liard (L.), 640, 1294.
Libermann (le R. P.), 2193.
Lichtenberger, 349.
Lidell (J. A.), 157.
Lie (J.), 2476.
Liebig (J. von), 2734.
Liegeois (J.), 1277, 1314.
Liesville (A. R. de), 1438.
Lifz, 2491.
Liger (F.), 198.
Liguori (saint Alphonse de), 8.
Lind (K.), 2816.
Lindolf (A.), 1518.
Lingg (H.), 881.
Lion (J.), 1149.
Lippert (P.), 310.
Lissonde (L.), 1330.
Littledale (R. R. F.), 1741.
Littré (E.), 654, 2623.
Littrow-Bischoff (A. von), 3173.
Lobe (W.), 2754.
Lobedanz (E.), 969.
Loché (H.), 779.
Lock (Fr.), 2100.
Loevenich (C.), 2391.
Loew (A. C.), 3123.
Logau's (Fr. von), 2873.
Lohde (Cl.), 2466, 2467, 2935.
Löher (Fr. von), 2565, 3129.
Löhn-Spiegel (A.), 2934.
Lokmann el Hakim (Sidi), 526.
Loménie (de), 1462.
Longpérier (A. de), 1721.
Longus, 1959.
Löning (Edg.), 2563.
Loos (J.), 843.
Loquin (A.), 999.
Loreau (Mme H.), 391.
Lorenz (O.), 2519, 3101.
Lorenzini (Ip.), 358.
Lort-Sérignan (A. de), 428.
Lo Savio (N.), 2265.
Lot (H.), 35.
Louandre (Ch.), 908, 1507.
Louft (Ch.), 2029.
Louis de Grenade (le P.), 1257, 2661, 2662, 2663, 2664.
Low (L.), 1700.
Low (S.), 564.
Löwenfeld (Th.), 1791.
Löwenstein (A.), 2872.
Loyer (H.), 101.
Loyseau (J.), 926.
Lozzi (C.), 2385.
Lübke (W.), 801.
Lubomirski (le prince J.), 1186.
Lucas (E.), 770.
Lucchini (L.), 1773, 2202.
Luce (S.), 471.
Lüdinghausen (F. baron von), 2799.
Ludomirski (le prince J.), 268.
Ludwig (O.), 2936.

M. (F.) Monneron), 292.
M... (M.), 1762.
Mabille (E.), 469, 470.
Maccall (W.), 66.
Maçoudi, 3137.
Madden (J. P.), 3175.
Madeleine (de la), 2912.
Madier de Montjau (E.), 1826.
Maffre de Baugé (A.), 1473.
Magitot (E.), 1394.
Magnard (F.), 2561.
Magne, 2618.
Magné (Ch.), 1474.
Magne (P.), 1329.
Mähly (M.), 2937.
Maher (K. A.), 2938.
Maierini (A.), 1790.
Maillard (F.), 1029, 2634.
Mailliot (L.), 1378.
Maissiat (J.), 2534.
Maistre (l'abbé), 11, 3015.
Maistre (le comte J. de), 646, 1811.
Malato Todaro (S.), 2485.
Malepeyre (F.), 197.
Malinowski (J.), 139.
Mall (D. E.), 849.
Mallet (D.), 2546.
Malot (H.), 1535, 1536.
Mamessier (l'abbé J. L.), 1148.
Manceron (le capit.), 1888.
Manchot (C.), 58.
Mancini-Oliva (L. B.), 1941, 2386.
Mangeait (J.), 2977.
Manning (Mgr), 2069.
Manouvriez (A.), 1379.
Mansel (H. L.), 1035.
Mansord (E.), 1872.
Manzoni (A.), 1483, 1939, 2495.
Marbach (O.), 2408, 2409.
Marbeau (F.), 458, 2264.
Marcé (P.), 1882.
Marchal (O.), 792.
Marchand (l'abbé), 1644.
Marchegay (P.), 469, 470, 473, 3093.
Marchese (P.), 3026.
Marchet (J. B.), 3078.
Marchi (P.), 619.
Marchini (J. F.), 1235, 2191.
Marcillac (F.), 2481
Marette (l'abbé Fr. Xav.), 588.
Marey (E. J.), 1900.
Margollé, 718.
Maria (Mlle J.), 1475.
Marial (W.), 437.
Maricourt (R. de), 2557.
Marie-Antoine (le R. P.), 585, 2197.
Markgraf (Dr H.), 2117.
Markham (A. H.), 1614.
Markham (Cl. R.), 2025.
Marlitt (E.), 1553.
Marmier (X.), 1460, 1976.
Marot (Cl.), 850, 2873.
Marpelt, 1145.
Marquet (le R. P. L.), 6.
Marquigny (le P. E.), 2177, 2249.
Marti (E.), 326.
Martin (E.), 2585, 2777.
Martin (l'abbé F.), 2522.
Martin (F.), 1776.
Martin (H.), 2879.
Martineau (J.), 400.
Martineau (Miss Harriet), 637.
Martin im Grund, 1563.
Martins (Ch.), 1339.
Martonne (A. de), 1476.
Marty-Lavaux (Ch.), 839, 852.
Maschi (L.), 2737.
Massarani (T.), 1007.
Massari (G.), 1696.
Massaroli (E.), 2548.
Massé (A.), 1648.
Massé (G.), 1278.
Masson (D.), 342.
Mastaing (L. de), 2803.
Matheven (l'abbé G.), 2068.
Matignon (le R. P.), 2670.
Matteuzzi (A.), 89.
Matthaei (F.), 105.
Mätzner (E.), 2886.
Maughan (W. Ch.), 1071.
Maulde, 40.
Maule-Pl (L. de), 3157.
Maulmond (F.), 2382.
Maurenbrecher (W.), 1653.
Maury (A.), 419.
May (Col. J.), 1636.
Mayer (J. M.), 1499.
Mayer (J. B.), 2731.
Mayer (K.). 719.
Mayer (Ph.), 1987.
Mayner (L.), 3018.
Mayne-Reid (le capit.), 1547. 2450.
Mayr (A.), 48.
Mazaroz (J. P.), 1310.
Mazegger, 1399.
Mazzetti (G.), 723.
Mazzini (G.), 676.
Mazzoni (C.), 1391.
Mecherzynski (C.), 351.
Meillet (H.), 2788.
Meiszner (A.), 2939, 2940.
Melin de Sainct-Gelays, 1465.
Menagios (D. de), 2135.
Menant (J.), 1657.
Menard (L.), 1425.
Menard (R.), 1425.
Mencius, 1301.
Mendelssohn (L.), 3156.

Mengin (L.), 2144.
Menier, 1817.
Menn (Ch.), 813, 2354.
Menu (l'abbé A.), 1085.
Menzel (W.), 3060.
Mercier de Lostende (le baron), 1889.
Merewether (H. A.), 2499.
Mérimée (P.), 353, 909, 1604.
Mérimos (E. Mouton), 269.
Mermillod (Mgr), 1746.
Merson (E.), 1312.
Merx (A.), 2832.
Mestica (G.), 2486.
Meteyard (E.), 825.
Mette (B.), 1240.
Metzger (F.), 2389.
Meucci (L.), 2675.
Meyer (G.), 149, 150, 838.
Meyer (J.), 2392.
Meyer (R.), 98, 704, 1814.
Meyern (G. von), 904.
Meyr (M.), 2245.
Michaelis (A.), 1424.
Michaux (A.), 2214.
Michel (A.), 2104.
Michel (L. C.), 2055.
Michelis (Fr), 2258.
Mie d'Aghonne, 270.
Migerka (F.), 710.
Migne (l'abbé), 1250.
Mignet (F. A.), 2566.
Mikelli (A. di), 2708.
Miklosich (F.), 2829.
Mila (Mme de), 2669.
Milberg (H.), 2817.
Milchhöfer (A.), 2350.
Mill (J. St.), 557.
Millaud (A.), 372.
Millien (A.), 2852.
Millington (Th. S.), 3.
Milone (F.), 1275.
Minayef (J.), 2834.
Miot de Melito, 2141.
Mirabeau, 1605.
Miraglia (L.), 1273.
Mirecourt (E. de), 271.
Mivart (Saint-George), 122.
Moglino (P. P.), 425.
Mohnike (O.), 132.
Mohr (Fr.), 1837.
Molana (P. P.), 1606.
Moigno (l'abbé), 112, 1336.
Moissenet (L.), 1343.
Moland (L.), 989, 2005.
Molènes (E. de), 2913.
Molière, 248, 1507, 1508, 2881.
Molinari (de), 2679.
Molinari (G. B.), 752.
Molitor (W.), 882, 1641.
Mollendorff (O. von), 130.
Möllhausen (B.), 1978.
Mollière (A.), 2253.
Mommenden (G. C. F.), 2710.
Mommsen (Th.), 537.
Monnier (A.), 234.
Monnier (M.), 1002.
Monniot (Mlle), 272.
Monsabré (le R. P. J. M. L.), 12.
Montagnac (E. de), 3154.
Montagu (Lord R.), 2722.
Montaiglon (A. de), 2955.
Montaigne, 1806, 1807.
Montalembert (comte de), 1023.
Monte (L. de), 1611.
Montée (M.). 1588.
Montégut (E.), 1711.
Monteil (A. A.), 1861.
Montepin (X. de), 273, 274, 928, 1537, 1966.
Montgomery (Fl.), 2425, 2455.
Montifaud (M. de), 2010.
Montron (L. de), 42.
Moor (C. von), 1704.
Moosmueller (O.), 1084.
Morache (G.), 2790.
Moran (Rev. P. F.), 2114.
Morbio (C.), 2488.
Morbois-Martel, 1147.
Morel (E.), 1430.
Morell (J. R.), 1585.
Morère (l'abbé), 2650.
Moret (J.), 3048.
Morikoser (J. C. J. J.), 3126.
Morillot (A.), 846.
Morin (A.), 737.
Morley (Rev. W.), 1034.
Moshamer (J. A.), 2986.
Mosmann (S.), 1631.
Motheau (H.), 1806.
Motley (J. L.), 1698.
Motzger (F.), 1486.
Mouchez (E.), 1892.
Mougenot (l'abbé). 3016
Moulinié (J. J.), 1336.
Mourot (l'abbé V.), 1690.
Moustier (comte A. de), 1070.
Mouton (E.), 1866.
Moynet (J.), 199.
Moynier (G.), 2079, 2080.
Muchna (l'abbé A.), 2598.
Mügge (Th.), 2458.
Mühlbach (Louise), 1564, 1979.
Mulder Bosgoed, 2625.
Mullenhoff (K.), 1036.
Muller (A.), 113.
Muller (A. W.), 2349.
Muller (J. J.), 1097.
Müller (K.), 1843.
Muller (K. E. H.), 468.
Muller (Max), 225.
Muller (V.), 1565.
Muller (W.), 883.
Muller-Strübing (H.), 415.
Mulsant (E.), 733, 1353, 2748.
Münch (A.), 1486, , 3892 3163.
München (N.), 624.
Mund (K.), 884.
Munier (M.), 529.
Mureti (M. A.), 1021.
Murphy (J. G.), 568.
Murray (J. H.), 1160.
Mussa (L.), 2290.
Mustapha (Th. Jung), 1182.
Muth (F. A.), 1566.
Myers (F.), 2615.
Mylius (O.), 1980.
Myriantheus (L.), 993.

Nageotte (E.), 236.
Najac (E. de), 1538.
Napoli (da), 287.
Nardi (Fr.). 2024.
Narrey (Ch.), 1967.
Nathusius (H. von), 738.
Naumann (C. F.), 1347.
Navery (R. de), 2426.
Neale (Rev. J. M.), 1079, 1741.
Nebenius (E.), 1701.
Neff (L.), 1014.
Négrin (E.), 237.
Nemmersdorf (F. von), 2468.
Nesselmann (G. H. F.), 841.
Neubauer (J.), 1999.
Neudecker (G.), 641.
Neuhaus (J. C.), 2119.
Neukomm (E.), 3049.
Neumayr (M.), 2283.
Neuwirth (J.). 2728.
Newmar (J. H.), 524.
Nichols (J.), 1433.
Nicolas (A.), 459.
Niebuhr (B. G.), 2532.
Niece (Great), 1707.
Niëmann (A.), 3061.
Niemcewicz (J. U.), 2039.
Niemeyer (P.), 743.
Niox, 499.
Nippold (F.), 1735.
Nissen (J.), 2812, 2813.
Noé (H.), 2503.
Noel (l'abbé), 2853.
Noel (R. R.), 2232.
Nohl 2821.
Nolde (baron F. von), 252.
Nollain (Fr.), 2611.
Nordhoff (J. B.), 812.
Nothnagel (H.). 1879.
Nouet (le P.), 2668.
Noulens (S.), 2165.

Oberlander (R.), 2993.
O'Curry (E.), 2592.
Oehler (G.), 1751.
O'Farell (Dom E.), 324.
Offroy (V.), 485.
Oginski (Prince M.), 518.
Ognier de Gouy (A.), 1114.
Old Nick, 1968.
Olibo, 607.
Oliphant (Mrs), 2928.
Ollivier (E.), 2483.

Olsa (E. A. von der), 2874.
Onetti (L.), 2919.
Opitz (H.), 1248.
Ormestine (E.), 1477.
Ornshagen (J. von), 970.
Orse (F.), 2855.
Ortolan (A.), 190.
Oster (E.), 2064.
Otto-Walster (A.), 2469.

P... (Algare), 2856.
Pagès (A.), 337.
Pagnamenta (F.), 784.
Pailler (W.), 872.
Paixhans (J.), 2093.
Palacky (Fr.), 1167.
Pallocchi (E.), 1283.
Palmer (E. H.), 3014.
Pantocsek (J.), 2750.
Papanti (G.), 1595.
Pape (J.), 243.
Papillon (F.), 1298.
Pardi (C.), 1608.
Parent (N. E.), 1668.
Paris (le frère Alph.), 551.
Parisot (F.), 1904.
Parker (J. H.), 1201.
Parrot (H.), 1398.
Partsch (J.), 3003.
Pascal (B.), 643, 2678.
Passrath (J.), 3036.
Paté (L.), 1478.
Patorni (L.), 440.
Pau, 443.
Pauliat (L.), 675, 2724.
Paulus (R.), 196.
Pauly (A.), 1508.
Pauthier (G.), 1301.
Payot (V.), 1344, 2745.
Pazzi, 1768.
Pelisson, 3080.
Pellaton (H.), 442.
Pelletan (C.), 1819.
Pellico (S.), 1032.
Peltier (l'abbé), 14, 581.
Pepere (Fr.), 598.
Pepoli (C.), 2487.
Perceval (V.), 1969, 2427.
Perchel (l'abbé), 323.
Perez-Escrich (E.), 1972, 2445, 2923, 2924.
Peri (G.), 1405.
Péricaud (A.), 2977.
Périer (C.), 659.
Périgot (Ch.), 1056, 1057, 1058, 1059, 1619, 1620, 2031, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2759.
Perrier (V.), 781, 1412.
Perrin (J. H.), 1060.
Perrone (J.), 2067.
Perrosier (l'abbé C.), 2180.
Perty (M.), 1368.
Peruzzi (D.), 1392.
Peschel (O.), 2023.
Pesci (D.), 240.
Pestalozzi (H.), 2705.
Petersdorff (R.), 3033.
Petersen (E.), 206.
Petersen (M.). 2942, 2943.
Petiscus (A. H.), 1771.
Petit (Prof.), 1161.
Petit (E. V.), 1673.
Petit (l'abbé L.), 653.
Petitjean, 2143.
Petoñ (A.), 896.
Petrini (M.), 1873.
Petronius, 2891.
Petruccelli della Gattina (F.), 2441.
Petzholdt (A.), 1630.
Pfannenschmidt (F.), 1090.
Pfau (L.), 2393.
Pfeffer (W.), 151.
Pfizmaier (A.), 1455, 2836.
Pflau (L.), 2987.
Pfleiderer (E.), 2087.
Philebert (Ch.), 1414, 1687.
Philippson (L.), 63.
Picart (P.), 929.
Pichler (W.), 1369.
Pichon (l'abbé F.), 554.
Pichon (le baron J.), 3097.
Pick (R.), 1878.
Pieler (Fr. I.), 2118.
Piening (Th.), 1567.
Pierraggi, 1902.
Pieritz (Rev. G. Wildon), 4.
Piette (E.), 1203.
Pins (Captain Bedford), 1121.
Pinali (V.), 2307.
Pinar (le comte de), 2096.
Pinner (A.), 2276.
Pioger (l'abbé L. M.), 2238.
Piolin (Dom D. P.), 1151.
Pirala (Dom A.), 1610.
Pirazzi (E.), 2887.
Pissin, 2786.
Pissis, 722.
Pissot (L.), 434.
Pitre (M.), 81, 1305.
Pizard (J.), 2507.
Plaisia (Ch. de), 1650.
Plau (Th.), 1991.
Planché (J. B.), 3213.
Planchon (J. E.), 817.
Plantamour (E.), 180.
Plantier (Mgr), 2070.
Plath (H.), 2753.
Plath (J. H.), 625.
Plitt (G.), 33.
Plitt (H.), 1271.
Ploennies (L. von), 905, 2875.
Plutarque, 646.
Poetter (F. Ch.). 1291.
Poggendorff (J. C.), 2278.
Poggi (U.), 1033.
Poincarré (Dr), 1372.
Pointu (J.), 3088.
Poire (E.), 2028.
Polizzi (G.), 2642.
Polko (E.), 971, 1568, 1569.
Pollhammer (J.), 972, 1570.
Poncelet (J. V.), 790.
Poncins (L. de), 479.
Poncy (Ch.), 1539.
Pontmartin (A. de), 341.
Ponton d'Amécourt (le vicomte G. de), 1729.
Ponze de Leon (R.), 1422.
Pope (W. B.). 1743.
Poplimont (Ch.), 2166.
Porphyrionis (P.), 2362.
Post (A. H.), 1958.
Postel (E.), 2277.
Postel (l'abbé V.), 2659.
Pourcet (le général), 1115, 2544.
Poussin (le major), 2138.
Pozzi (S.), 1337.
Prarond (E.), 1681.
Prechtler (O.), 2394.
Pressel (W.), 2601.
Pressutti (P.), 3019.
Prettner (J.), 2320.
Preuner (A.), 1913.
Preuss (O.), 1727.
Préville (L. de), 2855.
Prieur-Duperray (T.), 679.
Prins (A.), 2250, 2428.
Procli Diadochi, 769.
Proctor (R. A.), 2797.
Prœhle (H.), 1125.
Proell (R.), 2802.
Procksch (J. K.), 2311.
Proschko (F. I.), 973.
Prost (A.), 1710.
Proth (M.), 1605.
Proyart (l'abbé), 1760.
Prutz (H.), 1166.
Pruvonena (S.), 2925.
Pzyborowski, 318.
Puccianti (G.), 868.
Puchelt (E. S.), 2218.
Puffeney (E.), 2842.
Puiseux (H. de), 545.
Pumpelly (R.), 2037.
Puttlitz (G. zu), 1043, 1500.
Puymaigre (le comte Th. de), 1003.

Quantin (M.), 488.
Quépat (N.), 732.
Quinsonas (comte de), 1132.

R. (le bibliophile J.), 2811.
R. (H.), 455.
Raabe (A.), 835.
Raabe (W.), 1571.
Rabelais, 354, 1024, 2412.
Rabenau (H. von), 2751.
Raboisson (l'abbé), 1905.
Rabuteau (A.), 1393, 2318.
Racine (J.), 1509, 2399.
Radogna (M.), 3112.
Rajacsich (le baron), 1184.
Ramann (L.), 2359.
Rambaud (A.), 1684.
Rambert (E.), 862.
Rambosson (J.), 1406.

Ramon (G.), 433.
Rangabé (A. Rizos), 2607.
Ranke (F.), 2161.
Ranke (L. von), 3118, 3121, 3124.
Rasch (G.), 2095, 3000, 3090, 3150.
Rastoul (A.), 1651.
Rathery, 354.
Rathewitz (J. von), 2470.
Rathgeber (J.), 483, 484.
Ratzeburg (J. T. C.), 3166.
Raudot, 2719.
Rault (l'abbé H.). 2643.
Ravan (S. E.), 1616.
Ravaisson (Fr.), 2145.
Ravelet (A.). 3825.
Raymond (Mme E.), 1553.
Raymond (P.), 522. 1178.
Rebello da Silva (L. A.), 501.
Reber (O.), 623.
Reclus (J .M. L.), 382.
Reclus (O.), 364.
Redabez Saint-Remy, 1479.
Redding (M. W.), 1728.
Redelsperger (J), 1970.
Redes (Fr.), 2758.
Redtenbacher (F.), 1896.
Redtenbacher (L.), 1355.
Redwitz (O. von), 974.
Regnault (Mgr), 1253.
Reich (E.), 2323.
Reichardt (A.), 1124.
Reichardt (R.), 79.
Reichenbach (Graf.) 3037.
Reinach (J. de), 2727.
Reinckens (J.), 885.
Reinhardt (R.), 1914.
Reinhardt (W.), 2952. 2953.
Reinisch (L.), 1444.
Reinke (J.), 119.
Reinke (L.), 2186.
Reinwald (Ph.), 311.
Reis (P.), 2729.
Reithmayr's (Fr. X.), 21, 1236.
Rembadi (A.), 2351.
Rembowski (A. von), 1785.
Rémusat (Ch. de), 632.
Remy, 3062.
Renaud (F.), 2574.
Renault (Th.), 1480.
Renault, 1874.
Renault (J.), 2776.
Renazzi (E.), 1974.
Rendu (H.), 749.
Rendu (V.), 1860.
Renieri (M.), 2838.
Renouard, 73.
Renouard (A.), 2340.
Reumont (A. von), 3106.
Reuter, 187.
Rey (Cl.), 733, 2748.
Rey (H.), 2626.
Reynes (J.) 2740.
Rhode (O.), 1366.
Riancey (A. de), 2049.
Riant (A.), 1884.
Ribbeck (O.), 247.
Ribot (P.), 2715.
Ribot (Th.). 1290.
Ricci (M.), 2524.
Richehourg (E.), 2429.
Richer (L.), 2090.
Richter (E. A.), 1450.
Richter (J. J.), 1188.
Ricotti (E.), 2530.
Ridgway (R.), 2286.
Riecke (G. A.), 2711.
Rigaud, 40.
Riggenbach (C. J.), 384.
Rigordi (le R. P. F.), 1627.
Rimbaud (J. B.), 1340.
Ring (M.). 1044.
Ringler (A.), 2410.
Rinieri (M.), 3034.
Rio (A. F.), 2343.
Riolacci (D.), 123.
Rioult de Neuville (le Vte L.), 3074.
Ris-Paquot, 2823.
Ritschl (A.), 2654.
Ritsert (Fr.), 1174.
Ritter (E.), 2275.
Ritter (M.), 1702, 3116.
Rittershaus (E.), 2395.
Ritti (A.), 2771.
Rivolta (S.), 1859, 2324.
Roasa (D. B. St-John, M. A. M. D.), 750.
Robert (Ch.), 690.
Robillard de Beaurepaire (de), 1792.
Robin (Ch.), 2772.
Robinski (S.), 2773.
Roblot (Ch.), 2960.
Rochan (A. L. von). 3115.
Roche (E.), 2796.
Rocher (Ch.), 1153.
Rocher (l'abbé V.), 643.
Rocheterie (M. de la), 489.
Rochetin (le Cte V. H. de), 2879.
Rockwell (A.), 2304.
Rocquain (F.), 3086.
Rodenberg (J.), 312.
Rodière (A.), 1210.
Roé (H.), 2941.
Roe (Sir Thos), 1074.
Roediger (E.), 1923.
Roger (A.), 2112.
Rohault de Fleury (Ch.), 818.
Rohault de Fleury (G.), 1911.
Rohde (O.), 2295.
Rohrbacher (l'abbé), 2045.
Roisel, 1656.
Rolet (A.), 937.
Rolin (L.), 2545.
Rollet, 648.
Romagnosi (G. D.), 638.
Rome (E. F.), 2076.
Romey (Ch.), 937.
Ronna (A.), 1901.
Ronsard (P. de), 227.
Ronsch (H.), 1237.
Rosa (L. de) (Luisa Saredo), 932.
Rosapelly (Ch. L.), 1373.
Rosegger (P. K.), 313, 2876.
Rosenberg (A.), 802.
Rosengarten (A.), 807.
Rosenstein (S.), 166.
Roskovany (Episc. Aug. de), 2521
Rosmini Serbati, 2496.
Rosny (L. de), 1454.
Rosset (l'abbé M.), 642.
Rosseuw Saint-Hilaire (E.), 296.
Roswag (C.), 1829.
Roth (A.), 374.
Roth (K. L.), 651, 652.
Roth (R.), 2830.
Rothschild (A. de), 3152.
Roubet (L.), 1209.
Rouffiac (J.). 441.
Rougé (le Vte E. de), 2605.
Rougemont (F. de), 2529.
Rousseau (Mme L.), 389.
Roussel (A.), 1081.
Roussel (L.), 2326.
Rousselot (J.), 2031.
Rousselot (L.). 373.
Rousselot (X.), 84.
Roussy (J.), 514.
Roux (A.), 2968.
Roux (E), 460.
Roux (X.), 3041.
Roybet (C. E.), 321.
Roye (Ch.), 1807.
Rozoir (Ch. du), 2977.
Ruffet (L.), 1093.
Rumelin (G.), 1010.
Russ (K.), 975.
Russo Preiti (F.), 94.
Rütimeyer (L.), 2741.
Rybka (H.), 2056.

Saar (F. von), 2944.
Sabotier (G. T.), 238.
Sabès (J.), 37, 38.
Saboia (V.), 172.
Sabran-Pontevès (le comte G. de), 3070.
Sacken (E. F. von). 207.
Sacher-Masoch, 1572, 1573.
Sachs (J.), 136.
Sacy (S. de), 1806.
Sadi (Scüch da Sciroz), 246.
Saint-Albin (A. de), 1688.
Saint-Clair (G.), 121.
Sainte-Beuve (C. A.), 2515.
Saint-Hilaire (B.). 660.
Saint-Jean (le comte de), 275.
Saint-René Tailliandier, 851
Salamitto (G.), 2559.
Sallaberry (J. D. J.), 1938.
Salmon, 469.
Salomon (L.), 1574.
Salviati (Cav. L.), 239, 359.

Salzbrunn (A.), 874.
Samarow (G.), 1575.
Sancholle (F.), 1328.
Sand (G.), 276.
Sandeau (J.), 1462, 1510.
Sanguinetti (B. R.), 1633.
Samwer (Ch.), 1318.
Saphir (M. G.), 314.
Sarcus (le vicomte de), 2556.
Sarti (T.), 1592.
Sassi (D.), 1697.
Sattler (H.), 2795.
Sauer (C. M.), 2471.
Saulcy (F. de), 538, 1731, 2612.
Savelsberg (J.), 836.
Savini (M.), 2442.
Sayce (A. H.), 3013.
Schack (A. Fr. von), 886.
Schaefer (K.), 887.
Schaepmann (H. J. A. M.), 2074.
Schaezler (C.), 2656.
Schanz, 775.
Scharling (H.), 2953.
Schartenmayer (Ph. Ul.), 888.
Schasler (M.), 1427.
Schatzmann (R.), 2766.
Schauenburg (C. H.), 764, 2316, 2309.
Scheer (J.), 505.
Scheffler (G.), 1587.
Scheffel (J. V.), 244, 1947.
Schelbert (J.), 3149.
Schell (A, de), 443.
Schelske (R.), 2306.
Schenkel (D.), 23.
Schenkl (C.), 2366.
Scherard Osborn (Rear-Admiral), 1614.
Scherenberg (E.), 2877.
Scherer (F.), 1590.
Scherer (W.), 1036.
Scherr (J.), 558.
Scheve (G.), 1842.
Schiaparelli (G. V.), 178.
Schiff (M.), 1374.
Schiller's, 2982.
Schlaegel (M. von), 315.
Schlaeger (E.), 3006.
Schlegel (J. H.), 1988.
Schleich (M.), 1519 1520.
Schleicher (A.), 1926.
Schliemann (H.), 2606, 2607.
Schlömilch (O.), 177.
Schlüter (C. B.), 1584, 2691.
Schmick (J. H.). 1333.
Schmid (E. von), 2084.
Schmid (H.), 2945.
Schmidt, 3063.
Schmidt (A.), 1833, 2411.
Schmidt (C.), 2651.
Schmidt (E. D.), 2760.
Schmidt (H.), 2479.
Schmidt (J.), 1018.
Schmidt (L.), 106, 107.
Schmidt (P. von), 448.
Schmidt (W.), 1434, 2272.
Schmidt von Bergenhold (J. F.), 103.
Schmitt (E. H.), 2480.
Schneider, 2389.
Schneider (F. W.), 3178.
Schneiderwrith (J. H.), 2535.
Schodt (A. de), 539.
Schœbel (Ch.), 1106.
Schoedler (F.), 713, 1839.
Schoelcher (V.), 2569.
Schoen (J. G.), 1899.
Schoetter (J.), 411.
Scholten (J. H.), 58.
Schopenhauer (A.), 634, 635.
Schott (W.), 3012.
Schrader (A.), 944.
Schroeder (E.), 1040.
Schroeder (K.), 173.
Schubert, 2085.
Schücking (L.), 976.
Schuler-Libloy (Fr.), 2254.
Schulin (F.). 595.
Schulte (J. F. R. von), 50.
Schultz (F.), 1449.
Schultze (F.). 2693.
Schultz-Schultzenstein (C. H.), 57.
Schulze (Fr. E.), 1851.
Schulze (H.), 2207.
Schumacher (W.), 735.
Schüren (N.), 692.
Schürer (E.), 393.
Schutz (J.), 153.
Schwaiger (M. J.), 889.
Schwalbe (Dr B.), 1836.
Schwartz (J. von), 738, 739.
Schwartz (M. S.), 2477.
Schwarz (E.), 1984.
Schwarze (F. O.), 49.
Schwarz-Flemming, 191.
Schwebel (O.), 1714.
Schwebemeyer (C.), 1521.
Schwegel (Ritter von), 711, 712.
Schweiger (M. J.), 906.
Schweineberg (Dr W.), 2116.
Schwertzell (G.), 1654.
Sclafer (H.), 930.
Scott (Cl. W.), 1067.
Scribe (E.), 2006, 2493.
Scroder (K.), 2517.
Scurati (G.), 556.
Sebileau (C.), 174.
Sébran (Mme M.), 2914.
Secchi (le P. A.), 2239.
Seeberg (P.), 2396.
Seeger (E.), 3006.
Seemann (O.), 3009.
Seguin (C. A.), 491.
Seidel (H.), 1045.
Séménow (N.), 1952.
Sempill (R.), 1942.
Sénèque (le philosophe), 52.
Sénigon (J. T.), 658.
Sepet (M.), 1138.
Serado (G.), 600.
Serapion a. S. Andrea (F.), 1765.
Sergines, 1219.
Serph (F.), 2915.
Serret (E.), 931.
Serret (Ph.), 1133.
Settimanni (le cap. Cés.), 114.
Seubert (M.), 1846.
Seubert (Th.). 1914.
Seyffarth (L. W.), 1015.
Shakspeare, 1953, 2404, 2860.
Sichart (L. von), 2330.
Sicherer (H.), 511.
Sickinger (E.), 99.
Siebeck (H.), 1292, 1293.
Sieber (L.), 1932.
Siebert (W.), 1195.
Siegel (H.), 617.
Siemssen (H. J.), 890.
Sighart (J.), 2813.
Simar (H.), 2696.
Siméon (le comte), 223.
Simi (A.), 1388.
Simon (J.), 1307.
Simonin (L.), 1157.
Simonneau (A.), 1413.
Simrock (K.), 2862, 2873.
Simson (B.). 2065.
Sirven (A.). 110, 436.
Skertchly (J. A.), 2514.
Skiva (W.), [pseud. de Sabowski], Lud, 319.
Smith (A. C.), 2035.
Smith (J. M.), 1801.
Sokolowski (A.), 517.
Somerville (M.), 1224.
Sommariva (G.), 3110.
Sommer (F. X.), 2199.
Sommer (J. L.), 25.
Sorauer (P.), 2293.
Sorel (A.), 1282.
Soret, 2506.
Sorin (E.), 552, 2619.
Sottini (G.), 1295.
Souchay (Th.). 891.
Soucher (A.), 2383.
Soulice (Th.), 2502.
Soyer (l'abbé E.), 1261, 2673.
Spach (L.), 1955.
Spaeth (H.), 29.
Sparano (E.), 2057.
Spengel (J. W.), 724.
Spielhagen (F.), 977.
Spielmann (C.), 2946.
Spiess (B.), 842.
Spiess (E.), 3010.
Spiller (Ph.), 125.
Stade (B.), 328.
Stadelmann (H.), 1501.
Stadler (A.), 2236.
Staedeler (G.), 716.
Stahl (P. J.), 277.
Stainton (H. T.), 126.
Stanislas (le R. P.), 435.

Stanlay (Jean), 2638.
Stanley (H. M.), 391.
Stark (K. B.), 1625.
Starkal (J.), 2954,
Steger (F.), 2992.
Stegmann (R.), 2947.
Steinebach (F.), 978.
Steiner (J.), 163.
Stengel (F. von), 1576,
Stent (G. C.), 2861.
Stern (A.), 2158.
Steub (L.), 362.
Steudener (A.), 2878.
Stewart (Balfour), 59.
Stillfried (E. F. von), 2714.
Stillfried (Graf), 2604.
Stöckl (A.), 650.
Stohr (E.), 1076
Stolz (Mme de), 1540.
Story (R. H.), 2591.
Stracke (H. S.), 2044.
Stræssle (Fr.), 124.
Stratford de Redcliffe (Viscount), 593.
Strauss (D. F.), 1267, 1268.
Streckfuss (A.), 1981.
Strickler (J.), 1703.
Strodtmann (A.), 2975.
Strümpell (L.), 2244.
Stumm (H.), 3136.
Stupuy (H.), 74.
Stutz (U.), 1269.
Stutzer (A.), 1577.
Suckau (E. de), 2458.
Suckau (W. de), 2458.
Sulzbach (A.), 241.
Sulzer (H.), 2854.
Sumner Maine (H.), 597.
Swedenborg (E.), 1266.
Sybel (H. von), 3043, 3044.

Taiée (Ch.), 3098.
Taine (H.), 353.
Talandier (A.), 291.
Talvj, 1578.
Tamizey de Larroque (Ph.), 998.
Tanini (F.), 2443.
Tarino (P.), 2226, 2227.
Tarrio (G.), 3102.
Tartara (J.), 1782.
Tartière (H.), 1156.
Tarot (B.), 1619.
Tavani (E.), 45.
Taverni (R.), 1395.
Taschenberg (E. L.), 141
Tatamo (S.), 2234.
Taubert (A.), 64.
Taylor (I.), 2173.
Técère (B.), 759.
Tegner (E.), 2398.
Teichmüller (G.), 62.
Teissonnier (l'abbé), 9, 1244.
Temme (J. D. H.), 979, 980, 981, 1579, 1982.
Téram (A.), 2430.
Terrier (l'abbé), 579.
Testard (H.), 2621.
Teste (L.), 2561.
Tetzer's (M.), 165.
Thalhofer (V.), 21, 1236.
Thaun (Ph. de), 849.
Theillière (l'abbé), 2575, 2576.
Thelemann (O.), 2528.
Theuriet (A.), 864, 2431.
Thézan (D. de), 1191.
Thierry (A.), 1764, 2200.
Thilo (Ch. A.), 626.
Tholuck (A.), 27.
Thomas (E.), 1732.
Thomas (H. J.), 760.
Thomas ex Charmes, 575.
Thomassin, 1893.
Thompson (H.), 1877, 2777.
Thompson (J. P.), 568.
Thomson (J.), 1187.
Thuot, 1197.
Tedemann (B. von), 1409.
Tillemann (G.), 2195.
Timbs (J.), 2020.
Tioli (L.), 1544.
Tischendorf (C. de), 1, 1740.
Tissandier (G.), 204.
Tisserand (l'abbé E.), 1770.
Tisot (L.), 1621.
Tocqueville (A. de), 478.
Todhunter (I.), 111.
Todleben (le général adjud. Ed. von), 3133.
Tobler (T.), 2510.
Tolber, 865.
Tolstoy (Count Dmitry), 2136
Tomes (Ch. S.), 171.
Tomes (J.), 171.
Tomes (R. F.), 1844.
Tornow (K.), 2472.
Torriani (M. A.), 2444.
Torrigiani (P.), 2262.
Tougard (l'abbé A.), 1601, 1602.
Toulemont (le R. P.), 1821.
Tournaire (H.), 1214.
Tournouër (R.), 1342.
Tours (A.), 3022.
Tourtual (F.), 1231.
Trampler (R.), 510.
Trenkle (J. B.), 1832.
Trentzsch (R.), 1052.
Tresckow (C. von), 3064.
Tretiak (J.), 320.
Trichard (l'abbé J. M.), 1769.
Trinquier (A.), 2327.
Tripier (L.), 2208.
Trochu (le général), 2542.
Trogoff-Kerbigoet (Cte de), 1481.
Tronconi (C.), 2929.
Trullard (J.), 82.
Tschischwitz (B.), 2888.
Tschudi (F. von), 2756.
Turcotti (A.), 2204.
Turner (B.), 2217.
Tulloch (J.), 1798.
Tyndall (J.), 1838.
Uebersetz (J.), 2152.
Uhde (H.), 3174.
Uhle, 745.
Uhlhorn (G.), 1638.
Ujfalvy de Mezo-Kovesd (Ch. E. de), 895.
Ule (O.), 727, 1843.
Uphues (C.) 1297.
Urbain (P.), 736.
Urlinger (P.), 379.
Uschner (K. R. W.), 1502.

V··· (H.), 2105.
Vaïsse (J. L.), 1322.
Valade (L.), 866.
Valaray (E. H.), 2030.
Valentinelli (J.), 2640.
Valet de Reganhac (Mlle C.), 409.
Valois (Marguerite de), 226.
Valson (C. A.), 1338.
Vamberg (H.), 388.
Vandevelde, 2801.
Van Drival (l'abbé E.), 2363, 2572.
Van Hende (Ed.), 3099.
Vanicek (A.), 2365.
Varenbergh (E.), 1694.
Vargha (J.), 1948.
Varigny (C. de), 2043.
Vauvenargues, 1808.
Vay (A. Fr. von), 1802.
Vayssettes (E.), 279.
Vayssière (A.), 1150, 3080.
Vedrenne (P.), 1676.
Venetianer (M.), 1803.
Venosta (F.), 2489.
Verdier (le mqis de), 898.
Verne (J.), 1031, 2500.
Vernes (M.), 2692.
Vernon (le P. J. M. de), 1218.
Veronese (P.), 2708.
Viallet (L.), 677.
Vian (L. R.), 490.
Viel (Ch.), 2210.
Viel-Castel (le baron de), 1460, 2102.
Villain (H.), 794.
Villari (P.), 1646.
Villefosse (A. Héron de), 2609.
Villemain, 2616.
Villenave, 1022.
Villey (E.), 43.
Vilmar (A. F. C.), 1597.
Vincent (F.), 1075.
Vincent (L.), 140.
Vincenti (C.), von), 982.
Vinci (L. de), 2812, 2813.
Vindex, 1541.
Vintéjoux (P.), 2727.
Violet (J.), 2778.
Viollet-Le-Duc, 811, 2151, 2619.
Viot (R.), 1080.
Virgile, 1464.
Virgin (le colonel), 1497.

Vischer (F. Th.), 350.
Visconti (Ch. L.), 1719.
Vétault (A.), 1136.
Vitrioli (T.), 2701.
Vitu (A.), 2089, 2558.
Vivenot (A. R. von), 3131. 3132.
Vivien de Saint-Martin, 2497.
Vogel (Ch.). 2063
Vogel (E. J), 744.
Vogel (H.), 2339.
Vogel (Th.), 2990.
Vogt (C.), 1336, 2281.
Voigt (G.), 3143.
Volkelt (J.), 65.
Vollmar (A.), 983, 984.
Voltaire, 2979.
Voss (R.). 985.
Voss (S. von), 1581.
Votsch (A.). 2308.
Vraine (J. E.), 34.
Vuatrin, 605.
Vuitry (A.), 1326.
Vulpian (le prof.), 154.

W... (S.), 1227.
Wachenhusen (H.), 986, 1582.
Wachter (A.), 1108.
Wackernagel (Ph.), 1944.
Wackernagel (W.), 1932, 2511.
Wacquez-Lalo (A.), 1055.
Wagner (A.), 109.
Wagner (E.), 745, 2892.
Wagner (R.). 1039, 1920.
Wailly (J. de), 280.
Wailly (N. de), 1137.
Wake (C. S.), 3011.
Walcker (C.), 186.
Wald (H.), 2948.
Waldmuller (R.), 250, 987.
Waldner (A.), 1418.
Wallincourt (le comte de), 2537.
Wallon (H.), 549.
Walpole (Sp.), 1223.
Walrond (Rev. F. F.), 502.
Wartenburg (K.), 1983.
Wasielewski (J. W. von), 2820.
Watrin (H.), 2683.
Wdowiszewski, 2344.
Webb (F. C.), 2038.
Weber (A.). 1208.
Weber (G.), 412.
Wechniakoff (Th.), 1341.
Wedgwood, 825.
Weibel (J. L.). 1276.
Weickum (K.), 907.
Weidmann (K. A.), 1104.
Weigelt (G.), 381
Weil, 1705.
Weil (H.), 845.
Weiland (C. F.), 1053.
Weilen (J.), 2889.
Weingarten (H.), 3020.
Weinholtz (K.), 2243.
Weir Mitchell (S.), 154.
Weiser (K.), 892.
Weiss (H.), 525.
Weiss (K.), 2155.
Veisse (R.), 1949.
Wellmer (A.), 316.
Wellnau (R.), 2397.
Welter (H.). 1839.
Werber (W. J. A.), 2342.
Werner (E.), 2473.
Werner (K.), 628, 1296.
Wescher (C.), 1068.
Wesendonck (M.), 1946.
West (E. W.), 2835.
Westropp (H. M.), 3011.
Wetmore (W. J.), 2358.
Wickenburg (Graf A.), 1503.
Wickenburg-Almasy (W. Gräfin), 1504.
Widmann (J. V.), 1950.
Wiebel (K. W. M.), 1345.
Wieland, 765, 870.
Wieser (J.), 10.
Wiesner (J.), 1360.
Wilhelm (E.), 1453.
Wilkie-Collins, 938, 2451, 2927.
Willshire (W. H.), 561.
Wilmanns (W.), 1998.
Wilmowsky (von), 1207.
Winkler (E.), 210, 2807.
Winkler (G. G.), 1348.
Winterfeld (A. von), 1583, 2949.
Wirth (M.), 2261.
Wiseman (S. Em. le cardinal, 1080.
With (E.), 137.
Witt (Mme de), 281, 1542.
Witte (J.), 2694.
Witte (R.), 1887.
Witte (W.), 1408, 2800.
Witte (J. de), 537.
Wöhler (W.), 1505.
Wohlfarth (J. Th.), 2185.
Wohlthat, 3021.
Wolff (A.), 1030.
Wolff (C.), 506.
Wolff (E. von). 734.
Wollheim da Fonseca (A. E.), 604.
Wollschlæger (C. S.), 327, 363, 413, 2058.
Wolynski (A.), 3141.
Woodward (Th. B.), 2233.
Worms (E.), 708.
Wreidemann (K. A.), 3065.
Wright (J.), 1484.
Wright (Th.), 2059.
Wulff (F. W.), 2950.
Wullschlegel (J.), 1354.
Wunderlich (E. R.), 544.
Wurm (W.), 2747.

X... 1666.
X. (la sœur), 2905.

Yemeniz (E.), 1177.
Yonge (Ch. M.), 2456.
Yvert (E.), 2372.

Zahn (A. von). 806.
Zastrow (C.), 2951.
Zehetmayr (S.), 1451.
Zeissberg (H.), 1091.
Zeleny (A.), 1410.
Zell (C.), 3158.
Zeller (B.), 1056.
Zeller (J.), 2580.
Zeschwitz (C. A. G. von), 1754.
Ziegler (A.), 3144.
Ziehen (E.), 988.
Zimmer (M.). 3146.
Zingerle (P.), 1446.
Zirngiebel (E.), 500, 1254.
Zittel (E.), 1623.
Zurcher, 718.
Zurn (F. A.). 1403.
Zwiedinek von Südenhorst (J.), 385.

OUVRAGES ANONYMES.

Abbeville pendant la guerre de 1870-1871. 3051
Affaire Bazaine. Rapport de M. le général Rivière. 1116
Affaire Harmand, ex-bibliothécaire de la ville de Troyes. 1793
Agnese e Maria o la famiglia delle pellegrino. 2433
Album de l'exposition rétrospective des beaux-arts de Tours. 1436
Alliance (l') de la démocratie socialiste et l'Association internationale des travailleurs. 682
Alt od Neu : Die polit. Entscheidungsfrage. 2564
Annales de la Société académique d'architecture de Lyon 1431
Annales de la société botanique de Lyon. 1359
Annuaire de l'association pour l'encoura-

gement des études grecques en France. 221
Antiphonaire romain-lyonnais conforme au Bréviaire rédigé d'après le décret du très-saint concile de Trente. 2188
Antiphonarium romanum complectens, vesperas dominicarum et festorum totius anni. 571
Aphorismen berühmter Autoren. 2988
Apocalypse (l') ou Révolution de Jésus-Christ. 569
Archives historiques du département de la Gironde. 1692
Archives historiques du Poitou. 1693
Argovia. Jahresschrift der histor. Gesellschaft d. Kantons Aargau. 2584
Assemblée générale des comités catholiques de France. 449
Association pour prévenir les accidents de machines fondée sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse. 1824
Atlantic (the) Coast Guide. 2513
Atlas de la ville de Paris. 1063
Aus den Memoirene. russischen Dekabristen. 2599
Ausgleich u. « Verfassung-streue, » zur Losg. der gegenwart, etc. 670
Avenir (l') de l'Europe. Les Bourbons actuels. 2553

Basilea poetica. 1485
Bazaine. Procès complet, etc. 1118
Bekehrungsgeschichte d. hollandischen calvinischen Predigers Mathias Zelhorst. 3030
Belagerung von Strasburg 1870. 183
Beschiessung (die) v. Verdun am 13 bis 15 octbr. 1870. 3066
Bibliotheca scriptorum classicorum et graecorum et latinorum. 2628
Briefe u. Akten zur Geschichte d. 16 Jahr, etc. 3125
Bulletin des travaux de la Société libre d'émulation, du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure. 709
But (le) de la vie humaine terrestre et la nouvelle église du Seigneur. 30

Campagne (la) du Nord. Opérations de l'armée française du Nord 1870-1871. 431
Campo (il) di don Carlos. 3073
Capétiens, (les) monarchies et républiques comparées. 1135
Catalogue chronologique des cartes, plans, vues de côtes, mémoires, instructions nautiques, etc. 2629
Catalogue de la section des Russica ou écrits sur la Russie en langues étrangères. 2630
Catalogue de la collection de médailles grecques, etc. 3159
Catalogue de la collection des monnaies, médailles et jetons de la Lorraine. 2613
Catalogue des manuscrits français. 3176
Catalogue des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale. 2635
Catalogue méthodique de la bibliothèque communale de la ville d'Amiens. 3177
Catéchisme sur la très-sainte Vierge, contenant la vie, les priviléges, les vertus et le culte de la B. Marie, mère de Dieu. 2194
Cent nouvelles nouvelles. 2893
Circulaire nécrologique sur le T. H. frère Philippe. 3167
Civilisation nouvelle. 684
Code des prisons ou Recueil complet des lois. 2219
Code-Manuel des officiers proposés pour l'avancement. 1787
Collection de M. John W. Wilson exposée dans la galerie du Cercle artistique de Bruxelles. 1437
Comité archéologique de Senlis. 534
Commemorazione de Nicolo Copernico. 3142
Communications et Documents relatifs à la fondation de l'Institut de droit international. 602, 1777
Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale en France pendant l'année 1871. 622
Compte rendu de la première assemblée générale de l'Œuvre des cercles catholiques d'ouvriers. 2726
Compte rendu des travaux du Congrès viticole et séricicole de Lyon. 143
Compte rendu des travaux du Synode tenu à Paris en juin-juillet 1872. 591
Compte rendu d'un habitué des réunions publiques non politiques. 3138
Comptes rendus de la Société française de numismatique et d'archéologie. 1724
Comptes rendus des travaux de la société des agriculteurs de France. 142
Congrès archéologique de France. 1204
Congrès international des orientalistes. 222
Congrès médical de France. 148
Congrès scientifique de France, 37e session tenue à Moulins. 203
Connaissances des temps ou des mouvements célestes, etc. 788
Corpus inscriptionum latinarum consilio et auctoritate academiæ litterarum regiæ Borussiæ. 540
Cris (les) du cœur, némésis. 231

Dall' Italia a Vienna. 1065
Demonstrationem d. Grafen v. Chambord. 2073
Dernières (les) années de lord Byron. 1995
Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844. 192
Deutsche Lehr-u. Wanderjahre. 1225
Deutschen (die) u. Englander im Mond, etc. 901
Dictionnaire français-tamoul. 844
Dictionnaire historique et archéologique du département du Pas-de-Calais. 533
Directorium chori ad usum omnium ecclesiarum in quibus officium divinum

juxta ritum s. Romanæ ecclesiæ cantari solet. 1239
Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française. 1459, 1461, 1934
Doctrina moralis Jesuitarum. 2527
Documents diplomatiques. 668
Documents historiques et administratifs sur le prêt gratuit fondé à Lille. 673
Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la bibliothèque nationale, etc. 3094

Ecole (l') des maris jaloux. 2957
Empire (l') du Brésil à l'exposition universelle de Vienne en 1873. 1830
English (the) Catalogue of Books for 1873. 2627
Entrée (l') dans le monde, etc. 655
Essai historique sur Haillicourt, canton d'Houdain (Pas-de-Calais). 3096
Etat militaire du corps de l'artillerie de France. 184
Etrennes du Parnasse pour l'année 1874. 2374
Etude militaire sur la division de la France en régions territoriales. 2329
Eve ressuscitée ou la belle sans chemise. 325
Exiles (the) at St-Germain. 295
Exploiteurs (les) de cadavre. 2075
Exposition de Vienne illustrée. 1324
Exposition universelle de 1851. 100
Exposition universelle de Lyon 1872. 699, 700

Farnsburger (der). 2869
Félix de Chateau-Arnoux, élève au collége de La Seyne; ses derniers jours, sa mort. 550
Fidanzati (J.) di Soissons. 285
Finances (les) de la France sous le gouvernement de la défense nationale. 439
Freie (die). Kirche. 2713

Gedenkbuch Kaiser Wilhelm's. 1747-1873. 2603
Géographie du pays d'Aoste. 3001
Geschichte morganatischer u. legitimirter Fürsten-u. Grafen-Ehen in Deutschland. 2154
Gouvernement (le) du 19 novembre. 1663
Grandes (les) Vertus de la sainte Eucharistie. 16
Grand procès du maréchal Bazaine précédé de l'histoire complète du siége de Metz. 1119
Guide to all curiosities of Cologne. 1908

Histoire d'un soldat. 2082
Histoire et généalogie de la maison de [illegible]. 3153
Hus [illegible] od. die Kirche der Zukunft. 3040

[illegible] pour faciliter aux prêtres du diocèse de Paris, le passage de la liturgie parisienne à la liturgie romaine. 1750
Instruction sur les paratonnerres. 194
Introduction à l'étude de la géographie. 1612

Jésus révélant les trésors de son cœur. 583
Journal des marches de la 2e division d'infanterie du 18e corps. Armée de l'Est. 429

Kaiser Josef II. u. seine Zeit. 2125
Kaiser u. Papst. 2539
Kaiserreich (Das) Brasilien aus der Wiener Weltausstellung v. 1873. 1830
Katalog der Bibliothek S. M. Kriegsmarine 2637
Kirchliche Zeittragen. 2540
Kritische u. unkritische Wanderungen 2126

Langres pendant la guerre de 1870-71. 430
Lernt Rom kennen ! 2534
Lettre encyclique de N. T. P. le pape Pie IX à tous les patriarches. 1082
Lettres à un paysan. La République. La Monarchie. 1667
Lettres de l'inconnue. 2004
Lettres from India and Kashmir. 1628
Libéralisme (le) catholique en face du modernisme soi-disant libéral etc. 85
Ligue (la) d'Alsace, 1re série 1871-1872. 867
Liste des bâtiments de la marine française (guerre et commerce). 2331
Literatur (die) der letzen sieben Jahre (1866-1872). 565
Loisirs (les) d'un octogénaire. 2851
London (the) Catalogue of Periodicals. 2632
Lucien Saulnier. 1733

Magnificences (les) faites en la ville de Bourdeaux à l'entrée du roy. 1708
Manuale seu compendium ritualis Trevirensis. 572
Manuel général de l'œuvre des catéchismes et de l'éducation chrétienne. 1263
Marquise (la) de Brienne. Scenes de la vie de province. 927
Martyrologicum romanum Gregorii XIII jussu editum. Urbani VIII et Clementis X. 2048
Mélanges historiques. Choix de documents. 3091
Mém. de la société archéologique de l'Orléanais. 532
Mém. de la société d'archéologie d'Eure-et-Loir. 530
Mém. de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain. 1726
Mém. de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. 133
Mém. de la Société des antiquaires de l'Ouest. 1205

Mém. de la Société des antiquaires de Picardie. 1725
Mém. et documents publiés par la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie. 535
Mentana. Cenni storici sulla campagna del 1870. 2583
Mittheilungen zur vaterländischen Geschichte. 507
Mois de saint Pierre et saint Paul. 2672
Monumenta Boica, etc. 1171
Monumenta Conciliorum generalium seculi XV. 3017
Mrs Greville : The Story of a Woman's Life. 2453
Museum Godeffroy Catalog V. 2752

Na Ukrainie (En Ukraine). 253
Neuester Führer zu allen Sehenswürdigkeiten v. Cöln. 1910
Nicolas Blasset, architecte amiénois, sculpteur du roy 1600-1659. 209
Norman (the) People and their existing Descendants in the British Dominions. 2587
Notice sur les derniers moments de notre très-honoré père M. J. B. Etienne. 3168
Notice sur l'organisation de la défense d'Amiens. Guerre de 1870-71. 432
Nouveau (le) Guide pour voir les curiosités de Cologne. 1809
Nouveau (le) Testament et les premiers siècles de l'Église en cinquante tableaux, 1742
Nouvelles archives de l'art français. 1428, 2810
Nouvelle législation prussienne. 2712
Novelle di Ser Andrea Lancia secolo XIV. 2432
Numismatique mérovingienne. 3160

Ordo ad horas canonicas persolvendas missasque celebrandas in seraphica ac minoritica religione Cappuccina provinciæ venetiarum Sancti Antonii pro Anno Domini 1874. 2189
Organisation chrétienne de l'usine. 1321
Organisation (l') des pouvoirs par la création d'une seconde assemblée. 1816
Origines et la réforme térésienne de l'ordre de N. D. du Mont-Carmel en France. 1088

Papst-Whal (die) nach ihrer geschichtlichen Gestaltung. 2224
Paray-le-Monial. Le Pèlerinage du Sacré-Cœur en 1873. 1643
Paroissien romain à l'usage du diocèse de Paris. 1748, 1749
Parti (le) conservateur et son gouvernement. 2094
Pays (le) Jougo-Slave (Croatie serbe). 3130
Pensées et maximes morales choisies de fragments d'études philosophiques sur le christianisme, etc. 71
Persecuzione della chiesa cattolica in Isvizzera specialmente nel cantone di Ginevra e nella diocesi di Basilea. 2072
Phylloxera (le). 1857
P. Ildefons u. Arx. Der Geschichtsschreiten d. kantons St. Gallen. 2152

Place au roi ! Lettre à M. Casimir Périer. 1130
Politique (la) de Martial La Chausadie. 461
Politische Briefe e. Hannoveraners. 2097
Polytechnische Bibliothek. 2631
Primo Congresso degli ingegneri ed architetti italiani in Milano. 1898
Prise de Tournehem et de la Montoire 3079.
Procès de l'Internationale. Compte-rendu des débats. 1323.
Procès (le) du maréchal Bazaine. 3046
Procès-verbaux de la Société archéologique d'Eure-et-Loir. 531
Prochain (le) dénoûment de la crise actuelle. 1672
Prussiens (les) en Alsace. 1713

Question des houilles. 697
Question des livres scolaires. 77, 1306

Récit des nouvelles faveurs obtenues par la confiance en l'intercession du V. J.-B. de La Salle. 2051
Recueil de l'Académie des jeux Floraux. 1482
Réflexions et prières pour la sainte communion. 1264
Règne (le) de Jésus par Marie. 2671
Répertoire méthodique de la législation des chemins de fer. 608
Repos (du) et de la sanctification du dimanche. 688
République (la) et le comte de Chambord. 1675
Résurrection (la) de la France et le châtiment de la Prusse. 3069
Réveil (le) des peuples. 2140
Révérend (le) Père Rauzan et la Société des missions de France. 1089
Révérend (le) Père Le Gall, de la Compagnie de Jésus. 1215
Révolution et monarchie légitime. 454
Rime di poeti italiani del secolo XVI. 2484
Roi (le) réussira-t-il, oui ou non? 456
Rôle (le) de la presse 1873. 463
Roman (le) des femmes qui ont aimé. 1971
Russische Bekehrungen. 2162

Sacré-Cœur (le) de Jésus. Manuel de la dévotion et du pèlerinage à ce divin Cœur. 17
Schdipf's populäres handbuch der Landwirthschaft. 2755
Sept-Fons. Etude historique sur l'abbaye de N.-D. de Saint-Lieu-Sept-Fons, etc. 407
Septième congrès des fabricants de papiers de France. 698
Statistique de la France. 695
Strasbourg. Journal des mois d'août et septembre 1870. 2543
Sud-Deutschland. Tirol u. Vorarlberg Salzburg, etc. 378
Supplément au Catalogue des familles titrées sous le premier Empire. 2164

Tableau général du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères pendant l'année 1871. 707
Tableaux de population, de culture, de

commerce et de navigation. 1828
Traités de la France avec l'Allemagne. 482
Trésor (le) du pieux pèlerin aux sanctuaires de l'auguste Mère de Dieu. 1265
Trois déclamations esquelles l'Ivrongne le Putier et lè joueur de dez. 2956

Ueber Shakespeare's midsummer-night's-dream. 1011
Un Roman unique dans son genre. 278
Utrech Psalter. 2638

Verhandlungen der deutschen Gesellchaft f. Chirurgie. 2317
Véritable (le) dragon rouge. 795
Vérité (la) sur la Fusion, La France et le Roi. 2941
Verzeichniss d. Leuchtfeuer aller Meere. 2333
Verzeichniss d. Musikalien-Verlages v. Breitkopf et Härtel in Leipzig. 1873
Vie d'un jeune séminariste de Saint-Sulpice. 1652
Voigtander's Pfalzführer Wegweiserf. Die Besucher der bayr. Pfalz, etc. 375
Voix (la) de Notre-Dame de Lourdes. 586
Von Weissenburg bis Metz. Ein beitrag zur Kriegs. geschichte d. J. 1870. 445
Vox clamantis in deserto. 457

Wanderungen durch Deutsch-Lothringen. 1622
Was it. Geschichte? Bazaine vor den Kriegsgericht. 2083
Western (the) Martyrology or Bloady Assizes. 1094
Widerlegung d. Materialismus durch die natürlichen Offenbarungen. 1804

Zur Orientir ung üb. Chiwa. 1706
Zwölf Briefe e. æsthetischen Ketzers. 800

TABLE DES RECUEILS PÉRIODIQUES.

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

AMATEUR D'AUTOGRAPHES (l'), 24, 62, 91, 122, 150.
ANNALES DE LA PROPAGATION DE LA FOI 24, 91 150.
ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE, 24, 62, 91, 122, 150, 280.
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES, 24, 91.
BULLETIN CATHOLIQUE, 281.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT, 151.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE, 24, 62, 91, 123, 281.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE LÉGISLATION COMPARÉE, 91, 123, 151, 281.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS, 24, 62, 92, 123, 151, 281.
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE, 24, 62, 92, 123, 151, 281.
BULLETIN DU BIBLIOPHILE, 25, 62, 123, 151.
BULLETIN MONUMENTAL, 25. 92, 123, 151.
CABINET HISTORIQUE (le), 25, 92, 282.
COMPTE-RENDU DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES, 62, 92, 123. 281.
COMPTE-RENDU DES SÉANCES DE L ACADÉMIE DES SCIENCES, 25, 62, 92, 123, 151, 281.
CONFÉRENCES DIOCÉSAINES, 25, 62, 92, 124, 151, 281.
CONTEMPORAIN (le), 25, 62. 92, 124, 151, 282.
CORRESPONDANT (le), 25, 62, 93, 124, 152, 282.
ETUDE SRELIGIEUSES, PHILOSOPHIQUES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES, 62, 93. 124, 152, 282.
GAZETTE DES BEAUX-ARTS, 25, 63, 93, 124, 152, 282.
INDICATEUR DE L'ARCHÉOLOGUE, 93, 124, 152, 282.
INSTRUCTION PUBLIQUE (l'), 26, 63, 93, 124, 152, 282.
JOURNAL ASIATIQUE, 63.
JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE, 26, 63, 93, 124, 152, 282.
JOURNAL DES ÉCONOMISTES, 26, 65, 93, 125, 152, 282.
JOURNAL DES SAVANTS, 26, 63, 94, 153, 283.
JOURNAL DES SCIENCES MILITAIRES, 26, 64, 94, 125, 153, 283.
MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'HISTOIRE PRIMITIVE ET NATURELLE DE L'HOMME, 64, 125.
MISSIONS CATHOLIQUES (les), 26.
MONDE MAÇONNIQUE (le), 26, 64, 94, 153, 283.
MONDES (les), 27, 64, 94, 125, 153, 283.
REVUE ARCHÉOLOGIQUE, 64, 94, 125, 153 ,283.
REVUE BRITANNIQUE, 27, 64, 94. 125, 153, 283.
REVUE CATHOLIQUE DES INSTITUTIONS ET DU DROIT, 27, 64, 94, 125, 153, 283.
REVUE CHRÉTIENNE. 27, 64, 94. 125, 153, 283.
REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE, 27, 94, 125, 153, 283.
REVUE D'ALSACE 94, 153.
REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE, 27, 64, 94, 125, 153, 283.

Revue de France, 27, 64, 95, 125, 154, 283.
Revue de Gascogne, 27, 65, 95, 126, 283.
Revue de l'art chrétien, 154.
Revue de la société littéraire, historique et archéologique de l'Ain, 65, 125, 154.
Revue de législation française et étrangère, 28, 95, 126.
Revue de l'enseignement chrétien, 28, 65, 126, 154, 284.
Revue de linguistique et de philologie comparée, 126.
Revue des associations catholiques pour les classes ouvrières, 28, 65, 95, 126, 154, 284.
Revue des deux mondes, 28, 65, 95, 126, 154, 284.
Revue des documents historiques, 28, 65, 95, 284.
Revue des langues romanes, 28, 154.
Revue des questions historiques, 28, 126.
Revue des sciences ecclésiastiques, 28, 65, 95, 127, 144.
Revue du Lyonnais, 29, 65, 95, 155.
Revue du monde catholique, 29, 65, 95, 127, 284.
Revue du parlement, 29.
Revue historique, littéraire et archéologique de l'Anjou, 27, 65, 128, 154, 284.
Revue historique nobiliaire, 29, 127, 284.
Revue horticole, 29, 65, 96, 127, 154, 285.
Revue industrielle, 29.
Revue maritime et coloniale, 29, 66, 96, 127, 155, 286.
Revue politique et littéraire, 29, 66, 96, 127, 155, 286.
Revue pratique de droit français, 66, 127.
Revue savoisienne, 29, 96, 127, 286.
Revue scientifique, 30, 66, 96, 128, 155, 286.
Sabaudia, 30, 66, 96, 128.
Spectateur militaire (le), 30, 96, 128, 155, 286.
Tablettes historique du Velay, 128.
Tour du monde (le), 30, 66, 96, 128, 155, 286.

PERIODIQUES ÉTRANGERS

Anzeiger für kunde der deutschen vorzeit, 30, 66, 97, 128, 156.
Archiv für das studium der neueren sprachen und litteraturen, 97, 128, 285.
Archiv für katholisches kirchenrecht, 30, 156, 286.
Archœologische zeitung, 30, 97.
Ausland (das), 30, 66, 97, 129, 156, 286.
Germania, 31, 97.
Globus, 31, 97, 129, 156.
Hermes, zeitschrift für classische philologie, 31, 129.
Historische zeitschrift, 31, 156.
Historisch-politische blætter, 31, 67, 97, 129, 156, 286.
Jahrbücher für deutsche theologie, 31, 156, 286.
Jahrbüch für rom. und english sprache u. litteratur, 31, 156.
Katholik (der), 31, 67, 97, 129, 156, 256.
Militarische blætter, 97, 129, 156.
Mittheilungen aus j. perthes geographischer anstalt, 31, 97, 129, 156.
Natur und offenbarung, 32, 67, 97, 129, 156.
Neuer Jahrbücher fur classiche philologie, 32, 97, 129.
Numismatische zeitung, 32, 67.
Oesterreichische vierteljahresschrift für katholische theologie, 32, 129.
Preussische jahrbücher, 32, 67, 97, 129, 156, 286.
Rübezahl, 32, 97.
Rüssische revue, 32, 98.
Theologische quartalschrift, 98, 129.
Theologischr studien und critiken, 286.
Zeitschrift für vergleichende sprachforschung auf dem gebiete des deutschen griechisghen und latinischen, 156.
Zeitschrift der gesellschaft fur erkunde zu berlin, 98.
Zeitschrift für bildende kunst, 98.
Zeitschrift für die historische theologie, 32, 287.

Blackwood's edinburgh magazine, 32, 67, 98, 129, 156, 287.
Britisch quarterly review (the), 32, 67, 130.
Contemporary review (the), 98, 130, 156.
Diplomatic review (the), 67, 157.
Dublin review (the), 67, 287.

Edinburg review (the), 67, 130.
Fortnightly review (the), 67, 98, 130, 157, 287.
Fraser's magazine (the), 67, 98, 130, 157, 286.
Journal of the statistical society, 68, 130.
Macmillan's magazine (the), 33, 68, 98, 130, 17, 287.
Month (the), 33, 68, 98, 157, 287.
New monthly magazine (the), 33, 98, 287.
New quarterly review (the), 33.
Quarterly review (the), 68, 157.
Temple-bar magazine (the), 33, 68, 98, 130, 157, 287.
Theological review (the), 33, 130.
Westminster review (the), 68.

Atlantic monthly (the), 33, 68, 98, 130, 287.
Catholic world (the), 33, 68, 99, 130, 157, 287.
New englander (the), 68.

Collection de précis historiques, 33, 68, 99, 130, 257, 287.
Journal des beaux-arts, 33, 58, 157, 288.
Messager des sciences historiques (le), 34, 68, 158.
Revue catholique, 34, 69, 99, 131, 158, 288.
Revue de la numismatique belge, 34, 131.
Revue de l'instruction publique en Belgique, 34, 69, 131, 288.
Revue générale, 34, 69, 99, 131, 158, 288.

Revista de archivos, bibliotecas y museos, 288.
Revista de España, 34, 69, 99, 158, 288.
Revista de la universidad de Madrid, 99, 288.

Analecta juris pontificii, 69, 289.
Archivio giuridico, 34, 99, 158.
Archivio storico italiano, 69, 158.
Archivio storico lombardo, 158.
Archivio storico siciliano, 69, 289.
Archivio veneto, 69, 158.
Bullettino della commissionne archeologica municipale di Roma, 99, 159.
Bullettino di archeologia cristiana, 34, 159, 289.
Bullettino di bibliografia, e di storia delle scienze matematiche e fisiche, 34, 69, 99.
Buonarotti (il), 34, 99, 289.
Cabita (la), 34, 100.
Civilta cattolica (la), 35, 69, 100, 289.
Opuscoli religiosi, litterari e morali, 35, 69, 159.
Politecnico (il), 69, 100, 159, 289.
Propugnatore (il), 30, 159.
Rivista di filologia e d'intruzione classica, 70, 100, 159, 289.
Rivista di filologia romanza, 70.
Rivista europea, 70, 100, 159, 289.
Rivista universale, 70, 100, 289.
Scienza (la) e la fede, 70, 100, 160.
Scuola cattolica, 290.

Przeglad lwowski, 70, 100, 160, 290.
Przeglad polski, 71, 100, 160, 291.
Przewodnik naukowy, 101, 160.

Bibliografia critica portugueza, 71.

Journal ministerstva narodnavo prosviétchénia, 71, 101, 290
Rousskiy viéstnik, 71.
Rousskaia starina, 71, 101, 290.
Viestnik europy, 72, 101, 160.

Bibliothèque universelle et revue suisse, 72, 101, 291.
Chrétien évangélique (le), 72, 101, 291.
Revue de la suisse catholique, 72, 291.

Le Gérant : L. Sandret.

SAINT-QUENTIN. — IMPRIMERIE JULES MOUREAU.